

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
[EA1342 – Sport et Sciences Sociales]

THÈSE présentée par :
Mahamadou N. KEITA

Soutenue le : 26 Juin 2019

Pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université de Strasbourg**

Discipline/ Spécialité : STAPS-Sciences Sociales du Sport

**Sports fédérés et socialisation des élites
politiques en Afrique sub-saharienne :
une analyse des trajectoires d'acteurs politiques à Bamako.**

THÈSE dirigée par :

M. Vieille-Marchiset Gilles

Professeur des universités, Université de Strasbourg

RAPPORTEURS :

Mme Jacques-Jouvenot Dominique
Franche-Comté.

Professeure des Universités, Université de Bourgogne-

M. Charrier Dominique,

Maître de conférences, HDR, Université Paris-Sud

AUTRES MEMBRES DU JURY :

M. Koebel Michel

Professeur des universités, Universités de Strasbourg

M. Havard Jean-François

Maitre de conférences, Université de Haute-Alsace

Mme Loum Fatou Dame

Maitre de conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

DEDICACE :

A mes parents Namory Keita et Assétou Cissé pour tout ce qu'ils ont fait.

REMERCIEMENTS

Accepter de diriger un jeune étudiant étranger sans connaître réellement sa trajectoire peut se révéler lourde comme décision pourtant, Gilles Vieilles-Marchiset l'a prise. Au terme de ce projet scientifique, nous tenons à lui exprimer notre gratitude et notre profonde reconnaissance. Au-delà de son suivi méthodologique ayant permis l'incorporation des savoirs, il a su construire une véritable relation humaine nous poussant à prendre des initiatives dans la confiance. Qu'il soit juste fier du fruit de son travail car les mots me manquent pour qualifier ces moments.

Loin des miens, je me suis senti en famille grâce à Mohamed Kola Kaba Diakité, Younouss Maiga, Sidi Maiga, Seydou Maiga et leur sœur Mariam Gambie Maiga à Paris. Je ne peux terminer ce chapitre sans remercier mon épouse Tenindie Keita pour son assistance morale, sociale et technique (dans la relecture du document).

Nous ne pouvons oublier les membres du laboratoire E3S pour la qualité des échanges, les conseils et surtout l'appui financier durant les enquêtes de terrain. Durant 4 ans, nous avons partagé des moments inoubliables, qu'ils trouvent également ici l'expression de ma gratitude.

Mes remerciements vont également à Marc Haug pour son remarquable travail de relecture et aux autres membres de jury qui ont accepté de valider ce travail en apportant leurs visions de spécialistes sur la socialisation politique dans et par les sports fédérés. Enfin, je remercie Kalifa Coulibaly, Kanni Sidibé à Strasbourg, mon collègue de travail Yves Pons, Amadou Coulibaly dit Amasco, la famille Maiga à Anthony, la famille Keita à Lyon et la famille Coulibaly à Bobigny qui m'ont continuellement encouragé.

Résumé en français :

De l'avènement de la démocratie en 1992 jusqu'à nos jours, l'espace politique malien n'a cessé d'évoluer. Si l'accession aux instances de décision (électives et administratives) était liée à l'engagement dans les partis, l'hybridité des profils politiques a déplacé le centre d'intérêt politique des populations. Ne faisant plus confiance aux acteurs traditionnels, de nouvelles formes de sociabilité politique basées sur des liens de proximité (les associations sportives, religieuses, communautaires et villageoises) refont surface. Ce sont justement ces nouveaux cadres polysémiques que nous questionnons politiquement sur le plan local. Ayant comme objectif la compréhension de la place des sports fédérés (un ensemble de pratiques sportives auto-organisées en associations totalement informelles évoluant au côté des anciennes fédérations sportives classiques) dans la socialisation des élites politiques de Bamako, nous analysons 17 trajectoires (conseillers communaux, maires, députés, ministres et anciens premiers ministres) à partir de : fouilles documentaires, réseaux sociaux, récits de vie, coupures de presse, observations participantes et entretiens avec l'entourage des élites. L'analyse des différents profils révèle trois axes autour desquels le processus de socialisation politique locale s'emploie dans les sports fédérés : l'émergence des élites politiques dans et par les sports fédérés, la reproduction politique dans et par les sports fédérés et la réappropriation politique dans et par les sports fédérés. Les résultats mettent tout d'abord en lumière l'omniprésence des sports fédérés dans toutes les trajectoires de socialisation, car ils constituent un objet de masse. Ces activités de masse sont surtout utilisées sous leurs formes ludiques à partir d'une logique traditionnelle qui est celle de devoir apprendre aux plus jeunes les bonnes manières et le sentiment de préserver les acquis sociaux. Cette étude doctorale révèle que l'espace des sports fédérés favorise la distribution des dons, une islamisation politique et l'implantation d'une image d'homme politique locale. Elle dévoile la place de l'engagement sportif dans l'apprentissage des savoirs politiques. L'une des grandes spécificités réside dans la caractérisation de l'impact de différents types d'engagement sportif (pratiquant, dirigeant et promoteur) sur la trajectoire d'une élite politique locale.

Mots-clés : socialisation, socialisation politique, élites politiques et Bamako.

Summary

From the advent of democracy in 1992 to today, the Malian political space has been constantly evolving. If the accession to a political position was linked to political commitment (in the parties), the hybridity of political actors has shifted the political interest of the populations. No longer trusting traditional politics (from political parties), new forms of political sociability based on links of proximity (sports, religious, community and village associations) and spirituality are resurfacing. It is precisely on these polysemic framework that we are questioning on the local level. With the objective of understanding the place of federated sports (set of self-organized sporting practices in totally informal associations evolving alongside the former classical sports federations.) in the socialization of the political elites of Bamako, we analyze the trajectories of 18 political elites from: documentary excavations, social networks, life stories, clippings, observation non-participant and the interview with the entourage of elites. The analysis of the different profiles reveals three axes around which the process of local political socialization is used through the federated sports: the emergence of the political elites in and by the federated sports, the political reproduction in and by the federated sports and the political reappropriation in and by federated sports. The results first highlight the omnipresence of federated sports in all socialization trajectories, because they constitute a mass object. These mass activities are mainly used in their playful form from a traditional logic which is that of having to teach the youngest good manners and the feeling of preserving social achievements. This doctoral study reveals that the federated sports space favors the distribution of donations, a political Islamization and the implantation of an image of local politicians. It reveals the place of sports engagement in the learning of political knowledge. One of the great specificities lies in the characterization of the impact of different types of sports engagement (practicing, directing and promoting) on the trajectory of a local political elite.

Keywords : socialization, political socialization, political elites and Bamako.

SOMMAIRE

DEDICACE :	1
REMERCIEMENTS.....	1
SOMMAIRE	4
ABREVIATIONS :	5
INTRODUCTION :	8
PREMIERE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE L'OBJET D'ETUDE : LES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES AU REGARD DES MUTATIONS SOCIOPOLITQUES.....	22
Chapitre I: Revue critique de la littérature.....	23
Chapitre II : la sociohistoire des activités physiques et sportives à Bamako.....	23
Chapitre III: La socialisation des élites politiques en question.....	800
Chapitre IV: Vers la question de recherche : la socialisation des élites politiques dans et à travers les sports fédérés.....	101
DEUXIEME PARTIE : DEMARCHE METHODOLOGIQUE : PROTOCOLE DE SUIVI LONGITUDINAL DES ELITES POLITIQUES	122
Chapitre V : L'approche méthodologique.....	123
Chapitre VI : BAMAKO : Lieux d'études et de production des données :	141
Chapitre VII : Les questions de recherche à l'épreuve du terrain.....	157
TROISIEME PARTIE : LA SOCIALISATION POLITIQUE PAR ET DANS LES SPORTS FEDERES A BAMAKO : DES TRAJECTOIRES PLURIELLES A L'EPREUVE DU TERRAIN	187
Chapitre VIII : Modélisation des trajectoires de socialisation politique et discussions scientifiques.	191
Chapitre IX: Discussion scientifique et comparaison inter-modèle :	358
Conclusions générales	383
QUATRIEME PARTIE : ANNEXES.....	417
QUATRIEME DE COUVERTURE :	457

ABREVIATIONS :

ADEMA PASJ : Alliance Pour la Démocratie au Mali, Parti Africain pour la Solidarité et la Justice

AEEM : Association des Elèves et Etudiants du Mali

AMSU-NEEM : Amicale des anciens sympathisants et militants des élèves et étudiants du Mali

ANPE : Agence Nationale Pour la Promotion de l'Emploi.

AOF : Afrique Occidentale Française

APR FC : Armée Patriotique Rwandaise Football Club

APS : Activités Physiques et Sportives

ASOM : Association Sportive de Missira.

ATT : Amadou Toumani Touré

BEC : Bureaux exécutifs centraux

BPN : Bureau Politique National

CA : Club africain

CAF : Confédération africaine de football

CAN : Coupe d'Afrique des Nations

CDR : Comités de Défense de la Révolution

CDS : Convention démocrate sociale

CIO : Comité International Olympique

CLS : Les comités locaux sportifs

CLS : Comité Local des Sports

CMDT : Compagnie Malienne pour le développement du textile.

CNOSM : Comité National Olympique et Sportif du Mali

CNOSM : Comité National Olympique et Sportif du Mali

CODEM : Convergence pour le Développement du Mali

CROSB : Comité Olympique Régional et Sportif de Bamako

DESS : Diplôme d'études supérieures spécialisées

DNSEP : Direction Nationale des Sports et de l'Education Physique

ED 519: Ecole Doctorale 519

EDM : Energie Du Mali

ENA : 'Ecole Nationale d'Administration

ENI : Ecole Nationale des Ingénieurs

ENsup : Ecole Normale supérieure de Bamako

FEMAFoot : Fédération malienne de Football.

FIFA : Fédération internationale de football.

FLN : Front de libération nationale algérien

FMBB : Fédération malienne de basket-ball ;

FMLA : Fédération malienne de Lutttes Associées

FCFA. Franc de la Communauté Financière d'Afrique

FSF : Fédération sénégalaise de football

IAAF : Association Internationale des Fédération d'Athlétisme.

IBK : Ibrahim Boubacar Keita

IER : Institut d'Economie Rurale

INJS : Institut National de la Jeunesse et des Sports

MPR : Mouvement Patriotique pour le renouveau

ONU : Organisation des Nations Unies

ORTM : Office de la Radio et de la Télévision du Mali

PARENA : Parti pour la Renaissance Nationale

RDA : Rassemblement Démocratique Africain

RDP. Rassemblement pour la Démocratie et Progrès.

RpDM : Rassemblement Pour le Développement du Mali

RPM : Rassemblement pour le Mali

SOTELMA : Société de Téléphonie malienne

UDD : Union pour la Démocratie et le Développement.

UDPM : Union Democratique du Peuple Malien

UEEMA : Union de élèves et étudiants musulmans du Mali

UFAPEC : Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique

UFOA : Union des femmes ouest-africaines

UNJM : Union Nationale des Jeunes du Mali

UNTM : Union National des Travailleurs du Mali

UPL : Union Patriotique Libre

URD : Union pour la République et la Démocratie

USF : Union des femmes travailleuses du Soudan

USFAS : Union Sportive des Forces Armées et de Sécurité du Mali

USRDA : Union Soudanaise Rassemblement Démocratique Africain

WAC : Wydad Athletic Club

INTRODUCTION:

En Afrique comme ailleurs, le pouvoir a parfois été l'objet de convoitise. Conçu auparavant comme une domination physique de l'homme par l'homme, l'existence politique ne s'était pas toujours distinguée aussi clairement qu'aujourd'hui de l'existence domestique.¹ Dans une société africaine tachée de crises identitaires, d'instabilités politiques et de conflits identitaires, les élites se succèdent mais ne se ressemblent guère. Toutefois, ce processus très complexe change en fonction des divisions géographiques et des réformes constitutionnelles. De nos jours, d'une notion de territoire opposée à celle de pays, nous assistons à une renaissance des anciennes circonscriptions électorales basées sur des logiques ethniques, religieuses et territoriales très anciennes qui sont parfois incompréhensibles pour un observateur externe. Ces néo-territoires qui se construisent à la suite de la décentralisation et de l'urbanisation font revivre certaines problématiques des sociétés anciennes (la division sociale, l'ethnisation du pouvoir...etc.). Ils redéfinissent le champ politique démocratique. Par conséquent, l'incorporation de stratégies politiques s'est installée au fil du temps non seulement comme mode opératoire mais aussi comme réalité sociale, changements qui font appel à de nouveaux profils d'*élites politiques*. Ces questions soulèvent surtout les problématiques des modes de socialisation politique et celles de savoir comment se sont opérés les reconfigurations des profils politiques.

Au Mali, le contexte sociopolitique a été une parfaite illustration de ces transformations. De la société préhistorique jusqu'à nos jours, chaque période correspondait à un mode d'organisation et de gestion précis. Aussi, chacune avait-elle ses institutions et son mode de régulation des rapports sociaux propres, qui passaient généralement par des mécanismes très informels comme ils ont été évoqués dans notre étude sur les empires. La société malienne a ainsi été témoin de l'émergence de différents profils d'*élites politiques*. D'élites intronisées par la colonisation française² ou par lignage familial aux techniques guerrières, nous assistons actuellement à l'émergence d'élites issues de la démocratie avec plusieurs particularités. En instaurant de nouveaux découpages et modes de gestion des ressources locales, la décentralisation

¹ Calvez Jean-Yves, « Introduction à la vie politique », Aubier-Montagne, 1967.

² Simons Francis, « L'Empire du Mali d'hier à aujourd'hui », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 128, 2015, pp. 71-86.

administrative a en effet constitué un nouvel enjeu politique autour duquel tous les pouvoirs présents dans les arènes politiques locales ont redéfini leurs intérêts de manière dynamique et cohérente³.

Désormais, la notion d'échelle devient indispensable dans toute stratégie politique et indispensable pour toute étude visant la compréhension des systèmes politiques. Elle impacte considérablement le processus d'incorporation des savoirs politiques, et plus particulièrement le profil politique pour incarner une localité. Avec l'échec des dirigeants de l'ère démocratique, l'espoir de la population de voir émerger des élites patriotes au sein des partis politiques classiques s'est transformé en désenchantement. De même, l'absence de plan de formation des partis a conduit les jeunes à se tourner vers d'autres espaces d'actions qui ont provoqué l'arrivée massive d'une nouvelle typologie d'hommes politiques plus proches des couches populaires. Le jeu politique local est par conséquent devenu imprévisible et tellement dynamique que tous les cadres sociaux sont devenus favorables à l'émergence politique. Ces changements, tant dans leur manière de fonctionner que sur leur profil se reflètent au niveau de notre échantillon d'étude qui se compose d'acteurs associatifs, sportifs, culturels, communautaires et, plus récemment, religieux.

La ville de Bamako comme espace social participe pleinement à cette articulation et fait apparaître des liens de sociabilité. Ces derniers font émerger de nouvelles logiques territoriales ignorées le plus souvent par les hommes politiques⁴ et peu étudiées. Face à ces enjeux politico-économiques, scientifiques et médiatiques, les modes de socialisation et de transmission politique sont de plus en plus orientés vers la population civile. Dans ce nouvel ancrage socio-politique coloré de modernité et de tradition, les pratiques sportives informelles sont devenues de véritables espaces politiques du fait de l'urbanisation croissante. Visant la réorganisation physique de la ville, ces plans créent des espaces pour les pratiques sportives de tous genres. Cette nouvelle façon de faire du sport se fait ressentir sous différentes formes : parrainage de coupe, organisation de journées sportives, commémoration de décès d'anciens sportifs et coupes politiques. (Organisées par des partis politiques) De nos jours, les pratiques sportives sont envahies par les élites économiques, sociales, religieuses et

³ Bréhima Kassibo, « La décentralisation au Mali : état des lieux », *Bulletin de l'Apad* [en ligne], 14, 1997, mis en ligne le 26 janvier 2007, consulté le 25 juin 2017.

⁴ Coulibaly Fatoumata, « Recomposition des territoires politiques et gouvernance urbaine : le cas de la ville de Bamako (Mali). », *Géographie*. Université de Rouen, 2013.

politiques faisant d'elles de véritables enjeux de pouvoir. Cette politisation des sports de masse (terme autochtone) est davantage observable aux niveaux communal, départemental et régional⁵. Raisons pour lesquelles, il n'est pas rare de voir des anciens pratiquants ou promoteurs de ces nouvelles pratiques sportives devenir des maires, députés et même ministres. Ce sont justement ces nouveaux profils politiques qui nous intéressent dans cette étude. Ces nouvelles articulations que nous appelons **sports fédérés** étant plus visibles dans les zones urbaines, nous avons choisi la capitale du Mali (Bamako) du fait de sa composition démographique et surtout sa situation administrative pouvant permettre d'établir des comparaisons entre élites.

L'actualité du sujet

En Afrique, des chefs d'Etats aux ministres en passant par les niveaux les plus bas de l'échelle politique électorale, les pratiques sportives font partie intégrante du processus de socialisation politique. Par nécessité de compréhension du phénomène en Afrique, nous avons consulté périodiquement le journal « Jeune Afrique ». L'inventaire des personnalités politiques africaines ci-dessous impliquées dans les pratiques physiques et/ou sportives, va nous permettre d'accentuer notre questionnement scientifique, d'enrichir nos argumentations, et nous faire comprendre qu'historiquement ces pratiques n'ont jamais été neutres, ni socialement ni politiquement mais très ancrées dans les mœurs africaines quels que soient les lieux et les époques.

Faure Gnassingbé

Ce chef de l'État togolais a beaucoup pratiqué la lutte traditionnelle dans sa jeunesse, dans les années 80. Son père et prédécesseur à la tête du pays en était d'ailleurs très fier. Particulièrement attaché aux traditions locales, ce dernier ne ratait jamais les EVALAS, ces tournois de lutte d'initiation en pays kabyé, et avait même, à l'occasion d'un tournoi, mobilisé la police aux frontières afin de mettre la main sur des images de combat prises par un touriste. Sur la bande récupérée par les autorités, Faure terrassait littéralement son adversaire.

Paul Kagamé

⁵ Morales-Gonzales Valérie, Le sport en débat : démocratie participative et politique sportive municipale : l'exemple des Etats généraux du Sport de Strasbourg. Thèse de doctorat en Sciences Sociales du Sport, Université de Strasbourg, 2013.

Le président de la République du Rwanda, est un grand amateur de football. Avant de s'installer dans le fauteuil présidentiel en mars 2000, il a très activement participé, en 1994(année du génocide des tutsis qui a coûté la vie à plus de 800 000 rwandais et où de fortes tensions communautaires existaient depuis des mois dans le pays) à la création du club de l'Armée Patriotique Rwandaise Football Club (APR FC).

Idriss Déby Itno

Selon « Jeune Afrique », ce chef de l'État tchadien se tenait régulièrement en forme en pratiquant de manière quotidienne l'équitation à dos de cheval ou de dromadaire, son activité sportive préférée. Il parrainait aussi certaines courses hippiques et participait à d'autres dans ce sport très apprécié de ses compatriotes.

Jacob Zuma

La relation de Jacob Zuma (président de la république d'Afrique du Sud de 2009 à 2018) avec le sport et en particulier le football, appartient à l'histoire par le biais de la Makana Football Association. Lancée en 1966, du nom d'un ancien combattant légendaire de l'ethnie xhosa, elle regroupait les prisonniers de Robben Island qui souhaitaient disputer des matchs de football. Emprisonné lui-même pendant dix ans pour sa lutte anti-apartheid, Jacob Zuma y a officié en tant qu'arbitre jusqu'en 1973, ce qui lui a valu d'être reconnu ultérieurement par la Fédération internationale de football (Fifa).

Pierre Nkurunziza

Ancien footballeur et professeur de sport, Pierre Nkurunziza adore le football et marque beaucoup de buts. Attaquant de pointe, le président burundais a même créé son propre club, le Halleluya FC. C'est avec ce dernier qu'il sillonne le pays, notamment lors de la campagne électorale de 2010, organisant ici et là quelques matches. C'est une équipe de vétérans composée d'anciens joueurs qui se sont fait remarquer pour leurs talents dans les différents clubs burundais. Depuis 2005, ce chef d'État a fondé Le Messenger FC, une « académie » destinée à détecter et à former de jeunes talents du football, de basket, de volley et d'athlétisme à travers tout le pays.

Roch Marc Christian Kaboré

Sportif émérite passionné de basketball, Roch Marc Christian Kaboré l'a pratiqué notamment durant ses études secondaires au collège Saint Jean-Baptiste de la Salle. Ce président burkinabè ira même jusqu'à porter le maillot de l'équipe nationale dans les années 1970. Aujourd'hui, il est devenu un grand amateur de football, parrainant notamment le Rail club du Kadiogo, qui évolue dans l'élite du football burkinabè.

Yoweri Museveni

Amateur de football, le président ougandais n'hésite pas à se servir du ballon rond en politique. Il a notamment lancé des tournois de jeunes dans différentes régions de son pays. Au-delà de ces initiatives, il peut même parfois s'impliquer plus personnellement, comme en 2010, aux côtés des victimes de guerre et de Ban Ki-moon Secrétaire général des Nations Unies (ONU).⁶

Lamine Diack

Lamine Diack a grandi dans une famille de sportifs. Passionné de football, il devient champion junior avec le Foyer France-Sénégal, où il évolue au poste de demi-centre. Scolarisé au lycée Van Vollhoven (devenu Lamine-Guèye), il se confronte parallèlement au volley-ball, au ping-pong ou au basket. Mais c'est dans l'athlétisme qu'il écrira le premier chapitre de sa légende. Champion d'Afrique Occidentale Française (AOF) de saut en longueur, il sera sacré champion de France de la discipline en 1958 (cf, annexe 5), puis champion de France universitaire l'année suivante. Le sport aura donc tôt fait de le rattraper. Débutant par être Secrétaire général de la fédération sénégalaise d'athlétisme, il prendra en main en 1965 la destinée du Foyer France-Sénégal. Entraîneur respecté, il sera ensuite nommé directeur technique national, en prévision du championnat d'Afrique de football. En 1969, c'est encore le sport qui sera à l'origine de son entrée en politique. À Rebeuss, Lamine Diack commencera à militer dans les rangs du parti présidentiel. En parallèle, il continuera de gravir les échelons. Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, il créera par la suite la Confédération africaine d'athlétisme qu'il présidera de 1973 à 2003 et entrera à l'IAAF. De 1978 à 1980, il exercera la fonction de maire de Dakar, ce qui lui vaudra d'accueillir sur ses terres le premier rallye Paris-Dakar. Élu député en 1978, il y siègera jusqu'en 1993 (cf, tableau n°1, page 13).

⁶ <http://www.jeuneafrique.com/350153/politique/sports-fetiches-de-vos-chefs-detat/>

Tableau n°1 : Parcours politico-sportif de Lamine Diack

Parcours politico-sportif de Lamine Diack					
1958	1969	1973	1978	1985	1999
Champion de France de saut en longueur	Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports	Président de la fédération africaine d'athlétisme	Député-Maire de Dakar	Président du comité olympique sénégalais	Président de l'IAAF

Augustin Senghor :

Maire de l'île de Gorée, il est également avocat, président de l'équipe locale de football, directeur de la Fédération sénégalaise de football (FSF) et vice-président de la commission juridique du comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF)⁷ (cf. Annexe 6).

Slim Riahi

Présentation : Surnommé le « Berlusconi tunisien » pour sa propension à mélanger politique, business et sport, il est président du parti politique l'Union Patriotique Libre (UPL), arrivé en troisième position aux législatives de 2014, tout en présentant la même année sa candidature à la présidentielle. En 2012, il prendra également la tête du Club africain (CA) en 2012, l'une des deux grandes équipes du football Tunisien qui gagnera la Coupe de Tunisie de 2017. (Cf. Annexe 7)

Mounir Majidi

Secrétaire particulier de Mohammed VI depuis 2000, Mounir Majidi deviendra en 2008 président du club omnisports du FUS créé en 1946 par Sa Majesté Mohammed V et considéré comme le club le plus ancien de la capitale marocaine. Son lien avec le palais royal sera renforcé par la nomination du prince Moulay Rachid comme président d'honneur.

Saïd Naciri

⁷ (Jeune Afrique numéro 2952/ 2017.)

Député, élu régional et président du Wydad Athletic Club (WAC) et de la ligue de football, il est aussi investisseur dans les médias et le bâtiment. Son élection se situe comme une suite logique. Adhérent du club depuis 1999, il occupera plusieurs responsabilités au sein du comité directeur avant d'en prendre donc la présidence en juin 2014⁸. (Cf. Annexe 8)

D'autres acteurs politiques africains sont également issus du milieu sportif, notamment Jorge Weah président du Liberia et Kaloucha Boualia de la Zambie (ancien capitaine de l'équipe nationale, ancien ministre des sports et président de la fédération de football de son pays) font partie des exemples de socialisation politique du sport au sens large. Au Mali, ce phénomène se présente avec beaucoup d'acuité. A partir de 1992, les sports de masse que nous appelons ici **sports fédérés**, sont devenus un réservoir et un champ de bataille politique. Tout au long de l'année, nous assistons à des tournois de football, de basket, d'athlétisme, de lutttes et d'autres sports de combats dans tous les quartiers de Bamako. Qu'ils soient spontanés ou institutionnalisés, ils sont plus fréquents pendant les vacances scolaires et à la veille des élections. Lors de ces tournois, tout un protocole est mis en œuvre pour que le « parrain » puisse faire campagne à travers les vertus mondialement reconnues du sport. De ce fait, ces activités sportives informelles aux différents objectifs et porteuses de symboles culturels jouent-elles un rôle dans le devenir politique ? Etant majoritairement un lègue colonial, pour quelles raisons les *élites politiques* s'investissent-elles dans leur organisation ? La politisation croissante des "sports de masse " ne retrace-t-elle pas l'histoire sociopolitique du Mali en général et celle de Bamako en particulier ?

⁸ Jeune Afrique publié le 06 juillet 2017 à 12h18, Annexe 8.

Pourquoi socialisation des *élites politiques* dans et par les sports fédérés ?

Initialement orienté sur la recherche d'une politique de santé à partir des activités physiques et sportives, les premiers entretiens et terrains ont permis de situer l'engagement sportif des élites locales de Bamako. De même, en se référant à l'œuvre de (Claude Calvini (2008)⁹, nous constatons que les associations sportives informelles sont des enjeux politiques et un espace d'apprentissage de la vie sociopolitique. Cependant, pour atteindre ce but, le premier champ d'étude que nous avons évoqué au début de notre recherche doctorale a dû être modifié. En effet, au fur et à mesure que nous avançons dans l'enquête exploratoire et dans la recherche documentaire, nous avons compris qu'il devenait nécessaire de procéder à une réorientation de notre sujet. C'est ainsi que nos réflexions et intérêts se sont progressivement orientés vers la problématique du rôle joué par les **sports fédérés** dans l'apprentissage du métier d'homme politique dans le district de Bamako.

A Bamako, peu importe le caractère normatif d'une manifestation sportive. Les acteurs politiques sont à l'afflux pour en faire de véritables moyens de campagne électorale. Dans cet arsenal de campagne, l'acteur est appelé à avoir des compétences actualisées et générales. Ces capacités de mobilisation, de conquête, de communication, de négociation et de prise de parole en public, se font à partir des mises en scène préparées politiquement dans et par les **sports fédérés**. Cette nouvelle articulation **sports fédérés** et monde politique est inédite. Elle retrace la réalité politique des zones urbaines. Alors, analyser les liens s'avère novatrice et permet de revoir la socialisation politique comme un processus multisectoriel. En effet, la compréhension des pratiques sociales et des logiques propres aux acteurs politiques locaux passe obligatoirement par des moments partagés au quotidien comme les espaces de **sports fédérés**. Ces espaces permettent de mieux appréhender la réalité des *élites politiques* locales mais aussi la structuration des cadres sociopolitiques. Toutefois, les enjeux des **sports fédérés** ne se limitent pas seulement au versant politique. Actuellement, certains jeunes en ont fait marché économique.

⁹ Claude. Calvini. Sport, colonisation et communautarisme, Ile Maurice(1945-1985), Harmattan, 2008, Paris.

Les concepts sur lesquels repose notre sujet

1- Sports fédérés

Après une étude détaillée sur l'histoire des pratiques physiques, corporelles et sportives et une observation appuyée par des entretiens (acteurs sportifs et politiques), nous nous sommes rendu compte que les nouvelles pratiques évoluent et vont au-delà d'une simple auto-organisation ou de la recherche de plaisir sportif urbanisé. Aussi, les données montrent clairement la présence de trois logiques ou formes d'organisation des pratiques sportives à Bamako. Ce qui nous permet de diviser en : Pratiques sportives auto-organisées, **Sports fédérés** et le sport institutionnel qui représente les fédérations sportives classiques. A cet effet, nous retenons le terme de **sports fédérés** ou sports auto-organisés en association à côté des fédérations sportives traditionnelles.

Dans le contexte bamakois, s'urge à l'intervalle des pratiques sportives modernes (football, basketball, volleyball, lutttes, athlétisme et autres) généralement en auto-organisation (petit groupe à base communautaire ou générationnelle) ce que les maliens en général et en particulier les bamakois appellent « sport de masse ». Ils sont à l'initiative d'une variété d'acteurs dans les quartiers, communes et tout récemment dans les régions. Souvent fondés à partir des logiques de proximité, ethniques, géographiques et générationnelles, les **sports fédérés** ont pris de l'ampleur avec l'implication progressive des acteurs politiques. Généralement issus de chefferies traditionnelles ou de familles dignitaires, ils font des espaces sportifs des cadres de légitimation, socialisation, d'acquisition de compétences politiques et de capitaux socio-politiques.

2- *Elites politiques* :

Si les études de Jean Pascal Daloz (2002), démontrent que le mot élite est lié à la divinité, Mosca (1896) aborde le terme sous la forme d'une minorité (organisée et gouvernante) qui gouverne une masse (désorganisée et gouvernée). Cependant, Olivia Leboyer (2016), l'aborde comme le paradoxe de la démocratie. Par ailleurs, Max Weber dans son livre intitulé le savant et le politique conçoit les élites politiques comme des individus qui ont en charge la direction du groupement politique (Etat), en posant des actions qui leur différentient des scientifiques. Ce groupement politique est défini

à son tour comme une communauté humaine qui, dans la limite d'un territoire déterminé revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime. Contrairement aux précédents auteurs, Roberto Michels définit les élites à partir des partis politiques. Il les considère les comme une minorité regroupée au sommet d'un groupement (parti politique) et qui monopolise les commandes d'un territoire. Au regard de nos entretiens avec des maires, députés, ministres, anciens premiers ministres, et chef de cabinets, le concept d'*élites politiques* désigne au Mali d'une manière générale et en particulier à Bamako un homme généreux prêt à payer les ordonnances des malades, venir en aide aux personnes pauvres, aider les jeunes dans l'accès aux pratiques sportives (à travers l'achat d'équipements sportifs), s'impliquer dans la pratique sportive en tant que pratiquant, soutenir les associations religieuses et à assister aux cérémonies sociales (baptêmes, décès, mariages, intronisations et autres). En sommes, l'élite politique est inscrite dans une logique de proximité et de distribution de don avec la population. En opposition aux sociétés développées, le vote bamakois selon les élites interviewées est basé sur la personne du candidat.

3- Socialisation des élites politiques.

Parler de socialisation politique renvoie aux conditions d'apprentissage du métier politique (femme et homme). Ce processus diffère selon le genre et le milieu. Elle prend en compte tous les espaces sociaux participant à l'acquisition de dispositions et de compétences générales ou spécifiques. En effet, nous considérons la socialisation comme un processus non linéaire et pensons que la répétition d'expériences relativement analogues peut se cristalliser sous la forme de capacités ou d'habilités à faire certaines choses. Alors, faire le lien entre trajectoire politique et **sports fédérés** met d'abord en exorde les indicateurs de socialisation politico-sportifs et ensuite, précise les principaux savoirs politiques qu'un homme politique en devenir peut avoir. A cet effet, elle est synonyme de processus purement pratique et genré¹⁰. Alors, peut-on parler d'une seule socialisation politique ? La notion n'est-elle pas liée à une question de génération surtout avec l'avènement des nouvelles technologies ? A partir de ces éléments, nous abordons la socialisation politique en tenant compte du contexte démocratique, socio-sportif informel et les relations intergénérationnelles.

¹⁰ Dulong Delphine, Lévêque Sandrine. Une ressource contingente. Les conditions de reconversion du genre en ressource politique. In: *Politix*, vol. 15, n°60, Quatrième trimestre 2002. La parité en pratiques, sous la direction de Eric Fassin et Christine Guionnet. pp. 81-111.

L'objectif du travail

Pour répondre à ces multiples questions, nous nous sommes fixés pour objectif d'analyser et de comprendre la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* en Afrique sub-saharienne, en prenant l'exemple du district de Bamako. Il s'agit de reconstruire des trajectoires politiques individuelles à partir de l'impact de l'engagement sportif dans l'incorporation de savoirs politiques.

La problématique

A l'issue des enquêtes, les causes les plus avancées ont souvent été liées, d'une manière ou d'une autre, à la clientélisation de l'espace politique local. Selon les personnes enquêtées, en instaurant la démocratie, l'espace politique malien s'est progressivement transformé en un espace commercial. Une politique basée d'une part sur la création d'un réseau relationnel puissant et, de l'autre, sur l'instrumentalisation des mouvements de masse dont les **sports fédérés**. Au Mali, ce dernier aspect est partout très visible à l'approche des élections. Dans le jeu politique malien, les recherches documentaires font état d'un clientélisme politique de long terme¹¹ qui se manifeste lors des journées culturelles, rituelles et sportives. A celles-ci s'ajoutent : les pratiques corporelles, les cérémonies coutumières, activités folkloriques. Cette politisation des mouvements de masse a pris de l'ampleur, non seulement avec l'instauration de la démocratie et de la liberté d'expression et d'association (Constitution de 1991), mais aussi avec la mondialisation et le développement des moyens de communication grâce. Cette instrumentalisation ne date pas d'aujourd'hui mais, a juste pris une forme nouvelle. Bien qu'il soit possible d'apprendre socialement et politiquement dans les mouvements de foule, il est question dans notre étude d'un apprentissage informel de savoir-faire et de savoir-être pouvant être utiles aussi dans l'espace politique local. Nous nous basons sur les changements institutionnels, sociaux et physiques (géographiques) ayant permis l'émergence d'*élites politiques* aux caractéristiques très singulières. Nous aborderons cette recherche à partir des effets de l'impact des **sports fédérés** sur la construction de trajectoires politiques locales. Il s'agira de retracer la trajectoire socio-sportive d'*élites politiques* locales à partir de deux types d'entrée : l'entrée politique par les **sports fédérés** (organisateur, parrain,

⁶ Bayart Jean-François, « L'Etat en Afrique. La politique du ventre », Paris, Fayard, ("L'espace du politique"), 1989. In : *Politix* (1990/n°9, pages 94-96.

pratiquants de **sports fédérés** ou les trois à la fois) et l'entrée sportive par la politique. Cette façon de procéder à un double objectif. En premier lieu, permettre une comparaison entre les deux logiques d'entrée mais également de juger le poids du passé sportif sur les trajectoires politiques tout comme l'impact de l'engagement politique sur la trajectoire sportive. Ensuite, permettre de relever dans les deux cas les articulations politico-sportives ou "sportivo-politiques" potentielles. Parler de socialisation des *élites politiques* dans et par les **sports fédérés** tient compte des logiques rétrospective, comparative et continue. Bien que certains pourront considérer l'engagement sportif postérieur à un mandat électif comme une forme d'instrumentalisation ou de contrôle de groupe, il sera très intéressant d'analyser les conséquences d'une expérience sportive sur la socialisation politique (surtout en absence de culture politique). Nous viserons les réadaptations en matière de savoirs politiques effectuées au contact du monde des **sports fédérés**, et comment l'entrée en politique affecte les acteurs sportifs. Issues de milieux de vie très différents, les *élites politiques* sont au centre de plusieurs cadres de socialisations (présidents de clubs de football, d'associations communautaires, parrains de coupes sportives etc...).

Justification de la structure du plan

Dans un souci de cohérence entre ses différentes parties, le présent travail s'articulera autour de quatre parties : Dans la première partie, nous réaliserons tout d'abord une revue critique de la littérature sur la question réunissant les grands auteurs afin de concevoir une problématisation et d'énoncer sur série de questionnements prolongés par quelques hypothèses de travail ; Dans la seconde partie, nous mettrons l'accent sur la méthodologie scientifique sur laquelle nous nous appuyons pour la collecte des données, ce qui nous conduira à définir un protocole de terrain et d'en souligner ses avantages et ses contraintes ; Quant à la troisième partie, nous analyserons et comparerons enfin entre-elles les trajectoires politiques liées aux **sports fédérés**. Elles nous renseigneront sur le degré de validation des hypothèses proposées. Notre conclusion rappellera les principaux résultats de notre recherche, mais tâchera aussi de proposer des pistes de travail qui pourraient être entreprises pour lui donner un prolongement. Dans la quatrième partie, nous proposons des données complémentaires sous la forme d'annexes permettant de mieux comprendre la socialisation des *élites politiques* dans les sports dits fédérés en gardant une numérotation commune à toutes les parties du document.

Plan de la thèse :

Pour répondre aux multiples questions, nous nous sommes fixés pour objectif d'analyser et de comprendre la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* en Afrique sub-saharienne, en prenant l'exemple du district de Bamako. Cependant, pour atteindre ce but, le premier champ d'étude que nous avons évoqué au début de notre recherche doctorale a dû être modifié. En effet, au fur et à mesure que nous avançons dans l'enquête exploratoire et dans la recherche documentaire, nous avons compris qu'il devenait nécessaire de procéder à une réorientation de notre sujet. Portant initialement sur les politiques de santé par les activités sportives à Bamako, nos investigations, réflexions et intérêts se sont progressivement orientés vers la problématique du rôle joué par les **sports fédérés** dans l'apprentissage du métier d'homme politique dans le district de Bamako. En partant d'une sociohistoire du processus d'apprentissage de la politique (locale et nationale), nous reconstruisons des trajectoires d'*élites politiques* administratives et élues issues ou vivant à Bamako. Il s'agit de mettre en lumière l'hybridité des *élites politiques* tout en étudiant l'impact politique de l'engagement dans le sport associatif. Notre étude se structure autour de deux quatre parties.

Dans la **première partie** nous contextualisons notre objet d'étude au regard des différentes mutations sociopolitiques du Mali en générale en particulier de Bamako. Le **chapitre I** aborde le sujet à partir d'une revue critique de littérature ramassant l'évolution de la thématique dans les 5 continents. Nous aborderons des auteurs dont les œuvres se rapprochent d'une manière ou d'une autre de l'apprentissage de la politique « sur le tas ». Le **chapitre II** favorise la compréhension de l'évolution des activités physiques et sportives anciennes et la définition des nouvelles pratiques (coloniales) qui ne cessent d'envahir de nos jours les rues et les espaces publics et privés. Il met en relief le lien très étroit entre les pratiques dites « traditionnelles » et celles dites nouvelles non seulement en raison de leurs similitudes mais aussi des connotations que les populations leur attribuent. A cet effet, **le chapitre III** développe les fondamentaux du concept de socialisation en générale et de la socialisation politique en particulier. Il nous invite à considérer que la socialisation n'est pas un processus linaire, tracé et rigide, mais plutôt la somme des interactions (expériences) possibles grâce à des interdépendances individuelles (la vie en communauté). Il tient compte du contexte historique du Mali. Dans le **chapitre IV**, nous analysons la

transférabilité des savoirs (gérer administrativement, savoir organiser, communiquer...etc.) acquis à travers ces **sports fédérés** dans l'espace politique local. Ce qui nous conduit à considérer la socialisation politique dans et par les **sports fédérés** comme une série de positions successivement occupées par un même agent (ou un même groupe) dans un espace lui-même en devenir et soumis à d'incessantes transformations.

Dans une **deuxième partie**, nous précisons la démarche méthodologique adoptée à partir de la présentation des différentes articulations entre les instruments et d'une étude sociodémographique de la ville de Bamako. Le **chapitre V** présente toute la méthodologie employée pour la collecte et l'analyse des données. S'appuyant sur plusieurs disciplines, il vise à dépasser les oppositions traditionnelles entre paradigmes objectivistes et subjectivistes. Ainsi, nous considérons la socialisation politique comme un processus d'interaction diachronique et synchronique se manifestant tant en théorie qu'en pratique. Quant au **chapitre VI**, il aborde l'étude physique et statistique de la ville de Bamako en faisant ressortir les caractéristiques des espaces de **sports fédérés**. En ce qui concerne le **chapitre VII**, il présente chronologiquement les différentes phases de terrain et souligne les problèmes, les réorientations et les aspects financiers.

La **troisième partie** analyse les articulations définies en fonction de leurs spécificités, des typologies d'élites ayant une certaine ressemblance. Pour en arriver à ce stade, une modélisation définissant les groupes et les sous-groupes à partir de facteurs internes et externes à chaque trajectoire politique a été réalisée. Ce travail nous a permis de rapprocher des trajectoires très hybrides. Cette partie détaille non seulement leurs différences mais surtout leurs similitudes. Cette modélisation explique clairement l'agencement des idéaux-types que nous avons construits. Sur ce, le **chapitre VIII** s'inscrit dans la logique des théories portant sur le concept de trajectoire. Il a surtout permis la construction d'un imaginaire sur l'évolution des élites locales étudiées dans l'espace et dans le temps. Notre modélisation prend donc appui sur une démarche hypothético-inductive mise en place à partir de questionnements très généraux et d'un va et vient avec les profils étudiés. C'est ainsi que le **chapitre IX** vise à mettre en relief la diversité des formes que prennent les socialisations politiques dans les **sports fédérés** et de relever les similitudes ou les différences entre les modèles à partir d'une discussion scientifique. En fin, la validation des hypothèses

regroupe les arguments ayant permis de confirmer les hypothèses formulées au début.
La **quatrième partie** est essentiellement composée d'annexes.

**PREMIERE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE L'OBJET
D'ETUDE : LES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES AU
REGARD DES MUTATIONS SOCIOPOLITIQUES.**

Chapitre I : La revue critique de la littérature.

La question des pratiques sportives auto-organisées (ou **sports fédérés**) comme facteur sanitaire, d'intégration, de cohésion et de paix émerge de façon concrète à travers les programmes nationaux de plusieurs pays¹². Force est de reconnaître que ces pratiques existent depuis fort longtemps. L'histoire nous renseigne que des pays comme la Grèce, l'Inde, l'Angleterre, Rome et l'Égypte en furent leurs précurseurs¹³. Cependant, avec les changements sociopolitiques et technologiques tels que la mondialisation, la démocratisation, la globalisation et l'extraordinaire niveau de développement des médias, le sport d'une manière générale et en particulier les pratiques sportives auto-organisées que nous appelons ici **sports fédérés** sont devenus de véritables espaces d'intérêts politiques permettant l'incorporation d'habiletés politiques (Gilles Vieille-Marchiset¹⁴, Yakam Yatie¹⁵, 2009, Michel Koebel¹⁶, 2015 et Axel N'guema Edou¹⁷ et bien d'autres).

Considérées longtemps par certains auteurs comme porteuses de valeurs sociétales, les pratiques physiques et sportives enregistrent de nos jours la présence d'hommes politiques. Depuis, les relations qui existent entre elles et le champ politique¹⁸ n'ont cessées d'être abordées par différents chercheurs à travers des angles très divers. Sans perdre de vue notre thématique, à savoir la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako (apprentissage des savoirs politiques dans l'engagement sportif), nous aborderons des auteurs dont les œuvres se rapprochent d'une manière ou d'une autre de l'apprentissage du métier d'homme politique « sur le tas » et la transmission de compétences politique ou transférables en politiques. Cependant, d'autres champs d'analyse tels que les politiques sportives, la gestion du sport, le sport et la politique, la sociologie des élites, la socialisation des élites, l'histoire des activités physiques et sportives, la socialisation, les systèmes politiques en Afrique etc...seront aussi pris en considération afin d'insister sur ce que le milieu informel

¹² Arnaud Pierre, « Les origines du sport ouvrier en Europe. », Harmattan, Sport & Education, 1994.

¹³ Decker Wolfgang et Thuiller Jean-Pierre, « Le sport dans l'antiquité. Egypte, Grèce et Rome. », Picard, 2004

¹⁴ Vieille-Marchiset, Gilles et William Gasparini, « Les loisirs sportifs dans les quartiers populaires : modalités de pratiques et rapports au corps », *Staps*, vol. 87 (1), 2010.

¹⁵ Yatie Yakam Clestin, « Les formes d'échange et de pouvoir dans le football au Cameroun. », Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2009.

¹⁶ Michel Koebel, « Une sociologie empiriquement fondée : retour sur vingt années d'enquêtes », HDR, Université de Strasbourg, 2015.

¹⁷ Axel Nguema Edou, « Les politiques publiques du sport et des pratiques corporelles traditionnelles au Gabon : rôle de l'Etat et implication des acteurs politiques. », Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2015.

¹⁸ Bourdieu Pierre, « Propos sur le champ politique », Presse Universitaire de Lyon, 2000.

(associations sportives, clubs sportifs, groupements sportifs locaux etc...qui émergent hors des anciennes fédérations sportives) apporte dans la construction ou reconstruction d'une trajectoire politique. Par nécessité de cohérence et de logique, nous avons opté pour une approche synthétique critique par région géographique (Asie, Amérique, Europe, Océanie et Afrique) sans accorder d'importance à leur ordre.

1- Asie

Reconnu par nature depuis des décennies comme une zone de pratique sportive pour la santé, le continent asiatique a aussi longtemps utilisé les activités sportives informelles comme arme de réussite sociale. C'est à ce propos qu'Udo Merkel¹⁹ aborde la gymnastique de masse nord-coréenne (Festival Arirang) et sa signification politique sur les futurs cadres du pays, un travail énorme vu les conditions dans lesquelles il fut réalisé. Ces jeux de masse embrassent les forces de la mondialisation et attirent les médias nationaux et internationaux. Il s'agit là d'une démonstration de force par les pratiques sportives. Basés sur la philosophie du Juche, ces jeux démontrent comment l'Etat nord-coréen cherche activement à s'approprier la scène mondiale pour ses intérêts nationaux (socialisation des jeunes et endoctrinements) afin d'améliorer l'image et la réputation du pays. Une recherche en parfaite symbiose avec notre champ d'étude, même si les contextes sociopolitique et ethnologique ne sont pas pris en compte chez cet auteur. Il serait ainsi intéressant d'analyser, non seulement l'impact de ces activités sportives dans la socialisation des futurs *élites politiques* issues d'un système démocratique, mais aussi de déterminer les possibles compétences politiques qu'elles seraient porteuses. Ces aspects constituent pour nous des variables indispensables pour la compréhension anthropologique, sociologique et politique permettant de mettre en lumière les modalités de socialisation politiques émanant de ces pratiques sportives.

De la même façon, Gabriel Bernasconi²⁰, centre sa recherche sur l'histoire des politiques sportives de la Chine durant les différentes phases de son évolution. Il constate que les activités physiques et sportives à connotation sanitaire ont été au centre de la propagande d'identification nationale (bravoure du peuple chinois ; image

¹⁹ Merkel Udo, « La politique du sport et de l'identité en Corée du Nord. », *International Journal of the History of Sport*, 31 (3) 2014, pp. 376-390.

²⁰ Bernasconi, Gabriel. « Pékin 2008 et le triomphe chinois : jeux de l'héritage et de l'air du temps », *Outre-Terre*, vol. 21 (1) 2009, pp 37-49.

de l'homme saint aux savoirs traditionnels et curatifs). Au-delà, elles ont été exploitées à des fins politiques, notamment dans sa lutte contre Taipei. Nous pouvons aussi le constater à travers la lutte pour la reconnaissance auprès du Comité International Olympique (CIO). De 1922 à 1975, la Chine met en place des stratégies en utilisant chaque fois le sport à des fins internationalistes. S'il est vrai que les années 1960, 1970 et 1980 ont été marquées par une lutte de reconnaissance des pays à travers les équipes sportives, comme le souligne Youssef Fatef ²¹, il est cependant important de savoir que ces pratiques sportives ont pris une autre tournure et que, suivant les contextes, elles ne présentent plus les mêmes enjeux sociopolitiques. Tout en tenant compte de l'instrumentalisation des pratiques sportives, nous entendons étudier le rôle qu'elles jouent dans l'apprentissage d'habiletés politiques pour une élite politique locale. En plus des différences méthodologiques auxquelles nous serons confrontés, nous focaliserons aussi notre recherche sur les pratiques physiques et sportives qui échappent aux contrôles formels des institutions.

A la lumière de ces études, nous constatons une nette différence entre les zones géographiques mais aussi entre leurs époques. Si les auteurs issus de pays à fonctionnement démocratique abordent la relation entre ces pratiques sportives et la politique à partir d'une vision globale de bien-être, tel n'est pas le cas dans les pays socialistes ou communistes. Ainsi, Ahmad Ahmadzadeh, Seyed Jafar Mosavi et Morteza Dousti²² considèrent que, parmi les activités récréatives modernes, celles qui sont physiques et sportives sont les plus importantes au Liban. Selon ces auteurs, elles permettent l'euphorie, l'union, le développement intégral et constituent aussi un facteur culturel pour la société.

Ces études nous font comprendre que les pratiques physiques et sportives vont bien au-delà de leur caractère récréatif car à partir d'elles, pratiquants et acteurs (responsables d'associations sportives informelles, supporters et promoteurs) actualisent non seulement les dimensions culturelles et historiques de leurs régions, mais créent aussi les conditions favorables au développement de toutes leurs activités politiques et religieuses. Nous pensons cependant qu'en dépit de leurs caractéristiques, le sport et tout particulièrement les nouvelles activités physiques et

²¹ Youssef Fatef, « Sport et politique en Algérie, de la période coloniale à nos jours. », Thèse de doctorat, Paris I, 2002.

²² Ahmad Ahmadzadeh, Seyed Jafar Mosavi et Morteza Dousti, « Identification des opportunités culturelles sportives - Étude de cas de la province de Mazandaran. », *Annals of applied sports science*, 2013, 9-16.

sportives qui s'invitent dans les villes, sont porteuses de réseaux sociaux et constituent de véritables atouts pour la socialisation des postulants à la vie politique. Aussi mettrons-nous l'accent sur les compétences incorporables dans l'engagement dans ces pratiques. Ces savoir-faire et savoir-être sont-ils politiques ou mobilisables dans l'espace politique ? Autant de particularités qui dépassent les simples forces mobilisatrices et unificatrices qui leurs sont attribuées.

De la même manière, Nadim Nassif²³ fait savoir que la politique et le sport dans toutes ces formes sont étroitement liés. L'auteur met l'accent sur la domination des pratiques sportives par certains groupes de personnes qualifiées « d'élites minoritaires ». Partant de ses descriptions, il est clair qu'au Liban les espaces sportifs ont généralement servi de cadre politique sur les plans tant locaux que nationaux. C'est dire que les deux champs sont en perpétuelle cohabitation. En liant dans un même domaine les pratiques sportives et le champ politique, nous chercherons à déterminer les prédispositions ou dispositions politiques constructibles et incorporables, à travers l'engagement sportif à une échelle locale. Une analyse de trajectoires nous permettra de préciser les mécanismes politiques mis en jeu, mais aussi l'impact sur la vie politique du passage de ces dernières vers les pratiques fédératives cadrées. Dans cette perspective, les hypothèses formulées par Nadim Nassif nous serviront de guides et d'exemples, et nous permettront de consolider notre cadre théorique. D'où la nécessité de construire des trajectoires d'*élites politiques* à l'aide de données provenant de plusieurs sources, qui fait défaut dans le travail de cet auteur.

2- Amérique :

Contrairement au continent asiatique, les pays américains, bien plus capitalistes ont développé le secteur privé dans le domaine sportif. Cet état de fait s'explique par le niveau des compétitions sportives et des athlètes qu'ils produisent. Ces pays sont reconnus pour avoir un bon niveau de culture sportive. A ce propos, Angela Aisenstein

²³ Nassif Nadim, « Analyse de la politique du sport au Liban (1991/2012). » Education, Université de Grenoble, 2013.

et al.²⁴ estiment que le XXe siècle a été celui de la culture physique en Argentine. Pour raison, elle fait partie intégrante du cursus scolaire à tous les niveaux mais aussi de certains groupements sociaux. Il est aussi question d'orientation politique de l'Etat argentin en fonction de secteurs vulnérables tels que l'intégration et l'éducation à la santé. Ces auteurs mettent donc l'accent sur les bienfaits des activités sportives pour tous en matière de bien-être tout en précisant l'implication de l'Etat. Cette position est certes vraie, mais aujourd'hui ces activités ne sont-elles pas devenues l'apanage d'un système politique mal compris par la société civile ? Contrairement à Aisenstein et ses collaboratrices, nous voulons étudier la présence de plus en plus remarquée des décideurs politiques sur la scène des activités physiques et sportives dans nos sociétés modernes et leur place dans la construction des trajectoires politiques. Dans ce but, nous prendrons en compte toutes les pratiques, autonomes ou non, se développant en marge des anciennes fédérations sportives.

De leur côté, Lucie Thibault et Jean Harvey²⁵ retracent l'historique des politiques sportives du Canada et le rôle joué par les responsables politiques dans leurs restructurations. Leur analyse nous a donné à comprendre toute l'importance accordée aux pratiques sportives par les dirigeants politiques canadiens. D'enjeux identitaires aux enjeux politiques, la mise en place des différentes politiques sportives a fait l'objet de lutte politique. C'est ce qui permet de placer l'engagement dans ces politiques sportives dans un contexte d'appropriation et de formation. Si elles sont purement sportives, elles favorisent néanmoins l'incorporation et l'acquisition d'un certain nombre de comportements et de savoirs susceptibles de favoriser une ascension politique. Vu sous cet angle, il est cependant difficile de spécifier les valeurs et les normes sociétales incorporables à travers la gestion au quotidien des pratiques physiques et sportives. De ce fait, nous nous proposerons d'étudier la manière dont ces élites ou les responsables politiques s'approprient les retombées des **sports fédérés** pour leur propre intérêt.

3- Europe

²⁴Aisenstein, Ángela, Nancy Ganz & Jaime Perczyk, « Itineraries of sport and physical education in Argentina », *Staps*, vol. 85, no. 3, 2009, pp. 11-23.

²⁵ Lucie Thibault & Jean Harvey (Eds.), "Sport policy in Canada", University of Ottawa Press, 2013.

Le continent européen est reconnu comme étant un réservoir scientifique dans de nombreux domaines. Il est l'un des rares continents qui participent beaucoup à la production de nouvelles connaissances surtout en matière de recherche sur les sciences sociales du sport. Cette situation s'explique par le nombre élevé de scientifiques de haut niveau. Aussi, parlant du lien entre les pratiques sportives et la politique, les points de vue diffèrent-ils d'un auteur à l'autre. Quant aux études sociologiques portant sur les *élites politiques*, elles datent depuis fort longtemps.

Leur analyse révèle qu'avant d'aborder la socialisation politique à travers les nouvelles pratiques physiques et sportives, leurs auteurs mettent davantage l'accent sur leur instrumentalisation. En effet, la problématique de la socialisation de façon générale et en particulier celle de la socialisation politique a retenu l'attention de plusieurs auteurs et institutions (universitaires et de recherche). Il faut cependant reconnaître qu'elle constitue un processus multidimensionnel axé sur plusieurs temps²⁶. D'où une variété d'acteurs et d'instances impliqués dans ce processus. Selon le rapport de l'union des fédérations des associations de parents de l'enseignement catholique (UFAPEC), nous ne sommes plus confrontés aujourd'hui en Europe aux mêmes instances ou espaces de socialisation, et pointe l'importance grandissante du rôle joué par les médias et les loisirs. Or, ce sont justement ces nouvelles variétés d'instances qui nous intéressent puisque nous nous positionnons scientifiquement sur le principe d'une formation sur le tas. D'où l'importance que nous accordons aux nouvelles organisations sportives, car les espaces de socialisation sont de nos jours multidimensionnels.

Si nous nous en tenons aux données issues du terrain, la pratique physique et sportive hors institutions fédératives (coupes sporadiques, coupes institutionnalisées, associations sportives communales, de quartiers et leurs pratiques par groupe d'amis) est, tout comme la politique, au centre de plusieurs sphères sociales.

Par conséquent, s'engager dans ces activités c'est entrer dans un processus implicite et explicite qui permet à la fois la consolidation des comportements politiques transmis par héritage et l'acquisition de nouvelles compétences sociales. Dans une approche comparative, Olivia Constanta Calindere²⁷, s'est appesantie sur la place des

²⁶ La famille, une instance de socialisation fondamentale pour l'enfant, Analyse UFAPEC 2010 n°26.10.

²⁷ Calindere Olivia Constanta, « La socialisation politique des jeunes en Roumanie : la comparaison entre le système communiste et postcommuniste », Mémoire de DEA, Université de Lyon 2, 2003.

programmes communiste et postcommuniste dans la socialisation politique des jeunes en Roumanie. Concevant la socialisation politique comme un aspect du processus général et continu d'inculcation de normes de comportements, de valeurs de référence et de savoirs perçus comme utiles, cette auteure considère que l'interaction avec le milieu socioculturel est le principal espace d'apprentissage du métier politique, et qu'il est cumulatif et se fait par juxtaposition de normes sociétales. Un autre aspect clé de sa recherche est la prise en compte du rôle du langage dans la structuration de l'imaginaire politique d'un individu.

Au regard des éléments développés par Calindere dans son analyse, nous constatons plusieurs points de rapprochement avec les nôtres, notamment les approches diachronique et synchronique de la socialisation, sauf en ce qui concerne les espaces clés et les caractéristiques de l'échantillon choisis pour son étude. Nous poursuivrons donc de privilégier pour notre recherche l'impact de l'espace informel de socialisation au détriment d'un espace formel et structuré. Dans cet objectif, contrairement à Calindere, nous suivrons les *élites politiques* locales à travers leurs engagements dans les **sports fédérés**, pour comprendre le mécanisme de fabrication de comportements politiques et d'identifier leur spécificité. Dans tous les cas, la démarche que nous retiendrons sera celle de la reconstruction de trajectoires d'*élites politiques* à partir de matériaux tels que les communiqués de presse, les récits de vie, les photos et les entretiens semi-directifs.

Suivant une logique similaire, Lucie Bargel, 2009²⁸, estime que la socialisation politique transgresse les formes conscientes d'apprentissage. Elle l'aborde à partir de la formation de dispositions à l'engagement et à l'articulation d'apprentissages qui, pour elle, sans être directement inscrits dans l'univers politique, peuvent être constitutifs d'un rapport politique au monde social. Partageant ses points de vue sur l'acquisition de compétences à l'engagement militant, nous confirmons l'hétérogénéité des cadres de formation de dispositions purement politiques. Nous pensons cependant que cet engagement multidimensionnel qui favorise l'immersion politique est mis en œuvre à Bamako au contact de la population à travers diverses activités

²⁸ Bargel Lucie, « Socialisation politique. Dictionnaire des mouvements sociaux. », Presses de Sciences Po, 2009, pp. 510-517.

sociales (mariages, baptêmes, décès, cérémonies culturelles et religieuses, pratiques physiques et sportives).

Au contraire de Lucie Bargel²⁹, nous nous intéresserons directement à l'engagement dans les activités perçues comme non politiques et dans des secteurs qui ne sont pas forcément politiques aux yeux de la population. Se déroulant dans les associations sportives, clubs et groupements sportifs, ces activités qui émergent en dehors des instances officielles sont porteuses de capitaux sociaux mobilisables en politique, comme l'ont affirmé Bernard Lahire³⁰ et Pierre Bourdieu³¹. C'est ce qui fait dire à Claude Dubar³² que la question décisive pour la compréhension de la réalité sociale est celle de la genèse des formes identitaires, des conditions de leur construction et de leur consolidation dans les biographies singulières et dans les conjonctures historiques.

Renvoyant la socialisation politique aux interactions concernant tous les aspects de la vie, Sébastien Michon affirme qu'elle n'est jamais achevée avec le passage de l'âge, et qu'il faut avant prendre en compte le passé et les effets du contexte pour saisir chaque cas. C'est la raison pour laquelle il se focalise sur la notion de carrière pour comprendre ce processus à la fois social et politique³³. Par cette approche, nous voyons que la socialisation politique va au-delà des savoir-faire et savoir-être purement politiques. Aussi, peut-elle être considérée comme l'entrée dans l'univers politique, l'appropriation de codes, manière de penser, incorporation de normes, l'attachement à un idéal politique ou tout simplement la familiarisation avec un monde social. De même, elle s'acquiert dans la pratique, par l'héritage, à travers les contenus académiques et l'engagement dans la vie associative formelle et informelle. Bref, si dans son étude une place importante est accordée à la carrière estudiantine, nous considérons qu'au-delà des carcans structurés, la reconstruction de vie d'*élites politiques* à partir d'un engagement dans ce que les bamakois appellent « sports de masse », tout en tenant compte de leur histoire, permet d'identifier non seulement les

²⁹ Ibidem

³⁰ Lahire Bernard, « L'homme pluriel : les ressorts de l'action. », Paris, Hachette Littératures, « Pluriel », 2006b.

³¹ Bourdieu Pierre, « Propos sur le champ politique. Introduction de Philippe Fritsch. » Presses universitaires de Lyon, 1999.

³² Dubar Claude, « La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles. », Paris, Armand Colin, 1991.

³³ Michon Sébastien, « Etudes et politique : les effets de la carrière étudiante sur la socialisation politique. » Sciences de l'Homme et Société. Université Marc Bloch - Strasbourg II, 2006.

espaces les plus sollicités mais aussi les compétences nécessaires pour la vie politique à Bamako.

Si nous nous démarquons partiellement de Michon quant à la démarche et aux objectifs, nous pensons que l'étude de Hamidi Camille³⁴ portant sur la politisation à partir de l'engagement associatif est très proche de la nôtre sur plusieurs aspects. Pour cette auteure, la politisation se construit au contact des autres, elle est une question de trajectoire et principalement liée à la notion de temps et d'espace. A travers ses analyses, elle démontre que la forme et le fond du métier politique sont des produits de la pratique qui demandent l'implication des politiques auprès d'acteurs diversifiés. C'est ce dernier aspect qui a beaucoup attiré notre attention. Toute chose qui permet de favoriser l'acquisition de compétences politiques et aussi la capacité de requalifier des événements sociaux. Nous pensons par ailleurs qu'une reconstruction de la vie politique d'acteurs politiques ayant été, d'une manière ou d'une autre, engagés dans la vie associative peut éclairer la nature des compétences politiques issues du milieu associatif.

En s'inscrivant dans la même logique, Livie Sildillia³⁵, affirme que le rôle socialisateur des associations peut se manifester de diverses manières. Par les activités qu'elles programment, les personnes à qui elles s'adressent et celles pour qui elles œuvrent, ou encore par leur fonctionnement administratif interne. A la croire, les associations permettent à leurs membres, directement ou indirectement, d'acquérir ou d'approfondir des connaissances et des compétences dans des domaines variés. Nous pensons de ce fait, qu'au-delà des activités sportives proprement dites, la forme organisationnelle est en elle-même un espace de socialisation dans toutes ses dimensions. Si, dans sa thèse, Sidillia aborde le monde associatif dans sa globalité, nous nous focalisons spécifiquement, au contraire, sur les associations sportives et dans un contexte local en vue de comprendre ce qu'elles peuvent apporter au processus de socialisation politique d'une élite politique également locale.

³⁴ Hamidi Camille, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration. », *Revue française de science politique*, vol. 56, no. 1, 2006 pp. 5-25.

³⁵ Sidillia Livie, « La socialisation politique des femmes : le cas des élues des Antilles françaises. », Thèse de Doctorat de l'Université de Guyane, 2012.

S'inscrivant en contradiction avec les auteurs qui conçoivent la socialisation politique comme secondaire, Anne Muxel pense qu'elle se dessine dès l'enfance et se construit en rapport avec les attitudes politiques des parents³⁶. Toute étude portant sur les compétences politiques se doit donc de tenir compte de l'héritage familial, qui est d'ailleurs affirmé par plus de 50% d'interviewés de nos récits de vie exploratoires destinés à nous permettre d'établir une typification des trajectoires. C'est ce qui fait dire Anne-Cécile Broutelle que la socialisation politique tire ses sources dans la famille, et sa compréhension doit être étudiée en termes de participation et d'orientation. De ce fait, la compétence politique est inséparable du contexte culturel³⁷ dans lequel elle s'inscrit. Nous pensons néanmoins que le métier d'homme politique ne se construit pas exclusivement dans le milieu familial, sinon que l'engagement et la participation active dans d'autres secteurs de la vie sociale permet d'affiner ou de développer les prédispositions politiques. D'où la nécessité d'inclure les influences exercées par d'autres facteurs comme la vie associative, les pratiques physiques et sportives et le milieu professionnel.

Au regard de l'analyse des auteurs sur la socialisation de façon générale et de manière plus particulière sur la socialisation politique, voyons maintenant en quoi les pratiques physiques et sportives peuvent constituer des espaces politiques favorables à l'acquisition des compétences nécessaires pour exercer le métier d'homme politique. Les avis sont partagés en la matière. Si certains auteurs l'étudient à partir des valeurs qui leurs sont attribuées (insertion, intégration, paix et socialisation), d'autres axent plutôt leurs analyses sur le caractère purement politique de ces pratiques. Parmi les premiers, l'étude de William Gasparini et Gilles Vieille Marchiset³⁸ nous paraît très intéressante. Pensant que le sport "citoyen" apparaît aux yeux de nombreux acteurs politiques une solution pour une jeunesse devenue un « problème social », l'analyse faite par ces deux auteurs signale cependant un aspect instrumental, pour la raison que beaucoup d'acteurs politiques s'investissent dans l'organisation d'activités

³⁶ Muxel, Anne. « Les jeunes et la politique : entre héritage et renouvellement. », *Empan*, vol. 50 (2), 2003, pp. 62-67.

³⁷ Broutelle, Anne-Cécile. « La politique, une affaire de famille(s) ? », *Idées économiques et sociales*, vol. 166 (4), 2011, pp. 31-38.

³⁸ Gasparini William & Vieille-Marchiset Gilles, « Le sport dans les quartiers. Pratiques sociales et politiques publiques. », Presses universitaires de France, coll. « Pratiques Physiques et Société », 2008.

physiques et sportives pour des fins personnelles. Bien que favorisant la communication politique et le développement de réseaux politiques, nous pensons qu'elles vont bien au-delà car, favorisant le regroupement de plusieurs acteurs de la vie sociale, les tournois, championnats, ou l'intégration de groupes de pratiquants en dehors des institutions fédératives, elles constituent des moments d'apprentissage de la politique, du vivre ensemble et une expression de savoirs culturels. Ces espaces de rencontres ne constituent-ils alors pas de nos jours des lieux d'incorporation d'habilités politiques à Bamako ? C'est ce point de vue (espace d'apprentissage informel de savoir-faire et de savoir-être politiques) que nous aborderons dans notre travail tout en tenant compte de son degré d'instrumentalisation.

En suivant la même logique de politisation des espaces sportifs, Laurent Rundstadler³⁹ conclut sa thèse en affirmant qu'il y a plusieurs types de logiques d'actions dans l'espace sportif. Pour lui, ils varient en fonction des acteurs présents sur la scène. A l'issue de ses constats, cet auteur déclare que les interactions entre ces différents acteurs facilitent l'appropriation de valeurs, de codes et surtout de tactiques définissant la communauté. A l'en croire, l'engagement dans des activités sportives apportent des connaissances variées en fonction des acteurs et de leurs rôles. Il permet aux moniteurs sportifs une meilleure gestion des interactions humaines et une présentation de soi spécifiques, et aux dirigeants, l'acquisition de savoir-faire associatifs, entrepreneuriaux, environnementaux et professionnels susceptibles d'être mobilisés politiquement. Ciblant de manière étroite les mêmes phénomènes, à savoir la socialisation dans et par les **sports fédérés**, la démarche suivie par cet auteur nous fournit des pistes de réflexion et jette les jalons pour une meilleure compréhension des logiques de dominations présentent dans ce secteur.

En plus des compétences que nous venons d'évoquer, nous déterminerons à travers leurs manières d'être et de faire par rapport à ces pratiques (**sports fédérés**), les stratégies d'acteurs relevant de l'espace politique local. En dépit de la proximité de l'étude de Rundstadler avec la nôtre, nous restons convaincus que ces aptitudes apprises sont mobilisables dans l'arène politique locale. C'est cette conviction qui nous

³⁹ Rundstadler Laurent, « Stratégie et jeux d'acteurs de l'offre locale en tennis. », Thèse de Doctorat de l'Université J. Fourier, Grenoble, 1999.

a conduit à procéder à l'analyse de ces espaces sportifs afin de découvrir les dispositions qu'acquièrent les *élites politiques* de Bamako au contact de la population civile et sportive. C'est d'ailleurs très étroitement ce que Michel Koebel⁴⁰ aborde dans son travail, en considérant le champ sportif local comme similaire au champ politique local ou dialectiquement lié à lui. Au contraire, dans son interview intitulée « Mythe et réalité de l'intégration par le sport. », William Gasparini⁴¹ évoque l'importance du sport dans les politiques sociales et focalise son analyse sur son aspect intégratif des défavorisés et du bien-être social, en citant les exemples de quelques joueurs tels que Zinédine Zidane, Michel Platini et plusieurs autres. N'étant pas très éloigné de l'analyse faite par Gasparini, nous pensons cependant qu'au-delà de la capacité du sport à intégrer un individu socialement, il est aussi aujourd'hui un moyen particulier d'apprentissage du métier politique.

Que dire des premiers écrits du fondateur des jeux olympiques modernes ? Pierre de Coubertin affirme que le sport doit contribuer à une « éducation démocratique », et décrit le « fair-play », la « justice » et la « franchise » comme des principes centraux de la « petite république du sport », qu'il compare à « un modèle d'État démocratique miniature » où le self-control et la discipline des athlètes sont censés tempérer toute brutalité et encourager la paix⁴². Autant de bienfaits qui se rapprochent de l'idéal politique et social de toutes les nations. La question que nous nous posons est cependant celle de savoir que si la maîtrise de ces bienfaits ne fait pas nécessairement d'un homme un politique, ne constitue-t-elle pas néanmoins un tremplin pour une trajectoire d'élite politique locale ? Contrairement aux auteurs précédents, Edouard Felsenheld⁴³, tente de réconcilier la pratique des activités physiques et la santé à partir d'une analyse tripartite de ces dernières. Son étude souligne les bienfaits de la pratique des activités physiques pour la santé humaine, mais cette relation n'est-elle pas aussi aujourd'hui un enjeu politique ? C'est ce que nous étudions dans notre travail pour repérer les dispositions politiques, les tactiques et les techniques utiles à la vie

⁴⁰ Op. cit.

⁴¹ <https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/070608/l-integration-par-le-sport-un-mythe?onglet=full>

⁴² ???

⁴³ Felsenheld Edouard, « La médecine du sport chez Galien : corps athlétiques, corps sains, corps malsains. », Thèse de Doctorat, Paris 4, 2011.

politique locale et pour comprendre comment les sports hors fédération contribuent à ce processus politique local très changeant.

En revanche, Jean Marie Brohm⁴⁴ se concentre sur le caractère publicitaire des sports de masse. Pour cet auteur, ces activités donnent un caractère de masse au regard de la société moderne et font du sport un pôle d'attraction naturel pour l'image. Il fait allusion à toutes les sphères sportives, au point qu'il considère l'organisation du sport comme une énorme entreprise de publicité ou se meuvent et s'agitent des agents publicitaires. Bien que Brohm fasse une description exemplaire de la place des activités sportives dans le monde publicitaire, il serait intéressant d'analyser la place des mêmes retombées publicitaires dans un cadre sociopolitique. Mais savoir les utiliser dans le cadre publicitaire n'est-il pas assimilable à une capacité politique ?

Faisant justement référence aux forces politiques des pratiques sportives, Michel Koebel⁴⁵ pense dans son article sur la « politique de l'apolitisme », que la politique sociale est encore aujourd'hui destinée à masquer les enjeux politiques du sport (légitimation de la figure de l'élite, propagande politique, notoriété personnelle et quelquefois économique) pour lui garantir, contre vents et marées médiatiques, ce vernis de pureté que ses promoteurs veulent lui associer. Dans cette étude, Koebel questionne les enjeux des rencontres internationales tels que la Coupe du monde de football, les Jeux olympiques et bien d'autres événements sportifs hyper médiatisés. Au-delà de l'analyse des enjeux politiques du sport, nous aborderons dans notre recherche les pratiques sportives informelles comme cadre de socialisation politique et facilitant la mobilisation de capitaux (économique, culturel et social) avec une insistance particulière sur le contexte local. Puis nous essayerons de comprendre la place qu'elles occupent dans les rapports de domination en démocratie locale.

Par ailleurs, Mathieu Anglade et Bruno Lapeyronie (2004) orientent leur étude sur l'apport économique des pratiques sportives dans une société en crise. Ces auteurs considèrent qu'au-delà des atouts tels que la cohésion sociale, l'éducation et le bien-être, les activités physiques et sportives (APS) constituent un véritable levier

⁴⁴ Brohm Jean-Marie, « *Sociologie politique du sport* », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 1 |1995, mis en ligne le 11 mai 2007, consulté le 02 juin 2017.

⁴⁵

économique. Pour eux, les APS sont au cœur d'un véritable ancrage territorial tout en sachant que le retour des manifestations sportives en terme médiatique et politique n'est pas non plus la seule plus-value locale. Ce constat est très pertinent car, dans notre démarche, nous analyserons les trajectoires d'élites locales en reconstruisant non seulement leurs progressions dans la vie sportive et politique mais aussi l'impact de cette cohabitation sur leurs vies politiques. Le sport est certes un vivier économique mais, à la lumière des évolutions sociale, il serait encore plus intéressant de questionner cette territorialisation des pratiques sportives dans sa globalité.

Cependant, dans son article portant sur la politique sportive municipale Nadine Noé⁴⁶, affirme que le sport est devenu un champ concurrentiel soumis aux lois de l'offre et de la demande. Cette auteure mentionne quatre nouvelles dimensions de la pratique des APS selon l'évolution des mentalités et des niveaux de vie : les nouveaux cadres d'exercices, les types de rapport au corps et aux gestuels sportifs, le mode de sociabilité et le style de transmission. Selon Noé, les fédérations sportives ne contrôlent plus totalement le système des sports. D'autres structures plus souples, plus informelles et plus commerciales concurrencent les associations traditionnelles. Cette nouvelle dynamique sociale nous intéresse à plus d'un titre. Et tout d'abord, quelle définition peut-on donner à ces nouvelles pratiques ? Se situant entre le cadre formel et informel, elles constituent des actions politiques à Bamako. Quel effet produisent-elles sur la formation de dispositions politiques à l'échelon politique local ? Nous insisterons sur l'importance des pratiques auto-organisées dans l'apprentissage du métier d'homme politique à partir des compétences préétablies jugées nécessaires dans la vie politique bamakoise.

Par ailleurs, Gilles Vieille-Marchiset et William Gasparini⁴⁷, pensent que le temps libre des milieux populaires et ouvriers semble être, « une disponibilité à la flânerie temporelle, aux sollicitations de l'occasion ». Dans ce sens, les politiques bamakois s'engagent dans ces temps en les occupant par des manifestations sportives qui selon ces auteurs, incarnent les « milieux populaires » et l'environnement social et symbolique. De ce fait, tous font actuellement des pratiques sportives urbaines des

⁴⁶ Noé Nadine, « Politique sportive municipale. Une analyse des relations Municipalités-Association. », Revue STAPS, (26), pp. 23-35.

⁴⁷ Op. cit

espaces purement politiques. C'est ce rapport à la politique des pratiques sportives que nous étudierons, et notamment leurs impacts sur les trajectoires de quelques *élites politiques*. Les différents auteurs sur lesquels nous prendrons appui pour cette partie de notre thèse affirment, d'une manière ou d'une autre, la nécessaire redynamisation des pratiques et de la culture sportives dans la société malienne.

4- Afrique

A la lumière des auteurs africains ou de ceux dont les écrits portent sur la socialisation politique en Afrique, nous constatons qu'il est difficile d'étudier les cadres de socialisation sans faire allusion aux systèmes politiques. De ce fait, le contexte africain est un peu plus complexe. Composée de sociétés cosmopolites, la question de la socialisation politique renvoie à la problématique de la démocratie, de l'histoire coloniale, des ethnies...etc. Elle serait même un enjeu et un défi démocratique pour tous les jeunes Etats africains. Aboubacar Ali Kore (2011) résume la socialisation politique dans ces pays aux comportements, attitudes et aux perceptions des citoyens vis-à-vis du fait politique. Il met de même en lumière d'autres problèmes liés à la mise en œuvre de la démocratie. Aussi, au regard des données de la littérature dont nous avons pu disposer, les espaces de socialisation politique en Afrique continuent de varier en fonction des pays, de l'échelle territoriale et de l'histoire coloniale. C'est ainsi qu'au Tchad, nous avons relevé l'importance des contenus de certains manuels scolaires dans la formation des prédispositions politiques⁴⁸. Si Aboubacar Ali Kore estime que le pouvoir s'incarne dans les sociétés africaines à travers une référence personnelle ou ethnique, il n'a pas négligé le processus de construction des modalités d'apprentissage qui tiennent compte les réalités locales et ayant comme source principale l'idéalisation du processus politique dès l'enfance. Un autre aspect très important de cette recherche est la prise en compte du caractère ou de la nature du pouvoir. Un pouvoir qui, selon cet auteur, est basé sur l'obéissance et se construit au contact du peuple. Dynamiques sociales qui sont aussi observables dans le champ d'action où se situe notre propre recherche.

Ibrahima Touré (2012) quant à lui, encourage la prise en compte des effets des récentes lois sur la décentralisation au Sénégal pour toute analyse des politiques

⁴⁸ Kore Aboubakar Ali, « La socialisation politique au Tchad. Analyse critique du contenu des livres scolaires pour la période 1960-2005. » Sociologie. Thèse de Doctorat, Université de Franche-Comté, 2011.

locales qui s'articulent essentiellement autour des élites. Pour cet auteur, la configuration de ces *élites politiques* locales a énormément changé à la suite des découpages administratifs qui ont apporté des transformations aux niveaux des stratégies d'accès au pouvoir et du choix des politiques, qui dépendaient autrefois en grande partie des règles de la tradition⁴⁹. Au-delà de la cohérence dans le décryptage de la configuration de la politique locale, Touré montre l'importance de la prise en compte de plusieurs paramètres pour une étude de trajectoire d'*élites politiques*, dont l'héritage colonial, le capital économique et le poids des partis politiques investis dans une localité. Affectant d'une manière ou d'une autre le champ politique bamakois, notre objectif dépasse un simple décryptage des faits, car nous viserons la compréhension des modes opératoires de ces actions politico-sportives, et chercherons à savoir comment ils deviennent utiles dans une trajectoire politique ?

Contrairement aux précédents auteurs, nous aborderons de manière différente les concepts de pouvoir et de politique. Tout d'abord, c'est à partir de l'échelle locale que nous étudierons les espaces et les contextes de socialisation politique. Aussi, mettrons-nous l'accent sur le travail de recomposition des données structurant les différentes trajectoires, en suivant des élites à travers des activités sportives considérées comme des espaces politiques locaux. Ces très enrichissantes recherches nous permettront de mieux comprendre les enjeux de la démocratisation en Afrique, mais aussi de savoir si les rapports de domination qui existent dans ces jeux politiques dépassent le cadre normatif. Bien qu'embrassant plusieurs aspects de la socialisation politique, notre étude se montrera très différente de celle des autres auteurs sur certains points : la précision des espaces politiques, le type d'acteur en jeu et le mode d'acquisition des comportements politiques. A partir d'une triangulation des données sur ces trois aspects, nous réaliserons une typification à partir des profils d'*élites politiques* présentes dans le champ politique local de Bamako.

La socialisation politique est quelquefois définie comme une construction au quotidien et le fruit d'une transmission involontaire⁵⁰ qui, dans cette analyse en référence, s'avère fondamentalement informelle (non structurée) tout en mettant l'accent sur l'effet des rencontres, les manifestations et les discours politiques des parents, amis

⁴⁹ Touré Ibrahima, « Autonomie et démocratie locale en Afrique. Une illustration par le cas du Sénégal », *Revue Internationale des Sciences Administratives*, 4/2012 (Vol. 78), p. 809-826.

⁵⁰ Matériel pédagogique du Master sémiotique du politique de l'Université de Yaoundé (2016-2017).

ou acteurs politiques. De ce fait, la transmission paraît non seulement implicite, mais révèle aussi du vécu social. Elle se manifeste dans le contact et n'est jamais linéaire. Ce constat est remarquable chez Gbati Napo⁵¹ car, sans pourtant négliger le poids des instances de socialisation politique dès l'enfance, cet auteur campe sa démarche sur deux grands paradigmes : une socialisation primaire posant les bases d'une future politisation, et une secondaire favorisant l'incorporation et l'affirmation d'une identité personnelle. Si la socialisation primaire ou familiale est considérée comme une période par excellence permettant d'assimiler les règles de la vie sociale, elle passe généralement par la relation parent/enfant. Concernant l'acquisition des compétences politiques, Napo dénonce un manque d'implication des partis politiques au Togo.

Les formes de socialisation politique s'avèrent variées et très liées à l'histoire sociale. Ainsi, plus verticale et englobante, l'étude de John Ogué⁵² est révélatrice pour plusieurs raisons. Elle nous détaille les différents types d'*élites politiques* (de libération, intellectuelles, entrepreneuriales) à travers l'histoire politique de l'Afrique, les conditions de leur apparition, les traits généraux de leurs formations et les liens qui existent entre elles et les gouvernés. Elle détaille aussi la problématique de l'antagonisme entre les acquis endogènes, les savoirs hérités de l'école coloniale et l'impact respectif des religions comme des traits fondamentaux des nouvelles élites. De plus, le profil des hommes politiques se différencie en fonction des colonisateurs.

D'une manière générale, cette brillante étude est source de connaissance pour la compréhension, non seulement des politiques africaines mais surtout des besoins de l'Afrique en matière d'élites capables de faire avancer les lignes du développement. Malgré cette richesse et cette qualité, elle aurait été plus intéressante si elle avait tenu compte du cadre micro-pourvoyeur d'*élites politiques* et de leurs évolutions dans les espaces temps comme l'atteste Paul Nuembissi Kom.⁵³ Cet auteur s'inscrit dans

⁵¹ Gbati Napo, « Du processus de démocratisation à la crise de citoyenneté et des institutions de socialisation », *Revue Perspectives et Société*, Volume 5, n°1 et 2, 2013, pp. 7-29 .

⁵² Ogué John, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *International Development Policy | Revue internationale de politique de développement* [Online], 1 | 2010, Online since 11 March 2010, connection on 11 April 2017. URL : <http://poldev.revues.org/120> ; DOI : 10.4000/poldev.120

⁵³ Kom Paul Nuembissi, « Elites urbaines et politique locale au Cameroun : le cas de Bayangam. », Mémoire de Master/D.E.A en sciences politique, Université de Cameroun I, 2006-2007.

l'identification des mécanismes d'appropriation du pouvoir local dans le milieu rural camerounais et des déterminants de la politique locale (le clientélisme, la religion, la tradition...). Pour Kom, ces aspects démontrent qu'il y a bien une similarité entre les colonies issues des mêmes colons en Afrique. Son analyse révèle que les espaces d'interaction politique et les modes d'action des *élites politiques* se rejoignent à travers l'instrumentalisation de la jeunesse et les formes d'investissement des partis politiques. Cependant, malgré ces similarités, son apport manque de précision pour certaines données (types d'élites, l'historique de leurs trajectoires et surtout la différence entre les milieux urbain et rural), et de spécificité dans le choix des espaces sociopolitiques à étudier.

Au regard des points qu'elle a soulevé, cette étude est pourtant très importante car elle élargit la socialisation politique au-delà de l'acquisition des compétences à la formation d'opinion politique, et l'éveil de l'intérêt pour la politique et la chose publique. En nous référant à notre objectif, ces affirmations ne font que renforcer nos hypothèses pour les raisons suivantes : tout d'abord, d'après nos données de terrain, parce que le seul espace de dialogue démocratique est celui des pratiques physiques et sportives auto-organisées. Ce fait s'explique par un niveau très faible de culture politique de la population de Bamako qui invite certains de nos interviewés à considérer la politique bamakoise comme « folklorique ». Ensuite, parce que le manque de programme de formation, d'information et d'éducation politique de la part des partis politiques obligent les acteurs à s'approprier des espaces de regroupement (espaces sportifs, culturels et rituels) et à se réadapter perpétuellement pour répondre aux exigences du champ social.

C'est pourquoi nous abordons la socialisation politique dans une logique de construction et reconstruction au quotidien à travers les actions sociales et politiques des élites locales. Dans ce jeu, les nouvelles pratiques physiques et sportives qui émergent en dehors des instances fédérales font objet de convoitise. Fort de ces constats, nous pensons qu'elles constituent de nos jours un nouveau champ favorisant le débat démocratique, et incarnent des valeurs et des règles propres au champ politique. Aussi s'agit-il dans notre étude d'un travail de suivi permettant de caractériser le profil politique des élites de Bamako et d'établir des liens de causalité entre les différents espaces sociaux. Dans cette démarche nous identifierons les

compétences politiques qui se construisent à partir des associations de **sports fédérés**.

D'autres auteurs résument l'évolution des pratiques physiques et sportives à travers la traduction des réalités socioculturelles des pays africains. Examinons alors quel est le lien entre les pratiques physiques et sportives et la politique d'une façon générale, et plus particulièrement leurs impacts directs sur les trajectoires politiques individuelles. Investiguons aussi la part qui revient aux données de la littérature à propos des possibilités politiques qu'offrent ces pratiques en matière de compétences nécessaires pour le métier de politique.

Dris Abbassi⁵⁴, affirme que les événements sportifs de masse, constituent un excellent moyen d'idéologisation politique et peuvent revêtir une symbolique politique toute particulière. Or, c'est justement à l'analyse de ces caractéristiques de la politique locale qu'ils revêtent que ce consacre notre recherche. Il s'agit avant tout de savoir comment ce symbolisme politique se construit, mesurer son impact sur l'histoire politique individuelle et définir ce qu'il apporte comme connaissance pour le métier d'homme politique local. Dans ce but, il ne s'agit pas seulement de s'intéresser à l'arme médiatique de ces pratiques physiques et sportives, mais aussi pertinent d'analyser sa place dans la construction d'une vie politique dans une jeune démocratie comme l'est celle du Mali. Dès maintenant, il paraît très difficile d'aborder les espaces de socialisation politique en Afrique sans faire allusion à un moment donné aux activités physiques et sportives. Si quelques auteurs ne partagent pas l'idée que la socialisation politique émane d'un processus informel, discontinu et multisectoriel, l'étude de Delphine Compaoré⁵⁵ ne peut que nous donner des pistes pour la compréhension du rôle des pratiques physiques et sportives dans la construction politique en Afrique et permettre de se prononcer, au fil des périodes, sur les compétences nécessaires aux *élites politiques* africaines. Ses analyses montrent que la politique sportive burkinabè fut, en dépit de son caractère internationaliste, basée sur l'endoctrinement des jeunes générations. Malgré quelques similitudes, notre recherche se distingue cependant de celle de Compaoré par le fait que nous nous inscrivons davantage dans une démarche

⁵⁴ Abbassi Driss, « Sport, légitimation politique et construction identitaire dans la Tunisie des années 2000 », *L'Année du Maghreb* [En ligne], III | 2007, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 26 juin 2017

⁵⁵ Compaoré Delphine, « Le sport, analyseur de la place de l'Afrique dans la coopération internationale : l'exemple de la politique sportive de la France en Afrique-Burkina Faso (1960-2010). » Thèse de doctorat en Droit, Economie, Gestion, Sciences et Société, Université Paris Sud - Paris XI, 2012.

diachronique et synchronique basée sur le local. C'est pourquoi nous nous sommes fixés comme objectif de déterminer les comportements politiques constructibles au contact des pratiques physiques et sportives locales.

S'inscrivant dans la même direction, Yatie Yakam⁵⁶ estime que le sport en général et le football de haut niveau en particulier est avant tout un instrument politique et une source de pouvoir au Cameroun. En effet, cet auteur considère le sport comme un instrument d'éducation de la masse, et affirme que le capital sportif peut se transformer en capital politique, et il le démontre à travers le suivi des parcours d'anciens ministres. Sa recherche constitue donc un apport capital pour la construction de nos hypothèses et même pour la compréhension de notre question de recherche. Cependant, bien que contribuant à éclaircir notre fondement théorique, nous pensons qu'il est nécessaire de prendre en compte, non seulement le sport hors institution mais aussi de mesurer l'impact des deux formes de pratiques dans la trajectoire des élites étudiées. De plus contrairement à Yakam, nous chercherons à identifier les mécanismes politiques qui se créent au contact des sportifs et de la population et étudierons leurs places respectives dans l'espace politique local.

Carbone Giovanni M.⁵⁷ pense, quant à lui, que la compréhension du profil politique africain est liée à celle du système en place et des valeurs sociétales. Son étude permet de comprendre l'histoire de partis politiques africains, le sens qu'ils ont, leurs caractéristiques, les mécanismes et fonctionnement politiques, la place des réseaux de la société civile, l'absence de clivage idéologique en politique africaine et le poids des religions et des cultures, sans oublier la place des mouvements de masse. Cette étude est très importante dans l'essai d'identification des modes de socialisation politique en Afrique. Nous rejoignons cet auteur sur plusieurs points dont : les caractéristiques de l'homme politique africain, le fonctionnement des partis politiques et la prise en compte des aspects anthropologiques dans le champ politique africain. Cependant, de notre point de vue, son étude est trop généraliste et manque de clairvoyance entre les niveaux central et périphérique des systèmes politiques. Elle

⁵⁶ Op. cit

⁵⁷ Carbone Giovanni M., traduit par Larouche St-Sauveur Annabelle, « Comprendre les partis et les systèmes de partis africains. Entre modèles et recherches empiriques », *Politique africaine*, 4/2006, n°104, pp. 18-37.

n'intègre pas non plus la dimension des mécanismes de transmission qui sont indissociables du processus de socialisation politique.

Comprenant bien que les partis ont tendance à personnifier le processus politique, nous mettrons l'accent sur la notion de trajectoire individuelle pour comprendre les actions et les importantes stratégies liées à l'engagement sportif. D'où notre intérêt à mettre les **sports fédérés** au centre du débat de la sociologie des *élites politiques* bamakoises. De ce fait, malgré les différences d'ordre méthodologique et même contextuelles entre l'étude de Carbone et la nôtre, sa richesse scientifique et son originalité thématique constituent un apport important pour notre recherche.

En rassemblant les différentes données de la littérature, la question de la socialisation politique peut se résumer de la façon suivante : définir la dynamique des relations politiques, déterminer la nature du système politique, le mode de constitution d'une élite, situer la base sociale de la prise de décision, connaître les points de références symboliques sur lesquels se basent les élites, identifier le mode de domination au sein du systèmes social et s'imprégner du processus de la structuration des relations entre l'élite et les autres composantes de la société.⁵⁸ Ces aspects détaillent énormément notre recherche qui s'articule autour des savoir-faire et des savoir-être qu'un individu peut acquérir au cours de son engagement dans la promotion des **sports fédérés** et transférables dans la politique locale. De ce fait, essayer de comprendre la place des pratiques sportives dans les relations de domination et dans la division des classes sociales justifie d'entreprendre une étude historique car, depuis les sociétés pré-étatiques, un accent particulier était mis sur ces dernières. C'est ainsi que Thierry Terret et Abena Appoline,⁵⁹ abordent les pratiques corporelles des pygmées Sud-Cameroun comme des pratiques ethniques et fragmentées en fonction des couches sociales. Au-delà, elles sont révélatrices d'identités locales. De ce fait, le repérage et l'analyse des jeux traditionnels des Bagyeli supposent de tenir compte des divisions sociales qui organisent leur société, en insistant notamment sur la distribution générationnelle et sexuelle. Cette description qui s'appuie sur les mécanismes ne peut qu'enrichir certaines de nos hypothèses et démontre le lien étroit qui existe entre la politique et les pratiques sportives de cette ethnie. Soulevant la problématique du lien

⁵⁸ <https://codesria.org/spip.php?article59&lang=fr>

⁵⁹ Terret Thierry, Abena Appoline, « Bapea, Yende et football chez les Pygmées Bagyeli du Sud-Cameroun. Pratiques sportives et activités physiques traditionnelles », *Staps*, 2/2005 (n° 68), pp. 55-75.

entre les pratiques corporelles et les stratégies sociopolitiques, nous approfondirons encore plus loin la réflexion pour imaginer qu'il existe dans ces activités une capacité formatrice sur le plan politique propre à chaque société. Avec un peu plus de recul, Jules Simon Ndong Bekalea⁶⁰ analyse l'influence de la France sur les politiques sportives gabonaises. Pour cet auteur, malgré plusieurs années d'indépendance, certains traits de la colonisation sportive persistent encore à travers le sport étatique et ses démembrements. Cette recherche possède des caractéristiques similaires à notre objectif. Portant sur les *élites politiques* issues de la colonisation française, elle nous permet de nous situer historiquement par rapport aux processus très complexes que les pays d'Afrique ont connus. Comme l'auteur se base sur l'héritage français dans ces politiques sportives, nous tiendrons compte des différents scénarios possibles pour étudier les **sports fédérés** comme un espace d'apprentissage du métier politique. De ce fait, nous mettrons l'accent sur les liens historiques et les nouvelles dynamiques sociales.

Contrairement aux autres aspects liés à la politique, en Afrique, les politiques ou les chercheurs concernés par ce champ de recherche n'accordent pas assez d'importance aux espaces sportifs. Si les uns restent dubitatifs lorsqu'il est question de politique sportive, les autres les considèrent principalement sous forme de loisirs ou plus généralement, comme moyen d'instrumentalisation de la population. En dépit des affirmations répétées de représentants d'institutions sportives nationales ou internationales telles que le Comité International Olympique (CIO) ou la Fifa, qui voient dans le sport une « arène non politique », ces institutions ont été, dès leur création entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècles, des chaînons politiques « masqués ». C'est ainsi que l'arène sportive est devenue l'un des enjeux de la lutte politique. S'intéresser à la politique quotidienne du football ou du basketball permet donc d'éclairer les fondements de la légitimité politique, et de mieux comprendre les « institutions directement politiques, comme celle que nous appelons coutumièrement l'État ».

⁶⁰ Ndong-Bekale Jules Simon, « *Sociohistoire du Sport et des Pratiques Corporelles au Gabon des Indépendances à nos jours*. Thèse de doctorat en Sport-Acteurs-Développement, 2016, UFRAPS de Grenoble.

Comme l'expriment Suzann Baller et al.⁶¹, le « sport est une véritable entreprise commerciale, qui génère des revenus et mobilise des ressources humaines. Tout ceci peut être converti en ressources politiques, utilisables de mille manières lors d'élections, de prises de décisions politiques, de grands discours sur l'unité nationale, ou pour avancer symboliquement un projet ou une idéologie politique spécifique ». Nous nous inscrivons d'ailleurs nettement dans la détermination et l'étude des ressources transférables de l'espace sportif non structuré à l'espace politique local, c'est-à-dire comment mobiliser les ressources sportives pour réussir une ascension politique. Dans cet objectif, nous considérons que les espaces sportifs sont, d'une manière générale, et plus spécifiquement les nouvelles pratiques sportives (les **sports fédérés**) font partie des conséquences de l'avènement de la démocratie, et voyons par ailleurs qu'elles incarnent les valeurs, les normes et les symboles de la société dans laquelle ils s'expriment. Il convient donc de questionner les conditions de production des symboliques liées à la pratique de ces nouveaux sports, mais aussi les dispositions politiques qu'un homme politique peut apprendre à travers son implication dans l'organisation et la promotion des pratiques sportives.

C'est sans doute la raison pour laquelle Jean-Pierre Augustin et Y.K. Drabo⁶², se sont focalisés dans leur étude sur la place que les sports de masse occupent dans les discours politiques burkinabè sous le régime monopartiste de Thomas Sangara. Pour ces auteurs, Sangara utilisait ou profitait des tribunes sportives pour faire passer le message politique, une belle manière d'analyser la place du sport dans un dispositif politique. Cette vision se différencie de la nôtre par son contexte sociopolitique, car notre approche vise à préciser le rôle de ce que la population bamakoise appelle "sports de masse" dans le processus de construction de trajectoires d'*élites politiques* dans un contexte démocratique et local. S'appuyant sur le contexte international, Patrick Bouchet et Mohammed Kaach⁶³ affirment que le sport est un moyen d'identification sur l'échiquier international. Leur analyse se révèle adaptée au contexte Africain. Ils soulignent l'importance que les chefs d'Etats africains accordent au sport d'élite. Leur étude prend en compte certains aspects de notre recherche mais en reste

⁶¹Baller Susann, Saavedra Martha, Fourchard Laurent & Pommerolle Marie-Emmanuelle, « La politique du football en Afrique : mobilisations et trajectoires », *Politique africaine*, 2/2010, n°118, pp. 5-21.

⁶² <http://thomassankara.net/au-sport-citoyens-un-article-de-j-p-augustin-y-k-drabo/>

⁶³ Bouchet, Patrick, et Mohammed Kaach, « Existe-t-il un « modèle sportif » dans les pays africains francophones ? », *Staps*, vol. n° 65, no. 3, 2004 pp. 7-26.

éloignée du fait de l'absence d'élément sociopolitique mettant en rapport les systèmes politiques, les décideurs et les acteurs des **sports fédérés**.

En revanche, dans son article⁶⁴, Désiré Manirakiza se rapproche de l'orientation expérimentale que nous donnons à notre travail. Partant de l'approche multidimensionnelle de ce qu'il appelle « sports-loisirs », cet auteur pense que les activités sportives pour tous constituent des stratégies de réussite sociale pour les jeunes, car à travers elles les jeunes se construisent un réseau de parrainage. Les raisons en seraient à la fois culturelles et économiques parce que l'idée selon laquelle il existerait un lien entre le secteur formel et la sécurité matérielle pourrait faire l'unanimité au Cameroun. La question qui se pose alors est celle de savoir comment accéder aux circuits formels ? Si ces pratiques informelles constituent un moyen d'obtention de parrains pour les jeunes camerounais, elles font partie des stratégies les plus couramment utilisées par les *élites politiques* à Bamako pour poser des bases utilisables aux moments opportuns. A cet effet, il serait intéressant d'étudier le rapport des jeunes à la politique qui prend de l'ampleur dans la ville de Bamako.

Contrairement aux auteurs précités, Alexandra Foucaud⁶⁵, décrit le rôle joué par le sport pendant l'apartheid et pour son abolition en Afrique du sud. Selon elle, le sport durant l'apartheid était utilisé comme vecteur de ségrégation et en même temps comme moyen de lutte. Foucaud met en exergue des tournois sportifs tels que la coupe du monde de rugby, la coupe d'Afrique et d'autres tournois internationaux, qui ont été autant occasions pour faire découvrir au monde une nouvelle Afrique du Sud après des années d'isolement. Un bel exemple d'instrumentalisation des sports par les *élites politiques*. Son analyse se distingue cependant de la nôtre par l'absence des sports de masse qui constituent de plus en plus un enjeu sociopolitique.

Au Mali, peu d'études abordent la socialisation des *élites politiques* et surtout leur implication dans ce que Gilles Vieille-Marchiset⁶⁶ surnomme les « pratiques auto-organisées ». Djibril Gueye⁶⁷ démontre cependant les limites des politiques nationales, régionales et communales du sport au Mali. Partant des failles allant du manque de

⁶⁴ Manirakiza Désiré, « Mondialisation, sports-loisirs et sociétés : diversité des enjeux sociaux du sport au Cameroun », *Journal des anthropologues* [En ligne], 120-121 | 2010, mis en ligne le 04 août 2014, consulté le 26 juin 2017.

⁶⁵ Foucaud Alexandra, « Le sport symbole de la mutation sud-africaine. », Observatoire Géostratégique du sport, IRIS, 2014, pp.1-13.

⁶⁶ Ibidem

⁶⁷ Gueye Djibril, « Le service public du sport au Mali », Thèse de Doctorat, Université de Limoges, 2005

lois obligeant les dirigeants communaux à se responsabiliser du fait de l'absence d'initiatives nationales, l'analyse de Gueye permet de savoir que la pratique sportive a toujours été liée à la politique au Mali. Cet auteur confirme certes deux de nos propres constats (dysfonctionnements organisationnels et politisation du sport), mais son travail reste dominé par une approche essentiellement juridique, alors qu'il serait novateur de réorienter les analyses sur le rapport entre les acteurs politiques et les pratiques sportives locales. Enfin, Lamine Savané⁶⁸, analyse la place du capital social construit à partir de la vie associative dans la socialisation des élites parlementaires du Mali. Très pertinente, l'analyse faite par cet auteur démontre toute la complexité des échelons politiques maliens, où l'environnement associatif et le nom de famille restent déterminants dans l'apprentissage du métier d'homme politique. Alors, les dynamiques politiques émergentes qui se développent à travers l'engagement dans les nouvelles pratiques physiques et sportives urbaines.

En conclusion, la revue critique de la littérature montre la complicité du processus d'apprentissage du métier d'homme politique (instrumentalisation et l'engagement). Si la socialisation politique constitue en Afrique un phénomène spécifique et évolutif dans le prolongement de la décentralisation et de l'urbanisation, elle est un processus fondamentalement formel (militantisme politique) dans les autres zones géographiques. Cependant, il faut noter un lien très étroit entre évolution des pratiques sportives, l'implication politique des sportifs et l'apprentissage de la gestion des affaires publiques d'une manière générale. Les auteurs pointent aussi le poids de ces pratiques dans les reconfigurations politiques actuelles.

Chapitre II : la sociohistoire des activités physiques et sportives à Bamako :

La sociohistoire des activités physiques, corporelles et sportives en Afrique en général et au Mali en particulier permet de retracer et de réorganiser l'évolution des **sports fédérés** dans le temps et dans l'espace. Ce travail en amont favorise la compréhension et la définition des nouvelles pratiques physiques et sportives qui ne cessent d'envahir de nos jours les rues, les espaces publics et privés et les installations fédératives. Plusieurs auteurs soulignent d'ailleurs un lien très étroit entre les pratiques

⁶⁸ Savané Lamine, « La sociologie des élites parlementaires maliennes de l'avènement de la démocratie à aujourd'hui (1992-2012). », Thèse de Doctorat, Université de Montpellier, 2012.

dites « traditionnelles » et les nouvelles non seulement en raison de leur similitude mais aussi des connotations que les populations leur attribuent. En la matière, les littératures récentes structurent cette sociohistoire en trois grandes étapes.

1- Le système sportif malien au regard de ses transformations.

De nos jours, nous constatons une cohabitation entre le mouvement sportif national représenté par le ministère des sports, le comité national olympique et sportif et les fédérations sportives. Côté ce système national, les pratiques sportives informelles tiennent leurs rangs de pratiques sans contraintes et toujours considérées par les éducateurs, les dirigeants et les autorités mêmes, comme des bassins de talents. Alors, d'une manière presque formelle, ces pratiques auto-organisées dénommées ici « **sports fédérés** » constituent un mouvement associatif sportif. Cet accompagnement sportif ne date pas d'aujourd'hui. Pour en arriver à ce stade, tout un processus historico-social de construction, destruction et de reconstruction a été rendu nécessaire, mais toujours à l'image sous l'influence d'une réalité étatique.

a) L'expression corporelle du social.

L'étude des activités physiques et corporelles africaines avant la colonisation renvoie directement à une analyse de la relation du corps, au contexte social et des modes d'expression culturelle⁶⁹. Ces nuances liées aux modes de vie s'expliquent par leur complexité en tant faits historiques multisectoriels et généralement ritualisés⁷⁰. Mais parce qu'aussi, durant cette période, comme l'affirme Alain Monsellier⁷¹, les divisions géographiques, linguistiques et ethnologiques étaient également très notoires. Leur compréhension se situe alors, pour notre part, à l'interprétation de ce que Marcel Mauss appelle « les techniques du corps »⁷². Se résumant essentiellement à des pratiques corporelles qui reposent sur des bases initiatiques, ethniques et utilitaires ayant comme but de socialiser⁷³, elles se sont exprimées par des jeux en rapport avec

⁶⁹ Sambou T., « Ethnographie d'une activité ludique : la lutte traditionnelle inter-villageoise dans le département d'Oussouye. », Mémoire de maîtrise, 2012, Université Cheik Anta Diop de Dakar.

⁷⁰ Bancel Nicolas, « Les archives nationales du sport. »

⁷¹ Monsellier Alin, « Formation des professeurs d'Education physique et sportive au Sénégal. » Thèse de Doctorat, Université de Lyon II, 1985.

⁷² Mauss Marcel, « Les techniques du corps. », *In* Sociologie et Anthropologie, Paris, PUF (1ère édition 1950)

⁷³ Fellous Michèle, « Socialisation de l'enfant bambara. » *In* : *Journal des africanistes*, 1981, tome 51, fascicule 1-2. pp. 201-215.

le mode de vie de chaque peuple ⁷⁴. Pour Balandier, le traitement culturel du corps est une manifestation majeure des différences culturelles.⁷⁵ De ce fait, le corps est ainsi saisi comme une construction sociale et culturelle où se cristallisent des normes et des valeurs. Les manifestations du corps expriment nos manières d'être, la façon dont nous mettons en jeu le corps dans les différentes situations sociales. Toutes celles-ci ne prennent sens qu'à travers le regard culturel de l'homme.⁷⁶

Partant de ce point, nous avons constaté qu'au-delà de leurs fonctions physiques, ces pratiques constituent un passage à témoin nécessaire pour la construction communautaire dans tous ses sens. Pour Pierre Parlebas⁷⁷ « ils sont sous l'étroite dépendance des normes collectives et des valeurs sociétales » Nous retrouvons les mêmes fonctions dans les écrits d'auteurs africains. Si Axel Nguema Edou classe les pratiques traditionnelles gabonaises en fonction de leur utilité, Alain Monsellier⁷⁸ les aborde dans le contexte sénégalais à partir leur rapport à la culture et au milieu social. Au Togo, Eteh koissi Houedakor entreprend une classification à partir du statut social et économique d'une part, et des différences ethniques de l'autre. Il fait aussi référence au genre et à la connotation festive⁷⁹. Face à cette diversité, Nicolas Bancel⁸⁰ pose d'abord les problèmes de leur classification et ensuite celui de leur nature : sont-elles des activités ludiques ou des activités relevant du sacré et du rituel ?

Bien qu'elles soient peu abordées au Mali à travers ses sociétés traditionnelles, l'histoire malienne retient diverses pratiques physiques et corporelles. Comme partout en Afrique, chaque ethnie a sa pratique préférée. En guise d'exemples, l'identification des Dogons par la lutte traditionnelle, les Peulhs par leurs courses sur des animaux, les Bozos par leurs courses de pirogues et les Sonrais par leur danse traditionnelle, la Takamba. Ce qui prouve effectivement que ces pratiques sont les expressions des cultures. A partir des caractéristiques sociétales, il est possible de regrouper les activités physiques traditionnelles du Mali sous trois formes :

⁷⁴ Fataou de Rego Nicolas, « Monographie de mémoire de capes. », Inseps de Dakar, 1998.

⁷⁵ Balandier Georges, « Ce que « disent » le corps et le sport », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 6/7 | 2004, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 18 juin 2017.

⁷⁶ David Le Breton, « Sociologie du corps », PUF, 1992.

⁷⁷

⁷⁸ Ibidem

⁷⁹ Kouedakor Eteh Kossi, « L'action sportive organisée au Togo : réalité nationale, contrainte et perspective de développement. », Thèse de doctorat, Université de Bordeaux 2, 2010.

⁸⁰ Ibidem

Les activités physiques hiérarchiques et rituelles composées généralement de danses et d'activités physiques demandant un savoir-faire divin, la hiérarchisation des activités se faisant selon les sexes et les classes sociales.

Les activités physiques à caractères ludique, initiatique et récréatif où, selon chaque ethnie, les aînés doivent initier les plus jeunes à une tradition sportive ; ces activités animaient les fêtes locales et servaient à l'aguerrissement des jeunes.

Les activités physiques formelles à caractère militaire qui étaient placées sous l'autorité des chefferies traditionnelles et visaient essentiellement à développer les capacités physiques, morales et psychologiques⁸¹.

Qualifiées de traditionnelles, ces pratiques ont connu de très profondes transformations avec l'arrivée des colonisateurs sans pour autant avoir été supprimées. La colonisation a cependant introduit ce qu'on appelle le processus de sportivisation (institutionnalisation de certaines pratiques sportives) et de cohabitation sportive (pratiques de plusieurs disciplines sportives à la fois)

b) Structuration juridique et politisation.

En Afrique subsaharienne francophone, l'apparition des sports s'est produite au lendemain de la première guerre mondiale dans un contexte colonial, sur la base de motivations eugéniques mais aussi civilisatrices. Les premières traces de sports sont à mettre en relation avec l'arrivée des colonisateurs, mais leur introduction n'a été ni uniforme ni équitable sur tout le territoire, et le choix de développer telle ou telle pratique sportive reposait souvent entièrement sur le vouloir des colons. De plus, en ce qui concerne l'Afrique francophone, ce choix était placé sous l'influence de la législation métropolitaine⁸². Aussi, malgré les efforts qui ont été entrepris, cette histoire reste toujours à la traîne et a souvent été résolue d'une façon verticale. Néanmoins, les quelques rares écrits l'abordent de manière très fréquente comme un instrument de disciplinassions politique et idéologique entre les mains des colonisateurs et de « pacification » De ce fait, certains écrivains les assimilent à des « moyens

⁸¹ Entretien téléphonique réalisé le 2/03/2016 avec le griot Solomane Sissoko.

⁸² Jean-Pierre Augustin, « Éléments géopolitiques du sport africain », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 250 | Avril-Juin 2010, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 18 juin 2017.

de civilisation »⁸³, d'amélioration des races⁸⁴, de transformation⁸⁵ pour les colonisateurs et de revendication indigène.⁸⁶

Ce contexte va rapidement pousser les autochtones à s'approprier de l'outil sportif pour en faire un vecteur de nationalisme endogène et un agent de construction identitaire⁸⁷. Ce constat est valable pour le Togo, le Sénégal, le Burkina Faso, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, la Guinée et dans les pays du Maghreb.⁸⁸ En somme, ces aspects résument la gestion des différents types de pratiques pendant un siècle et demi. Ils permettent de faire la transition entre les pratiques non réglementées et les pratiques physiques, corporelles et sportives contrôlées par des institutions sportives métropolitaines. Cette histoire nous apparaît clairement soumise à des rapports de domination. Imposée par une société technologiquement avancée et en essor économique à une société en voie de décomposition, elle participe à la construction d'un territoire colonial.⁸⁹

Vers les années 1920 se développent les premières associations sportives du continent malgré la réticence de la métropole.⁹⁰ En nous référant aux auteurs cités, nous voyons qu'avec le temps et surtout à la suite des indépendances, les organisations sportives deviendront des organes de propagande, de communication et d'identification ethnique et régionaliste, et les groupements sportifs se transformeront en foyers effervescents de revendication, vecteurs de grandes pensées et de mouvements sociaux tels que l'organisation des jeux dénommés « jeux de la communauté. » Ces derniers avaient un caractère emblématique dont l'enjeu social

⁸³ Ben Larbi Mohamed, Erraïs Borhane, "Analyse des mécanismes de la domination culturelle: l'exemple des pratiques corporelles dans le Maghreb. » *In Cahiers de la Méditerranée*, n°32, 1, 1986. Les Maghrébins et la culture du corps. pp. 55-65.

⁸⁴ Abalot, Emile-Jules., Agbodjogbe, David. & Gaglozoun Alphonse., « Les politiques sportives en Afrique noire francophone : permanence, rupture ou continuité des enjeux (1920-2010). » ATPS, 2017, n° 12, pp. 1-14.

⁸⁵ Dietschy Paul & Kemo Keimbo David-Claude, [Le Football et l'Afrique](#), éditions EPA (Hachette livre), 2008, 384 pages...

⁸⁷ Abbassi Driss, « Le sport dans l'empire français : un instrument de domination ? », *In Outre-Mers*, tome 96, n°364-365 (2) 2009. Le Sport dans l'Empire Français. Un instrument de domination coloniale ? pp. 5-15.

⁸⁸ Abbassi Driss & Borhane Erraïs, « Les « Journées Borotra » en Afrique du nord (avril-mai 1941). Sport et politique pour la Grande France ». *In Outre-Mers*, tome 91, n°342-343 (1) 2004. Vichy et les colonies. pp. 51-64.

⁸⁹ Blondel Yohan, « Sport en colonies », *La Vie des idées*, 2011, pp 4.

⁹⁰ Augustin Jean-Pierre, « Éléments géopolitiques du sport africain », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 250 | Avril Juin 2010, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 12 janvier 2016.

résidait dans le contrôle des chaînes de regroupements spontanés et une radicalisation contestataire qui correspondait à un rejet de l'ordre colonial. S'appuyant sur des documents provenant des archives nationales portant sur les activités physiques et sportives, Nicolas Bancel consolide d'ailleurs nos constats. Il démontre que les activités physiques et sportives ont toujours été liées aux affaires politiques et de la vie associative, et confirme l'existence de traces de cohabitation entre les pratiques institutionnalisées et les informelles qui s'exercent par le biais d'associations dont la première vocation n'était pas sportive et que le formidable essor du sport informel prédominait déjà à cette période. Malgré, le processus d'institutionnalisation des pratiques sportives africaines, le sport non institutionnalisé n'a pas cessé d'exister. La suite des événements conduira les pays d'Afrique et en particulier ceux de la francophonie à s'intéresser au mouvement sportif international et olympique pour plus de visibilité et de reconnaissance.⁹¹ De nos jours, cette histoire connaît bien d'autres transformations (commercialisation, professionnalisme et réorganisation (structurelles et matérielle)).

Au Mali, le même cheminement historique peut être observé. Avant la colonisation les lois étaient placées sous le contrôle des plus grandes dynasties, avec des pratiques physiques et sportives comme instruments de régulation. Avec la présence des colons, ces pratiques devinrent le premier jalon de formes de politisation et un cadre idéal pour le bouleversement de l'ordre social établi. Pendant la colonisation, le Mali regorgeait de plusieurs associations sportives formées sur une base ethnique, de liens d'affinité sociale (à Bagadadji), culturelle, religieuse (la Jeanne d'Arc), de quartier (l'Espérance de Médine) et politique⁹². Composées essentiellement de clubs sportifs abritant plusieurs disciplines, il existait entre-elles de très fortes rivalités politiques qui n'ont pas facilité leurs tentatives répétées de fusion. Après l'indépendance (septembre 1960) la pratique des activités physiques et sportives prendra de l'ampleur et deviendra un instrument stratégique pour une affirmation nationaliste⁹³ et de stabilisation politique.⁹⁴ Par conséquent, l'Etat mettra progressivement la main sur la

⁹² Entretien réalisé le 12/07/2017 avec Mohamed Soumaré à Bamako administrateur de bases de données.

⁹³ Entretien semi-direct avec Tidiane Niambélé, président du Club le Djoliba AC de Bamako (2011-2017) et ancien président de la fédération malienne de football du Mali réalisé en 27 Juillet 2016 à Bamako.

⁹⁴ Entretien semi-direct réalisé le 13 Juillet 2017 à Bamako.

gestion des pratiques physiques et sportives, notamment à travers la création des premières fédérations sportives du Mali (fédération de football le 3 Février 1960 et celle du basketball en 1961⁹⁵). Par la suite, de grands clubs tels que le stade malien de Bamako, le Djoliba AC et le Real de Bamako verront le jour à la suite de fusions⁹⁶. Pendant la même période (le 20 janvier 1961)⁹⁷, la première institution malienne chargée des sports sera créée sous la dénomination du Commissariat Général de la jeunesse et des sports⁹⁸ qui fut dirigé par Moussa Keita, le jeune frère du président Modibo Keita). Alors, d'une pratique coloniale et traditionnelle (informelle), le Mali passera progressivement à une pratique réglementée conférant aux activités physiques et sportives le rôle d'espace de recrutement politique, d'ethnicisation, de territorialisation et d'embrigadement politique. Pour preuve, l'accès à leur gestion était conditionné dans toutes ses formes à l'appartenance au parti unique Union Soudanaise Rassemblement Démocratique Africain (USRDA).

Aussi, au Mali, est-il difficile de définir uniquement le sport à partir des pratiques sportives fédératives. Historiquement, le sport a toujours été intégré dans la même catégorie que les pratiques physiques et corporelles. D'ailleurs, malgré une nouvelle structuration, les pratiques corporelles, physiques et traditionnelles continuaient leurs parcours, au-delà des politiques socialistes de décolonisation culturelle (les biennales artistiques, culturelles et sportives⁹⁹). Comme bien avant la colonisation, le sport au Mali serait-il alors une forme d'expression physique et corporelle mettant en scène les réalités socioculturelles. Un bref aperçu sur la chronologie du développement des structures sportives permet de comprendre que cette définition des pratiques ne peut être retenue dans le contexte malien, mais, aussi le pourquoi de leur imbrication et de leur rapport à la politique. De la période coloniale à nos jours, l'organisation des pratiques physiques et sportives a été intimement liée au pouvoir public. Elle fut essentiellement placée sous l'autorité de l'Etat. Avec une gestion très rigoureuse et strictement étatique, la gouvernance sportive se faisait d'une manière déconcentrée grâce à des organes relais qui sont décrits dans l'Encadré ci-dessous.

⁹⁵ Entretien réalisé le 17 Juillet 2016 avec Mohamed Soumaré à Bamako

⁹⁶ Entretien avec Salif Diarra, ancien reporter sportif et trésorier général du Djoliba AC de Bamako.

⁹⁷ Union Soudanaise-rassemblement démocratique en africain.

⁹⁸ Entretien réalisé le 21 Juillet 2017 avec Modibo Konaté à Paris.

⁹⁹ Regroupement des jeunes de toutes les régions ayant pour but de d'exposer le savoir-faire et le savoir-être de chacune de ces régions. C'était un espace de compétitions interrégionales dans la danse, les sports, les chants, les arts...etc.

Encadré n° 1 : Evolution des structures sportives pendant la période de la

colonisation : Il est emprunté de la thèse de Djibril Gueye portant sur « Le service public du sport au Mali » qu'il a soutenue en 2005 à l'Université de Limoges.

Le comité local fédéral : il remplaçait en même temps l'autorité sportive publique (Les structures étatiques en matière de sport) et fédérative (le comité national des sport et les fédérations sportives) ; les membres du comité étaient nommés, ce qui prouve qu'il était comme toute administration publique. Actuellement, ce comité fédéral peut être comparé au comité national olympique et sportif dans sa conception ou à une fédération sportive. A cet effet, il avait ses démembrements dans toutes les colonies comme toute fédération pour assurer le contrôle, la gestion et la promotion des pratiques physiques et sportives avec une mission civilisatrice.

Comités locaux : ils représentaient le comité fédéral dans les territoires et avaient le même fonctionnement. Donc, ils remplaçaient schématiquement dans l'actualité les ligues et les comités régionaux olympiques et sportifs. Après cette période de gestion rigoureuse, la liberté d'association (qui est longtemps restée théorique) promulguée en 1945 par la métropole amena la création de nouvelles structures :

Le conseil supérieur des sports : il était l'organe chargé d'assurer le développement des activités physiques et des sports dans les territoires (colonies) et était basé à Dakar au Sénégal. Il exécutait les décisions politiques et sportives de l'autorité la plus haute et avait un caractère public.

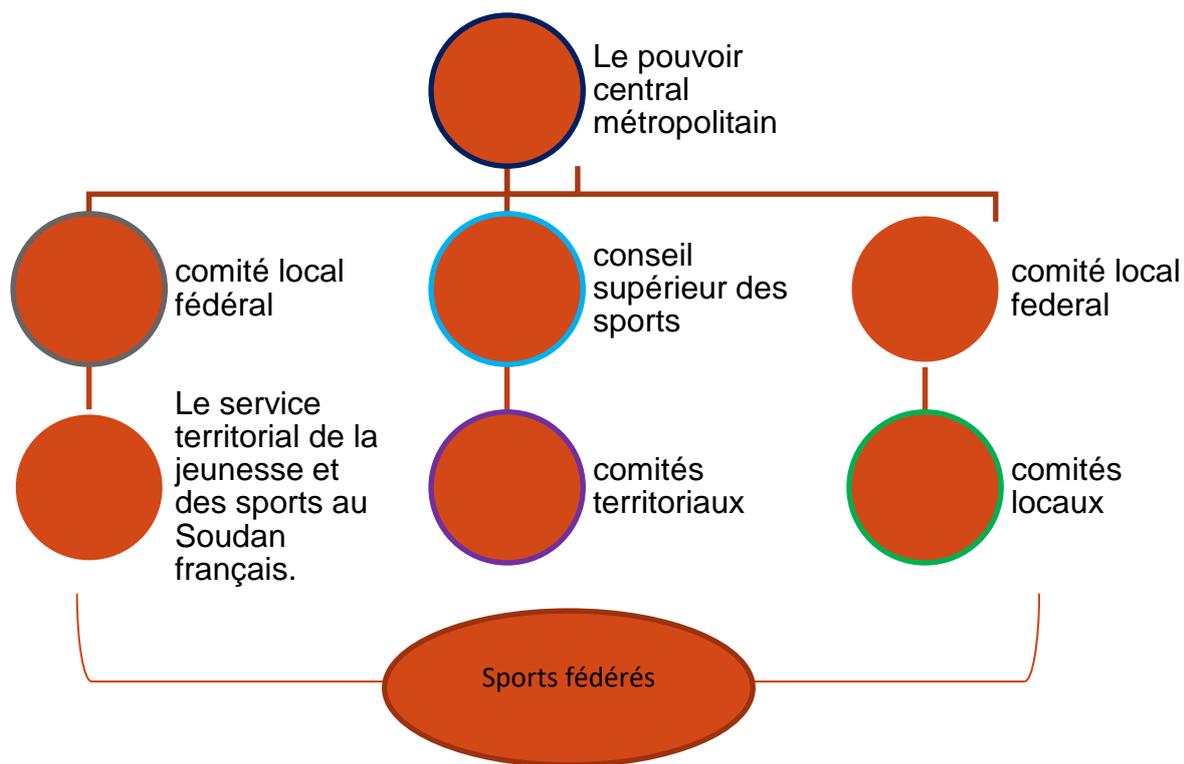
Les comités territoriaux : Ils étaient une émanation directe du conseil supérieur dans les territoires. Ils assuraient la coordination des pratiques physiques et sportives et remplaçaient le conseil supérieur. Hiérarchiquement, ces comités avaient un organe supérieur (comité de Dakar) et avaient une vocation éducative à travers son rapport avec l'inspecteur d'académie. Sur le plan local, un déficit structurel était observable (manque d'organe à l'intérieur du pays). Toutefois, à l'approche de l'indépendance, un service territorial de la jeunesse et des sports avait été créé en 1957 en dépit des structures précitées.

Le service territorial de la jeunesse et des sports au Soudan français : Il était placé sous l'autorité du ministre compétant et assurait le développement du sport

scolaire et civil. Après, à la veille de l'indépendance en 1959, les dirigeants soudanais ont mis en place une nouvelle structure pour une transformation idéologique et politique de la société en général.

Analyse : cette historique des structures sportives détaille bien la mainmise des colons sur les pratiques physiques. Dans ce sens, nous remarquons leur politisation depuis la première société. Il est surtout observable un engouement de la population en leur endroit qui ne date pas d'aujourd'hui. Aussi, ces espaces ou ces structures peuvent être considérés comme des premiers lieux d'expression physiques libre. (Des moments de liberté similaires à l'ère démocratique). Pour mieux comprendre, voire le graphique n°1, page 56.

Graphique n°1 : Les structures sportives au Mali pendant la colonisation.



L'analyse du graphique.

L'analyse de la structuration des organes, de leurs modes de fonctionnement, des lois et arrêtés fixant l'organisation des associations sportives et leur proximité avec le pouvoir central, explique en partie la difficile séparation du sport et de la politique. Depuis ces moments, le sport sans oublier son niveau informel (**sports fédérés**) n'a cessé d'être un enjeu politique au Mali et plus précisément à Bamako. C'est parce que le cours de l'histoire obligea les acteurs sportifs à être politiques avant d'être sportifs, ou à le devenir forcément dans le sport. Autres remarques : des zones d'ombre existent dans cette évolution marquée par l'absence de structures au niveau micro et le paradoxe entre les théories et les faits. Pourtant, les verbatims font état d'associations sportives de base dans différentes localités du Mali depuis les années 1900. Dans le chapitre suivant, nous verrons comment cette gestion favorisera l'émergence et la restructuration d'associations sportives. Cette évolution était prévisible à travers la mise en place des tournois informels qui, avec les évènements, ont disparus ou se sont transformés pour donner naissance à ce que nous appelons maintenant les **sports fédérés**.

c) Nationalisation des pratiques corporelles (1960-1968).

A l'approche de l'indépendance, le Haut comité de la jeunesse et des sports en République soudanaise fut mis en place : il était rattaché à ses débuts au conseil du gouvernement, qui attestait son importance pour les décideurs publics. Son organisation était à l'image des structures du parti unique au pouvoir sur toute l'étendue du territoire de l'actuel Mali, sous le nom de mouvement pionnier, et ses membres devaient obligatoirement être issus de l'organe des jeunes du parti (US RDA). Au Mali, se socialiser d'une manière générale et en particulier politiquement dans et par les pratiques physiques et sportives ne date donc pas d'aujourd'hui. Bien que créées sur la base de facteurs géographiques et religieux, l'histoire montre que les premières associations sportives existaient bien avant le passage à l'indépendance, et même avant l'existence du premier parti politique à Bamako, à savoir le Rassemblement Démocratique Africain (RDA) qui ne date que de 1946.¹⁰⁰ Parmi les plus anciennes associations sportives, nous trouvons : l'association sportive de Kayes (1922), la société sportive soudanaise de Bamako (1923), l'association sportive de Koulouba (1924), l'association Jeanne D'arc¹⁰¹ (1939) et quelques autres que nous avons listées dans l'article de Deville-Danthu.¹⁰²

A en croire les contenus des premiers récits de vie réalisés en Juillet 2016, les premiers dirigeants politiques maliens ont activement milité dans le milieu sportif. Parmi ces dirigeants figurent : Makiniba Koumba Diabaté du Djoliba (député), Moussa Keita (premier commissaire à la jeunesse et aux sports, membre du parti au pouvoir et jeune frère du Président de la République), Tiekoro Konaté (premier président de la fédération malienne de football et chargé de la jeunesse du RDA), Henry Corentin (premier président du Club Olympique de Bamako et du Comité Olympique et Sportif du Mali (CNOM) et aussi ministre sous Modibo Keita, Grant Kouyaté (premier arbitre du Soudan, membre à la ligue de l'AOF, membre de la fédération de football, président de la commission provisoire de 1968 à 1969 et conseiller à la présidence), Mamadou

¹⁰⁰ Igué John O., « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *International Development Policy | Revue internationale de politique de développement* [Online], 1 | 2010, Online since 11 March 2010, connection on 11 April 2017. URL : <http://poldev.revues.org/120> ; DOI : 10.4000/poldev.120

¹⁰¹ Assimilé à la colonisation (entretien avec Mohamed Soumaré le 12/07/2017 à Bamako)

¹⁰² Deville-Danthu Bernadette, « Le sport en noir et blanc. Du sport colonial au sport africain dans les anciens territoires français d'Afrique occidentale (1920-1965), L'harmattan, Collection Espaces et temps du sport, 2000, 544p.

Aw (deuxième président de la fédération de football du Mali de 1968 à 1971 et ministre des transports), sans oublier Mamadou Konaté premier député malien à l'Assemblée nationale française (fondateur de l'école du parti dans laquelle figurait une structure dédiée à la promotion des activités sportives et culturelles à Bamako). Tous furent des fondateurs d'associations sportives et il s'avérait donc bien difficile de distinguer leurs actions politiques de celles qu'ils consacraient aux activités sportives.

d) Structuration administrative sur le plan national.

Au gré de l'histoire politique du Mali, le Ministère des Sports a connu plusieurs évolutions. En passant du Commissariat général à la Jeunesse et aux Sports (1960-1966) au Haut-commissariat de la Jeunesse et aux Sports (1966-1968), la gestion de la Jeunesse et des Sports a été reliée aux secteurs de l'Education (éducation nationale, puis enseignement fondamental). De même, les premières structures étaient étroitement liées au militantisme politique dans le parti unitaire du Président Modibo Keita (cf. Encadré n°2, page 58)

Encadré n°2 : Liste des membres du premier Haut-commissariat de la jeunesse¹⁰³

^{***} Art 1^{er}, décret 104 portant désignation des membres du haut comité de la jeunesse, J.O. République soudanaise, 15 avril 1959, p. 360 : « sont nommés au haut comité de la jeunesse :

- commissaire général : Mr Moussa Keita, professeur ;
- commissaire général adjoint : Mr Souleymane Kondé ;
- commissaire au sport et à l'athlétisme : Mr Bengoro Coulibaly ;
- commissaire aux activités dirigées : Mr Ibrahima Guindo ;
- commissaire aux activités culturelles : Mr Jules Travélé ».

tous ceux-ci étaient des responsables de la jeunesse de l'U.S.R.D.A.

Présentation : L'encadré met en évidence l'implication du parti au pouvoir dans la gestion et l'organisation des activités physiques et sportives. Comme nous pouvons le remarquer, tous les membres étaient militants du parti unitaire.

d-1- Post l'U.S.R.D.A. : vers de nouvelles configurations sportives

¹⁰³ Gueye. Djibril, « Service public du sport au Mali. » Thèse de Doctorat, Université de Limoges, 2005.

L'étude longitudinale des pratiques physiques et sportives à Bamako depuis le coup d'Etat militaire de 1968 jusqu'aux années 1991, met en lumière les modes d'articulation entre les espaces institutionnels et auto-organisés. Si elles étaient principalement pendant la première République organisées en dehors des instances sportives avec une forte implication des institutions de l'Etat, elles se sont transformées à partir des années 1968 en de véritables sources de rassemblements communautaires se situant très généralement au niveau municipal dans le district de Bamako et dans les autres capitales régionales. A la tête de ces pratiques physiques et sportives se trouvaient les chefferies traditionnelles, les secrétaires généraux du parti unique, le représentant de l'armée et les dirigeants des entreprises parapubliques. C'est ainsi que nous pourrions considérer les activités sportives nationales de cette période comme **sports fédérés** pour le renforcement d'une idéologie politique. Les organisations qui animaient ce champ politico-social et sportif étaient majoritairement les groupements d'entreprises, les associations sportives communales et privées, les tournois scolaires, les services publics et les associations communautaires. Ces groupements sportifs avaient tous une particularité commune (gestion informelle et instabilités des structures).

A la suite du régime de Modibo Keita, le sport sera lié pendant la période allant de 1975 à 1991 aux Arts et à la Culture. Cependant, de 1984 à 1991 une scission surviendra entre les secteurs « Jeunesse » et « Sports » avant de les voir à nouveau réunis au début de la Transition démocratique à la Primature (de mars 1991 à juin 1992). Enfin, avec l'avènement de la 3ème République (1997-2014)¹⁰⁴ sera créé le « Ministère de la Jeunesse et des Sports ». Cette instabilité a fait du sport un instrument politique et a eu de profondes conséquences sur le plan organisationnel.

2- Des pratiques sportives politisées ?

Depuis les deux premières Républiques, les pratiques sportives n'ont cessé d'être au cœur des stratégies politiques, surtout sur le plan individuel. Nos recherches documentaires établissent à tous les niveaux une articulation entre les organisations politiques locales et les organisations sportives. A Bamako, chaque Commune organisait sa coupe sportive en collaboration avec les comités locaux du parti unique, Le choix des disciplines sportives dépendait des traditions propres à chacune. Les

¹⁰⁴ <http://sports.gouv.ml/historique/>.

données de la littérature nous ont également appris que, lors des deux premières Républiques, de très nombreuses coupes sportives avaient été organisées par des acteurs politiques pour servir la promotion des gouvernants et la formation idéologique des citoyens. Avec l'avènement de la démocratie, ces coupes sportives changeront de fréquence et de contexte. Pour appréhender ces différentes phases de l'évolution des pratiques physiques et sportives se situant en dehors des instances fédérales, nous privilégierons l'analyse précise des coupures de presses de deux journaux à diffusion quotidienne. Podium¹⁰⁵, journal sportif créé en 1977 pour donner plus de visibilité aux activités sportives du Comité militaire, qui était distribué dans les quatre coins du Mali puis supprimé en 1994 ; et Essor, le quotidien national du Mali. D'après des coupures de presse (cf encadré n°3 et 4, pages 61 et 62), les pratiques physiques et sportives, que nous appelons **sports fédérés**, ont d'abord commencé à émerger lors de la période des premières républiques :

2-1- Sport au travail ou les coupes corpo : un mouvement soutenu généralement par les syndicats, cette coupe mettait en compétition les différentes structures publiques et privées dans tout le Mali. Intégrant des disciplines fédérales, son objectif principal restait festif et motivationnel. Au fil des temps, cette coupe va disparaître laissant la place à des manifestations sportives de très courtes durées organisées le jour de la fête du travail par l'Union National des Travailleurs du Mali (UNTM) comme nous pouvons le constater à travers les encadré 3 et 4 sur les pages 61 et 62.

2-2- La coupe corpo à travers les coupures de presse.

A partir de la coupure de presse du journal Podium du samedi 11/10/1986, nous faisons des constats qui situent dans le temps l'apparition des **sports fédérés** et expliquent en même temps le pourquoi de tel engouement de la population bamakoise pour ces activités pleines de sens sociologiquement et culturellement. Elle met en lumière la forme organisationnelle très proche des instances sportives. Ensuite, la présentation des équipes prouve qu'au-delà du caractère informel, il existe un peu de professionnalisme. Enfin, la foule présente pendant le match nous éclaire sur son importance sociale et politique.

¹⁰⁵ <http://news.abamako.com/h/166172.html>

Encadré n° 3 : présentation de la coupe corpo :

Podium du Samedi 11/10/06

Finale de la Coupe Corpo: SONATAM-OPAM 2-1 LES MARATHONIENS ECHOIENT AU SPRINT

La foire cavale de l'OPAM aura duré exactement 15 jours le 12 septembre à la fin des matches éliminatoires les Céréaliers du retour avaient tout au terme d'un parcours décevant à l'extrême qui les avait vus éliminer trois défaites réussies deux nuls et obtenir deux victoires. Arrêtés momentanément hors du coup, les Céréaliers se réintégreront mardi...

Les deux équipes de prolongation ont pratiquement un match tous les deux jours. Contre une équipe que la SONATAM les poujaks de Décossaire surajon pu sans doute imposer leur loi grâce à leurs bêtises réussies (Youba et Bakou COULIBALY se partagent) et grâce aux Vieux bricolas de leur défense. Mais voilà les Tabatières de par la...

qualité de leur effectif avaient les moyens d'appliquer la seule méthode capable de venir à bout de l'OPAM : Le Kneek-déroulé d'attaque. L'entraîneur Cheick DIALLO ne l'ignora donc pas : une triplette de fondeurs (Yaba, Purjean et Magnambougou) obtint que l'action attendue une zone plus neutre et moins portuse de danger pour l'OPAM (qui réagit...

Sur la balle à disputer Baka BANOGO fut le plus prompt et précipita l'instamment vers l'incompréhensible au lieu de le dégager il tenta un exercice qui offrit sur un plateau d'or à Magnambougou une balle à rebondir. Le boulet déchaîné à bout portant frappa le traversale avant de rebondir derrière la ligne des buts.

dû être dit mais le volontarisme de l'OPAM était tel qu'après quelques minutes de jeu les deux équipes se trouvaient à égalité.

Il aura par sans doute se réaliser si l'encadrement de l'OPAM pourrait lui-même contre l'INPS n'aurait pas une série de mauvais choix en maintenant trop longtemps sur le terrain Modibo COULIBALY, en se précipitant pour faire rentrer Boubacar COULIBALY alors que le jeune Bangho (introduit trop tard) aurait rendu de meilleure service et en faisant sortir un excellent Youba CISSE alors que Cheick DIALLO était visiblement au bout du rouleau.

L'OPAM réussit pourtant à marquer un but à la 72e minute par l'intermédiaire de Cheick DIALLO à la suite d'une action déclenchée par POKER relayée par Boubacar COULIBALY puis Bakou COULIBALY. Mais cette réduction du score semblait être la maximum accessible aux Céréaliers qui accusèrent nettement en fin de...

renouveau le poids des fatigues accumulées et s'efforçant de tenir le rythme jusqu'à la fin.

La SONATAM respire dans son bien après une année orageuse les Tabatières avaient perdu l'an passé sur tapis vert leur droit de disputer la finale) et cela répond à une certaine logique. Car les Tabatières investissent énormément dans ce qu'ils veulent transformer, en chasse gardée et ont le mérite de posséder un noyau de bons joueurs permanents. Mais il leur faudra l'an prochain travailler leur conscience et leur lucidité car si la SONATAM a toujours séduit lors de la présente compétition elle ne l'a jamais fait jusqu'au bout.



La SONATAM et l'OPAM : deux finalistes méritants



Magnambougou deux buts qui ont valu de l'or



La SONATAM part à la poursuite de la garde en seconde mi-temps

gou Pé (é) un demi-offensif susceptible de se muer en faux-millier (Baka BANOGO) et six éléments pour tenir la baraque derrière.

Avec cette disposition la SONATAM avait les moyens de prendre son adversaire à la gorge et elle le fit avec une belle détermination dès les premières minutes avec notamment Purjean et Magnambougou qui déboulèrent comme des déraînés dans tous les ordres libres. Mais il fallut quand même un heureux concours de circonstances pour que les Tabatières ouvrent la marque à la 25e minute. Quelque temps auparavant Zomba avait dégagé hors de l'enceinte du stade une balle chaude qui traîna dans ses 18 mètres. Le cuir n'ayant pu être rapidement récupéré le ballon se poursuivit avec le ballon de rattrapage. Mais alors que les Céréaliers après avoir neutralisé un raid de la SONATAM les buts adverses. Un roule-boué de Maciré DJOP neutralisa la percée du Tabatière mais n'empêcha pas la cuir de poursuivre sa course vers la cage vide. Lassine SOUMAORO arriva cependant le premier sur le ballon mais de manière...

Trois minutes plus tard, Magnambougou part à ce qui nous semble être l'extrême limite du hors-jeu orléans du moment d'habitation de la défense des Céréaliers pour battre à nouveau Maciré. Avec un tel écart la messe aurait...



Une manière peu orthodoxe d'arrêter YOUBA le meilleur attaquant de l'OPAM

OPAM : Maciré DJOP Tiferno TRAORE Zomba Drame TRAORE Lassine SOUMAORO Georges ANTOINE DIARRA Fanyht DIARRA Cheick DIALLO Modibo COULIBALY (but) Boubacar COULIBALY (but) TRAORE (but) Bakou COULIBALY Youba CISSE (but) Bangho.

Buts de Mamadou KEITA (25e et 28e) pour la SONATAM et de Cheick DIALLO (72e minute) pour l'OPAM.

Présentation : La photo renseigne sur les protagonistes du mouvement sportif de ces époques. A travers ces images, nous comprenons que les pratiques sportives n'étaient aussi organisées comme elles en sont actuellement. Bien qu'ayant des fédérations, les entreprises, les sociétés et autres structures étatiques ou privées possédaient un mouvement sportif parallèle très développé et apprécié pour son accessibilité à tout le monde.

Encadré n° 4 : Publication de l'Essor du 1^{er} mai 2017 sur la redynamisation de la coupe corpo.

La 16^e édition de la coupe Corpo s'est achevée dimanche avec le sacre de l'équipe de l'ANPE qui a dominé 1-0 l'EDM. La finale s'est disputée au stade Mamadou Konaté en présence de plusieurs personnalités dont le secrétaire général de l'UNTM, Yacouba Katilé, le ministre du Travail et de la fonction publique chargé des relations avec les institutions, Mme Raky Tala, sa collègue de l'Emploi, de la formation professionnelle et de la construction citoyenne Mahamane Baby, et le directeur national des sports et de l'éducation physique, Mahamadou Sidibé. A l'issue de la finale, la coupe a été remise au capitaine de l'ANPE par le ministre du Travail et de la fonction publique chargé des relations avec les institutions, Mme Raky Tala, alors que le trophée fair-play est revenu à l'équipe de l'aéroport qui a terminé troisième de cette 16^e édition de la coupe Corpo. « Une telle initiative ne peut que contribuer à la cohésion sociale », dira le ministre du Travail et de la fonction publique chargé des relations avec les institutions, Mme Raky Tala. La coupe Corpo a été redynamisée par l'UNTM. « Je demande aux travailleurs de rester soudés, car comme le dit l'adage, l'union fait la force », rajoutera Mme Raky Tala. Le secrétaire général de l'UNTM abondera dans le même sens en insistant lui, aussi sur l'importance de la fête du 1^{er} mai pour les travailleurs. « Cette finale marque la fin de la fête de cette année. L'UNTM se réjouit de la participation du gouvernement à la fête, les autorités nous ont soutenu et accompagné du début jusqu'à la fin » témoignera le secrétaire général de la centrale syndicale Moctar DIOP.

Analyse : Cet article fait le point sur le niveau institutionnel de la coupe corpo. Il permet de savoir jusqu'à quel point elle était considérée non seulement par les plus hautes autorités mais aussi par les travailleurs qui sont aussi des citoyens. C'est dire qu'au-delà du monde sportif, tout le peuple malien se reconnaît dans la coupe corpo, car elle regorge et foisonne d'histoires (fête, brassage, solidarité entre les structures...etc.

2-3- Les coupes communales.

Les équipes de ces coupes évoluaient d'une manière volontaire et en dehors du système sportif fédéral, avec des séances d'entraînement informelles généralement dirigées bénévolement par d'anciens sportifs. Elles se retrouvaient lors de coupes organisées par des Ambassades, le parti unique, les entreprises publiques et privées et certains syndicats, dont : la coupe de la corporation des travailleurs du Mali, la

coupe SOGEM, les coupes UDPM organisées de la base au sommet par des instances politiques (des comités locaux au bureau national) ou encore, celles organisées à la mémoire d'un dirigeant ou d'une personne arrachée à l'affection des habitants d'une commune ou d'une collectivité. D'autres étaient à l'initiative des municipalités et elles étaient inscrites dans l'agenda annuel comme une des priorités. (Cf encadré n°5, 64)

Encadré n° 5 : Coupure de presse du journal Podium du 11/12/1986 sur la coupe du district de Bamako :

Analyse : En premier lieu, nous constatons un paradoxe quant au caractère formel ou informel des coupes car, s'agissant d'une coupe qui se situe en dehors des instances fédératives, comment un club affilié (le stade malien de Bamako) aux fédérations peut-il se retrouver parmi les équipes lors des coupes informelles organisées par des municipalités ? Cette coupure illustre aussi bien la variété des disciplines sportives dans l'espace communal (basketball, cyclisme et handball) que l'imbrication entre le sport fédéral et les sports fédérés.



2-4- Les coupes du parti unique (UDPM) du président Moussa Traoré.

Nous faisons revivre ces coupes à partir des coupures de presse mais aussi à travers des témoignages d'anciens pratiquants et de journalistes sportifs. Selon SD¹⁰⁶ : « Les coupes de l'UDPM étaient des moments de rassemblement. Chaque échelon du parti organisait sa coupe et le tournoi final regroupait les meilleures équipes du Mali. La grande finale se déroulait généralement en présence du président de la République et chef du parti. A travers ces tournois, les cadres du partis démontraient leurs capacités mobilisables et pouvaient accéder à des postes de responsabilités politiques. » Les coupures de presse de Podium du 8/8/1984 et de l'Essor du 02/06/78 dans l'Encadré n° 6, page 65 en disent long à propos des coupes UDPM.

Encadré n° 6 : Exemples de coupes UDPM.



¹⁰⁶ Ancien journaliste sportif du Mali, ayant travaillé à la radio nationale du Mali et il fut dirigeant sportif au Djoliba athlétique club de Bamako.

Dans les résultats par discipline que nous livrons ci-dessous, nous avons surtout retenu les trois premières performances. Jigies, à notre avis, d'être signées.

- 100 m D : record national 12'6
- Seynabou Diop (DAC) 13'28
- Bintou Sidibé (Stade) 13'34
- Djénéba Samaké (Tata) 14'10
- 100 m Messieurs : record national 10'2
- Zoumana Koné (Stade) 10'9
- Adama Bengaly (USFAS) 11'1
- Salif Koné (Sonni) 11'2
- 200 m D : record national 26'5
- Seynabou Diop (DAC) 27'60
- Bintou Sidibé (Stade) 27'77
- Asselou Ballo (Biton) 29'60
- 200 m H : record national 21'1
- Zoumana Koné (Stade) 22'00
- Baba Sañé (El Farouk) 23'39
- Modibo Sylla (DAC) 23'50
- 400 m D : record national 59'4
- Sadio Koné (Stade) 1'3'13
- Fatoumata Sissoko (USFAS) 1'5'16
- Binou Sacko (Sigui) 1'9'
- 400 m H : record national 43'5
- Yaya Seyba (USFAS) 49'8
- El Habib Touré (DAC) 49'9
- Abdramane A (Sonni) 51'60
- 800 m D : record national 2'19
- Fataimoudou Touré (USFAS) 2'26
- Maimoussa Coulibaly (Stade) 2'37
- Sokona Sissoko (DAC) 2'40
- 800 m H : record national 1'53'6
- Moctar Diarra (DAC) 2'02'06
- Alhanafi Touré (USFAS) 2'03'72
- Salif Traoré (Stade) 2'40"
- 500 m D :
- Fatoumata Gassama (USFAS) 5'53'31
- Djénéba Tangara (Biton) 6'03'5
- Salimata Diallo (DAC) 6'09"
- 1000 M : record national 4'
- Mamadou N'Diaye (Stade) 4'22'02
- Boubacar Guindo (DAC) 4'22'54
- Sadio Traoré (Sonni) 4'23'30

LES RESULTATS DE LA COUPE DU SECRETAIRE GENERAL DE L'UDPM

- 5000 m : record national 14'40'4
- Adama Koné (DAC) 16'18'71
- Papa Souleïdjé (El Farouk) 17'00'34
- Aly Ousmane Cissé (USFAS) 17'05'20
- 4 X 100 MD :
- Stade 53'58
- DAC 54'87
- USFAS 59'90
- 4 X 100 m H :
- DAC 43'46
- Stade 43'95
- SONNI 44'80
- 4 X 400 MD :
- USFAS 4'34"
- Stade 4'37"
- NIANAN 4'48"
- 4 X 400 MH :
- DAC 3'28'95
- USFAS 3'34'71
- Stade 3'35'50
- LONGUEUR D : record national 5 m 44
- Djénébou Sanogo (DAC) 4 m 87
- Kankou Kanoute (REAL) 4 m 69
- Abibaou Ballo (STADE) 4 m 67
- LONGUEUR H : record national 7 m 20
- Boubacar Faye (DAC) 6 m 69
- Abdoulaye Touré (SONNI) 6 m 17
- Sidi Yaya (USFAS) 1 m 56
- HAUTEUR D : record national 1 m 56
- Abibatou Ballo (STADE) 1 m 50
- Oumou Diarra (USFAS) 1 m 40
- Rockia Bamba (REAL) 1 m 40
- HAUTEUR H : record national 2 m 05
- Malick Fofana (Stade) 1 m 90
- Ousmane Maiga (NIANAN) 1 m 80
- Ela Togo (USFAS) 1 m 80

- POIDS D : record national 11 m 39
- Awa Diaby (DAC) 10 m 15
- Oumou Diarra (USFAS) 10 m 12
- Assanlatou Bamba (IATA) 9 m 32
- POIDS H : record national 13 m 04
- Alberick Diarra (USFAS) 13 m 08
- Amadou Théra (REAL) 12 m 37
- Oumar Diarra (STADE) 12 m 26
- JAVELOT D : record national 32 m 54
- Djénéba Kona 6 (DAC) 29 m 50
- Amittata Djourté (TATA) 29 m 15
- Assétou Ballo (Biton) 28 m 34
- JAVELOT H : record national 62 m 26
- Ousmane Théra (DAC) 57 m 41
- Jean Sabague Traoré (USFAS) 52 m 60
- Jacob Coulibaly (DEBO) 49 m 93
- DISQUE D : record national 32 m 86
- Awa Diaby (DAC) 31 m 02
- Sokona Coulibaly (STADE) 29 m
- Sokona Diakité (TATA) 28 m 98
- TRIPLE SAUT : record national 15 m 21
- Abdoulaye Traoré (DAC) 15 m 79
- Souleymane Touré (SONNI) 13 m 17
- Dramane HAIDARA (STADE) 13 m 15

CLASSEMENT GENERAL :	325 points
— DJOLIBA	318 points
— STADE	300 points
— USFAS	223 points
— TATA	212 points
— SONNI	184 points
— SIGUI	180 points
— BITON	167 points
— EL FAROUK	149 points
— DEBO	132 points
— NIANAN	118 points
— REAL	118 points

Analyse : Dans le premier article, nous voyons clairement l'ouverture à l'échelle communale de la coupe UDMP qui concernait le football. Durant des années cette compétition s'était déroulée avec régularité dans toutes les régions du Mali. Dans le second article, c'est l'athlétisme qui est au rendez-vous avec la participation de tous les grands clubs du Mali. La médiatisation de la coupe par la presse publique et privée fait comprendre que, sous la 2^{ème} République, la pratique physique et sportive représentait plus qu'un loisir et reposait sur un fait social incorporé depuis l'enfance. Sous la présidence de Amadou Toumani Touré, il existait la coupe ATT qui, historiquement, remplace les coupes des partis uniques. Elle s'étend aussi sur toute l'étendue du territoire national et sa grande finale enregistre chaque année la présence de plusieurs ministres. Par la suite, des jeunes du nouveau parti RPM au pouvoir ont initié la coupe IBK et une autre la coupe RPM. Toutes les deux enregistrent non seulement l'implication des plus hautes autorités mais aussi la présence, les jours de finales, de presque tous les cadres du parti.

En résumé, ces deux périodes (1960-1968) et (1969-1991) furent celles de la structuration des services de l'Etat dans tout le pays. La gestion officielle du sport relevait davantage de l'Etat que des particuliers ou des fédérations. Cette gestion a connu une très grande instabilité organisationnelle et structurelle dans son ensemble. La volonté de développer le sport se ressentait à tous les niveaux, à tel point qu'il était difficile de définir avec clarté les institutions en charge des pratiques sportives. D'une manière générale, toutes les manifestations sportives se réalisaient par l'intermédiaire des fédérations, des collectivités, des entreprises privées et publiques,

des syndicats, des partis uniques et d'un département technique du sport, de la jeunesse, de l'éducation et de la culture lié à l'Etat. Hiérarchiquement, il est presque impossible de différencier ou de classer toutes ces structures intermédiaires par ordre de priorité. En dépit de leur nombre, les dirigeants des partis uniques restaient les seuls maîtres du jeu, dont dépendait même le sort d'un match de football. D'après notre analyse, ces périodes s'apparentent au graphique n°2, page 67.

Graphique n° 2 : Organismes de structuration des sports (1968-1991)



Analyse du graphique : Les structures impliquées dans la gestion et la promotion des pratiques physiques et sportives laissent voir une forte implication de l'Etat et une suprématie du parti unique. Au regard du schéma, il est difficile de faire la différence entre **sports fédérés** et sports fédéraux. Cette pluralité des acteurs impliqués directement dans les pratiques physiques et sportives montre bien qu'au-delà d'un simple moyen de loisirs, les **sports fédérés** font implicitement partie du système sportif malien.

2-5- De 1992 à 2016 : démocratisation et restructuration fédératives.

Après les années 1992, la gestion des activités sportives vont connaître un changement structuro-spatial, grâce à l'entrée en masse d'hommes politiques en quête d'électorat et d'assises sociales. Pour OT¹⁰⁷ : « *Les années 1992 marquent l'émergence de ce que les bamakois appellent les sports de masse. Alors, d'une implication de l'Etat à travers les services déconcentrés dans leur gestion, nous passons à une sorte de libéralisation et de démocratisation des pratiques sportives* ». Cette période a aussi marqué le début d'une cohabitation entre les pratiques dites informelles et formelles. Sous leur nouvelle forme, les partis politiques et les associations de la société civile vont prendre l'ascendant sur les autres acteurs d'antan. De ce fait, la population bamakoise ne cesse de s'approprier ces activités festives appréciées de tous et enregistre l'entrée en jeu de multiples nouveaux acteurs. Au niveau étatique, cette période marque une valorisation des disciplines sportives. En fonction des périodes et des acteurs, les coupures de presse en donnent régulièrement des échos pour les illustrer. Les fédérations sportives se sont multipliées et l'on en dénombre trente-trois aujourd'hui. Elles sont présentes dans presque toutes les régions même si leurs fonctionnalités restent très critiquées. Les entreprises et les syndicats se sont progressivement retirés de l'organisation sportive au profit d'élites sociales, économiques, culturelles et politiques. De même, d'autres acteurs tels que les organisations non gouvernementales, les associations, le système scolaire et les partis politiques contribuent à la promotion du sport informel. Ces derniers vont grandement influencer la popularisation des pratiques sportives à travers l'organisation de coupes et de tournois.

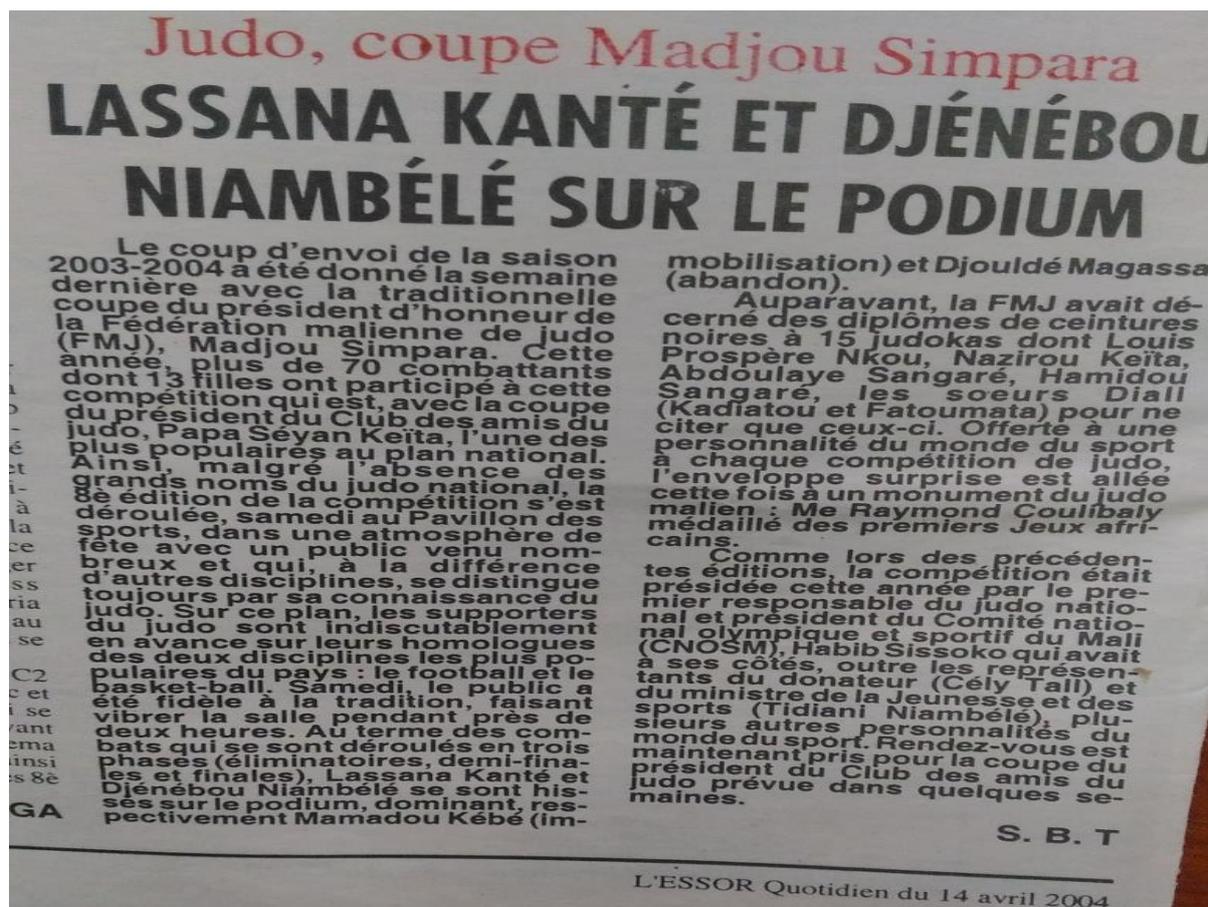
2-6- Coupes d'opérateurs économiques et de sociétés privées.

Les opérateurs économiques et les sociétés publiques et privées ont toujours été associés à l'organisation des activités sportives. Comme c'est encore le cas aujourd'hui, ils ont joué un rôle important dans leur dynamisation par l'intermédiaire d'offres de dons en matériels, de motivation des jeunes et des autorités de tutelle et par l'amélioration de la qualité des infrastructures. Grâce à eux, des tournois se sont pérennisés et sont devenus les labels de certaines villes. Les opérateurs peuvent donc être considérés comme les maillons forts du développement de la culture sportive. Les coupures de presses suivantes attestent que, depuis fort longtemps, les opérateurs

¹⁰⁷ Entretien réalisé le 28 Juillet 2017 à 11H30 à l'état civil de N'tominkorobougou

économiques et les sociétés publiques privées sont entrés en concurrence avec les instances sportives. De nos jours, ils donnent d'autres sens à cette dynamique car, grâce à eux, ces tournois sont devenus des sources de revenus pour les jeunes organisateurs qu'ils motivent bien davantage (cf encadré n°7 et 8, des page 69 et 70).

Encadré n° 7 : Coupures de presse sur l'implication des opérateurs économiques dans les sports fédérés.



Présentation : Cette coupure de L'essor du 14 Avril 2004 illustre les deux moments forts de l'implication des grands commerçants dans le développement des activités sportives, qui concernait l'ensemble des disciplines. Au-delà du caractère sportif, ils ont permis le maintien d'une tradition sportive et favorisé la transformation progressive des **sports fédérés**. Et au-delà des disciplines sportives, ils ont facilité la prise en compte du rôle des femmes dans ces sports démocratiques.

Encadré n° 8 : coupe d'opérateur économique :

Analyse : La coupure de presse du Journal l'Essor du 29 novembre 2006, montre une coupe d'opérateur économique presque institutionnalisée en tournoi fédéral entre la fédération de taekwondo et la société Baïba Kouma. Elle montre aussi la relation existante entre le milieu sportif structuré et les organisations sportives informelles.

Taekwondo, coupe Amadou Baïba Kouma : DÉJÀ 10 ANS

Entre la Fédération malienne de taekwondo (FEMAT) et les établissements Amadou Baïba Kouma c'est déjà 10 ans de mariage. En effet, c'est en 1996 que l'opérateur économique est devenu le sponsor officiel de l'instance dirigeante du taekwondo malien et depuis, il existe un partenariat dynamique entre les deux parties qui se traduit par l'organisation, chaque année, d'un tournoi qui porte le nom de Amadou Baïba Kouma.

La première édition de la compétition s'est déroulée en 1996

Fondé sur la confiance mutuelle selon les propres termes d'un responsable de la FEMAT, le partenariat entre le taekwondo malien et les établissements Amadou Baïba Kouma est un bel exemple de réussite pour ne pas dire un tremplin pour les arts martiaux de notre pays. Samedi dernier, c'était donc le 10^e anniversaire du "mariage" entre la FEMAT et son principal parrain, Amadou Baïba Kouma. Pour célébrer l'événement, les deux parties ont mis le paquet en mobilisant tous les grands noms du taekwondo national. La fête s'est déroulée au Pavillon des sports en présence du directeur national des sports, Moriké Moussa Traoré, du président de la FEMAT, Me Seydou Ly et bien entendu du parrain Amadou



Depuis l'avènement de la démocratie, on observait une volonté de faire émerger le sport indigène, tout en redéfinissant de nouvelles normes et techniques corporelles se situant à l'interface entre des représentations socio-politiques et des manifestations culturelles, afin de contester le modèle sportif occidental. Par la suite, ces pratiques vont subir des transformations et donner naissance à de nouvelles formes. Ces transformations sont-elles à l'origine de l'apparition des nouvelles pratiques sportives ou s'agit-il d'un retour aux sources traditionnelles ? Que dire des coupes organisées au nom d'hommes politiques comme sur cette coupure de presse du Journal l'Essor du 21/11/2006 (cf encadré n°9, page 71) évoquant la coupe du Président de la République Amadou Toumani Touré ?

Encadré n°9 : Coupe du président ATT :

Coupe ATT : LA FÊTE DES ENFANTS

Au total 42 centres et écoles de football de Bamako et Kati ont participé à l'édition inaugurale de la compétition

Finaliste malheureux de l'édition inaugurale de la coupe ACEFOOT-Mali (Association des centres et écoles de football du Mali) qui s'est déroulée en 2005, Yeleen Olympique de Korofina a pris une belle revanche en remportant, samedi au stade Mamadou Konaté, la première édition de la coupe ATT qui a regroupé 42 centres et dont le coup d'envoi avait été donné en août dernier. Organisé par le Cercle national ATT (C. N. ATT) du nom du président de la République en collaboration avec ACEFOOT-Mali, la compétition s'est donc étalée sur trois mois au cours desquels les mêmes des centres du District et de la ville de Kati ont émerveillé les amoureux du ballon par leur talent, faisant ainsi honneur à notre football de catégorie d'âge qui occupe une place de choix dans l'élite africaine.

Malgré la charge émotionnelle que l'on pouvait craindre pour ces jeunes acteurs avec la présence dans les gradins des centaines de supporters et d'une

belle brochette de personnalités issues de couches sociales différentes (politique, sport et culture), la grande finale de samedi entre Yeleen Olympique et le Centre Mallé n'a pas fait exception à la règle et a tenu les spectateurs en haleine pendant près de 70 minutes. Et si Yeleen Olympique a eu le dernier mot grâce à un but inscrit en deuxième mi-temps par son capitaine Zoumana Sidibé à la réception d'une frappe lourde de Bourama Simpara repoussée par le keeper adverse, le Centre Mallé aurait également pu faire la différence en première période notamment par son virevoltant ailier Louis Yattara sans doute l'un des joueurs les plus en vue de la rencontre.

Mais qu'importe le nom du vainqueur, l'essentiel pour ces deux équipes était avant tout de se faire plaisir et de faire plaisir au public venu très nombreux au stade Mamadou Konaté où on notait la présence, entre autres du ministre de l'Agriculture, Seydou Traoré, des présidents

du C. N. ATT, Youssouf Guindo, de la Fédération malienne de football (FMF), Salif Keita et de l'ACEFOOT-Mali, Batio Touré. Outre le trophée, Yeleen Olympique a reçu une enveloppe de 500.000F offerte par Azur Voyage contre 250.000 pour le Centre Mallé. Les 42 centres participants ont reçu chacun 20 ballons, soit un total de 840 ballons qui ont été offerts par le président d'honneur du C. N. ATT, Habib Sissoko.

Avant la remise officielle du trophée au capitaine de Yeleen Olympique par le ministre Seydou Traoré, des diplômes de reconnaissance ont été décernés à quatre personnalités par ACEFOOT-Mali : le ministre de la Jeunesse et des sports, Natié Piéa, le président d'honneur du C. N. ATT, Habib Sissoko, le parrain de la compétition, Seydou Sissouma et le président d'honneur de l'ACEFOOT-Mali, Kassoum Coulibaly dit "Yambox".

S. B. TOUNKARA



Le capitaine de l'équipe de Korofina, Zoumana Sidibé auteur de l'unique but, reçoit le trophée des mains du ministre Seydou Traoré

Analyse : Le représentant du Président de la République remettant la coupe aux gagnants. Cette remise de trophée est un moyen de reconnaissance des **sports fédérés**. Elle donne de même une idée des publics-cibles et le pourquoi de l'engagement des plus hautes autorités dans le sport informel.

3- Vers de nouvelles pratiques sportives ?

Actuellement, il existe une cohabitation entre le mouvement sportif national représenté par le ministère des sports, le comité national olympique, les fédérations sportives, et les pratiques sportives fédérées. Celles-ci tiennent leurs rangs d'activités sans contraintes et sont considérées comme un bassin de talents par les éducateurs, les dirigeants et même les autorités. De ce fait, d'une manière presque formelle, ces pratiques sont devenues un mouvement associatif sportif parallèle au système sportif national. Cette évolution n'est pas récente. Pour en arriver à ce stade, tout un processus historico-social de construction, destruction et de reconstruction a été nécessaire, à l'image d'une réalité étatique que nous avons abondamment soulignée dans les pages précédentes. Le système sportif malien repose sur une organisation pyramidale. Il se compose d'un comité local de développement sportif au niveau fédéral en passant par les districts et les ligues sportives. Au regard des entretiens, il peut être présenté schématiquement de la façon suivante :

Les associations sportives : Elles regroupent les clubs, les associations sportives et les centres de formation non affiliés à une fédération. Elles sont généralement issues des quartiers, des communes et proviennent aussi d'initiatives individuelles.

Les comités locaux sportifs (CLS) : Présents dans chaque quartier, ils assurent le développement de tous les sports à leurs niveaux les plus bas et, en même temps, constituent des antennes-relais de la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la culture. Ils sont très importants pour l'animation des activités sportives et culturelles. Travaillant bénévolement, ils se composent généralement de jeunes diplômés souvent peu engagés dans la vie des quartiers. Les rôles qui leur sont attribués vont de l'organisation de tournois à la gestion et la sécurisation des espaces de sports communaux. Les membres des CLS sont élus pour un mandat de 4 ans renouvelable et n'ont pas le statut de salariés.

Les districts : Ils concernent l'organisation d'une discipline sportive au niveau communal et constituent le premier échelon fédéral. Selon les sports, ils gèrent les tournois des montées en troisième, deuxième ou première division. Le schéma diffère selon les disciplines sportives car certaines n'ont pas de district.

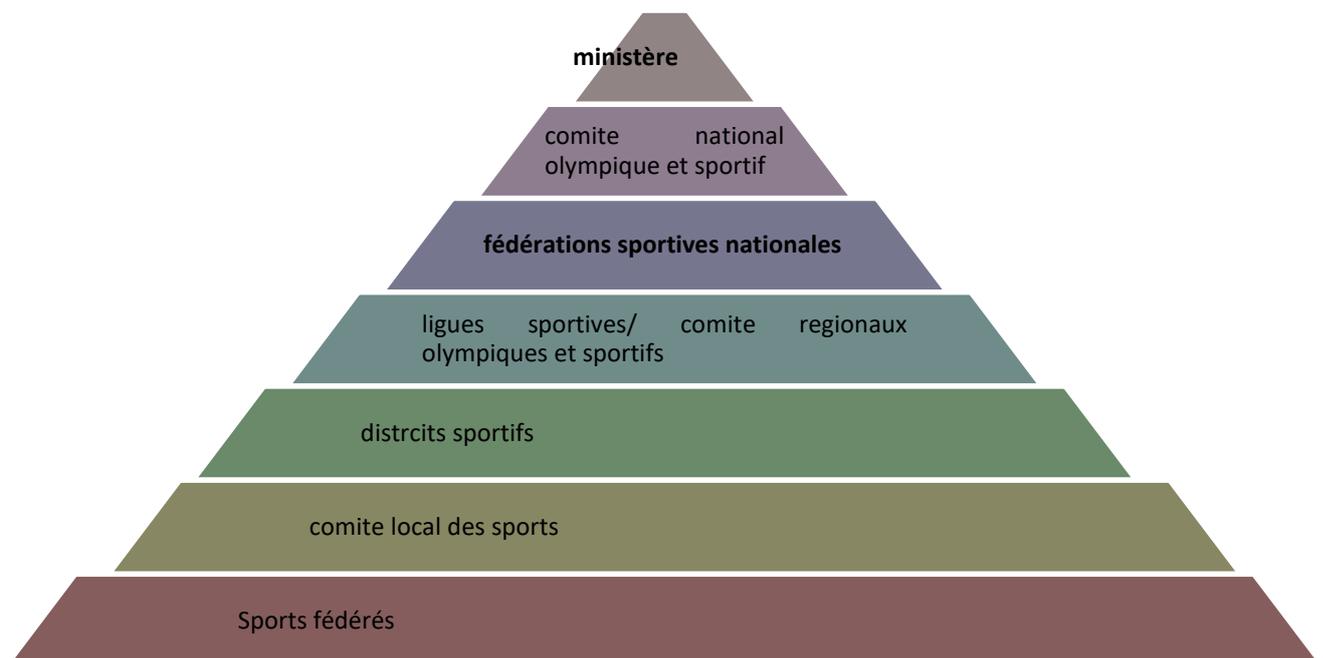
Les ligues sportives : Elles constituent le niveau régional des fédérations sportives. Mises en place par les districts au niveau régional, elles existent par discipline et fournissent les clubs aux fédérations sportives.

Les fédérations sportives : Elles représentent l'Etat dans tous ses sens pour le développement d'une discipline sportive.

Le comité national olympique et sportif : C'est un organe de régulation veillant sur la défense des idéaux de l'olympisme. Il regroupe les fédérations sportives olympiques, para-olympiques et non olympiques.

Le ministère des sports : Il est l'organe central des organismes précédemment définis. Il délègue son pouvoir pour le développement des pratiques sportives à travers ses démembrements. Pour une compréhension plus globale, le graphique 3, page 73 offre plus de visibilité.

Graphique n° 3 : Présentation du mouvement sportif actuel



4- Conceptualisation des nouvelles pratiques sportives de Bamako.

En nous appuyant sur les travaux de Norbert Elias et de Éric Dunning¹⁰⁸ selon lesquels les pratiques physiques, corporelles et sportives ont évolué en parallèle avec les codes de comportement et de sensibilité des sociétés, pouvons-nous aujourd'hui parler de nouvelles pratiques physiques et sportives ? Sont-elles identiques partout, institutionnalisées ou non ? Quand est-il du contexte malien en général et bamakois en particulier ? Pour répondre à ces questions, il convient tout d'abord de définir ce que désigne l'expression « nouvelles activités physiques et sportives » à partir de la façon dont elle a été comprise par différents auteurs.

Pour Gilles Vielle-Marchiset tout comme pour Pascal Chantelat, Michel Fodimbi et Jean Camy¹⁰⁹ les « nouvelles activités physiques et sportives » sont tout d'abord apparues sous le concept de « sports de rue » avant d'être redéfinies en tant que pratiques sportives auto-organisées. Ces auteurs s'appuient sur les caractéristiques des groupes et leurs modes de fonctionnement. Selon Gilles Vielle-Marchiset, les adhérents à ces pratiques seraient charmés par l'acquisition d'une signification sociale à l'interne autour de rituels d'adhésion, mais également à l'externe par une interpellation des pouvoirs publics¹¹⁰. Cette définition place donc le sport informel dans l'intervalle des cadres normatif et informel. En revanche, pour Ludivine Lemoine¹¹¹, elles seraient libres ou auto-organisées et correspondraient à une évolution significative de la perception de l'activité sportive, mais auraient plus généralement pour but la convivialité et l'hygiène de vie.

Pour Vincent Gaubert¹¹² les nouvelles pratiques sportives sont à l'origine de la recherche de nouvelles sensations faisant de leurs acteurs des pratiquants décidés de franchir le cadre établi. Cet état de fait s'explique non seulement par la volonté des acteurs de transcender les normes anciennes mais aussi de se faire entendre en toute

¹⁰⁸ Elias Norbert & Dunning Eric, « Sport et civilisation : violence maîtrisée. », Fayard, 1986.

¹⁰⁹ Chantelat Pascal, Fodimbi Michel & Camy Jean, « Lieux et déplacements sportifs auto-organisés dans la ville. » In *Agora débats/jeunesses*, 13, 1998. Jeunes et mobilité urbaine. pp. 15-28.

¹¹⁰ Vielle-Marchiset Gilles, « Des marges urbaines à l'institutionnalisation : les pratiques sportives auto-organisées dans la ville de Besançon. », *Ethnographiques.org*, n° 20, 2010, pp 18.

¹¹¹ Lemoine Ludivine, « Nouvelles pratiques sportives, nouveaux territoires urbains : l'exemple de la pratique du roller. », Colloque ESO 2004, Université de Rouen.

¹¹² Gaubert Vincent, *Du football aux foot-ball : étude comparative de la géographie des cultures sportives « balle au pied »* Thèse de Doctorat, Université Paris 4, 2016.

liberté. Tout comme Gilles Vieille-Marchiset, Alice Gouabin¹¹³ les aborde sous l'angle d'une auto-institutionnalisation, à savoir une forme d'organisation sportive presque formelle. Contrairement aux précédents auteurs, Fabrice Escafre¹¹⁴ et Florian Lebreton¹¹⁵ emploient l'expression de pratiques ludo-sportives qui renvoie à un constat direct : définir les pratiques selon leurs finalités, comme dans la préhistoire africaine. Bien qu'elles soient auto-organisées, elles font office de recherche de plaisir sportif dans le milieu urbain. Enfin, Eric Biard¹¹⁶ parle d'elles comme étant des pratiques sportives hors cadre institutionnel en mettant l'accent sur la recherche de liberté par les pratiquants. Sans mettre en doute le contexte occidental, les pratiques physiques et sportives qui émergent dans les villes africaines semblent être inséparables de la culture et du folklore des territoires (musique, art, expressions diverses) dans lesquels elles s'expriment. Pour ces raisons, leur étude nécessiterait de porter un regard sur la composition ethnique des pratiquants, le rapport culturel qu'ils établissent avec ces pratiques et les liens qu'ils maintiennent avec les anciennes fédérations, afin de s'approprier le sens produit et comprendre qu'au-delà de leurs caractères informels et festifs ne se cache aucune visée politique ou identitaire.

4-1- Nouvelles pratiques physiques et sportives africaines : modernité ou renaissance ?

En Afrique, bien qu'existant une similitude entre les pays pour ce qui est du développement de nouvelles pratiques physiques et sportives, des différences liées à un contexte historique, et aussi pour une grande part au fruit de la composition sociale et ethnique, restent cependant encore maintenues. Elles sont donc le résultat d'un long processus social. D'où cette affirmation de David le Breton¹¹⁷ : « Nos comportements corporels résultent d'un apprentissage et d'une intériorisation de logiques sociales et culturelles. Dans un second temps, va se dessiner l'univers de sens où se meuvent les êtres humains : leurs aptitudes à percevoir les sensations

¹¹³Gouabin Alice, « Les pratiques sportives "instituées" et "auto-organisées" sur le quartier 5 de Rennes « Maurepas – Patton – La Bellangerais. », Mémoire de Master, Université de Rennes 2, 2009.

¹¹⁴ Escafre Fabrice, « Espaces publics et pratiques ludo-sportives : l'expression d'une urbanité sportive. », *Annales de géographie*, vol. 680, no. 4, 2011, pp. 405-424.

¹¹⁵ Ibidem

¹¹⁶ Biard Eric, « Facteurs de diffusion des pratiques sportives hors cadre et stratégie des acteurs : études de cas comparatives dans la délocalisation des sports de nature aux milieux urbains. » Education, Université Paris Sud - Paris XI, 2012, pp...

¹¹⁷ Le Breton David, « *Anthropologie du corps et modernité*. », Presses universitaires de France, coll. « Quadrige Essais Débats », 2008.

dans la vie quotidienne et les canons idéaux qui les soumettent à différents régimes. La réalité est conventionnée par des attitudes corporelles et des gestuelles propres à chaque situation sociale. »

Au Sénégal, appelées communément en « wolof¹¹⁸ » tournois « navetanes¹¹⁹», ces pratiques sont avant tout un véritable moyen de mobilisation, de confrontation intercommunautaire et mystique. Ancrées dans le quotidien, elles dépassent les compétitions officielles en matière d'engouement.¹²⁰ Cette définition met en exergue la notion de « proximité d'identification du soi » que les pratiquants n'obtiendraient dans la pratique de sports formels. En parallèle certains auteurs emploient le concept de « sport de masse » pour désigner le côté informel et ludique prédominant le caractère compétitif et institutionnel des pratiques physiques et sportives¹²¹.

Par ailleurs, au Gabon, les pratiques sportives sont liées à son histoire sociopolitique. Bien présentes avant la colonisation, elles se sont modifiées avec le temps. De nos jours, elles se structurent autour des coupes de quartier, communales...etc. dont le nombre s'est accru avec le multipartisme. Au Burkina Faso, les pratiques sportives dites « nouvelles » semblent être le résultat d'une implication des autorités, et il s'avère bien difficile de les différencier des pratiques officielles.¹²² Tous les concepts font cependant converger les pratiques sportives (hors institutions sportives classiques), la terminologie employée au Sénégal différant de celle qui est d'actualité au Gabon aussi bien qu'au Mali. Pour leur définition, nous sommes donc confrontés à des terminologies autochtones. Cette « culturalisation » des pratiques démontre qu'en Afrique francophone l'informel joue un grand rôle dans le champ politique et constitue une vitrine pour le monde formel.

¹¹⁸ Une langue locale du Sénégal.

¹¹⁹ Tournois sportif inter-quartier très informels au Sénégal.

¹²⁰ <https://sports.vice.com/fr/article/le-meilleur-tournoi-de-foot-au-monde-se-tient-au-senegal>

¹²¹ Cissé Diène Serigne Aly, « Articulation entre sport de masse et sport d'élite au campus de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Monographie d'inspection de l'INSEPS de Dakar, 2007.

¹²² Compaoré Delphine, « Le sport, analyseur de la place de l'Afrique dans la coopération internationale : l'exemple de la politique sportive de la France en Afrique-Burkina Faso (1960-2010). Droit. Université Paris Sud - Paris XI, 2012. Français.

Au Mali, la sociohistoire montre qu'il a toujours existé une cohabitation entre plusieurs systèmes au sein du mouvement sportif et que leur différenciation n'a jamais été aussi visible qu'aujourd'hui. Si la première classification entre les sports formels et informels tire ses origines dans une approche socio-ethnologique et la seconde dans les conquêtes coloniales, l'apparition des nouvelles pratiques physiques et sportives dans les villes maliennes, essentiellement urbaines, est liée à quatre paramètres principaux :

4-2- La décentralisation et l'urbanisation, sources d'émergence des sports fédérés.

Après deux décennies de dictatures, le Mali accède à la démocratie en 1991 qui est accompagnée par une vaste campagne d'urbanisation. Celle-ci est surtout la conséquence du développement de la ville ayant favorisé la mise en œuvre d'un plan de lotissements. Dans le prolongement de ce processus, des espaces vont être prévus pour la pratique sportive dans les anciens comme dans les nouveaux quartiers (terrains de football et de basketball, centres de musculation etc..) qui, par leur effet de proximité vont attirer l'attention de nouveaux pratiquants. Cependant, l'organisation des pratiques physiques et sportives à laquelle nous assistons aujourd'hui n'a été rendue possible que grâce aux libertés d'expression et d'association instaurées par la démocratie et donc, par une moins forte incidence des directives étatiques.

4-3- L'émergence des médias et l'accroissement démographique.

A travers l'influence du système démocratique, la ville de Bamako bénéficia de l'ouverture de plusieurs organes de presse, dont des radios privées, des chaînes de télévision et des journaux. Ces derniers ont considérablement contribué au développement des nouvelles pratiques sportives. Notamment les radios privées qui, en diffusant quotidiennement des communiqués concernant l'organisation de tournois, ont incité les promoteurs, bailleurs sociaux et personnes de bonne volonté à s'intéresser à différents titres au développement de ces pratiques sportives. Avec l'arrivée de l'internet, ces organes de communication ont été contraints de s'adapter à la concurrence exercée par les nouveaux médias. Pour Eric Biard, les réseaux sociaux ont sérieusement entraîné une surexposition des pratiques sportives.¹²³ En parallèle,

¹²³ Ibidem

l'office de la radio et de la télévision du Mali (ORTM) consacre des minutes de l'émission Sport (chaque lundi après le journal de 20h) et Performance (chaque vendredi après l'émission catholique vers 22h) à ces pratiques sous l'intitulé « sport de masse. » Tout comme Vincent Gaubert¹²⁴, nous constatons une proportionnalité entre l'accroissement démographique, le nombre de pratiquants et de pratiques. En l'absence de données officielles, nous nous limiterons aux contenus des entretiens que nous avons réalisés avec d'anciens journalistes des années 1956 encore en vie.

4-4- Les compétitions sportives internationales.

A l'instar des paramètres déjà évoqués, l'organisation d'une compétition sportive constitue en Afrique et particulièrement au Mali, un agent de mobilisation et de motivation pour la pratique sportive de façon générale et du sport informel en particulier. Ce phénomène s'explique en partie par les opportunités d'aménagements et de construction d'infrastructures sportives qu'offrent les compétitions sportives internationales telles que la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), les championnats de basketball etc...qui incitent généralement des acteurs politiques ou économiques à s'intéresser au développement des pratiques sportives à partir du financement d'une équipe locale, ou tout simplement en leur apportant un soutien.

4-5- Liberté d'expression et d'association et floraison des pratiques sportives.

Après plusieurs années de monopartisme, le Mali accéda à la démocratie en 1991 grâce à un coup d'Etat. Avec le renouvellement générationnel, la population sera libre de créer des associations ou d'y adhérer avec une totale liberté d'expression. Si, dans la période précédente, il était nécessaire d'obtenir une délégation d'association très difficile à obtenir pour se regrouper, aujourd'hui les associations fleurissent aussi bien dans les villes que dans les villages avec ou sans récépissé de création. Ainsi, des regroupements de jeunes, associations villageoises et sportives possédant des caractéristiques différentes selon les disciplines sportives se sont développées dans tous les secteurs, quartiers, communes et régions du Mali. A Bamako, ce constat est très notable dans les rues. Certaines de ces associations naissent et meurent tandis que d'autres persistent et changent de dimension. La démocratie s'est installée dans les modes de vie quotidiens. De ce fait, il n'est pas rare que des personnes soient

¹²⁴ Gaubert Vincent, « Vers une ludisation des pratiques sportives... », *Géographie et cultures* [En ligne], 84 | 2012, mis en ligne le 04 novembre 2013, consulté le 30 septembre 2016.

membres de plusieurs associations ou de trouver plusieurs formations sportives sur un même territoire.

5- Vers notre objet d'étude.

Après une étude détaillée sur l'histoire des pratiques physiques, corporelles et sportives, nous nous sommes rendu compte qu'elles évoluent au-delà d'une simple auto-organisation ou de la recherche de plaisirs sportifs urbanisés. De ce fait, nous retenons le concept de « **sports fédérés** » ou « sports auto-organisés » en parallèle avec celui des fédérations sportives classiques.

5.1- Définition des sports fédérés.

Dans l'intervalle entre les pratiques physiques et corporelles ancestrales et les sports modernes sont venus surgir ce que les maliens et surtout les bamakois appellent les « sports de masse » qui doivent leurs développements à l'initiative d'une pluralité d'acteurs vivant dans les quartiers, les communes et plus récemment, dans les régions. Fondés généralement sur des logiques de proximité, d'ethnie, de provenance et générationnelles, les **sports fédérés** ont pris de l'ampleur avec l'implication progressive d'acteurs du champ politique issus le plus souvent de chefferies traditionnelles ou de familles de dignitaires, faisant d'eux un espace de légitimation, de socialisation, d'acquisition de compétences politiques et de capitaux socio-politiques.

Au regard de leurs caractéristiques et formes organisationnelles, les **sports fédérés** constituent un ensemble de pratiques sportives auto-organisées en associations totalement informelles évoluant au côté des anciennes fédérations sportives classiques. Elles sont soutenues et sponsorisées par des *élites politiques*, économiques, sportives et d'autres personnalités de la société civile. Il s'agit donc d'un système informel qui, au fil du temps, a fini par englober les fédérations sportives. Dénommés « sports de masse » au Mali, ils constituent une forme d'articulation entre les pratiques sportives, culturelles et politiques favorisant une démocratie participative dans laquelle s'engagent les *élites politiques* bamakoises pour légitimer leurs postures politiques, apprendre les rouages d'une politique locale pas comme les autres, connaître les populations, être en contact avec le peuple, asseoir un réseau de clients et incarner les symboles de la société. Acquis à partir des **sports fédérés**, cette

légitimité est validée ultérieurement, grâce au vote, par une carrière sportive et /ou politique car, étant donné leur mode d'organisation, le sens avec lequel les acteurs les animent, leurs façons d'être structurés, leurs liens avec les pouvoirs publics (institutions publiques) et les notabilités, ils se sont institutionnalisés au cours des années. Ils créent cependant une nouvelle forme de rapport avec les fédérations sportives et interpellent le sommet de l'Etat et des chefferies traditionnelles. Aussi, malgré le mouvement sportif institutionnel, les **sports fédérés** parviennent à mobiliser une large population. Assurant une visibilité persistante tout au long d'une année, la mobilisation qui se fait autour des pratiques sportives s'intensifie à l'approche des élections. Fort de cet engouement, des pratiquants (nationaux et internationaux) inscrits dans le formel s'invitent en parallèle dans ces pratiques urbaines. Ces sports que nous appelons « **sports fédérés** » peuvent cependant varier en fonction des lieux (par une territorialisation) et des ethnies (par une ethnicisation).

Chapitre III : La socialisation des élites politiques en question.

La vie en communauté est un long processus d'apprentissage multisectoriel. Ce processus est appelé différemment selon les auteurs et les champs disciplinaires concernés. Si Claude Dubar¹²⁵ pense qu'il est une construction sociale, un projet discontinu, individuel et collectif ayant pour but l'acquisition de conduites sociales, George Hebert Mead¹²⁶ l'associe à une mise en exergue d'identité sociale dans et par l'interaction conçue comme un mécanisme de communication. Son étude consiste donc à retracer les manières à travers lesquelles un individu s'est intégré socialement et politiquement dans sa société, ce qui fait qu'elles ne sont pas identiques et deviennent très différentes dès qu'il est question d'*élites politiques*. Si certains les associent aux origines sociales, d'autres les considèrent comme des processus de construction et de déconstruction à visées politiques. D'où les nuances établies par les auteurs précités et qui se reflète aussi dans la définition formulée par Emile Durkheim¹²⁷ : « L'éducation consiste en une socialisation méthodique de la jeune génération. » A la lumière de cette définition, la socialisation peut englober plusieurs aspects et se définir de plusieurs manières.

1- Contextualisation

Si l'approche holiste définit la société comme un tout qui diffère de la somme des parties, qui est au-dessus de l'individu et qui impose une formation physique, morale et sociale, le courant de l'individualisme méthodologique dont appartiennent Raymond Boudon¹²⁸, Erving Goffman¹²⁹ et Howard Becker¹³⁰ place à des degrés différents l'individu au cœur du processus de socialisation. Ces auteurs définissent la société comme le produit de l'agrégation d'interactions entre individus. Pour les représentants de cette tendance, ce sont des acteurs qui calculent, font des choix et construisent des stratégies liées aux coûts et avantages comparés de leurs actes. L'accent est donc mis sur les interactions humaines auxquelles conduisent les actions et stratégies individuelles.

¹²⁵ Dubar, Claude. La socialisation. Construction sociale des identités sociales et professionnelles. Paris Armand Colin, 1991. pp. 278.

¹²⁶ Mead George Hebert. L'Esprit, le Soi et la société. Revue française de sociologie, 1963. Pp. 63.

¹²⁷ Durkheim, Emile. Education et sociologie : Paris, Librairie Félix Alcan, 1922.

¹²⁸ Boudon, Raymond. La logique du social. Introduction sociologique. In Revue française de sociologie, 1980, 21-3. pp. 448-451.

¹²⁹ Erving, Goffman. « L'ordre de l'interaction », Les moments et leurs hommes, 1988. In : Sociologie du travail, 34^e année n°1, Janvier-mars 1992. pp. 133-135.

¹³⁰ Howard Becker, Outsiders. Etude de sociologie, Paris, Métailié, 1985. pp. 256.

Notre analyse nous invite à penser que les deux courants sont complémentaires et indissociables, à savoir que la socialisation n'est pas un processus linéaire, tracé et rigide, mais plutôt la somme des interactions (expériences) possibles grâce à des interdépendances individuelles (la vie commune). Elle est aussi incorporée et intégrée malgré les individus par transmission consciente ou non et par inculcation des aînés. Dans la même logique, Norbert Elias¹³¹ affirme que l'homme se construit (par l'éducation, dans la vie sociale) autour d'une conscience de ses appartenances sociales. Pour cet auteur, les individus sont liés les uns aux autres par des liens réciproques de dépendance, et ces derniers sont la matrice constitutive de la société dans le processus de civilisation. A partir de ce processus global (socialisation), le devenir politique ou la construction de savoirs politiques peuvent prendre plusieurs connotations. La socialisation peut précéder l'apprentissage du métier d'homme politique qu'il convient de définir avant toute tentative de classification. Mais pour Hannah Arendt¹³², le versant politique de la socialisation est surtout une forme organisationnelle politique qui définit le type d'homme politique. Pour cette auteure, la politique relève et participe de la Cité et repose sur « la pluralité humaine » comme organisation de la diversité et des différences entre les hommes.

Pour Annick Percheron¹³³, la socialisation est un processus de construction de l'identité des sujets et celle-ci résulte de l'incorporation et de l'appropriation par le sujet des valeurs, des normes et des savoirs de son groupe, ce qui conduit, notamment, aux réaménagements des références au passé. Il est alors difficile de concevoir séparément les deux formes de socialisations (socialisation aux valeurs d'une société et socialisation politique). Aussi, Bernard Lahire¹³⁴ subdivise-t-il la socialisation en deux grandes parties. L'une, primaire, qui est dominée par une incorporation inconsciente dans la plus grande dépendance socio-affective à l'égard des adultes qui entourent l'enfant. Dans ce sens, le résultat de cette première étape peut être assimilé à un habitus qui désigne un système de dispositions durables et transférables. Elle serait donc le point de départ d'un conditionnement perpétuel. L'autre, secondaire, est l'incorporation de nouvelles valeurs ayant comme socle la socialisation primaire, qui

¹³¹ Elias Norbert., « La Société des individus », Fayard, 1991.

¹³² Arendt, Hannah. La vie de l'esprit, tome 2, Paris, PUF, 1983, pp. 250.

¹³³ Lagroye, Jacques. La socialisation politique. La pensée vivante d'Annick Percheron. In Revue française de science politique, 44^e année, n°1, 1994. pp. 129-136.

¹³⁴ Lahire, Bernard. « L'Homme pluriel. Les ressorts de l'action, Nathan, Essais et recherches », 1998.

s'explique par la nécessité d'une constance des valeurs acquises pour influencer le choix des suivantes.

Bernard Lahire¹³⁵ l'assimile à un processus de construction de dispositions et de compétences, ou encore, comme le produit d'expériences passées qui perdurent dans le présent diachroniquement et synchroniquement. A l'instar des auteurs précédemment cités, Georg Simmel¹³⁶ la définit comme le lien issu des interactions entre les individus, et George Hebert Mead¹³⁷ l'explique comme la construction d'une identité sociale dans et par l'interaction ou la communication, ce qui sous-entend que l'interaction n'est pas rigide mais plutôt dynamique et prend forme à travers les échanges. Pour Muriel Darmon¹³⁸ la socialisation est la façon dont la société construit l'individu à partir d'une relation dialectique entre formation et transformation.

Pour Peter Berger et Thomas Luckmann¹³⁹, elle est une construction de la réalité sociale dont la finalité est l'institutionnalisation de l'activité humaine à partir des actions habituelles. Elle est donc le résultat de toutes les expériences de chacun et d'un apprentissage non enseigné, impersonnel, délibéré, latent et non-intentionnel. Parvenus au terme de notre analyse de ces multiples définitions, il convient de souligner que le concept de socialisation englobe des notions-clés telles que celles d'interaction, de construction, de destruction, de reconstruction, de société, d'inculcation, d'incorporation, de valeur, de norme, d'individu, de communication, de temps, de transformation, de formation, d'espace, d'agent etc., qui convergent toutes vers trois objectifs sur lesquelles elles reposent de façon globale : l'apprentissage, la formation d'habitus et l'incorporation de savoir-être et de savoir-faire qui évoluent dans le temps et dans l'espace. De plus, la socialisation est surtout analysée à partir de deux dimensions, l'une synchronique qui fait référence aux actions simultanées dans la périodicité, et l'autre diachronique qui se manifeste à travers le développement ontogénétique de l'enfant. Le fait que beaucoup d'auteurs établissent une distinction entre socialisation primaire et secondaire, permet de faire le lien entre systèmes et profils en fonction des sociétés et des époques. Comme l'ont souligné Michel Crozier

¹³⁵ Op. Cit.

¹³⁶ Simmel, Georg. Etudes sur les formes de la socialisation. Presse Universitaire de France, Collection sociologies, 1999. pp. 456-756.

¹³⁷ Op. Cit.

¹³⁸ Darmon, Muriel. La socialisation : Domaines et approches. Armand Colin, 2010. pp. 128.

¹³⁹ Berger Peter L. et Thomas Luckmann, « Construction sociale de la réalité. » 1966, trad. fr. 1986, rééd. Armand Colin, coll. « Références », 1997

et Erhard Friedberg¹⁴⁰, il existe une relation dynamique entre l'acteur et le système. Selon leur théorie, l'organisation est un construit social, c'est-à-dire qu'elle est le produit contingent des relations de pouvoir entre les acteurs contraints par des situations d'interdépendance. Autrement dit, le fonctionnement réel de l'organisation est la résultante des multiples jeux stratégiques qui se tissent entre tous les acteurs. Il faut noter qu'à travers ces stratégies, l'homme subit des changements en incorporant des savoir-faire et des savoir-être mobilisables ultérieurement dans d'autres situations humaines. D'où surgit le questionnement suivant : devient-on une élite politique ou naît-on élite politique ? Les réponses données par les auteurs à cette question ne sont pas unanimes, mais avant d'y revenir, interrogeons-nous d'abord sur ce que signifie le concept « d'élite politique » dans le cas particulier de notre étude.

Dans notre recherche la socialisation politique va bien au-delà de l'incarnation des valeurs sociétales. Par conséquent, étudier les relations entre socialisation et apprentissage politique c'est vouloir comprendre, à un moment privilégié de la formation du sujet, l'articulation entre son passé et son avenir, et qui fait du passé un élément essentiel dans cette articulation. Il s'agit ainsi de chercher à comprendre en priorité comment se construisent les compétences d'hommes politiques à travers leur engagement dans l'informel. Il convient donc de bien préciser que la socialisation politique ne se résume pas à un simple apprentissage partisan, mais dépend aussi de l'acquisition de savoirs et de compétences au contact des populations. Vincent Lemieux considère que le devenir d'une élite politique réside d'abord dans sa capacité d'atteindre ses objectifs à travers ses interactions avec d'autres agents, ou dans sa capacité de faire en sorte que ses actions soient efficaces¹⁴¹. Lucie Bargel¹⁴² place la socialisation politique dans un cadre informel, sans nier l'influence du processus formel. Son approche est purement pratique. Pour cette auteure, l'individu apprend des interactions avec autrui sans forcément s'en rendre compte et sans que cet apprentissage soit planifié car, existant depuis les sociétés primitives, ces systèmes se transforment et se complexifient avec l'évolution de l'homme. Selon les pays concernés, cet apprentissage est différé et donne sa force à l'affirmation de Marcel

¹⁴⁰ Crozier, Michel et Friedberg, Erhard. L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective, Paris, Editions du seuil. Collection Points/ Essais, 1977.

¹⁴¹ Lemieux Vincent, « L'anthropologie politique et l'étude des relations de pouvoir. » In : L'Homme, Revue française d'anthropologie, tome 7, n°4, 1967, pp. 25-49.

¹⁴² Op. Cit.

Mauss : « Selon le pays, les militaires et même les civils ne marchent pas de la même manière ; selon les générations, les individus ne nagent pas non plus de la même façon. Encore, ne peuvent-ils pas s'empêcher de nager en recrachant de l'eau comme un bateau à vapeur parce que, de leur temps, on apprenait à nager de cette manière-là et que leurs corps n'en connaissaient pas d'autres. »¹⁴³ De ce fait, l'approche de Lucie Bargel¹⁴⁴ sur l'intégration de jeunes dans les organisations des partis est très précieuse. Pour cette auteure, au-delà des compétences, cette intégration est synonyme d'acquisition de capitaux sociaux. Les savoir-faire politiques sont très difficiles à saisir et ils ne sont ni objectivés, ni explicités. Pour elle, la politique peut être définie comme un enrôlement de son corps (de ses expériences corporelles) dans les pratiques publiques à l'intention des profanes, des médias, mais également entre initiés. En résumé, la socialisation politique se situe dans l'engagement militant, qui peut être hétérogène, mais faciliter l'acquisition d'un capital militant mobilisable en politique, et considéré comme l'expression de valeurs et de normes communes. Bernard Lahire cf. page 81 parle ainsi d'un homme au pluriel comme résultat d'une multitude de cadres socialisateurs. L'individu serait alors multi-socialisé et multi-déterminé. Cette pluralité désigne surtout la diversité des dispositions et des mécanismes d'apprentissage.

En Afrique, des systèmes politiques qui ont existé se résumaient essentiellement aux sociétés claniques, tribus et ethnies, royaumes, sultanats et émirats. Avec le temps, ils ont évolué. Comment l'ont-ils fait ? Ont-ils gardé les mêmes typologies ? Est-il possible de nos jours de définir avec clarté ces systèmes politiques ? Les acteurs politiques ont-ils le même profil que ceux des très lointaines décennies ? Sachant que l'Afrique a connu de terribles instabilités dans son évolution, il est bien difficile de répondre à de telles questions. D'où, selon Pierre François Gonidec : « Les systèmes politiques africains sont incompréhensibles, et donc classifiables que s'ils sont replacés dans l'ensemble de la formation sociale dont ils sont partie intégrante, sans oublier que les formations sociales ne vivent pas en vase clos, mais qu'elles sont reliées aux formations sociales extérieures à l'Afrique. »¹⁴⁵

¹⁴³ Mauss Marcel, « Les techniques du corps », *In Sociologie et Anthropologie*, PUF Paris, 1993, pp. 366-367.

¹⁴⁴ Idem page 71.

¹⁴⁵ Gonidec Pierre François, « Esquisse d'une typologie des régimes politiques africains. », Edition Pouvoir, 1983.

Ces incompréhensions tirent souvent leurs origines dans l'adoption des Constitutions successives postérieures aux indépendances qui, en tentant de conserver la tradition des sociétés calquées sur le modèle du colonisateur vont finalement conditionner le type d'homme politique qu'il convient d'avoir pour gouverner à tous les niveaux du pouvoir¹⁴⁶. De plus, cette difficulté de caractériser les systèmes politiques africains rend aussi complexe la caractérisation des différents profils de leurs *élites politiques*¹⁴⁷. De peuples nomades aux royaumes en passant par les empires, l'Afrique a été le berceau d'une multitude de typologies d'*élites politiques*¹⁴⁸. Malgré l'abondance des études politiques portant sur les systèmes politiques africains, rares sont celles qui accordent une importance à l'étude des trajectoires des hommes et des femmes porteurs de ces systèmes. Privilégiant en grande partie l'instabilité, elles se limitent souvent à une analyse théorique s'appuyant sur le cadre juridique¹⁴⁹. Au regard de l'histoire politique africaine, deux types de profils d'élites se dessinent : les élites traditionnelles et les élites modernes. Les premières sont représentées par des chefferies et les secondes sont issues de « l'école des blancs¹⁵⁰ ». Au Mali, l'histoire de la vie sociopolitique n'échappe pas à cette réalité africaine, car notre analyse décèle une discontinuité et une instabilité dans les rapports de domination. Aussi est-ce avec le souci de comprendre l'évolution des rapports de domination au Mali, et en particulier les modes d'apprentissage du métier d'homme politique à Bamako que nous les étudierons à partir de l'histoire des sociétés pré-étatiques jusqu'aux premiers essais de construction d'Etats.

2- Rétrospective de la socialisation des élites politiques au Mali.

¹⁴⁶ Fall Ismaila Madior, « La construction des régimes politiques en Afrique : insuccès et succès. », Université Cheick Anta Diop, Dakar, article mis en ligne le 01/04/2017/02H.

¹⁴⁷ Coulon Christian, « Système politique et société dans les États d'Afrique noire. », *In*: Revue française de science politique, 22^e année, n°5, 1972. pp. 1049-1073.

¹⁴⁸ Koupokpa Elisée Tikonimbé, « Quel régime politique pour les états Africains ? : le cas du Togo. », *Afrika Focus*, vol. 27 (1), 2014, pp. 31-45.

¹⁴⁹ *Op. cit.*

¹⁵⁰ Dans les entretiens, les enquêtés appelaient ainsi l'école moderne apportée par la colonisation « l'école des blancs » en se référant à la couleur de peau des colons.

Comme tout phénomène social, les modes de socialisation au Mali ont évolué au fil du temps. Il existe cependant une différence entre les milieux rural et urbain car, depuis l'indépendance, le processus de socialisation a toujours été influencé par un héritage colonial et par le cosmopolitisme de la population. Il nous semble de ce fait important d'étudier la socialisation en fonction des périodes de son histoire et des systèmes de pouvoir qui les ont traversés. Aussi distinguerons-nous quatre grandes périodes chronologiques.

a) Socialisation hiérarchisée et générationnelle.

Cette période, qui se situe entre le temps des empires et celui de la colonisation, est surtout caractérisée par la présence de groupes nomades ou semi-nomades, communautés villageoises et associations de villages reposant sur des bases lignagères ou claniques et sur des conquêtes¹⁵¹. Cette société malienne précoloniale avait comme caractéristique une hiérarchisation inégale qui était dominée sur le plan politique par la succession de différents empires, mais aussi par l'émergence de groupes ethniques se développant au détriment d'autres. Chaque empire avait aussi une organisation très particulière¹⁵². Dans l'étude sur les empires, nous ne prétendons cependant pas détenir la vérité absolue car, au cours de cette période, l'Afrique et plus précisément le Mali, manquaient de témoignages écrits. Cette partie de leur histoire a donc donné lieu à plusieurs interprétations. L'Empire du Ghana (VIIe siècle) a vu le jour sous la domination des Soninkés, peuple animiste vivant dans la limite Sud du Sahara. L'organisation politique de cet empire reposait essentiellement sur l'empereur Kaya Magha Cissé qui en était à la fois le chef politique et religieux. Il était à son tour entouré par de grands dignitaires, de ministres, de policiers (Samasa), de généraux (Nana) et de gouverneurs de région (Fados). Parmi les dignitaires figuraient des patriarches conseillers (descendants directs de Dinga). L'empereur était donc à la fois le chef juridique, religieux et politique.

A la lumière de cette description, nous retenons trois types d'hommes politiques qui rejoignent la classification qui avait été faite par Max Weber¹⁵³ dans « Le savant et le

¹⁵¹ Bérédogo Bréhima, « Processus de décentralisation et pluralité des logiques des acteurs au Mali In : Décentralisation et pouvoirs en Afrique : En contrepoint, modèles territoriaux français (en ligne). Marseille : IRD Editions, 2006(générale le 20 décembre 2018).

¹⁵² Ibidem

¹⁵³ Weber, Max. Le savant et le politique. In : Annales. Economies, civilisations. 15^E année, n°1, 1960.pp. 180-181.

politique » : les *élites politiques* accédant au pouvoir par lignée familiale (de père en fils ou au sein de la même tribu), qui se caractérisent par l'apprentissage précoce de modes de fonctionnement de la société ; ensuite, les élites dont l'accession au pouvoir était souvent liée aux conquêtes, et pour lesquelles la reconnaissance ou l'estime du peuple passaient par l'utilisation des armes ; enfin, les élites dont l'accession au pouvoir est liée aux capacités personnelles à manipuler ou à mettre en oeuvre des stratégies basées sur les divinités ou sur la signature des pactes à l'insu du peuple. Dans cette société fortement hiérarchisée, la socialisation se faisait en fonction des classes sociales. Chaque couche sociale était habituellement définie selon ses ethnies et possédait en fonction de l'âge, ses règles de fonctionnement et ses espaces de socialisation. Au regard de la situation actuelle de la vie politique à Bamako, nous retrouvons presque les mêmes stratégies politiques car aujourd'hui, les luttes de domination se traduisent par les coups d'états militaires et que les legs de pouvoir se poursuivent malgré la démocratie. Enfin, les tracasseries traditionnelles en matière d'intronisation sont reflétées par les tactiques politiques de l'ère démocratique.

Après le règne de l'empire du Ghana, un petit royaume mandingue dirigé par la famille Keita devint un empire au XIII^e siècle sous le règne de Soundiata Keita (1230-1255), contemporain du roi de France Louis IX (Saint-Louis). Constitué d'une organisation politique s'appuyant sur un empereur vénéré détenteur du pouvoir absolu, la socialisation se faisait en fonction des classes sociales et dans différents lieux tels que (ferekene¹⁵⁴, soloma bouré¹⁵⁵ et dans les dou¹⁵⁶). La succession s'opérait soit par le lègue du pouvoir au fils le plus âgé, soit au plus âgé du clan des Keita ou usurpé par un coup d'Etat¹⁵⁷.

En dépit des différences coutumières, idéologiques et organisationnelles, nous retrouvons presque les mêmes modes de socialisation et de hiérarchisation sociale qui existaient au Ghana. Si les deux empires étudiés ont en commun le volet conquête militaire et le lègue de pouvoir, des différences existent cependant entre leurs systèmes politiques. En revanche, dans l'empire du Mali, le pouvoir était strictement limité à une chefferie (tribu) au détriment d'une majorité, et basé sur la divinité.

¹⁵⁴ Espace public où les jeunes se regroupent par âge.

¹⁵⁵ Espace de circonscription des jeunes (par groupe d'âge) où on enseignait les secrets accessibles qu'aux garçons.

¹⁵⁶ Grande famille pouvant atteindre 100 personnes.

¹⁵⁷ Sékéné Mody Cissoko. Histoire de l'Afrique occidentale du VII^e au XVI^e siècle. Paris, Présence Africaine, 1966.

Contrairement à ce dernier, l'empire du Ghana donnait une chance à tous les braves fils issus de son administration (celle d'accéder au pouvoir). Un fait marquant de cet empire fut également l'instauration d'une démocratie citoyenne basée sur la plaisanterie entre cousins¹⁵⁸. A la suite des empires du Ghana et du Mali émergera l'empire Songhay ou Sonrai, une ethnie malienne située à l'Est de la boucle du Niger. Les sonrai formeront autour de Gao¹⁵⁹ un Etat musulman dont la puissance est à la fois religieuse, commerciale et militaire. L'empire sera dirigé par deux grandes dynasties : celle des Sonni et des Askia. Contrairement aux deux premiers empires, l'empire Songhay avait déjà instauré la démocratie dans la succession. Le pouvoir ne revenait plus qu'aux membres d'une tribu privilégiée, même si la nomination restait le point commun pour accéder à la commande du royaume¹⁶⁰. En plus d'une hiérarchisation clanique et ethnique, diverses formes de socialisation existaient aussi en fonction des religions, des professions et des ethnies. Dans l'histoire du Mali, les empires se succéderont mais ne se ressembleront pas. Nous avons ainsi retrouvé dans des données de la littérature, l'existence vers le XVe siècle du royaume Bambara de Ségou (3ème région administrative du Mali), qui laissait apparaître des différences sensibles entre les couches sociales composées de nobles, de castes, de guerriers et d'esclaves, et était placé sous la direction d'une minorité. (Coulibaly et Diarra)¹⁶¹ Quant à l'empire Peul du Macina, il doit sa création au début du XIXe siècle aux animistes installés dans cette région du nord-est du Mali. En 1818, un marabout du nom de Sékou Amadou proclama la guerre sainte aux peuls lors de la bataille de Say, et sa victoire lui permettra de proclamer le djihad et de créer le premier état théocratique musulman appelé Diina, dont la société très hiérarchisée comprendra des aristocrates, des hommes de caste et des esclaves. Contrairement aux autres empires évoqués, ce dernier aura une organisation politique théocratique et une formation idéologique qui passera par l'instruction à l'école coranique¹⁶². La socialisation sera donc principalement religieuse et différenciée (spécifique¹⁶³).

¹⁵⁸ Permission de jeux de mots entre deux ethnies.

¹⁵⁹ Sixième région administrative du Mali

¹⁶⁰ « La revue des livres », *Politique africaine* 2006/2 (N° 102), pp. 208-219.

¹⁶¹ Des noms de famille de la localité.

¹⁶² « Mali-France. Regards sur une histoire partagée. », Bamako, Paris, Éditions Donniya-Karthala, Collection Hommes et sociétés, 2005, 584p.

¹⁶³ www.clio.fr 2016.

En résumé, la période précoloniale a été marquée par l'avènement de grands empires, une hiérarchisation sociale notable entre les différentes couches sociales, une socialisation structurée et différenciée selon les ethnies, et ayant tous comme référence une organisation politique dictatoriale. Elle a parfois été marquée par des divisions claniques et ethniques. De même que la hiérarchisation sociale était un marqueur de socialisation politique et de formation des futures élites, elle touchait également toutes les sphères de la société. Quant à la socialisation des *élites politiques*, elle se réalisait à travers une initiation précoce des enfants de familles royales aux différentes divinités coutumières et religieuses et une formation selon le Jamu (nom de famille).¹⁶⁴ Outre le prestige social du nom de famille, le devenir politique des élites sociales n'était pas lié à leur richesse économique.

b) La restructuration des mécanismes de socialisation.

Les conquêtes coloniales ont été jalonnées par des luttes de résistance. Des résistants tels que Amamy Samori Touré, Ahmadou Amadou de Ségou et bien d'autres s'y sont opposés. Une fois conquis, le Soudan s'est retrouvé sous domination française sur l'ancien territoire du Mali. Pendant cette période (1890 à 1960, diverses associations d'autochtones et de syndicats virent le jour. Ils vont surtout permettre l'apparition des premiers partis politiques grâce à la scolarisation de certains jeunes dans les écoles françaises. Cependant, la tradition orale nous enseigne que les différents lieux de socialisation modernes (l'école et les syndicats) ne font qu'accentuer la hiérarchisation sociale. C'est pour cela que les premières *élites politiques* intellectuelles postérieures à l'indépendance du Mali telles que Modibo Keita, Filly Dabo Sissoko, Mamadou Konate et d'autres seront toutes issues des familles de dignitaires.

Nous pouvons affirmer, qu'après une période marquée par la formation des élites à travers des lieux traditionnels de socialisation mis en place en fonction des anciennes organisations territoriales - province ou région (Jamana) ; canton (kafo ou marabolo), village (dugu) – mais aussi des aires culturelles marka, mandé, songhoi et peul¹⁶⁵ - famille, communauté et association -, la colonisation a remis en cause plusieurs de ces procédures, en donnant ou en favorisant, par exemple, l'accès au pouvoir par une

¹⁶⁴ Jansen Jan, « Epopée, histoire, société : le cas de Soundjata, Mali et Guinée. », Editions Karthala, 2001, 332-333, pp. 442-443.

¹⁶⁵ Bréhima Kassibo, « La Décentralisation au Mali : État des Lieux. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 14 | 1997, mise en ligne le 26 janvier 2007, Consulté le 30 septembre 2016.

formation élitaire et une intronisation de certains dignitaires royaux. L'analyse de cette période nous révèle donc que la promotion des valeurs aristocratiques avait déjà été favorisée par la colonisation. Elle était basée sur le clientélisme des anciennes familles dignitaires et renchéries sur les hiérarchies locales pour mieux asseoir la domination coloniale¹⁶⁶.

c) De l'indépendance à 1990 : retour du pouvoir à la maison et égalité de chances (la décentralisation)

L'accession du Mali à l'indépendance le 22 septembre 1960 s'est faite dans un climat social et politique très tendu. Caractérisée par la montée du nationalisme, la période allant de 1960 à 1968 fut marquée par l'instauration des fondements du socialisme. Pour Modibo Keita, premier président du Mali, la décolonisation passait par la mise en place d'un système nationaliste réclamant les causes maliennes. Quoique devenue indépendante, l'administration restera une copie conforme de l'administration coloniale (organisation militaire). Socialement, nous assisterons à un affaiblissement des chefferies traditionnelles intronisées par l'armée coloniale. La première république procédera au renouvellement de l'élite politico-administrative, en réaction contre la politique coloniale des races qui avait privilégié les leaders traditionnels. Les responsables administratifs deviendront des fonctionnaires nommés par l'Etat selon d'autres critères : compétences professionnelles, engagement politique, etc., soumis à l'autorité de leurs supérieurs hiérarchiques. Le rang de naissance, l'héritage et la collaboration ne détermineront plus l'accès à l'exercice de l'autorité administrative depuis la révocation des cantons.¹⁶⁷Ces changements ont favorisé l'avènement d'une classe politique intellectuelle et diversifiée, même si les villages et cantons avaient à leurs têtes des dirigeants traditionnels. Un autre fait marquant de l'époque sera la création de partis, d'associations et de comités de la société civile¹⁶⁸. Que sont alors devenues les formes de socialisation ? Et quel profil d'*élites politiques* prédominait-il dans les postes électifs ? A partir de la semaine nationale¹⁶⁹ jusqu'à la formation des comités de défense de la révolution (CDR), la jeunesse malienne se socialisait à

¹⁶⁶ Bouju Jacky, « Clientélisme, corruption et gouvernance locale à Mopti (Mali). », *Autrepart*, 14, 2000, pp. 143-163.

¹⁶⁷ Kassibo. Op. cit

¹⁶⁸<http://www.jeuneafrique.com/233613/politique/ind-pendance-du-mali-que-reste-t-il-de-modibo-keeta-cent-ans-apr-s-sa-naissance/du-09/03/2016>.

¹⁶⁹ La semaine nationale se déroulait chaque année dans une région. Elle regroupait les jeunes des deux sexes de toutes les régions. Pendant cette semaine, les pratiques sportives, la danse, les chants étaient au rendez-vous.

travers plusieurs espaces. Inspiré du modèle soviétique, le premier régime était orienté vers l'éveil du nationalisme chez les jeunes. Pour atteindre cet objectif, la socialisation se faisait en fonction des localités du pays. Dans les villages, les divinités traditionnelles avaient une place incontournable dans tous les processus sociaux. Aussi, le conflit était palpable entre la socialisation informelle à travers les espaces d'initiation et d'apprentissage de savoir-faire antique et les nouvelles formes basées sur la scolarisation à « l'école des blancs ». Après le monopartisme basé sur le modèle soviétique (1960-1968), tout le processus politique et social engagé va s'interrompre à la suite d'un coup d'état militaire. Le règne de Moussa Traoré (1968-1991) sera marqué par une lutte politique interne entre les membres de l'unique parti et la soif de démocratie, notamment et en grande partie¹⁷⁰ de la part des jeunes cadres. Sous ce régime, nous assisterons à une fragilisation des associations qui constituaient des lieux de socialisations générale et politique. Tous ces aspects conduiront à un soulèvement populaire en dépit du caractère dictatorial du régime. Il convient cependant de noter que la socialisation des jeunes permettra la conservation des caractéristiques traditionnelles majeures, dont le respect des aînés, une hiérarchisation de l'éducation et la division clanique de la société. Ce qui fait que chaque étape que traversera l'individu sera reprise et parachevée de l'une à l'autre. Dans le village bambara il n'existe ni de lieu ni d'agent éducateur spécifique : tout le village est éducateur et la vie quotidienne est un lieu d'enseignement permanent¹⁷¹. Comme l'affirme Michèle Fellous : « La socialisation en milieu bambara est progressive et permanente : elle commence avant la naissance et se poursuit après la mort. »¹⁷²

d) La démocratie ou vers des nouvelles élites politiques maliennes ?

Les premières élections démocratiques (1992) constitueront un moment fort de la mise en place de l'appareil politique actuel. Avec elles, nous assisterons à des réformes à tous les niveaux politiques. Des changements allant du cadre politique aux stratégies politiques sans oublier l'entrée en jeu des organisations non gouvernementales (ONG)

¹⁷⁰ Roy Alexis, « La société civile dans le débat politique au Mali. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 178 | 2005, mis en ligne le 30 juin 2008, consulté le 10 mars 2016. URL : <http://etudesafriaines.revues.org/5477>

¹⁷¹ Traoré Awa, « L'adoption traditionnelle des enfants en commune I du district de Bamako : réalités et perspectives. », Mémoire de Maîtrise, FLASH, 2007.

¹⁷² Fellous Michèle. « Socialisation de l'enfant bambara. ». In: *Journal des africanistes*, 1981, tome 51, fascicule 1-2, pp. 201-215.

et des associations tant formelles qu'informelles¹⁷³. Ce qui contribuera à créer de nouvelles élites plus puissantes que celles des pouvoirs locaux, et une conversion brusque des dirigeants d'association en leaders politiques et en hommes d'Etat. A son tour, le mouvement insurrectionnel de mars 1991 sera porteur d'un nouveau message relatif au *bè jè fanga* (littéralement : le pouvoir populaire) réclamant le partage égalitaire du pouvoir entre tous les citoyens.¹⁷⁴ D'où le développement d'une démocratie clientéliste sous forme de parti-réseaux¹⁷⁵ entraînant une diversité des modes d'apprentissages ethniques passant généralement par l'informel¹⁷⁶. Contrairement aux régimes précédents, la démocratie ouvrira les portes du pouvoir à plusieurs couches sociales et à d'autres formes d'organisation politique.¹⁷⁷ Elle permettra alors à ceux qui étaient jusque-là exclus de pouvoir d'y accéder, à attirer l'attention d'une partie de ceux qui pouvaient composer la société civile et à renforcer dans certaines localités les grandes familles traditionnellement investies¹⁷⁸. Tous ces événements vont pousser les partis politiques à revoir leurs modes d'actions en s'appuyant sur des corporations professionnelles, des structures patriarcales de quartier par l'intermédiaire de ce que Abdoulaye Bakayoko¹⁷⁹ appelle la récupération des pratiques coutumières (*bognali*¹⁸⁰ accompagné toujours de *bognalifen*¹⁸¹ : distribution de sucre, de riz, de thé, de noix de cola, de « *teeshirt* », de ballons, d'équipements sportifs...) des associations de jeunes et des groupes d'intérêts informels, l'achat des consciences...etc. En ce qui concerne les pratiques sportives, la présence des politiques s'accroît de plus en plus depuis la libération des voix liée à la démocratie, mais aussi grâce à l'adoption de la loi interdisant l'achat des consciences qui pacifie ce processus de marchandisation politique en processus de donation et de

¹⁷³ « Décentralisation et pouvoir en Afrique », Colloque de Bamako, 2002.

¹⁷⁴ FAY, Claude. & KONE, Y. F., « La décentralisation au pluriel », *Pouvoirs locaux, pouvoir d'État, démocratie et décentralisation au Mali*. » Rapport final, Paris, ISH-EHESS, 2002, pp. 409-423.

¹⁷⁵ Fay Claude, « La démocratie au Mali, ou le pouvoir en pâture. » *In*: Cahiers d'études africaines, vol. 35, n°137, 1995. La démocratie déclinée. pp. 19-53.

¹⁷⁶ Mbodj Pouye Aïssatou, « Des cahiers au village. Socialisations à l'écrit et pratiques d'écriture dans la région cotonnière du sud du Mali. » Thèse de doctorat de l'Université Lumière Lyon 2, 2007.

¹⁷⁷ Baudais Virginie & Chauzal Grégory, « Les partis politiques et l'« indépendance partisane » d'Amadou Toumani Touré. », *Politique africaine*, 2006/4 (N° 104), pp. 61-80. DOI 10.3917/polaf.104.0061

¹⁷⁸ Décentralisation et pouvoir en Afrique : contrepoint aux modèles territoriaux français. IRD, 2006. Colloque de Bamako, 2002.

¹⁷⁹ Bakayoko Abdoulaye, « La sociologie électorale au Mali : le jeu des opérateurs politiques et le comportement de l'électorat dans le district de Bamako. Cas de la commune III. » Mémoire de Maitrise, Université de Bamako, 2002.

¹⁸⁰ Acte de respecter l'autrui.

¹⁸¹ Cadeau permettant le respect ou accompagnant les gestes de respect.

reconstruction de logiques traditionnelles. Si en milieu rural les **sports fédérés** s'appuient sur les structures villageoises (associations et lignages), ils sont devenus en ville un espace politique de première importance et d'enjeu de pouvoir. Désormais les espaces de socialisation se démocratisent et surtout, tout comme le profil des *élites politiques*, se diversifient. D'élites intronisées nous passons alors à des élites démocratiques issues des urnes.¹⁸²

Les nouvelles *élites politiques* maliennes sont issues d'une décentralisation retraditionnalisée. Dans cette nouvelle configuration de post-monopartisme à la malienne, la société civile autochtone a beaucoup pesé et elle est surtout structurée à partir des associations qui ont tendance à jouer le rôle de partis politiques. Alexis Roy¹⁸³ décrit cet état de fait en se basant sur la composition du gouvernement sous Amadou Toumani Touré (ATT) et le choix des deux premiers ministres issus de ces associations. C'est dans ce flou que le clientélisme politique accentué touche la structuration de la société civile avec, comme résultat, l'individualisation des populations à partir d'un clientélisme individuel et le communautarisme qui s'appuient sur les appartenances ethniques et lignagères. En ville, les partis s'appuient sur des corporations professionnelles, des structures patriarcales de quartier et des groupes d'intérêts informels. De nos jours, le profil des *élites politiques* peut se résumer comme suit : celles qui ont été formées à l'université et les nouvelles qui sont issues du monde associatif. Ce processus de décentralisation (retour du pouvoir à la maison) va faire naître entre elles un conflit et éclore des logiques ethnologiques habituellement basées sur le nom, et traditionnelles par l'intermédiaire, notamment, des chefferies. Le mouvement associatif finira cependant par s'affirmer progressivement comme représentant la seule issue capable de dépasser les anciennes dynamiques identitaires politico-rituelles. Aussi avons-nous repéré au fil des contributions des différents auteurs précités, de nouvelles interactions entre les domaines politique et associatif, et en particulier que des cadres associatifs pouvant investir le milieu politique sur la base de leurs acquis, ont promu des politiques destinées à soumettre l'ordre associatif.¹⁸⁴ Ces nouvelles logiques de politisation sont basées pour certaines

¹⁸² Mungala Assindie. Sanzong., « L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales. », *Ethiopiennes* (Revue socialiste de culture négro-africaine), 29, 1982, pp 51-71.

¹⁸³ Roy Alexis, « La société civile dans le débat politique au Mali. », *Cahiers d'études africaines*, 2005 (2), pp. 573-584.

¹⁸⁴ http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers08-10/010038393.pdf

sur des critères d'âge, et pour d'autres sur la division en castes. Parallèlement, il existe une autre division sociale, celle qui divise la société en une caste supérieure et en castes inférieures dans lesquelles se trouvent confinés les artisans et les artistes. L'appartenance à une caste confère un statut social auquel sont liés des attributs qui sont exercés par les aînés tant sur le plan politique que religieux. Selon les contingences historiques, l'appartenance à une famille de chefferie est une source de pouvoir administratif. Le cercle du pouvoir est théoriquement fermé, mais les mutations sociales y introduisent des "intrus" par effraction.¹⁸⁵ Par rapport à la décentralisation, l'information demeure au niveau du cercle du pouvoir traditionnel et des états-majors de certains partis politiques. Les autochtones se mettent aussi à l'écart d'un certain champ politique, mais veulent en même temps contrôler les pouvoirs nés du processus. Dans l'entendement du corps politique traditionnel, leur statut d'hôtes leur donne un droit de regard ou de gestion des affaires de la cité. Le problème de fond, est ici l'incompatibilité d'une telle perception avec le code électoral et la constitution du Mali¹⁸⁶.

Au regard des affirmations, dans le système politique malien actuel ne figure en réalité aucune « révolution » institutionnelle ou démocratique, mais simplement une reprise des configurations consensuelles mythifiées du passé.¹⁸⁷ Nous constatons que l'apprentissage du métier d'homme politique au Mali passe beaucoup par l'informel, les associations et l'engagement dans les partis. Il pourrait se définir comme un processus d'apprentissage de codes, symboles et de normes de vie d'une société donnée en un moment précis de son l'histoire, et être une construction au contact des structures autonomes et à travers les manifestations prenant place dans un contexte traditionnel ou démocratique. De ce fait, il est impossible de se limiter simplement aux

¹⁸⁵ Bérédogo Bréhima, « Processus de décentralisation au Mali et couches sociales marginalisées. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 14 | 1997, mis en ligne le 26 janvier 2007, consulté le 06 juillet 2017.

¹⁸⁶ Bérédogo Bréhima, « Compétition des acteurs sociaux pour le contrôle du pouvoir et des ressources dans la commune rurale de Zégoua (Mali). », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 16 | 1998, mis en ligne le 27 octobre 2006, consulté le 07 juillet 2017.

¹⁸⁷ Baudais, Virginie, & Chauzal Grégory, « Les partis politiques et « l'indépendance partisane » d'Amadou Toumani Touré », *Politique africaine*, vol. 104, n° 4, 2006, pp. 61-80.

cadres d'apprentissage sans faire allusion aux mécanismes de transmissions présentes dans la socialisation politique bamakoise.

e) Socialisation politique dans la transmission informelle.

Nous constatons qu'il est impossible de concevoir ce processus en dehors du contexte social et de ses mécanismes d'appropriation de valeurs et de codes favorisant la bonne marche de la société. Ces symboliques constituent ainsi une partie du contenu de l'apprentissage du métier d'homme politique. Ce lien serait surtout fonction des sociétés concernées. Au Mali, il est difficile de séparer la transmission de valeurs traditionnelles de l'incorporation de savoirs politiques. Pour Lamine Savané¹⁸⁸, la phase d'apprentissage des valeurs et des interdits qui servent de code pour la valorisation des propriétés sociales participent pleinement du processus de socialisation politique des élites. Ce qui fait dire à certains auteurs que la notion de transmission est le transfert dans la durée de systèmes symboliques explicites¹⁸⁹. A la lumière de nos enquêtes exploratoires et de l'analyse de nos récits de vie, la transmission comme méthode traditionnelle de formation politique serait intimement liée à Bamako à l'apprentissage du métier qui lui est lié. Plusieurs raisons peuvent être évoquées. D'abord parce que la stratification sociale favorise certaines couches sociales à l'accès à certaines fonctions. Ensuite, parce que l'arrivée tardive de la démocratie fait encore durer le clientélisme politique et nos institutions continuent à favoriser les valeurs traditionnelles. Ce dernier aspect peut être mis en évidence à travers les visites des autorités publiques aux familles fondatrices ou aux chefferies religieuses. Sur ce point Philippe Converse et Georges Dupeux¹⁹⁰ ont soutenu l'instabilité politique chronique de la France par l'absence de transmission d'orientation politique entre parents et enfants alors qu'à l'opposé, Annick Percheron¹⁹¹ et des chercheurs de l'Ecole de Chicago ont trouvé un lien direct entre le comportement politique des enfants et le choix politique des parents, rejoignant en cela Régis Debray¹⁹², Dominique Jacques-Jouvenot et Gilles Vieille-Marchiset¹⁹³, qui considèrent

¹⁸⁸ Savané Lamine, « Une socialisation « hybride » dans l'accès aux positions de pouvoir : du capital social au capital politique. » Congrès AFSP Aix 2015.

¹⁸⁹ Debray Régis, Transmettre, Paris, Odile Jacob, 1997, pp. 18.

¹⁹⁰ Converse, Philip, Dupeux Georges. « Policization of the electorate in France and the United States», Public Opinion Quarterly, vol. 26, n°1, 1962, p. 1-23.

¹⁹¹ Op. Cit.

¹⁹² Debray, Régis. Transmettre. Paris, Odile Jacob, 1997. pp. 204.

¹⁹³ Jacques-Jouvenot, Dominique et Vieilles-Marchiset, Gilles (dir.), 2012. Socio-anthropologie de la transmission. Paris, L'Harmattan.

la transmission comme un processus long et fait d'un ensemble de relations durant lesquelles se joue le choix du successeur par rapport à une place. Politiquement, nous convenons avec eux que la question de transmettre repose sur le temps et l'espace. Dans cet acte de transmettre, les associations sportives structurées sous la forme d'institutions sociales servent de relais pour la pérennisation de certaines actions locales. Elles favorisent un renouvellement constant des savoirs permettant à chaque acteur d'acquérir une efficacité et une légitimité.

En ce sens, le jeu politique dans l'espace des **sports fédérés** serait basé sur le passage du flambeau non planifié à la jeune génération. Il s'agirait donc d'une transmission horizontale informelle non seulement intergénérationnelle mais aussi entre pairs, qui s'opèrerait à la faveur d'une solidarité propre au milieu sportif (cf. Jean-Pierre Callède, 1985¹⁹⁴), car le milieu associatif surtout au niveau des **sports fédérés** est un espace hiérarchisé qui fait émerger des logiques sociétales. La scène politique malienne de manière générale et celle de Bamako en particulier est faite de relations « mentors-disciples » ou animée par des dynasties qui ne disent pas leur nom. Habituellement, ces positions se consolident dans l'informalité comme nous pouvons le constater dans ce passage de l'interview de PXI : « *Mon idole politique c'est mon mentor. Il m'a beaucoup aidé et a facilité mon ascension politique.* » Au cours de leurs activités, les expérimentés forment et socialisent les plus jeunes en leur transmettant des savoirs purement pratiques et informels. Le pourquoi de ce recours aux aînés ou aux connaissances traditionnelles réside dans les caractéristiques d'un peuple beaucoup plus hiérarchisé que nous ne le pensions. En nous référant au champ politique bamakois spontané et basé sur la distribution de dons et les relations personnelles et non pas sur les compétences ou le programme, nous aborderons la socialisation politique sous l'angle d'une construction de l'homme en devenir politique dans et par les **sports fédérés**.

Toutefois, nous ne pourrions pas limiter l'analyse des mécanismes de transmission politique qu'aux différents cadres sportifs, puisque l'engagement sportif constitue une émanation des anciens canaux de consolidation de certaines dynasties. En amont, comme l'a évoqué Ward¹⁹⁵, le champ politique est une affaire de renouvellement

¹⁹⁴ Callede, Jean-Paul. « Les politiques du sport en France », L'année sociologique, vol. 52, n°2, 2000, pp. 437-457.

¹⁹⁵ Ward, Vloeberghs, « Dynamiques dynastiques au Liban : transmettre le pouvoir politique en famille. », Critique internationale, vol. 73, no. 4, 2016, pp. 71-93.

familial dans certains pays. Ce processus englobe diverses stratégies. Pour cet auteur, les mécanismes de transmission révèlent l'importance de quatre ressources : alliances et réseautage familial, intérêts économiques, activités caritatives et de mécénat et enfin positionnement confessionnel modéré. Au regard de toute cette diversité de mécanismes et de l'origine familiale de élites constituant notre échantillon d'étude, il apparaît clairement qu'il est impossible d'étudier les voies et moyens d'incorporation des compétences politiques sans se référer aux relations interpersonnelles.

Afin d'approfondir notre compréhension, partageons les différentes analyses faites par plusieurs auteurs. Si, au Liban, le renouvellement des *élites politiques* passe par la promotion des enfants à travers un ordre établi et par une compétition électorale ou s'affrontent des candidats porteurs de programmes¹⁹⁶, à Bamako, le phénomène se présente sous les formes de clientélisation de l'électorat et de valorisation du patronyme. La première fait allusion à l'importance de l'argent dans le maintien des électeurs par l'organisation d'activités récréatives, la construction de lieux de culte, le financement des associations et surtout, l'investissement dans les cérémonies religieuses et culturelles. Quant à la deuxième, elle se rapporte à la conservation d'un héritage traditionnel car, parallèlement au système démocratique et constitutionnel (maire, député, ministre...), les quartiers et les villages ont toujours su maintenir des chefferies traditionnelles. En dépit du poids de l'héritage colonial, ces chefferies sont reconnues par les plus hautes institutions de la République. A travers celles-ci se pérennisent des méthodes de construction politique propres au contexte bamakois. Il est par conséquent difficile de décrire avec exactitude le profil des *élites politiques* et ses mécanismes d'apprentissage politique sans introduire l'héritage. Toutefois, dans les deux cas, il faut une communication sociale qui passe nécessairement par des activités telles que les **sports fédérés**. Récemment, le fait politique prend de plus en plus une coloration religieuse, devenant progressivement un champ multidimensionnel.

S'inscrivant dans le même sens que les précédents auteurs, Monica Aceti¹⁹⁷ recadre le processus de transmission dans son étude sur la capoeira brésilienne. Selon cette chercheuse, la danse est un jeu mais également une lutte et un sport. En suivant son

¹⁹⁶ Op cit

¹⁹⁷ Aceti Monica, « Ethnographie multi-située de la capoeira : de la diffusion d'une pratique "sportive" afro-brésilienne à un rituel d'énergie interculturel. ». *Ethnographiques.org*, n°20, 2010 Aux frontières du sport [en ligne]. (<http://www.ethnographiques.org/2010/Aceti> - consulté le 27.12.2016)

évolution, sa pratique s'est modifiée au cours de son histoire, passant légendairement d'un instrument de libération des esclaves africains à une forme rusée de combats de rue, puis simultanément à un sport et à un outil de revendications ethnoculturelles. Durant ces différentes phases, il a fallu faire preuve d'intelligence et surtout de mémoire. Cette pratique met à jour un processus historique de transmission par l'acculturation des élèves aux valeurs jugées fondamentales : loyauté, cohésion sociale, goût pour la culture brésilienne et beau jeu. Comme ces modes d'enseignement systématisant et hiérarchisant qui visent à la reproduction sociale sont répandus, il apparaît clairement que cette pratique corporelle a été pendant des siècles un espace d'apprentissage de lutte ethnique, mais aussi de valeurs et de normes propres à une communauté. D'ailleurs, pour Michel Bertrand et Séverine Bourdier¹⁹⁸, transmettre englobe plusieurs aspects : une solidarité et une communauté.

Ces auteurs précisent que dans le courant évangélique, transmettre dépasse le concept de produit fini à remettre, mais la personne qui remet ou transmet. Cette personne est un témoin et ce qu'elle a à transmettre c'est ce qu'elle est : sa parole et ses actes. C'est ce qui fait de la transmission un aspect pratique de la socialisation. Transmission et socialisation ne seraient-elles alors pas dialectiquement liées dans la formation de futures *élites politiques* dans la mesure où l'une se manifeste à travers l'autre ? Bien qu'elles soient dialectiquement liées, une étude de contextualisation est nécessaire pour comprendre que les modes et logiques sont particuliers à chaque société et génération. Dans certaine société, la continuité dans les savoirs d'une génération à l'autre, en particulier dans les lieux où l'écriture a eu du mal à s'imposer, dépend énormément de ces deux processus, comme l'exprime Colette Sabatier⁴⁷ à travers ces lignes : « C'est dans l'informalité que l'occupation d'une position sociale se fait. Chaque génération devrait alors rebâtir ses connaissances et reconstruire un socle de valeurs permettant le contrat social qui lie les individus entre eux, facilite

¹⁹⁸ Bertrand Michel & Bourdier Séverine, « La transmission dans le protestantisme réformé. », *Autres Temps, Cahiers d'éthique sociale et politique*, Volume 48 (1) pp. 41-48.

le vivre ensemble et le partage d'une destinée commune. Ainsi, certaines grandes familles espèrent pérenniser leur particularité obtenue à un moment donné par rapport au pouvoir. Cet aspect est extrêmement important dans le contexte bamakois car, en plus de l'espace familial reconnu comme espace particulier de transmission d'héritage, des communautés entières se distinguent très souvent entre-elles. L'analyse de Loïc Boursier sur le processus de reproduction de l'ordre social établi à Bamako renforce nos constats. D'après lui, au niveau de l'insertion des représentants du pouvoir traditionnel ou/et du pouvoir représentatif, nous faisons face à une configuration de reproduction de l'ordre social¹⁹⁹. Ce qui nous invite à placer la socialisation politique entre la conservation de certaines pratiques de transmission de compétences politiques et l'adaptation à un environnement sans cesse changeant. En somme, la transmission apparaît comme un processus complexe qui implique la participation de plusieurs acteurs. Parmi ces acteurs se trouvent le sujet apprenant, le socialisateur et leur interaction avec la société environnante.²⁰⁰

f) Les cadres de socialisation politique à Bamako.

Parler des espaces de socialisation au sens large, et plus particulièrement de socialisation politique à Bamako, est une question liée non seulement aux trajectoires de chaque politique mais aussi aux réalités sociales. En analysant le contenu des récits, des coupures de presse, de la documentation et des entretiens semi-directs, nous nous sommes aperçus de l'existence de plusieurs espaces favorisant l'acquisition de savoirs politiques, dans une dynamique territoriale partagée entre chefferies traditionnelles, associations et partis politiques. Et que, parmi ces espaces, l'accent a été mis sur les cérémonies rituelles à savoir : les mariages, les baptêmes, les décès et les investitures ou intronisation des chefferies. La question que nous soulevons ici est celle de savoir comment les **sports fédérés** peuvent constituer des espaces de transmission de savoirs politiques ? Ne sommes-nous pas confrontés à un dogmatisme qui ne dit pas son nom ?

¹⁹⁹ Boursier Loïc, « le développement local dans un contexte de mondialisation. Une confrontation entre théories et pratiques à partir de deux études de cas : Bamako (Mali) et Marseille. » Thèse de doctorat, Université de Aix-Marseille I, 2011.

Sabatier, Colette, « Socialisation pour l'acculturation : la dynamique de la transmission familiale de l'adaptation en pays d'accueil. » *Alterstice*, 3(1), 2013, pp. 47-60.

Chapitre IV : Vers la question de recherche : la socialisation des *élites politiques* dans et à travers les sports fédérés.

Comme nous l'avons souligné dans notre revue critique de la littérature, le lien entre les pratiques sportives et la politique se manifeste de plusieurs manières et ne date pas d'aujourd'hui. Cette relation a cependant évolué considérablement selon les époques et les territoires. Si, pendant longtemps leur rôle socialisateur faisait référence aux règles de jeu, conditions de pratique, pédagogies de l'encadrement ou tout simplement aux fonctions occupées par les pratiquants, les avis sont de nos jours plus partagés. Il ne s'agira alors pas dans notre travail de nous limiter aux valeurs, normes et attitudes visées par la pratique obligatoire des sports scolaires ou compétitifs, mais plutôt de celles des quartiers pouvant ou non aboutir à l'intégration dans une ligue, une fédération voire, du Comité National Olympique et sportif. Au-delà de cet aspect purement sportif, il nous conviendra d'analyser la transférabilité des savoirs (gérer administrativement, savoir organiser, communiquer...etc.) acquis à travers ces **sports fédérés** dans l'espace politique local.

De notre avis, ces pratiques dites informelles que nous dénommons « **sports fédérés** » constituent le reflet des modes de conduites, marquages et stratifications sociales et laissent des marques de fabrique chez les pratiquants, dirigeants et spectateurs. Ces marques dépendent toutefois du contexte historique et de son impact sur le présent. Dans ce sens, David Victoroff et Georges Herbert Mead affirment que la personnalité et l'esprit émergent au cours de l'évolution au sein de la vie et de l'activité sociale.²⁰¹ Autrement dit, l'organisation du sport fédéré et son enracinement dans la ville de Bamako peut avoir des répercussions sur la trajectoire politique d'un individu engagé sportivement car, au-delà de l'incorporation des fondamentaux de la vie sociale bamakoise, l'espace sportif peut, dans un sens large, forger dans la durée des caractères et savoir-faire purement politiques.

C'est sans doute la raison pour laquelle, Mylène Douet Guérin affirme qu'étant une pratique sociale s'exerçant dans un collectif, la pratique sportive induit dans son ensemble chez l'engagé (pratiquant, dirigeant et spectateur) une réflexivité de son « soi » qui lui permet d'agir conformément aux normes, socialement et individuellement parlant.²⁰² L'auteure poursuit son analyse en précisant l'existence d'une interdépendance entre toutes les actions d'un individu. Pour cette chercheuse : « L'ensemble des actions réciproques que l'individu peut tenir au cours d'une pratique sociale entérine la régulation sportive et la conformité aux normes. Toute chose qui lui permet de se réaliser individuellement au sein des processus sociaux. » Pour comprendre la socialisation des *élites politiques* par et dans le sport fédéré, il faut donc partir du point de vue que le sport fédéré est un système social à part entière et qu'il est le produit d'actions collectives en perpétuelles adaptations.

Ce qui fait dire à Mylène Douet Guérin²⁰³ que : « L'organisation sportive est une réalité construite, produite par habitude et non pas une imposition. » De ce fait, les sports dits « fédérés » impactent sous plusieurs aspects les diverses trajectoires politiques. Ces espaces sportifs constituent d'abord des voies d'accès à des instances sportives fédérales à travers lesquelles le sujet expérimente des fonctions que nous retrouvons

²⁰¹ Victoroff David & Georges Herbert Mead, « Sociologue et philosophe », Presses universitaires de France (bibliothèque de philosophie contemporaine), 1953, 152p.

²⁰² Douet Guérin. Mylène, « Pratiques sportives, normes et socialisation : réorientations sociales de la norme en basket-ball, escalade et paintball. » Thèse de doctorat de Université René Descartes, 2013.

²⁰³ Op cit

sur la scène politique. Fort de ces expériences qui exigent une certaine compétence managériale, une symbolique et une légitimité, il se forge avec le temps des habitudes transversales au champ politique. En dehors du monde sportif, cette reconnaissance est mobilisable socialement et politiquement. Sur ce plan, les **sports fédérés** seraient propices à l'apprentissage des compétences techniques de la politique et surtout, grâce aux efforts consentis, source de charisme auprès des communautés d'appartenance.

1- Transmission politique ou sportive ?

S'appuyant essentiellement sur des activités informelles, l'apprentissage de la politique à Bamako passe par la répétition et la reproduction des actions laissées par les anciens. Les **sports fédérés** sont donc l'un des espaces privilégiés de la mise en scène politique. Dans ce sens, la transmission est assimilable à une succession de dons et de contre-dons s'inscrivant dans la durée²⁰⁴, par opposition à la communication qui est liée à l'espace²⁰⁵. D'où la notion de transférabilité des dispositions et des schèmes décrits par Pierre Bourdieu²⁰⁶, qui affirme que nos actions sont en grande partie influencées par l'héritage que nous transmet notre entourage (le vécu).

De la même manière, Peter Ludwig Berger et Thomas Luckmann pensent que toute action humaine est sujette à l'accoutumance, qui implique à son tour une possibilité de reproduction des gestes appris dans le futur avec les mêmes manières et la même

²⁰⁴ Tatu Anne & Vieille-Marchiset Gilles, « Comment devient-on dirigeante d'une association sportive locale. Des processus de transmission à l'œuvre en lien avec les rapports sociaux de sexe. », Revue STAPS n°90, 2010, pp. 75-92.

²⁰⁵ Debray Régis, « Malaise dans la transmission. », In Communiquer/Transmettre, Les Cahiers de médiologie, 11, 2001, pp. 16-33.

²⁰⁶ Op. Cit.

économie²⁰⁷. Ces auteurs conçoivent en d'autres termes cette montée d'accoutumance comme étant la traduction d'un processus de transmission qui renforce le sens de la réalité apprise ou incorporée. De fait, Mylène Douet Guérin place la socialisation et la transmission dans le même cadre en analysant la codification des règles dans les pratiques sportives²⁰⁸. Sa vision nous permet de décortiquer comment le fait sportif peut être en même temps porteur de messages et de codes, et constituer un espace par excellence d'échange et de transmission. Tout comme elle, nous pensons qu'au-delà de l'acquisition des règles et des valeurs de l'institution sportive, les acteurs transmettent d'autres réalités sociales implicites, car la pratique sportive n'est pas écartée des valeurs culturelles.

Cependant, l'influence des actions n'est possible que si leur contenu à transmettre est accepté et partagé par tous. Par conséquent, la mobilisation de ces acquis (transmis ou appris) est plus favorable si le contexte présent se rapproche du contexte initial de leur acquisition. C'est dire que les individus sont porteurs d'une variété de dispositions mobilisables d'un champ d'action à l'autre. Ce qui fait dire à Bernard Lahire²⁰⁹ que l'homme est un être pluriel. Alors, tout comme l'exprime Olivier de la Brosse²¹⁰ la transmission englobe des principes de croyance comme ceux divulgués dans les lieux de culte. Ce côté rituel est très palpable dans l'organisation des **sports fédérés**, car les compétences nécessaires pour la gestion et l'organisation des sports sont similaires à celles qui sont présentes en politique à Bamako. La transmission suppose ainsi une trajectoire dans le temps permettant la pluralité des dispositions et l'incorporation d'un habitus.²¹¹ L'engagement dans les **sports fédérés** impacte-t-il alors le devenir politique d'une élite locale ? Ne faut-il pas partir des particularités de chaque trajectoire pour comprendre les motivations des acteurs ?

2- **Socialisation des élites politiques dans et par les sports fédérés.**

²⁰⁷ Berger Peter Ludwig & Luckmann Thomas, « Construction sociale de la réalité. », Random House, 1966, 240p.

²⁰⁸ Ibidem

²⁰⁹ <http://www.homme-moderne.org/societe/socio/blahire/entrevHP.html> Citer son livre, devenu classique.

²¹⁰ De la Brosse Olivier, « L'Eglise et la transmission du dépôt de foi, », *In Communiquer/Transmettre*, Paris, Gallimard, Les Cahiers de médiologie, n°11, 2001, pp. 81-87.

²¹¹ Bourdieu Pierre, « Langage et pouvoir symbolique. » Paris, Edition du Seuil, Essais, 2001, 432p.

La structuration d'un devenir social ne peut se comprendre qu'à travers l'étude des changements enregistrés sur le plan individuel dans le temps et dans l'espace, qui permet de définir chaque acteur non seulement à partir de son passé mais aussi de l'impact de ce passé sur son présent. Les études cherchant à comprendre le pourquoi des actions et des réactions d'une personne ne sont pas neuves. Elles sont issues de différentes disciplines scientifiques dont en particulier la sociologie, l'ethnologie et l'anthropologie qui cherchent à donner des explications aux réponses des sujets en fonction de leur position sociale, ce qui fait que les concepts abondent et varient suivant leurs auteurs. Au regard de la littérature courante, les concepts qui reviennent le plus fréquemment sont ceux de : cheminement, parcours de vie, biographie, itinéraire, carrière, trajectoire...etc. Cette diversité de concepts fait surgir des questionnements : désignent-ils les mêmes réalités ? ; lequel d'entre eux serait-il le plus approprié pour désigner la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako ?

En nous référant à Bourdieu, le choix de la terminologie doit tenir compte des mécanismes d'acquisition des dispositions dans le passé mais aussi les perspectives d'avenir les plus probables issues de ces dernières, car le seul but est celui de donner sens, rendre raison, et dégager une logique à la fois rétrospective et prospective. Bourdieu observe toutefois une nuance entre les différents concepts qui, pour lui, cherchent à donner une consistance et une constance en établissant des relations intelligibles, comme celle de l'effet à la cause efficiente et entre les états successifs, constitués ainsi en étapes d'un développement nécessaire²¹². Il est donc difficile d'étudier les concepts de façon séparée en raison de la méthodologie que nous avons adoptée pour notre recherche, qui est celle de considérer l'histoire de vie comme un tout marqué par une logique de causalité. Aussi, une étude détaillée de ces différents concepts, non pas à travers la compilation mécanique de leurs définitions, mais en les mettant à l'épreuve de notre terrain, serait susceptible de renforcer notre cadre théorique et méthodologique, et d'en extraire des conclusions justifiant notre rejet ou notre adhésion.

Parcours de vie.

²¹² Bourdieu Pierre, « Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action. » Paris, Édition du Seuil, 1994, 256p.

Etant un outil d'appréhension des conditions sociales de production de l'action humaine, d'autres auteurs, issus notamment de l'Ecole de Chicago, l'ont étudié en tenant compte de l'influence du contexte social. Dans son approche, Bernard Lahire (l'homme au pluriel)²¹³ pense que sa prise en compte est fondamentale, car les parcours de vie varient selon les sociétés et les temps. Pour Ana Gherghel et Marie-Christine Saint-Jacques, le parcours de vie est l'ensemble des trajectoires allant des aspects individuels aux aspects collectifs (conjugaux, familiaux, professionnels et éducationnels) d'un individu. Pour ces auteures, ces trajectoires s'articulent autour de la notion de temporalité.²¹⁴ Elles rejoignent donc Bernard Lahire mais en introduisant une démarche allant du général au particulier. Fort de ces constats, nous prenons conscience que ce concept est un outil trop généraliste et trop englobant pour le recueil de matériaux diversifiés qui pourraient englober d'autres champs que ceux qui sont visés par notre étude : autobiographie, journal intime, correspondance...etc.²¹⁵. A notre avis, cette variété des matériaux nécessaires à la description longitudinale constituerait un obstacle, car elle rendrait notre recherche trop englobante, empêchant toute précision dans son cheminement méthodologique. Allant dans le même sens, Marc Bessin²¹⁶ place le parcours de vie dans une approche multidisciplinaire vue comme une totalité conçue en termes de succession, contrairement à Marie Schnitzler, Stéphanie Gaudet, Nathalie Burlone, Maurice Lévesque²¹⁷ pour lesquelles le parcours de vie est une prise en compte de l'incorporation des « normes formelles et informelles régissant les façons d'être et de faire à certains âges de la vie », Lalive d'Épinay et ses collaborateurs²¹⁸ font plutôt référence aux curriculums. D'une manière générale, tous ces auteurs convergent vers une globalisation des faits sur le plan longitudinal, et mettent en exergue le caractère institutionnel et normatif avec une variété de méthodologies pour le recueil de données.

²¹³ Op. Cit.

²¹⁴ Gherghel Ana et Saint-Jacques Marie-Christine, « La théorie du parcours de vie. Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles. », Presses de l'Université Laval, 2013, 92 p.

²¹⁵ Demazière Didier & Samuel Olivia, « Inscrire les parcours individuels dans leurs contextes. » *Temporalités* [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 05 juillet 2010, consulté le 21 novembre 2016. URL : <http://temporalites.revues.org/1167>

²¹⁶ Bessin Marc, « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique. » *Informations sociales*, vol.6, n° 156, 2009, pp. 12-21.

²¹⁷ Schnitzler Marie, Gaudet Stéphanie, Burlone Nathalie et Levesque Maurice., « Repenser la famille et ses transitions. Repenser les politiques publiques », *Lectures en ligne, Les comptes rendus*, 2013, mise en ligne le 12 décembre 2013, consulté le 20 janvier 2019.

²¹⁸ Llive d'Épinay, Christian et al., *Le parcours de vie. Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines*. Liège : Editions de l'Université. 2005. P. 187-210.

A l'issue de cette brève analyse, le concept de parcours de vie se révèle plus général et, partant, plus difficile à s'inscrire dans une étude visant une infime partie de la socialisation d'un individu pour plusieurs raisons. D'abord, demandant une multitude de matériaux d'analyse, il serait presque impossible de l'appliquer à notre échantillon d'étude composé d'hommes politiques placés sous une double influence : celle des institutions dont ils dépendent, et celle de leur possibilité d'assumer leurs propres choix et décisions. L'utilisation du concept de parcours de vie constituerait donc plutôt, par sa méthodologie et son objet, un frein pour la bonne tenue de nos enquêtes. Elle rendrait de plus difficile l'articulation entre des dimensions temporelles et spatiales auxquelles se rapporte notre recherche, pour comprendre les mécanismes de socialisation des *élites politiques*.

Itinéraire. Si d'une manière générale, le parcours désigne un processus global de la vie de l'individu, les avis sont partagés quant à la définition du concept d'« itinéraire ». Ce terme fait allusion aux « guides de voyage » qui inscrivent les voyageurs dans un espace balisé. Apparaissant un peu mécanique et déterministe, ses caractéristiques (environnement changeant, champ social en évolution constante, diversité des profils de notre échantillon et variété des cadres socialisant) font que nous devons nous abstraire d'utiliser ce concept.

Carrière. Contrairement aux précédents concepts, celui de « carrière » a été abordé à plusieurs reprises dans les études sociologiques afin de comprendre l'évolution des maladies, retracer le parcours de militants, mais aussi dans des études s'adressant à certaines professions.²¹⁹ Dans son travail sur l'analyse séquentielle et les carrières militantes, Philippe Blanchard²²⁰ parle de multi-carrières et de mono-carrière pour comprendre la complexité d'une maladie. Cette logique renvoie à l'ensemble des séquences connues par une personne sur une période temporelle donnée. Par opposition, Mario Correia²²¹, préfère étudier la carrière sous une forme d'évolution basée sur l'acquisition de compétences dans un domaine précis et en l'utilisant strictement comme un concept clé du monde professionnel. De son côté, Flavien

²¹⁹Fillieule, Olivier. « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel. Post scriptum. », Revue française de science politique, vol. 51, no. 1, 2001, pp. 199-215.

²²⁰ Blanchard Philippe, « Analyse séquentielle et carrières militantes. » Rapport de recherche. HAL archives-ouvertes, 2010.

²²¹Correia Mario & Pottier François, « La dynamique de la carrière professionnelle et les usages de la formation. » 9^{es} Journées d'Etudes Céreq-Lamas-Idl, Rennes, 2002, pp 115-141.

Bouttet²²² relie la notion de carrière à celle de l'engagement dans la vie associative. Dans son approche, une importance capitale est accordée à la dimension historique des faits. Alors que pour Olivier Fillieule les concepts de trajectoire et de carrière s'inscrivent dans une même tradition et partagent un certain nombre de propriétés. Pour cet auteur, les deux constituent un processus permanent entre les histoires individuelle, contextuelle et institutionnelle²²³.

A travers l'étude de cette notion, le chercheur serait en mesure de trouver une description à la fois interprétative et explicative aux faits (individuels ou collectifs). Cependant, Muriel Darmon pense que l'importance du concept va surtout dépendre de l'approche scientifique à partir de laquelle le sujet est traité. Elle est un excellent moyen pour comprendre le monde du passé sur lequel s'appuie le présent des individus²²⁴. Sous cet angle, le concept de carrière est révélateur aussi bien pour le sujet que pour l'enquêteur, mais ces derniers n'en font pas pour autant un concept idoine pour notre objet d'étude, car la notion semble se limiter à son cadre normatif et purement professionnel. Au-delà, elle apparaît très rigide et prédéfinie à l'avance par des critères qui sont quelquefois mis en place par une minorité, et qui très souvent n'évoluent pas. Les promotions ou les sanctions restent subjectives et à l'appréciation d'un supérieur hiérarchique. De ce fait, la finalité de notre étude étant de faire des typologies à partir des différents profils politiques en insistant sur leur implication dans les **sports fédérés**, notre recherche se situe dans une posture de dynamique sociale évolutive. Que penser alors du concept de biographie ?

Biographie : Pour Giraud Frédérique, Raynaud Aurélien et Saunier Emilie²²⁵ ainsi que pour Claude Passeron²²⁶, la notion de biographie paraît trop centrée sur la personne et non sur les interactions que celle-ci entretient avec son entourage. Considéré comme trop parlant, le récit biographique est trop subjectif et difficile à reconstruire scientifiquement, surtout à partir du récit de vie. Nous pensons donc que cette notion peut concerner une pluralité de trajectoire. Etudier la socialisation politique à partir de

²²² Bouttet Flavien, Organiser la pratique sportive des personnes handicapée : entrepreneurs et dynamique institutionnelle dans la construction de l'action fédérale. Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2015.

⁶⁶ Op cit.

²²⁴ Muriel Darmon, « La notion de carrière : un instrument interactionniste d'objectivation. », *Politix*, 2/2008, n°82, pp. 149-167.

²²⁵ Giraud Frédérique et Saunier Emilie, « Des vies à l'œuvre : agencements pluriels de socialisations », *ConTEXTES* [En ligne], 15 | 2015, mis en ligne le 26 Février 2015, consulté le 09 février 2017.

²²⁶ Passeron Jean-Claude, « Biographie, Flux, Itinéraires, trajectoires », *Revue française de sociologie*, 1990, vol. 31, n°1, P.3-22, p.4.

l'approche biographique semble se limiter à une simple révision historique du curriculum du sujet. Pour ces raisons, nous pensons qu'il est nécessaire de prendre en compte les contextes pour donner du sens aux actions. Par ailleurs, la biographie reste trop vague et difficilement réalisable lorsqu'il s'agit d'une étude portant sur un échantillon important.

C'est donc finalement à partir de l'analyse de ces différents concepts que nous avons choisi de retenir celui de « **trajectoire** » pour construire et reconstruire les histoires individuelles des élites que nous avons souhaité interroger à partir d'une articulation visant à donner du sens à leurs actions dans l'espace politique local. Il s'agit donc d'extraire parmi la multitude des données biographiques²²⁷ recueillies, celles qui vont nous permettre de décrire l'impact de leur engagement dans les **sports fédérés** sur leur accès et maintien dans diverses fonctions politiques, à un moment donné de leur vie ou à un autre. Cette articulation entre les outils principaux et complémentaires (récit de vie, observation participante, entretiens complémentaires) vise les variations, les modes d'acquisition des différents capitaux transférables dans le champ politique, et met en lumière les cas de transmission intergénérationnelle et familiale dans une démarche interactionniste.

En d'autres termes, d'analyser la transférabilité des dispositions acquises dans le monde des **sports fédérés** sur la scène politique. Mais c'est aussi rechercher dans le passé des éléments susceptibles d'expliquer les actions du présent, ce qui suppose avant tout un travail de destruction et de reconstruction faisant apparaître des discontinuités et des ruptures dans la formation des habitus²²⁸. Les données peuvent émaner de plusieurs milieux sociaux (familiaux, relationnels, professionnels, amicaux et communautaires) car, pour Pierre Bourdieu²²⁹ les individus se situent de plus en plus au carrefour d'une pluralité d'expériences socialisatrices hétérogènes, et que pour

²²⁷ Moioli Aurélie, « Le récit de vie comme trajectoire. Une comparaison des (auto)biographies de Jean Paul et de Stendhal. », *Conserveries mémorielles* [En ligne], # 15 | 2014, mis en ligne le 10 mai 2014, consulté le 09 février 2017. URL : <http://cm.revues.org/1742>

²²⁸ Fournier-Plamondon Anne-Sophie & Racine-Saint-Jacques Jules, « (Re)Constituer la trajectoire », *Conserveries mémorielles* [En ligne], # 15 | 2014, mis en ligne le 09 mai 2014, consulté le 26 février 2017. URL : <http://cm.revues.org/1740>

²²⁹ Bourdier Pierre, *L'ontologie politique de Martin Heidegger*, Paris Editions de Minuit, « Le sens commun », 1998, p.88.

Carole Daverne, les données multisectorielles donnent sens aux actions passées et constituent des éléments de compréhension des profils sociaux²³⁰.

De son côté, Aurélie Moioli, résume la notion de trajectoire sociale à une sélection ou à un tri parmi une multitude de données par rapport à un champ précis. Ce qui invite à penser que les méthodes utilisées pour le recueil des données doivent avoir une certaine spécificité. D'où le fait de retracer dans sa généralité les différentes interactions entre les hommes politiques et le monde sportif, tout en tenant compte de la temporalité et des cadres de socialisation informelle. Ce tri est le fruit de l'articulation entre les outils de recueil des données déjà évoqués précédemment. Quant à Anselm Strauss, il s'est intéressé à l'évolution de l'identité au cours de la vie, en particulier dans le cas des études portant sur des maladies chroniques. En partant de la méthode des histoires de vie et en analysant le travail qui se fait autour des malades, il a su reconstituer les éléments permettant de donner une explication à l'évolution des malades chroniques dans leur interactions avec les autres. Son travail prouve que la notion de trajectoire ne concerne pas seulement une infime partie de la vie sociale mais appréhende les liens qui existent entre différents aspects, (professionnel, scolaire, associatif...etc.) et surtout leur impact dans chaque étape. Il ne s'agit donc pas pour nous de nous intéresser qu'aux actions qui nous paraissent d'office politiques, mais aussi de prendre en compte toute l'organisation sociale des élites qui composent l'échantillon de notre travail de recherche.

A partir de cette logique dialectique, il convient d'analyser la transférabilité des dispositions acquises d'un champ social à un autre. C'est ce que Bernard Lahire²³¹ nomme la recherche dans le passé des éléments expliquant les actions du présent, et sous-entend que les expériences vécues sont appréhendées dans leur succession. Abordant les trajectoires à partir des récits de vie, S. Fortino²³² cadre cette notion en fonction de deux dimensions, d'abord comme une approche dépassant le déterminisme et ensuite, en considérant l'individu comme porteur de stratégies et non

²³⁰ Daverne Carole, « Des trajectoires intergénérationnelles atypiques. Pourquoi « être bien né » ne suffit pas ? » *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 38/3 | 2009, mis en ligne le 30 septembre 2012, consulté le 01 octobre 2016.

²³¹ Lahire Bernard, *Franz Kafka : éléments pour une théorie de création littéraire, la double vie des écrivains*, Paris, La découverte, « Textes à l'appui. Laboratoire des sciences sociales », 2010.

²³² Fortino Sabine, Charles Frédéric, *Rapports sociaux de sexe et insertion professionnelle. Une analyse des parcours de femmes face aux mutations du travail et de l'emploi*, en Actes des Huitiemes Journées de sociologie du travail : Aix-en-Provence, 2001, pp. 59-74.

pas comme un électron libre. Pour cet auteur, l'étude des trajectoires accorde une importance au cheminement individuel. Du point de vue méthodologique, elle est liée à une trilogie : chronologique, diachronique et synchronique. Plus généraliste, Philippe Blanchard²³³ considère la notion de trajectoire comme traduisant les composantes d'une carrière plus globale, à savoir que le concept serait nécessairement pluriel comme l'est celui d'élite, et qu'elle est donc assimilée à des fragments de vie.

Par logique de reconstruction, les auteurs Anne-Sophie Fournier-Plamondon et Jules Racine-Saint-Jacques²³⁴ affirment que la notion de trajectoire traduit une reconstitution de trames de faits qui ont marqué l'inscription sociale, la manière d'être, de penser et d'agir en société des hommes, dans un temps et un espace défini, alors que pour Claude Dubar²³⁵ elle renvoie à un résumé argumentaire, un dégagé de l'analyse de récit et la découverte d'une ou plusieurs intrigues. Enfin, Didier Dumazière et Olivia Samuel²³⁶, la considèrent dans une interaction plus immédiate avec des unités concrètes. Selon ces auteurs, elle est tangible comme un réseau de relations, un territoire circonscrit, une organisation etc. Cette étude historique²³⁷ et transversale ne se limiterait donc pas aux seules pratiques informelles mais conduirait aussi à s'interroger sur le poids des instances sportives fréquentées par ces élites. C'est finalement considérer que chaque profil est spécifique non seulement dans le produit mais aussi dans sa construction.²³⁸ Dans le contexte malien en général et en particulier bamakois, la construction de profil politique est essentiellement autodidacte.²³⁹ Qui dit d'étudier les manières d'être, d'agir, et de faire sur le plan synchronique et diachronique, dit aussi de considérer les interactions sociales dialectiquement. Dans ce cas précis, appréhender la socialisation des *élites politiques*

²³³ Philippe Blanchard. Analyse séquentielle et carrières militantes. Rapport de recherche. 2010. <hal00476193v3

²³⁴ Fournier-Plamondon Anne-Sophie et Racines Saint-Jacques, « R(e) Construire la trajectoire », *Conserveries mémorielles* [En ligne], 15 | 2014, mis en ligne le 09 mai 2014, consulté le 20 janvier 2014.

²³⁵ Dubar Claude, « Trajectoires sociales et formes identitaires. Clarifications conceptuelles et méthodologiques. » *In: Sociétés contemporaines* n°29, 1998. pp. 73-85 ; doi : 10.3406/socco.1998.1842 <http://www.persee>

²³⁶ « inscrire les parcours individuels dans leurs contextes », *temporalités* [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 05 juillet 2010, consulté le 21 novembre 2016.

²³⁷ Mennesson Christine & Julhe Samuel, « L'art (tout) contre le sport ? La socialisation culturelle des enfants des milieux favorisés », *Politix* 2012 (3) n° 99, pp. 109-128. DOI 10.3917/pox.099.0109

²³⁸ Bourdieu Pierre, « L'illusion biographique. » *In Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 62-63, 1986, pp. 69-72.

²³⁹ Julhe Samuel & Haschar-Noé Nadine, « Trajectoires et stratégies professionnelles dans le secteur de l'animation sportive : le cas des enseignants d'arts martiaux. », *Sociétés contemporaines* 2010 (1) n° 77, pp. 7-29, DOI 10.3917/soco.077.0007

à partir des trajectoires permet de mettre en exergue les mécanismes ayant précédé l'acquisition de ces savoir-faire et de savoir-être tout au long des différentes étapes de la vie politique du sujet sur les plans local et national et d'établir des relations réciproques d'interdépendance.

Outre ces remarques, sa quintessence serait la constitution de catégories sociales intériorisées tout au long du cycle de vie (héritages familiaux, niveaux scolaires, vies professionnelle et associative, positions culturelles etc...) Pour connaître les mécanismes rendant possibles cette constitution, il faut alors remonter le fil des faits en tenant compte des réalités sociales. Dans notre travail de reconstruction des vies politiques, une importance sera donc accordée aux cadres informels de socialisation comme le sport, les associations, les débats politiques, les réseaux sociaux et quelques autres. En effet, les sports auto-organisés (**sports fédérés**) en associations parallèles aux fédérations sportives traditionnelles ont toujours eu un impact sur la construction du devenir politique à Bamako. Bien avant notre époque, les sociétés hiérarchisées, les indigènes...se sont progressivement servies des pratiques sportives à des fins diverses.²⁴⁰ Reconnues pour leurs qualités de propagande, de communication et d'identification, certains groupements sportifs se sont hiérarchisés et sont devenus les porte-voix d'une ethnie ou d'une localité. De nos jours, les pratiques sportives ont acquis une importance culturelle et sont devenues des espaces de rencontre. Considérées comme élément d'identification locale et historique, nous constatons leur envahissement par les élites sociétales dont les caractérisations s'avèrent très complexes : acteurs culturels économiques, politiques, sportifs, issus de la société civile etc... Animées par les bienfaits des **sports fédérés** (santé, cohésion sociale, paix, intégration...), ces élites tiennent des discours visant à masquer toute ambition politique.

Face à cette variété d'acteurs quelquefois multi-casquettes, le concept de trajectoire s'impose pour définir le contexte historique des déplacements objectifs à l'intérieur du champ politique. A savoir, de placer la socialisation politique par les **sports fédérés** dans une logique de répétition d'expériences relativement analogues (prise de parole en public, discussion, mobilisation, conseil des aînés, organisation, connaissance du milieu, démarches administratives, partage de don, maîtrise des techniques de

²⁴⁰Augustin Jean-Pierre, « Éléments géopolitiques du sport africain. », Les Cahiers d'Outre-Mer [En ligne], 250 | Avril-Juin 2010, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 12 janvier 2016

communication et d'information, sensibilisation...etc.). Mais c'est aussi de considérer que ces expériences peuvent, au vu de leurs similitudes²⁴¹, se cristalliser sous la forme de capacités ou de compétences mobilisables dans le champ politique. Leur implication favoriserait alors à long terme l'incorporation des savoir-faire et savoir-être nécessaires pour faire carrière dans la politique bamakoise. Dans ce sens, les espaces de **sports fédérés** seraient de plus en plus propices à l'acquisition de capital social et la légitimation de la personnalité politique.

Outre la prise en compte du contexte historique, l'étude des trajectoires nous permettra de mettre en lumière les logiques informelles de la socialisation politique. Nous nous intéresserons surtout aux différents cadres de formation vue l'absence d'un plan d'accompagnement pour les jeunes militants politiques tels que, par exemple, l'école du parti, des programmes de bourses d'études, des ateliers de formation et de professionnalisation du métier d'homme politique etc... Pour pallier ce vide, les activités informelles comme les **sports fédérés**, les cérémonies religieuses et culturelles et les associations villageoises sont devenues pourvoyeuses d'*élites politiques*. A travers eux existe tout un mécanisme d'accompagnement informel qui se met progressivement en place. Au-delà de ses aspects visibles, cette relation politico-sportive crée des conditions d'acquisition de capital social permettant à l'homme politique en devenir d'être accepté comme représentant légal par les habitants d'une localité et d'assumer des fonctions politiques. C'est-à-dire, qu'en absence de formation formelle pour les jeunes leaders, les partis politiques misent essentiellement sur leur formation sur le tas à travers la relation aîné-cadet ou tout simplement à travers une mission d'acteur public. Cette démarche s'assimile à celle évoquée par Françoise Wacquet.²⁴²

Dans cette perspective, les espaces sportifs (fédérés) constitueraient des lieux d'accompagnement, d'essai et de perfectionnement. Bien qu'ils soient essentiellement de caractère festif, ils sont propices à l'intériorisation de comportements, l'enrichissement de vocabulaire politique, l'amélioration des gestuelles, la compréhension des tactiques émanant des politiques les plus doués etc... Ils se rapprochent donc de la relation artisan-apprenti ou de la recherche scientifique, que

⁷⁸ Lahire Bernard, « L'homme pluriel : les ressorts de l'action. », Nathan, Coll. Essais et Recherches, 1988.

²⁴² Waquet Françoise, « Les enfants de Socrate : Filiation intellectuelle et transmission du savoir XVIIe-XXIe siècle. », Paris, Editions Albin Michel, 2008, 325 p.

traduit bien l'affirmation de Françoise Wacquet : « On apprend des techniques difficilement communicables et tout processus d'apprentissage a un ordre qui peut être très souvent informel. »²⁴³. C'est de cette manière que cette auteure qualifie la relation de personne à personne (sous forme de mentorat) comme le mode par excellence de transmission du vrai savoir.²⁴⁴ Toutes ces analyses et réflexions justifient la présentation des modalités de socialisation des *élites politiques* à Bamako et la description de leurs typologies mises en œuvre dans notre travail de recherche : parler du profil des acteurs : économique, politique, sportif ou les trois à la fois.

En la matière l'analyse de Bernard Lahire²⁴⁵ est très pertinente. Elle prend en compte tous les espaces sociaux participant à l'acquisition de dispositions et de compétences générales ou spécifiques. Nous considérons en effet la socialisation comme un processus non linéaire car, avec Lahire²⁴⁶, nous pensons que la répétition d'expériences relativement analogues peut se cristalliser sous la forme de capacités ou de compétences à se mettre en action. Etablir le lien entre trajectoire politique et **sports fédérés** permet d'abord de mettre en évidence les indicateurs de socialisation politico-sportifs, puis de préciser les principales compétences politiques. Toutefois, ne convient-il pas de s'appesantir sur les moyens de transmission présents dans cet ancrage multidimensionnel ? Quel rapport entretiennent la trajectoire politique et la transmission de compétences politiques ? Au vu de tous aspects que nous avons évoqués, nous considérons le concept de trajectoire comme indispensable dans notre étude. Ne semble-t-il pas être étroitement lié à celui de socialisation, surtout politique ? Ne porte-t-il pas en lui-même une notion de socialisation ? Ne sous-entend-t-il pas, tout comme la socialisation, un concours de circonstance ?

²⁴³ Waquet Françoise, « L'Ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent aux XVe-XXe siècles. » Paris, CNRS Éditions, 2015, 362 p.

²⁴⁴ Op cit

²⁴⁵ Op. Cit.

²⁴⁶ Op. Cit.

3- Etude de trajectoires politiques pour comprendre la politisation dans et par les sports fédérés à Bamako.

Analyser le lien entre socialisation et trajectoire nous conduit à considérer cette dernière comme une série de positions successivement occupées par un même agent (ou un même groupe) dans un espace lui-même en devenir et soumis à d'incessantes transformations. Ce point de vue ne rejoint-il pas la définition de « socialisation » comme forme de vieillissement social ? Des auteurs comme Emile Durkheim et Bernard Lahire²⁴⁷ ont tous, d'une manière ou d'une autre, lié la socialisation à un vieillissement à plusieurs dimensions. Ce vieillissement constitue une trajectoire sociale qui, en politique, peut se résumer à l'acquisition de compétences utiles pour la gestion de la cité, et concerner plusieurs aspects de la vie familiale, professionnelle, associative etc...Il s'agit donc pour le chercheur de faire un tri ou de déceler des ruptures et des discontinuités.²⁴⁸

Dans cette perspective, Jean François Bayart²⁴⁹ définit une trajectoire comme un mouvement allant d'un point préalable vers un autre, même si la destination finale n'est pas complètement fixée. Dans son étude, cet auteur propose de se focaliser sur le tracé de cette trajectoire dans le temps et dans l'espace. Cette position révèle des

²⁴⁷ Ibidem

²⁴⁸Fournier-Plamondon Anne-Sophie & Racine-Saint-Jacques Jules, « (Re)Constituer la trajectoire. », *Conserveries mémorielles* [En ligne], # 15 | 2014, mis en ligne le 09 mai 2014, consulté le 26 février 2017. URL : <http://cm.revues.org/1740>

²⁴⁹ Bayart Jean-François (Dir.), « La greffe de l'État. » Groupe d'analyse des trajectoires du politique, Centre d'études et de recherches internationales, Paris : [Éd. Karthala](#), DL 1996, cop. 1996.

liens très étroits entre les deux concepts car, en tant que processus, la socialisation est une trajectoire dynamique dont la fin n'est pas connue d'avance, mais qui s'explique à travers le passé. De son côté, Claude Dubar²⁵⁰ distingue les trajectoires objectives des trajectoires subjectives au travers de laquelle la « trajectoire devient une forme de résumé argumentaire, dégagé de l'analyse de récit et de la découverte d'une ou plusieurs intrigues mais incontournables. », comme dans le cas d'actions visant à la désignation d'un successeur. « D'où une similitude entre trajectoire et forme de causalité forte d'une séquence à une autre, dans une approche continue du temps où la logique de construction renvoie aux formes de réajustement entre le statut et l'identité »²⁵¹. De plus, se référer à la socialisation c'est faire appel au passé car elle est le résultat d'un long processus, mais c'est aussi se référer à un ensemble d'actions spontanées et programmées qui sont à l'image d'un contexte et d'un domaine de vie précis.

De ce fait, en décidant de prendre en considération ces modes formels ou informels d'apprentissage, les matériaux que nous avons collectés pour notre analyse de trajectoires nous permettront d'étudier en détail les espaces, les actions et même certaines stratégies, mais également, de voir la politique comme un processus de réajustement continu qui ne s'apprend qu'au contact des autres. C'est précisément tout l'intérêt que nous portons aux **sports fédérés**, et à partir d'eux, d'étudier les formes de sociabilité qui se créent au fil des années entre les *élites politiques* en devenir, les pratiquants et les spectateurs, mais aussi comment ces liens se répandent sur toute la société. A leur tour, ceux-ci constituent une matrice de dispositions conditionnant l'accès à des positions sociales et l'occupation de rôles sociaux.²⁵² A travers ces différentes positions, nous constatons qu'une attention toute particulière est portée aux notions de temporalité (succession de positions) et d'espace. Tous les auteurs convergent sur le constat de leur dépendance dialectique. Nous retrouvons

²⁵⁰ Dubar Claude, « Trajectoires sociales et formes identitaires. Clarifications conceptuelles et méthodologiques. » *In* : Sociétés contemporaines n°29, 1998. pp. 73-85 ; doi : 10.3406/socco.1998.1842<http://www.persee>

²⁵¹ Séminaire Trajectoires, parcours professionnels 16 Décembre 2011

²⁵² Márquez cruz Guillermo, Genieys William & Castanier Elisabeth, "Sociologie des élites parlementaires de Galice : 1977-1997 Continuité et rénovation des candidats à la représentation politique territoriale. » *In* : Pôle Sud, n°8, 1998. Elections et politiques régionales. pp. 163-187; doi : 10.3406/pole.1998.1000 http://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_1998_num_8_1_1000

les mêmes paramètres chez Didier Dumazière et Olivia Samuel²⁵³, qui considèrent la trajectoire dans une interaction plus immédiate avec des unités concrètes et tangibles, tels qu'un réseau de relations, un territoire circonscrit, une organisation etc...

A partir de cette approche, trajectoires et contextes se trouvent en interaction continue. C'est en définitive ce qui fait le lien incontournable entre toutes les formes de socialisation et la notion de trajectoire, car elles sont toutes la résultante d'un processus historique. Nos récits montrent cette nécessité de rechercher dans le passé proche ou lointain des facteurs pouvant expliquer le poids des pratiques sportives informelles dans le champ politique bamakois. Donc, à partir des trajectoires d'élites sélectionnées, nous réviserons non seulement les acquis de la socialisation primaire, mais aussi de ceux de la socialisation secondaire. A partir de ces données, des typologies seront conçues en tenant compte des différents profils. Ces derniers nous permettront d'abord d'entreprendre des comparaisons, mais surtout de reconstruire les profils d'hommes à la fois politiques et sportifs. Sans négliger le rôle joué par des facteurs exogènes comme l'effet des institutions, ni celui qui met en évidence l'influence de l'entourage immédiat dans cette construction continue. En somme, il est difficile de parler de trajectoire sans faire allusion à l'histoire de vie ou au parcours de vie. Epistémologiquement, ces concepts présentent une relation dialectique très solide, créant toujours des nuances par rapport à leurs particularités. Sa définition prend alors essentiellement appui sur les notions de succession, dans le temps comme dans l'espace. Elle peut aussi être perçue comme autant de placements et de déplacements dans l'espace social. Le parcours sportif ne se limiterait alors pas seulement aux pratiques informelles, mais nous conviendrait aussi à nous interroger sur le poids des instances sportives fréquentées par les élites concernées par notre étude. Ce serait finalement considérer chaque profil spécifique non seulement dans ce qu'il est mais aussi dans sa construction.²⁵⁴ En dépit du lien fort qui rapproche les différents concepts abordés, nous nous inscrirons dans une démarche de sélection, de repérage et de causalité dans une dimension synchronique et diachronique.

²⁵³Demazière Didier et Samuel Olivia, « Inscire les parcours individuels dans leurs contextes. », *Temporalités* [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 05 juillet 2010, consulté le 21 novembre 2016. URL : <http://temporalites.revues.org/1167>.

²⁵⁴ Bourdieu Pierre, « L'illusion biographique. » *In* : *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 62-63, 1986, pp. 69-72.

En essayant d'établir des relations de « socialisation et de transmission », les trajectoires politiques seront étudiées dans une approche à la fois active et passive. Sous cet angle, plusieurs études confirment la richesse de cette notion tant historique que sociologique. Ainsi, Christine Mennesson et Samuel Julhe²⁵⁵ l'emploient pour comprendre la construction des dispositions à travers l'implication de jeunes de milieux favorisés dans les activités artistiques. Pour ces auteurs, elle constitue un outil essentiel. Sachant que cette construction de dispositions se réalise dans la durée, toute une chaîne de cadre sociaux et de manières est à revoir. Parfois, comme dans le contexte malien, la politique est une question de « mentor ». Dans tout ce dispositif politique, les pratiques sportives auto-organisées selon Desiré Manizankira²⁵⁶ offrent aux pratiquants la possibilité d'avoir des parrains et d'apprendre auprès des aînés politiques. Dans ce cadre, les études montrent très bien le lien puissant qui existe entre socialisation, transmission et trajectoire. Tout processus de professionnalisation (politique, économique et autres...etc.) porte en lui un mode d'apprentissage informel et de surcroît autodidacte (Samuel Julhe, Nadine Haschar-Noé²⁵⁷). Ces auteurs placent le sujet dans une position d'entrepreneur de sa trajectoire. Cette révision met alors en lumière les stratégies et les compétences mobilisées. Par rapport à cette question Delphine Dulong et Frédérique Matonti²⁵⁸ accordent une grande importance à l'apprentissage sur le tas dans le champ politique. Appréhender cet univers social à partir d'une comparaison entre trajectoires d'acteurs, revient à la considérer comme une démarche de précision, car en les faisant apparaître comme une partie du parcours, les auteurs affirment qu'il est possible de comprendre leurs contours et les conditions historiques ayant facilité leur professionnalisation. C'est finalement s'inscrire dans une démarche de temporalité sans oublier les contextes pluriels et analyser finement tous les aspects politiques ou non pouvant avoir des répercussions sur le devenir politique. Pour vérifier ces anciennes logiques et répondre à ces nouvelles interrogations nous aurons comme question première :

²⁵⁵ Mennesson Christine & Julhe Samuel, « L'art (tout) contre le sport ? La socialisation culturelle des enfants des milieux favorisés », *Politix*, 2/3 n° 99, 2012, pp. 109-128. DOI 10.3917/pox.099.0109

²⁵⁶ Opt. Cit.

²⁵⁷ Julhe Samuel & Haschar-Noé Nadine, « Trajectoires et stratégies professionnelles dans le secteur de l'animation sportive : le cas des enseignants d'arts martiaux. », *Sociétés contemporaines*, (1) n° 77, 2010, pp. 7-29. DOI 10.3917/soco.077.0007

²⁵⁸ Dulong Delphine & Frédérique Matonti. « Comment devenir un(e) professionnel(le) de la politique ? L'apprentissage des rôles au Conseil régional d'île-de-France », *Sociétés & Représentations*, vol. 24, no. 2, 2007, pp. 251-267.

Question de départ : Quelle est la place des pratiques des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* de Bamako ? Pour y répondre nous avons comme :

L'objectif général : Analyser et comprendre la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako.

Les objectifs spécifiques :

Démontrer que les pratiques sportives ont toujours été partie intégrante de l'apprentissage du métier d'homme politique au Mali de façon générale, et en particulier à Bamako.

Etudier le système des **sports fédérés** bamakois afin de déterminer les compétences mobilisables dans l'espace politique local.

Déterminer des typologies d'*élites politiques* construites dans et par les **sports fédérés** à partir de l'analyse de leurs trajectoires politiques.

Les questions de recherche :

Quels sont les fondements sociohistoriques de l'implication des *élites politiques* locales dans les **sports fédérés** à Bamako ?

Quels sont les savoir-faire et les savoir-être sportifs mobilisables dans l'espace politique local de Bamako ?

Quels sont les paramètres à prendre en compte pour l'analyse des trajectoires d'*élites politiques* permettant de déterminer des typologies d'*élites politiques* à partir de l'engagement sportif ?

Les hypothèses :

Une hypothèse est une idée ou un ensemble d'idées sorties du processus dialectique de confrontation entre faits et idées.²⁵⁹ En dépit du déficit de données tant théoriques qu'empiriques sur la politique malienne, les *élites politiques* et le système social maliens, nous avons construit les hypothèses développées ci-après grâce, en particulier, aux livres, mémoires et thèses de doctorants consultés et à la participation à des séminaires. Cependant, ce processus a aussi nécessité la confrontation des

²⁵⁹ Loubet de Bayle Jean Louis, « Initiation aux méthodes des sciences sociales. » Paris - Montréal : l'Harmattan, Éditeur, 2000, 272 p.

données issues de nos entretiens auprès des personnes ressources faisant suite à nos enquêtes exploratoires. Après un questionnement constant, des analyses approfondies et des réflexions suivies, nous affirmons l'existence de relations entre les variables suivantes :

Hypothèse I :

Les changements survenus dans le champ politico-social et culturel (de la période coloniale à nos jours), ont redéfini les liens d'échanges pour un débat idéologique et politique plus accessibles. Comme l'atteste Fatoumata Coulibaly²⁶⁰, c'est à travers les médias et les réseaux sociaux que se passe le débat politique. En l'absence d'idéologie politique claire, ce débat est généralement basé sur l'image personnelle d'un candidat destinée à des catégories sociales très populaires. Les médias étant placés sous le contrôle de l'Etat (surtout difficile d'accès), les hommes politiques ont fait des **sports fédérés** un facteur central permettant de déverrouiller le contrôle étatique. Cette nouvelle forme de propagande et de régionalisation politique repose aussi sur un profond réseau sportif. Elle a transformé non seulement les pratiques sportives informelles mais aussi les politiques de proximité à Bamako. Cette restructuration politique a replacé les **sports fédérés** dans un cadre purement sociopolitique. Aussi formulons-nous l'hypothèse suivante : les **sports fédérés** constituent un moyen efficace pour dépasser les limites administratives imposées par l'Etat et d'obtenir des capitaux sociaux transférables en politiques locales.

Hypothèse II :

La société bamakoise étant majoritairement composée de jeunes au chômage dépourvus de toute activité porteuse de revenus, l'engagement local dans les associations de **sports fédérés** (à travers le financement de tournois et de coupes sportives) permet à cette jeunesse d'être occupée, d'oublier ses soucis sociaux, de ne pas virer dans la délinquance et de gagner quelques billets de Francs CFA. A cela s'ajoute, l'opportunité d'accès aux instances sportives nationales et internationales qu'offre cet engagement sportif à un niveau local. Tous ces aspects permettent d'affirmer que le fait de s'engager dans les **sports fédérés** constitue un tremplin pour la carrière politique locale, parce que les acteurs (pratiquants et promoteurs) construisent, au contact du monde associatif sportif des techniques de gestion de

²⁶⁰ Ibidem

masse, initialement sportives, tout en développant des valeurs locales qui servent à l'accès à la gestion publique locale. Par conséquent, ils promeuvent l'accès d'acteurs sportifs dans les mairies, les conseils régionaux et les assemblées régionales.

Hypothèse III :

Issues de différentes couches sociales, les élites politiques bamakoises se trouvent à la tête d'un réseau de clients politiques que Jean François Havard appelle communauté imaginaire²⁶¹. L'étude de différentes trajectoires d'élites politiques bamakoises permet d'identifier les modalités et les mécanismes de socialisation politique mis en œuvre à travers l'organisation, le parrainage et la gestion des sports fédérés à Bamako. Alors, s'investir dans ces jeux servant à alimenter le désir, à faire rêver, à mobiliser l'attention du public, à stimuler les vocations et par là-même à renouveler l'investissement des promoteurs, sponsors et médias²⁶², accélère la formation au métier politique. Ayant des similitudes avec l'organisation politique locale, les sports fédérés sont des espaces sociaux permettant l'incorporation de savoirs politiques pratiques et théoriques.

²⁶¹ Havard Jean-François, Histoire(s), mémoire(s) collective(s) et construction des identités nationales dans l'Afrique subsaharienne postcoloniale, presses universitaires de France, 2007/1 n° 29 | pages 71 à 79

²⁶² Op.cit.

**DEUXIEME PARTIE : DEMARCHE METHODOLOGIQUE :
PROTOCOLE DE SUIVI LONGITUDINAL DES *ELITES*
*POLITIQUES***

Chapitre V : L'approche méthodologique :

Reconstruire les étapes et les espaces ayant permis la construction de compétences politiques exige l'emploi d'outils très spécifiques, mais aussi de s'inscrire dans une histoire susceptible de fournir des explications pour les actions du présent. Très minutieuse, les étapes de notre démarche sont étroitement imbriquées, enchevêtrées et reliées dans une relation dialectique. Elles reflètent avant tout l'objectif général de cette recherche qui est celui de « comprendre la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako ». Dans ce but, elle s'est basée sur des matériaux d'analyse qui permettront, à partir de l'intérieur, de retrouver la signification aux faits qui animent ces pratiques sportives²⁶³. S'appuyant sur plusieurs disciplines, notre étude vise à dépasser les oppositions traditionnelles entre paradigmes objectiviste et subjectiviste, tout en considérant la socialisation politique comme un processus d'interactions diachroniques et synchroniques se manifestant tant en théorie qu'en pratique. Dans cette perspective, nous nous inscrirons dans une démarche compréhensive qui privilégie deux principales approches théoriques et méthodologiques : une approche sociohistorique qui nous permettra de cerner l'arrière-plan général des modèles de régulation sociale²⁶⁴, et l'étude des effets du passé dans le présent qui sera basée sur la construction de typologies d'*élites politiques* dans et par les **sports fédérés**²⁶⁵.

En premier lieu nous retracerons en entonnoir²⁶⁶ l'historique des pratiques sportives en général et celles des **sports fédérés** en particulier, tout en faisant ressortir à travers les périodes considérées le poids de l'évolution sociale²⁶⁷. En second lieu, nous mettrons l'accent sur l'approche compréhensive faisant émerger des différences et des similitudes dans les trajectoires, mais également les typologies. Ce travail aura comme conséquence de nous permettre de déceler les modèles et les mécanismes de socialisation politique se manifestant à travers les pratiques sportives fédérées à Bamako. Notre démarche méthodologique se présentera donc comme une réelle

²⁶³ Loubet de Bayle Jean-Louis, « Initiation aux méthodes des sciences sociales. » Paris - Montréal : L' Harmattan (Éditeur), 2000, 272 p.

²⁶⁴ Chauzal Grégory, « Les règles de l'exception : La régulation (du) politique au Mali et au Niger. », Thèse de doctorat, Université de Bordeaux, 2011.

²⁶⁵ Noiriel Gérard, « *Introduction à la socio-histoire* », Paris, Ed. La Découverte, Coll. Repères-Histoire, 128 p.

²⁶⁶ Hadj Belgacem Samir, Payre Renaud & Pollet Gillet, « *Socio-histoire de l'action publique* », Paris, La Découverte, Coll. Repères, 2013, 125 p.

²⁶⁷ http://www.collectionreperes.com/catalogue/index-Introduction_a_la_socio_histoire-9782707147233.html

retranscription, dans une logique de systématisation des différentes phases de notre recherche. Adaptée en fonction de notre objet d'étude et de ces approches, elle s'appuiera sur différents instruments d'enquête. Dans sa globalité, elle s'avère fondamentalement qualitative sans pour autant fermer la porte à quelques analyses quantitatives. Suivant cette logique, elle se divise en quatre grandes phases : I) la recherche documentaire, II) les enquêtes de terrain, III) l'analyse et l'interprétation des données et IV) les comparaisons et discussions scientifiques. Il ne faut cependant pas s'attendre à une division linéaire entre ces parties, car c'est l'évolution de la recherche qui se structure elle-même dans une relation de complémentarité.

1- La recherche documentaire :

Elle a été présente tout au long de la recherche. Tout travail de recherche repose sur un cadre théorique conséquent permettant de délimiter la thématique et d'élaborer un plan d'exécution flexible. Par conséquent, les recherches documentaires nous ont permis avant tout de réorienter notre questionnement initial et d'affiner notre méthodologie. Nous avons consulté principalement des documents historiques émanant du Ministère des sports du Mali, du Comité National Olympique et Sportif du Mali, de certaines associations sportives, ainsi que divers documents provenant de différentes bibliothèques universitaires. Ces documents étaient composés de dossiers des archives nationales, de rapports d'activités, de journaux et de photo. Dans ce vaste travail bibliographique, les articles et les revues scientifiques ont été d'une importance primordiale. Quant aux photos prises ou rencontrées, elles ont permis de mettre en lumière les formes communes de perceptions²⁶⁸ de l'*élites politiques* locales et le lien **sports fédérés** et socialisation. Comme on pourra le constater dans l'analyse des données, ces documents retracent l'évolution des activités physiques et sportives en Afrique en général, et en particulier au Mali.

En plus du monde sportif, nous avons porté une attention particulière aux données journalistiques et à celles issues des partis politiques, afin de comprendre la relation entre les sports auto-organisés et les espaces politiques locaux. De même, les activités universitaires (séminaires, conférences, ateliers, journées d'étude etc...) ont été mises à profit pour la conception du cadre théorique de notre recherche. Vu le

²⁶⁸ Guinhard, Christian. « Observation photographique : disqualification et requalification de l'espace et des personnes », *Espaces et sociétés*, vol. 164-165, no. 1, 2016, pp. 67-84.

manque de données écrites relatives à certaines périodes, des entretiens avec plusieurs griots²⁶⁹ et quelques historiens nous ont permis de compléter la phase documentaire de notre travail. A partir de cette étape, la méthode appliquée pour l'exploitation de cette diversité de documents a été celle de réaliser des fiches de lecture thématique, tout en tenant compte de leurs dimensions diachronique et synchronique (cf tableau n°2, page 124).

Tableau n°2 : Les journaux consultés :

2016	Dates	Nombres
Essor	2010-2015	800
Echos	2010-2013	600
Total	5	1400
2017	Dates	Nombres
Essor	2005-2010	800
Grin grin	2010-2012	140
Podium	1978-1988	500
Le sportif	1960-1963	72
Jeune Afrique (électronique)	2014-2017	116
Total	27	1628

Analyse du tableau :

Pour comprendre la politisation des **sports fédérés** et les fondements sociohistoriques de l'implication des politiques dans l'espace sportif informel, nous avons croisé les données de quatre journaux papiers et d'une cinquième électronique, sur une période

²⁶⁹ Ethnie détenant les histoires de la société, elle est classée parmi les castes au Mali et politiquement était interdite de se porter candidat à une élection. Leur fonction sociale se résume à la sauvegarde des histoires et à l'accompagnement des autorités.

globale de vingt-sept années. Ces journaux sont gouvernementaux ou privés. Parmi ces derniers, certains sont principalement sportifs tandis que d'autres ont un caractère plus général. Ils proviennent tous de la Direction nationale des archives du Mali. Leur analyse complète a nécessité soixante-seize heures de lectures et prises de notes.

Constats issus de la recherche documentaire :

Les **sports fédérés** sont devenus des espaces d'identification et politiques, avec des vertus purement politiques (bien-être, cohésion ; sociale, intégration etc...); les *élites politiques* s'investissent dans le soutien aux pratiques sportives pour développer des réseaux d'admirateurs (« fans ») et à des fins purement propagandistes ; aucun quartier n'est épargné par ces pratiques, et elles se placent toujours dans un contexte de don et de campagne politique ; la médiatisation massive des **sports fédérés** donne une autre dimension à la chose sportive ; il existe depuis bien longtemps une interpénétration entre la politique et les sports fédérés.

Des constats qui réorientent une recherche :

A partir des premiers constats, notre recherche a connu de nouvelles orientations. Partant initialement de la politique de santé par les activités physiques et sportives à Bamako, nous avons choisi d'inverser les rôles. Notre thème de recherche est ainsi devenu : « La place des pratiques sportives fédérées dans la socialisation des *élites politiques* en Afrique sub-saharienne : analyse de trajectoires d'acteurs politiques à Bamako ». Cette réorientation nous a également conduit à reformuler notre question : « Quelle est la place des sports fédérés dans la socialisation des *élites politiques* à bamakois ? » C'est ainsi qu'en fonction des remontées du terrain, des lectures complémentaires et des recommandations de journées d'étude²⁷⁰, nous avons repris la thématique en tenant compte des manifestations de l'objet d'étude redéfini **sports fédérés**, et pour la formuler comme suit : « **sports fédérés** et socialisation des *élites politiques* à Bamako. »

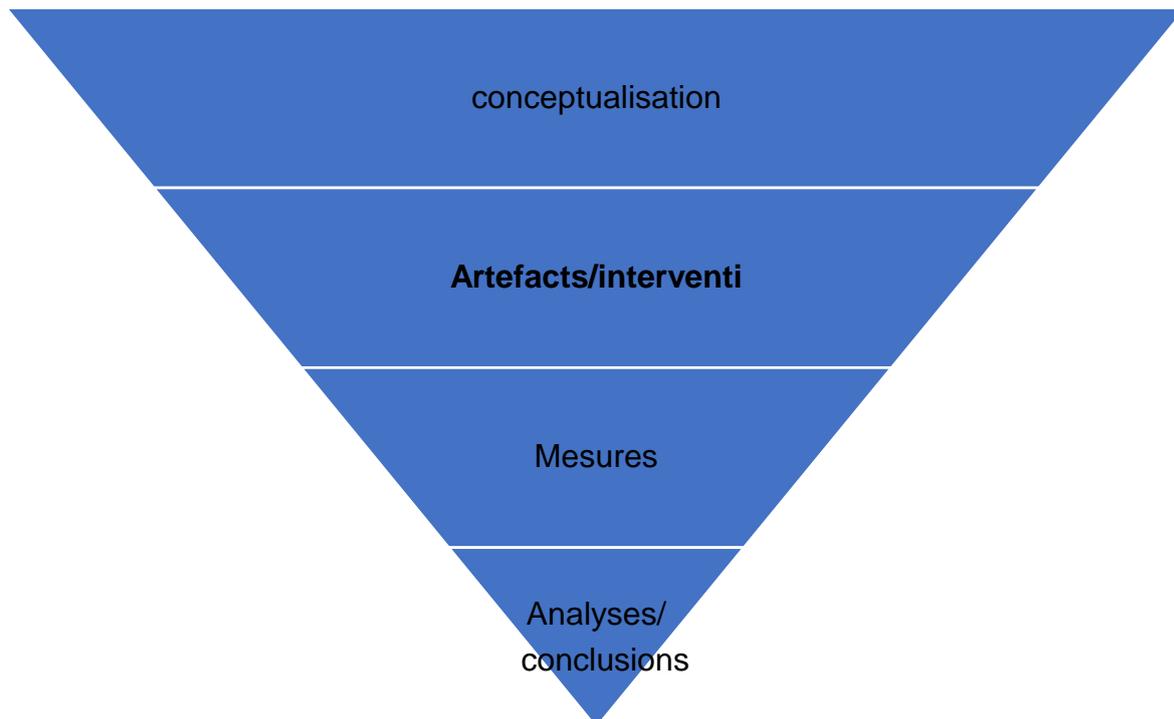
2- Le protocole de terrain :

²⁷⁰ Il s'agit généralement de journée d'étude organisées par le laboratoire 1342 de l'Université de Strasbourg et d'autres faisant partie des programmes de recherches nationaux et internationaux.

La réalisation de notre travail de terrain a été rendue possible grâce au soutien financier de notre laboratoire de recherche et de son Ecole doctorale de rattachement (ED 519). A deux reprises et chacune d'une durée de trois mois, elle s'est construite à partir des données exploratoires que nous avons obtenues à travers nos expériences, nos appels téléphoniques, nos lectures, nos entretiens formels et informels, et surtout l'analyse des informations véhiculées sur les réseaux sociaux, principalement Facebook. Schématiquement, notre démarche empirique pour l'étude de terrain s'apparente à celle développée par Daniel Schneider²⁷¹ Selon ce schéma, l'enquête empirique commence par la conceptualisation. Durant cette phase, il convient d'explicitier les questions, faire des hypothèses, établir un cadre et des critères d'analyse. Ensuite, cet auteur met l'accent sur les artefacts qui consistent à développer les procédures et à implémenter à deux reprises les instruments et les matériaux d'expérimentation. Enfin, la démarche empirique (cf graphique n°4, page 127) s'achève par les mesures qui s'obtiennent sur le terrain, lors d'une confrontation directe avec la réalité de notre champ d'étude. Tous ces éléments faciliteront l'obtention des données de différentes sources et natures analysables, et déboucherons sur des conclusions.

²⁷¹ <http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/schneider.html>

Graphique 4 : Démarche empirique pour le terrain



2.1- Outils et méthodologie d'application :

2.1.1- Outils principaux :

Nous entendons par outils de collecte de données principales²⁷² ceux sur lesquels repose principalement notre approche méthodologique. Ils pistent sur une période donnée des *élites politiques* identifiées pour répondre à notre question initiale. Dans ce but, une observation méthodique des acteurs sportifs et politiques couplée avec la réalisation des récits de vie a été nécessaire.

a) L'observation participante pour s'imprégner des formes de sociabilités :

Comme l'a affirmé Claude Lévi-Strauss²⁷³, notre observation participative s'est faite à travers un « va-et-vient incessant entre le dedans et le dehors et entre le proche et le lointain ». En la considérant dans son ensemble par notre présence lors des pratiques sportives, nous avons pu percevoir différemment les activités qui nous étaient jusqu'ici

²⁷² Péquignot Bruno, « De l'usage des images en sciences sociales. », In : Communications, 80, 2006, pp. 41-51.

²⁷³ Lévi-Strauss Claude, Le regard éloigné, Paris : plon, 1983. pp. 398.

familiales²⁷⁴, et être la source d'interrogations nombreuses à l'issue de chacune d'entre-elles.²⁷⁵ Aussi, nous nous sommes donnés pour objectifs d'entreprendre des vidéos, de photographier, d'écouter, d'échanger, de décrire les actions des pratiquants, dirigeants, spectateurs, parents, amis, parrains, donateurs et supporters, pour pouvoir réaliser ultérieurement les sélections les plus proches du terrain de nos observations. Notre travail fut méthodique et englobant du fait de nos prises régulières de notes qui nous ont permis de fixer nos impressions et celles des acteurs, d'estimer l'état général des lieux des pratiques et les conditions matérielles de leur réalisation, la diversité de leurs formes organisationnelles, la technicité des séances d'entraînement, le déroulement des matchs amicaux et des compétitions entre partis politiques, associations, personnalités politiques ou citoyens ordinaires.

Parallèlement aux prises de notes, nous avons pris les photos des moments clés des cérémonies, des levées de drapeaux, des slogans affichés, des messages de propagande, d'objets symboliques, comme par exemple (le tam-tam, les tenues traditionnelles, les colas) et des animaux (le mouton) faisant allusion à la solennité du moment), et de tous autres aspects permettant la compréhension des faits et des gestes. Nous n'avions cependant pas de guide d'observation précis, parce que nous considérons qu'il fallait étudier l'univers des **sports fédérés** dans son ensemble, en relation avec le contexte social, pour se rendre compte des logiques de socialisation, des mécanismes de distribution de don, des mises en scène et de leur instrumentalisation sous-jacente potentielle. Pour la réussite de cette difficile mission au regard du contexte socioculturel et politique et pour ne pas risquer d'établir de biais liés à nos anciennes fonctions (secrétaire général du Comité Olympique Régional et Sportif de Bamako (CROSB) et secrétaire général Adjoint de la Fédération malienne de Luttés Associées (FMLA).), nous avons jugé préférable de nous présenter comme un doctorant d'université faisant une recherche sur les **sports fédérés** dans le cadre de la préparation d'une thèse.

²⁷⁴ Laplantine François, « Description ethnographique. », Armand Colin, 2015, pp. 22-98.

²⁷⁵ Berthaux Daniel, « Le récit de vie », Paris, Armand Colin, 2010, 126 p.

Pour sa mise en œuvre, nous avons tissé des relations « presque amicales » avec les personnes que nous avons choisies d'approcher, en faisant usage de la langue nationale. Cependant, une hiérarchisation systématique et inconsciente s'est établie entre elles et nous avec la progression de l'enquête dès lors que nous nous sommes présentés avec une nouvelle casquette. Elle n'était donc pas réellement inconsciente et nous a permis une certaine « neutralité et une ouverture²⁷⁶». Malgré la formulation de notre statut de doctorant-chercheur, certains acteurs ont continué à nous percevoir en tant qu'administrateur, situation qui s'est montrée propice pour nos recueils de données. Nous nous sommes donc appuyés sur la relation administrateur-administré pour rendre nos observations plus performantes, souvent doublées par une participation aux activités en tant qu'invité. Comme l'observation s'appuyait sur notre fonction d'administrateur, elle sous-entendait nécessairement une participation.²⁷⁷ Nous voyons donc que le caractère indissociable de l'activité théorique et de la recherche des faits se révèle déjà dès le stade de l'observation.

Parfois, nous nous sommes présentés avec nos « casquettes » pour rassurer certains organisateurs ou cadres d'encadrements en leur expliquant notre démarche et le but de notre présence. D'autres fois nous avons fait usage d'une Charte de déontologie pour prendre part à une finale de coupe sportive très connue, et pour pouvoir réaliser des entretiens sur place. Propres aux réalités de Bamako, le choix des lieux d'observation était déterminé par le bouche-à-oreille et grâce aux communiqués des organisateurs de coupes ou de tournois sportifs diffusés par les stations radiophoniques publiques et/ou privées. En addition de ceux-ci, des visites de terrain non programmées ont été réalisées pendant des « weekends » sur des espaces de sports de masse reconnus par la population bamakoise comme étant des lieux de tournois sportifs et des moments de détente. Nous nous sommes intéressés à toutes les pratiques sportives dans toutes les Communes de Bamako, et particulièrement sur les espaces fréquentés par les représentants de notre panel de recherche. Tout a été noté : formes organisationnelles, personnalités politiques et traditionnelles présentes, formes publicitaires utilisées, discours prononcés, récompenses obtenues, cadeaux

²⁷⁶ Cette neutralité et l'ouverture des enquêtés pendant les récits sont directement liées à un climat de confiance du au statut d'ancien de la gestion sportive.

²⁷⁷ Loubet de Bayle Jean-Louis, « Initiation aux méthodes des sciences sociales. » Paris - Montréal : L'Harmattan, Éditeur, 2000, 272 p.

distribués et ambiances régnantes comme le traduisent les images suivantes de l'encadré n°10, page 130.

Encadré n°10 : Photos des activités de sports fédérés



Photos prises par Mahamadou N Keita le 22/7/2017 à Bamako.

Description : Ces photos sont un exemple d'environnement de **sports fédérés**. Elles sont utilisées pour décrire l'espace et l'ambiance des pratiques et souligner l'influence politique dans leur déroulement. Si une personnification de l'homme politique est visible, nos expériences nous conduisent aussi à devoir souligner la gestion populaire et concertée des surfaces de pratique et la cohabitation de plusieurs disciplines sur un même périmètre. S'agissant de leurs dimensions, ces infrastructures ne correspondent pas aux normes fédérales et font état de réglementation plus souple.

b) Le récit de vie :

Si les histoires de vie constituent un « nouvel espace-temps de la recherche de sens »,²⁷⁸ accéder à leurs contenus (les sens que les acteurs même donnent) exige l'usage de méthodes appropriées et variées. Issu de l'approche biographique des anthropologues, le récit de vie est dans un rapport dialectique (le sujet-acteur) avec le ou les collectifs auxquels il appartient à travers une relation d'espace-temps.²⁷⁹ Sa

²⁷⁸ Pineau Gaston & Le Grand Jean-Louis, « Les histoires de vie », Coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 2013, 128 p.

²⁷⁹ Op cit

mise en œuvre se nourrit de moments d'échanges et de découvertes. Elle offre l'opportunité d'apprécier des aspects émotionnels et des témoignages inattendus. A travers les récits, nous avons rencontré des sujets qui ne prenaient pas nécessairement conscience de la place du sport dans leur trajectoire. Comme l'exprime par exemple L II : « *Je ne suis pas allé à une école politique, mais je sais m'adresser à un public* » En répondant à la question comment avez-vous appris cela ? Il affirme : « *J'ai été capitaine de l'équipe nationale de basketball pendant dix ans et avant, j'ai toujours été un leader dans les sports de quartier et à l'école* », alors que dans un entretien bien antérieur, il nous avait affirmé que le sport n'avait eu aucun impact sur sa carrière politique.

Les récits de vie sont donc aussi des moments de réécriture d'un passé qui peut parfois être triste ou joyeux. Savoir creuser et créer des fils conducteurs entre les propos exprimés par la personne qui a accepté de partager la finalité de notre échange, en employant des termes autochtones appropriés, et en posant des questions de relance sans prendre le risque de modifier ses anecdotes, ses interprétations ou de rompre ses silences, exige beaucoup de sensibilité et de tact. Nous avons parfois été obligés de porter la casquette de journaliste tout en maintenant notre bienveillante neutralité lors des tournois. De plus, en nous plaçant dans la position enquêté-enquêteur, les récits de vie nous ont aussi ouvert les voies pour la compréhension des mécanismes et des processus sociaux propres au monde politique bamakois, et fourni des données favorisant la reconstruction des trajectoires d'acteurs. Plus rétrospectivement, ils nous ont permis de poser les jalons des premières analyses comparatives portant sur des profils d'hommes politiques. Les récits viennent donc s'ajouter aux données issues de nos recherches documentaires, lectures de rapports, examens de lois etc...pour compléter le caractère d'authenticité que nous avons souhaité donner à notre travail, et de reconstruire les parcours d'*élites politiques* qui se jouent à la marge du normatif²⁸⁰ .

En amont, ce travail nous a demandé d'effectuer une enquête préliminaire sur les différents aspects que nous avons retenus pour conduire nos entretiens, afin d'ouvrir

²⁸⁰ Genieys William, « Sociologie politique des élite(s) », Coll. U. Sociologie, Armand Colin, 2011, 428 p.

des pistes de questionnements et d'aller au plus juste au moment des rencontres. Sachant que les hommes politiques en général et les bamakois en particulier ont un sérieux problème avec la gestion de leur temps, se renseigner au préalable favorise plus rapidement l'entrée dans le sujet et d'apporter la preuve de la scientificité et de la rigueur de notre projet d'étude. La preuve de cette scientificité a été très importante à certaines situations, car elle nous a permis d'être perçus comme un chercheur et non pas comme un espion au service de/ou des oppositions politiques. Au tout début de notre travail d'enquête, notre grille d'observation qui s'appuyait sur des entretiens exploratoires et la présentation de nos objectifs, ne nous satisfaisait pas pleinement du fait de sa rigidité. Nous avons donc vite compris qu'il convenait de l'utiliser comme un guide et qu'il nous fallait d'emblée instaurer un climat de confiance avec nos enquêtés. Dès ce moment, les entretiens se sont révélés de manières plus souples, dynamiques, interactives, et nous permettaient de débattre sur des sujets non prévus dans le guide ou des aspects que nous jugions de moindre importance.

Toutefois, à chaque entretien, nous faisons signer à chaque enquêté la Charte de déontologie (cf. Annexe IV) qui garantissait, non seulement l'anonymat mais aussi l'utilisation stricte des données dans un cadre spécifiquement scientifique. En fonction des enquêtés, l'entretien se déroulait parfois sur les terrains de sport, dans les bureaux des journalistes, les maisons de presse, en famille, dans les restaurants de l'Assemblée Nationale ou au Ministère des sports, mais aussi lors de causeries amicales, par téléphone ou par les réseaux sociaux, notamment Facebook. En présentiel, des questions de relance revenaient toutes les fois que nous le jugions nécessaire.

2.1.2- Les outils complémentaires :

Les données issues de ces seconds outils viendront apporter plus de précisions et de clarté sur les différentes dimensions de notre travail de terrain²⁸¹. Ces outils sont utilisés de façon pointue et très spontanée. Ils permettront la collecte des données à partir de l'entourage des élites, d'interviewer des journalistes ayant une expérience dans le domaine sportif, et d'analyser le contenu des réseaux sociaux des *élites politiques* et de leurs sympathisants. Parmi ces outils figurent :

²⁸¹ Dufour Stéphane, Fortin Dominic & Hamel Jacques, « Enquête de terrain en sciences sociales : l'approche monographique et les méthodes qualitatives. », Montréal, Les Editions Saint-Martin, 1991, pp.183.

a) Les entretiens semi-directifs :

Faire de l'entretien signifie aller à la rencontre d'un interlocuteur. Cette démarche exige la mise en œuvre d'un savoir-faire communicationnel et l'établissement d'une interaction sociale. Dans notre démarche compréhensive, il a joué un rôle important pour l'étude des représentations sociales des acteurs. En complément des autres méthodes, il a été un moyen de vérification, de comparaison et d'appui, considérant chaque individu comme le produit d'un contexte social en lien avec son entourage immédiat ou lointain, et non pas isolément (Hannerz Ulf²⁸². En fonction du niveau d'information que nous possédions sur les trajectoires, l'usage de cette procédure avait pour objectif soit d'approfondir les récits, soit de les remplacer par d'autres du fait d'un manque de rendez-vous ou par refus de participation de l'enquêté sollicité. (En ce sens, ils ont été un instrument de mesure et ont surtout été adressés aux amis, compagnons politiques, conjointe, enfant, journaliste et collègue de travail pour enrichir les récits de vie et donner un caractère véridique à notre méthodologie.

b) Les réseaux sociaux

Cette partie de notre travail fait référence à la théorie du lien faible de Mark Granovetter²⁸³. Proposée par ce sociologue en 1973, cette théorie trouve une résonance particulière dans les relations développées par les individus sur l'internet. Pour notre étude, elle constitue un facteur de compréhension de la place des pratiques sportives dans le maintien des relations interpersonnelles. Bien avant, l'utilisation d'internet nous a été bien précieuse pour la prise de nos rendez-vous et le suivi longitudinal de nos échanges avec nos différents interlocuteurs. Dans ce but, nous nous sommes abonnés à plusieurs pages pour pouvoir suivre quotidiennement leurs publications et tout ce que nous avons choisi de mettre en partage. Nous avons ainsi pu obtenir des données sur les cadres sociaux fréquentés, apprendre à connaître la façon dont ils définissent les **sports fédérés**, et en même temps les relais sociaux qu'ils mobilisent sur la toile.

²⁸² Hannerz, Ulf, *Explorer la ville*, Les éditions de minuit, 1983 (éd.or.1980), Paris, pp. 418.

²⁸³ Granovetter Mark., « The Strength of Weak Ties. », *American Journal of Sociology*, 78, 1973, pp. 1360-1380.

A ce propos, Ludovic Dibiaggio et Michel Ferrary²⁸⁴ pensent que la création de liens faibles est loin d'être mécanique et qu'elle est rarement le fruit du hasard. Elle repose souvent sur l'activation de « liens virtuels », au sens de liens potentiels entre différents groupes ou communautés. Ces auteurs les définissent comme des liens entre agents encadrés dans des structures sociales favorisant leur rencontre, tels que les communautés ethniques, les associations culturelles ou sportives, ou les réseaux d'anciens étudiants ou de grandes entreprises. C'est justement l'impact de ces relations dites « faibles » construites autour des activités de **sports fédérés** dans le devenir politique de certains acteurs sociaux devenus politiques, sur lequel porte notre attention. Partageant les mêmes fondements théoriques que Maria Mercanti-Guérin²⁸⁵ selon laquelle l'analyse des réseaux sociaux constitue une boîte à outils pour visualiser et modéliser les relations sociales comme des nœuds et des liens, nous avons vu s'afficher à longueur de nos journées, et surtout pendant les weekends et les vacances scolaires où nous pouvions nous y consacrer plus pleinement, des dizaines de publications sur les **sports fédérés**.

Ces publications en disaient long sur l'importance qu'accordent les politiques aux sports informels. Ayant constaté le besoin d'avoir une approche méthodique pour l'utilisation des réseaux sociaux, nous avons participé à une formation proposée par notre laboratoire sur l'analyse des corpus à partir des réseaux. Il s'agissait de s'imprégner du sens des liens sociaux issus du nouvel espace technologique de communication. Des lors, nous nous sommes intéressés à tous les contenus ayant trait à la pratique sportive d'une manière générale et en particulier aux **sports fédérés**. C'est ainsi que nous avons remonté le fil de plusieurs publications et commentaires trouvés sur Facebook pour entrer en contact avec des hommes politiques, associations œuvrant dans le domaine du sport, acteurs sportifs et partis politiques. A partir d'une simple recherche axée sur les sites internet de certains partis politiques, nous avons pu nous mettre en contact avec leurs représentants politiques. Et c'est au contact de leur entourage, grâce à notre abonnement aux pages Facebook de leurs collaborateurs ou amis, que nous avons pu comprendre, certes de manière approximative, que ces partis étaient portés majoritairement par de jeunes militants. A

²⁸⁴ Dibiaggio Ludovic & Ferrary Michel, « Communautés de pratique et réseaux sociaux dans la dynamique de fonctionnement des clusters de hautes technologies. » *Revue d'Economie Industrielle*, 103 (1), 2003, 111-130.

²⁸⁵ Mercanti-Guérin Maria, « L'analyse des réseaux sociaux et communautés en ligne : quelles applications en marketing ? » *Management et Avenir* (2), 32, 2010, 132-153.

partir de là, nous avons envoyé des invitations d'ajouts (d'amitié pour faciliter les échanges d'informations sur le monde des **sports fédérés** et leur lien avec la politique locale ») et quelquefois, des messages introduisant les raisons qui nous ont incité à nous mettre en contact avec les représentants politiques des partis concernés. En plus de cette motivation, il y avait aussi celle d'en faire usage dans un cadre purement bamakois inspiré des pratiques occidentales. De nos jours, hommes politiques et autres acteurs de la vie publique cherchent à s'actualiser régulièrement sur ces réseaux sociaux de proximité, sans cependant oublier les anciennes démarches politiques. Pour se rendre compte de leurs impacts, il faut simplement fréquenter les « grins ».²⁸⁶ A longueur de journée, les pages Facebook d'acteurs politiques sont visitées et partagées entre amis, et leurs contenus sont débattus ultérieurement. Ce qui fait que ces réseaux sont devenus le nouveau journal populaire d'une population n'ayant pas accès aux journaux traditionnels, et plus en plus distantes des antennes radiophoniques et des chaînes télévisées. Nous les avons techniquement utilisés pour mettre en lumière l'usage fait des pratiques physiques et sportives par les *élites politiques*. Cette analyse a été possible grâce à la répartition du processus en plusieurs parties.

Nous avons tout d'abord classé par élite politique les publications se rapportant aux pratiques sportives. Ce classement a consisté à réaliser des tableaux statistiques par année civile pour révéler le nombre de publications produites par sport et par commune, tout en rajoutant quelques commentaires pour certaines d'entre-elles. Ce choix a été fait pour retracer sur une période donnée l'implication des *élites politiques* dans les **sports fédérés**, et comprendre à travers les commentaires le rôle que ceux-ci ont joué dans leur intégration sociale. Au-delà, ce choix constitue aussi un moyen de compréhension du lien politico-sportif liée aux réalités du contexte, et de la place que la population accorde aux pratiques sportives. De plus, les réseaux sociaux ont favorisé notre compréhension globale des cadres sociaux, des secteurs privilégiés et celle des canaux d'information et de communication politique. Ils étaient donc complémentaires de nos observations participantes et de nos entretiens semi-directifs pour nous permettre de souligner l'importance politique des **sports fédérés** à Bamako.

²⁸⁶ Groupement de personnes selon leur âge, leurs affinités et leurs lieux de résidence.

Ces réseaux n'ont pas seulement été utiles pour le développement des relations nécessitées par notre travail d'enquête mais aussi, avec le temps, incontournables pour nos études préliminaires et même, à la suite de certains entretiens pour télécharger des photos et constater à travers les publications, l'implication des interviewés dans le sport et en particulier les **sports fédérés**. A plusieurs reprises, des enquêtés nous ont invité à visiter leurs pages « Facebook » ou « twitter » pour obtenir davantage de précisions. Les réseaux sociaux nous ont aussi souvent été utiles pour fixer des rendez-vous et parfois même pour rassurer les enquêtés. Les deux exemples qui suivent montrent comment nous avons habituellement procédé. Ils concernent nos échanges préliminaires avec des politiques impliqués dans la vie sportive. Pour illustrer notre démarche, voici l'un des messages que nous avons eu l'habitude d'adresser aux enquêtés pour prendre un rendez-vous ou parfois même pour nous entretenir avec eux.

Présentation :

Il s'agit des messages (cf encadré n°11, page 137) que nous avons échangés avec LVII et LVIII qui sont inclus dans notre échantillon. Nous les avons découverts grâce à un suivi très régulier de leurs pages individuelles Facebook et de groupes de personnes qui les connaissaient mais n'étaient pas nécessairement liés à la pratique sportive. Dans ces messages, il est surtout question de prises de rendez-vous pour des entretiens. De nombreux échanges sont souvent entrepris avant d'aboutir à un accord. Il faut souligner que les réseaux sociaux n'ont pas seulement été utilisés pour des prises de contact ou de rendez-vous, mais aussi pour renforcer les récits de vie et les entretiens semi-directifs afin de mieux comprendre jusqu'où les **sports fédérés** sont facteurs de relation sociale et peuvent représenter un domaine d'action favorable à la construction d'un homme dans son devenir politique. Comme nous le verrons dans l'analyse des trajectoires, nous avons inséré le contenu de certaines conversations qui se sont développées entre les élites et la population autour de la question des **sports fédérés**, et qui se terminent souvent par des sujets ou des considérations très politiques.

Encadré n° 11 : Messages introductifs sur les réseaux sociaux :

24/06/2016 20 : 49.

Mahamadou

Bonjour honorable, je suis doctorant malien en France, au mois de Juillet, je serai au Mali pour des enquêtes de terrain afin de comprendre la place des sports de masse dans la socialisation des *élites politiques* de Bamako. Durant le séjour, j'aimerais rencontrer des hommes politiques pour aborder des aspects de ma problématique. Après les enquêtes exploratoires, vos qualités communicationnelles et votre engagement politique ont fait de vous un élément de notre échantillon. Sur ce, je serais ravi de vous rencontrer. Votre avis est d'une importance capitale pour la validation de nos hypothèses. Cordialement.

03/07/2016 13:50

Conversation avec LVIII . LVIII a accepté votre demande.

Merci pour le choix porté sur ma personne, je serais ravi de vous rencontrer à Bamako. Merci d'avance, bonne journée dominicale.

Mahamadou

Merci honorable pour votre compréhension. Cependant comment je pourrai rentrer en contact avec vous ? Bonne journée et à très bientôt.

Confirme-moi ton arrivée à Bko, je te donne mon contact. Merci

Mahamadou

Je serai à Bamako le mardi prochain. C'est confirmé. Merci

Désolé je ne serais pas là à cette date, je serais de retour le 15 juillet. Merci.

Mahamadou

Oui ça marche je ferai tout le mois de juillet à Bamako donc à vous de voir quel jour dans le mois. Merci infiniment pour votre disponibilité.

Veillé me contacter le 16 juillet au ...Merci

Mahamadou

Avec plaisir. Merci honorable et bonne journée.

Conversation avec LXII Vous êtes tous les deux sur Messenger. Vous êtes amis sur Facebook DIM 16:05

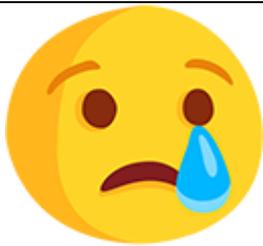
Mahamadou

Vous avez fait Hello à LXII !

Boubacar Karamoko est en train de répondre...

Mahamadou

Bonjour Président, Je suis doctorant malien à Strasbourg et je travaille sur les élites politiques et le sport à Bamako. A cet effet, j'ai porté grâce à des enquêtes préliminaires mon choix sur votre personne. J'aurai besoin de données sur votre parcours politique et sportif pour analyser votre trajectoire.



Bonsoir Keita, je suis ravi de faire votre connaissance et votre choix m'honore. Cependant je voudrais en savoir davantage sur vous-même.

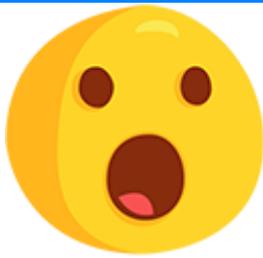
Mahamadou

C'est moi Président. Avec plaisir. Je suis doctorant en sciences sociales du sport à l'Université de Strasbourg depuis 2015. Le thème que j'ai retenu pour la thèse est la place du sport dans la socialisation des élites politiques à Bamako

Tu es d'où ? Est-ce que tu es un ancien sportif ?

Mahamadou

Je ne suis pas de Bamako et je ne suis pas un ancien sportif non plus, mais originaire de Niame dans la Commune de Bancoumana Lors de mes enquêtes je me suis intéressé aux profils des présidents de clubs et j'ai vu que vous aviez été Ministre et Ambassadeur



C'est ainsi qu'on a décidé de vous inclure dans notre échantillon. Pour plus d'assurance vous pouvez voir sur le site de notre laboratoire de recherche EA 1342

Ok, je te reviendrai demain sur la question

Mahamadou

Avec plaisir et merci d'avance. Sinon j'ai une Charte de déontologie assurant que les données seront uniquement utilisées dans le cadre scientifique et supprimées après leur usage.

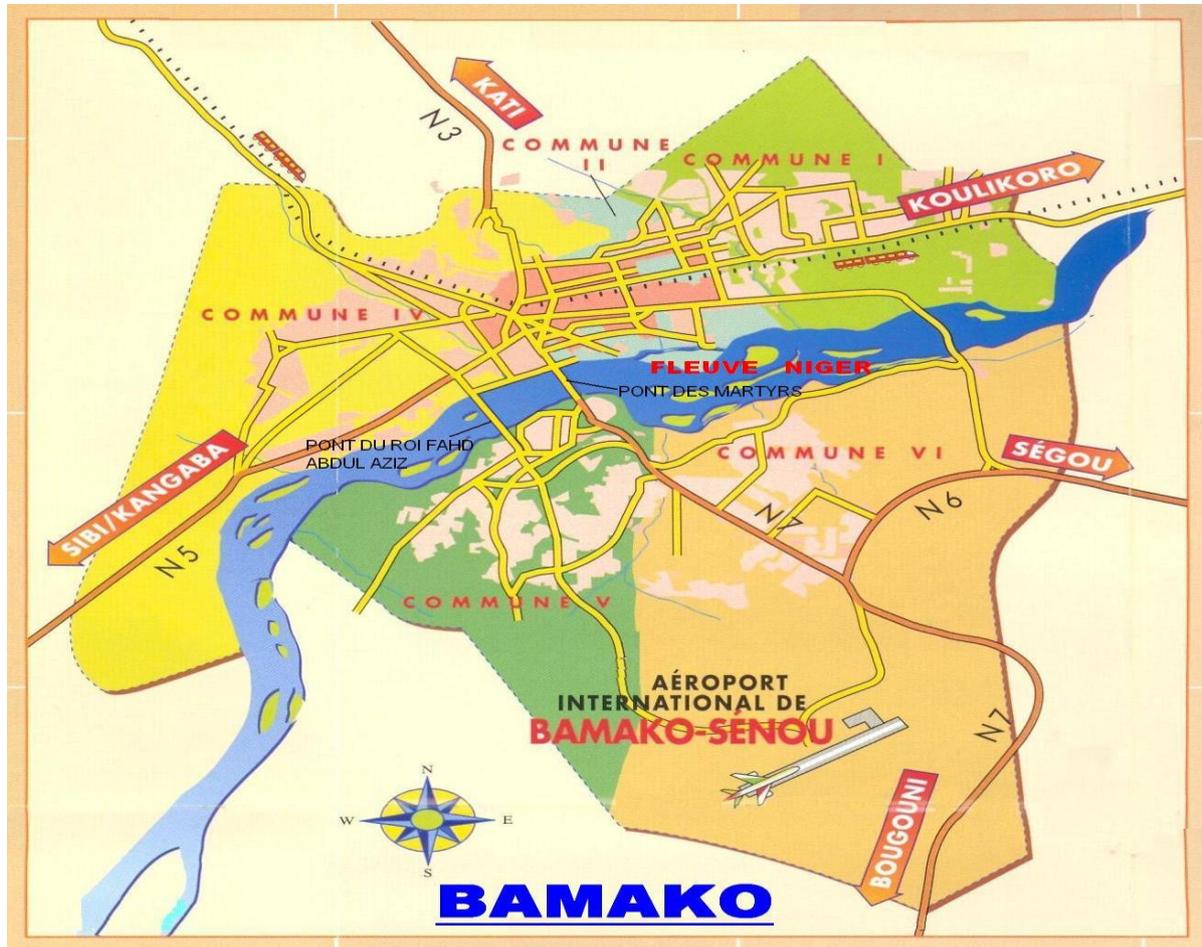
Ok , à demain mon frère

Mahamadou

Merci Bonne soirée !

Chapitre VI : Bamako : Lieux d'études et de production des données :

Carte des Communes concernées par l'étude.



Source : http://www.mapnall.com/fr/map/Carte-g%C3%A9ographique-Bamako_128254.html

Les lieux ayant fait partie de nos enquêtes ont été choisis en fonction des lieux d'habitation des enquêtés. D'une manière générale, toutes les six Communes du district Bamako sont concernées par l'enquête qui a porté sur 51 personnes pendant une période de quatre ans. Toutefois, la proportion des enquêtés par Commune a évolué en fonction de la découverte des personnes susceptibles d'être incluses dans notre échantillon. Au-delà des entretiens et des récits de vie, des séquences d'observation de **sports fédérés** ont été programmées sur invitation ou par l'intermédiaire d'*élites politiques* sur toute l'étendue de Bamako. De même, l'étude a révélé les surfaces de jeu (terrain de football, de basketball et d'autres enregistrées dans les bases de données manuelles de la Direction régionale de la jeunesse, de la culture et des sports de Bamako).

1- Bamako : un territoire en perpétuelle réorganisation spatiale :

1-1- Historique et création :

Du fait de l'absence de données portant sur ses premiers habitants et ses premières structures (canton, village et chefferie traditionnelle), nous avons essentiellement utilisé les entretiens avec des griots, consulté les documents en liens avec les premières heures de l'indépendance du Mali et des mémoires de l'Institut national des arts. L'histoire du Mali est celle de rapports de domination entre différentes classes sociales, d'ethnies et le résultat de convoitises régionales. D'après Claude Meillassou²⁸⁷, les premiers habitants étaient des chasseurs et appartenaient à la lignée des Dia²⁸⁸. Plus précisément de Diamusa Dia (Musa Dia signifiant « le Diamusa grand de taille » en bambara) qui fut le fondateur du marigot²⁸⁹ ou vivait un caïman²⁹⁰. C'est finalement l'association du nom caïman et celui de marigot en bambara qui donna le nom Bamako (marigot à caïman). La situation géographique et l'emplacement des quartiers n'étaient pas anodins puisqu'ils contrôlaient notamment la provenance des marchandises telles que le cola, le sel, l'or et d'autres. Si la ville de Bamako était à l'origine une terre d'agriculture, elle deviendrait grâce à l'émigration un lieu de marchandisation.

Avec le temps, Bamako se transformera en un lieu de rencontre entre plusieurs ethnies venant de diverses régions du Mali et d'ailleurs. Ces échanges et ce commerce se déroulaient sous les auspices de personnalités appelées Diatigui (hôte). Ce mot qui sera après 50 ans au centre de la Coupe d'Afrique des Nations de 2002 (CAN 2002) ne quittera plus jamais le Mali (diatiguiya)²⁹¹. Aussi, la ville s'agrandira-t-elle au rythme des conquêtes et des mariages donnant lieu à un développement physique et à une complexification du lien social. Selon d'autres sources, le nom de cette ville malienne provient de Bamba ka ko signifiant en bambara le marigot de Bamba qui finit par donner Bamako. De toute façon, nous voyons que l'histoire de Bamako s'inscrit autour du nom de marigot lié à la chasse. Il est donc intéressant de s'arrêter sur l'arbre

²⁸⁷ Meillassoux Claude, « Histoire et institutions du kafo de Bamako d'après la tradition des Niaré. » In : Cahiers d'études africaines, vol. 4, n°14, 1963. pp. 186-227.

²⁸⁸ Une ethnie du Mali.

²⁸⁹ Marigot signifie KO en bambara.

²⁹⁰ Le caïman désigne en langue bambara Bamba.

²⁹¹ L'hospitalité.

généalogique des fondateurs de cette ville et, selon Meillassoux, ses premières dimensions géographiques.

1-2- Situation géographique :

Située à l'intérieur des terres sur le 7°59 degrés de longitude ouest et le 12°40 degrés de latitude nord, la ville de Bamako s'étend de part et d'autre du fleuve Niger. En raison de l'urbanisation galopante, il est difficile de nos jours d'établir sa superficie avec exactitude, mais elle serait de l'ordre de 2992 km². Son relief est très varié. S'il est monotone d'est en ouest, aux bordures du fleuve il devient mouvementé au sud et à l'ouest. Il est essentiellement composé des plateaux latéritiques comprenant au nord et à l'ouest les collines du Point G (493m), de Koulouba (404m), de Sogonafing (chaîne de collines qui sont les ramifications des Monts Mandingues) et, au sud, de Karakourou (alt. 504m). Le relief présente un plateau central qui abrite le complexe universitaire de Bamako. S'agissant de son climat et de sa végétation, Bamako a un climat tropical qui se scinde en trois saisons : la saison des pluies ou l'hivernage qui s'étend du mois de juin au mois d'octobre occasionnant une température maximale de 34°C. La saison froide s'étendant de novembre à février avec une température de l'ordre de 22,2°C. Enfin, de mars à juin une saison chaude et sèche avec une température qui peut atteindre les 45°C. Par ailleurs, située dans une zone soudanienne, la végétation bamakoise est très influencée par le fleuve Niger et ses affluents, sans oublier les marigots de Korofina, Diafrana, Woyowanko, Farako et de Sogoniko.

1-3- Approche démographique, culturelle et religieuse :

Les derniers recensements à caractère démographique font état d'une ville de plus de 2009109 habitants avec une densité de l'ordre de 671 hab./km², à laquelle viennent s'articuler des aspects subjectifs autour de sa culture, de ses religions et de son sentiment d'appartenance. D'autres caractéristiques viennent éclairer encore davantage le fait d'avoir porté notre choix sur Bamako. Fondée par les Niaré (ou Niakaté), Bamako est la capitale du Mali. Principal centre administratif du pays, elle est dotée d'un important port fluvial sur le Niger et d'un centre commercial rayonnant sur toute sa sous-région². Son rythme de croissance urbaine est actuellement le plus élevé d'Afrique, et le sixième au monde. Bamako est un lieu par excellence de brassage culturel. Toutes les ethnies du Mali s'y retrouvent : Bambara ; Bozo ; Peuhl ; Toucouleur ; Senoufo ; Mianka ; Dogon ; Tamachek ; Songhoï ; Malinké ; Soninké ;

Bobo et Kassonké.²⁹² Les lieux d'habitation à Bamako ne résultent pas du hasard. Le plus souvent, la répartition de la population dans les quartiers conserve une logique ethnique. Un accent particulier sera mis sur ce point dans l'étude des différentes Communes qui composent le district de Bamako.

1-4- Historique de la gestion administrative de Bamako :

L'histoire administrative de Bamako date de 1895 lorsqu'elle devient chef-lieu de cercle avant de devenir capitale du Haut Sénégal-Niger le 17 octobre 1899, puis du Soudan français en 1920. Le 20 décembre 1918, un arrêté général érige Bamako en Commune mixte, dirigée par un administrateur-maire Henri Terrasson de Fougères, gouverneur intérimaire (en 1920 et 1921), puis Gouverneur du Soudan français (actuel Mali) du 26 février 1924 à 1931. Le 18 novembre 1955, une loi transforme Bamako en Commune de plein exercice. Un an plus tard, le 16 novembre 1956, Modibo Keïta y sera élu maire. Parallèlement, les chefferies traditionnelles ont poursuivi leur existence. C'est ainsi qu'après le décès de son grand frère Maridiè Niaré en 1956, Amadou Coumba Niakaté l'un des tout premiers instituteurs de Bamako (premier fils de chef traditionnel à fréquenter « l'école des blancs) est devenu chef de la province de Bamako. Il ne régna que durant deux ans avant l'abolition de la chefferie traditionnelle en 1958. A partir de la proclamation de l'indépendance du Mali, le 22 septembre 1960, Bamako en deviendra la capitale. A la suite de coup d'état militaire fomenté par Moussa Traoré en 1968, la ville sera dirigée par un administrateur délégué, le chef de bataillon Balla Koné entre 1969 et 1970, puis par le capitaine Sékou Ly entre 1970 et 1978. Grâce à l'ordonnance du 12 juillet 1977, Bamako deviendra un district, collectivité décentralisée régie par un statut particulier et composé de six Communes distinctes. Il sera dirigé à partir de 1978 par un gouverneur assisté de deux adjoints et de quarante conseillers de district. Se succéderont comme gouverneurs le chef d'escadron Oumar Coulibaly (1978-1981), le chef d'escadron Moussa Keïta (1981-1983), Yaya Bagayogo (1983-1990), Abdoulaye Sacko (1990-1991), madame Sy Kadiatou Sow (1991-1994) et le lieutenant-colonel Karamoko Niaré (1994-1998) avant la promulgation de la loi du 11 février 1993 définissant le District de Bamako comme devenant une collectivité territoriale dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. À partir de 1998, le district sera dirigé par un maire. Ibrahima

²⁹² <http://www.bamako.ml/ethnies.php>

N'Diaye en deviendra le premier maire élu et dirigera le district entre 1998 et 2003. Moussa Badoulaye Traoré lui succèdera en 2003 puis sera remplacé à sa mort en 2007 par Adama Sangaré, qui est toujours en fonction après sa réélection en 2009. En retraçant l'histoire de la ville de Bamako, nous voyons qu'elle a été successivement un chef-lieu de cercle, une Commune mixte, une commune de plein exercice, une capitale, et enfin un district de collectivité décentralisée. Il apparaît donc clairement qu'elle a toujours été au centre des évolutions politiques. Etant la première Commune du Mali, Bamako a été bien avant le lieu de toutes les convoitises tant par les chefferies traditionnelles que par les colonisateurs. Cette situation n'a-t-elle pas mis Bamako dans une position de tête de proue pour toutes les réformes politiques ? Tous les anciens dirigeants de la ville de Bamako n'ont-ils pas occupé ultérieurement de hautes fonctions politiques ?²⁹³.

1-5- Brève présentation des six Communes de Bamako :

Depuis la loi du 12 juillet 1977, la ville a été officiellement partagée en six Communes dénommées successivement les Communes I, II, III, IV, V et VI. Cette territorialisation a tenu compte des traits caractéristiques liés d'une manière ou d'une autre à leurs premiers habitants, ethnies et ressources économiques. Elles ont été créées par l'ordonnance N°78-34/CMLN du 18/18/1978 modifiée par la loi de février 1982.

Commune I :

La Commune I s'étend sur une superficie de 34,26 km² soit 12,83% de la superficie du District de Bamako (267 km²). Elle est limitée à l'Est par le cours du marigot de Korofina, à l'Ouest par le pied de la colline du point G, au Nord par la limite Nord du district de Bamako et au Sud par le fleuve Niger. Elle est reconnue historiquement comme un creuset humain depuis ces débuts. Aujourd'hui, les jeunes occupent les deux tiers de sa population. Elu pour un mandat de 5 ans, son maire est à la tête d'un conseil communal de 41 conseillers et assisté par 5 adjoints. Elle est subdivisée en neuf quartiers partagés par lots (Korofina nord, Djelibougou, Boulkassoumbougou, Korofina sud, Banconi, Doumanzana, Fadjiguila, Sikoro et Sotuba)²⁹⁴.

²⁹³ Archives du secrétariat général de la mairie du district de Bamako analysé le 20/07/2016

²⁹⁴ Diaby Sambou, « Gestion des ressources scolaires en mode décentralisé dans la commune I du district de Bamako: cas du groupe scolaire de Doumanzana. » Mémoire de Maitrise de l'Université de Bamako, 2008.

Commune II :

Géographiquement, cette Commune comprend : Niarela, Bozola (48 hectares/habitant), Bagadadji (58 hectares /habitant), Missira (104 hectares / habitant), Medina-coura (102 hectares/ habitant), Hippodrome (305 hectares / habitant), Sans fil (168 hectares / habitant), Zones industrielles (292 hectares), Bakaribougou(20 hectares/habitant), Quinzanbougou (81 hectares / habitant) et le quartier de Bougouba. Ses principales activités économiques sont le commerce (grossistes, détaillants, ambulants) et le développement industriel. Elle a une population approximative de 200 000 habitants, occupe 7% de la superficie du district de Bamako estimée et représente 12,4% de la population bamakoise pour une superficie de l'ordre de 16,81 km². Elle possède l'un des marchés de légumes le plus connu du Mali, mais entretient aussi des activités de maraîchage, de pêche et des ateliers de mécaniques informels porteurs de revenus. Dirigée par un conseil communal de 37 conseillers, la vie politique reste marquée par les familles fondatrices et les partis politiques tels que : RPM, ADEMA, UDD, PARENA et RDP. Sur le plan sportif, la Commune II a une belle histoire dans les différentes disciplines et regorge d'infrastructures sportives telles que : l'hippodrome de Bamako, le premier stade (le stade omnisport Modibo Keita et des établissements scolaires abritant des terrains de sports exploitables par la population²⁹⁵.

Commune III :

Limitée au Nord par le cercle de Kati, à l'Est par le boulevard du peuple qui la sépare de la colline de la Commune II et en même par la portion du fleuve Niger comprise en le pont des Martyrs et le Motel, elle est limitée à l'Ouest par la Commune IV. Elle s'étend sur une superficie de 23 km². Elle comprend 22 quartiers dont : Koulouba, point G, Sokonafing, Samé, N'tomikorobougou, Centre commercial, Wolofobougou, Bamako-coura, Bolibana, Dravela, Dravela Bolibana, Wolofobougou Bolibana, Badialan I, II et III, Kodabougou, Koulouniko et Sirakoro-Dounfing. Créée par la même ordonnance que les autres Communes, elle est dirigée par un conseil communal de 37 élus. Elle représente le centre de la capitale. Économiquement, elle est l'une des communes générant le plus d'impôts du fait de la présence des plus grands marchés

²⁹⁵ <https://niarela.net/societe/commune-ii-du-district-de-bamako-deux-nouveaux-quartiers-serigent>

économiques (Dibida et Dabadani). Politiquement, son conseil est composé de 41 membres où sont réunis toutes les sensibilités. Une spécificité qui lui appartient en propre : chaque quartier est dirigé par un chef de quartier assisté par un conseil nommé par arrêté du Gouverneur du district, preuve de la cohabitation entre l'administration et l'autorité traditionnelle.

Commune IV :

Située, dans la partie Ouest de Bamako, cette Commune couvre une superficie de 37,68 km² soit 14,11% de la superficie du district de Bamako (18.000ha) pour une population de 300.085 habitants. Elle a une densité de 7964 hab./km²²⁹⁶. Elle est limitée au Nord-Est par la Commune III, à l'Ouest par la Commune du Mandé (cercle de Kati), et au Sud par le fleuve Niger. L'histoire de la Commune IV se confond presque avec celle de la ville de Bamako. Elle est constituée de huit quartiers qui sont des entités distinctes les unes des autres par leur mode de peuplement et de vie. Les quartiers sont : Lassa, Sibiribougou, Kalabambougou, Talko, Djikoroni-Para, Sebenikoro, Hamdallaye et Lafiabougou. Ils sont administrés par des autorités coutumières qui sont les chefs de quartiers. Ceux-ci sont soit nommés par l'autorité administrative régionale sur proposition des notables du quartier, guidés eux-mêmes par le coefficient de valeur du candidat, soit simplement désignés par ces mêmes notables ou élus par les populations. Ils sont assistés dans leurs tâches par des conseillers qu'ils nomment à la suite de consultations auprès des populations. Les conseillers sont choisis en fonction des aires géographiques. Certains quartiers sont ainsi divisés en secteurs et /ou comprennent des zones d'habitations spontanées dont la prolifération croît à un rythme galopant. Celles-ci mettent en péril le développement de la Commune, puisqu'elles ne sont pas équipées pour répondre aux besoins des populations que l'administration communale et ses différents partenaires essayent pourtant facilement de satisfaire.²⁹⁷

Commune V :

²⁹⁶ Revue Trimestrielle N°00 Octobre 2009 de la Commune IV du district de Bamako / www.c4bko.gouv.ml/

²⁹⁷ https://www.memoireonline.com/10/10/3959/m_Etude-des-strategies-de-communication-utilisees-dans-la-lutte-contre-le-paludisme-au-centre-de-san5.html

Située sur la rive droite du fleuve Niger, elle est limitée au nord par ce fleuve, au sud par la zone aéroportuaire et la Commune rurale de Kalaban-Coro²⁹⁸, à l'est par la Commune VI et le Niger. Elle est composée de huit quartiers administratifs qui sont : Badalabougou, Torokorobougou, Sabalibougou, Quartier-Mali, Daoudabougou, Kalaban-Coura, Baco-Djicoroni et la Sema I. Elle compte une population de 414 668 habitants²⁹⁹ contre 41.000 km.²

Commune VI :

Elle s'étend sur 92 km² sur la rive droite du fleuve Niger. Composée de dix quartiers, elle est limitée à l'est par la limite est du district de Bamako, au nord par le fleuve Niger, à l'ouest par la Commune V et au sud par la limite sud de Bamako. Les quartiers sont : Missabougou, Niamakoro, Sokoniko, Banankabougou, Faladié, Yirimadio, Mangnanbougou, Sokorodji, Senou et Dianeguella. Considérée comme la plus peuplée de Bamako, elle compte 469653 habitants et a aussi la plus grande natalité de la capitale. Administrativement, elle est dirigée par un conseil de 45 élus et par un maire élu pour un mandat de 5 ans renouvelable. Ses activités économiques reposent sur le maraîchage, le commerce, l'industrie avec plus de 15 unités de production, l'artisanat, la pêche et l'hôtellerie qui commence à prendre une place de plus en plus importante. Dans sa population cosmopolitique se retrouvent musulmans, chrétiens et animistes. Sur le plan politique les partis majoritaires sont : ADEMA PASJ, MPR, UDD, RPM et URD.

2- Organisation sociopolitique de Bamako.

A Bamako, les habitants sont habituellement réunis en famille pouvant contenir enfants, épouses, cousins, neveux, fils d'amis, grand-mère et grand-père, ce qui explique l'existence de grandes familles. Ce type d'organisation sociale est presque un héritage de très longue date et fait peser le poids des traditions dans la vie socio-politique. La question de l'espace politique à Bamako renvoie à plusieurs aspects dépendant généralement du contexte historique. Etant composé de plus de 40 différentes ethnies, il est caractérisé par un taux très faible d'alphabétisation et un taux

²⁹⁸ Konate Sidiki, « Gestion des eaux usées domestiques dans le district de Bamako. Cas de la commune V. » Mémoire de Master II, Institut universitaire du développement territorial Mali – Master, 2012.

²⁹⁹ Recensement général de la population et de l'habitat du Mali (2009)

de migration très élevé. Tous ces facteurs rendent le contexte bamakois particulier, en faisant de la défense des valeurs une spécificité. Les analyses de nos entretiens semi-directifs lient la question politique à l'appartenance à une grande famille, à l'obtention de sources de revenus et au statut professionnel. Elles ont révélé qu'en matière de politique, Bamako est confrontée à l'argent et à l'achat de consciences transformant l'espace politique en un espace clientéliste. Il faut toutefois souligner une cohabitation entre les pouvoirs législatif et traditionnel. Cette actualité politique s'explique d'une part par le nombre élevé du nombre d'habitants par commune (cf tableau 3, annexe n°15 abordant la répartition de la population par commune)

Selon ce Tableau, la Commune VI est la plus peuplée de Bamako et possède le taux le plus élevé de femmes. Ces données attestent le lien social très fort qui existe dans le noyau familial. De même, nous observons une ingérence des familles fondatrices, religieuses et les chefferies traditionnelles dans la gestion politique de Bamako. En termes d'occupation spatiale, elles détaillent la densité par zones. Le nombre d'individus de sexe masculin est un indice important pour la compréhension du degré d'engouement autour des pratiques sportives car, culturellement, le sport est masculin au Mali et religieusement presque interdit aux femmes. (cf tableau 4, annexe 16, niveau d'alphabétisation par niveau d'enseignement et par sexe)

Le niveau d'alphabétisation explique comment la population se détermine par rapport à l'évolution de la classe politique. A partir de ces données, nous pouvons inférer les problèmes de la vie courante (le niveau de vie, le rapport à la pratique sportive et autres...etc.). Elles sont corrélées avec le mode du travail. Plus ce niveau est élevé, plus le nombre de personnes ayant un travail précaire ou vivant en situation de chômage augmente, tandis que le mariage précoce diminue. Le niveau d'alphabétisation est aussi un indicateur pour déterminer le degré d'autonomie des individus et la répartition de leurs activités. Cette absence d'autonomie est d'ailleurs signalée dans l'entretien que nous avons eu avec KNT³⁰⁰, comme cause fondamentale de l'implication des jeunes et des moins jeunes dans l'organisation des tournois de **sports fédérés**. Ces tournois leur permettent d'acquérir quelques ressources

³⁰⁰ Entretien réalisé avec Kalifa Nama Traoré (directeur des sports à l'office de radio et télévision du Mali en Juillet 2016).

financières ou de l'emploi précaire, comme l'a bien décrit Desiré Nanizankiraka³⁰¹ dans son article sur la place du football de masse au Cameroun. (Tableau n°5, annexe 17: Répartition des plus de 15 ans en fonction de leur statut matrimonial.)

Le statut matrimonial et le niveau d'instruction sont corrélés. En absence d'une autonomie financière, les personnes ayant l'âge de se marier repoussent de plus en plus le mariage par manque de moyens et par crainte de ne pas pouvoir assurer les besoins familiaux. Sur le plan sportif, ces données servent de baromètre pour la détermination du nombre de personnes s'adonnant aux pratiques sportives. Ce phénomène s'explique par le poids des valeurs culturelles qui stipulent qu'une fois mariés, il faut se retirer progressivement des activités de loisirs. Donc, avec plus de célibataires non autonomes, les pratiques sportives connaissent un engouement et animent l'ensemble de la vie citadine. Cf, Tableau n°6, annexe 18 : Situation d'activité des plus de 15 ans à Bamako et le tableau 7 (annexe 19) sur la répartition de la population par type d'activité.

Analyse des tableaux portant sur la situation et le type d'activités :

Si le Tableau n° 6 révèle que les personnes de 15 ans et plus sont en moyenne sans activité, le Tableau n° 7 renseigne que l'autre moitié dite occupée concerne des emplois fortement précaires et difficilement qualifiables de travail réel. S'agissant des travailleurs indépendants, ils sont vendeurs ambulants, mécaniciens informels au bord des routes, jardiniers ou autres, mais ne parviennent pas à subvenir aux besoins de leurs familles. Ensemble, les deux tableaux constituent alors des indicateurs sur la précarité de la vie à Bamako, mais aussi sur les conséquences du niveau très critique de l'alphabétisation. Au regard de ces Tableaux, nous notons que plus de la moitié de la population n'est pas en activité. Cet état de fait favorise le développement des **sports fédérés** dans tous les quartiers, car les acteurs sportifs sont généralement ceux qui ont le plus de temps libre.

³⁰¹ Op.cit.

3- Les espaces sportifs de Bamako.

La création d'espaces de pratiques sportives à Bamako date d'avant l'indépendance même si ces infrastructures ne répondaient pas nécessairement aux normes qui sont d'actualité. Les premières infrastructures du Mali ont vu le jour à Bamako et font état d'une gestion étatique. Parmi elles nous avons : le stade Modibo Keita (25 000 places), le stade Ouezzin Coulibaly, le stade Mamadou Konaté, le stade du 26 mars (50 000 places) et le palais des sports (une salle de basketball). A côté de ces structures étatiques, les municipalités ont prévu dans leurs plans d'urbanisation des espaces de pratiques sportives. Leur nombre varie d'une Commune à l'autre. Certaines Communes ont toutefois bénéficié de l'aide du président Amadou Toumani Touré pour leur aménagement (cf, encadré 12, pages 151). Très souvent, ces terrains de sport sont au cœur de vives tensions sociales entre les élus communaux et les jeunes. Depuis quelques années, les espaces de jeux disparaissent progressivement au profit des maisons, des structures professionnelles et bien d'autres dont les maires, les ministres et les opérateurs économiques sont les commanditaires.

Encadré n°12 : Quelques images des espaces de sports fédérés à Bamako :



Photo prise par Mahamadou Keita le 17/7/2016 à Korofina



Photo prise par Mahamadou Keita le 17/7/2016 à Bolibana

Présentation : Comme le montrent ces photos, les **sports fédérés** attirent une concentration de jeunes pratiquants de différentes disciplines sportives sur un même espace de jeu. Les **sports fédérés** deviennent ainsi des enjeux de pouvoir pour les gestionnaires informels. Ces derniers sont investis grâce à leurs fortes implications et à leur proximité des espaces de regroupement. Dès que la masse commence à se former, des promoteurs, des commerçants ambulants, des photographes et même quelquefois des journalistes sportifs amateurs prennent ces lieux d'assaut. A Bamako, tous les quartiers en possèdent. Ils sont placés sous l'influence de groupes de jeunes ou d'individus ayant assez de moyens financiers en présence et en dépit des dirigeants communaux. Ces espaces font état de convoitise pouvant basculer sur des affrontements entre la police et les jeunes. Comme exemple, la parution du journal l'Essor du Mali du 19 Mai 2005 (cf. Encadré n°13, page 152) qui consacre une page au litige foncier opposant la compagnie malienne pour le développement du textile (CMDT) aux jeunes de Bozola (quartier de la Commune II de Bamako).

Encadré n° 13 : Litige lié aux terrains de sports fédérés à Bamako :

Mali

Affaire "Poussière rouge" : LE DIALOGUE REPREND SES DROITS

Une réunion interministérielle propose des solutions sauvegardant les intérêts de chaque partie. Mais le terrain reste propriété de la CMDT

Le litige a déchaîné les passions à Bozola

A.O. DIALLO

Éduc LOIN
Au rythm enfants à commun gagemen

Le gouvernement entend prendre en main la gestion du dossier du terrain "Poussière rouge" autour duquel les jeunes de Bozola ont engagé un bras de fer avec la CMDT. Après les affrontements de lundi entre les férans de l'ordre et des jeunes du quartier, le ministre de l'Administration territoriale et des Collectivités locales, Kaloungouna Koné, a convoqué hier une réunion de concertation sur le différend.

La rencontre a réuni autour de lui, ses homologues des Domaines de l'Etat et des Affaires foncières, Mme Soumaré Aminata Sidbé, de la Sécurité intérieure et de la Protection civile, Sadio Gassama, Le directeur de cabinet, du gouverneur de Bamako, les maires du District, Moussa Badoulaye Traoré, de la Commune II, Gacoussou Ly, ainsi que les chefs de quartier de Bozola, Niaréla et Médina-Coura y participaient également.

En introduisant les débats, Kaloungouna Koné a expliqué que la rencontre se situe dans le cadre de la recherche d'une issue heureuse à un problème qui soulève les passions.

Il donnera tour à tour, la parole au président directeur général de la CMDT, Ouamane Aminata, ainsi qu'aux autorités du District et de la Commune II. Ces nobilités de Bozola, tous ont souligné la nécessité de trouver une solution acceptable pour les deux parties en conflit.

Le PDG de la CMDT est revenu sur la genèse et les péripéties de l'affaire. Il a expliqué que c'est à la suite d'une décision judiciaire qui attribua définitivement à l'opérateur économique et député Niaga Tembely la portion de terrain qu'utilisait la CMDT comme parking que la société a décidé d'occuper le terrain "Poussière rouge" qui lui appartient.

La compagnie estimait que l'acquisition de ce terrain par le député n'était pas conforme aux textes domaniaux. C'est bien pour cela, elle avait attaqué le titre détenu par ce dernier devant le tribunal administratif, qui la débouta de sa requête. La société interjeta appel devant la Cour suprême où elle perdit définitivement toute prétention sur l'espace litigieux par un arrêt de cette haute juridiction.

La compagnie cotonnière devait donc évacuer le terrain dans un délai de 4 mois. La date butoir était fixée au 16 de ce mois. C'est pourquoi la société a décidé de prendre possession de son propre terrain utilisé par les jeunes de Bozola comme terrain de football.

Selon le Pdg de la CMDT, avant d'entreprendre quoique ce soit, il a lui-même mis en place une commission chargée de gérer la situation avec les autorités communales. Pendant près de trois semaines, cette commission a travaillé avec des interlocuteurs désignés par la mairie. Tout semblait bien aller (surtout que la CMDT avait promis de d'aménager deux terrains de football pour les jeunes du quartier) quand la semaine dernière certaines personnes ont commencé à mettre en doute l'authenticité du titre foncier détenu par la CMDT.

Les négociations devaient reprendre lundi passé mais, apparemment, cela n'arrangeait pas tout le monde puisque dans la nuit de dimanche à ce même jour, les forces de l'ordre chargées de garder le terrain ont été attaquées.

Le maire de la Commune II, Gacoussou Ly, a confirmé cette chronologie des faits. Approché par la CMDT sur le sujet, a-t-il expliqué, il avait confié le dossier au maire secondaire de Bozola, Bathio Tours, qui est un natif du quartier et que certains n'hésitent pas à accuser d'être l'instigateur de la révolte des jeunes. Celui-ci s'en défend, assurant avoir, au contraire, entrepris des démarches pour éviter la violence.

L'édile a par ailleurs insisté sur le manque d'équipements collectifs dans le quartier. C'est ainsi que la mairie secondaire de Bozola est en location à ...

Niaréla. Le quartier ne dispose d'aucune infrastructure de santé, a-t-il relevé.

A l'issue des débats, il a été retenu que le terrain est et reste propriété de la CMDT. Les participants à la rencontre ont demandé aux notabilités d'user de leur influence et de leur autorité pour faire cesser toute forme de violence. Il a été convenu que le propriétaire du terrain sera tenu de fournir un cadre global de recherche d'équipements collectifs pour le quartier. Les trois ministres ont proposé aux autorités tant communales que coutumières d'adresser une requête au ministère de l'Administration territoriale et des Collectivités locales dans ce sens, une requête qui sera examinée par le gouvernement.

S'agissant du second terrain promis aux jeunes, les trois ministres ont déclaré avoir pris bonne note de l'initiative de la CMDT, mais ont relevé que ce terrain appartient déjà à la Chambre des métiers.

Source : L'Essor du Mali (19/05/2005)

Présentation de l'encadré 13 :

Comme nous pouvons le lire dans l'introduction de cet article, le gouvernement entend prendre en main la gestion du dossier du terrain poussière rouge de Bozola. Vu la qualité des personnalités réunies pour la concertation (ministres de l'administration territoriale et des collectivités et de la sécurité de l'intérieur, chefs de quartier, maires etc...), nous comprenons que les pratiques sportives sont des sources de tensions et de dominations. Par manque d'espace pour le divertissement et l'attachement des jeunes aux anciennes valeurs sportives construites depuis des décennies, les jeunes refusent de se rendre sur des structures formelles. Ils font tout pour préserver les espaces ou les rues historiques qui ont servi depuis des générations à la pratique de différentes formes d'activités physiques et sportives. Ils sont aussi encouragés par la population

qui, en tant que supporters, se divertissent à quelques pas de leurs maisons et à un coût sans équivoque, à savoir gratuitement. Avec le temps, une histoire s'est installée entre l'homme et son environnement à travers des pratiques physiques et sportives, mettant en valeur la culture locale. Cette envie provenait d'un goût socialement construit. Fort de cet engouement, des ministres, députés, maires et mêmes premiers ministres ont réinvesti les quartiers populaires en jouant ou en sponsorisant des tournois sportifs. Dans ces lieux, l'effet du développement de l'espace physique sur les comportements et sur la vie en communauté a été notablement observé. Autour de ces terrains parfois morcelés en lots à usage d'habitation, des pratiques sportives se sont instituées socialement grâce à la vigilance des jeunes. Parfois, elles sont devenues des sources d'activités économiques et politiques en dépit de l'état des installations (cf., tableau 8, page 153)

Tableau n°8 : Données sur les espaces de sports fédérés à Bamako.

Infrastructures	Nombre	Bons	Mauvais
Stades omnisports	1	1	
Stades municipaux	3	3	
Terrain de sports	55	30	25
Terrain de football	49	32	17
Terrain de basketball	15	13	2
Terrain de handball	2	2	
Terrain de volleyball	5	5	
Terrain d'athlétisme			
Champ hippique	1		1
Total	131	86	45

Analyse : Ce Tableau révèle l'abondance des espaces de pratiques des **sports fédérés** dans tous les quartiers de la capitale. Nous pouvons aussi noter l'abondance de salles de sports s'agissant notamment de celles abritant les sports de combats, tout comme le nombre élevé d'infrastructures dans un état de délabrement. Les informations détaillant les nombres et types d'espaces destinés à la pratique sportive sont décrites dans l'Annexe n°4.

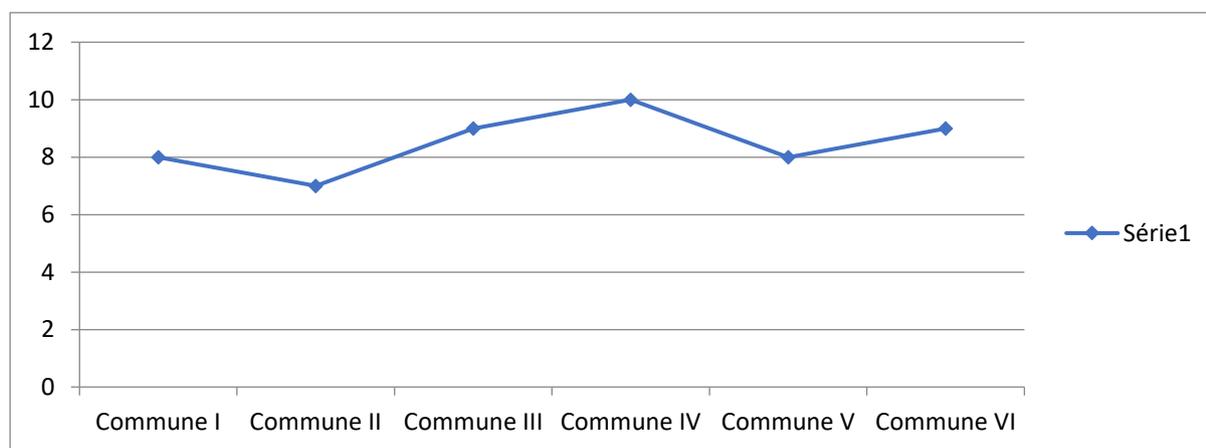
Pour nous résumer, Bamako est une ville très ancienne, composée de toutes les ethnies du Mali. La répartition des ethnies se fait en fonction des histoires migratoires entretenues par chaque région géographique. De ce fait, les Communes I à VI sont presque, pourrait-on dire, constituées ethniquement. En dépit de l'urbanisation grandissante, la vie en grande famille reste encore très importante, tout comme la polygamie. Cette situation explique le taux d'accroissement démographique et le nombre croissant des ménages. Les familles traditionnelles continuent à exercer un pouvoir sur tous les plans, en dépit du processus de décentralisation et l'avènement de la démocratie. Avec plus de la moitié de sa population sans travail et habituellement dépendante d'un chef de famille, le lien communautaire reste très important. Viennent s'ajouter à cela des manques d'infrastructures sanitaires, scolaires et sportives adaptées. Tous ces aspects ont pour conséquence, la popularisation des activités de loisirs à travers lesquelles les jeunes parviennent à se faire un peu d'argent, à retrouver le sourire, à tisser des liens avec les détenteurs de pouvoirs et à espérer, pour certains, d'être détectés par des recruteurs sportifs européens. Pour les nantis, les activités de loisirs dont font partie les **sports fédérés** sont des espaces politiques promouvant les valeurs de partage, de solidarité, d'engagement pour la cause communautaire et les liens de sociabilité.

4- **Les Communes concernées par notre étude :**

Les lieux de nos enquêtes ont été déterminés en fonction des lieux d'habitation des enquêtés. D'une manière générale, toutes les six Communes de Bamako ont été concernées par nos enquêtes qui ont porté sur un total de 90 personnes. Notre objectif était de suivre un certain nombre d'*élites politiques* (hommes et femmes) que nous avons choisi de retenir à partir de nos recherches sur les **sports fédérés**, nos entretiens avec les leaders de groupements sportifs fédérés, du magazine des sports de masse de l'Office de radio et télévision du Mali (ORTM), du suivi systématique des pages Facebook, la consultation de certains journaux et l'écoute de quelques débats politiques télévisés. Lors de la première phase, nous avons donc recensé des données empiriques et théoriques à travers un aller-retour permanent entre notre travail théorique et notre activité de terrain. La deuxième phase a permis de compléter les premières données et en faire des confrontations.

Toutefois, la proportion des enquêtés par Commune a évolué, dans chacune des phases d'enquête en fonction de l'identification de sujets d'étude susceptibles d'enrichir la composition de notre échantillon. Au-delà des entretiens et des récits de vie, des séquences d'observation de **sports fédérés** ont été entreprises spontanément ou sur invitation par des *élites politiques*. Des informations sur les différentes surfaces de jeu (terrain de football, de basketball etc...) nous ont également été fournies grâce aux bases de données manuelles enregistrées par la Direction régionale de la jeunesse, de la culture et des sports de Bamako. Pour plus de visibilité, voir le graphique n°5, pages 155 détaillant le nombre d'enquêté par commune. Ces données complètent en partie historique sur les modalités de socialisation dans la ville de Bamako en générale et en particulier sur la logique de l'apprentissage du métier politique. Au regard de cette revue historique sur la création de la ville de Bamako, nous comprenons que le clientélisme politique tant décrié aujourd'hui est lie aux conditions d'installation des premiers habitants en partie.

Graphique 5 : Répartition (en %) des enquêtés par Commune du district de Bamako.



Chapitre VII : Les questions de recherche à l'épreuve du terrain

1- Premier séjour scientifique (Juin-Aout 2016) :

Pour la première phase (Juin à Aout 2016), notre objectif avait été de pister un nombre restreint d'*élites politiques* (hommes et femmes) que nous avons pu sélectionner lors de nos recherches préparatoires sur les **sports fédérés**, nos entretiens avec les leaders de groupements sportifs fédérés et le magazine sport de masse de l'office de radio et télévision du Mali (ORTM), mais aussi à partir suivi systématique des pages Facebook, le parcours de journaux en ligne et en papier et certains débats politiques télévisés. Lors de ce premier séjour à Bamako, nous avons recensé les données empiriques et théoriques à travers un va-et-vient incessant entre la théorie et le terrain. Ces données ont été structurées autour de deux axes majeurs : un axe d'application d'outils de collecte de données principales et un second de collecte de données complémentaires.

Les élites rencontrées sont issues de différents milieux sociaux et occupent des places différentes sur l'échiquier politique de la capitale malienne, allant de Conseillers municipaux à d'anciens Premiers ministres en passant par des fonctions de Maires et de Députés. Pour compléter notre échantillon, nous avons aussi souhaité y associer des journalistes politiques et sportifs, des dirigeants sportifs, des représentants des milieux sportif et associatif et quelques personnes-ressources choisies en qualité d'experts des domaines sportifs, éducatifs et économiques. Réalisé à partir d'enquêtes exploratoires en fonction des interviewés, le guide s'articule autour des caractéristiques suivantes :

- Les données venant compléter l'histoire de vie des *élites politiques*. Cette partie du guide privilégiait l'étude des relations interpersonnelles, en particulier celles des liens entre les *élites politiques* choisies (n=18, tableau n°9, page 158) à travers l'engagement dans les activités sportives fédérées, les parcours scolaires, les relations d'amitié, de travail et politique.

- L'entourage des *élites politiques* est représenté par vingt-six (n= 26, cf tableau n°10, page 160). En nous référant à l'étude de William Genieys³⁰², nous prenons conscience qu'il est très difficile d'étudier l'acteur politique sans porter le regard sur son entourage social. Pour cet auteur, l'entourage est également une source de référents symboliques que le leader politique peut exploiter. Les thèmes du guide portaient quant à eux sur le lien entre les pratiques sportives et l'apprentissage politique, la place des sports dans le champ politique, le rapport entre les acteurs sportifs et la politique, l'historique des pratiques sportives...etc.
- Dans le but de confronter les données, nous avons échangé avec certains dirigeants sportifs (n= 4, cf tableau n°11, page 161). Ces données ont non seulement permis d'avoir une vision spécifique de notre objet d'étude mais aussi de découvrir des nouveaux acteurs politiques présents dans l'espace sportif.
- L'approche journalistique des sports de masse (terme autochtone) avec les questionnements sur la socialisation politique, les stratégies politiques, les liens reliant les sports de masse et la politique, le recensement des acteurs politico-sportifs...etc. Pour ce faire, nous avons rencontré des journalistes sportifs des médias privés et publics (n= 4, cf, tableau n°13, page 162).
- Plus informés de l'évolution du système politique, les journalistes politiques (n= 5, cf tableau n°12, page 162) ont été approchés pour contextualiser la politique locale et le lien qu'elle garde avec les **sports fédérés**. Les informations fournies ont souvent réorienté nos enquêtés et accéléré l'obtention de rendez-vous auprès des politiques.
- Pour un besoin de complémentarité, les journalistes sportifs (n= 4, cf tableau) ont surtout fourni des noms de politiques impliqués dans le développement sportif et en quelque part le pourquoi de la mobilisation des jeunes autour de ces **sports fédérés**.
- Non loin du monde sportif(formel), la rencontre de responsables associatifs (n= 3, cf tableau n°14, page 162) favorise la compréhension des différences entre le sport formel et les **sports fédérés**. Aussi, donne des détails sur les logiques anciennes et nouvelles présentes dans l'espace politique local.

³⁰² Genieys William, « Trajectoires politiques face au rapport leadership/territoire. » : Etude de cas. In : Leadership politique et pouvoir territorial, 2000, Bordeaux, France.

- Une vision technique de la question de recherche à travers notre rencontre avec quelques personnes ressources (n= 6, cf tableau n°15, page 163). Etant des professionnels des sports, les personnes ressources ont retracé la sociohistoire du sport dans le temps. En résumé, les premiers entretiens ont concerné Sept catégories d'acteurs représentées chacun par des tableaux et a touché 66 personnes. Leur implication a été plutôt stratégique car, n'ayant que peu de temps à nous consacrer, ces personnes se sont montrées très efficaces pour collecter les données auprès de l'entourage des principaux participants de notre échantillon d'étude, dans un temps très précis et d'une manière très flexible sur des aspects de notre enquête que nous jugions essentiels.

Tableau n°9 : les élites politiques rencontrées entre Juin et Aout 2016 :

Noms	Prénoms	Postes politiques	Temps	Parti politique	Formation
MARRA	Moussa	Maire, Ministre et Premier-ministre	50mn	YELEMA	Expert-comptable
MAIGA	Ousmane I	Ministre et Premier-ministre	48mn	Aucun	DESS en gestion
GUINDO	Housseini A	Ministre	40mn	CODEM	Maitrise en Histoire et géographie
THIAM	Amadou	Député, 2è vice-président de l'Assemblée.	90mn	ADP	MBA en administration
COULIBALY	Moussa	Député	54mn	UDD	Master en AES
DOUMBIA	Mamadou	Député	38mn	RPM	Master
BAH	Boubacar	Maire	40mn	ADEMA	Master
SIDIBE	Issa	5ème Adjoint au Maire IV	2h00	Aucun	Bac

BAGAYO KO	Moussa	Conseiller municipal	60mn	YELEMA	Maitrise en droit
DIAKITE	Adama	Président CI 5ème vice-président du parti.	75mn	YELEMA	Master management
DIARRA	Moussa	Député	85mn	RPM	Master I en droit
SANGARE	Diakaria	Deuxième Adjoint commune I	60mn	ASMA	Master I lettres modernes
TOURE	Boukassoum	Promoteur d'école	96mn	CODEM	Master psychopédagogie
Doumbia	Zoumana N'tji	Député/ Huissier de justice	60mn	CDS	Maitrise en droit
Diop	Zeinabou	Ministre	35mn	Association des amis de Kabral	Ingénieure en construction civile
THIAM	N'doula	Député	50mn	SBATI	Ingénieur en électricité
TOLO	Oumar	Officier de l'Etat civil	90mn	ADEMA	DEA en géographie
Niang	Hamane	Ancien Ministre	90mn	Aucun	Master en gestion

Tableau n°10 : Entourage des élites politiques Juin-Aout 2016

SINGARE	Yssouf	Chef de Cabinet	57mn	Compagnon politique
TRAORE	Fadense	Secrétaire général d'un comité, membre de sous-section et de section.	55mn	Compagnon politique
COULIBALY	Malamine	Membre du bureau politique national	2h00	Compagnon politique
Haidara		Attaché		Attaché de cabinet
	Amadou	Gendarme		Agent de sécurité de
KONATE	Cheik	Inspecteur de la jeunesse et des sports	2h00	Un proche de la famille de
SOGOBA	Bah	Enseignant	1h00	Collaborateur
DOUMBIA	Mohamed			Compagnon politique de
DJITEYE	Mohamed	Secrétaire parlementaire	45mn	Secrétaire parlementaire de
DIALLO	Cheick	Diplômé sans emploi	35mn	Un jeune parrainé par
SIDIBE	Moussa	Entrepreneur	55mn	Proche de
COULIBALY	Kassoum	Président de ligue sportive	38mn	Compagnon politique de
KEITA	Sekou	Médecin	40mn	Membre de campagne et collaborateur de
TOURE	Daouda	Assureur	1h45mn	Membre de campagne de
DIALLO	Fanta	Conseiller municipale	50mn	Compagnon politique de

TEKETE	Daouda	Entrepreneur	2h00	Ami et compagnon politique de
NANGO	Gueladio	Entraîneur	3h00	Ami et voisin d'enfance
CAMARA	Sékou	Enseignant	2h00	Membre de campagne et conseiller de
SIDIBE	Oumar	Journaliste	25mn	Chargé de communication de
DANSOKO	Demba	Inspecteur de la jeunesse et des sports	1h25mn	Voisin proche de
SIDIBE	Mah	Ménagère	47mn	Belle fille de
TOURE	Boukassoum	Promoteur d'école	38mn	Challengeur politique de
THIAM	N'doula	Entrepreneur	1h00	Challengeur politique de
DIARRA	Moussa	Juriste	30mn	Challengeur politique de
DIAKITE	Diakaridia	Inspecteur de la jeunesse et des sports	1h00	Frère de
KOUATE	Soumaila	Responsable du service des sports de la commune IV	2h 00	Ancien joueur et voisin de quartier de

Tableau n°11 : Les dirigeants sportifs Juin-Aout 2016

Noms	Prénoms	Poste	Temps	Organisme	Formation
DIABATE	Soumaila	Service sport IV	44mn	Mairie IV	BTS en sport
NIAMBELE	Tidiane	Président Djoliba	1h00	CNOSM	Master I en sport
TRAORE	Moriké	Ancien Directeur national des sports	1h00	Ministère des sports	Doctorat en sport
COULIBALY	Boubacar	Président du Stade malien	1h45mn	Cabinet d'avocat	Master en droit

Tableau n°12 : Les journalistes politiques

Noms	Prénoms	Journal	Diplôme	Temps
Bruno	Siguebdi	Indépendant	Master	40mn
SOGOBA	Brehima	Renouveau	Master I	30mn
TANGARA	Sékou	Africable TV	Master	40mn
TAKIYOU	Thiana	22 Septembre	Maîtrise	30mn
KALEMBRY	Alexis	Les Echos	Master	40mn

Tableau n°13 : Les journalistes sportifs

Noms	Prénoms	Diplôme	Temps	Journal
TRAORE	Kalifa N	D.E. A	30mn	ORTM
DIALLO	Aliou	Master	31mn	DELTA
KABA	Abdoul Karim	Master	20mn	TM2
KABA	Djibril	Licence	20mn	KLEDU

Tableau n°14 : Les acteurs associatifs

Noms	Prénoms	Organisme	Diplôme	Temps
Bouare	Amadou	CODEM	Master	45 mn
Camara	Koulumadi	CNJ / associatif	DEUT	51mn
DIAKITE	Diakaridia	Fondation Chavez	Master II	3h00

Tableau n°15 : Les personnes ressources :

Nom	Prénom	Poste	Temps	Formation
TRAORE	Morike	Ancien directeur national	35mn	Doctorat en sport
SISSOKO	Etienne F	Professeur	50mn	Doctorat en gestion
NIAMBELE	Tidiane	Comité Olympique	1h00	Master en gestion sportive
TOURE	Boureima	Professeur	1h00	Doctorat en anthropologie
KARAMBE	Youssouf	Professeur	40mn	Doctorat en sociologie
KEITA	Djibril Naman	Inspecteur des finances	1h20mn	Master II en finance

a) L'entrée en contact avec les acteurs : une démarche basée sur les relations et les réseaux sociaux.

Le milieu politique étant un milieu de gestion des affaires publiques, rencontrer les hommes politiques à Bamako demeure un travail complexe et quasiment une action politique. Les 50% de nos enquêtés ont été contactés grâce à notre carnet d'adresse et à l'issue des entretiens avec les personnes ressources et ceux des acteurs des **sports fédérés**. L'accès à l'entourage des *élites politiques* a été facilitée grâce aux élites elles-mêmes. Au-delà des relations humaines, les réseaux sociaux ont joué un très grand rôle. D'abord dans la prise et la fixation des dates d'entretien, mais aussi pendant la collecte des données empiriques. Puis ils m'ont permis de repérer certains des acteurs politiques. L'entrée en contact avec les élites s'est aussi faite à partir des annuaires de l'Assemblée Nationale qui possède des données portant sur le nombre d'enfants, de mandats, la profession et âge, le parti de rattachement, la circonscription et les formations suivies. Leur contribution a été essentielle pour l'orientation et la réorientation de l'enquête en nous permettant d'asseoir en aval des aspects précieux pour la constitution de notre guide d'entretien et son déroulement.

b- Déroulement :

Comme l'a affirmé Daniel Bertaux³⁰³, nous n'avions pas de plan d'entretien figé. Chacun constituait par lui-même une histoire de vie singulière et différente de celle des autres. Par conséquent, le déroulement d'un entretien se construisait en fonction de l'expérience, de l'âge qui est surtout très important dans la société malienne et du nom de famille de la personne interviewée. Si l'expérience nous permettait d'élaborer des questions destinées à aller en profondeur, selon que nous nous trouvions devant une personne expérimentée ou non, son âge conditionnait la façon dont nous pouvions nous adresser à elle : on ne salue pas un aîné de la même manière qu'un cadet. Quant au nom de famille, il peut être un élément régulateur dans le débat et faciliter à détendre l'atmosphère. En effet, selon le nom de famille, nous étions en mesure de nous appuyer sur la plaisanterie entre cousins³⁰⁴, qui est presque un code de médiation sociale. Les entretiens se sont déroulés sur rendez-vous et quelquefois sans programme précis. Ils se sont tenus dans des lieux très variés et leurs durées dépendaient de la disponibilité des interlocuteurs. Dans certains cas, une deuxième rencontre était planifiée pour éclairer certains points obscurs ou apporter de nouvelles données.

c- Mode d'action :

Tous les entretiens faisaient objet d'un enregistrement avec l'accord de l'interlocuteur, qui était assuré préalablement par des explications et la présentation de la Charte de déontologie que nous avons élaborée à la veille de notre départ sur le terrain. Au cours de l'entretien, nous étions munis d'un journal de terrain sur lequel était noté, en plus de l'enregistrement, tout ce que nous pouvions relever sans ralentir la bonne marche des échanges. Aussi, contenait-il les numéros d'enregistrement de chaque intervention ainsi qu'une présentation sommaire sur l'enquêté la veille du jour de notre rencontre. Ces premiers éléments d'information nous conduisaient parfois à procéder

³⁰³ Ibidem

³⁰⁴ Au Mali, les plaisanteries entre cousins est le fait de permettre d'en faire sur certains noms de famille en fonction de leur histoire. Même en cas de conflit, le fait de savoir qu'une plaisanterie peut être faite entre les noms des personnes impliquées suffit pour désamorcer leur tension. Cette tradition nous a beaucoup servi lors de nos prises de contact, pendant nos observations participatives, et surtout lorsque certains de nos interlocuteurs refusaient d'être filmés ou simplement de se voir poser des questions.

à des changements notables dans la grille d'entretien et dans la direction que nous allions prendre pour nos échanges.

d)- La grille d'entretien au rythme du terrain : trouver la bonne question au bon moment.

Au cours du terrain, notre grille n'a cessé d'évoluer. Les entretiens se suivaient mais ne se ressemblaient jamais. Dans le souci de trouver ce que Didier Demazier et Jean Claude Kaufmann³⁰⁵ appellent la bonne question, nous reformulions ou réinventions des questions en fonction des propos des informateurs (des compagnons de politique, proches de partis politiques ou des jeunes ayant des liens de parenté avec certains politiques). De même, nous n'accordions pas nécessairement d'importance à l'ordre des questions dans les entretiens semi-directifs, ni aux lieux d'entretien qui se tenaient dès fois sur le trottoir, dans une voiture, dans un bureau et même dans des situations plus difficiles. (En famille avec des enfants, dans l'obscurité et souvent au grin) Au-delà des entretiens en face à face, les réseaux sociaux ont été mis à profit pour collecter des données auprès des personnes de notre échantillon qui n'étaient pas disponibles pour un entretien direct. Le fil conducteur des récits de vie a été construit méthodiquement lors des retranscriptions que nous réalisions après chaque nouveau récit.

2- Questionnements après nos premiers entretiens :

Une première étape inachevée :

Nos premiers entretiens avec divers acteurs de la vie politique et sportive de Bamako ne nous ont pas donné entière satisfaction. Ils ont favorisé la contextualisation de notre objet d'étude et la sélection très précise des éléments de l'échantillon. Nous en avons déduit qu'il était impératif de nous entretenir avec des représentants de l'entourage des hommes politiques, mais aussi d'inclure d'anciens sportifs dans la liste des personnes ressources de notre panel pour pouvoir effectuer une comparaison de modes de socialisation politique entre les différentes époques. De plus, la durée de notre séjour à Bamako avait été trop courte pour nous permettre de rencontrer toutes les personnes que nous avons sélectionnées. Cependant, de manière générale, elle

³⁰⁵ Demazier Didier, Kaufman Jean-Claude, L'entretien compréhensif. In : Revue française de sociologie, 1997, 38-2. L'économie du politique. pp. 398-399.

a été révélatrice de quelques zones d'ombre mais aussi de nouvelles pistes pour favoriser la poursuite de notre recherche, dans la mesure où, bien qu'inachevée, cette première étape a été l'occasion de franchir les pas d'un chercheur qui se contentait trop uniquement des définitions épistémologiques. Nous avons compris que l'enregistrement d'un récit de vie, surtout auprès d'hommes politiques exigeait un savoir-faire journalistique, politique et pragmatique.

a) Vers une réorientation ?

Ayant été commencée en juin 2016 et poursuivie jusqu'en septembre, et pas au-delà en raison d'une mésestimation du temps d'enquête, cette première étape n'a donc pas pu être achevée. En ce qui concerne les journaux, ce sont seulement les publications s'étendant entre 2005 et 2015 que nous avons eu l'occasion de consulter. De ce fait, nous avons compris leur insuffisance, et décidé de nous ouvrir à d'autres formes de documents tout en complétant l'analyse des publications sur la période couvrant les années 1995 à 2004. Parmi les documents complémentaires nous avons choisi d'inclure : les demandes de réservation de terrains adressées aux mairies, les programmes sportifs, de préférence par Commune, de certains partis politiques, et le journal Jeune Afrique pour situer notre problématique de recherche dans l'espace africain. Ces données ont été importantes pour le suivi méthodique des personnes de notre panel expérimental, mais aussi pour l'étude de l'évolution du mouvement sportif informel.

b) - Difficultés rencontrées au cours de l'enquête :

Au cours de notre enquête nous avons rencontré de grandes difficultés, à la fois pour fixer des rendez-vous et pour la réalisation de nos entretiens et cela, malgré les contacts dont nous disposions dans les milieux politique et sportif. Certains rendez-vous ont été reportés à plusieurs reprises, d'autres annulés quelques minutes avant l'heure à cause d'oublis de la part de représentants de notre panel, de la pluie venue interférer sur des lieux de rendez-vous, et parfois même en raison de problèmes liés à des dysfonctionnements de réseaux téléphoniques. Au cours des récits, nous avons eu du mal à effectuer certains enregistrements car les conditions ne s'y prêtaient pas toujours et que, malgré leur accord « de principe », certains membres du panel nous manifestaient leur plus grande réticence, et qu'il fallait donc les convaincre de leurs bien-fondés. Par ailleurs, il nous était parfois difficile de cadrer le débat et de

différencier la grille d'entretien pour donner à chaque récit une orientation spécifique. Nous avons également été confrontés à des enquêtés qui ne voulaient absolument pas faire allusion à l'importance du sport dans leur carrière politique alors qu'ils savaient qu'il avait été leur atout majeur. Enfin, une dernière réticence de la part des interviewés était en rapport avec les caractéristiques de notre échantillon et à son contexte politique. Nombreux étaient ceux qui pensaient que nous étions employés par d'autres partis politiques pour les infiltrer. Cet état de fait n'est-il pas révélateur du climat de défiance qui peut régner dans un pays ?

A ces difficultés se sont rajoutés les problèmes de transport et financiers. Vu l'état de la circulation à Bamako, la voiture n'était pas idoine car nous prenions beaucoup de temps pour rejoindre les lieux fixés pour les entretiens. Il nous a donc fallu utiliser une moto comme moyen de déplacement le plus adapté, ce qui en période pluviale (de juin à septembre) constituait souvent un handicap, auquel venait s'ajouter le fait que les *élites politiques* que nous cherchions à rencontrer n'avaient souvent pas de lieux fixes d'habitation. Ce contexte nous obligeait parfois à parcourir tout Bamako pour venir les rejoindre, rendant impossible la réalisation de plus d'un entretien journalier. Quant aux difficultés financières, il a été surtout difficile pour nous d'assurer le coup des appels téléphoniques dû à leur cherté. A cela s'ajoute les frais de transport un peu élevés à Bamako. Quelquefois, il a fallu prendre en charge certains informateurs en termes d'unités de communication ou de frais de déplacement pour pouvoir démarcher certains politiques.

c- La construction de la question initiale :

Pendant cette période, nous avons pu nous entretenir par téléphone, mails, Skype avec des personnes ressources ou d'autres ayant de solides expériences sur tel ou tel aspect de notre problématique de recherche (professeurs, doctorants, étudiants, administrateurs sportifs, anciennes *élites politiques*, journalistes sportifs et politiques...etc.). En plus de ces échanges basés sur l'évolution des technologies de communication, cette étape de notre travail s'est aussi développée grâce au contact des acteurs et leurs activités spécifiquement académiques, sportives et politiques. A l'issue de notre première expérimentation sur le terrain nous avons, non seulement amélioré nos outils d'enquête, mais aussi notre vision générale de la thématique. C'est ainsi qu'une nouvelle théorisation a été conçue, en relation avec les nouveaux

concepts mis en évidence par le terrain autour de la définition des **sports fédérés**, qui est prise en compte dans notre approche diachronique.

3- Une deuxième étape entre découverte et reprise :

a) Présentation de l'étape et des enquêtés :

Du 10 juin au 20 Août 2017 nous avons réalisé la deuxième étape de notre enquête doctorale. Elle avait pour objectif de compléter le cadre empirique et a été essentiellement documentaire et constituée de quelques récits de vie. Si les documents consultés se résument principalement aux journaux, les récits étaient surtout ceux issus d'hommes politiques. Des entretiens semi-directifs ont aussi été réalisés sur des personnes ressources (anciens journalistes, informaticiens, inspecteurs de sport, professeurs...) au nombre de sept (cf tableau n°18, page 170), des politiques ou occupant des fonctions politiques au nombre de douze (cf, tableau n°16, page 169 et tableau n°17, page 170) pour avoir plus de précision sur des élites retenues lors de notre premier passage et des dirigeants d'associations (N=5, cf tableau n°19, page171).

Au total, nous avons fait 24 entretiens. Au-delà, nous avons poursuivi les observations nous permettant de saisir le sens des moindres actions posées. De plus, nous avons noté une nette différence entre les deux phases. Alors que la première s'était essentiellement développée autour de l'observation participative et des entretiens sous forme de récits de vie, la seconde a surtout été complémentaire et plus spécifique sous l'angle de certains aspects de notre thématique. Parmi les personnes rencontrées lors de cette deuxième phase de notre enquête de terrain, figurent quelques-unes avec lesquelles nous nous étions déjà entretenus lors de la première phase. Ce double passage avait pour but d'éclaircir certaines données et de chercher la logique de la preuve d'une socialisation politique dans l'engagement sportif. Il était question aussi de compléter le suivi longitudinal de certaines élites rendu difficile pendant le premier passage. Les profils des enquêtés de cette seconde phase ont été regroupés au sein des trois catégories énoncées plus haut.

b) Déroulement :

Nous nous sommes beaucoup servis de nos premières expériences pour rencontrer des hommes politiques anciens et nouveaux. Plus abordables pendant leurs activités politiques, nous avons surtout suivi les coupes sportives parrainées ou organisées par les *élites politiques* pour établir des contacts, prendre des rendez-vous et parfois même réaliser des enregistrements de récits de vie. Les entretiens se sont cependant déroulés dans des lieux très variés et parfois inappropriés, comme au premier passage. Souvent, par manque de temps, des entretiens ont été réalisés par téléphone en assurant l'enregistrement des questions et des réponses à l'aide d'un magnétophone de poche dont nous avons fait l'acquisition. La durée des entretiens et des récits avoisinait les 30 à 45 minutes. Malgré l'engagement pris par certaines personnes que nous avons retenues pour figurer dans notre échantillon d'étude, plusieurs rendez-vous ont dû être reportés par faute de respect des horaires et des lieux prévus. Dans cette deuxième phase, nous avons surtout été attentifs à la notion de temps pour tenir compte des impératifs horaires de nos interlocuteurs politiques, et essayé de détendre à maximum l'ambiance de travail pendant le déroulement des entretiens, en nous préoccupant peu de suivre l'ordre des questions que nous posions à nos enquêtés.

Tableau n°16 : Elues locales et femmes occupant des fonctions politiques.

Numéros	Noms et prénoms	Postes politiques	Partis politiques	Métiers
1	Astou SAMAKE	Conseillère municipale	ADEMA PASJ	Entrepreneuse
2	Fanta TERRA	Chef de cabinet ministériel	CODEM	Gestionnaire
3	Korotoumou TRAORE	Conseillère municipale	YEELEMA	Enseignante
4	Dedeou TOURE	Conseillère municipale	RPDEM	Enseignante
5	Coulibaly Fanta Cissé	Maire centrale à Bamako	ADEMA PASJ	Entrepreneuse

6	Samadie SAMAKE	Conseillère municipale	Indépendante	Gestionnaire
---	-------------------	---------------------------	--------------	--------------

Tableau n°17 : Hommes politiques (élus)

Noms et prénoms	Temps	Postes	Partis politiques	Professions
Ousmane Issoufi Maiga	1h00	Ancien Premier ministre	Indépendant	Comptable
Abdel Kader Touré	45mn	Conseiller municipal	ADEMA PASJ	Entrepreneur
Diakaridia Sangaré	37mn	4eme Adjoint au Maire	ASMA	Environnementaliste
Modi Sidibé	2h00	Maire signataire Sibiribougou	YELEMA	Interprète
Issiaka Sidibé	45mn	Président de l'Assemblée Nationale	RPM	Douanier
Hamane Niang	25mn	Ancien ministre	Indépendant	Opérateur économique

Tableau n°18 : Personnes ressources

Noms et prénoms	Métiers	Niveaux d'étude
Salif Diarra	Journaliste	Baccalauréat
Mohamed Soumaré	Informaticien	Master

Demba Danssoko	Inspecteur de la jeunesse et des sports	Master
Fousseyni Karambé	Professeur assistant à l'INJS de Bamako	Doctorat
Issiaka Koné	Inspecteur des finances	DEA
Yacouba Traoré	Directeur de la section des archives	BTS
Ismael Doumbia	Chef de division sports de la CIII de Bamako.	BTS

Tableau n°19 : Responsables d'association

Noms et prénoms	Postes	Associations
Koplan Guindo	Président fondateur	ASS
BARRY Mamadou	Président	AS KALOUM
TRAORE Bengaly	Président	Association SEKO
KOITA	Boubacar	Association des anciens élèves du lycée Mamadou M'bodj de Sebenikoro
TRAORE Bourama	Président	Horonya

3.3- Révisions documentaires :

Elles ont principalement concerné les coupures de presse (cf tableau n°20, page 171). Prévues initialement pour compléter les journaux de la première phase de nos enquêtes, nous avons introduit trois autres journaux grâce aux conseils de nos personnes ressources : Grin grin, Le sportif et Podium.

Tableau n°20 : Les journaux consultés :

Journaux consultés en 2017	Périodes	Nombres
Essor	2005-2010	600
Grin grin	2010-2012	140
Podium	1978-1988	500
Le sportif	1960-1963	72

Jeune Afrique (électronique)	2010-2017	300
Total	27	1612

3.4- Les séances d'observation :

3.4.1- Constats généraux : Une première analyse des données recueillies nous permet de souligner des points suivants :

L'implication des *élites politiques* dans la gestion des associations sportives ne date pas d'aujourd'hui et nous semble d'ailleurs autant culturelle et socio-anthropologique. Les journaux et les entretiens semi-directifs démontrent que les activités physiques et sportives constituent le premier moyen de mobilisation politique et de rapprochement entre les couches sociales à Bamako. La consultation des documents financiers de certaines associations et fédérations sportives rendue possible grâce à l'appui d'un inspecteur de finances travaillant à l'inspection des finances. Cela laisse croire que le monde sportif constitue un tremplin pour la carrière politique, hypothèse qui se fonde sur les retombées économiques dont bénéficient les dirigeants sportifs. Nous remarquons aussi que les personnes incluses dans notre échantillon entrent dans trois catégories de profils : administrateurs sportifs, opérateurs économiques et hommes politiques. Il convient cependant de noter que ces profils sont fréquemment cumulatifs. Il ressort enfin de nos analyses l'existence, parfois entre acteurs et suivant leur arbre généalogique, d'une transmission informelle des compétences politiques.

3.4.2- Insuffisances décelées : Malgré une amélioration du nombre de femmes politiques dans notre échantillon, le bilan reste tout de même peu satisfaisant. Nous n'avons d'ailleurs pas réussi à rencontrer toutes les femmes que nous avons identifiées préalablement dû à des refus catégoriques ou à l'absence de réponse. Cette difficulté peut servir d'élément de compréhension de la classe politique bamakoise. Par ailleurs, certaines personnes très représentatives des milieux

politiques et sportifs n'ont pas répondu à nos sollicitations, en évoquant leur « peur » ou leur incompetence à pouvoir répondre aux questions posées. Nos enquêtes ont aussi souffert d'un manque d'outils matériels (journaux, photos, vidéos, Procès-Verbaux, rapports et autres) pouvant retracer les trajectoires de certains acteurs de notre échantillon. Enfin, certains récits ont manqué de profondeur et sont restés pauvres en matière d'informations historiques.

3.3.3- Difficultés rencontrées au deuxième passage : Tout au long du déroulement de cette enquête, de nombreuses difficultés ont été rencontrées. Et tout d'abord, la très grande discontinuité entre les diverses sources d'information et de documentation sur le sujet. De plus, celles qui existent souffrent d'une certaine organisation et de bonne matière de conservation (des livres très anciens avec des pages manquantes). Ce sont des freins au bon déroulement de la recherche. Par ailleurs, l'histoire des pratiques sportives s'emble être incluse dans des aspects de la vie considérés comme plus essentiels. (la politique, l'éducation, le commerce, la religion et La culture) Les conditions météorologiques ont aussi été un grand facteur de complication. Certains rendez-vous ont été annulés ou écourtés à cause de violents orages. Aussi, confrontés à une très grande difficulté pour l'organisation de nos rendez-vous, nous avons été contraints de nous inviter à participer à des tournois et des coupes sportifs organisés par des politiques pour augmenter nos chances de pouvoir les rencontrer. Ces lieux de festivités servaient alors aussi de cadre d'entretien malgré les bruits et la foule.

4- Composition de l'échantillon et ses modes de sélection :

Pour la réalisation des deux phases de notre recherche, nous avons choisi de nous appuyer sur une participation de journalistes (sportifs et politiques), de présidents d'associations (sportives ou non), des membres de l'entourage d'*élites politiques* (compagnons politiques, frères, des amis et des belles filles), des personnes ressources (politiques, inspecteurs de finances, inspecteurs des sport et journalistes) et des *élites politiques* locales et régionales (conseillers communaux, maires et députés). Le choix de ces acteurs pour nos entretiens complémentaires a été déterminé par rapport à l'objectif que nous avons assigné à notre présent travail : compléter et renforcer les données au fur et à mesure que l'enquête avance afin de mieux comprendre l'espace politique et sportif de Bamako. Leur sélection a été

permise grâce à un effet « boule de neige » et à nos relations personnelles. Etant distants les uns par rapport aux autres, nous avons dû nous déplacer à des heures avancées de la nuit pour augmenter nos chances de les rencontrer (meeting politique, réunion de partis politiques, cérémonies officielles et rituelles). Avant de nous déplacer, nos rendez-vous étaient précédés par un échange téléphonique au cours duquel nous nous présentions à notre interlocuteur, lui expliquions les motifs de notre appel et lui fournissions quelques explications sur le principe du déroulement d'un entretien semi-directif. Lors de chaque entretien, nous ne manquons pas de demander à nos enquêtés les coordonnées d'acteurs qu'ils estimaient opportuns d'associer à notre recherche, et nous nous sommes servis nous-mêmes d'une relation d'amitié travaillant à l'Office de Radio et Télévision du Mali (ORTM) pour établir des contacts avec des journalistes. S'agissant des acteurs sportifs, notre ancien statut de Secrétaire Général du CROSB a grandement facilité nos prises de contact. Les paramètres que nous venons de décrire montrent bien comment, en complément des réseaux sociaux, ces relations interpersonnelles nous ont été utiles, non seulement pour la collecte des données mais aussi pour la description des trajectoires politiques.

4.1- L'échantillon :

Il est présenté de façon globale de la page 156 à la page 171 de notre thèse se rapportant aux sujets d'enquête. La construction d'un échantillon suppose de partir d'une vue d'ensemble de la population susceptible de participer à l'enquête et la prise en compte de multiples variables (sociologique, démographique, ethnologique, géographique et historique). Cette procédure permet une meilleure représentativité des acteurs concernés et, partant, une plus grande fiabilité scientifique. La constitution de notre échantillon a été séquentielle. Elle a porté dans un premier temps sur le choix de cinq hommes politiques, c'est-à-dire d'un représentant pour chaque échelon du système politique malien (un maire, un conseiller, un député, un ancien premier ministre et un ministre). Bien qu'aléatoire au début, il s'est ensuite construit à partir d'un effet « boule de neige » au fur et à mesure de l'avancement de l'enquête, à savoir le fait de se laisser guider par les premiers enquêtés inclus dans le processus pour en intégrer d'autres.

4.1.1- Indicateurs pour le choix des enquêtés :

Les acteurs de notre enquête ont été choisis au fur et à mesure que nous avançons dans sa phase exploratoire. Nos entretiens exploratoires ont révélé quelques doutes (les freins religieux, le climat politique actuel et la complexité des **sports fédérés**) pour l'entrée de certains d'entre eux dans notre panel d'étude, mais nous ont permis en même temps de mieux cerner la personnalité et l'intérêt pour notre recherche de chaque acteur potentiel. Or, comme au cours de notre parcours professionnel, nous avons pu faire des constats se rapportant aux principaux acteurs des milieux sportifs, et en particulier de celui des sports de masse, plusieurs critères ont été retenus pour le choix des personnes que nous allons faire entrer dans notre échantillon expérimental. Parmi ces critères figurent (cf. Graphique n°6, pages 176) :

Le parcours politique : Nous entendons par parcours politique les différentes phases à travers lesquelles ces personnes ont transité pour être là où ils se trouvent aujourd'hui dans l'appareil politique. Dans ce parcours, nous nous sommes notamment intéressés à leur implication dans l'organisation d'activités sportives, leur rôle dans les associations, leur appartenance politique (parti politique) et surtout à leur statut d'élu.

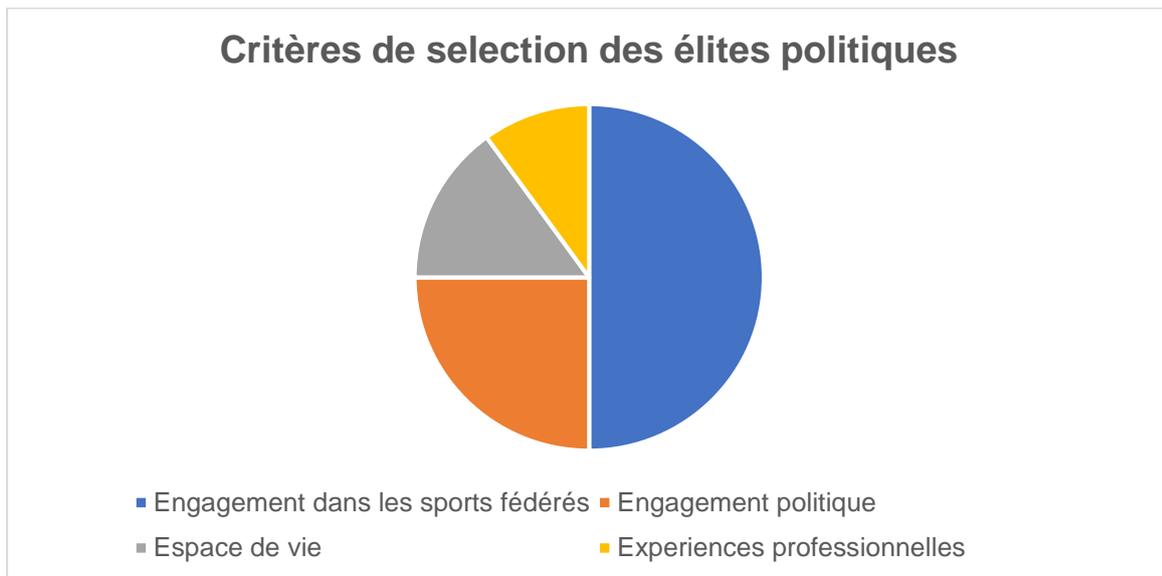
Le parcours professionnel : Le parcours professionnel sera pris en compte pour des acteurs du milieu sportif qui ont pu se hisser dans l'élite politique grâce à leur professionnalisme. Aussi, des femmes et des hommes liés à la mouvance sportive formelle ou informelle ou au monde politique seront choisis selon les critères spécifiques qui ont été développés dans notre approche méthodologique (cf. graphique n°6, page 176)

L'engagement dans les sports fédérés : L'aspect le plus déterminant de notre sélection a évidemment reposé sur le degré d'engagement dans les **sports fédérés**. Pour ce critère, une étude longitudinale et transversale a été réalisée afin de déterminer les formes de pratiques sportives, les associations sportives, et les espaces de pratique des intéressés ainsi que, pour chacun d'eux, l'historique de leur passé sportif, afin de voir si, à partir des **sports fédérés**, ils ont réussi ou non à intégrer des instances fédérales.

Lieu de résidence : Parmi les critères de sélection, l'espace de vie a joué un rôle fondamental car, s'agissant d'élites de Bamako, nous avons cherché à retenir celles qui vivaient sur le territoire de l'étude. La politique malienne a cependant ses

spécificités dont, habituellement, la constitution d'un fief politique par l'engagement communautaire. C'est-à-dire que, même si elles vivaient dans la capitale pour des raisons professionnelles, les *élites politiques* se tourneraient vers leurs villages d'origine afin d'y acquérir un capital social qu'elles exporteront dans l'arène politique. Par la suite, pour des raisons de services rendus, elles seront investies en tant que candidates de grands partis politiques dans des villes de la taille de Bamako où elles y avaient œuvré comme fonctionnaires, ou dans leurs circonscriptions électorales d'origine. Cette situation laisse entrevoir plusieurs aspects d'ordre sociologique mais surtout et plus essentiellement, d'ordre anthropologique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons été conduits à entreprendre une étude sur les origines ethniques des élites choisies.

Graphique n°6 : représentation des critères de sélection des *élites politiques*

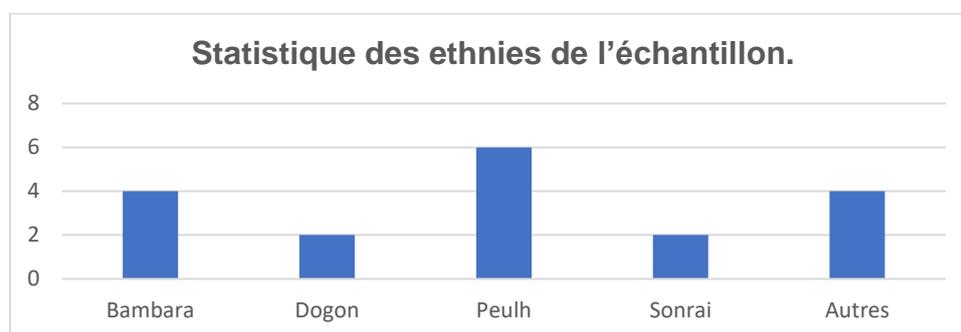


4.1.2- Origines ethniques de l'échantillon :

L'étude de l'origine ethnique des élites retenues dans notre recherche ne vise pas à en faire un facteur déterminant mais un chaînon expliquant la complexité d'une telle étude dans la ville de Bamako, mais aussi d'attirer l'attention sur les formes de sociabilité qui peuvent affecter la trajectoire politique selon qu'elles soient issues de telle ou de telle autre ethnie. Elle permet une cartographie des ethnies au pouvoir local de Bamako, à savoir les Bambaras, sonrai, dogon et malinké. Il convient de souligner que toutes ces élites proviennent à 90% de l'intérieur du Mali. Elles se sont retrouvées à Bamako pour leurs études ou pour leur travail. Cette étude révèle un paradoxe

important (aucune des élites rencontrées ne fait partie des familles fondatrice de Bamako ou ne porte les noms considérés comme pionniers sur le territoire bamakois (cf graphique n° 7, page 177).

Graphique n° 7: Statistique des ethnies de l'échantillon.



4.2- Présentation générale des interviews :

Dans cette présentation générale nous mettrons l'accent sur les niveaux d'étude des différents acteurs - politiques, sportifs, journalistes et relations proches de notre échantillon, leur sexe, leur affiliation professionnelle (secteurs public ou privé) et leurs apports respectifs pour la compréhension de notre problématique de recherche. Elle va nous renseigner sur la qualité et la quantité des acteurs. Elle résumera globalement nos phases de terrain. Au cours de notre recherche, nous avons rencontré au total 90 personnes (66 au premier passage et 24 au deuxième) réparties en des catégories.

4-2-1- Les élites politiques :

L'échantillon des *élites politiques* dont les trajectoires politiques ont été analysées (N=18, cf tableau n°9, page 158), concerne les maires, maire-adjoints, députés et ministre. Le Tableau n°5, annexe 17 montre un lien entre le niveau d'étude et l'échelon politique des élites. Plus elles sont diplômées, plus elles occupent une fonction politique locale élevée. Parmi ces élites locales, 60% exercent une profession libérale (généralement d'entrepreneur ou travaillant dans une organisation non gouvernementale). Par ailleurs, 50% d'entre-elles ont suivi une formation littéraire (droit, littérature), 25% une formation en gestion de l'entreprise ou financière, et 25%

une formation scientifique (ingénieurs). Par ailleurs 70% de ces élites ont exercé leur premier mandat au sein d'une association sportive ou non avant d'intégrer un parti politique et 60% se maintiendront dans la vie associative tout en exerçant leurs responsabilités politiques.

A travers nos deux phases de terrain, nous avons pu suivre sur plusieurs années le devenir de 32 élus politiques sur l'ensemble du district de Bamako. Toutefois, en raison de difficultés d'ordre culturel (méfiance en tant qu'homme d'appeler tout le temps des femmes³⁰⁶), nous avons perdu de vue quatorze élues qui figuraient à l'origine dans notre échantillon. L'absence de plusieurs femmes dans notre échantillon s'explique aussi par la forte domination masculine en politique. Parce que, ce n'est que depuis le 24 novembre 2010 que le Mali a adopté une politique nationale de genre (PNG) en vue de marquer la fin de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes.

4-2-2- Les journalistes politiques :

Les journalistes politiques N= 5 (cf. Tableau n°12, page 162) ont été choisis en fonction de leur popularité et de la qualité de leurs interventions. Ils sont tous issus du secteur privé. 50% d'entre eux relèvent de la presse écrite tandis que les autres exercent leurs activités dans les médias audiovisuels. Ces journalistes occupent habituellement les fonctions de rédacteurs en chef, directeurs de programme ou sont propriétaires de presse. Maîtrisant bien la politique malienne, ils nous ont apporté de nombreux éclaircissements concernant l'implication des *élites politiques* locales dans les **sports fédérés** et les rapports entre les pratiques sportives et la politique malienne.

4-2-3- Les journalistes sportifs :

Peu nombreux (N= 4, cf. Tableau n°13, page 162), ces journalistes relèvent pour moitié des secteurs public et privé. Ce sont généralement des animateurs et reporters sportifs ayant entre 15 et 20 d'expérience dans leur métier. Très informés de l'évolution

³⁰⁶ Dans la société malienne, le fait d'appeler régulièrement une femme n'est pas apprécié par les autorités culturelles, religieuses et coutumières, et a constitué un frein pour l'avancée de notre recherche. Dans notre cas, certaines élues ont catégoriquement refusé de nous recevoir pour un entretien et d'autres qui nous avaient donné leur accord de principe ont fini par se désister. Seule une élue a donc pu être suivie pour l'étude de sa trajectoire.

du monde sportif, ils nous ont permis d'entrer en contact avec des acteurs sportifs, des politiques et de mieux comprendre le système sportif malien.

4-2-4- Les personnes ressources :

Ces personnes (cf. Tableau n°15, pages 163 et le tableau n°18, pages 170.) constituant 13, elles sont issues des milieux universitaire, sportif, économique et politique. Parmi elles, la majorité est détentrice d'un diplôme d'études supérieures (master ou doctorat). Ce ne sont cependant que des hommes dont les avis ont souvent réorienté notre démarche de recherche documentaire et de ciblage d'acteurs pour notre échantillon. Chacune a, dans sa fonction d'expert, détaillé l'évolution des différents champs sportif et politique maliens.

4-2-5- Responsables d'associations sportives :

Les entretiens avec les responsables d'associations (cf tableau n°11,14 et 19, pages, 161, 162 et 171...) atteignent 12. Ils ont été très souvent réalisés par petits groupes, entraînant des réponses elles aussi collectives. Nous avons ainsi rencontré quatre groupes de jeunes se chargeant tous d'associations sportives et de l'organisation des **sports fédérés**. Ces rencontres nous ont permis de voir différemment le face à face entre l'enquêté et l'enquêteur et de recevoir des avis collectifs aux questions posées. Quatre autres dirigeants sportifs ont été reçus individuellement car leurs visions sur les pratiques sportives différaient de celles des membres des autres groupes. Les dirigeants sportifs interviewés se trouvent tous, mais à des niveaux différents, au cœur de l'administration sportive. D'un côté nous avons la Haute administration sportive représentée par le Directeur national des sports, et de l'autre, le plus bas niveau du développement sportif représenté par le chef de service communal. Outre ces deux personnalités, le niveau associatif (clubs sportifs, fédérations et associations sportives) est représenté par un ancien président de la fédération de football, et vice-président du Comité National Olympique et Sportif du Mali. En matière de données, ils nous ont fourni une description générale des pratiques sportives formelles et informelles, mais aussi fait comprendre le pourquoi de leur popularité et de l'intégration des politiques dans leur développement.

4-2-6- Hommes politiques :

Des hommes politiques des deux sexes ont été rapprochés dans le but de comprendre le fonctionnement de la politique locale. Au nombre de 12, ils ont été importants dans la découverte de trajectoires politico-sportives. De même, grâce à eux, nous avons eu plusieurs textes officiels régissant la politique et découvert plusieurs cadres sociaux de prédilection des *élites politiques* locales de Bamako. Certains commentaires ont argumenté des passages de récit d'*élites politiques*.

4-2-7- L'entourage des élites choisies :

Constituant l'une des innovations de notre recherche, il a permis la confrontation des données et favorisé la reconstruction dans le temps et dans l'espace des histoires personnelles. Au nombre de 26 (cf tableau n°10, page 161), les données issues de ces rencontres ont été complémentaires et des repères pour la construction des trajectoires de politiques locales.

Conclusions partielles de l'enquête de terrain :

Les questions de recherches ont été mises à l'épreuve du terrain sur une période de quatre années. Chaque année représentait un passage différent visant des acteurs et des documents très variés. Schématiquement, l'enquête se répartissait en quatre volets distincts mais complémentaires.

D'abord, la recherche d'élites locales impliquées dans la promotion des **sports fédérés** qui s'est faite à travers le suivi des pages Facebook, d'émissions sportives radiophoniques et télévisées, la consultation de journaux et la révision des documents administratifs des ligues sportives, de certaines fédérations et du Comité régional olympique et sportif de Bamako).

Ensuite, bien qu'ayant prédéfini les documents à consulter, la rencontre avec les acteurs de l'échantillon d'étude a réorienté nos pistes de travail en leur apportant une

précision : celle de la compréhension globale du système sportif malien à travers son histoire mais surtout de l'imbrication des pratiques sportives et de la politique. La réalisation de notre recherche a été parsemée de difficultés en ce qui concerne nos rencontres avec les élites, fréquemment en déplacement ou trop occupées pour nous accueillir au moment où nous le souhaitions, et l'obtention des documents. Enfin, d'autres difficultés non moindres ont dû être surmontées, notamment celles de la méfiance des élites par rapport à des études visant leur processus de politisation et la relative adaptation de certains lieux de rendez-vous pour le bon déroulement des entretiens, auxquels venaient parfois interférer des conditions météorologiques particulièrement défavorables.

5-Traitement des données :

Il s'est tout d'abord agi de combiner les différentes données mettant en évidence les compétences politiques mises en jeu au contact avec les **sports fédérés** à Bamako. Ensuite, de reconstruire la trajectoire des élites sélectionnées en montrant le rôle joué par les **sports fédérés**. Cette étape s'est déroulée dans le prolongement des premiers entretiens par le décryptage de leurs contenus et leur analyse préliminaire en vue d'une classification. Pour cela, il nous a fallu retranscrire les récits de vie et les entretiens semi-directifs, en les recoupant avec une exploitation préliminaire des coupures de presse répertoriées par élites.

5-1- Retranscription des récits et entretiens semi-directs :

Les retranscriptions des récits de vie (élites politique) tout comme celles des entretiens semi-directifs (entourage de l'élite politique) se situaient dans le prolongement immédiat de nos rencontres avec les acteurs de notre échantillon. Elles étaient le plus souvent réalisées dans salles d'attente pour un premier travail de toilettage des *verbatim*, tout en entreprenant aussi les premières analyses personnalisées. De retour dans notre habitation, nous rédigeons après chaque nouvel entretien nos premiers résumés par profils d'acteurs. De même, un travail de sélection et d'organisation était effectué sur les coupures de presse, photos ou autres sources de données collectées lors des rencontres. Dès notre retour en France commençait le vrai travail de retranscription. Dans ce but, il nous fallait réécouter l'ensemble des enregistrements et de les retranscrire noir sur blanc en fonction de leurs thématiques. Cette étape a nécessité leur audition répétée afin de pouvoir mettre au propre les textes et en

dégager un enchaînement logique. Au fur et à mesure de la progression de ce travail, la retranscription nous a permis d'établir certaines comparaisons, afin de schématiser des groupes pouvant former un modèle et de distinguer ce qui pouvait être commun dans les récits d'acteurs et ce qui les éloignait les uns par rapport aux autres. »

5.2- Analyse et interprétation des données :

L'analyse de contenu (ou de référence) a été principalement adoptée. Elle s'est surtout faite en parallèle aux collectes de données et en fonction des instruments utilisés (récit de vie, entretiens semi-direct, observation directe). Tout en prenant en compte les étapes d'élaboration des idéaux-types de Max Weber³⁰⁷, nous nous sommes cependant surtout inspirés de l'étude des typologies de Dominique Schnapper.³⁰⁸ Ces données ont d'abord été traitées séparément à partir du modèle de décryptage de trajectoire défini par Gilles Vielles-Marchiset et Dominique Jacques-Jouvenot³⁰⁹ dans « devenir dirigeant sportif ». Chaque type de donnée recueillie a été analysé indépendamment des autres, puis mis à contribution pour compléter et enrichir les trajectoires. Cette analyse de contenu s'est faite individuellement pour nous permettre ensuite d'établir des liens de comparaison entre les différentes trajectoires à partir des facteurs tels que : l'engagement dans les **sports fédérés**, les poids de l'héritage familial, l'âge, les postes politiques occupés, les associations fréquentées et le niveau d'étude. Grâce à l'analyse individuelle de contenu, nous avons mis en évidence des moments forts, des logiques de sociabilité politique et des corrélations expliquant le pourquoi de certaines actions. Mais elle a aussi été réalisée de façon globale pour comprendre les trajectoires en établissant des critères de comparaison.

Toutefois, nous avons aussi entrepris des triangulations de données issues des différentes méthodes de recueil pour définir, non seulement les typologies d'*élites politiques* dans et par les **sports fédérés**, mais aussi de décrire la place de ces **sports fédérés** dans le champ politique. En plus des coupures de presse qui ont fait l'objet d'une analyse de contenu, ceux des récits ont été couplés aux entretiens semi-directs de l'entourage et des personnes ressources pour questionner le déroulement du processus d'apprentissage de compétences et de valeurs dans les **sports fédérés**,

³⁰⁷ Weber Max, « *Essais sur la théorie de la science*, » Paris, Pocket, [1904-1917], 1992, 181 p.

³⁰⁸ Schnapper Dominique, « L'analyse typologique », In : Moscovici Serge et Buschini, Fabrice, Eds., *Les méthodes des sciences humaines*, Paris, PUF, Collection « Fondamental », 2003, pp. 297-314.

³⁰⁹ Op.cit.

susceptibles de pouvoir interférer dans l'obtention d'un mandat politique local ou d'un poste politique plus élevé. Cette procédure nous a permis de construire ce qui devient progressivement une histoire personnelle, et dont le sujet qui cherche à en rendre compte est aussi le narrateur. Cependant, pour parvenir à une définition claire et nette d'une trajectoire, des analyses préliminaires transversale et longitudinale sont nécessaires car elles offrent la possibilité de déconstruction des matériaux bruts dans un premier temps, puis une construction très fine et ordonnée dans le temps et dans l'espace.

5.2.1 L'analyse diachronique ou longitudinale :

Elle commence par le repérage de thèmes (dans les récits de vie comme dans les témoignages issus des entretiens semi-directifs), coupures de presse et des parties de **sports fédérés** observées à partir d'une étude chronologique. Dans cette phase initiale, nous avons été attentifs aux données subjectives ou immatérielles qui sont généralement d'ordre gestuel et à la façon d'aborder le discours. Cette analyse a aussi été un temps de découpage des données en périodes ou phases selon chaque histoire personnelle. Ce travail peut donc être assimilé à la construction d'une maison qui nécessite d'abord l'imagination du plan, la détermination des matériaux pour chaque partie et ensuite la construction. Il nécessite un immense travail d'ingénieur civil en matière de vision, d'imagination, de structuration et de valorisation. Si cette partie d'analyse est surnommée diachronique, c'est qu'il y a bien une approche longitudinale à prendre en compte. L'objectif général de cette réorganisation des faits est celui d'unir les différentes parties en établissant entre-elles un lien reflétant l'environnement sociogéographique de l'enquêteur.

5.2.2 L'analyse synchronique ou transversale :

Chercher la transversalité dans l'analyse est avant tout un travail de comparaison dans le temps et dans l'espace. Elle est présente non seulement dans les trajectoires individuelles mais aussi dans la confrontation des différentes trajectoires et dans la comparaison finale entre modèles. Nous avons comparé les trajectoires selon une catégorisation de leur développement dans le temps et dans l'espace. Notre analyse s'intéresse beaucoup aux effets complémentaires des fréquentations sociales des *élites politiques* et de leurs activités.

5.3 Modélisation et discussions scientifiques :

A en croire Michel Armatte³¹⁰, le concept de modèle tire ses origines des sciences mathématiques, physiques et économiques. Son introduction dans les sciences sociales se situe autour des années 1960. Il est question de regroupement des trajectoires ayant des ressemblances entre elles. Cette partie est donc la suite logique des théories sur la notion de trajectoires ayant permis la construction d'un certain nombre de trajectoires³¹¹. Notre modélisation est ainsi la suite d'une démarche hypothético-inductive qui s'est mise en place à partir des expériences ayant abouti à des questionnements et un essai de théorisation suivi d'un va-et-vient sur le terrain. Elle s'appuie fondamentalement sur les régularités et irrégularités observées dans l'analyse de chacune des trajectoires.

Ces constances généralement liées à l'engagement dans les **sports fédérés** (origine familiale, niveau d'étude, situation professionnelle, expérience politique et ressource économique) ont facilité la mise en lumière de modèles discutables de trajectoires d'*élites politiques* construites dans et par les **sports fédérés** à Bamako. A travers cette modélisation, nous avons fait apparaître des logiques de relations entre différentes formes de socialisation politique très singulières, mais ayant toutefois en commun des éléments explicatifs de tels ou tels effets. Les modèles ont été construits concomitamment à partir des théories relatives aux dispositions qui ont favorisé la description des trajectoires dans une logique comparative. La discussion scientifique apporte donc de la rigueur scientifique et constitue un élément central de la réalisation d'un tableau représentant les différentes formes de socialisation politique dans et par les **sports fédérés** en lien avec chaque modèle.

5.3.1 Comparaison inter-modèles :

³¹⁰ Michel Armatte, « La notion de modèle dans les sciences sociales : anciennes et nouvelles significations », *Mathématiques et sciences humaines* [Online], 172 | Hiver 2005, Online since 22 April 2006, connection on 30 September 2016.

³¹¹ Willett Gilles, « Paradigme, théorie, modèle, schéma : qu'est-ce donc ? », *Communication et organisation* [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 23 décembre 2017.

Cette comparaison mettra en lumière les variables constantes et irrégulières observées en fonction des modèles. Au-delà d'une description des différences, nous illustrerons chaque modèle par un tableau ramassant les caractéristiques générales des différentes trajectoires. Cette démarche va donc nous permettre de révéler des différences entre les processus de socialisation politique, mais aussi d'apporter de la systématisme dans leur définition et de tirer des conclusions quant à la validité des modèles. Lorsque ces données seront analysées, nous procéderons à une triangulation_à partir de typologie politique imaginaire.

**TROISIEME PARTIE : LA SOCIALISATION POLITIQUE PAR
ET DANS LES SPORTS FEDERES A BAMAKO : DES
TRAJECTOIRES PLURIELLES A L'EPREUVE DU TERRAIN**

Introduction :

Les études portant sur la construction et reconstruction des trajectoires politiques, militantes et dirigeantes dans différents cadres sociaux montrent bien l'impact des changements contextuels et institutionnels sur le recrutement et les mécanismes d'apprentissage dans l'engagement. Si Darviche et Gieneys³¹² parlent de filières en termes de mode et voie de construction politique, Mattei Dogan analyse le poids des associations formelles et informelles dans la dynamisation de l'espace politique local. Bien que faisant état de spécificités propres à chaque trajectoire, ces études touchent les lois électorales, coutumes et traditions comme des déterminants. Elles nous conduisent à nous questionner sur les limites de l'engagement civil et les considérer comme des écoles politiques de la vie.

En Afrique d'une manière générale et en particulier dans sa zone subsaharienne, les politologues ont relevé une personnalisation du processus électoral avec une difficile séparation entre le public et le privé. Entraînant une privatisation de l'espace public, cette forme de gestion recouvre l'ensemble des réseaux de l'autorité politique. S'il était fréquent de voir des *élites politiques* s'enrichir à partir de leur accès au pouvoir, celui-ci dépend de nos jours d'un capital économique et social conséquent. Pour s'en rendre compte, seule une analyse fine des différents moments de la vie de l'acteur peut fournir des réponses. Ces constats rendent non seulement très intéressante l'analyse des trajectoires politiques, mais aussi l'impact des **sports fédérés** sur le devenir politique d'un individu. Ce qui nous conduit à recentrer notre questionnement sur les cadres informels d'apprentissage du métier de politicien.

A Bamako, les trajectoires entretiennent beaucoup de similitudes dans leur forme mais, d'une circonscription à l'autre, avec de très grandes différences sur le fond. Les profils sont issus de plusieurs espaces professionnels. Ils font état d'acquisition de savoir-faire et de savoir-être "sur le tas" loin des anciens canaux politiques, et soulignent l'entrée très fréquente en politique de fonctionnaires, d'entrepreneurs et de jeunes sans emploi. Finalement, nous nous trouvons face à un processus de Co-apprentissage informel du métier d'homme politique. Tout comme Nicolas Lefevre³¹³,

³¹² Darviche Mohammad-Saïd, Gieneys William, Joana Jean. *II. Itinéraires et trajectoires*. In : *Pôle Sud*, n°2, 1995. Le Midi du politique, sous la direction de Paul Alliés. pp. 74-100.

³¹³ Lefèvre Nicolas, « Transmission et apprentissage du métier de coureur cycliste », *Sociologie* [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, consulté le 29 septembre 2017.

nos propos insistent sur une socialisation politique dans une économie des échanges entre parents-fils et entre pairs au sein des associations, des partis, des groupements, dans le milieu scolaire et universitaire...etc. Dans ces milieux, les plus anciens ont en charge la formation des nouveaux arrivants. Synonyme d'une transmission par adoption ou par cooptation, les **sports fédérés** sont de plus en plus au cœur de toutes les articulations socio-politiques.

Parler de socialisation de façon générale et de politique de manière plus particulière, suppose alors une analyse très pointue du système social global en tenant compte des altérités microsociales. Pour Almond et Verba³¹⁴, les sociabilités au niveau micro permettent la compréhension d'un système politique national. Cette position suppose que la socialisation politique individuelle se manifeste sous la forme d'une culture civique générale (produit de l'histoire politique collective). Elle affecte à cet effet tous les comportements politiques d'un territoire (la participation au vote, les manières de s'organiser, l'engagement social, l'esprit d'appartenance et d'autres valeurs politiques). A l'image du niveau macro, les dynamiques territoriales des microsociétés conditionnent les compétences politiques. Ces bagages politiques s'acquièrent dans les rapports de sociabilité très variés (**sports fédérés**, mariages, décès, administrations et autres espaces sociaux)

Notre cheminement est basé sur deux logiques d'apprentissage du politique imposées par les dynamiques politiques locales. D'un sujet passif auquel on inculque des normes et des valeurs politiques familiales lors des premières socialisations nous passons, lors d'une deuxième phase, à un sujet actif interagissant avec plusieurs agents socialisateurs. Il apparaît clairement une socialisation politique progressive en conformité avec les étapes du développement personnel. L'engagement politique est dans un premier temps un prolongement de l'héritage familial. Il est assimilable à une forme d'adoubement, de conditionnement ou d'inculcation. Se faisant, il est question d'une entrée en politique par vécu familial.

³¹⁴ Almond Get Verba S., « The civic culture. Political attitudes and democracy in five nations ». Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1963.

Dans la deuxième voie, l'entrée en politique se fait par les **sports fédérés**. Celle-ci est la résultante des expériences reçues à travers les fréquentations sociales. En ce sens, le comportement politique est appris et construit sur la durée d'une manière discursive. Ce savoir politique très multisectoriel à une configuration circulaire qui ne s'obtient ou ne se consolide que dans l'engagement. A partir de ces remarques, nous retenons qu'une socialisation politique se réalise dans et par les **sports fédérés**. Car, qu'ils se situent au début ou à la fin du processus, les **sports fédérés** donnent forme aux trajectoires politiques et constituent une source politique inestimable. Grâce à des articulations définies en fonction de leurs spécificités, des typologies regroupent des élites ayant une certaine ressemblance. Pour en arriver à ce stade, une modélisation définissant les groupes et les sous-groupes à partir de facteurs internes et externes à chaque trajectoire politique a été réalisée. Ce travail nous a permis de rapprocher des trajectoires très singulières en détaillant non seulement leurs différences mais surtout leurs similitudes. Cette modélisation explique clairement l'agencement des idéaux-types que nous avons construit.

Chapitre VIII: Modélisation des trajectoires de socialisation politique et discussions scientifiques.

A en croire des chercheurs comme Michel Armatte³¹⁵, le concept de modèle tire ses origines des sciences mathématiques, physiques et économiques. Son introduction dans les sciences sociales se situe aux alentours des années 1960. Il est question de regroupement de trajectoires ayant des ressemblances entre elles. Cette partie s'inscrit dans la logique des théories portant sur le concept de trajectoire ayant permis la construction d'un imaginaire sur l'évolution des élites locales étudiées dans l'espace et dans le temps.³¹⁶ Notre modélisation prend donc appui sur une démarche hypothético-inductive. Elle a été mise en place à partir de questionnements très généraux et d'un va et vient avec les profils étudiés. Elle s'appuie fondamentalement sur les régularités et irrégularités observées de chacune des trajectoires.

Ces constances liées aux contextes territoriaux serviront de baromètre pour établir, d'une part, une comparaison intermodalités (l'implication dans les **sports fédérés** ; l'origine familiale) et, de l'autre, une comparaison inter-trajectoires (niveaux d'études, situations professionnelles, expériences politiques et ressources économiques). La modélisation est synonyme de regroupement de trajectoires à partir des variables citées. Elle fait apparaître des logiques inter-trajectoires expliquant tels ou tels autres effets. En complément du référentiel **sports fédérés** et des variables de comparaison viendra s'ajouter une discussion scientifique.

Les sports fédérés :

Ils constituent le point de départ de toutes nos réflexions destinées à comparer les élites. A ce niveau, la comparaison tient en compte non seulement le degré d'implication, mais aussi la forme organisationnelle. Il s'agit de repérer les élites ayant une similitude quant à leur engagement sportif. Nous avons considéré les degrés d'engagement suivants : anciens pratiquants dans l'informel convertis en dirigeants locaux ; anciens pratiquants dans l'informel devenus hauts dirigeants sportifs, et enfin, promoteurs de **sports fédérés**.

³¹⁵ Armatte Michel, « La notion de modèle dans les sciences sociales : anciennes et nouvelles significations », *Mathématiques et sciences humaines* [Online], 172 | Hiver 2005, Online since 22 April 2006, consulté le 30 Septembre 2016.

³¹⁶ Willett Gilles , « Paradigme, théorie, modèle, schéma : qu'est-ce donc ? », *Communication et organisation* [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 23 décembre 2017.

L'Origine familiale :

A travers l'origine familiale, nous étudions surtout l'héritage politique familial traditionnel et le capital économique. Lieu de toutes les socialisations primaires, le vécu familial permet de définir le type d'entrée en politique et de comprendre le poids des **sports fédérés** dans le devenir politique. De ce point de vue, l'engagement associatif (sportif) n'est pas un espace de construction, mais plutôt d'éclosion politique, de transfert d'aptitudes et d'expérimentation du métier de politicien. Sur ce point, nous partageons la position de Bernard Lahire³¹⁷ qui estime que « notre passé agit comme un seul homme à chaque moment de notre action », certifiant ainsi l'importance du passé dans la construction du devenir social.

Le Niveau d'étude :

Prendre en compte le niveau d'étude constitue un indicateur de lecture de la trajectoire politique. Il détermine le poids politique de l'acteur et donne sens aux actions qu'il pose. Servant à comparer les différents types d'*élites politiques*, il représente un élément sur lequel nous pouvons nous appuyer pour caractériser les positions politiques et d'établir une corrélation entre l'étude réalisée et trajectoire politique suivie.

L'Expérience politique :

Le nombre d'années passées dans la gestion politique locale confère une légitimité et une notoriété à l'élite. Selon la durée, le temps peut être révélateur du degré d'implantation politique. Il s'agit alors d'entreprendre une analyse dialectique entre tous ces éléments en ayant comme repère l'engagement dans les **sports fédérés**. L'expérience politique permet aussi de caractériser et d'interpréter le champ d'action de l'élite.

La situation professionnelle :

Elle intervient dans la compréhension du poids des savoirs professionnels dans l'apprentissage de la politique. Nous abordons ici la formation de personnes hautement qualifiées d'autres secteurs professionnels dans la gestion sportive. Aussi, mettons-nous l'accent sur le transfert de compétences d'autres professions vers

³¹⁷ Op.cit.

l'administration sportive et de cette gestion sportive vers la fonction de haut fonctionnaire.

Les ressources économiques :

La politique bamakoise étant essentiellement basée sur la distribution des dons (d'après les récits et les entretiens), l'étude de la corrélation entre les ressources économiques et l'ascension politique s'impose pour plusieurs raisons : savoir si l'implication sportive n'est pas une nouvelle forme de clientélisme politique masquée ; savoir si le pouvoir local n'est pas que détenu par de grandes familles habituelles ; enfin, comprendre pourquoi les jeunes sans emploi réussissent en politique alors qu'ils n'ont pas assez de ressources économiques, etc.

La comparaison inter-modèles :

La comparaison met en évidence des variables constantes et irrégulières observables entre les modèles de chaque typologie. Au-delà d'une description des différences, nous illustrerons les modèles à partir d'un tableau mettant en lumière les régularités. Cette démonstration va faire apparaître des différences entre les processus de socialisation politique, apporter de la systématisme dans la définition et permettre d'en tirer des conclusions quant à la validité de ces modèles.

Modélisation des typologies et analyse de trajectoires

A partir des idéaux-types élaborés, nous étudions les trajectoires en fonction des similitudes et des particularités. Se basant fondamentalement sur la socialisation politique informelle et l'acquisition des savoir-faire et savoir-être "sur le tas", **les deux types d'entrées (des sports à la politique et de la politique aux sports)** servent de paramètres. Dans ces milieux, les plus anciens ont en charge la formation des nouveaux arrivants. Cette transmission s'effectue à travers la pratique et s'avère difficilement observable. Elle se manifeste dans les discours, le positionnement et dans le recrutement. Il est alors question d'un processus de transmission par adoption ou par cooptation.

Nous analyserons ainsi le profil de vingt (18) élites bamakoises selon qu'elles aient été politiques ou sportives avant d'envisager de se lancer dans la politique. A partir de ces deux modes d'entrées se définiront les articulations donnant sens à des typologies politiques. Au plus bas niveau de notre modélisation, les trajectoires seront

reconstruites à partir du recoupement triangulaire de diverses données (récits de vie, entretiens semi-directifs, coupures de presse et observations). Cette triangulation se fera par catégories définies en fonction de leurs ressemblances. Elle mettra aussi en lumière la mémoire collective ou individuelle sur laquelle repose généralement les récits en tant que justificateurs des engagements.³¹⁸

En définitive, la modélisation est un travail mental même si les avis divergent pour ce qui concerne sa définition. Si certains pensent qu'elle constitue une tradition d'intelligibilité par la classification, d'autres considèrent qu'elle est un mode d'explication scientifique par réduction de la diversité. Nous pensons tout simplement qu'elle est une opération purement mentale consistant à repérer les variables cachées permettant d'expliquer les variations de multitudes de dimensions d'un phénomène social. Au centre de ce débat figure le concept de critère qui revient de façon incessante. Pour une partie des auteurs, la pluralité des critères renvoie aux typologies, alors qu'au singulier, le critère est juste un moyen de classification. Aussi, nous ne pensons pas remplacer la réalité mais plutôt la refléter à travers un travail construit mentalement afin de bien spécifier les régularités et les irrégularités dans la socialisation politique locale. Par souci d'éthique professionnelle, de sécurité et respect des engagements pris pendant les terrains (charte de déontologie signée avant chaque entretien), les noms et prénoms seront remplacés par L dans un ordre croissant (LI à LXVIII). Ces initiales n'ont rien à voir avec les appellations d'origines. Les entretiens et les récits de vie sont introduits en italique pour appuyer notre reconstruction longitudinale.

1- L'émergence de nouvelles *élites politiques* dans et par les sports fédérés

L'accent est mis sur la production de nouvelles *élites politiques* dans et par les **sports fédérés** (pratiquant, administrateur, promoteur, entraîneur...etc.), à savoir que l'entrée en politique se fait à travers l'engagement sportif. Il faut noter que les trajectoires analysées ne sont pas issues de chefferies ni de familles politiques. Nous attribuons à cette restructuration des cadres de politisation à plusieurs facteurs : la reconfiguration de l'espace politique local à Bamako ouvre la voie à une diversité d'acteurs ; les

³¹⁸ Fournier-Plamondon Anne-Sophie et Racine-Saint-Jacques Jules, « (Re)Constituer la trajectoire », *Conserveries mémorielles* [En ligne], # 15 | 2014, mis en ligne le 09 mai 2014, consulté le 29 septembre 2017.

nouveaux plans d'urbanisation favorisent la création d'aires de jeux, la promotion de pratiques sportives et alimentent les rivalités des tournois sportifs (inter-quartiers, intergroupes et même intercommunales) qui ont fait renaître de nouvelles significations rappelant le passé ; enfin, des espaces d'inclusion de couches sociales qui jusqu'à l'ère démocratique étaient écartées de la gestion locale, sont aussi de véritables terrains d'apprentissage de la démocratie.

Dans ce contexte, la victoire d'une équipe de quartier est perçue comme celle de toute une communauté. De la même manière, Yves Le Pogam³¹⁹ estime que la modernité influence les significations originelles des pratiques sportives. Pour cet auteur, ce constat a d'autant plus de chance d'éloigner ces pratiques de leur socle communautaire. Finalement, cet enracinement social est lié à des rites qui s'institutionnalisent en même temps que les pratiques. De nos jours, ces espaces sportifs communautaires se forment autour de personnalités ayant les moyens économiques et/ou politiques. A la longue, cette relation ressemble à un mentorat politico-sportif. C'est un mentorat politique collectif dans lequel les parents de joueurs, les dirigeants sportifs, les personnalités sociales et les joueurs donnent des conseils à l'acteur et appellent à voter. Ce processus d'incorporation des savoirs accorde une place importante aux rituels et aux symboliques. Nous sommes face à une structuration d'identités territoriales ou encore de ce que Daghan Irak³²⁰ appelle les "communautés imaginaires" qui se créent dans les sports informels.

S'agit-il d'un Bottom up politique ?

Etudier l'engagement associatif à partir de l'enchevêtrement de circonstances au sein duquel risques et déviances tiennent lieu de stratégie de survie³²¹, c'est mettre dans le même cadre les mondes politique et associatif. En même temps, c'est pointer du doigt les opportunités politiques qu'offre le monde associatif à une franche de la société. Considérées à l'intermédiaire³²² entre le public et le privé, les associations

³¹⁹ Le Pogam Yves, « Rites du sport et générativité du social », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 24 septembre 2007, consulté le 06 avril 2018.

³²⁰ Irak Daghan, Supportérisme et engagement politique sur les réseaux sociaux. Cyber-ethnographie des supporters de football stambouliotes lors du mouvement protestataire de « Gezi ». Thèse de Doctorat d'Université de Strasbourg, 19 Juin 2017.

³²¹ Barthélémy Martine, Associations : un nouvel âge de la participation ? In : *Revue française de sociologie*, 2001, 42-3. pp. 589-591. Voir aussi les travaux de Michel KOEBEL

³²² Hély Matthieu, « Les métamorphoses du monde associatif », Presses universitaires de France, coll. « le lien social », 2009, 306 p.

sont des lieux de luttes internes favorisant l'apprentissage de la compétition. En promouvant alors la rencontre de diverses autorités, l'implication dans le développement sportif ouvre la voie à l'incorporation d'un ensemble d'habilités. Au fil des contacts, une personne engagée peut s'approprier des techniques et des tactiques transférables dans l'espace politique. L'analyse des **sports fédérés** dans une dialectique politico-sociale détaille l'impact de l'un sur l'autre. A savoir, des élites ayant accédé pour la première fois à un mandant ou/et à un poste politique sans être issues de familles d'anciens politiques. Bien qu'elles soient des novices, les données laissent entrevoir quatre logiques d'entrée politique par les **sports fédérés**. Dans ce parcours, nous pouvons souligner les articulations suivantes :

a- Du militantisme sportif à la politique :

Nous avons tout d'abord un premier groupe composé d'anciens pratiquants de **sports fédérés** qui se sont convertis en responsable d'associations sportives (associations de quartier, Comité Local des Sports (CLS) et clubs locaux). Ces expériences sportives constituent leur premier cadre d'apprentissage avant leur intégration dans des partis politiques. Il est question de recrutement politique à partir des reconnaissances sportives de toute une communauté. C'est une forme de militantisme qui a vu le jour avec la décentralisation et la réorganisation de l'espace social, et qui s'est développée lors des conflits opposant les jeunes aux forces de l'ordre pour la sauvegarde des espaces sportifs publics.

Il est question ici de transfert de valeurs sportives vers l'espace politique. Finalement, il s'agit de s'intéresser au poids du vécu sportif dans la course au postes électifs, en tant qu'alternative aux anciennes logiques politiques. Les trajectoires sportivo-politiques retracées s'apparentent profondément à l'idéal-type (notoriété sectorielle) de Max Weber³²³. Perçus comme des artistes, des personnes de second plan et peu honorables, ces anciens pratiquants sont devenus de nos jours des références locales grâce à leur engagement communautaire. Ils font plus que jamais partie intégrante de la démocratie qui a redéfini les mécanismes et les cadres politiques au sein des villes. Ces changements concernent la liberté d'expression, la multiplication des associations et des partis politiques.

³²³ Weber Max, Essai sur la théorie de la science, Paris, Pocket, 1992, pp. 181.

En définitive, s'attacher à l'analyse du poids des compétences politiques acquises dans le sport, c'est analyser les logiques d'entrée en politique. Deux trajectoires (un député de la commune IV et le 5eme Adjoint au maire de la commune IV de Bamako), nous permettent d'aborder le rapport entre les **sports fédérés** et la socialisation politique locale. Cette étude s'appuie sur les éléments constitutifs de notre modélisation : le cadre familial, le niveau d'étude, le parcours professionnel, la vie de pratiquant, de dirigeant sportif local et de politicien. Dans la perspective d'une triangulation des données biographiques, une modélisation par articulation retrace les grandes caractéristiques communes aux trajectoires. Elle décrypte les distinctions et les analogies entre les trajectoires dans leur fond et dans leur forme. Notre modélisation vise donc à réduire la complexité en retenant l'influence de quelques variables telles que : adaptation à un nouveau statut, liaison avec la population, nature du poste politique occupé... etc. Chaque trajectoire est structurée selon les bifurcations ayant impacté le devenir politique ou social des élites étudiées.

Trajectoire I : Se construire une notoriété politique dans les sports fédérés

Après cinq rendez-vous reportés, c'est finalement le jour de la finale de l'Euro 2016 que nous avons été reçus chez lui dans un cadre très sportif et dans un esprit de jeunesse. C'était sans compter sur des coupures d'électricité qui au début nous ont empêché de travailler convenablement. Avant les premiers échanges, un autre groupe de jeunes est arrivé : « *Nous avons besoin de vous honorable en bambara* ». Revenez demain dans l'après-midi répliqua LI. Aussitôt sorti, un autre groupe a fait son entrée avec une coupe dans sa main : « *Bonsoir l'honorable, nous sommes venus vous présenter la coupe que nous avons remportée hier* ». Ces visites témoignent le lien fort qu'il entretient avec les jeunes de la commune. Sans rendez-vous, les jeunes guettent son retour dans sa famille pour, comme nous l'avons fait, s'inviter à le rencontrer.

Une enfance modeste dans un quartier populaire :

Né le 17/07/1976 à Bamako, LI est issu d'une famille modeste. Il est détenteur d'une maîtrise en sciences juridiques obtenue à l'université publique du Mali. Comme beaucoup de jeunes, il a été confronté à la crise de l'emploi. Marié à deux femmes, il est père de 4 enfants. Un père exerçant une profession libérale était une référence

pour les enfants, mais il était aussi un militant d'associations et occupait même la fonction de trésorier de l'union nationale des jeunes du Mali. Sa maman était une ménagère engagée dans plusieurs associations féminines, religieuses et éducatives. Au cours de cette première socialisation, LI pense avoir reçu les bases de l'engagement politique. *« Je suis issu d'une famille engagée dans la vie associative. Tout comme ma mère, mon papa était un militant. Il m'amenait chaque fois aux meetings et réunions culturelles. J'ai forgé ma personnalité et mon inspiration politique à leur côté. »* Les **sports fédérés** ne sont-ils alors pas un espace de révélation des dispositions politiques acquises dans le milieu familial ?

Le "sport dans l'âme" :

L'expression sport dans l'âme provient de LI. Il se dit politicien du monde sportif et pense le devoir à ces expériences sportives de footballeur, basketteur et pratiquant d'arts martiaux : *« Avant de savoir que j'allais être un homme politique, je jouais beaucoup au football de masse. J'ai participé à des coupes et tournois de foot organisés par des politiques dans ma commune. Si tu te renseignes un peu sur moi, on ne te dira pas le contraire »* Son entourage confirme son engagement sportif depuis son plus jeune âge. Les jeunes se souviennent encore de leur match avec le député. Ils retiennent son esprit de combativité sur le terrain. *« J'ai beaucoup de fois joué au football avec LI. Il n'aimait pas que tu perdes la balle sinon, il commençait à te faire des reproches. D'ailleurs, on s'est souvent embrouillé sur le terrain ³²⁴».*

Selon FT³²⁵ : *« Le parcours politique de LI est taché de sport de masse. Ces sports lui ont permis de dresser une foule autour de lui. D'une manière générale, il s'intéresse aux activités de jeunesse de tous genres »* Ce discours laisse filtrer la construction d'un capital sportif pratiquant. Comment le leadership sportif peut-il aider un jeune à incarner le renouveau d'une classe politique vieillissante ? FT poursuit son discours en disant : *« Vraiment c'est un jeune qui est à l'écoute. Sportivement, il est impliqué dans la gestion des comités de développement du sport. Grâce à son engagement, notre quartier a eu à un moment donné un club de foot de deuxième division. Ce club a été relégué à cause de querelles internes. Il a toujours organisé des tournois sportifs. C'est ainsi qu'il est devenu très célèbre dans la commune. »* Réussir dans une

³²⁴ Entretien avec KKD (un jeune de son secteur avec qui LI avait l'habitude de jouer les soirs au football.)

³²⁵ Ami et compagnon politique de LI. Nous avons eu son contact par LI lui-même. A la fin de chaque entretien les contacts étaient pris entre les deux personnes afin de creuser davantage les contenus de leurs échanges.

discipline sportive associée à une collectivité ou ethnie, peut favoriser le développement d'un rapport de domination entre promoteur sportif et supporters. Cet engagement sportif est synonyme d'une mise en réseaux sociaux de telle façon qu'à l'issue de chaque rencontre de nouvelles relations se créent naturellement. Cela fait de Lui un miroir pour toute la commune et constitue une référence pour les jeunes. Ces échanges très amicaux dépassent toutes les anciennes frontières politiciennes, souvent distantes ou inaccessibles, qui poussent les jeunes à l'admirer. Les messages de « followers » sur Facebook expliquent l'importance des **sports fédérés** dans l'implantation et l'enracinement politique (cf encadré n°14 et 15, page 198 et 199) : commentaires de « followers ». A terme, ce capital sportif s'est converti en notoriété.

Encadré n° 14: Commentaires de followers

Analyse : A travers ces commentaires, nous constatons un climat très agréable et détendu. Bien vrai qu'il s'agisse d'actions de rentrant dans le cadre politique, ils véhiculent d'autres valeurs en consolidant l'estime de la population. Aussi, ce phénomène participe au renforcement de la politique basée sur l'homme ou encore une personnification de la politique. D'autres commentaires sur sa page Facebook renforcent beaucoup. Pour plus de compréhension sur le lien qui se crée dans les amitiés sportives, voire encadré 10. [Hawa Diop](#) Envoies mon billet d'avion 😊👍😊
😊 belle rencontre !! [LI](#) Arrivée payée ; [Drissa Mariko](#) Merci beaucoup l'honorable Moussa Diarra pour réunir les jeunes. [Adama Dombia](#) Nous avons compris, nous connaissons désormais nos tâches et devoirs. Nous sommes désormais imprégnés de tous. Merci Honorable MD. [Moussa Bathily](#) est avec LI. Un autre jeune qui fait aussi la fierté de la commune IV. L'honorable Moussa Diarra. Un jeune au service de sa nation. Le RPM où rien³²⁶

³²⁶ Copié de la page Facebook de LX le, 13 novembre, 00:33

Encadré n°15: suite des commentaires de followers de LI :

Analyse : Si le premier commentaire fait référence à son engagement sportif depuis des années, le second permet de se rendre compte de la popularité de LI dans le milieu sportif et qu'il est tout temps la cible des jeunes en matière de sport. La dernière phrase du second commentaire prouve à suffisance que son engagement sportif est synonyme de relation et d'affinité entre lui et la jeunesse (plus particulièrement les groupements sportifs.)

[Samake Famoussa](#) Déjà la troisième édition. Cela prouve à suffisance l'engagement de l'honorable Moussa Diarra dans l'épanouissement de la jeunesse de la commune 4 à travers le sport. Merci honorable, et vivement la continuité de cette belle initiative.

[Kassim Kino Diallo](#) a ajouté 2 photos — merveilleusement bien, avec LI . 11 h · Qui peut n'est pas être admiratif de ce Monsieur si jeune, aussi dévoué et toujours à l'écouter de la jeunesse? , L'honorable [Moussa Diarra](#) un homme accessible, Oui honorable les jeunes vous aimez et la population est la jeunesse. Bon début de semaine Masha'allah!! [Moussa Fomba](#) OK honorable, mais pourquoi le Fc Mandé (secteur 7) ne participe pas à cette compétition. Pourtant c'est l'équipe la plus titrée de Sebenicoro depuis une dizaine d'année. Ça ne vaut même pas un mois on vous a porté absent avec un nouveau trophée. ³²⁷ LI: Je ferai toujours mon mieux pour le sport et la population (en commentaire)

De la pratique à l'arbitrage :

D'après les analyses, nous constatons une mainmise des anciens pratiquants sur la gestion des **sports fédérés** (entraîneur, dirigeant et agent de joueur). Quant à LI, il a été l'exception. « *Quand j'ai commencé à avoir des problèmes physiques, je me suis dit que c'était le moment d'arrêter complètement. Sans mentir, il était impossible pour moi d'arrêter brutalement. Je me suis alors lancé, à travers la sollicitation des organisateurs, dans l'arbitrage.* » Cette expérience s'est toutefois avérée négative. « *Très vite, je me suis rendu compte qu'avec l'arbitrage ma popularité baissait considérablement. La population avait du mal à comprendre qu'on puisse siffler des fautes contre son ancien club ou sa commune. Les gens commençaient à me percevoir*

³²⁷ Messages tirés de la page Facebook de LX le 20/11/2017

comme un ennemi. A cet effet, je l'ai arrêté. Pour un homme politique, cela peut être une entrave. » Pour résumer, nous pouvons soutenir qu'au-delà de la passion sportive, les **sports fédérés** sont porteurs de violences et d'énergies négatives qu'il faut contrôler politiquement. Ils font apparaître des questions de suprématie entre les quartiers. De ce fait, siffler contre son club de quartier peut être fatal politiquement et même discriminatoire.

De l'arbitrage à la gestion sportive :

Après une première phase de transition ratée, LI renoue le contact avec sa population à travers la gestion sportive. Comme souvent dans le sport professionnel, après sa carrière de pratiquant, il est resté dans les **sports fédérés**. Dans ce cas, il est question d'un transfert de capital pratiquant pour une réussite managériale. Avec des jeunes, le jeune député a redynamisé tout le quartier autour d'un club. Grâce à ses efforts, le club est monté en division supérieure. Cette capacité de fédérer ses pairs est très appréciée et constitue la base d'une auto-socialisation politique (incorporer des savoirs politiques au contact des acteurs associatifs sans passer par les partis politiques). Par la suite, il occupera le poste de secrétaire général de l'Association Sportive Baobab³²⁸.

LI met d'ailleurs l'accent sur ces moments qui ont été très importants pour son devenir politique : *« Je dois beaucoup mes compétences politiques à mon engagement associatif. Cela s'est surtout passé dans les sports. Au Mali, les partis politiques n'ont pas de plan de formation pour les jeunes. Nous sommes obligés de nous former sur le tas. La plupart de mes actions associatives se passent dans le milieu sportif. J'ai toujours été lié aux activités sportives sous plusieurs formes. D'abord, j'ai joué au football, pratiqué les arts martiaux et été dirigeant. Tu peux demander à tout le monde en commune IV. Ils te diront que je suis un exemple dans le sport. Je dois vraiment ma réussite politique à mon implication dans les **sports fédérés**. »*

³²⁸ Une équipe de football au niveau communal.

Incorporation politique par les sports fédérés :

Fort de son engagement pour l'épanouissement de la jeunesse, le capital sportif de LI attire toutes les organisations de la société civile et de certains partis politiques. En plus de ses fonctions sportives, LI est aussi président d'un comité de gestion scolaire. En ce sens, il est également une fierté pour les parents. Depuis sa retraite de pratiquant, sa carrière politique prenait forme à travers ses relations sportives au niveau du quartier et de la commune. Il a toutefois fallu attendre longtemps pour qu'il intègre un groupement qui deviendra par la suite un parti politique de premier rang (RPM). Membre fondateur du groupement (2001), il sera élu secrétaire au sein de l'organisation du bureau national des jeunes, un rôle politique similaire à celui qu'il occupait dans l'organisation sportive.

D'où son discours suivant : *« J'étais presque en terrain connu. Parce que, qui dit politique dit être sur toutes les scènes. Pour installer des projets politiques, le public associatif, surtout celui des **sports fédérés**, constitue un soutien indéfectible et incontournable. Il représente un électorat hétérogène à ne pas négliger. Il faut cependant faire avec intelligence si non, au lieu que cela soit un avantage, une base politique, il peut devenir un obstacle. On ne peut pas se lancer dans deux associations d'une même discipline sans que cela ne crée des antagonismes. »* Ces expériences sportives le conduisent successivement au poste de conseiller municipal et de député. Lors des législatives, son vécu sportif jouera un rôle déterminant : *« J'ai eu au deuxième tour des législatives des ralliements à cause de mon passé sportif. Celui qui est venu en troisième position était à la fois mon ancien encadreur et mon président. Je suis allé le voir pour qu'il m'accompagne et il l'a fait à cause de notre lien sportif »*

C'est dire qu'au-delà des habiletés dites politiques, les relations sportives font partie du jeu politique. S'il a fait son chemin dans le milieu associatif avant son entrée en politique, il continue encore à en faire son principal créneau de politicien. Cette forme de socialisation politique par et dans les **sports fédérés** est un processus fermé (des **sports fédérés** à l'espace politique et de l'espace politique aux **sports fédérés**). A cet effet, Il ne faut pas dissocier les pratiques sportives du fonctionnement social. Cette réussite a été rendue possible grâce à un engouement fort dans une société en perpétuelle reconfiguration (sociale, territoriale, institutionnelle et démographique).

Quoi de mieux que l'impact politique de l'utilisation des **sports fédérés** sur Facebook. Il s'agit avant tout d'une nouvelle forme d'apprentissage du métier d'homme politique, basée cette fois sur des compétences politiques très modernes. Au-delà de l'aspect communicationnel de cette nouvelle forme d'incorporation de savoir-faire politique, figure une co-construction politique. Elle se fait par rapport aux attentes de la nouvelle génération de plus en plus clientéliste et sensible au réseaux sociaux. Ce nouvel espace social permet d'acquérir des connaissances basiques dans le domaine de la communication politique, qui passent généralement par la mobilisation des jeunes sympathisants pour afficher et partager toutes les informations positives en faveur du jeune député. Ces jeunes se montrent solidaires en postant des messages, des photos et des commentaires. Parfois, la page Facebook sert de moyen pour remettre en question les critiques portant sur l'organisation sportive, voire politique. Gérer cette situation fait appel à l'art de convaincre.

Echanger sur les réseaux sociaux offre alors l'occasion d'interactions direct avec le politique. A l'issue de ces échanges, les deux parties apprennent d'une manière ou d'une autre concomitamment les codes socio-politiques locaux. Ces différents messages montrent suffisamment comment les **sports fédérés** ont gagné du terrain sur le politique. Cette relation tripartite entre sport, politique et réseaux sociaux contribue à la connaissance de l'homme politique en devenir. Nous assimilons ces échanges à une forme de légitimation. Voir encadré 16, page 203: Quelques messages des « followers » de LI sur Facebook.

Encadré n°16 : Quelques messages entre amis de LI

Analyse :

Les échanges portent sur les liens tissés à partir de l'engagement sportif. Ces messages soulignent la place des tournois sportifs organisés par les politiques dans la dynamisation des mouvements politiques. Au-delà du contenu politique, les échanges reflètent surtout un très bon état d'esprit et une accessibilité des politiques. Nous avons remarqué la manifestation d'un copinage politique à travers les parrainages (des politiques qui organisent des tournois sportifs au nom d'autres politiques)

Gaoussou Keita a ajouté 5 photos — avec LI et 45 autres personnes. 4 novembre, 19:44 .

LI a ajouté 3 photos — avec Mamadou Diarrassouba et 7 autres personnes. 4 novembre, 10:59 . Bonjour tout le monde, J'ai le plaisir de vous inviter à la grande finale de coupe de football que j'ai l'honneur d'organiser cet après-midi à 15h30mn au terrain municipal de [#Sebenikoro](#) en [#Commune IV](#) du District de Bamako. La Coupe est placée sous le parrainage de l'honorable [Mamadou Diarrassouba](#). *Nous avons été nombreux à venir partager la fête du foot avec les élus de l'assemblée nationale ce soir au terrain municipal de Sebenikoro en commune 4 du district de Bamako. Nos salutations vont à l'endroit de l'Honorable LI élu en commune 4 du district de Bamako qui a accepté d'être l'initiateur de cette coupe qui est à sa 3ème édition. Une grande salutation à l'endroit de l'Honorable Diarrassouba qui a accepté d'être le grand parrain de cette fête du foot. À ceux-ci, il faut signaler la présence du ministre son excellence Mahamane Baby. La coupe a été emportée par les vétérans de Sebenikoro par une séance de tir au but. Merci Honorable L I*

En plus de ces stratégies politiques, nous constatons un brassage politique s'installant entre élites, sous la forme d'invitation d'autres élites sur des circonscriptions différentes des leurs. Ces faits soulignent l'importance de ces activités sportives hors instances fédérales pour la population et les élus. Elles permettent non seulement aux élus d'être connus, mais aussi d'incarner le leadership et servir de moyen de reconnaissance. Elles prennent ainsi la forme de moments de partage entre la population et les élus, et une opportunité permettant aux autorités locales de présenter leurs doléances. Les élus en profitent pour faire des promesses, s'enquérir des problèmes rencontrés localement et mettre en œuvre des réseaux mobilisables pour

de futures élections ou campagnes politiques. Ces données confirment une formation politique informelle au jour le jour, à travers l'expérimentation de différents rôles assimilables à des postes politiques. En complément de leur aspect politique, les rôles religieux et économiques sont disséminés dans les pratiques sportives. Pour faire ressortir l'importance des réseaux sociaux dans ce processus informel, le graphique n°8, page 205 aide à la détermination des types d'activités alimentant les liens sociaux virtuels.

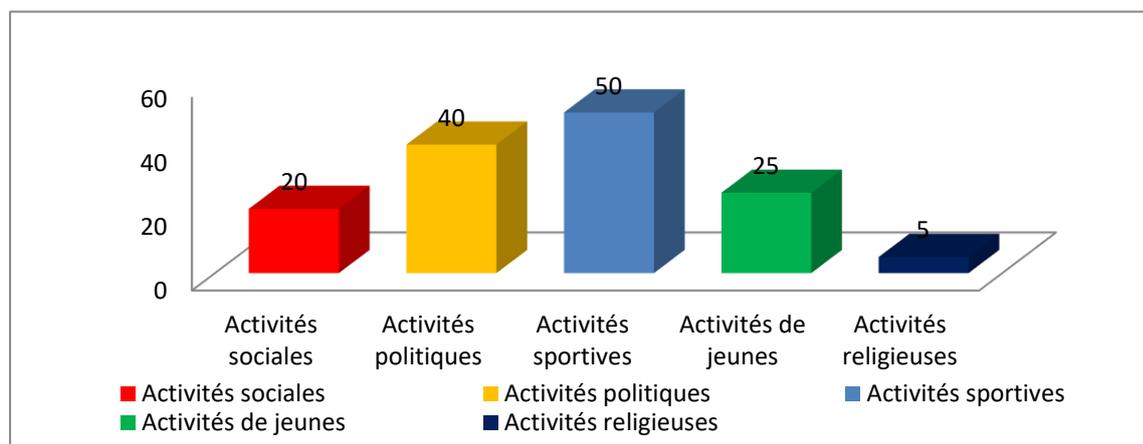
Graphique 8 : Les activités publiées sur Facebook.

Présentation

En constatant un lien très fort entre LI et ses amis sur Facebook, nous avons compris que ce réseau social pouvait être le révélateur de données sociopolitiques sur les principaux espaces qu'il fréquente. Le graphique représente les principales activités diffusées sur les pages Facebook et accessibles publiquement durant l'année 2017. Les colonnes abordent les activités regroupées en fonction de leurs similitudes. Elles tiennent compte de l'importance qui leur a été accordée dans les discours et les récits. Parmi les activités sociales figurent les décès, les baptêmes, les mariages, les anniversaires et les grins³²⁹. Quant aux activités politiques, elles regroupent les réunions politiques, les meetings, les rencontres, les visites et les restitutions parlementaires. En ce qui concerne les activités sportives, elles se composent de publications portant sur le sport institutionnel et les **sports fédérés**. Pour les activités en rapport avec la jeunesse, nous avons regroupé les séminaires de jeunes, les activités artistiques (comédies, théâtres et animations musicales) et des activités visant l'épanouissement des jeunes. Ces catégories s'appuient sur les propres publications de LI, mais aussi de celles publiées par d'autres auteurs sur sa page Facebook.

³²⁹ Lieux de rencontre de jeunes de même génération.

Graphique n°8 : Les activités publiées sur Facebook.



Analyse du graphique :

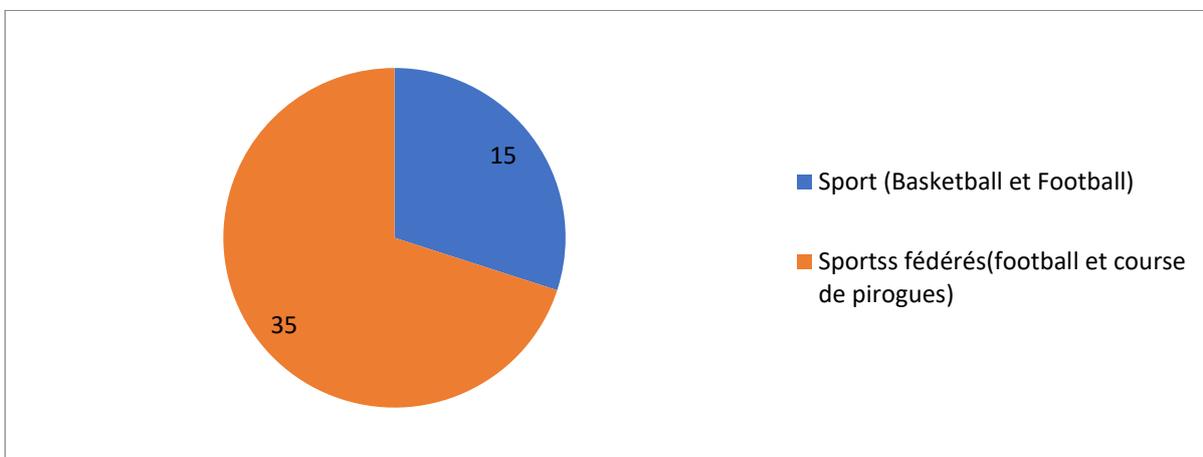
Le graphique met en lumière la forte implication de LI dans les activités sportives (voir aussi le graphique n°9, page 206), plus que dans les activités parlementaires pour lesquelles il a pourtant été élu. Au fil des pages, nous nous rendons compte de la périodisation de certains tournois. Les mêmes activités sportives sont cumulées aux activités politiques à tel point que nous avons eu bien du mal à les répartir par catégories. Tout en confirmant les données du récit, le graphique montre une élite très proche des jeunes et en rupture avec les anciens modes de fonctionnement politique (être issu d'une famille de dignitaires avec un fort capital social et économique ; se distinguer par le niveau d'instruction, les nouveaux modes opératoires politiques (cf, encadré n°17, page 206) et par la profession exercée). Toutes ces données font de lui une élite politico-sportive en dépit d'un changement systémique et de système politique.

Encadré n°17 : affiche publicitaire de LI sur les réseaux sociaux.

Présentation : Carte d'invitation pour assister à la finale d'une coupe de football de masse organisée par LI. Elle précise le nom du parrain, la date, le lieu et l'heure. Sur le plan communicationnel, ces tournois constituent des opportunités de regroupement et de dialogue politique. Le politique peut outrepasser les barrières partisans et convaincre certains décideurs grâce à son discours, ses gestes et son charisme. A travers cette carte, nous avons une mise place de relation politique informelle. Aussi, démontre-t-elle une maitrise de savoirs communicationnels et rédactionnels.



Graphique n° 9 : L'implication de LI dans les activités sportives.



Présentation : Le graphique montre une implication de LI dans les **sports fédérés** et principalement dans le football de rue. En se référant à son passé sportif (acteur du développement des pratiques sportives et pratiquant), ces chiffres font de lui une élite populaire, notamment chez les militants de base. Cette qualification se justifie au-delà de sa présence au côté de la basse classe, par les circonstances de son investiture comme candidat du parti au pouvoir et même par la nature des alliances nouées entre les deux tours des législatives. Selon EFT³³⁰, « *si LI n'était pas connu et populaire, ça aurait été très difficile pour lui d'être candidat du parti. Pendant son investiture, il y a eu beaucoup de tiraillements car il y avait d'autres candidats plus riches et plus instruits que lui. Toutefois, la base a décidé qu'il soit le candidat* ». Preuve de toute l'importance ou la place qu'occupent les **sports fédérés** dans le jeu politique local à Bamako. Au vu des éléments obtenus, nous remarquons une trajectoire politique construite à partir de l'engagement sportif avec une variation dans son protagonisme. Car, nous observons une recomposition de la classe politique (genre, profession et couche sociale). Comme l'affirme Sandrine Nicourd³³¹, les variations construites au contact avec différents espaces sociaux laissent des traces tant chez l'acteur qu'auprès de la population. De même, la page Facebook de LI laisse apparaître un homme politique extrêmement populaire grâce aux jeunes, aux réseaux sociaux et à son amour pour le sport en général, et les **sports fédérés** en particulier. Les statistiques concernant LI au premier et deuxième tour des législatives et les caractéristiques des votants (majoritairement des jeunes de quartiers populaires³³²), permettent d'affirmer que son passé très sportif a permis de faire la différence et de construire une notoriété politique locale. Mais également qu'il fait des sports (surtout les **sports fédérés**) de véritables espaces politiques en termes d'électorat. Plus de 5020 « amis » sur Facebook, soit la moitié du nombre de voix au premier tour (11318) et le tiers de celles du deuxième tour (15942)³³³ partagent avec lui tout au long de l'année des informations ou publications sur le sport et la politique. C'est dire qu'à travers ses publications, il passe beaucoup de temps de communication sur les **sports fédérés**.

³³⁰ Entretien réalisé le 29 Juillet 2016 à la mairie de Sébénicoro à partir de 17H.

³³¹ Nicourd Sandrine, « Les processus de socialisation des étudiants de la démocratisation universitaire », *Recherches sociologiques et anthropologiques* [En ligne], 42-2 | 2011, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 26 octobre 2017.

³³² Données fournies par LI.

³³³ <http://bamada.net/resultats-provisoires-des-legislatives-du-district-de-bamako>

Trajectoire 2 : Quand le militantisme sportif socialise politiquement.

Présentation : Détenteur d'un brevet de technicien (équivalent d'un Baccalauréat technique), il est douanier. Lors de son deuxième mandat comme 5^e adjoint de la commune IV de Bamako, LII est très connu dans le milieu sportif. Pratiquant ce que les bamakois appellent le "football de masse", il a joué longtemps dans un club local pour défendre les couleurs de son quartier. Vers la fin de cette période, il milita pour l'ADEMA PASJ (parti politique malien) qu'il a quitté à la suite de querelles internes pour un groupement indépendant. Pour sa première candidature, il est élu 5^e adjoint au maire en tant qu'élu indépendant. Ayant commencé son militantisme pour la défense des espaces de sports communaux, il s'est fait remarquer par les dirigeants politiques. Ainsi, c'est à partir de la défense des causes socio-sportives que débute son engagement dans la politique.

Un rassembleur inné ?

Son récit met en lumière un mode d'action basé sur la défense des valeurs parentales, notamment celles de la mère de famille. Pour lui, ces valeurs sont en conformité avec les valeurs sociétales prônées par la localité dans laquelle il vit. Il aborde son implication sportive avec l'idée de rassemblement que sa propre mère a longtemps cultivée. En plus de celles-ci, il pense bénéficier des retombées de l'implication de sa maman dans la gestion d'associations féminines : *« Je suis issu d'une famille très pauvre mais qui a essayé à tout moment de rassembler. Dans l'entourage, ma maman a toujours été un maillon essentiel dans le rassemblement du voisinage. Elle fut présidente des femmes de mon secteur. J'ai eu des faveurs ou bénéficié d'un capital social construit par l'engagement de mes parents dans la vie civile. Vraiment, dès que je me suis présenté, en plus de mes qualités de dirigeant sportif, les gens ont dit que c'est le fils de tel ou tel. Cela a été un élément déterminant pour ma réussite politique. »*

Dirigeant sportif nostalgique de son passé sportif.

Si certains ont fait des **sports fédérés** leurs créneaux de mobilisation et de légitimation politiques, LII en a appris beaucoup plus politiquement et socialement de ses parents. Ces savoirs sont incorporés non seulement en tant que pratiquant, mais aussi dans la gestion des instances sportives. Ce phénomène d'hybridation des pratiques sportives pour correspondre à une réalité sociopolitique locale ne date pas d'aujourd'hui. Il suffit

de porter un regard sur les essais d'implantation des différentes pratiques corporelles dans le monde pour se rendre compte. En outre, elles font parties intégrantes de l'histoire sociale Bamakoise. De joueur de football dans un club amateur, il est d'abord devenu président du club de son cœur puis successivement président du CLS, du district IV de football.

Tout récemment, il est devenu vice-président de la ligue de football de Bamako : « *J'ai toujours été au cœur du sport communal (notamment le football). Je me souviens encore de notre enfance à SOFA (club de football local qui était informel mais aujourd'hui en troisième division). Avant que le club ne soit même formalisé, nous étions les acteurs et ça animait le quartier. A cause de ça, on était connu à travers tout le quartier. Ce Club a gagné l'admiration de toute la commune. Nous avons des camarades qui, par la suite des choses, sont devenus des grands footballeurs et même entraîneurs comme Gueladio Nango (GN)³³⁴. Tellement nous avons aimé et passé de moments inoubliables, on est tous restés en contact* ».

Au-delà des simples pratiques sportives, existait toute une symbolique accompagnant ces moments de joie collective. Avec un peu de recul, nous comprenons pourquoi ces deux (LII et GN) pointent du doigt le poids des pratiques sportives dans la construction d'une identité collective. Leurs récits retracent un attachement fort au quartier à travers les **sports fédérés**. Au fil de nos enquêtes, nous découvrons que ces anciens du SOFA partagent le même avis et restent liés entre eux d'une manière ou d'une autre.

GN³³⁵ exprime : « *Tellement que je suis attaché et marqué par l'histoire de ce club, présentement, je suis en train de chercher un entraîneur pour le club.* » Cette tentative d'identification à une localité à travers les **sports fédérés** passe par plusieurs formes. D'abord publiquement avec les maillots du club, en militant et défendant un sport rattaché à une localité et à partir de soutiens matériels et financiers. Ces efforts forcent l'admiration des parents des enfants. Ensuite, par l'organisation de tournois sportifs ou la commémoration de cérémonies liées à la perte de l'un des leurs. La localité voit à travers LII une solution nouvelle englobant le passé.

³³⁴ Il a été pendant 10 ans capitaine du Stade malien de Bamako. Et aussi entraîneur adjoint de l'équipe nationale cadette ayant remporté la coupe d'Afrique des Nations de sa catégorie.

³³⁵ Entretien réalisé le 24 juillet 2016 avec un ancien du club de football Sofa Samuel de Lafiabougou à son domicile à 22h.

Se créer un chemin politique original.

Le récit révèle une trajectoire politique peu classique, à savoir, se construire politiquement à travers une passion sportive contrairement au cheminement politique plus habituel, comme celui d'appartenir à une sous-section d'un parti politique puissant. Mais peut-être peut-on oser un rapprochement entre ces deux voies d'entrée en politique : « *Dans le milieu sportif, j'ai beaucoup appris. On commence petit à petit et on grandit. En grandissant, on acquiert des expériences. Mes premières expériences sont : être à l'écoute, être participatif, bien se comporter avec les gens et connaître la société. J'ai forgé un caractère de rassembleur.* » C'est aussi reconnaître que ces implications sportives servent aussi à pacifier les énergies et à préparer le corps pour la gestion de la Cité.

LII affirme avoir appris beaucoup dans le milieu : « *J'ai appris à concilier les avis divergents et je continue à travailler là-dessus. Tout récemment, j'ai participé à des assemblées générales nationales et régionales en étant porte-parole. Lors de ces assemblées, j'ai tenu à dire la vérité, rien que la vérité. J'ai appris que face à un problème, il faut prendre la décision qui ne va pas empirer le climat social et de faire la part des choses. Ne regarde pas aujourd'hui mais le futur. Il faut savoir qu'un seul doigt ne peut pas prendre un caillou. On est là pour servir le sport et non se servir du sport.* » Ces propos sont remplis de sens et se rapprochent d'un discours politique. L'encadré n° 18, page 211 témoigne de cet ancrage social du club : il s'agit du récit du Journal le Prétoire abordant le tournoi de football minime mis en place par l'un des anciens du club Sofa Samuel.

Encadré n°18 : Première Edition du mémorial feu Sory Diakité

Présentation : Dans cet encadré, nous constatons non seulement la présence de LII sur plusieurs fronts sportifs mais relevons sa reconnaissance par des anciens du club qui va au-delà du simple fait footballistique. Cette union autour des pratiques sportives prouve que les **sports fédérés** constituent un élément social de premier ordre, ce qui justifie la présence de familles d'anciens joueurs ayant œuvré pour le développement sportif dans la localité. Certains ont même servi dans les instances sportives régionales et nationales. Le club est ainsi devenu un objet identitaire dans le quartier. Ces données confirment quelque part le discours tenu par LII et l'impact des pratiques sportives informelles dans la consolidation des liens de proximité.

Encadré 18. Journal *Le Prétoire* du 27 Oct. 2015³³⁶ sur la 1ère édition du mémorial feu Sory Diakité : Le Stade malien s'adjuge le trophée

L'équipe minime du Stade de Bamako a remporté le trophée de la 1ère édition du mémorial feu Sory Diakité, en battant l'AS Nadia à l'occasion de la finale (0-0, 6-5 aux tirs aux buts), jouée samedi 24 octobre 2015. Les alentours du terrain 9X9 de Lafiabougou étaient bondés de monde pour assister à cette belle affiche entre les minimes du Stade malien de Bamako et ceux de l'Association Sportive Nadia. L'enjeu était de taille pour les deux formations de la finale. Chacune des deux équipes voulait le trophée. Ce qui fait que beaucoup d'occasions de buts ont été dilapidées par les deux équipes. Pourtant, les enfants se sont montrés très dangereux en première période sur les balles arrêtées. Cela n'a pas. On a assisté à un match très équilibré. Mais les défenseurs des deux équipes se sont bien comportés dans l'ensemble, en enrayant les assauts dangereux des attaquants. Conséquence, aucun but ne sera marqué jusqu'à la fin du temps réglementaire. Le sort du match s'est finalement décidé aux tirs aux but. Cette épreuve a souri aux jeunes du Stade malien qui ont réussi 6 tirs contre 5 pour l'équipe de l'AS Nadia. Il convient de dire que la finale de cette 1ère édition du mémorial feu Sory Diakité a été parrainée par Mohamed Diané, secrétaire général du Stade malien de Bamako. A la fin de la rencontre, le Stade malien a eu une enveloppe et un trophée et l'équipe de l'AS Nadia a bénéficié d'une enveloppe aussi. Notons que le match s'est déroulé en présence de l'épouse du défunt. Le coup d'envoi de la finale a été donné par les enfants de feu Sory Diakité. Rappelons que feu Sory Diakité a été membre de la ligue de football du district de Bamako, 1er vice-président du district IV et a contribué pleinement à la fusion des équipes du Sofa et Samuel, réunies sous le nom de l'équipe du Sofa de Samuel actuellement. Par ailleurs, plusieurs personnalités étaient présentes : Boubacar Monzon Traoré, ancien président de la ligue de football de Bamako, Issa Sidibé, adjoint au maire de la commune IV, Barou Soumbounou de la Fédération malienne de football.

Se politiser dans la gestion des pratiques sportives associatives.

³³⁶ <http://www.maliweb.net/sports/1ere-edition-du-memorial-feu-sory-diakite-le-stade-malien-sadjuge-le-trophee-1213382.html>

Apprendre en politique est une question très vague se ramenant essentiellement à la prise en compte des préoccupations des populations. Il permet alors de faire le lien entre la politique et les associations sportives. Le plus souvent, les associations sont abordées à la manière d'un espace intermédiaire dans lequel il est possible d'incorporer des compétences techniques (prise de parole en public, connaissance du public, construction de rapports sociaux...etc.)³³⁷. A partir de là, jouer et diriger le club traditionnel de son quartier devient source de considération tant aux yeux de la population que pour les autorités locales. Par cet engagement sportif, l'engagé obtient une notoriété publique sectorielle (sportive) et devient un point focal sur qui vont se centraliser les actions communautaires. Grâce à ces rapports socio-sportifs, il se fera découvrir sa personne. Ces efforts s'accompagneront par la mise en oeuvre d'un large réseau relationnel, l'entrée en contact avec les institutions et un changement de posture.

C'est dans ces conditions que LII grimpera les échelons du sport local : « *Je suis en même temps élu président du district 4 de football de Bamako pour la troisième fois consécutive (2008-2012, 2012-2016 et 2016-2020). Il n'y a même pas trois mois, je suis devenu le premier vice-président de la ligue de football du district de Bamako (cf encadré n°19, page 213).* » Bien engagé dans le monde sportif avant d'entamer sa vie politique, LII a su construire sans militantisme politique au départ, l'admiration de sa commune. Il a de même démontré une capacité de gestion des affaires publiques incitant plusieurs couches sociales à croire en sa personne. Cet apprentissage sur le tas dans et par les **sports fédérés** lui a ouvert la voie vers un autre univers. « *Je suis cinquième adjoint au maire de la commune IV chargé de la jeunesse et des sports. Je pense que la panoplie est là pour vous édifier un peu* ».

³³⁷ Cantelli Fabrizio, Damay Ludivine et Donnay Jean-Yves, « Pour une sociologie politique des acteurs associatifs : comprendre les nouveaux enjeux », *Pyramides*, 6 | 2002, 11-30.

L'encadré n°19: élection de LII en tant que premier vice-président de la ligue de football du District de Bamako avec une écrasante majorité le 22 juin 2017.

Présentation : Le rapport entre l'administration sportive régionale et apprentissage politique local est très visible dans cet encadré. Nous observons une corrélation entre élection à des postes de responsabilité (sport régional) et la maîtrise des affaires publiques au niveau local. Au contact des autorités régionales, LII acquiert des savoirs sur tous les plans. A la longue, ces savoirs servent de base pour la politique locale. Ces postes offrent des opportunités d'investissement et d'aide qui sont très valorisées par la population. Elle porte sur l'élection de LII comme premier vice-président de la ligue de football du district de Bamako. Bien que les coupure presse soient dans la majeure partie des cas à l'initiative de l'acteur ou de ses opposants, elles nous fournissent des renseignements quant aux postes électifs occupés par Issa dans le monde du sport. De même, à travers elles nous apprenons que ces élections ont été organisées à deux reprises pour cause de conflits entre les acteurs sportifs et que deux fois de suite la même liste a remporté les élections. Ces victoires constituent aussi des données très utiles dans le degré d'engagement de toutes les candidates et tous les candidats sur la liste. En revanche, dans l'encadré n°20, page 215, l'accent est mis sur sa participation financière dans le développement des infrastructures sportive de la commune IV.



La Direction régionale de la Jeunesse et des sports a organisé, le dimanche 11 juin dernier à son siège, l'assemblée générale élective de la ligue de football du district de Bamako, conformément au protocole d'accord signé le 27 mai 2017 entre la Fédération malienne de football (Fémafoot) et certains acteurs du football malien. Au terme de cette élection, Kassoum Coulibaly dit Yambox a été réélu président de la ligue de football du district de Bamako par une majorité écrasante de 17 voix pour et 0 contre. La rencontre était présidée par Mahamadou Aliou Maiga, représentant de la Direction nationale des Sports et de l'Éducation physique (Dnsep), en présence de

Mme Kindé Mariam Tangara, directrice régionale de la Jeunesse et des sports du district de Bamako, de Mahamadou Sawadogo, représentant du maire de la commune V et de plusieurs responsables sportifs de Bamako. A noter que cette élection de la ligue de football du district de Bamako rentre dans le cadre du protocole d'accord signé le 27 mai 2017 entre la Fédération malienne de football (Fémafot) et certains acteurs sportifs du pays pour une sortie définitive de la crise qui a secoué notre football depuis quelques années. Le protocole exige la réorganisation de l'assemblée générale élective pour les ligues de football du district de Bamako et de Ségou. Pour cette élection, deux candidats étaient en lice : Kassoum Coulibaly dit Yambox, le président sortant et un certain Bourama Doumbia. Une fois dans la salle, la directrice régionale de la Jeunesse et des Sports a expliqué aux candidats, présidents de district de football et représentants de clubs, les règles du jeu en précisant qui sont habilités à prendre part à cette élection comme délégué. Pour plus de détails, disons que chaque district de football était représenté par 3 délégués dont 2 votants, soit 2 voix par ligue et enfin chaque club était représenté par un délégué, soit une voix. Après ces explications d'usage, les organisateurs de l'assemblée ont procédé à la vérification des mandats des délégués autorisés à prendre part à cette échéance. Sur les 6 districts attendus, 5 ont répondu présents. Il s'agit des districts II, III, IV, V et VI. Pour les clubs, sur les 11 attendus, 7 ont répondu présents. Il s'agit du Stade Malien de Bamako, Asom, AS Réal de Bamako, LCBA, Black Stars, 11 Créateurs et l'Usfas. Il a fallu seulement deux heures de travaux pour que les délégués renouvellent leur confiance au candidat Kassoum Coulibaly dit Yambox par une majorité écrasante de 17 voix pour et 0 contre. Après l'élection, Mme Kindé Mariam Tangara, directrice régionale de la Jeunesse et des Sports a félicité M. Kassoum Coulibaly dit Yambox pour son élection à la tête de la ligue de football du district de Bamako et cela pour un mandat de 4 ans. "Les travaux se sont bien déroulés, l'échéance a eu lieu dans la grande transparence et les délégués ont voté en toute légalité possible. L'appel que je lance auprès des acteurs sportifs est que de tout faire pour que ce football puisse être un facteur de paix et de cohésion sociale au Mali. Vous n'êtes pas sans savoir que la ligue de Bamako est une ligue pilote et si ça marche à Bamako, forcément cela va se sentir dans les autres ligues", a-t-il précisé. Quant au candidat malheureux, Bourama Doumbia, il a félicité tout d'abord le président Yambox pour sa brillante élection à la tête de la ligue de football du district de Bamako. Avant d'appeler les acteurs du football à se donner la main pour la promotion et le développement de la discipline dans notre

pays. **Kassoum Coulibaly dit Yambox: “Mes priorités, c’est de développer le football à la base qui est le socle de notre football”** “Je suis très heureux aujourd’hui parce que tous les délégués ont voté pour moi. Cela veut dire que j’ai une bonne équipe et les gens nous font confiance donc c’est à nous de travailler plus pour mériter encore plus cette confiance. Je place ce mandat dans la continuité, parce que nous avons bien commencé, mais on a été arrêté. Ce que je demande aux autorités, c’est de veiller pour qu’on ne revienne plus sur cette élection. Je profite de l’occasion pour remercier les autorités, plus particulièrement les ministres Abdoul Karim Konaté et Amadou Goïta qui ont œuvré, sous la direction du Premier ministre, pour qu’on puisse respecter le protocole d’accord. Mes priorités, c’est de développer le football à la base qui est le socle de notre football. Et enfin nous allons nous mettre en place pour exécuter nos programmes. **Liste des 23 membres du bureau** Kassoum Coulibaly, Seydou Sow, LVIII, Bissi Sangaré, Moussa Silvain Diakité, Mohamed Diané, Mamadou Coulibaly, Seydou Traoré, Ousseini Guindo, Hassane Cissé, Aliou Badra Diallo, Mohamed Bah Kéïta, Papa Seyan Kéïta, Ibrahima Fomba, Cheick Tidiane Traoré, Kalilou Koné, Djibril Kaba, Kounkoun Kanouté, Mohamed Samaké, Moussa Camara, Mohamed Lamine Kounta, Souleymane Tounkara, Ahmed Soukouna **Mahamadou TRAORE** Source : Maliweb³³⁸

³³⁸ <https://mali7.net/2017/06/22/assemblee-generale-elective-de-la-ligue-de-football-du-district-de-bamako-yambox-reelu-avec-une-ecrasante-majorite/>

L'encadré n° 20 : La présentation du projet de construction d'un complexe sportif.

Présentation d'un complexe sportif : Issa Sidibé, maire chargé des sports commune IV : « Un nouveau Complexe pour la Commune IV » Par Journal **Match** 16 Sep 2011³³⁹

Présentation de l'encadré : La construction d'équipement sportif participe à la découverte de LII par les sportifs et leurs parents. Cet engagement au service des plus pauvres n'ayant pas accès aux installations sportives fédérales, constitue un moyen de reconnaissance. A cause de ces projets sportifs, LII est considéré comme l'ami de tous les jeunes et matérialise son discours politique. Du coup, il lui est plus facile de passer d'une position sportive à une position politique. Alors, au-delà des savoirs techniques transférables dans l'espace politique local, l'engagement dans le sport fédéré est porteur d'espoir. C'est ainsi que l'encadré n°21, page 218 fait référence à l'octroi d'équipement aux arbitres de la commune IV.

La Commune IV du District de Bamako aura bientôt un nouveau Complexe sportif digne de ce nom. Pour la construction de cet édifice, nous avons rencontré le maire chargé de la Jeunesse, Sports, Arts et Culture. Issa Sidibé rend hommage au Maire Moussa Mara et nous édifie sur les grands axes de développement de la Commune IV.

Présentez-vous d'abord aux lecteurs du journal Match. Je vous remercie de m'avoir donné la parole dans vos colonnes. Ce n'est pas facile de parler de soi, mais je vais essayer. Je suis LII, contrôleur des douanes de profession, en même temps le président du District IV de football. Je suis le président d'un club de football de 3e division de la Commune IV appelé Sofa de Samuel. Je suis également le 5^e adjoint au Maire, chargé de la Jeunesse, Sports, Arts et Culture au niveau de la Commune IV du District de Bamako.

En tant que chargé du Sport à la Mairie de la Commune IV, quel est votre plan de développement pour le sport ? Nous avons des projets par rapport au développement de la Commune. Toutes choses qui vont favoriser l'épanouissement de la jeunesse de la Commune IV. Quand nous venions aux affaires en 2009, nous avons essayé de faire un projet pendant trois (03) mois en réunissant tous les acteurs. Toutes les disciplines concernées de la Commune se sont retrouvées pour travailler

³³⁹ <http://www.maliweb.net/interview/issa-sidib-maire-charg-des-sports-commune-iv-iun-nouveau-complexe-pour-la-commune-iv-28721.html>

sur les documents dont la copie a été remise au Maire en 2010. Dans ce projet, il est question de mettre en place un projet de politique sportive au niveau de la Commune. Nous avons travaillé main dans la main. Malheureusement, des événements se sont produits occasionnant notre départ de la Mairie pour donner suite à un décret.

Nous avons accepté en tant que patriotes. Dieu est grand, on revient aux affaires. Notre projet était en veilleuse. La délégation spéciale avait en son temps voté un budget qui ne prenait pas ça en compte, mais dans le budget de 2012 élaboré et conçu par nos soins, nous allons prendre en compte ce projet si cher à nous. C'est-à-dire la construction d'un Complexe municipal au niveau de la Commune IV. Le budget a été non seulement voté au niveau du Conseil mais également validé récemment par le Gouvernorat. Et aujourd'hui, nous sommes en phase de recouvrir le financement pour commencer ces travaux, inshallahou.

Nous lançons un appel vibrant au Président de la République, Amadou Toumani Touré mais aussi à l'ensemble du Gouvernement à nous aider à construire ce Complexe. Le projet du complexe nous coûtera 1 milliard 350 millions de F CFA. Ce complexe comprend un terrain de football bien gazonné, des tribunes couvertes de 10 000 places, une salle polyvalente de 1000 places, des bureaux, des salles de sports, 2 terrains de basket-ball, des terrains de volley-ball, des parkings et d'autres installations. Je tiens à remercier l'ensemble des acteurs qui ont contribué à l'adoption de ce budget. **Avez-vous les moyens de votre politique ?** Nous avons les moyens de notre politique puisque la Commune est gérée par un Maire, Moussa Mara, un expert-comptable de formation. Nous avons la confiance des partenaires. **A vous entendre parler, avez-vous des partenaires étrangers ?** Notre principale partenaire : la Coopération de jumelage Bamako-Angers collabore presque avec toutes les Communes du District de Bamako. En ce qui concerne le terrain municipal, il se base sur un prêt. Le premier prêt a été validé par l'administration. Les partenaires au niveau du Mali sont des banques et d'autres personnes ressources prêtes à nous aider à bras ouverts compte tenu de la confiance entre nous. **Quel appel avez-vous à lancer à l'endroit du public sportif malien plus précisément celui de la Commune IV ?** *J'invite tous les acteurs à se donner la main pour faire évoluer notre sport. Il faut de la cohésion autour de notre sport. Enfin, je tiens à remercier l'ensemble des journalistes pour le travail abattu*

L'encadré n° 21 : l'octroi d'équipement aux arbitres de football.

25 avril 2013 Commentaires fermés sur Développement du sport en Commune IV de Bamako : Le District IV de football habille ses arbitres avec deux millions de Fcfa. *Le développement du sport dans le District IV de Bamako est devenu une préoccupation majeure dans les programmes des responsables sportifs et ceux de la Mairie de la Commune. Le dernier geste illustrant cet état de fait date du 23 Avril 2013 dans la cour de la Mairie de la commune. En effet, le District IV de football a remis un important lot d'équipements sportifs à la Mairie pour les arbitres de football du District. Le montant est estimé selon les donateurs à 2.000.000 de FCFA. Le deuxième adjoint au Maire de la CIV, Mamadou Kanouté, après avoir reçu les équipements des mains du président du District IV de football, Issa Sidibé, les a restitués au représentant des arbitres de la CIV, Douga Dembélé. C'était en présence des dirigeants du Comité local des sports (ClS) de la CIV et de plusieurs autres personnes. Ce geste, a indiqué le président du District IV de football, nous l'avons fait à l'endroit des hommes en tenue noire de notre Commune, car ils sont des acteurs du football, ils jouent un rôle important dans son développement. Nous l'avons fait, a-t-il insisté, pour corriger une erreur. « C'est la première que les hommes en noir bénéficient d'une assistance de ce genre. Ils sont toujours laissés à eux-mêmes. Ce qui doit cesser, car ils sont aussi des acteurs importants du sport en général et du football en particulier ». Donc, a souligné Issa Sidibé, nous démontrons seulement à nos arbitres la volonté du district à leur égard. « Ils sont impliqués dans les activités sportives de la Commune sur le plan national et international. Nous ne pouvons pas les payer, mais seulement les encourager », a expliqué le président du district IV de football. L'adjoint au Maire de la Commune IV a, au nom de la Mairie salué l'initiative du District IV de football en faveur des arbitres de la commune. « Nous pensons que de tels gestes doivent se multiplier tant en CIV que dans les autres communes de Bamako ou à l'intérieur du Mali à l'endroit des arbitres pour leur permettre d'être dans les bonnes conditions afin de jouer pleinement leur rôle », a déclaré Mamadou Kanouté. Visiblement ému, l'ancien arbitre international non moins porte-parole des arbitres de la CIV, Douga Dembélé, a remercié les donateurs. « Au nom de mes camarades arbitres du district IV de Bamako, nous vous remercions de ce geste à notre endroit, un geste qui nous encourage dans notre travail ».*

Hadama B. Fofana, Source : *Le Républicain* du 25 Avril 2013³⁴⁰

³⁴⁰ <http://maliactu.net/developpement-du-sport-en-commune-iv-de-bamako-le-district-iv-de-football-habille-ses-arbitres-avec-deux-millions-de-fcfa/>

Présentation de l'encadré 21:

Cette volonté de développement, d'aide aux pratiques physiques et sportives est confirmée en ces termes durant notre récit : *« Le sport en soi est un élément essentiel dans la carrière d'un homme politique. Il faudrait cependant parvenir à développer les deux volets : le sport et la politique. Parce que, je trouve que les deux volets peuvent aller ensemble. Le sport doit être réalisé sur la base de la réalité, du sérieux et le résultat obtenu après un temps. Quant au volet politique, il ne s'agit pas de venir mentir, mais proposer des actions sur le plan sportif permettant des discussions. Sport et politique peuvent rimer ensemble si le dénominateur commun est le développement d'une localité. Toutefois, la politique ne doit pas prendre le dessus sur le sport car le sport est incolore. Il est un facteur de rassemblement, d'épanouissement, de rapprochement de diverses zones...etc. »*

Elu du monde sportif.

Le résultat de tout cet engagement est la mobilisation du monde sportif autour de sa personne, à la fois sportivement et politiquement. *« Je suis là aujourd'hui grâce aux sports et aux sportifs. C'est vrai les élus sont issus de quartiers, certes mon quartier a fait beaucoup, mais j'impute ça surtout aux sportifs de toutes les disciplines confondues. Ces acteurs ont été les premiers à solliciter ma candidature »* Les données montrent non seulement un apprentissage à travers le développement sportif, mais aussi une entrée politique forcée par les acteurs sportifs qui ont sollicité sa candidature. En effet, c'est au contact de toutes les couches sociales qu'il a découvert les problèmes sociaux affectant son quartier. En cherchant à résoudre ces problèmes, il a intériorisé certaines habitudes purement politiques *« Je me suis engagé dans la vie politique parce que je suis issu d'un quartier presque oublié et qui avait beaucoup de problèmes. (Infrastructures routières et sportives). A ceux-ci s'ajoutent : des problèmes d'assainissement, d'eau potable, de lieux de culte et de reconnaissance administrative du quartier. Aussi, parce que le sport et la jeunesse étaient oubliés par les responsables politiques. Vu tous ces aspects, quand j'ai été approché par les sportifs et la jeunesse, j'ai accepté. Si non, je suis douanier de profession. »*

Cette considération sociale tant valorisée par LII est le fruit d'un long processus socio-économique. Ce fort lien social est basé sur le financement des compétitions sportives et son dynamisme dans l'organisation, la mobilisation et la sensibilisation de la

population pour de nobles raisons. Pour qui connaît un peu le Mali, les douaniers sont considérés comme des nantis. En ce sens, ils sont constamment sollicités par la jeunesse pour la mise en place des tournois sportifs (en tant que parrain ou promoteur). Parallèlement à ces sollicitations, il est le bailleur de fond du club dont il est président (équipements, prise en charge des déplacements, salaire de l'entraîneur et parfois, des primes de victoire). C'est ce qui nous pousse à analyser le lien entre son statut professionnel et son engagement sportif : *« J'ai à maintes reprises organisé et parrainé des coupes. Généralement, les gens me sollicitent pour parrainer leurs activités vu mon passé sportif et ce que représente ma profession dans la société. C'est avant tout un honneur et une opportunité à saisir. Par an, je parraine au minimum 8 coupes (cf, encadré n°22, page 220) et tournois sportifs avec plus d'abondance en période de vacances. »*

Encadré n°22 : Coupe organisée par LII.

Présentation : La photo ci-dessous fut reprise après le récit devant son bureau communal. Nous le voyons exprimer ses sentiments au milieu des journalistes et de la foule venus l'entourer après une finale de coupe de football qu'il a organisée. L'image permet d'entrevoir sa maîtrise de la prise de parole en public attestant d'un certain savoir-faire communicationnel.



Photo prises le 23 Juillet 2016 à la mairie de la commune IV de Bamako

Ces actions ne sont toutefois pas fortuites. En se rendant compte de l'importance des pratiques sportives sur le plan politique, LII en a fait une priorité politique. Il le justifie de la manière suivante : « *Aujourd'hui sur le plan mondial, je ne vois pas une autre activité qui est au-devant du sport dans la globalité. D'ailleurs, tout ce qui est évènement sportif est médiatisé de telle sorte que même ceux qui ne sont pas de notre commune s'en rendent compte. Ces sports sont des canaux de communication politique. A partir d'eux, les sportifs s'organisent à leur manière pour me soutenir.* » Dans ce processus de financement, un flou s'installe quant aux origines des fonds ou des matériels proposés. Bien que LII soit à la tête d'une structure fédérale, ses actions sont considérées comme des dons. Nonobstant son combat pour les causes nobles, la question de la personnification de cette structure se pose, car ses obligations se transforment en dons. Elle devient donc une entreprise personnelle.

Les compétences acquises sont essentiellement d'ordre pratique. Elles forgent chez le promoteur la posture d'un gestionnaire des affaires publiques et d'un rassembleur. Parmi ces savoir-faire politiques, nous pouvons retenir la maîtrise de la parole en public et la meilleure gestion du stress et du trac. L'espace sportif offre l'opportunité d'expérimenter et serait un préambule à l'espace politique local. Cette logique d'entrée politique par les **sports fédérés** a retenu l'attention de Michel Koebel. Pour cet auteur, les deux espaces (politique et associatif) tirent profit l'un de l'autre pour plusieurs raisons. L'accès aux positions de pouvoir de chacun des deux espaces se fait selon des modalités similaires (élection démocratique qui n'exclut pas une cooptation des candidats) et avec des effets (l'accession au pouvoir hiérarchisée) semblables³⁴¹. A la lumière de cette acception et en se référant aux postes occupés par LII, il est clair que les expériences électives constituent des essais d'apprentissage de certaines règles de la démocratie.

³⁴¹ Michel Koebel, « Le sport, enjeu identitaire dans l'espace politique local », *Savoir/Agir* 2011/1 (n° 15), pp. 39-47.

En définitive, l'analyse minutieuse de la trajectoire politique de LII permet de dire que le milieu des **sports fédérés** a joué quelques rôles pour les partis politiques, qui peuvent se résumer à la constitution d'un réseau électoral, la connaissance des institutions, l'apprentissage de la communication et l'incorporation de tactiques sociales très utiles pour la mobilisation politique et la familiarisation avec le vote, ce qu'il exprime bien dans les propos suivants : *« Grâce à ces activités sportives, on m'invite sur les chaînes publiques et privées. Je fais la mobilisation et des alliances politiques. Lorsque je suis venu en troisième position en 2013 (élection législative), j'ai été approché par l'un de mes anciens joueurs. Il m'a demandé de l'appuyer à cause des liens sportifs qui nous associent. Car, je lui achetais des équipements sportifs quand j'étais son président. Pour cause, je lui ai accordé mes voix contre des propositions financières émanant d'un autre camp. Je lui ai dit qu'il a été un jeune exemplaire avec mon club et c'est à moi de lui rendre aujourd'hui la monnaie. Par la suite, il est finalement devenu député de notre commune ».*

Le croisement des dons fait apparaître un manque d'attachement aux espaces politiques traditionnels. Nous remarquons une très faible implication dans la gestion des partis politiques. Ce qui explique peut-être l'instabilité politique de LII, ayant intégré en quatre ans deux partis différents dont il se justifie : *« Membre du congrès constitutif de l'ADEMA, quand je me suis retiré, je suis arrivé ici avec le groupe indépendant Moussa Mara durant trois ans. En novembre 2013, j'ai présenté ma démission en intégrant le parti de l'union pour la démocratie et l'alternance. La même année, je me suis présenté comme candidat aux législatives en alliance avec l'URD. Nous avons perdu. A partir du 8 juin 2015 jusqu'à maintenant, je ne suis plus membre d'aucun parti politique. Toutefois, je suis sollicité par plusieurs partis politiques ».*

Nous attribuons son entrée politique à une socialisation sportive. De même, le siège politique occupé s'inscrit dans la continuité de ces expériences sportives (chargé de la jeunesse et des sports). A cet effet, nous pouvons parler d'apprentissage du métier politique par les actions sportives activant les codes et les valeurs d'une localité. Pour comprendre plus le poids des pratiques dans l'acquisition de valeurs, le tableau N°21, page 223 recense des savoirs reflétés dans les deux trajectoires politiques.

Tableau n° 21: Compétences politiques acquises par le militantisme sportif.

Savoir-faire pratique et théorique	Savoir-être
<p>S'adresser aux autorités, Former un groupe, S'identifier à une communauté, Elaborer des pancartes et des slogans, tenir des réunions publiques, Rédiger des courriers, mobiliser une foule, prendre la parole en public et sur les radios et savoir représenter un groupement.</p> <p>Aussi, il est possible d'apprendre à être porte-parole et avoir le sens de l'organisation, de la gestion et le pilotage de projets institutionnels.</p> <p>De même, il y a savoir diriger, connaître les problèmes locaux, les autorités locales, certaines histoires locales et incorporer facilement les codes (symboliques, culturels et même politiques de la ville).</p> <p>Ces activités favorisent une connaissance des rouages administratifs, la gestion des conflits et de la structuration des demandes.</p> <p>Ces espaces permettent de savoir communiquer et de se rendre humaniste dans le financement sportif. Il s'agit donc d'une nouvelle forme de clientélisme politique en gestation dans les sports fédérés. Le sport favorise le maintien de la foule autour de sa personne. En plus, il fait gagner la confiance des jeunes dynamiques.</p>	<p>Il est question de maîtrise des savoir-être avec les chefferies traditionnelles.</p> <p>De plus, le milieu des sports fédérés permet d'être la voix des « sans voix », généreux et disponible.</p> <p>Il permet aussi de cultiver le militantisme et la mise en place de forts réseaux électifs qui sont à la base sportifs et rassembleurs pour incarner les espoirs d'une communauté. Parmi les autres valeurs figurent : la philanthropie, le dévouement et le sérieux.</p> <p>La volonté d'aller loin politiquement crée une assise sociale et des relations institutionnelles. Au-delà, elle permet d'apporter un soutien à la jeunesse et d'être le garant des valeurs traditionnelles.</p>

Analyse du tableau n°21: La défense d'un territoire à partir de la lutte pour la sauvegarde des espaces de pratiques sportives permet d'incorporer des compétences valables en politique locale. De même, elle est un moyen d'identification à un collectif

et de construction de symbolique. Le tableau situe la socialisation politique dans un cadre militant.

b- La valorisation politique du capital sportif : des sports fédérés à la politique et réciproquement.

Quant à la seconde articulation, nous faisons référence à des pratiquants moyens devenus élus locaux de façon directe sans militantisme politique ou sportif. Il s'agit le plus souvent d'opérateurs économiques qui construisent sur la durée de très forts liens de sociabilité incluant les jeunes et les autorités. Mélangeant la culture traditionnelle aux sports scolaires et "aux sports de masse", ces acteurs parviennent à incorporer des codes et à légitimer une image d'hommes de territoire. Ils tiennent leur reconnaissance populaire à des actions de développement dans le sport informel. Avec le temps, la population s'identifie à eux et cette communion finit par mobiliser les joueurs, leurs parents et les autorités locales. Le promoteur sportif se fait passer pour un homme capable de porter le territoire vers le sommet. Sportif au départ, cet engagement va ouvrir les portes de l'administration sportive locale et nationale et celles des institutions politiques.

La valorisation du capital sportif dans l'espace politique local est, au préalable, un processus très spontané d'humanisation et de promotion des loisirs. Avec le temps, elle va prendre une place importante dans la vie professionnelle et sociale du promoteur. L'effort entrepris pour la promotion des sports devient une étiquette et un facteur indispensable, qu'il ne faut pas voir comme un processus à sens unique. S'adressant à des politiciens locaux connus dans les **sports fédérés** avant leur entrée en politique, les deux dimensions (sportive et politique) évoluent concomitamment. Il s'agit d'une dépendance impactant simultanément le sportif et le politique. D'abord informel, le capital sportif va être valorisé auprès des communautés et des associations de jeunes tout en attirant l'attention des partis politiques.

A des niveaux différents, le parcours sportif est porteur d'estime, de valeurs, de symboliques, de relations et de savoirs. Au moment des élections, ces valeurs permettent à l'acteur sportif de faire campagne et de déceler facilement des relais politiques. Porté par des associations communautaires, le passé sportif de l'acteur

pousse d'autres couches sociales à le suivre. Parmi ces dernières nous trouvons : les religieux, les artisans, les parents de joueurs et les chefferies traditionnelles. Aussi, faisons-nous face à deux moments de construction et de co-construction de deux trajectoires sociales (politique et sportive). Sur le plan sportif, le capital pratiquant et sympathique se construisent avec les pairs et au contact avec diverses sensibilités sociales. Dans la valorisation du capital pratiquant, il y a un lien entre l'image personnelle, le respect des valeurs et le développement communautaire. Quant à la sympathie, elle est associée à la générosité et à la distribution de dons (l'apport financier des promoteurs pour soutenir l'organisation des coupes).

Toutefois, il y a un troisième aspect de cette valorisation du capital sportif à ne pas négliger. Il concerne l'héritage sportif familial lié aux rôles joués par les parents dans les équipes nationales. Ce passé parental est source de popularité, de fierté et d'identification. Il immortalise non seulement la personne, mais fait aussi revivre les mémoires collectives. Il devient difficile de préciser les contours de cette valorisation des **sports fédérés** dans une trajectoire politique indépendamment de son contexte social. Pour une meilleure compréhension, nous diviserons ce parcours en :

Trajectoire I : Humanisation³⁴² d'héritage sportif et construction politique locale :

Présentation :

Député élu dans la commune II du district de Bamako, LIII nous a reçus dans son bureau à l'Assemblée Nationale après plusieurs rendez-vous. Né le 5 août 1951 à Bamako, il a toujours concilié vie politique et vie professionnelle sans oublier l'héritage sportif. Pendant 40 ans, il s'est toujours intéressé à la chose politique partout où il a servi comme fonctionnaire de l'Etat : « *J'ai fait la recherche pendant 40 ans ; toutes ces années, je m'intéressais à la politique* ». Issu d'une grande famille de Doumbia qu'il défend d'ailleurs dans des associations villageoises, il est natif d'une circonscription où sont logées les familles fondatrices de Bamako. Marié et père de plusieurs enfants, son père fût un sportif de haut niveau. « *Je n'ai pas été lié à une association sportive, mais je pratique beaucoup à cause de mon père qui était un grand sportif. Il a été parmi les premiers joueurs de Bamako et de notre équipe nationale de football. Il a même joué la coupe de l'Afrique Occidentale française (AOF) en 1954. A*

³⁴² Passer par les sports fédérés pour faire des dons, sacrifices afin de ritualiser un passé sportif.

cause de ça, j'aime le sport et je m'intéresse aux associations sportives sans pour autant être membre »

Cursus scolaire et expériences professionnelles au profit de la politique

Ingénieur zootechnicien, chercheur à l'Institut d'Economie Rurale (IER), LIII s'est spécialisé dans la production animale. Il a fait toute sa carrière à l'IER. L'ayant commencée comme technicien, il la poursuivra par des études qui le conduiront jusqu'à l'obtention du master en agronomie (Ex-Union soviétique). De retour dans son pays en 1983, il reprendra ses recherches. A travers les différentes fonctions occupées, LIII a pu sillonner plusieurs régions du Mali avant de revenir dans sa capitale comme chargé des aménagements et des constructions. Lié au bureau des marchés à la Direction Nationale du développement rural, cette expérience renforcera son potentiel managérial et ses capacités de prise de contact. Ces compétences lui permettront d'entrer en contact avec les hauts cadres du parti sous l'étiquette duquel (RPM) il sera élu député. Cependant, ce n'est pas qu'à travers le monde professionnel qu'il construira ses savoirs politiques. Bien avant, les influences scolaires et universitaires auront été mises à profit : *« Depuis étudiant, je m'intéresse à la politique. Nous avons milité dans les mouvements estudiantins. C'est un peu l'avantage et l'importance d'avoir une formation à côté des formations académiques. Quand je suis rentré des études, j'ai intégré l'Alliance pour la Démocratie au Mali, parti Africain pour la Solidarité et la Justice (ADEMA-PASJ). A partir des années 2000, je l'ai quitté au profit du RPM »*

Les profits politiques de l'héritage sportif

Attaché à l'héritage sportif paternel, toute la famille de LIII essaye de faire revivre la mémoire d'un père sportif. Ce devoir de mémoire passe par l'institutionnalisation d'une coupe de football en hommage au père disparu. Cette coupe sportive sera annuelle et opposera des joueurs de tous les quartiers de sa commune : *« Mon père était un grand joueur de football. Par rapport à cette situation, ma famille organise tous les ans pendant les grandes vacances une coupe en son nom. Le feu père qui a été même sociétaire du foyer du soudan français et fait partie de la première équipe nationale du Mali autrefois appelé Soudan français »*. Ce récit prouve combien le sport est important dans une socialisation basée sur la transmission des valeurs sportives. En plus de son maillage social, le tournoi est un espace de communication pour LIII : *« Pour la réussite*

du tournoi, nous mobilisons plusieurs groupes de jeunes, les familles fondatrices, les radios privées, les griots et les autorités administratives ».

A travers cette organisation, des compétences socio-sportives sont mises en place. Voisines de celles des espaces politiques, elles sont transférables dans les conditions identiques même si leur but est différé. Fort de cet engagement, LIII est devenu au fil du temps un pratiquant chronique du sport matinal et une référence des jeunes en matière de coupes sportives : *« Je ne suis pas membre d'une association ou d'un club sportif, mais je pratique suffisamment le sport. Parce qu'avec notre père, nous avons appris que le sport matinal est bon pour la santé. La chance faisant, je suis à côté d'une infrastructure sportive. Cela me donne l'opportunité de me défouler et d'aller à la rencontre des jeunes pratiquants. Ces rencontres créent un lien très fort. »* Les propos suivants de LIII donnent un éclairage de ce lien d'un homme politique au contact des jeunes : *« Dans ma commune, nous sommes sollicités en tant qu'élus et d'acteurs sportifs pour sponsoriser et venir en aide (matériels et financiers). Dans le souci de relever le niveau des associations sportives, je me suis vraiment impliqué. »*

Financement des sports fédérés ou clientélisme politique ?

A Bamako, la question de l'apprentissage politique dans les activités sportives informelles repose beaucoup sur le financement. A ce sujet, le journal Jeune Afrique a indiqué dans son n° 2900 du 7 au 13 août 2016 que des dirigeants maintenaient à flot des clubs qui n'apportaient pas d'argent. Ce phénomène est récurrent dans toute l'Afrique et à tous les niveaux du mouvement sportif. Ces clubs ou associations ont tendance à remplacer les partis politiques en détournant ainsi la visée première des pratiques sportives. Cette pratique masque un phénomène de théâtralisation et d'instrumentalisation des **sports fédérés** dépassant le mécénat politique. Aujourd'hui, ces clubs font figure de véritables bastions politiques. Dans ce cas précis de LIII, l'héritage sportif du père a permis l'instauration d'un tournoi annuel qui participe à la reconnaissance d'un passé sportif glorieux. Il s'agit là d'une clientélisation politique du "football de masse" qui ne dit pas son nom. Car, ces actions (qualifiées de généreuses) deviennent des marqueurs sociaux qui favorisent l'admiration des jeunes de toutes les couches de la population. Plaçant le donateur (promoteur) en position de

djamatigui³⁴³, ces tournois motivent énormément et font de LIII un *djamadjgu*³⁴⁴ (receveur des doléances sociales et ami des démunis et des jeunes).

LIII le souligne très bien : « *Financièrement le mémorial nous coûte beaucoup d'argent. Je suis aidé par un petit frère qui enseigne à l'Université des Trois Rivières au Canada. Il nous apporte coupe et assistance économique chaque année. Cela donne de l'engouement, une visibilité, un prestige et une certaine formalité au tournoi. Nous sommes à la huitième édition et on va jouer d'ici une semaine la finale* ». Sur le long terme, ce sont des réseaux de jeunes qui se structurent formellement pour faire le lobbying et les campagnes. Ils peuvent parvenir à changer par leur nombre et leur engagement le résultat d'une élection locale. Le récit de LIII décrit un enracinement social très fort qui se construit dans ces moments de commémoration. Politiquement, le tournoi consolide les relations anciennes et constitue une opportunité pour tisser de nouvelles amitiés. Toutes choses qui permettent de lui donner une certaine transversalité de son encrage socio-politique.

En Afrique et particulièrement au Mali, avant, pendant et après les élections, ces tournois constituent des supports de campagne budgétivores. Certains d'entre eux organisés au nom du parti, prennent une connotation essentiellement politique (coupe RPM, coupe du député RPM...etc.) A ce sujet, LIII affirme : « *C'est des choses que nous organisons pour la mobilisation de l'électorat* ». En finançant de telles activités sportives, n'y a-t-il pas alors une nuance à établir entre l'achat de conscience et la solidarité ? Cette pratique n'est-elle pas aussi un apprentissage des codes politiques locaux ? Ce fonctionnement politique reflète également le niveau de conscience politique de la population. Les acteurs affirment qu'on ne vote pas pour un programme à Bamako, mais plutôt pour une personne. Les votes sont essentiellement basés sur les relations interpersonnelles. Pour gagner une élection, les capacités intellectuelles sont insuffisantes. Par conséquent, les **sports fédérés** facilitent la distribution d'appâts politiques permettant une récupération massive d'électeurs.

Dans un contexte politique totalement centré sur la personne, nous plaçons la socialisation politique dans un cadre informel au contact des jeunes et des autorités. La gestion de ces sensibilités diversifiées va légitimer la posture d'homme politique.

³⁴³ Ce terme désigne quelqu'un qui a le don, le savoir-faire et le savoir-être pour rassembler, diriger la masse.

³⁴⁴ Ce terme désigne une personne sur laquelle la population peut compter pour résoudre des problèmes.

Aussi, le quotidien de ces tournois demande une maîtrise de rhétoriques improvisées, de poignées de mains, la rédaction de messages publicitaires, la gestion des organes de presse et l'organisation de réunions techniques ou concernant d'autres aspects qui, à première vue, sont d'ordre organisationnel. Ce consortium d'aspects participe, d'une manière ou d'une autre, à la construction de l'image d'homme politique.

Au-delà des éléments techniques se situant à la frontière politico-sportive, ces tournois offrent une opportunité énorme d'accès au plateau télévisé. Le témoignage de KNT³⁴⁵ en dit long : « *Au Mali, l'accès à la télévision nationale reste très limité et peut changer le résultat d'une élection. Une fois, il y a un député qui m'a appelé en me disant qu'il est élu grâce aux sports. Car, étant candidat, il a assisté à 24 heures du deuxième tour des élections législatives au tirage au sort des demi-finales de la coupe du Mali de football. Sa juste présence à la télé lui a donné un certain charisme et une image d'homme capable et puissant. Le jour du vote, il était facilement reconnaissable. Les votants disaient que c'est celui-ci qui était à la télé hier, il faut voter pour lui. Tu as vu comment il a mené le débat ? Il va donner de la visibilité à notre localité.* » Après les élections, il est arrivé en tête avec seulement 50 voix de plus. Les **sports fédérés** permettent donc aussi de dépasser les limites politiques officielles.

Humanisation sportive et incarnation politique locale.

En s'inscrivant dans une dynamique continue de don et de répétition, nous assimilons cette valorisation de l'héritage sportif à un processus de ritualisation et d'humanisation des activités sportives, au même titre que le sont les activités religieuses et rituelles. Les espaces sportifs servent de lieux symboliques de don et d'achat de consciences. Il est bien vrai que le Mali est un pays démocratique : il faut avoir un certain comportement pour devenir le représentant d'une collectivité. En plus des caractéristiques politiques, les lois sociales pèsent dans le choix. S'impliquer dans ces sports ne suffit pas. Il est nécessaire de consolider les acquis sportifs par une participation aux cérémonies sociales.

LIII confirme : « *Un responsable politique est vraiment le référent de la population. Il doit s'associer aux autres. Quand tu fais de la politique, tu dois être proche des gens. L'électeur ne connaît que la personne qui est près de lui. Donc, une personne éloignée n'a pas la chance d'être élue. C'est très important de participer aux activités de décès,*

³⁴⁵ Directeur du service sport de l'Office des radios et télévisions du Mali (ORTM)

de mariage et de baptême. Elles sont très importantes parce que la personne la plus proche de l'électeur c'est celle qu'il choisit. Les électeurs se disent que c'est celle que nous connaissons. Elle a toujours assisté à nos activités. Elle fait ce que nous nous faisons et on peut l'accéder à tout moment. Ça c'est aussi très important quand tu es politicien. A Bamako, il faut ouvrir la porte pour que les gens puissent t'accéder. »

Toutefois, avec un peu de recul, nous remarquons une manière plus symbolique et masquée de distribution de don. L'espace politique bamakois est un espace humanitaire basé sur un protocole purement traditionnel. Par conséquent : « *Si tu ne peux pas résoudre leurs problèmes, tu peux leur conseiller comment y arriver. C'est aussi la diplomatie politique.* » Cette diplomatie n'est basée que sur le don : « *Quand tu es responsable politique, les gens pensent que t'es riche et ils ont également les yeux sur les avoirs. On sent une très forte pression pécuniaire. Tout le monde nous sollicite hein (rire). Beaucoup de gens pensent qu'on a de l'argent mais ça n'a jamais suffi. On donne, on donne, on donne et souvent même ah... tu te retrouves avec zéro franc. Il peut y arriver souvent que tu t'endettes pour donner à quelqu'un. On en profite des compétitions sportives pour présenter des doléances et t'exposer des problèmes. Résoudre ces problèmes est synonyme de compétences politiques pour certains et pour d'autres de responsabilité sociale. C'est à tous les niveaux de la vie (famille, quartier et commune). En matière d'argent, nous politiciens, nous avons suffisamment de pressions mais ça a ses avantages et ses inconvénients ».*

A la question « La politique est-elle basée sur le don ? », LIII répond : « *En tout cas, il faut faire le social, il faut faire le social. Nous sommes dans un pays où les gens sont vraiment nécessiteux. Le peu que tu gagnes, il faut accepter de le partager. C'est mon point de vue. Il faut accepter de partager jusqu'à ce qu'eux-mêmes se rendent compte qu'aujourd'hui, il est dans son dernier retranchement. Peut-être que la situation va évoluer un jour et que les gens ne feront pas beaucoup attention à ces politiciens.* »

Notre étude révèle en somme une trajectoire politique construite dans la valorisation d'un héritage sportif à partir de son humanisation. Cette trajectoire est enrichie grâce aux fonctions professionnelles. A cela s'ajoutent une distribution de dons et d'actions humanitaires dans le sport. A travers son implication dans le développement des **sports fédérés** et le soutien aux cérémonies rituelles, LIII a développé un électorat politique ayant comme base les nécessiteux. Aussi, la question de se socialiser politiquement dans et par les **sports fédérés** passe aussi par la personnalisation des

aides sportives et la satisfaction des demandes des populations jeunes et nécessiteuses. Si LIII fait de l'héritage sportif un espace humanitaire et de spécialisation politique, le cas suivant s'appuie sur la construction d'homme politique du territoire dans la gestion des **sports fédérés**.

Trajectoire II : Reproduction des valeurs familiales dans l'engagement sportif et socialisation au métier politique.

Présentation :

Le titre que nous donnons à cette trajectoire provient des entretiens tenus avec LIV. Il considère qu'il est entré en politique grâce à son engagement sportif. Nous avons perçu chez lui une très grande fierté par rapport à ses expériences sportives. Pour LIV : *« C'est le sport qui m'a amené dans la politique et si je retourne au sport à travers le département des sports, je ne peux qu'être joyeux. Je suis en terrain contenu. »* Né le 21 avril 1970 dans la 5eme région à Bemba, il est issu d'une famille polygame ayant plus de 25 enfants. Fils d'un administrateur colonial devenu chef de canton, il a toujours été en contact avec le village. Il se réclame d'ailleurs être un homme politique de la brousse. Lors de l'une de ces interventions sur Radio France Inter (RFI), il expliquait : *« Tout le monde le reconnaît, je suis l'homme politique, ces dernières années, qui a été le plus sur le terrain. Je suis né en brousse, j'ai grandi en brousse et aujourd'hui encore, je réside en brousse. C'est pourquoi, on peut m'appeler candidat de la brousse³⁴⁶»*. Il est marié et père de quatre enfants.

Sociohistoire de son enfance.

Confronté à un problème d'infrastructure scolaire, il est envoyé très tôt chez son frère aîné dans la ville de Sikasso pour y fréquenter le collège. Un an plus tard, son frère est appelé à servir la CMDT dans une autre localité, ce qui fait que LIV sera adressé à un ami de son frère pour finir sa scolarité. Il quittera ce dernier en raison de problèmes (entre LIV et son logeur) et se retrouvera dans la clandestinité. A la grande surprise générale, il décrochera tout de même son baccalauréat (1991) au lycée Mon Seigneur Didier de Montclos de Sikasso, puis entrera à l'Ecole Normale supérieure de

³⁴⁶ <http://www.rfi.fr/afrique/20130724-mali-presidentielles-housseini-amion-guindo-elections>.

Bamako (ENsup) pour y préparer une maîtrise en histoire et géographie. Le diplôme obtenu (1997), il retournera dans son « bercail adoptif » pour y enseigner dans le même Lycée qu'il avait fréquenté pendant la période de préparation de son baccalauréat.

Carrière professionnelle et construction politique.

Sur le plan économique, cette trajectoire fut possible grâce à son sens élevé de l'entrepreneuriat. Propriétaire d'établissements d'enseignements secondaires privés, LIV finance parallèlement les activités sportives. Dans cette gestion scolaire, il a pu mettre en valeur un héritage familial qui est celui d'aider les plus démunis. Son histoire est aussi le fruit d'un contexte socio-territorial très particulier du fait de son nombre d'habitant et de sa richesse économique. Quatrième région administrative du Mali, Sikasso en est aussi la capitale économique et la première région électorale. Depuis les premières heures de la décentralisation, à Sikasso comme dans tout l'intérieur du Mali, l'élection locale a toujours été liée au nom de famille et à l'origine³⁴⁷. Aussi, fait-elle systématiquement place aux acteurs de sa principale activité économique, la culture du coton. C'est dans ce milieu majoritairement sénoufo³⁴⁸ que le LIV (dogon³⁴⁹) a fait preuve d'engagement et d'intelligence pour se construire un chemin politique (député, ministre des sports et ministre de l'éducation).

La famille comme matrice de l'engagement politique.

Même s'il n'est pas issu d'une chefferie traditionnelle ni d'une famille politique, l'éducation familiale a joué une place importante dans son cheminement politique : *« J'étais avec un de mes frères et une de mes sœurs dans mon village. Les deux sont morts en l'espace d'une semaine, sous mes yeux. Je ne sais pas encore de quoi ils sont morts, parce que dans un rayon de 40 kilomètres, il n'y avait pas un seul infirmier, a fortiori un centre de santé ou un médecin. Donc, ce dont souffre aujourd'hui notre pays, nous en avons été victimes »*. A cela s'ajoute l'esprit de partage légué par les parents. Fils d'un ancien administrateur colonial, il dit avoir hérité du père un esprit de

³⁴⁷ http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/autrepart/010019323.pdf

³⁴⁸ Une ethnie majoritaire de la troisième région du Mali

³⁴⁹ Une ethnie majoritaire de la cinquième région du Mali

partage, de sacrifice et surtout de combativité : « *Avant sa mort, il a partagé tous ses biens avec ses amis et aux démunis. Avec son statut de chef de canton, il avait plusieurs terrains et des parcelles à usage d'habitation à Bandiagara qu'il partagera avant son décès. Sa façon de faire est une leçon pour nous tous. Il a eu plus de 26 enfants, mais les a tous bien éduqués. Il a fait de son mieux pour transmettre certaines valeurs intarissables et demander aux jeunes d'être actifs et d'éviter la passivité*³⁵⁰ ». Nous verrons comment ces valeurs familiales ont été intégrées à l'engagement sportif dans la perspective d'une carrière politique.

Des sports fédérés à la politique.

Après analyse, il est facile de conclure que la construction de sa personnalité politique est directement liée aux **sports fédérés**. Ils ont constitué le déclic initial de son engagement et celui d'une socialisation politique très informelle et primaire (la famille). A la suite d'un entretien réalisé le 24 Juillet 2017 au Lycée La Lumière avec SF³⁵¹, des récits de LIV réalisés le 18/07/2017, 24/7/2017 et 20/08/2017, et en rajoutant d'autres entretiens réalisés respectivement le 11, 13 et 16 Juillet 2016 avec MB (chargé de mission au ministère des sports), MS (chef de cabinet) et MT (ami de LIV et membre du Bureau Politique National de la CODEM³⁵²), nous constatons que la trajectoire politico-sportive de LIV peut se subdiviser en quatre moments importants, et possède la particularité de dépasser certaines croyances s'agissant de l'accès au pouvoir local.

De 1997 à 2000, des tournois sportifs pour rassembler les jeunes.

Selon SF : « *Depuis les années 2000, LIV aimant et pratiquant le football, a commencé l'organisation de tournois sportifs d'abord entre les grins*³⁵³. *Lors de ces rencontres sportives, il jouait avec son grin. C'était des moments de joie pour tout le monde (joueurs et supporters). Par la suite, il a initié des rencontres entre professeurs et élèves du Lycée Mon Seigneur Didier de Mont clos de Sikasso. Pendant ces activités récréatives, il a conquis l'admiration des jeunes de la ville de Sikasso ; cela fut possible par son engagement pour la promotion et l'épanouissement des jeunes. Toujours selon SF, l'accent était mis sur les activités festives et les rencontres*

³⁵⁰ <http://www.journaldumali.com/2014/04/14/housseini-amion-guindo-du-sport-a-la-politique-et-vice-versa/>

³⁵¹ Premier responsable des supporters du club Stade malien de Sikasso et président des anciens élèves du Lycée fondé par LIV, troisième personnalité du Bureau National des Jeunes du Parti dont LIV est le président fondateur

³⁵² Convergence pour le Développement du Mali.

³⁵³ Regroupement de jeune à Bamako par affinité, par tranche d'âge et par des relations de proximité.

intergénérationnelles de chaque dimanche, car les tournois étaient couplés à des activités culturelles (soirées gala très généralement) ».

Dans un système politique où le vote est centré sur la personne, rassembler peut constituer un véritable atout. A cet effet, le récit laisse voir un projet de marketing pour le développement de son établissement scolaire devenu par la suite un mode d'action politique. Il est donc difficile de séparer les deux projets. Les témoignages de SF renforcent nos propos : « *Nous avons participé à des tournois au niveau de l'académie de Sikasso et de la région même. On mettait beaucoup d'ambiance autour de ces activités. Elles concernaient plusieurs disciplines telles que le football, le basket, l'athlétisme et d'autres. Pendant mes cycles, nous avons remporté plusieurs trophées. Donc, je peux dire qu'à travers ces compétitions, LIV a été connu par nos parents d'abord à l'intérieur de la ville et ensuite dans la région à travers le tournoi des cercles. Son dévouement pour la cause des jeunes a poussé les autorités de la ligue de football de Sikasso à solliciter LIV pour prendre les rênes du Stade malien de Sikasso.* » Ces données montrent un processus de socialisation basé sur les liens de proximité et la mise en place de vastes réseaux sportifs.

De 2000 à 2004 : le sport scolaire pour conquérir les parents d'élèves.

L'implication de LIV dans le sport scolaire sikassois commence avec la création d'un Lycée privé général (2000) et d'un Lycée technique et professionnel (2001). Pour lui, c'était inévitable et presque une obligation de prendre part aux tournois scolaires. « *Quand j'ai ouvert les établissements, nous avons vite compris que le succès passait aussi par les victoires sportives sur d'autres écoles et établissements de la place. Ça a vraiment été un succès social pour moi et pour les parents surtout. C'est ainsi que les gens ont commencé à parler de moi. Toutefois, il y a autres choses qu'il faut savoir. Dans mes établissements, je recrutais des élèves dont les parents étaient démunis et d'autres en rupture scolaire. Cela était pour moi une manière d'aider ces jeunes pour qu'ils puissent à leur tour servir la nation. Aujourd'hui, ils sont militaires, enseignants, cadres dans différents services de l'administration* » Ces tournois scolaires ont favorisé la formalisation de son engagement sportif, et lui ont permis l'achat du club mythique » ? Par ailleurs, on ne voit pas bien le lien entre l'engagement sportif de LIV et l'achat du club. Les tournois scolaires lui rapportaient-ils de l'argent ?) de la localité. C'est le début d'une riche carrière politique et d'une médiatisation nationale.

Du stade malien de Sikasso à la reconnaissance locale (2003-2005).

Sa réussite dans l'organisation des activités sportives informelles et dans le milieu scolaire lui a permis d'acquérir une certaine influence sur la ville de Sikasso, en lui procurant la confiance des autorités administratives, sportives et coutumières. Ainsi sera-t-il approché en 2003 par les dirigeants de la ligue de football de Sikasso pour apporter son savoir-faire managérial. Selon LIV : *« J'ai accepté le défi avec fierté même si je savais que ça n'allait pas être facile. Après une année seulement de gestion, l'équipe est montée en première division. Une montée qualifiée d'historique, car pour un club créé en 1963, c'est en 2005 qu'il se voyait pour la première fois dans l'élite du football malien. Ça a été une fierté énorme et une fête dans toute la ville. Il faut savoir qu'on avait travaillé pour ça. Que ça soit sur le plan matériel, humain et même financier, les jeunes ont beaucoup contribué à cette victoire »*. Ces propos sont confirmés par SF, le premier responsable des supporters : *« Quand le président a accepté de diriger le club, ils m'ont appelé pour être le responsable des supporters et j'ai accepté. Nous étions en division inférieure. Pour les matchs, nous organisons des mobilisations énormes pour recevoir les autres équipes. Dieu merci, nous avons gagné la montée. Dans la foulée, il y a eu une élection législative à la suite du décès d'un député à l'Assemblée Nationale »*. Ces constats se réfèrent à des moments décisifs dans l'ascension politique de LIV. Dans le cas présent, l'impact de la victoire du club local constituera un tournant dans sa prise de confiance. Grâce à sa fonction de président, il se sentira autorisé à mettre en doute les anciennes logiques politico-sociales.

Se politiser dans l'engagement sportif.

Gagner une élection passe par l'accomplissement de nombreuses tâches. En effet, les candidats ne luttent pas seulement à l'aide de propositions. Ils ont également la prétention d'endosser le rôle qu'ils convoitent. Autrement dit, le discours politique porte sur deux dimensions : d'une part, la dimension rhétorique et, de l'autre, relationnelle visant à démontrer une capacité à exercer la fonction électorale. Dans ses travaux, Stéphane Cadiou³⁵⁴ affirme que devenir élu local oblige le politique, à un certain moment donné, à se confronter d'abord à des concurrents mais aussi de faire accepter

³⁵⁴ Cadiou, Stéphane, « Les stratégies de présentation de soi dans la campagne municipale niçoise de 2008 », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 77 | 2008, mis en ligne le 27 novembre 2009, consulté le 01 février 2018.

ses propositions par les citoyens. Pour cet auteur, cette représentation de soi se fait sentir par rapport à la crédibilité du candidat et les moyens dont il dispose (savoir-faire et savoir-être).

Les **sports fédérés** constituent ainsi un espace de légitimation du discours politique de LIV à tous les niveaux traditionnels et administratifs. A travers ses activités sportives informelles et scolaires exercées dans des conditions très difficiles, il incarnait le futur de la ville en dépit de ses origines sociales. Dans ce sens, s'impliquer dans les **sports fédérés** est synonyme de brassage. Au-delà du folklore, les tournois constituent un moyen de mobilisation, de direction, de gestion, de leadership et de médiatisation. Nous voyons ainsi qu'à travers les associations sportives, LIV a incorporé des codes et intégré le cercle des décideurs au fur et à mesure de ses rencontres avec les autorités locales. L'apprentissage politique prend alors la forme d'une participation active dans les domaines publics et à la construction d'une histoire collective. Pour LIV, les activités sportives communautaires ont joué un rôle fondamental dans ce dynamisme : *« Depuis jeune, j'aime le sport. J'ai même joué dans les clubs de quartiers. Le sport permet de rassembler la jeunesse et de dépasser les clivages. J'ai beaucoup appris dans le milieu sportif. D'ailleurs, j'incarne ce politique proche du peuple et fréquent sur le terrain. Grâce au sport, j'ai gardé le contact avec la population et construis une fierté locale. On apprend la gestion humaine au quotidien dans la gestion des affaires sportives. Le politique c'est celui qui rassemble la masse, et le sport au Mali est un facteur déterminant pour ce faire. J'ai été élu parce que j'avais une base sociale. Ma base était en majorité composée de jeunes que j'ai connus en partie grâce aux sports »*. Pour comprendre réellement l'importance de son passé sportif, nous pouvons nous reporter à l'article publié en 2006 (Encadré n°23, page 236) lors de l'Assemblée Générale du Stade malien de Sikasso. Au regard des participants à cette Assemblée Générale, le protocole mis en œuvre et la place accordée à LIV, traduit clairement tout l'arsenal organisationnel valorisant sa mise en scène.

Encadré n°23 : L'assemblée générale du club dont LIV était président en 2006.

Présentation : l'article retrace le bilan de la première année du Stade malien en première division sous les ordres de LIV. Ce Bilan fut comme nous pouvons le constater un vrai espace politique réunissant tous les acteurs de la région. De ce fait, il fut un moment d'affrontement de la scène politique pour LIV qui a pris la parole comme lors d'une assemblée générale politique pour exprimer son appréciation. Cet

exercice demande avant tout une maîtrise de la parole en public même s'il avait les bases dû à sa profession (enseignant), l'auditoire n'est pas identique.

L'hôtel "Le Wasulu" de Sikasso a abrité, le jeudi 31 août 2006, la cérémonie de remerciements aux joueurs, encadreur et dirigeants du Stade malien pour son maintien en première division du football malien. La cérémonie, placée sous la présidence du conseiller aux affaires administratives et financières du gouverneur de la 3e région, Mahamadou Diaby, s'est déroulée en présence du président du comité-directeur de l'équipe, le député LIV, du maire de la commune urbaine de Sikasso, Mama Sylla, du directeur régional de la jeunesse, des sports, des arts et de la culture, Amadou G. Bathily, des présidents des clubs et des ligues régionales. L'Objectif visé par le Stade malien de Sikasso pour la saison prochaine est d'être parmi les sept premiers du championnat national de 1re division.

Le président du comité-directeur du Stade malien de Sikasso, LIV, s'est tout d'abord félicité du travail remarquable tout au long de la saison écoulée. Il a déclaré que, lors de l'accession du club en première division, l'objectif visé pour cette première expérience était son maintien dans ladite division. Une joie que le Stade malien de Sikasso n'avait jamais connue avant la saison 2005-2006. Il fallait donc tout faire pour y assurer son maintien. Et c'est grâce à Dieu que cela a été possible aujourd'hui avec le concours de tous les Sikassoïses, selon lui. Le député a remercié les joueurs pour les efforts fournis, les encadreur pour leur accompagnement, les dirigeants et les supporters pour leur soutien moral et matériel, même si cela se faisait souvent avec de maigres moyens. "Seule l'union fait la force. A Sikasso, nous avons les moyens et les joueurs pour maintenir au moins un ou deux clubs en première division, mais il nous faut mieux nous organiser pour ce faire. C'est maintenant que le dur travail commence. Le maintien est assuré cette année, il faut travailler pour un meilleur résultat la saison prochaine.

Le Stade malien se battra pour être parmi les sept premiers clubs au classement final du prochain championnat national de première division. C'est un pari difficile, mais pas impossible", a déclaré LIV. Qui a profité de cette cérémonie pour lancer un appel aux sponsors nationaux et régionaux. Il a souhaité avoir derrière son club une des trois sociétés minières opérant dans la région, à Kalana, Morila et Syama: "Un homme averti en vaut deux", dit-on. La balle se trouve désormais dans le camp des miniers.

Le député a également demandé aux autorités administratives et politiques de la région de soutenir le Stade malien pour qu'un jour Sikasso ne soit pas une ville orpheline de la première division du football national.

Un bilan positif en 2005-2006

Le bilan du Stade malien, au titre de la saison 2005-2006 est positif. Le club s'est, en effet, classé 10e sur 14 clubs au départ, avec huit matches gagnés, cinq matches nuls et 13 défaites, pour 17 buts marqués et 33 encaissés. L'année prochaine, il mettra l'accent sur son attaque et renforcera sa défense. Le président du comité-directeur du Stade malien a souhaité garder longtemps les jeunes gens ensemble pour faire de l'équipe un grand club de football. Il a demandé aux dirigeants du Tata Club national, descendu en deuxième division, de venir travailler avec leurs frères du Stade malien pour ne pas laisser mourir le football sikassois.

Par la même occasion, il a souhaité bonne chance au club de Bougouni, le "Banimonotiè", qui doit, dans quelques jours, disputer le tournoi de montée en première division. Pour le représentant du gouverneur, Mahamadou Diaby, le Stade malien a honoré toute la région de Sikasso. Il appartient à toutes et à tous d'apporter aujourd'hui leur petit soutien à l'équipe pour le bonheur du sport-roi au Kéné Dougou.

Le soutien des autorités administratives de la région ne fera pas défaut au cours de la saison prochaine pour mieux accompagner le Stade à défendre dignement les couleurs de la région. Le représentant du gouverneur a souhaité bonne chance au Banimonotiè. Dans son intervention, le maire de la commune urbaine de Sikasso, Mama Sylla, lui, a donné l'exemple en promettant d'apporter, chaque mois, au Stade malien, un montant de 450 000 F CFA comme soutien personnel pendant toute la durée de la saison 2006-2007. En plus, la mairie de la commune urbaine prendra en compte les préoccupations sportives de la région dans son budget 2007. Cette déclaration du maire a émerveillé plus d'un Sikassois. Mama Sylla a aussi promis que la mairie mettra tout en œuvre pour soutenir le Stade malien à se maintenir en première division et faire en sorte que d'autres clubs de la ville et de la région puissent s'y hisser. Il a invité les dirigeants, encadreur et joueurs à prendre à deux mains leur courage pour que l'objectif visé au titre de la prochaine saison puisse être atteint. La cérémonie de remerciements, qui a pris fin par un cocktail dans l'après-midi, s'est

poursuivie par une grande soirée dansante au nighth-club Handara chez Youssouf Mahamadou Mody Sy.

De la gestion des associations sportives informelles à l'Assemblée Nationale.

La gestion des associations sportives de base a été un véritable moment d'apprentissage et de conditionnement politique pour LIV. Il y entreprit des réalisations qui vont favoriser son entrée en politique. Pour SF, « *Quand nous avons eu la chance de monter en première division, nous avons été approchés par les grands partis politiques. C'est finalement en tant qu'indépendant qu'il s'est présenté pour être député.* » C'est dire que le succès sportif a été synonyme de prises de contacts et a posé le socle d'une légitimation sociale. C'est la raison pour laquelle, du fait de sa popularité et d'une célébrité acquise dans le sport, il deviendra la cible de toutes les organisations politiques dans la perspective des futures élections locales. Avec le soutien du monde sportif, le scrutin lui sera favorable. Inconnu du public jusqu'à ce moment, il sera élu député sans formation politique, pour donner suite au décès de Mme Aiché Diallo de l'ADEMA PASJ (Encadré n° 24, 239 du Journal les échos du 17 Novembre 2005 confirmant les résultats de l'élection partielle d'un député à l'Assemblée Nationale).

L'encadré 24: Journal les échos du 17 Novembre 2005 confirmant les résultats de l'élection partielle d'un député à l'Assemblée Nationale.

Présentation : il retrace le résultat proclamé par la cour constitutionnelle concernant l'élection de LIV. Non seulement il démontre un vote massif de la population, mais, il détaille aussi l'écart entre les différents candidats. Cela constitue des indices sur son implication dans le développement du sport. Les chiffres prouvent que la campagne fut tendue. Au regard des résultats et l'expérience politique de LIV, nous pouvons affirmer que son implication dans la gestion des affaires sportives fut bénéfique pour sa première victoire politique.

Encadré 24: Coupure de presse du journal les échos du 17 Novembre 2005



Les publications des journaux de l'époque montrent à suffisance que l'ancrage socio-sportif a été très important pour la victoire de 2007. Il sera victime d'un amalgame du fait d'être originaire de la 5ème région, mais sera réélu député à Bamako dans la soirée du 23/05/2007 (cf. Encadré n° 25, page 241). Toutefois, sa victoire politique n'empêchera pas son évolution dans les instances sportives. La même année, il est élu vice-président de la fédération malienne de football et il retrouvera la gestion sportive après son échec à élection présidentielle de 2013. Au deuxième tour de cette élection, il choisira de soutenir le candidat Ibrahim Boubacar Keita (IBK) qui sera élu Président de la République. IBK lui confiera les clés du ministère des sports d'avril

2014 à décembre 2017³⁵⁵ puis, à l'issue de son mandat et jusqu'au 8 Mai 2018, il se verra confier le portefeuille du ministère de l'Education Nationale. En répondant à la question qui lui était posée de savoir quelle a été sa réaction après sa nomination au département des sports, LIV avança : « *C'est le sport qui m'a amené à la politique et aujourd'hui, si la politique me permet de revenir au sport, je pense que c'est une très bonne chose. Je suis en terrain connu* ». Malgré sa riche expérience sportive, le président de la CODEM ne manque cependant pas de déplorer que la politique occupe aujourd'hui plus de place dans sa vie³⁵⁶.

Encadré n°25 : les contours(amalgames) des campagnes des élections législatives sur le Soir de Bamako, 23/05/2007. (Tous contre LIV)

Présentation de l'article : cet article contient des passages faisant allusion à appel de certains candidats en 2007 de ne pas soutenir LIV à cause de ses origines. Aussi, il met en lumière les raisons de sa réussite politique qui due selon le rédacteur à une solide assise sociale. Les récits montrent que cette assise sociale est la conséquence directe de son engagement dans les activités sportives et culturelles. Il renforce les propos de nos interlocuteurs quant à l'importance de son engagement sportif dans sa trajectoire politique et nous permet de qualifier LIV comme le produit d'une socialisation sportive.

Le premier tour des législatives, c'est dans quelques semaines. Partis politiques et indépendants sont en train d'affûter leurs armes en vue de ratisser large. Si, au jour d'aujourd'hui, chaque camp est parvenu à faire entrer les dossiers de candidatures, l'attente consiste pour le moment en la validation des différentes candidatures par la Cour Constitutionnelle. En attendant, l'ambiance est électrique dans certaines zones comme c'est le cas à Sikasso. Et pour cause ! Certains politiciens véreux sont en passe de poser un précédent fâcheux dans cette circonscription électorale de la 3e région. En effet, au moment où la majorité des Maliens se bat pour le raffermissement de l'unité et de la cohésion sociale, certains politiciens d'une autre époque sont plutôt tentés de tomber dans la discrimination et le régionalisme. A Sikasso des candidats auront toutes les peines du monde à se faire porter dans le cœur des Sikassois.

³⁵⁵ <http://sports.gouv.ml/biographie/>

³⁵⁶ <http://www.maliweb.net/interview/le-jeune-ambitieux-et-dynamique-depute-housseini-amion-guindo-se-confie-a-lindependant-mon-divorce-davec-la-femafoot-est-du-a-linfluence-des-dirigeants-sur-le-choix-des-joueurs-de-137632.html>

Conséquence : la campagne de dénigrement, d'intoxication et d'exclusion concoctée et exécutée par des politicards, natifs de Sikasso. Ceux-ci ont en effet envoyé des missions dans le cercle de Sikasso pour inciter les populations à rejeter désormais tout candidat à une élection, à commencer par les législatives de juillet prochain qui ne serait pas originaire de Sikasso. Une campagne qui met illico le jeune député LIV en difficulté, bien qu'étant un citoyen honorable de Sikasso depuis des années. Ce dernier, on se rappelle, sous la bannière du RPM, ne pouvait aucunement songer à battre la candidate ADEMA lors des législatives partielles de juillet dernier en Sikasso, s'il n'avait pas une assise solide. C'est parce qu'il s'est illustré par ces œuvres dans la cité verte qu'il a pu battre sa rivale. Cela est tellement vrai que les Sikassois accordent difficilement leurs voix à des gens qui n'ont pratiquement rien fait d'honorable à Sikasso. Certes, le poids politique du RPM compte dans la victoire du jeune Guindo, mais cette victoire ne serait jamais une réalité, sans l'aura personnelle de l'homme, admiré et choyé par les Sikassois pour son engagement dans le travail, son respect envers les personnes âgées et sa bonne conduite dans la cité. C'est d'ailleurs fort de ce poids que LIV avait osé s'en prendre au tout puissant président du RPM et son secrétaire Général, Bokary Tréta, deux personnalités politiques de l'heure qui gèrent le RPM comme s'il s'agit de leur famille. Autrement dit, le jeune député voulait forcer IBK et certains membres du BPN-RPM à le respecter. Il méritait effectivement du respect de la part du RPM qui ne pouvait pas sortir vainqueur des législatives partielles de Sikasso sans lui. Une quête de légitimité qui le poussa d'ailleurs à la rupture avec les tisserands. *On se rappelle du contre meeting qu'il a organisé à Sikasso lors de la campagne présidentielle pour boycotter celui d'IBK de passage dans la cité verte. Disposé à se porter candidat pour les législatives à venir, afin de prouver aux Rpmistes qu'il pouvait bien voler de ses propres ailes, voilà que le jeune député doit faire face à une campagne d'incitation des populations Sikassoises à rejeter tout candidat qui ne serait natif de Sikasso. Le jeune a donc pris son bâton de pèlerin pour descendre dans le Sikasso profond afin de démonter pièce par pièce les allégations de certains politiciens qui se considèrent plus Sikassois que lui et qui ont préféré la diffamation et le dénigrement à la compétition électorale. LIV était donc le lundi dernier à Karangasso, à Djenedi, via Niéna pour une contre-campagne visant à mettre à nue le caractère infondé des propos de ceux-là qui pensent que la politique est une affaire de régionalisme. Selon nos sources, partout où le jeune député a fait*

*le déplacement, la mobilisation et l'engouement étaient au rendez-vous. La preuve que ses détracteurs n'ont fait qu'abuser de leur salive. Mais la vérité, c'est surtout dans les urnes. Entre natifs et résidents qui l'emporteront ? C'est cela la question. Une question qui soulève quand même un sérieux problème dans un pays où l'unité nationale occupe une place de choix dans la constitution **Ce qu'il faut éviter à tout prix** : Au-delà des clivages politiques, appeler les populations d'une localité à exclure une partie des citoyens au motif qu'ils ne sont pas originaires de la zone concernée est un précédent fâcheux qu'il faut éviter. Le Mali doit éviter de tomber dans le régionalisme pouvant devenir une réelle menace pour la sauvegarde de l'intégrité territoriale nationale. Cela est tellement vrai que des conflits sociaux dans certains pays sont partis de là. En politique comme dans tout autre domaine d'activités humaines, seul le mérite doit prévaloir. Tout le reste n'est que de faux calculs pouvant conduire à l'irréparable. Le Mali est un et indivisible, un idéal, une conviction, une volonté affirmée autant dans la constitution malienne que dans la devise du Mali et l'hymne national. Alors sachons raison garder. Tout part, seul le Mali reste. Ne compromettons pas alors l'avenir des générations futures de ce pays³⁵⁷.*

Sur les traces de son engagement sportif.

Après cette première analyse documentaire, examinons maintenant les données issues de sa page Facebook pour mesurer l'impact de son parcours sportif sur sa trajectoire politique. Il est difficile de savoir si nous faisons réellement face au ministre des sports (homme d'Etat) ou à un simple homme politique car, sur sa page Facebook figurent fréquemment des publications relatives à l'administration publique, à son parti politique où à sa vie personnelle. Aussi procéderons-nous à une analyse par type d'activité. Dans ce but, des données qualitatives et quantitatives seront interprétées pour argumenter notre reconstruction de sa trajectoire politique. Le Tableau 22 ci-dessous met en lumière les publications portant sur la période 2015 - 2017. Contrairement aux autres hommes politiques, LIV a reconnu avoir un jeune qui assure la gestion de son compte Facebook. Nous pensons que ces publications sont

³⁵⁷ <http://www.maliweb.net/category.php?NID=18614>

porteuses d'informations sur les espaces les plus fréquentés par LIV, même si c'est une personne extérieure qui a la charge de les insérer sur la page Facebook.

Tableau n° 22: types d'activités publiées par LIV de 2015 à 2017 :

Activités sportives	Activités culturelles	Activités politiques	Activités religieuses	Activités étatiques	Activités personnelles	Totaux
50	7	12	6	20	5	100

Analyse du tableau 22:

Nous constatons clairement que LIV reste un politique attaché au monde sportif dans un sens très large. Le tableau donne une lecture d'un homme se vendant politiquement à travers les images sportives. Au-delà du sport, il accorde une certaine importance aux activités politiques, mais seulement après ses occupations gouvernementales.

En conclusion, il est impossible d'aborder sa socialisation politique sans se référer à son engagement sportif. Sa trajectoire illustre très bien l'importance des **sports fédérés** dans la découverte d'un homme politique et la consolidation des acquis scolaires pour développer une brillante carrière politique. Les nouvelles articulations des pratiques sportives urbaines peuvent donc être considérées comme des innovations sociales transformant les enjeux politiques. De la même manière, ces reconfigurations apportent une redéfinition des typologies politiques locales et obligent les politiques à revoir leur mode de fonctionnement. Pour autant, ces changements structurels et fonctionnels ne semblent pas être uniformes dans toutes les villes maliennes. Aussi, d'un apprentissage politique facilité par un effort et une motivation personnelle, tournons-nous maintenant vers une trajectoire soutenue majoritairement par les jeunes sportifs.

Trajectoire III : Du syndicalisme étudiant à l'engagement politique : un apprentissage politique discontinu et multiforme.

Présentation :

Au moment de notre entrevue, LV était maire de la commune V de Bamako, président des municipalités du Mali et vice-président de l'ADEMA PASJ. Agé de 78 ans, il a commencé son engagement politique dès le lycée. Détenteur d'un diplôme

universitaire français, il s'agit d'un homme qui s'est construit fondamentalement dans le syndicalisme et la lutte pour les indépendances. Ses prédispositions politiques ont cependant pris forme dans le capitaneat sportif. Ayant été pendant 10 ans (1968-1978) le capitaine de l'équipe nationale de basketball du Mali et étant issu d'un milieu de syndicalistes, il a considéré pouvoir incorporer spontanément des habiletés politiques par le biais de son rôle de capitaine.

S'engager politiquement parce qu'on appartient à une famille et à un environnement.

Les récits de LV montrent que nous sommes face à un parcours affecté par une histoire familiale et un contexte social favorable à un engagement militant. « *Je suis issu d'un environnement très politisé mais surtout d'une famille de syndicalistes. Mes parents étaient des syndicalistes et membres de partis politiques. Toutefois, au-delà de mes origines familiales et sociales, la période était favorable. C'était le moment des indépendances. J'ai commencé avec les luttes syndicales en tant qu'étudiant en France et ensuite pour l'indépendance. Tout ce parcours a suscité en moi le goût de l'engagement politique* ». Tout comme lui-même, plusieurs auteurs dont Lucie Bargel³⁵⁸ pensent que le contexte est fondamental en politique. Pour eux, le contexte (social, professionnel, scolaire...) peut être une source politique favorable ou défavorable. Il peut affecter une trajectoire en construction. Vers les années 1960, les pays africains étaient dans une phase de revendications et de luttes indépendantistes. Ce climat social très généralisé a favorisé la politisation des jeunes des milieux scolaires et universitaires. Pour eux, c'était presque une obligation de s'engager dans les luttes anticolonialistes.

Apprendre la politique par l'intermédiaire du corps sportif.

Jouer dans l'équipe du lycée ou dans une équipe nationale constitue une responsabilité. C'est une forme d'incarnation populaire. À en croire Georges Balandier : « *Cela montre non pas seulement la fonction des « techniques du corps » dans l'élaboration des cultures, mais aussi ce par quoi le traitement culturel du corps est une manifestation majeure des différences culturelles. La seconde considère le*

³⁵⁸ Lucie Bargel, « La socialisation politique sexuée : apprentissage des pratiques politiques et normes de genre chez les jeunes militant·e·s », *Nouvelles Questions Féministes* 2005/3 (Vol. 24), p. 36-49.

corps en tant qu'opérateur social, il est l'instrument avec lequel se construisent, autant que les identités individuelles, les configurations sociales, les symbolisations et les représentations, les pratiques et les hiérarchies³⁵⁹ ». A notre avis, la pratique sportive à un niveau relativement stable pendant de longues années prépare le corps à un engagement collectif et vainc chez l'homme la peur, le stress devant un public, la honte de s'affirmer en public et lui procure le sens de l'organisation humaine.

Pour LV : « *On s'engageait dans le sport par amour et non pour avoir des retombées politiques. L'importance de mon parcours sportif se résume en ceci : le sport c'est la solidarité, un esprit d'équipe et quand on est collectif ça aide tous les jours vu que nous sommes dans une société humaine organisée. Donc, avoir été sportif pendant 10 ans nous donne tout de suite l'envie de former une équipe. On sait comment gérer une équipe. Naturellement on le reproduit sans le penser* ». Il est ici question d'un conditionnement du corps pour répondre à un besoin collectif. Dans la durée, ce corps émergé dans les **sports fédérés** s'accommode et se responsabilise soit dans les positions sportives (défenseur, attaquant, gardien... etc.) ou dans les fonctions managériales (entraîneur, capitaine, délégué...etc.). Cette répartition des rôles est aussi bien valable pour le sport fédéral que pour les pratiques physiques et sportives informelles.

Se politiser dans et par rôles sportifs.

Allant dans le sens exprimé par Gilles Vielle-Marchiset, « *Les sportifs de rue se socialisent aux règles démocratiques dans l'assignation des rôles*³⁶⁰ ». Cet auteur met l'accent sur le fonctionnement interne des groupes auto-organisés dans les sports dits informels. Ces propos sont confirmés par le récit de LV : « *Naturellement, on a le sens de l'organisation d'équipe. Nous l'avons incorporé au contact avec le sport. Malgré les âges, le vécu sportif sert toujours dans la politique, mais inconsciemment. Car on ne se dit pas je veux faire ça mais les choses se mettent en branle tout de suite. J'ai construit ce pragmatisme parce que j'ai été capitaine, membre d'une équipe sportive et joué un rôle important.* » Ce savoir-être (pratiquant et capitaine) va être capital pour la réussite sociale et dans la construction du sens de diriger. Pas seulement parce qu'il y a une similitude dans la forme, mais aussi dans les actions à conduire. Nous sommes

³⁵⁹ Georges Balandier, « Ce que « disent » le corps et le sport », Corps et culture [En ligne], Numéro 6/7 | 2004, mis en ligne le 31 mai 2007, Consulté le 30 septembre 2016.

³⁶⁰ Op.cit.

en présence d'une trajectoire ayant pris forme spontanément dans le corps sportif. Dans ce processus de co-construction, la répétition des gestes constitue le point essentiel de l'apprentissage par l'action.

LV affirme ainsi : « *Il y a beaucoup de choses par rapport à la gestion de groupe ancrées en moi. Toutefois, il y a des gens qui ont dirigé des partis politiques sans avoir joué, mais ils ont appris à l'école à être des meneurs d'homme d'une autre manière. A mon avis, la gestion d'un groupe surtout en politique est un art qui peut être acquis dans la pratique ou à l'école. Il y a une division des tâches entre les membres que le leader doit savoir. Cela est tout un art qu'on peut bénéficier de l'engagement sportif, tout comme convaincre.* » Au regard des données, ce parcours démontre une socialisation politique basée sur l'incorporation dans des situations de pratiques sportives. Durant les années de joueur d'abord, puis en représentant son quartier, son école et même sa région, LV a inconsciemment intériorisé des valeurs sociales en matière de savoir-être telles que, le respect de la hiérarchie sociale, sportive et institutionnelle, la maîtrise des moments de prise de parole et, en tant que capitaine, la capacité à tirer vers le haut.

Une politisation entre militantisme sportif et étudiantin.

En accord avec Sylvia Faure⁴⁴ : « *Le corps socialisé est la mémoire de l'ordre social, le dépositaire non conscient des structures sociales et la matrice des pratiques, des comportements, des choix, des goûts et des dégoûts* ». Dans ce processus, le moment (temps) est un élément déterminant. Pour LV, il fallait concilier la lutte pour l'indépendance et l'identification locale à l'école comme dans les pratiques sportives. Les deux espaces sociaux avaient une relation directe et étaient favorables à la lutte indépendantiste généralisée. C'est d'ailleurs ce qu'il affirme : « *Quand nous étions à l'école, la lutte des indépendances battait son plein. Tout ce qu'on faisait eu une connotation presque politique. Les jeunes conciliant le sport et les études devaient prendre parti, notamment dans les mouvements pionniers et plus tard dans les organisations de jeunes socialistes. Dans ces mouvements, nous avons appris beaucoup de choses qui nous servent encore aujourd'hui* »

Cette capacité de mener, de diriger et de fédérer est le résultat d'un passé sportif incarnant les structures sociales au niveau local et, plus tardivement, au niveau national avec l'intégration de l'équipe nationale de basketball. L'incorporation de

valeurs politiques dans le contexte de pratique sportive chez un capitaine passe par la dualité corporelle et langagière, car il est le référant sur le terrain et même dans les différentes phases des compétitions. Dans le cas présent, son rôle était d'abord informel (s'assurer que tous les joueurs soient informés des lieux et des horaires des compétitions), puis formelle avec sa sélection dans l'équipe nationale de basketball officialisée par le brassard de capitaneat.

Avec la diversification des cadres et des individus apparaît la question de l'auto-socialisation politique. Face à ce vécu sportif, LV multiplie des expériences auto-formatives en interaction avec différents acteurs. Particularité supplémentaire, ce milieu sportif est le lieu où se négocient en permanence le sens de leurs identités, conséquence directe de l'émergence d'autres cadres ayant concurrencé les structures formelles telles que l'école, la famille et les partis politiques. En cause, la culture de masse est devenue la référence³⁶¹. Les quartiers populaires sont très souvent les lieux d'émeutes, promotrices d'émeutiers qui prennent la parole pour un collectif confronté à des sentiments d'injustice et d'inégalité. L'engagement de LV s'apparente à cette manière de socialisation de la chose politique. Il a fait des **sports fédérés** un espace de revendication et de défense d'une cause collective, l'indépendance du Mali. En fin de compte, la valorisation du capital sportif est une manière très informelle d'apprentissage du leadership, de la gestion de groupe et de codes spécifiques propres à l'espace politique local qui ne dit pas son nom³⁶². Elle peut développer des savoir mentionnés dans le tableau n°23, page 249.

Tableau n°23 : socialisation politique et valorisation du capital sportif.

Retombées politiques	Savoir-faire	Savoir-être
- Être connu dans la localité ;	- Regrouper les jeunes sportifs ; S'identifier à une communauté à partir	Maintenir les relations avec les chefferies traditionnelles et

³⁶¹ Régis Cortéséro, « Au-delà du déclin de l'institution », *Education et sociétés* 2010/1(n° 25), pp. 7-16.

³⁶² Régis Cortéséro, « Entre l'émeute et le ghetto. Quels cadres de socialisation politique pour les jeunes des banlieues populaires ? », *Education et sociétés* 2010/1 (n° 25), pp. 65-81.

<ul style="list-style-type: none"> - Incarner undémarche collective ; - Drainer tout un collectif derrière soi ; - Marquer un territoire politiquement ; - Avoir des relais sur le terrain. 	<p>des sportifs ; Côtayer les autorités ; Tenir des réunions publiques ; Savoir soutenir les projets sportifs ; Savoir prendre la parole en public et sur les radios ; Représenter un groupement, Présider un club ; Savoir soutenir les coupes sportives, Maintenir les relations, conquérir l'électorat ; Connaître les attentes des jeunes et leurs besoins ;</p> <p>- Se préparer pour la mise en place de stratégies de campagnes sportives et politiques ; Savoir gérer des conflits en fonction des connaissances du public, des problèmes locaux, des autorités locales, de certaines histoires locales, des codes symboliques, culturels et même des politiques de la ville. Connaître des rouages administratifs, et de la structuration des demandes. Savoir communiquer.</p>	<p>être la voix des « sans voix » et généreux ;</p> <p>Avoir le temps pour tout le monde ; Respecter la hiérarchie sociale ; Apprendre à militer ;</p> <p>Former un réseau électif et sportif ; Être un rassembleur ; Incarner une communauté ; Être philanthrope et ami de tout le monde ; Avoir une assise sociale, des relations institutionnelles ; Être le soutien de la jeunesse, le garant des valeurs traditionnelles ; Créer une foule autour de sa personne ; Être courageux ; Gagner la confiance des jeunes ; Être dynamique ; Respecter les valeurs ; Entretenir des relations avec des personnalités de tous bords ; Défendre un humanisme sportif ; Savoir se comporter en fonction d'un public.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Analyse du tableau n°23 : La valorisation du capital sportif consiste à transformer l'espace sportif en un espace d'engagement social et de mise en valeur d'un passé marqué par les pratiques sportives. Elle favorise l'identification à une localité à travers la mise en pratique des savoirs décrits plus haut. Cette valorisation prend la forme

d'une scène de distribution de don à la longue et instaure l'image d'un homme puissant, genreux et légitime.

C- Politisation dans et par l'administration des sports fédérés :

Pour le troisième groupe, il s'agit d'anciens pratiquants amateurs passés de la gestion des **sports fédérés** à l'administration du sport au plus haut niveau avant d'être nommés à un poste politique. N'étant pas passés les canaux politiques classiques (partis politiques), il est question de valorisation d'un savoir-faire pratique en politique locale. Ces savoirs sont acquis dans la gestion des tâches administratives. Ils confèrent à l'acteur une technicité dans plusieurs domaines. Très proche d'une spécialisation professionnelle, cette maîtrise est valorisée en vue de l'occupation des postes politiques. Ce parcours concerne les passionnés des **sports fédérés** ayant reçus de très bonne formation universitaire. Fort de ce bagage intellectuel, ils sont recrutés par des fédérations sportives pour des besoins de développement. Une fois aux commandes des instances sportives, ils arrivent à véhiculer une image d'homme d'Etat, sérieux et travailleur. Cette réussite administrative conduit à la mise à un transfert de compétences professionnelles dans l'espace politique. En fonction des résultats, ces nouveaux administrateurs du sport vont attirer l'attention du public et des plus hautes autorités. Contrairement aux autres catégories, ici nous faisons face à des politiques nommés (ministres et premiers ministres).

A la lumière de la revue critique de littérature sur les modes de socialisation politique dans et par les pratiques sportives informelles (dont les appellations diffèrent d'un auteur à l'autre), l'apprentissage des codes de politiques ou pouvant servir la politique semble être le grand absent. La notion de socialisation apparaît très généralement liée au rejet, à la déviance et surtout à un besoin d'affirmation originale non prise en compte par les structures formelles. Au Mali et plus précisément à Bamako, ces activités sportives sont reconnues de tous comme des espaces d'éducation, d'intégration, de santé et soutenues par tous les acteurs (politique, civile, militaire et culturel). Outre le côté festif, elles constituent des portes d'entrée dans toutes les sphères sociales. Dans le prolongement de cette rupture avec les logiques sportives, émergent des profils politiques atypiques. Ainsi, il n'est pas rare de voir des personnalités faire allusion à leurs parcours sportifs (dirigeant ou pratiquant). La classification des élites locales dont il est question ici, regroupe des *élites politiques* ayant atteint le sommet sportif

(fédérations) et politique (ministre, président de l'Assemblée nationale, premier ministre) en partant des **sports fédérés**. Si les premières trajectoires concernaient des élus au niveau local (conseiller municipal, Maire Adjoint, député), dans ce paragraphe nous étudions des acteurs sportifs ayant reçus dans l'espace politique local et national.

Par conséquent, nous abordons la socialisation politique à partir de la définition de Muriel Darmon. Pour elle, c'est la façon dont la société forme et transforme les individus et les processus conscients ou non au cours desquels les individus intériorisent les normes sociales de différentes instances de socialisation (la famille, les professionnels de l'enfance, l'école, les pairs, les médias, le milieu professionnel, le conjoint et le milieu associatif) Alors, il ne s'agit de pas de différencier la socialisation d'une manière générale à la socialisation politique car celle politique n'est qu'un dérivé. Fondamentalement, il faut placer l'incorporation des normes politiques dans un cadre de transférabilité de dispositions acquises dans le militantisme sportif. C'est-à-dire, comment s'impliquer dans l'organisation des **sports fédérés** peut être une voie d'accession politique³⁶³. C'est finalement étudier à partir d'un niveau micro l'influence des sports sur les politiques locales. Alors, ces instances ne sont pas uniquement analysées en tant que cadre d'échange indépendamment de la société, plutôt en tant qu'espace partageant des normes, code, symbole, valeurs et modes d'action. En ce sens, la socialisation politique se résumerait à notre avis à un processus d'actualisation ou d'expression des dispositions apprises (Bernard Lahire)³⁶⁴. Au regard de ce processus, les instances sportives (des **sports fédérés** aux sports) permettraient d'avoir une base politique générale. Avec le temps, cette généralité se précisera en fonction de l'échelle politique. Nous considérons qu'à bamakois, l'apprentissage politique dans et par les instances sportives s'appuie sur le lien très étroit non seulement entre espace sportif et espace politique mais la société d'une manière générale. Cela veut dire que nous faisons face à des acteurs porteurs de plusieurs casquettes. Ayant accumulé des savoirs dans les **sports fédérés**, les *élites politiques* intègrent au fil du temps les instances sportives locales, régionales et nationale. Ce cumul de savoir-faire et de savoir-être très élevé et apprécié vont être pour certain, un l'élément déterminant pour occuper le ministère des sports avant

³⁶³ Bargel Lucie. Socialisation politique. Dictionnaire des mouvements sociaux, Presses de Sciences Po, pp.510-517, 2009

³⁶⁴ http://www.scielo.br/pdf/ep/v41nspe/fr_1517-9702-ep-41-spe-1393.pdf

d'occuper d'autres départements postes politiques. Contrairement à l'engagement local (très souvent des anciens pratiquants peu diplômés), nous retrouvons à la tête des fédérations des anciens sportifs possédant un bagage académique conséquent. Toutefois, les récits de vie font état d'enjeux subjacents non révélés mais pourtant importants. Une estimation des ressources économiques que génèrent les fédérations sportives dans l'organisation des compétitions ainsi que les opportunités d'affaires (restauration, hôtellerie, voyage, les primes de victoire, location de voiture, passation de marché, les droits de diffusion, la gestion des installations sportives et le sponsoring), permet de faire le lien avec la politique. Les récentes révélations sur la fédération internationale de football (FIFA) et d'Athlétisme (IAAF) montrent à suffisance que les instances sportives constituent un pôle économique. Ce constat s'éclaircie d'avantage avec l'analyse de leurs parcours professionnel. Très généralement, nous faisons face à des opérateurs économiques ou à des hauts fonctionnaires. Au niveau politique, ils sont très souvent membres de bureaux politiques nationaux (BPN) et quelquefois des chefs de formations politiques. Qui sont donc ces *élites politiques* ayant fait chemin contraire ? Que faut-il retenir politiquement de ces expériences sportives ? Que dire de leurs contextes familiaux ?

Nos études portent sur deux élites. Elles n'ont jamais intégré un parti politique. Si la première a gravi tous les échelons administratifs jusqu'au poste de premier ministre, la seconde est un entrepreneur ayant réussi dans le sport national et international. Il est difficile de comprendre d'un côté les profits politiques de l'engagement sportif et de l'autre les profits sportifs de l'engagement politique. A notre avis, la difficile séparation de l'état de la politique est fondamentale »³⁶⁵ Cela fait des groupements associatifs des espaces de socialisation politique. Dans ces travaux, Jean-François Médard s'appuie sur quatre éléments pour contextualiser la production sociale des élites : le militantisme politique, la loyauté et la fidélité aux idéaux du parti (unique) au pouvoir, le diplôme et la recherche d'un équilibre ethnique dans la représentativité des acteurs au sein de l'appareil bureaucratique.

En conséquence, dans les jeunes démocraties, les partis au pouvoir sont en perpétuelle réorganisation et s'abattent sur toutes les nouvelles figures sociales. Car

³⁶⁵ Médard Jean-François. L'État et le politique en Afrique. In: *Revue française de science politique*, 50^e année, n°4-5, 2000. pp. 849-854.

faisant face à des critiques très virulentes et continuelles, ils essaient de faire représenter toutes les sensibilités au sein de l'appareil étatique. A la veille des élections, ils s'entourent d'hommes influents. Parmi ces Hommes, des dirigeants sportifs supers riches, experts en gestion sportive ou ayant une bonne note dans l'opinion publique nationale deviennent des cibles politiques. Cette situation fait croire que la socialisation politique ne se définit qu'en fonction du milieu social. Sous cet angle, la politique bamakoise se présente comme une politique personnifiée et ouvre la porte alors à des questionnements sur l'apprentissage du métier politique ?

Trajectoire I : Quand une passion responsabilise :

Présentation :

Il y a de ces passions qui au fil du temps nous donnent l'occasion d'étaler tout notre savoir-faire. Ce fut le cas de LVI. Depuis le bas âge, il a toujours été lié à la pratique du football. Une passion qui a ouvert les portes des instances politiques sans adhésion à un parti politique. De joueur amateur au poste de premier vice-président de la fédération malienne en passant par le secrétariat général du Stade malien de Bamako, LIV a atteint le sommet politique malien (premier ministre).

L'enfance ou les matrices d'une socialisation politique :

Marié et père de quatre enfants, il a fait des études primaires à Gao et à Ansongo. Il vit le jour en 1946. Il fut admis au lycée Delafosse, à Dakar, puis au Lycée technique de Bamako. Il est issu d'une famille noble de Bentina, ancienne capitale de l'empire songhaï, situé à 50 kilomètres d'Ansongo. Il se veut nostalgique d'une enfance qui conditionna beaucoup son avenir professionnel et politique. « *À la fin des années 1950, je poursuivais mes études à l'école de Gao. À cette époque, la ville accueillait les représentants du Front de libération nationale (FLN) algérien. Parmi eux, un certain Abdelaziz Bouteflika. Comme les loisirs étaient plutôt rares, Bouteflika venait nous voir jouer au football. À la fin des matchs, il venait nous saluer. Moi, il m'appelait toujours Prince. J'aurais préféré garder ce surnom plutôt que celui de Pinochet. Mais on ne choisit pas !* »

Ces propos montrent bien que son amour pour le sport en général et en particulier pour le football remonte de loin. Aussi, qu'il fut très tôt imprégné du monde politique au contact des membres du front nation de libération algérien à travers le football. Fier

de son ascendance, il explique sur Jeune Afrique son refus de militer au sein d'un parti politique par l'éducation qu'il a reçue : « *En choisissant la fonction publique, je me suis interdit de militer, car ma perception de l'administration imposait la neutralité et l'impartialité. Je ne suis membre d'aucun parti politique. Je me considère juste comme un commis de l'État au service exclusif de mon pays.* » Cette enfance dont il est si fier porte les marques de son oncle instituteur chez qui il a fait l'école primaire. Généralement reconnus comme des admirateurs du travail bien fait, les instituteurs des périodes coloniales étaient rigoureux, strictes et légalistes. « *J'ai été élevé dans des valeurs de partage et de solidarité, de respect, du travail accompli et du mérite qui en découle* »

Que ce soit dans l'administration étatique ou dans la gestion sportive, ce sont ces qualités que l'ancien premier ministre a démontrées par tout où il est passé. D'ailleurs, tous les portraits de LVI diffusés sur des sites journalistiques font état d'un manger implacable, sérieux, serein et ne souriant que rarement. C'est dire que l'éducation primaire constitue en quelque sorte une base pour le devenir politique. Les difficultés ou les amitiés des premiers lieux de vie forment un état d'esprit. Au fil du temps cet état d'esprit se transforme en des qualités ou en des défauts selon les circonstances. Toutefois, ces valeurs sont difficiles à comprendre à partir de l'extérieur et peuvent être sources de méfiances, de conflits et très souvent mal jugées par l'entourage. Quand il nous dit : « *J'aurais préféré le sobriquet prince donné par l'actuel président algérien que Pinochet* », nous constatons une contradiction entre ce que son entourage pense de lui et ce que lui-même pense être réellement. Souvent, ces petits détails peuvent avoir des conséquences sur la formation personnelle. A notre avis, ils ont forgé ce descriptif d'homme craint.

Un savoir-faire académique déterminant :

Afin de gagner du temps dans la collecte des données, nous nous sommes renseignés à travers les journaux (Jeune Afrique, sites gouvernementaux) sur son cv avant l'entretien. C'est ainsi que nous avons découvert qu'après son bac, il s'envole pour ce

qui était alors l'Union soviétique en s'inscrivant à l'université de Kiev (Ukraine). Il en sort en 1970 avec une maîtrise en économie. Il quitte alors le pays socialiste pour les États-Unis, plus précisément pour l'American University, à Washington DC, où il décroche un diplôme en économie de développement bancaire. Ces formations universitaires se culminent avec des stages à la Banque mondiale et au ministère français des Finances. Tout comme pendant son enfance, les pratiques sportives ont été présentes au cycle universitaire et ne l'ont jamais perturbé. Au contraire, elles constituaient une source de motivation non seulement pour les études mais aussi pour la vie d'une manière générale. Le processus de construction d'homme d'Etat n'a pas concerné seulement le cadre sportif mais aussi l'engagement communautaire. Car, il a fallu l'acquisition d'un background social mettant en avant les valeurs de sa région natale.

Des sports fédérés aux responsabilités étatiques et sportives au haut niveau.

Rentré au Mali après les études et des stages, il gravit les échelons et devient successivement directeur général adjoint de la Caisse autonome d'amortissement et des marchés publics. En 1991, sa longue carrière ministérielle commence après le coup d'Etat du Capitaine Amadou Toumani Touré (ATT). Dans cette nouvelle configuration politique, LVI est nommé ministre délégué au contrôle financier. S'il a eu un moment de déclic, c'est la rencontre avec ATT. Car, le président du comité militaire va découvrir un homme calme, travailleur et loyal. Des qualités qui feront qu'il soit rappelé par le général ATT 10 ans après. Bien vrai qu'i soit fier d'avoir servi son pays au haut niveau, il déplore toutefois, son éloignement des affaires sportives créé par cette nomination. LVI est surtout resté très nostalgique de son club de cœur dont il fut le secrétaire général. (le Stade malien de Bamako). Depuis, ce fut presque la fin d'une belle histoire sportive sur le plan associatif même s'il continua avec ses séances d'entraînement à travers lesquelles nous lui avons rencontré. Après la transition, il retourne au ministère de l'économie et des finances en tant que secrétaire général jusqu'à sa nomination en juin 2001, au ministère de la jeunesse et des sports (cf. encadré 26, page 256) en vue de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations au Mali (CAN). Le tournoi fut un succès et il est reconduit au gouvernement mais cette fois au portefeuille de l'Économie et des Finances, puis, quelques mois plus tard, à celui de l'Équipement et des Transports avant d'être nommé premier ministre le 29 avril 2004. Dans cette trajectoire, le sport d'une manière générale et les **sports**

fédérés en particulier auront contribué. Toutefois, nous remarquons que la dépendance entre ascension sportive et politique a une limite. Si chez les élus locaux la victoire politique est synonyme d'élection à des instances sportives supérieures, chez les *élites politiques* nommées elle est synonyme de frein. En revanche, elles restent toutes deux marquées par l'encrage social côtoyé depuis leur jeune âge. C'est ce qui montre toute la différence entre l'étude de parcours, biographie de celle des trajectoires. Cette dernière définit l'homme dans tous ces états (social, politique, professionnel...) et fait ressortir ces bifurcations ayant marqué l'incorporation des dispositions sociales angulaires. C'est à partir de ces éléments que nous reconnaissons l'homme à carrure menaçant, dévoué et organisé. Cette description de LVI est confirmée par le journal maliweb « *Pour certains, le Premier ministre avait des humeurs et une rigueur excessive ; c'est pour cette raison qu'ils l'ont qualifié de Pinochet, allusion faite à Augusto Pinochet du Chili*³⁶⁶. »

Encadré 26: Quelques expériences professionnelles et ministérielles :

Historique des Directeurs Généraux des Marchés Publics du Mali³⁶⁷

1. 03 Mars 1990 - 01er Novembre 1990 : **Madame Barry Awa SYLLA**, Professeur d'Enseignement Supérieur
2. 01er Novembre 1990 - 13 Décembre 1995 : **Monsieur LVI**, Inspecteur des Finances
3. 13 Décembre 1995 - 16 Avril 2003 : **Monsieur Abdoulaye Yaya SECK**, Ingénieur des Constructions Civiles
4. 16 Avril 2003 - 24 Février 2006 : **Monsieur Bounafou TOURE**, Ingénieur de la Statistique
5. 24 Février 2006 - 20 Avril 2011 : **Monsieur Satigui SIDIBE**, Inspecteur des Impôts
6. 20 Avril 2011 - 02 Avril 2015 : **Monsieur Sidi Almoctar Oumar**, Inspecteur du Trésor
7. 02 Avril 2015 - 20 juin 2016 : **Monsieur Boncana Sidi MAIGA**, Ingénieur Sanitaire
8. Depuis le 20 juin 2016: **Monsieur Boubacar Ben BOUILLE**, Inspecteur du Trésor

Présentation : A travers cette coupure nous voulons mettre l'accent sur l'hybridité du processus de socialisation politique chez LVI. Nous constatons un apprentissage politico-administratif multisectoriel et coloré par un engagement sportif (comme pratiquant et administrateur.)

La gestion étatique et sportive pour une politisation originelle :

Lors de notre entretien, il n'a pas souhaité aborder l'impact de son engagement sportif sur sa trajectoire politique. Il a souhaité nous envoyer chez un de ces amis en la

³⁶⁶ <http://www.maliweb.net/politique/gouvernement/ousmane-issoufi-maiga-il-aura-ete-un-choix-judicieux-du-president-4745.html>

³⁶⁷ <http://www.dgmp.gouv.ml/?q=node/59>

personne de TN.³⁶⁸ Selon TN : « *la nomination de LVI au ministère de la jeunesse et des sports fut possible grâce à son niveau d'étude et à son engagement dans la gestion du football au haut niveau. A la veille de la coupe d'Afrique des nations de 2002 que le Mali devrait organiser, le président de la République cherchait un ministre des sports avec une très grande expérience administrative et connaissant le monde du football. Après investigation, le choix est porté sur LVI qui a longtemps été lié au football. Il a assumé de très grandes responsabilités au sommet de l'Etat. La CAN 2002 s'avère l'une des plus réussies dans l'histoire de la compétition. Depuis, il n'a pas quitté l'équipe gouvernementale* »³⁶⁹ L'analyse du discours de TN et de l'interview de LVI sur jeune Afrique montre clairement que son histoire sportive fut une porte d'entrée dans en politique et a permis de découvrir un homme capable politiquement et techniquement. En ce sens, le sport est-il pour LVI ce que les partis politiques sont pour les hommes politiques ?

Gestion sportive et construction de réseaux de sociabilités :

Au regard des instances sportives fréquentées, nous affirmons que le sport a toujours eu une place prépondérante dans sa trajectoire sociale, professionnelle et politique. Il insiste : « *J'ai toujours été lié au sport. De l'école primaire de Gao (avec les copains) aux études universitaires, je ne me suis jamais totalement éloigné des terrains du sport. Pendant longtemps, j'ai pratiqué les arts martiaux, le basketball et l'athlétisme. C'est seulement lors de ma première nomination au sein du gouvernement en 1991, que j'ai dû toutefois prendre mes distances* » Cet engagement sportif a permis au public sportif de découvrir un homme sérieux et méthodique. Il dit avoir accumulé de l'expérience en termes de gestion des hommes, des dossiers critiques et pris des décisions importantes.

En sommes, il incarne la fonctionnarisation de l'engagement sportif. Il affirme avoir appris beaucoup dans ce milieu. Si les dernières générations connaissent peu de ce politique sans parti politique, les anciennes se rappellent un homme impliqué dans la

³⁶⁸ Anciens conseiller technique de LVI au ministère de la jeunesse et des sports, ancien président de la fédération malienne de football, premier vice-président du CNOSM et président du Djoliba AC de Bamako.

³⁶⁹ <http://www.jeuneafrique.com/119458/archives-thematique/ousmane-issoufi-maega/>

gestion affaires sportives sur le plan local, national et international (la CAF). D'une politisation sportive très précoce, nous passons à un apprentissage politique secondaire dans la gestion du sport fédéral. Fort de ces expériences, il fut parrain de plusieurs coupes et événements sportifs (cf encadré n°27, page 258)

Encadré 27 : Quelques postes et parrainages dans le sport :

LVI, parrain de la promotion 2005, EPS Cycle Moyen.

- Membre du Comité Directeur de l'Union des Fédérations Ouest Africaines de football (UFOA) ;
- 1er Vice-Président de la Fédération Malienne de Football ;
- 1er Vice-Président du Stade Malien de Bamako.³⁷⁰

- Parrain du 20eme anniversaire du centre Alkaya Touré³⁷¹ ;

Parrain du lancement officiel de la Fédération Ntolanet Mali³⁷².

Présentation : Nous voulons monter l'importance des parrainages d'une manière générale au Mali et en particulier ceux s'effectuant dans le domaine sportif. Être parrain est synonyme de notoriété et de considération au Mali. Il est aussi un signe de reconnaissance des efforts du parrain dans un domaine d'activité. A cet effet, les différents parrainages prouvent à suffisance que LVI est une référence à Bamako en matière de pratiques sportives.

Trajectoire II : des sports fédérés à la fédération malienne de basketball : une politisation sportive :

³⁷⁰ <http://injsmali.org/souvenirs.html>

³⁷¹ <http://maliactu.net/mali-veritable-socle-pour-repartir-vers-les-sommets-le-centre-alkaya-toure-a-souffle-sa-20eme-bougie-vendredi/>

³⁷² <https://maliweb-malijet.tumblr.com/post/135676839929/lancement-officiel-de-la-f%C3%A9d%C3%A9ration-ntolanet-mali>

Né le 6 juin 1952 à Kayes, LVII est issu d'une grande famille de grands commerçants. En interaction avec plusieurs acteurs, il va incarner le monde sportif malien par ses résultats. Ces performances lui ouvrent la porte, mènent au ministère des sports, puis de l'artisanat. Issu de la première région du Mali, il a acquis des dispositions capables de conditionner son devenir sur plusieurs plans. Au Mali, cet aspect de l'origine sociale est important dans la gestion des affaires publiques. Dou, prendre en compte la place de cette subjectivité (membre de grande famille = réussite sociale) permet de se poser des questions sur la place des noms de familles dans l'espace politique local³⁷³ (cf encadré 28 ci-dessous) : les commentaires sur Malijet)

Encadré 28 : les commentaires sur le bienfait de la famille Niang

Source: Malijet 2224 Juin 2013

Maliens et Maliennes l'éducation d'une personne commence d'abord par sa famille. Hamane Niang est d'une famille bien éduquée, aisée qui n'a pas besoin de biens d'autrui et son père et lui ont tout fait pour ce pays. Merci vieux Niang. sama 22 Décembre 2013 Hamane Niang dit Vieu Niang,(son nom de respect etant ls,homonyme de son pere),est un homme exemplaire.La formation que Vieu a effectue ,etait de superviser les biens de son pere,pas pour la politique.Son pere est un commerçant industriel .Vieu est une famille riche,a tout fait pour le sport Malien.son pere support des pauvres. Une remarque:parmi tous les commentaires sur Vieu ,pas quelqu'un qui a parler mal de lui,chose rare..Le Mali a besoin des gens comme VIEU.Que le bon Dieu te donne heureuse et longue vie.On remercie le VIEU Hamane Niang qui t,a donne cette bonne education.Tous les Kayesiens se connaissent.VIEU est le fils d'une Maman qui prive ses enfants de manger pour donner au petits mandians (grebou) **Nouhoum SAMAKE** 29 Janvier 2013je ne connais pas beaucoup Vieux Niang sauf lors de son bief passage au gouvernement ou il a laisser un bon souvenir .J'ai apprécié son père Hamé Niang de legal Segou qui est surtout caracterisé par sa générosité. **sowcoub** 13 Mai 2013toro et Keita vous aussi aime les gens tel qu'il sont ce lui qui connait vieux ne parlera pas comme ca a votre place il est le portrait craché de son vieux mais diamétralement opposé de caractère si je devrais choisi un président au mali je ne refferirai même pas [Répondre à sowcoub](#)   **Malien** 25 Décembre 2013Hamane Niang aime le basket mais ce sont les basketteuses qui se sont battues sur le terrain. Mais pas le Ministre lui même. hamane Niang etait dans le

³⁷³ Op.cit.

gouvernement d'ATT qu'à t-il fait pour que le pays ne sombre pas ? Hamane Niang est sorti par la petite porte comme ATT. Avec les membres du gouvernements ils ne se sont jamais battus contre la corruption. C'est la honte

Analyse : Comme quoi, quel que soit le capital hérité, il est source de pouvoir. Faisant partie des premiers commerçants de Kayes, actuellement, son père bien que n'appartenant à aucune chefferie traditionnelle, est devenu une grande personnalité. Cette richesse a été fortifiée et par ses enfants. Au dire d'un de ces anciens collaborateurs à la fédération malienne de Basket : « *ils sont connus à cause de leur fortune que le papa a mise au service du développement social. Ils aident les pauvres et les jeunesses* » Alors, il y a une logique sociale interconnectée à différents niveaux sociaux apportant une spécificité au processus de construction politique.

Héritage économique ou ressource politique locale ?

Aborder l'importance de l'héritage familial, c'est prendre en compte l'impact du passé extrêmement identitaire sur le présent³⁷⁴. Etant le premier cercle pédagogique, la famille pose les jalons d'un homme en miniature. Alors, l'éducation de LVII repose sur : Un message d'émancipation (« Sois différent de nous », « Sois mieux que nous ») et un modèle à reproduire (« Sois comme nous », « respecte nos valeurs »). L'héritage économique va conditionner les codes socioculturels incorporables. Ce phénomène s'explique très souvent par la volonté des familles à vouloir reproduire les mêmes symboliques. Chez LVII, cette position sociale ne va pas sans considération locale. Sous cet angle, le pouvoir économique est une source politique locale qui s'accroît sur le long terme. Ayant bien compris cela, la famille Niang s'est inscrite profondément dans le social comme le souligne l'encadré 29, page 261.

Encadré n° 29 : Don de la famille Niang de Kayes : Les carrefours de la cité des rails sont désormais étincelants depuis le samedi 10 mai dernier grâce aux feux tricolores, un énième don de la famille du vieil El Hadj Hamet Niang. Que Dieu lui prête longue vie. Mais l'objectif du vieux et des siens ce n'est pas d'embellir seulement

³⁷⁴ Favart, Évelyne. « La transmission familiale : s'approprier le passé familial entre frères et sœurs », *Pensée plurielle*, vol. n° 11, no. 1, 2006.

la ville. C'est surtout pour réduire le nombre des accidents de circulation routière. Car, avec le nombre sans cesse croissant des véhicules et des engins, le nombre d'accidents de la route allait crescendo.³⁷⁵ » **Analyse** : En plus de la reconnaissance sociale construite et entretenue par l'héritage économique, ce monopole économique met en relation directe la famille et les différentes couches sociales. Cet encrage social place LVII en position de force et lui donne un éclat particulier à tout ce qu'il pose comme action.

De ce fait, appartenir à une famille de riche est synonyme de réussite et apporte une aura particulière. Au-delà du cadre familial, l'analyse des documents amène à s'appuyer sur la place du capital matrimonial dans ce maillage social. Le capital politique matrimonial se définissant comme l'apport d'un mariage dans l'ascension politique, a tendance à être aussi utile non seulement dans le couple mais aussi à servir le réseau relationnel des deux conjoints. A travers les journaux, nous nous rendons compte des liens entre LVII et le premier d'alors. Ce témoignage lors de la tournée de campagne d'un candidat à l'élection présidentielle de 2013 précise d'avantage l'encadré 30, page 261 :

Encadré 30 : L'accueil de Modibo SIDBE à Kayes en 2012.

Le coordinateur des clubs de soutien à la candidature de Modibo Sidibé (ancien premier ministre du Mali), Alou Keïta a souhaité la bienvenue à la délégation, il a remercié la population de Kayes, qui est sortie massivement pour soutenir Modibo Sidibé. Alou Keïta a mis l'accent sur les actions en cours, pour l'implantation des clubs dans d'autres localités du pays, cela pour assurer la victoire à leur champion le 29 avril 2012. Prenant la parole à la suite du coordinateur, le vieil El Hadj Hamet Niang, a fait savoir qu'il avait préparé ce jour avec son ami feu Bamboye Thiam, le beau-père de Modibo Sidibé. Mais comme ce dernier ne vit plus, je sais ce qu'il me reste à faire. Si les bénédictions et les bulletins de vote peuvent te faire gagner, ceux de Kayes sont pour toi". Ce que nous avons préparé ensemble, je ne te le dirais pas aujourd'hui, mais ton objectif sera atteint, Inshallah³⁷⁶. » **Présentation** : Des propos pleins de sens qui

³⁷⁵ http://malijet.com/les_faits_divers_au_mali/103070-aux-feux-tricolores-%C3%A0-la-sortie-du-pont-de-kayes-une-sage-femme-.html

³⁷⁶ <http://www.maliweb.net/politique/hamet-niang-laccueil-de-modibo-sidib-kayes-nos-bndictions-et-nos-bulletins-de-vote-sont-pour-vous-42589.html>

mettent en lumière les relations qui existent entre la famille de LVII et l'ancien premier ministre Modibo Sidibé. Coïncidence ou réalité politique, LVII fut ministre pour la première fois Modibo Sidibé. Cependant, toute sa trajectoire ne repose pas essentiellement sur le cercle familial, mais aussi de son engagement sportif à différents niveaux.

L'usage sportif des compétences professionnelles :

Titulaire d'une Maîtrise en Sciences de l'Economie, Option Gestion des Entreprises et d'un Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées (DESS), Option Gestion Financière tous acquis à l'étrangère, ces qualifications lui ont permis de grimper vite les échelons. D'abord, pendant quinze ans dans la gestion des institutions financières étatiques et ensuite, auprès des sociétés privées jusqu'à la création de sa propre entreprise. Au dire de lui-même, « *ce parcours professionnel m'a permis de connaître les acteurs politiques et d'avoir du pragmatisme* ». Au regard de ses partenaires publics (ministères et présidence de la république) et privés (Air France et la Société de Téléphonie du Mali (SOTELMA³⁷⁷), la vie professionnelle peut constituer des ressources politiques. Socialement et professionnellement, être détenteur d'un diplôme de l'enseignement français est synonyme de réussite et de prestige. Comme affirme Rudy Bessard³⁷⁸, ces actions contribuent au rayonnement familial et sont porteuses de ressources symboliques mobilisables dans la vie politique. Aussi, ils font des membres, des privilégiés quant à la gestion des affaires publiques.

L'entrée politique par le Basket : une histoire d'amitié

Il a côtoyé et aimé le sport (le basketball en particulier). Parallèlement à ses occupations professionnelles, il organisait des tournois de jeunes dans les quartiers avant d'être membre de la fédération malienne de basketball. Selon un de ces anciens collaborateurs à la fédération et au ministère des sports : « *De mon retour des études de Dakar, quand j'ai commencé comme entraîneur puis Directeur Technique National de basketball. J'ai été approché par Oumar SISSOKO dit Yankee. C'est un ancien international de basketball et ami de LVII. Ensemble, nous avons tout fait pour le convaincre à prendre la tête de la fédération. En ce moment, la fédération avait*

³⁷⁷ Société de télécommunication du Mali.

³⁷⁸ Bessard. R, pouvoir personnel et ressources politiques, thèse de doctorat en sciences politiques, Université de Bordeaux IV, 2013.

d'énormes difficultés de gouvernance. Par la suite, il a accepté d'être le président de la fédération de Basketball. » Le récit est plein de sens. Non seulement il met en lumière la confiance des acteurs du basketball pour conduire la fédération vers un lendemain meilleur, mais aussi l'implication de LVII dans le basketball informel. Ces propos se justifient à partir des coupes informelles organisées çà et là par lui dans plusieurs disciplines sportives (cf encadré n° 31, page 261).

Encadré n° 31: engagement dans les pratiques sportives informelles :

Présentation : Alors, tout comme Vérene Chevalier et Brigitte Dussart³⁷⁹, le passage d'une position à une autre dans les pratiques sportives est la volonté de poursuivre une passion. Les données issues de notre terrain font état d'une volonté de rester dans monde sportif par amour et non par nécessité professionnelle. La coupure de presse démontre son intérêt pour les sports populaires et non fédéraux. Il est surtout question d'un engagement dans la durée.



Source : essor du 19/05/2005

Mandat politique dans la réussite sportive :

S'il était connu dans le milieu des affaires avant son accession à la fédération, le public sportif le découvre grâce aux résultats sportifs. Pour CK : « A son arrivée, il a impulsé cette fédération. Le fait marquant a été la poursuite de la politique des jeunes que le ministère des sports avait mise en place (le Projet d'Appui à la Jeunesse par la

³⁷⁹ Chevalier Vérene, Dussart Brigitte « De l'amateur au professionnel : le cas des pratiquants de l'équitation », L'Année sociologique 2002/2 (Vol. 52), p. 459-476.

Pratique Sportive). Ce projet ministériel était en collaboration avec la coopération française. Il a ainsi repris cette politique sous le nom de "la conférence" (coton, rail, etc...). Elle a abouti à l'éclosion de beaucoup de talents qui se sont expatriés par la suite. Ainsi, nous avons remporté notre première coupe d'Afrique de séniors dames en 2007 à Dakar, sans compter d'autres trophées par les jeunes.³⁸⁰ (cf encadré n°32, page 264)»

Encadré n° 32: Des résultats qui propulsent.

ECHOS **ECHOS**

Enquête

FEDERATION MALIENNE DE BASKET-BALL

Les empreintes indélébiles d'Hamane Niang

Quant il arrivait à la tête de la Fédération malienne de basket-ball (FMBB), personne ne donnait chère de sa vie. En effet, cette Fédération était alors minée par des conflits de personnes empêchant ses dirigeants d'atteindre leurs objectifs.

En moins d'une décennie, Hamane Niang (c'est de lui qu'il s'agit) a hissé le basket malien dans le gotha africain. Même s'il reste du chemin à faire chez les séniors masculins et dans la mise en place d'une administration performante, l'homme a laissé ses empreintes indélébiles à la FMBB avant sa nomination comme ministre de la Jeunesse et des Sports.

En 2007, le Mali a participé à trois coupes du monde : junior et espoir/dames et le Mondial espoir/hommes. Et cette année, les Aigles basketteuses vont également défendre les couleurs du Mali et de l'Afrique aux Jeux olympiques « Pékin-2008 ». En l'espace d'un an (octobre 2005-décembre 2006), le basket malien a remporté trois trophées continentaux. Il s'agit du championnat d'Afrique féminin des clubs avec le Djoliba, la Can féminine junior et le championnat d'Afrique espoir/dames.

A ces trois consécutions, il convient d'ajouter la 2e place - synonyme de qualification à la Coupe du monde - obtenue au Championnat d'Afrique espoir/hommes par la sélection olympique. Et le 30 septembre 2007, Hanchetou Niaga, et ses coéquipières sont entrées dans l'histoire en remportant le trophée du 20e Championnat d'Afrique de basket féminin. Ce qui leur a largement ouvert la voie de la participa-

tion aux JO.

Ces meilleurs résultats sont à l'actif d'une équipe qui a fait des pas de géant sous la férule d'un grand manager Hamane Niang. Le basket malien n'a jamais été aussi bien managé que quand Hamane Niang a présidé la Fédération. Cet homme a avant tout compris que ce n'est pas l'argent qui est primordial dans la gestion sportive, mais les idées et la synergie d'action d'une équipe d'hommes et de femmes qui partagent la même passion : servir une discipline pour qui ils sont dévoués corps et âme !

Une équipe qui n'a pas peur des défis et qui a toujours cherché ses propres moyens au lieu d'attendre tout de l'Etat. « J'ai toujours reconnu que l'Etat malien fait de son mieux pour les fédérations. Quelle est la fédération capable de payer 20 billets d'avion pour les déplacements d'une sélection ? Sans compter les matières de préparations, les primes... Mais, il ne faut pas prendre l'appui de l'Etat comme une fin en soi. Cela doit être un complément », nous disait l'homme juste avant l'envol des

Aigles pour le 20e Championnat d'Afrique de basket féminin.

Le mérite de Hamane a aussi été d'avoir planifié ses ambitions pour le basket sur le court, le moyen et le long terme à travers des initiatives comme les conférences et l'augmentation des clubs participant aux championnats et à la Coupe du Mali. Le championnat est ainsi passé du carré d'as au Top 8 en faisant une large place aux clubs de l'intérieur. En bon manager, il n'a pas perdu son temps à courir derrière les sponsors, mais les résultats.

Lettres de noblesse

C'est cela aussi une différence fondamentale entre le simple dirigeant et le manager sportif qui sait que quand les résultats sont bons et constants, les sponsors vont se bousculer. C'est à cela qu'on assiste aujourd'hui avec le basket. La preuve, c'est le contrat de sponsoring signé le 18 mars 2008 entre la FMBB et la société Orange-Mali. Il porte sur 210 millions de F CFA pour trois ans. Et c'est Hamane qui a posé les jalons de ce partenariat très envié aujourd'hui par les autres fédérations sportives nationales.

Avec une riche expérience forgée par le management dans les secteurs public et privé, Hamane Niang a donné au basket-ball malien ses lettres de noblesse. En effet, depuis qu'il a pris en main les destinées de ce sport en 1999, il a enregistré des résultats considérables, tant aux niveaux sous-régional que continental ou même mondial.

Avec lui, le basket malien a été de toutes les rencontres. L'homme ne s'est pas ménagé lui-même, comme il n'a pas ménagé ses proches pour porter à bras le corps cette discipline qui fait aujourd'hui la fierté de toute la nation. Une discipline pourtant longtemps clouée au plancher par des querelles mesquines et des conflits d'intérêts. Malgré les peaux de bananes, les trahisons et les complots savamment ourdis, Hamane a poursuivi son chemin parce qu'il n'avait qu'une seule ambition : développer la balle au panier au Mali ! Et pour ce faire, il était déterminé à braver tous les menaces et périls.

Le mérite, au-delà de tout, revient personnellement à l'homme, car dans les pires adversités, il ne s'est jamais découragé ou n'a jamais arrêté de croire en un avenir du basket malien. Obstiné, déterminé, audacieux comme tout bon manager, il a toujours su ce qu'il voulait et cru à ce qu'il faisait. « Si nous y croyons et si nous nous y investissons, nous pourrions rivaliser avec les grandes nations de basket », dit-il toujours, pour amener d'autres à partager son idéal. La consécration des basketteuses à Dakar, revenues avec le titre prestigieux de champion d'Afrique, devant le Sénégal, l'Angola, la RDC ou le Cap-vert accrédite éloquentement sa thèse.

La Fédération malienne de basket-ball (FMBB) est une association d'intérêt public créée en 1999. Elle est membre de l'Association des Fédérations Africaines de Basket (AFAB) et de la Fédération internationale de basket.

e ALPHALY

Les échos du 24/04/2007

Présentation : Contrairement à plusieurs fédérations sportives (gérées de façon informelle et dépendantes presque d'une seule personne), LVII a su structurer et dynamiser les ligues pour en faire du basketball une discipline phare au Mali. Pour cause, il est considéré, à juste titre, comme l'un des meilleurs dirigeants sportifs du

³⁸⁰ Entretien avec CK, ancien entraîneur de Basketball, ancien directeur technique national de Basketball, ancien directeur nation des sports et directeur de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports du Mali.

Mali de tous les temps. Ces expériences reposent sur un parcours sportif de longue date.

Ainsi, il a été Trésorier adjoint (1991-1995), 1er Vice-président (1995-1999) et président de la Fédération Malienne de Basket-ball (FMBB) de 1999 à 2007. Au niveau continental et mondial, il a été Président du Conseil des Finances de FIBA-Afrique (2002-2014), membre du Conseil des Finances de FIBA-monde de 2010 à 2014, du « Work Shop » de la gouvernance de FIBA en 2013 et président de FIBA-Afrique depuis 2017. Aussi, en 2007, il est devenu le premier vice-président de FIBA-Monde. Selon beaucoup, il a écrit l'une des plus belles pages, sinon la plus belle, du basket malien. Sous sa présidence, le Mali a remporté tous les titres continentaux chez les dames (Cadettes, Juniors, Espoirs et Seniors). De même, la Fédération Malienne de Basket-ball (FMBB) a été élue plusieurs années de suite « meilleure fédération africaine ». Politiquement, ces résultats sportifs (cf encadré n°33, page 266) sont porteurs ont beaucoup contribué à son entrée dans le gouvernement et font de lui, le politique qui mérite sa place l'opinion nationale).

Encadré n° 33: Quelques résultats de L VII



L'essor du 03/02/2006.



L'essor du 24/04/2006



L'essor du 19/07/2005.

Présentation : les coupures mettent en lumière le savoir-faire de LVII dans le management sportif et comment il a acquis sa reconnaissance nationale. Ces résultats sont beaucoup valorisés dans la société malienne et permettent surtout d'être jugé comme étant capable de.

Conclusion des sports fédérés aux instances sportives : Une forme très particulière de socialisation politique sur le tas :

Le champ sportif étant de plus en plus convoité grâce à son influence sur les autres champs sociaux, plusieurs types d'acteurs avec des motivations très variées font leur entrée. La trajectoire analysée dénote un engagement sportif à base de bénévolat très souvent avec une valorisation du savoir-faire technique dans le développement du sport en général et des pratiques dites informelles en particulier. C'est finalement cet engouement généralisé qui transforme le bénévolat en un espace de lutte. La concurrence pour les places électives constitue des moments très proches des élections politiques. Cette forme de compétition sociale demande l'acquisition d'habiletés utiles aussi bien en sport qu'en politique ou dans la vie sociale. Pour LVII, le passage à la fédération de basketball fut un moment d'éclosion et d'adaptation de dispositions. En conclusion, cette trajectoire est basée sur un ensemble de ressources touchant plusieurs cadres sociaux de la vie locales. Sous cet angle, sa socialisation politique a commencé depuis le cadre familial et a pris couleurs dans les associations sportives. Ce qui lui a permis acquérir une notoriété politique et sportive (cf tableau n°24, page 267).

Tableau n° 24 : socialisation politique par la gestion des instance sportives.

Retombés politiques	Savoir-faire	Savoir-être
Etre connu du public sportif, incarner la réussite, drainer des supporters qui peuvent être des soutiens politiques, marquer un territoire politiquement, avoir des relais au niveau des instances	Côtoyer les l'autorités religieuses, traditionnelles, administratives et politiques, regrouper les jeunes, s'identifier à une communauté sportive, savoir soutenir les projets (construction d'installation sportives, d'école de sport), apprendre à planifier, savoir diriger et manager une équipe, tenir des réunions publiques, prendre la parole sur les radios et téléés, savoir représenter un groupement, présider, soutenir les coupes sportives, maintenir les relations, conquérir l'électorat(élection	Etre la voix des quartiers vulnérables, généreux, disponible, intégrer la hiérarchie sociale, Aussi, incarner une communauté, être amis de tout le monde, avoir une assise sociale, avoir des relations institutionnelles, être le soutien de la jeunesse, être le garant des valeurs traditionnelles,

étatiques, maîtriser les médias, avoir la popularité au fil des résultats...	fédérale), mettre en place de stratégies de campagnes, gérer des conflits, identifier un type de public, trouver des problèmes locaux, faire des démarches administratives et financières, apprendre à militer et savoir communiquer...etc.	être courageux, respectueux envers les valeurs, être humaniste, et savoir se comporter en fonction du public...etc.
------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Analyse du tableau : Nous faisons face à un apprentissage politique par essai dans la gestion des instances sportives formelles et informelles. Les compétences incorporables sont d'ordres pratiques et sont directement liées aux campagnes politiques. La forme organisationnelle prônées par les acteurs du sport fédérés est identique à celle soutenue par le monde politique. A cet effet, s'engager d'une l'une ou autre activité favorise l'apprentissage réciproque du fonctionnement des deux espaces.

d- Islamisation des sports fédérés pour un mandat politique local.

A la lumière des trajectoires, plusieurs similitudes émergent sans pour autant occulter des particularités propres à chaque localité mais aussi à chaque personne. A en croire William Gasparini³⁸¹, la sociabilité sportive est une spécificité dans les organisations sportives. Devenu une activité sociale à la portée de tous à ces débuts, il a fallu l'implication d'acteurs et d'institutions très variés (l'école et l'église) pour que les pratiques sportives commencent à s'hiérarchiser. De nos jours, ces mêmes formes de politisation et de recrutement politique refont surface avec une touche particulière. Si les sociologues du sport parlent du lien entre le sport et l'église par le passé, dans les paragraphes qui vont suivre nous souhaitons mettre l'accent sur l'islamisation du sport par des jeunes musulmans. Issus d'associations telles que le mouvement Sabati 2012, l'association des jeunes musulmans du Mali et l'Union de élèves et étudiants musulmans du Mali (UEEMA), il ne s'agit pas seulement pour nous de souligner la sacralisation des pratiques sportives, mais aussi son impact sur l'apprentissage du métier de politique. Au Mali de façon générale et plus particulièrement à Bamako, les religieux ont toujours été des maillons forts du vivre ensemble. Se contentant à l'origine

³⁸¹ Gasparini William. Le sport associatif. In: *Agora débats/jeunesses*, 33, 2003. Sports et intégration sociale. pp. 20-29.

des questions religieuses, de la médiation sociale et de l'éducation, ils sont devenus aujourd'hui des acteurs majeurs de la vie publique. Contrairement à l'image qu'ils renvoient dans les pays occidentaux (radicalisation, délinquance, banditisme et autres)³⁸², les associations musulmanes bamakoises attirent confiance et respect. Jusqu'à présent très conservatrices et peu médiatisées, ces associations vont prendre à partir des événements des régions du nord du Mali en mars 2012 où des rebelles prendront le contrôle de Kidal, une très grande place dans le débat public. Depuis ce moment, la politisation des associations et des leaders religieux s'est développée à Bamako comme à l'intérieur de tout le pays. Si ce phénomène semble être circonstanciel, nous pensons qu'il n'est que la résultante de décennies de construction et d'apprentissage extériorisés. De ce fait, les acteurs religieux sont devenus tellement importants qu'ils font objet de convoitise à la veille des élections. L'appel à voter d'un chef religieux est synonyme de victoire ou d'électorat, au regard des adeptes qu'il soulève derrière lui.

Alors, comme toute autre association, il n'est pas surprenant de voir émerger des élus locaux des espaces religieux. Mais, dans les prochaines pages de notre travail nous nous situerons au-delà de la politisation de l'espace religieux et de ses acteurs, pour examiner le rapport entre religion, **sports fédérés** et politique. L'incorporation d'habiletés politiques à partir des pratiques sportives religieuses est un mécanisme informel de formation sur le tas. Il est axé sur la construction de valeurs politico-religieuses combinées, s'inspirant du contexte social. Ces associations religieuses sont une émanation de la démocratie. Celle que nous allons considérer dans les pages suivantes est une association nationale qui est répartie sur l'ensemble des espaces territoriaux. Présente dans les lycées et universités publics, l'UEEMA s'appuie sur l'aide de jeunes cumulant religion et d'autres activités sociales. Leur action passe généralement par l'organisation d'ateliers de lecture du Coran, des séances de prêches, des semaines sportives et la mise en œuvre de coupes sportives.

Dans cet espace sportif musulman, les règles sportives sont adaptées, et les horaires tiennent compte des cinq moments de prière. En plus des tournois sportifs, ces groupements de jeunes musulmans pratiquent quotidiennement des arts martiaux. Ces activités sportives se déroulent souvent au sein même des mosquées ou dans

³⁸² Serisier Wilfried, « Les politisations de l'islam local », Hommes et migrations [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 09 juin 2017. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3791>

des espaces acquis par le canal religieux. Ainsi, à travers cet engagement sportif, les jeunes musulmans engagés acquièrent des savoir-faire et des savoir-être avant tout religieux, mais valorisés dans l'espace politique local. Sur ce point, nous rejoignons Wilfried Serisier³⁸³ pour qui : « La question de la politisation de l'islam local est basée sur la création d'associations de plus en plus religieuses, le nombre croissant du vote musulman et l'intervention des acteurs religieux dans le champ électoral ». Peu nombreux à se lancer dans la conquête électorale il y a 10 ans, ils briguent de nos jours des mandats locaux et sont devenus des acteurs politiques. Avec les événements de mars-avril 2012 occasionnés par les attaques djihadistes et terroristes dans les régions nord du Mali et le renversement d'ATT, les leaders religieux ont fait leur entrée officielle en politique en suscitant des appels à voter. Dans son rapport de juillet 2017, le Crisis Groupe pointe du doigt l'influence de certains responsables religieux sur la scène politique malienne³⁸⁴. Fort de cette reconfiguration, le mouvement Sabati 2012 s'est quasiment converti en un parti politique. Soutenant l'actuel Président de la république lors des présidentielles, le mouvement a formé des alliances avec le parti au pouvoir au cours des élections législatives. Par la suite, certains jeunes du groupement sont devenus maires, conseillers ou députés. Les cas que nous présentons concernent les trajectoires de LVIII, jeune entrepreneur et membre fondateur de l'Union Nationale des Elèves et Etudiants Musulmans du Mali (UEEMA), et de LIX, fonctionnaire et membre de comité de gestion d'une mosquée.

Trajectoire I : Islamisation politique dans les sports fédérés.

Présentation :

Ingénieur en énergie de formation, LVIII est marié et père de six enfants. Il est surtout connu des associations musulmanes car, depuis le lycée, il est membre actif de

³⁸³ Wilfried Serisier, « Les politisations de l'islam local », Hommes et migrations [En ligne], 1316 | 2017, consulté le 09 juin 2017.

³⁸⁴ <https://niarela.net/politique/religion-et-politique-reguler-les-religions-ou-non-le-dilemme-de-letat-malien-selon-crisis-group-2>

nombreuses d'entre elles. Membre fondateur de la ligue des élèves et étudiants du Mali, il a été vice-président puis président de l'amicale des anciens de cette association. Sa particularité est qu'il n'a jamais milité dans un parti politique mais est aujourd'hui député de la majorité présidentielle. De plus, alors qu'il n'a aucune appartenance à une quelconque famille digne ou politique, il fait partie des éléments de la reconfiguration politique du Mali.

Un cadre scolaire et universitaire marqué par un engagement religieux.

Comme il est de coutume au Mali, le milieu scolaire et universitaire constituent par excellence des moments de socialisation politique. Ce fait se justifie par l'historique de plusieurs hommes politiques maliens ayant milité dans l'association des élèves et étudiants du Mali (AEEM). LVIII a commencé son engagement religieux en faveur de la région musulmane depuis le Lycée. Encore jeune, il s'est forgé un leadership dans la gestion d'associations d'élèves puis d'étudiants musulmans dont, selon lui, l'objectif était de les sensibiliser aux vertus et valeurs musulmanes. Il a aussi été l'organisateur de réunions, de conférences et de journées islamiques. Pour stimuler le dynamisme dans ces associations, il a mis l'accent sur les pratiques sportives. C'est ainsi qu'avec le temps LVIII va devenir un acteur, non seulement de lutte pour la cause musulmane, mais aussi de l'émancipation des pratiques sportives dans le milieu musulman, comme l'expriment ses propos : « *Dans la ligue dont je vous ai parlé, le sport est très pratiqué. Cette pratique concerne plusieurs sports et je suis l'un des membres qui mobilise les jeunes en ce sens. Qui dit mouvement de jeune, dit pratique sportive. Le sport d'une manière ou d'une autre, a impacté notre parcours dans la mesure où c'est un espace de communication et d'échange. Bien vrai que le temps soit très court, au contact des autres camarades, nous apercevons différemment les choses. Ces différences sont très importantes dans le vivre ensemble et aussi en politique* ». Ces paroles démontrent comment à partir d'un engagement religieux incluant les pratiques sportives, un leader musulman peut apprendre certains aspects de la politique. Outre ces derniers, cette fusion d'espaces d'échanges met en lumière la diversité de la définition du concept de **sports fédérés** et de ce qui peut concerner une socialisation politique locale.

Islamisation des pratiques sportives et influence politique locale.

La pratique sportive est un moyen de regroupement efficace à Bamako. C'est pourquoi les jeunes musulmans se sont intéressés à l'organisation de compétitions sportives, sans pour autant dévier de leur objectif principal : la promotion de la religion. Au regard des actions menées pour la mise en place de ces tournois sportifs regroupant des jeunes de toutes les communes de Bamako, nous pensons que leurs organisateurs s'adaptent et se forment à la gestion des grands groupes. Cette gestion sollicite une communication, le sens de l'organisation, la prise de parole en public, la rédaction de messages et d'autres techniques utilement transférables en politique. En même temps, intégrer ces associations constitue une mise en scène de la démocratie informelle à travers les élections des membres de bureaux.

Pour LVIII : *« Cet engagement permet de créer le lien, construire une symbolique autour de quelqu'un qui veut devenir politique. Aussi, il permet de s'insérer dans la société et faire passer son message. Ces associations apprennent à l'homme de manager, de connaître les gens, d'être à l'écoute des hommes, faire la lecture des hommes et de leurs messages. Car, quand les hommes ont des messages, ils ont plusieurs moyens de le faire savoir. J'insiste là-dessus. Une des compétences les plus importantes, c'est la communication et ça on la développe beaucoup dans le milieu sportif. Tout le charisme d'un homme passe par la manière dont il passe ces messages. C'est un milieu qui permet à l'homme politique de se mesurer à chaque fois. En matière d'évaluation, c'est un milieu très propice »*. A la lumière de son récit, la trajectoire de LVIII reflète des définitions de situations faisant état d'une interactivité et d'un processus sans fins. Il apparaît clairement qu'au contact avec les divers acteurs (sportifs, religieux, supporters et scolaires), s'est développé un conditionnement lui permettant la construction de l'homme politique qu'il est aujourd'hui. Nous plaçons alors cette façon de transgresser les normes politiques dans une logique d'initiation dans l'expérimentation. Sortant du cadre habituel des partis politiques, Anne Muxel affirme que : *« Les jeunes d'aujourd'hui apparaissent en effet relativement plus méfiants envers les institutions et les hommes politiques. Cette méfiance accrue ne se traduit pas par une dépolitisation. Parce que, les jeunes sont très présents dans les mouvements sociaux et témoignent même « d'une relative disposition à la*

manifestation³⁸⁵ ». Pour cette politiste, les formes classiques d'engagement politique sont délaissées au profit de la multiplication d'expérimentations inédites.

Cette recomposition de l'espace politique à partir des changements dans les mécanismes de socialisation politique trouve tout son sens dans l'analyse du récit de LVIII « *L'évènement de Konna³⁸⁶ et surtout quand le nord de notre pays a été attaqué, on a jugé que nos hommes politiques ne disaient pas la vérité à la population. Cela a été l'un des éléments déclencheurs de notre entrée dans en politique. Donc, on a jugé nécessaire d'entrer en politique pour sauver le pays. Si nous le perdons (pays), nous perdons tous. Mieux vaut rentrer dans la politique pour comprendre ce qui se passe. C'est ainsi qu'avec nos associations et un mouvement qui a vu le jour en 2012 (SABTI 2012), nous avons fait plus de 12000 kilomètres pour sensibiliser la population dans un cadre de changement et de soutien au président IBK. Après les élections présidentielles, on s'est inscrit sur la liste en coalition avec le RPM pour les législatives et on a passé* ».

Des pratiques sportives islamiques aux sports fédérés.

En suivant son parcours sportif, nous constatons une ouverture progressive sur deux axes principaux : d'une pratique fondamentalement communautaire (entre jeunes musulmans), LVIII a intégré à travers les **sports fédérés** d'autres organisations de jeunes. Ce passage d'un cadre très restreint à un autre plus large et plus varié a fait de lui un repère social. Cet environnement social lui a permis de mieux connaître sa population et de développer certaines valeurs culturelles. Celles-ci vont finalement constituer les jalons d'une carrière politique très particulière. Pour LVIII, cet engagement social devenu ultérieurement politique s'est construit d'une manière informelle, mais avec une constance dans la défense de la cause musulmane. « *Depuis 20 ans, je suis dans le milieu des sports de masse. Fort de ces expériences, j'ai fait beaucoup de rencontres avec des personnes ayant des visions différentes. Cela nous a permis de se former et c'est à travers ces associations de jeunes que nous pouvons comprendre beaucoup de choses. Nous n'avons pas utilisé de façon particulière le sport car on était déjà connu dans ce milieu. Néanmoins, nous avons réalisé des coupes notamment dans le quartier de Djicoroni Para. Comme nouveauté,*

³⁸⁵ Muxel, Anne. « *L'expérience politique des jeunes* ». Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2001

³⁸⁶ L'avancée des djihadistes vers la capitale du Mali ayant donné lieu à des affrontements entre djihadistes et l'armée malienne soutenue par ses alliés français.

cette année nous avons rencontré des jeunes qui font de l'haltérophilie. Ils se sont intéressés à nous et ensemble nous avons organisé de petites coupes. Parmi nos sports favoris, c'est le football et l'athlétisme qui prédominent. Pour les autres disciplines, nous sommes très souvent invités. » Dans ce passage, la trajectoire de socialisation de LVIII s'apparente à des moments d'interaction qui l'ont conduit à s'engager politiquement. Il est question ici de spontanéité du processus d'apprentissage politique. Cette ouverture vers les pratiques sportives fédérées va apporter une dimension formelle à son engagement religieux et sportif, et cela à travers le financement de clubs affiliés à des fédérations sportives ou la réalisation de tournois sportifs pour des institutions religieuses. Il a eu l'opportunité de rencontrer des cadres influents issus du monde sportif et d'autres secteurs d'activités. En conclusion, LVIII a suivi une trajectoire politique multiforme construite grâce aux liens qu'il a développés dans différents cadres de socialisation. L'impact fondamental de l'islamisation des pratiques sportives ou la promotion de l'islam par les sports est en rupture avec les anciens mécanismes. En revanche, dans la trajectoire suivante, LIX présente une islamisation du processus de politisation couplée avec communautarisation des **sports fédérés**.

Trajectoire II : un recrutement politique ethnoreligieux et sportif.

Présentation :

Cadre des impôts à la retraite, LIX est détenteur d'une maîtrise en gestion de l'université de Seine Saint-Denis. Vivant dans le plus gros quartier de sa commune, il est marié et père de plusieurs enfants. Il estime ne pas avoir d'histoire politique et c'est la raison pour laquelle il a beaucoup hésité avant d'accepter de nous rencontrer. Pour LIX, ne pas avoir de lien avec les partis politiques est synonyme d'absence d'histoire politique. Il affirme d'ailleurs être entré en politique par hasard, ce qui traduit que la politique réside bien dans tout ce qui nous entoure.

Vie socioprofessionnelle.

Après ses études universitaires en France, il regagne le Mali pour s'y installer et intégrer le ministère des domaines pour y gravir tous les échelons. Pour LIX : *« J'avais le souci d'aider mon pays. Aussitôt terminé avec mes études, j'ai décidé de rentrer servir dans le public »*. Il s'engage parallèlement dans la gestion des affaires religieuses en devenant, en ces termes, membre du comité de gestion de la mosquée qu'il fréquente : *« A force de m'impliquer dans les affaires de la mosquée, les responsables m'ont proposé d'intégrer le comité de gestion. Je ne voulais pas au début, mais ils ont insisté et finalement je me suis plié à leur demande »*. C'est grâce à ce comité qu'il se fait remarquer socialement (mariages, baptêmes, funérailles et séminaires religieux). Très connu dans son quartier, il est constamment sollicité par son entourage pour des besoins alimentaires, sanitaires, scolaires ou autres. A travers ses engagements dans l'associatif et l'humanitaire, une relation de proximité et surtout de confiance s'installe progressivement entre LIX et son environnement social : *« On est obligé de venir en aide. Participer aux activités quotidiennes est presque une loi sociale au Mali. Comme vous le savez, le lien social est non seulement très fort mais aussi important dans la vie de tous les jours »*.

S'engager dans les sports fédérés par amour d'une communauté.

Impliqué dans tous les aspects touchant le développement de son quartier, LIX a cependant intégré son association sportive pour d'autres raisons : *« A Bamako, les sports de masse ont une très grande importance. Il y a eu des moments où les quartiers rivalisaient dans ces pratiques sportives. A cet effet, tous les habitants étaient motivés et c'était une fierté d'aider l'équipe locale ou de jouer pour elle. Pour ces raisons, j'étais l'un des acteurs dans notre équipe locale. D'abord, j'ai été un joueur et après un membre du bureau de gestion. Aussi, je l'ai soutenue financièrement »*. Son récit met en lumière le lien très fort existant entre le sport et la vie sociale. De même qu'il atteste l'engouement des quartiers populaires pour les **sports fédérés**, il relève la pluralité des connotations que le sport peut avoir en dehors des instances fédérales.

Le « background » social comme ressource politique.

Au regard du récit, l'entrée de LIX en politique n'est pas le fruit du hasard mais plutôt un processus de construction politique inconscient. Pour Almond G et Verba S³⁸⁷, la participation à la vie associative, sur la base de relations horizontales et égalitaires, augmenterait la confiance en autrui, le sentiment de compétence politique, le désir de participer à la vie de la Cité et l'adhésion aux valeurs démocratiques. C'est dire qu'au contact des autres citoyens, LIX a développé involontairement des compétences que la population juge suffisantes pour incarner et représenter la ville. Ces propos sont aussi confirmés par Nonna Mayer³⁸⁸. Pour cette sociologue et politologue, le degré de politisation augmente proportionnellement en fonction du degré d'engagement associatif. Fort de ce « background » social, LIX est sollicité pour être le candidat d'un parti politique. Il justifie ce choix par son respect des valeurs : « *Quand le parti Union pour le Développement et la Démocratie (UDD) était à la recherche d'un candidat à la suite d'un problème de leadership, j'ai été approché par les dirigeants afin d'en être le candidat. Nous avons formé avec le parti au pouvoir une liste commune. Grâce à Dieu nous avons gagné* ». En conclusion, les circonstances de son entrée en politique révèlent une trajectoire plutôt socio-sportive que politique. Elles prouvent de plus suffisamment la pluralité d'une socialisation politique. Chaque trajectoire est unique et prend forme dans l'engagement pour les causes locales et dans les rapports du quotidien. De ce fait, d'une entrée informelle par le bas (gestion des affaires religieuses, du club de football local et d'autres associations communautaires), LIX a transformé son expérience associative en légitimité. Politiquement pour LIX, il est difficile de parler d'incorporation de compétences, tout au plus d'incarnation d'une localité.

En conclusion, nous pouvons affirmer que le contexte politique malien d'une manière générale affecte la politique locale. De nos jours, la chose religieuse est sortie de son contexte ancien (spiritualité) et a changé presque de rôles (d'éducation et de formation citoyenne). Cette suprématie des religions sur la vie sociale est devenue un objet de convoitise par les acteurs de tous bords. C'est ainsi que des jeunes depuis les écoles secondaires intègrent des associations religieuses avec l'objectif premier la promotion de la religion. Dans cet essai de marketing religieux, toutes les activités sociales sont

³⁸⁷ Almond G., Verba S. « *The Civic Culture. Political Attitudes and Democracy in Five Nations* ». Princeton, Princeton University Press, 1963b

³⁸⁸ Mayer, Nonna (2003). « Les conséquences politiques du "capital social" : le cas français ». *Revue internationale de politique comparée*, vol. 10,(3), 381-395. doi:10.3917/ripc.103.0381.

mises à profit. Dans ce contexte très promotionnel, les sports fédérés sont associés à la vie religieuse pour donner un éclat aux activités des associations religieuses. Cette articulation "sportivo-religieux" favorise chez les engagés (acteur religieux de base) un apprentissage informel de la gestion des hommes et des affaires publiques. Ces savoirs éventuellement transférables dans l'espace politique local socialisent. D'où sacralisation des sports fédérés pour la promotion religieuse. Le contexte social aidant, ce processus s'est converti en ressources politiques locale appréciées par les 90% de la population et fait de la compétition politique locale la chasse aux réseaux de proximité et non une campagne basée sur le projet politique. Alors, l'islamisation des sports fédérés est une forme de socialisation politique spontanée issue d'un désaveu générale ayant comme fondement le populisme (cf. tableau 26, page 277).

Tableau 25: Politisation par l'islamisation sportive.

Retombées politiques	Savoir-faire	Savoir-être
<p>Etre connu dans la localité ; incarner une religion ; drainer des fidèles religieux ; marquer un territoire politiquement ; avoir des relais religieux sur le terrain ; avoir l'appui des leaders religieux attirer l'attention des grands partis politiques...etc.</p>	<p>Côtoyer les l'autorités religieuses ; regrouper les jeunes musulmans ; s'identifier à une communauté à partir des sports et des religieux ; savoir soutenir les projets (construction de mosquée, d'écoles coraniques et autres) ; tenir des réunions publiques ; prendre la parole sur les radios, savoir représenter un groupement ; présider et soutenir les coupes sportives ; maintenir les relations surtout dans un contexte religieux ; conquérir l'électorat musulman ; dominer le débat public en se basant sur les attentes des religieux ; se préparer pour la mise en place de stratégies de campagnes et la gestion des conflits. Au-delà, l'engagement sportif et le</p>	<p>Entretenir les relations avec les chefferies traditionnelles ; être la voix des sans-voix, généreux, disponible pour tout le monde et savoir s'intégrer dans la hiérarchie sociale. Tout comme dans les autres trajectoires, la politisation par l'islamisation sportive conditionne le militantisme en réseau électif, sportif et religieux. Elle permet aussi d'être l'ami de tout le monde, d'avoir</p>

	religieux favorisent la connaissance du public, des problèmes locaux, des autorités locales, de certaines histoires locales, des codes symboliques (culturels et même politiques de la ville), des rouages administratifs et de savoir communiquer.	une assise sociale, des relations institutionnelles, d'être le soutien de la jeunesse, le garant des valeurs traditionnelles et d'être courageux.
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Analyse du tableau : Les principales compétences mobilisables dans l'islamisation des pratiques sportives renvoient à un processus d'instrumentalisation sociopolitiques des activités de masse. Le tableau met en lumière des savoirs informels dans la gestion des mosquées, des associations religieuses et le parrainage des activités religieuses. Ces activités sont généralement cumulées aux pratiques sportives. Alors, il est surtout question d'incarnation d'une localité politique.

Conclusions portant sur l'émergence d'élites politique dans et par les sports fédérés à Bamako.

L'émergence de politiques dans les **sports fédérés** est la résultante d'une socialisation à la fois politique et sportive. Cette façon de se politiser prend forme dans les configurations sociales liées, d'abord au contexte sociohistorique et ensuite, à l'importance des pratiques physiques et sportives. De ce fait, prendre en compte le contexte sociohistorique donne un caractère hybride au processus. Il donne en plus une meilleure lecture pour les acteurs des modalités d'appropriation des valeurs politiques locales. Cette variété de modalités se particularise dans les différents domaines de la vie, mais aussi dans chaque trajectoire. Si militer dans un parti politique était synonyme de construction d'une marque politique (emblèmes, slogans et couleurs), la reconfiguration de l'espace politique national et local relie le débat politique à la territorialité et remplace ces symboles politiques par la représentativité sociale³⁸⁹.

³⁸⁹Mounia Bennani-Chraïbi, « Politisations différentielles et acculturations mutuelles en contexte autoritaire. Ethnographie d'une inversion du cens électoral », Politix 2016/1 (n° 113), pp. 141-169.

De ce fait, les formes d'entrée en politique et les profils politiques s'éloignent de plus en plus des politiques passées. D'où en découle la personnalisation du processus électoral par la population en passant d'un militantisme à une représentativité sociale. Dans cette quête de représentativité sociale, les cadres d'apprentissage politique s'apparentent plus à la négociation d'un statut et du consensus. Mobilisant le même public et agissant par consensus avec un esprit d'équipe, l'acteur sportif cultive des valeurs (partage, solidarité, combativité, paix etc...) très proches de l'espace politique local. A Bamako, les jeunes et les femmes sont au centre de l'organisation sportive et constituent les 80% des électeurs. Aussi, les **sports fédérés** deviennent-ils des cadres privilégiés d'échange, d'incorporation de valeurs et de savoir-faire transférables en politique. Comme nous l'avons vu, l'usage politique des pratiques sportives se fait en fonction de l'implication de l'acteur. Les trajectoires analysées mettent en évidence un maillage territorial établi dans l'engagement sportif ou cumulé avec d'autres formes d'associations (religieuse, professionnelle, culturelle, scientifique et politique). Ce maillage tient compte des caractéristiques ethnologiques, territoriales et sportives. Ces caractéristiques conditionnent le devenir politique des acteurs et les formes organisationnelles de la socialisation politique. Des espaces religieux à la défense d'un territoire en passant par la valorisation d'héritage sportif, nous voyons comment les **sports fédérés** constituent un cadre purement politique ou d'expérimentation de la politique. A cet effet, la question de se politiser dans et par les **sports fédérés** s'étudie par comparaison au rôle joué par les partis politiques et en fonction de l'évolution du système politique et des lois d'urbanisation.

2- Les sports fédérés comme espace de reproduction politique.

Etudier les **sports fédérés** comme un espace de reproduction politique, c'est chercher à comprendre les voies de retour à la politique de descendants d'hommes politiques et de dignitaires (chefferies traditionnelles). Cette étude s'appuie sur la forte implication des descendants dans le développement des **sports fédérés**. Cet engagement qui

s'accompagne avec l'octroi de fonds à des clubs et des associations formelles permet de renouer le contact avec le passé politique des anciens. Toutefois, l'accent est mis sur l'impact de la socialisation primaire sur la trajectoire politique des élus dont les parents ont assuré des fonctions politiques (député, maire, ministre et chefs traditionnels). Nous prenons en compte les manœuvres d'appropriation et de reconfiguration politique incluant les **sports fédérés**. La reproduction des anciennes logiques politiques dans les **sports fédérés** à Bamako n'est pas un phénomène facile à étudier sociologiquement car, se situant entre la vie sociale et politique, les **sports fédérés** constituent des espaces d'échange et de réactivation de réseaux sociaux antérieurement construits par les parents. D'après nos analyses, deux types de reproduction politique dans les **sports fédérés** peuvent être observés.

a- Reproduction des chefferies traditionnelles.

Face aux changements structurels et territoriaux ayant recomposé le système politique national et local, les profils politiques sont de plus en plus questionnés. Nous abordons cette nouvelle forme de participation sociale à partir de l'engagement associatif. Dans l'enchevêtrement de circonstances au sein duquel risques et déviations tiennent lieu de stratégie de survie³⁹⁰, les cadres politique et associatif sont indissociables. Dans ce contexte, penser la socialisation politique, c'est alors pointer du doigt les opportunités politiques qu'offre l'engagement associatif à un héritier traditionnel. Considéré par certains auteurs³⁹¹ se situant à la frontière entre le public et le privé, lieu de luttes internes, l'engagement associatif en général et sportif en particulier sont des espaces sociaux locaux où se rencontrent diverses autorités. Dans cet enchevêtrement, un engagé peut s'approprier des techniques et des tactiques qui sont transférables d'un espace à un autre.

Aussi, ce chapitre analyse-t-il des trajectoires politiques construites dans et par les pratiques sportives organisées parallèlement aux instances fédérales. Couplée généralement aux revendications territoriales dépassant parfois le simple fait sportif, la promotion sportive devient avec le temps un cadre idéal d'expérimentation politique. Avec elle, il est possible d'en faire une lecture différente. Confrontée à un besoin de

³⁹⁰ Barthélémy Martine, « Associations : un nouvel âge de la participation ? » ; In : Revue française de sociologie, 2001, 42-3. pp. 589-591. Voir aussi les travaux de Michel Koebel.

³⁹¹ Matthieu Hély, « Les métamorphoses du monde associatif » ; Presses universitaires de France, coll. « Le lien social », 2009, 306 p.

réadaptation avec le retour de la démocratie, notre étude se base sur les moyens de maintien d'une hiérarchie coutumière. Il est ici question de mise en exergue des anciens canaux d'apprentissage du métier de politique et de l'apport des pratiques sportives dans la poursuite de ce processus complexe. Face à de tels entrelacements, ne sont-ils pas des sources d'identité et de symbolique utiles pour incarner une localité ? N'est-il pas question d'une territorialisation et d'une redynamisation politique ? Autant de questions que nous essayerons d'analyser à travers l'étude de certaines trajectoires d'*élites politiques* locales.

Trajectoire 1 : Reconstruction de légitimité traditionnelle dans l'engagement sportif pour le verdict du peuple.

Présentation :

Né en 1962 à Bamako, LX est un député élu de la Commune I de son district. Enseignant de formation, il est le promoteur d'établissements secondaires privés (deux de l'enseignement technique et professionnel et deux de l'enseignement secondaire général). Sa trajectoire politique est le résultat d'un engagement associatif (sportif, religieux et traditionnel) à partir de la défense des valeurs communautaires. Ces actions ont pour objectif de poursuivre l'héritage familial menacé par l'environnement politique. C'est ainsi qu'il a su incarner la Commune I de Bamako pour aboutir à ce que lui-même appelle le verdict du peuple, à savoir son élection comme député en 2013. Sur le plan familial, LX est issu d'une chefferie traditionnelle (famille fondatrice et chargée de gestion³⁹²). Son quartier porte le prénom de son grand père qui fut son premier habitant et par conséquent, son dougoutigui. LX a grandi dans cet environnement de chefferie traditionnelle tout en le liant à un militantisme politique, puisque son père était membre du bureau national du parti Rassemblement démocratique africain (RDA³⁹³) qu'il rejoindra ultérieurement.

Valorisation de l'ascendance familiale dans les rapports politiques.

En nous référant au chapitre de notre thèse portant sur l'étude des modes de succession des anciens empires du Mali, nous prenons conscience que la famille est le noyau de la transmission politique. Si elle s'appuyait habituellement sur le nom, sa

³⁹²En langue locale les personnes en charge de la gestion traditionnelle du village ou du quartier sont appelées dougoutigui.

³⁹³ Rassemblement Démocratique Africain (un des premiers partis politiques du Mali).

place s'est considérablement modifiée avec le temps. De la valorisation des patronymes à celle des bienfaits des aïeux, l'origine sociale a joué pendant longtemps un rôle fondamental. Cet aspect de l'analyse de la trajectoire politique est très utile en Afrique. Issu des familles fondatrices, le prénom de LX possède un lien particulier avec son quartier. Fort des actions qu'il a entreprises, LX est parvenu à incarner un héritage traditionnel mourant. Abordant la place de l'héritage familial dans une carrière politique LX estime que : « *Cet aspect de l'assise sociale est assez important dans la politique. Il faut reconnaître qu'en tant que membre de la famille fondatrice, je dois avoir une certaine moralité. Cela est représentatif socialement et politiquement. Je suis de la famille fondatrice, mes parents sont nés ici et moi aussi. Majoritairement, les gens qui sont ici sont des étrangers. Donc, si la famille a posé des actes de sociabilité, naturellement, il y a le retour de la manivelle. Au-delà de cette considération, je pense que chacun aussi fait sa propre renommée.* »

Pour Mathieu Hély (*op. cit.*) le rôle des socialisations précoces est déterminant. Pour cet auteur, avoir des parents politiques ou engagés favorise l'apprentissage du fonctionnement politique. Il se transmet dans les rapports père-enfant à travers les activités quotidiennes : s'entretenir de politique avec les parents, les accompagner dans leur militantisme et même à travers leurs attitudes. Nous considérons cet apprentissage précoce comme une socialisation collective de l'enfant. A travers celle-ci l'enfant reproduit dans la socialisation secondaire certaines préférences idéologiques de ses parents³⁹⁴. Il ne suffit toutefois pas seulement d'être issu d'une famille politique pour se politiser, mais de monnayer cette valeur ajoutée dans un secteur social dont les **sports fédérés** peuvent servir de cadre.

C'est la raison pour laquelle LX s'appuie énormément sur la valorisation des acquis familiaux. Il s'en suit alors une interférence entre une socialisation politique traditionnelle et moderne. Les savoir-faire et savoirs-être de la nouvelle orientation politique (la démocratie) vont prendre forme dans l'engagement associatif intégrant les **sports fédérés**. Pour LX : « *Avec les événements de 1991³⁹⁵, mon père n'a jamais aimé intégrer le RDA. Quant à moi, je me suis retrouvé dans la politique à cause de nos chefs de quartier. Car pour un oui ou pour un non, un chef de quartier pouvait se*

³⁹⁴http://www.villagillet.net/fileadmin/Contenus_site/Tickets/Evenement/TEXTES/ME13/MATHIEU_lesassociationssetlevitementdupolitique.pdf

³⁹⁵Coup d'Etat permettant l'avènement de la démocratie au Mali.

retrouver en prison ». Ce discours met en relief toute l'importance des parents dans la formation des premières dispositions politiques. Pour Anne Muxel « L'observation au quotidien du comportement des parents dans diverses situations permet la compréhension du rôle déterminant de la transmission familiale dans la socialisation politique. »³⁹⁶ Cet engagement communautaire sur la base coutumière dans plusieurs domaines va se substituer à l'engagement militant des partis politiques, et nous conduit donc à faire le lien entre politisation locale et communautarisation.

Vers une communautarisation politique ?

Nous entendons par communautarisation politique toute forme d'engagement politique basée sur les actions communautaires. Bien qu'ayant siégé à ses débuts dans le *RDA*, pour LX « *Militer politiquement a commencé avec les événements de 1991. J'ai intégré l'Union soudanaise du rassemblement démocratique africain (USRDA) et au fil du temps, je suis devenu membre du bureau national des jeunes : secrétaire politique, secrétaire administratif, vice-président puis président des jeunes* ». Les premiers pas de LX dans l'arène politique se sont faits dans le milieu associatif. Indépendamment lors de ses premiers mandats politiques (conseiller municipal), les réseaux de sociabilité ont donc été transformés en lutte politique. Dans ce sens, les associations de notabilité, sportives et communautaires ont constitué un véritable cercle de sensibilisation politique. Elles ont très longtemps servi d'organes de revendication et de maintien d'une hiérarchie sociale avec la création de l'aile politique d'une association (dougoudilaton³⁹⁷). A la lumière de ce passage du récit de vie et des enquêtes préliminaires, LX apparaît clairement comme une élite politique locale construite dans la défense des causes communautaires : « *Moi mon corps politique, c'est les activités de sociabilité. J'ai été tout le temps associé aux activités communautaires. Que ce soient les activités culturelles, sportives ou politiques. Mais, ce sont les activités sociales qui font vraiment ma renommée sociale. Malgré mes moyens modestes politiquement, je me suis implanté au niveau de mon quartier et de ma commune.* » A partir de cet engagement, il a su légitimer l'image d'un personnage politique investi et dévoué pour la cause du peuple. C'est ainsi qu'LX fut sollicité par les autorités traditionnelles pour résoudre des litiges concernant des parcelles de terrain : « *En 2004, les familles traditionnelles et les chefferies de la commune ont décidé de mettre*

396Muxel Anne, « Les jeunes et la politique : entre héritage et renouvellement », Revue Empan, n° 50, 2003.

397Association pour le développement du village.

en place une association pour le développement de la commune appelée Dougoudilaton. C'était pour animer et faire face aux problèmes de la commune ». Au contact des anciens du parti unique et des grandes familles du quartier, LX a été investi pour les élections communales.

Engagements communautaires dans la gestion locale des sports fédérés : des antichambres de la politique.

Appelé à faire valoir ses compétences dans la résolution des conflits opposant les chefferies traditionnelles aux nouvelles autorités démocratiques, LX a fait son entrée en politique à la demande des associations apolitiques. Il l'exprime en ces termes : « Juste avant les événements de 1991, c'est mon grand frère qui était plus politique que moi. J'étais surtout impliqué dans les activités sportives et sociales (baptême, décès, mariage et activités culturelles). Déjà, j'avais la place dans le sport parce que j'étais secrétaire général du comité local des sports. Il n'y avait pas de raison que j'envisage autre chose politiquement. C'est à cause de nos chefs de quartier que je me suis lancé en politique, parce que l'autorité coutumière avait été bafouée et devait avoir un rôle à jouer dans la commune. Aussi, on ne concevait que les chefs traditionnels soient brusquement écartés des questions administratives, et notamment, qu'ils devaient avoir leur mot à dire dans l'attribution de parcelles. Appartenant à la famille fondatrice et étant allées à l'école, nous ne pouvions pas laisser les parents trimballés chez la police ou la gendarmerie pour des trucs qui ne se justifiaient même pas. Il fallait donc qu'on s'organise. C'est ainsi qu'on a mis en place une association. »

Par ailleurs, en analysant les moments de bifurcation politique de LX, nous avons constaté que la pratique et la gestion des activités sportives informelles et formelles pouvaient conditionner une trajectoire sociopolitique. Ce constat est bien décrit dans le récit qu'il en fait : « *Au-delà des actives sociales, vers les années 1981, j'ai été très actif sur le plan sportif pour l'avoir pratiqué et été dirigeant sportif. Pour la première fois, faire des textes pour démarquer la politique et le sport, c'est moi qui ai fait cela. A ce moment de l'UDPM ou la jeunesse était représentée par l'Union Nationale des Jeunes du Mali (UNJM), j'ai profité du poste de secrétaire chargé de la jeunesse et du sport. J'ai donc fait un texte pour que la politique ne prenne pas l'ascendant sur le sport. Grâce à ma forte implication, j'ai été élu secrétaire général du comité local des*

sports de 1984 à 1994. Puis, quelques années plus tard, de 2004 à 2014, j'ai été membre de la ligue de Volley-ball et de Basket-ball. »

Nous remarquons cependant une relation étroite entre les parcours sportif et politique de LX. Chaque fois qu'il va mal en politique, son engagement sportif diminue comme l'atteste ce passage de son récit : *« j'ai démissionné du comité local des sports en 1994 à cause de mes activités scolaires. Mais quand j'ai été élu conseiller communal en 2004, on m'a réélu président du comité local des sports jusqu'en 2010. Donc, de 2004 à 2010, j'ai dirigé toutes les disciplines sportives dans ma commune : basket, volley, handball et football. »* (Voir Encadré 34, page 286) : *l'analyse de la finale perdue par la commune de LV. Une finale qui restera dans les annales car c'était la première fois qu'une équipe communale arrivait à ce niveau en coupe du Mali de Basket-ball.*) A travers ce point de vue, LX ne semble faire que du développement sportif. Mais pour la population, LX est un représentant communal. Investit dans le social et les **sports fédérés**, l'un des moments fort de sa trajectoire associative fût la participation à la finale de la coupe du Mali de Basket. Il y accorde d'ailleurs beaucoup de crédits : *« On n'avait pas de club mais avec le travail, nous avons mis en place une équipe communale. C'est ce qui nous a permis pour la première fois dans l'histoire du Basket-ball malien qu'une équipe communale soit en finale de la coupe du Mali. »*

Encadré n°34 : L'analyse de la finale perdue par la commune de LV.

Présentation : Une finale qui restera dans les annales car elle fut la première fois qu'une équipe communale arrive à ce niveau en coupe du Mali de Basket-ball. Cela dénote son engagement et son savoir-faire associatif. Toute chose qui confirme d'ailleurs ces propos par rapport à son processus d'apprentissage politique. Sous d'autre angle, cela met en lumière la force des **sports fédérés** dans la mobilisation des classes populaires et comment ils peuvent créer une image positive des acteurs sportifs. En même temps, à travers cette popularité des **sports fédérés**, nous nous faisons une idée de son électorat qui est selon lui-même est fortement sportif.

Logiquement, les favoris ont confirmé. L'Usfas en dames et l'AS Réal messieurs, championnes de la saison 2006-2007, étaient attendues à la remise des trophées, elles sont arrivées sans peine pour les Usfassiennes et avec accrochage pour les scorpions (symbole de l'AS Réal). Les adversaires, l'AS Réal en dames et l'AS Commune I en messieurs, n'ont pas démerité d'avoir joué la finale de la coupe

nationale surtout que c'était la première fois pour les communards. Apparemment, les communards étaient venus pour remporter cette coupe du Mali. Malheureusement, ils étaient un peu faibles devant une équipe avisée de l'intention des protégés du coach Boubacar Diallo alias Sy. Rappelons que la commune I était à sa toute première finale de la coupe du Mali, tandis que son adversaire du jour a remporté 10 fois la coupe du Mali. Ce que l'on peut dire, c'est que les jeunes de la commune étaient très bons mais manquaient d'expérience de grand jour comme celui- là. Malgré la présence massive des habitants de leur commune, on avait l'impression que tous les habitants de la commune I étaient présents au pavillon du stade Modibo Keita à commencer par les élus municipaux³⁹⁸.

Du jeu sportif à la spatialisation politique.

A travers les coupes organisées par des hommes politiques, la pratique sportive en attire plus d'un à Bamako depuis fort longtemps. Vu leur engouement, elles servent parfois de moyen d'implantation politique, même si plus de la moitié des politiques affirment leur apolitisme. Dans notre cas, LX confirme « *Oui j'en ai fait à plusieurs reprises. Que ce soit au niveau de mon quartier ou au niveau communal. J'en ai fait même cette année. J'ai demandé au secrétaire général de la section de mon parti de me faire rapidement un devis par rapport à un tournoi destiné pour l'animation de mon quartier. S'il veut l'élargir à toute la commune, il en a la liberté.* » Le récit met en lumière l'importance de ces tournois communaux pour la structuration du parti, mais aussi dans la redynamisation des comités locaux qui manquent généralement de compétences politiques. Ils permettent de même de découvrir de nouveaux talents pour faire vivre le parti. Certains journaux en parlent ainsi : (cf. encadré n° 35, page 287).

398 <http://www.maliweb.net/sports/finales-de-l-a-coupe-du-mali-de-basket-ball-l%E2%80%99usfas-dames-et-l%E2%80%99as-real-messieurs-enlevent-dame-coupe-07-6278.html>

Encadré n°35: La coupe du maire LX de Boulkassoumbougou.



Source : Essor du 25 septembre 2005.

Analyse : La suivante coupure de presse retrace historiquement l'implication de LX dans la promotion et l'organisation des **sports fédérés** dans la commune I de Bamako. En même temps, elle appuie les propos tenus par LX et son entourage. Comme il est visible sur la coupure, à travers cette coupe il y a un essai de territorialisation dans et par les pratiques physiques et sportives. Tout comme les aspects identitaires, nous remarquons la mise en place d'une relation de don entre les promoteurs (LX) et les jeunes du quartier à partir des cadeaux et récompenses.

Contrairement aux autres politiques, LX pointe du doigt l'impact de son engagement sportif sur son devenir politique, sans pour autant les considérer comme des actions politiques. Pour lui, c'est un devoir en tant qu'amoureux du sport et du développement communautaire : « *Honnêtement, je n'ai jamais voulu faire de l'espace sportif un espace de prédilection pour mes actions politiques. Mes camarades qui étaient avec moi dans la direction du sport peuvent le témoigner. Je leur ai dit qu'ils sont autonomes et libres de militer dans le parti de leur choix. C'est pour dire que je n'ai jamais obligé les gens à me suivre à cause de mon engagement sportif. Dans l'espace sportif, je n'ai*

jamais parlé de politique. Pour les politiques, comme je suis très actif sportivement, je soutiens les différents clubs et les enfants en les mettant dans les établissements scolaires, je fais de la politique. A travers les liens sportifs, je fais beaucoup pour les jeunes. Peut-être par reconnaissance morale, les gens peuvent dire : il nous a aidé pendant telle ou telle période pour telle ou telle raison. Il faut qu'on se mobilise pour lui. Sinon, dire que je fais du sport le vivier politique pour passer des mots d'ordre, je n'en fais jamais. C'est possible, mais je ne l'ai pas encore prospecté. »

En revanche, la littérature sociologique et anthropologique considère là les essais de réglementation d'un jeu local (l'adaptation d'une pratique sportive aux réalités locales) est synonyme de construction d'un réseau social. C'est un long processus qui s'implante avec le temps à travers les rituels organisationnels, culturels et fonctionnels. Cette fonction sociale des **sports fédérés** responsabilise les acteurs du développement sportif. Elle fait d'eux des porteurs d'un passé historique auquel s'identifie la population. Par conséquent, à travers l'organisation spontanée des pratiques corporelles et sportives, le politique en devenir parvient à s'appropriier le territoire de ses origines. De ce fait, il est difficile de penser la socialisation politique par les **sports fédérés** indépendamment du contexte territorial dans laquelle elle se situe, parce qu'il existe une relation dialectique entre les structures sociales et l'espace sportif, qui devient avec le temps un marqueur socio-politique essentiel.

Un apprentissage politique au contact des notabilités.

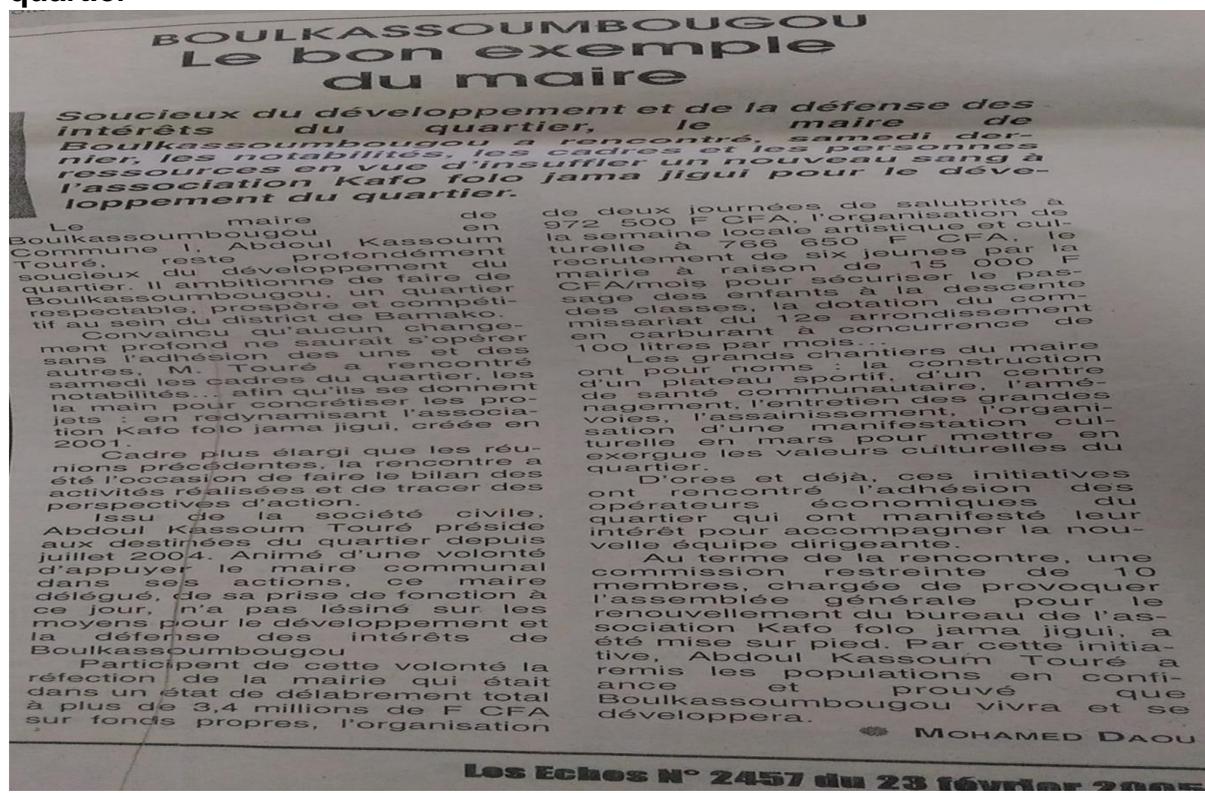
Ayant acquis un capital social assez représentatif dans le monde associatif incluant les pratiques sportives, LX va être porté par certains ténors du quartier : *« Au lieu que le chef de village aille répondre, c'est le coordinateur du bureau de l'association qui parlait. Quand les membres fondateurs du quartier ont compris que cela ne suffisait pas, nous avons considéré qu'il fallait devenir partie prenante. C'est-à-dire qu'on intègre la municipalité. Par la suite, nous avons créé une aile politique de l'association dénommée *Cafo folo jama jigu*³⁹⁹. Alors, à l'approche des élections principales, nous avons décidé d'avoir des répondants au niveau de la municipalité. Notre objectif était non seulement d'avoir son mot à dire, mais aussi de ne pas être surpris par les décisions communales. Lors des élections communales de 2004, nous y sommes allés en tant que courant indépendant et nous avons obtenu sept sièges de conseillers.*

³⁹⁹L'espoir de la commune I en bambara.

Grâce à ce score, nous avons été classés deuxième. Après les élections, j'ai cherché à entrer dans le bureau et suis devenu délégué du maire au niveau de mon quartier. »

Dans sa parution du 23 février 2005 (cf. encadré n°36, page 289) le journal Les Echos valorise les bienfaits de LX dans le développement de son quartier. Dans ce quotidien, il est surtout question d'actions de développement, de coordination des efforts entre acteurs et de l'avenir de la commune. Le journal permet de situer ses champs d'action (les notabilités, les services techniques de l'Etat et les associations) et ses populations- cibles.

Encadré n° 36 : valorisation des bienfaits de LX dans le développement de son quartier



Présentation de la coupure de presse n° 36 : A travers cette coupure, nous remarquons comment la vie associative a été mise à profit pour redynamiser toutes les autorités du quartier. Dans ce mélange, nous observons surtout le poids de l'héritage familial permettant d'accéder à d'autres couches. C'est pour dire que les initiatives de développement communautaires sont souvent accompagnées par l'assimilation de stratégies de mobilisation, l'incorporation de savoirs traditionnels réutilisable dans l'espace politique local.

Être victime de son succès sportif.

En dépit de ses liens forts et de son assise sociale, LX deviendra politiquement victime de son succès sportif car, ayant réussi à créer des équipes dans plusieurs disciplines sportives, il sera perçu comme étant devenu l'ami des jeunes. Aussi, pour freiner sa progression politique, une coalition se formera contre lui lors des élections communales de 2009 : « *Une année après notre finale perdue, nous avons préparé un club pour la troisième division. Après des efforts, nous sommes montés en deuxième division en 2006. Alors qu'on se préparait pour la première division, j'ai encore été obligé d'arrêter, ayant cette fois perdu le poste de maire en tant que candidat de la CODEM⁴⁰⁰. J'ai perdu contre la maire sortante par 22 sièges contre 24. Dès lors, j'ai perdu mon poste de maire délégué dans mon quartier. Depuis, une coalition s'est formée. Le maire chargé des activités sportives et de santé a voulu s'interférer dans mes activités sportives en pensant que ma force politique y était étroitement liée. Or, je ne mêle pas le sport à la politique, car le sport est totalement indépendant. C'est ainsi que j'ai arrêté toutes mes activités sportives de terrain ni ne donne plus d'instructions, même si les clubs de la commune me conservent leur soutien. En matière d'équipements sportifs, d'engagement dans l'organisation des tournois sportifs, je continue cependant à assister les jeunes et les équipes dans l'intérêt du sport* ».

Toutefois, cet engagement direct puis indirect pour le sport se transformera ultérieurement en projet politique et jouera un rôle fondamental dans sa trajectoire d'homme politique car, si nous nous référons à la coupure de presse du journal Les Echos (cf. page...), la construction d'un plateau sportif apparaît en première position des actifs du député que LX est devenu aujourd'hui. Si ce projet n'a pas pu se réaliser à titre de maire délégué, le ministre des sports, pas moins président de son parti, posera en 2016 avec sa complicité la première pierre d'un complexe sportif. D'autres actions posées par le député bien avant son premier mandat électif referont surface parmi les actions phares du ministère des sports géré par le CODEM. Parmi celles-ci nous pouvons mentionner un texte séparant la politique et le sport et la première loi règlementant les pratiques sportives au Mali. Alors, quoi qu'il en dise, les pratiques physiques et sportives sont pour le député une arme politique. Elles constituent de fait un espace de jeu politique (cf. *Encadré 11, page, 135 : Loi n° N°2017-037 sur la pratique sportive promulguée sous la gestion sportive du parti CODEM*). Régissant

⁴⁰⁰Convergence pour la démocratie au Mali

l'activité physique et sportive au Mali, cette Loi dite « Housseini Amion Guindo » a été remise au mouvement olympique par l'entremise du président du CNOSM, Habib Sissoko.

Un capital sportif historique pour un verdict populaire.

En nous référant sur l'analyse faite par Michel Koebel⁴⁰¹, nous comprenons mieux la position ambiguë de LX car, pour cet auteur, le discours des acteurs sportifs vise très souvent à masquer le lien (peu observable de l'extérieur) entre l'espace sportif et la politique. A la lumière de cette assertion, il existe une originalité latente de la politisation par les **sports fédérés**. Sans pour autant l'affirmer, l'importance des **sports fédérés** dans l'ancrage politique local saute aux yeux. A la question de savoir si l'engagement sportif est porteur de valeurs, LX affirme : *« Je sais que le sport est un domaine très vaste et complexe, mais très attrayant. Ça facilite le renforcement, l'acceptation de l'autre. Parce que chacun est obligé de laisser une partie de son ego pour accepter l'autre. Quand vous faites une équipe, vous êtes un et un tout. Donc cela renforce la sociabilité. Au-delà, pendant les grandes vacances, j'organisais des camps sportifs allant des minimes jusqu'aux grands. En fin de formation, je faisais des diplômes de participation qui étaient très bien appréciés par les parents et les enfants. Le jour de leur remise, les enfants venaient avec leurs parents et on leur parlait des bienfaits du sport. Aussi, des photos de famille étaient prises pour montrer le caractère socialisateur du sport. Comme ils le disent, un esprit sain dans un corps sain. »*

Par cet entretien, nous comprenons que l'implication dans les activités sportives est un moyen de rapprochement qui est finalement synonyme de verdict populaire lors des législatives de 2013. LX le confirme par ses propos : *« A mon entendement, la politique c'est de servir le peuple et s'imprégner des problèmes de la population pour chercher des solutions. C'est en ce sens même que la décentralisation s'inscrit. Rapprocher l'administration du peuple. Mais pour cela, il faut connaître ta société. Car celui qui ne te connaît pas ne peut pas s'identifier à toi (mogo mi bi don i ine de bo miné)⁴⁰². Maintenant, certains politiques commencent à comprendre qu'ils ont abusé la population et ils commencent à changer. Si on ne change pas, le verdict populaire viendra tôt ou tard. Quand j'ai été aux élections législatives, du premier au second tour,*

⁴⁰¹Op.Cit.

⁴⁰²Traduction : « C'est la personne qui te connaît qui a pitié de toi »

ce que j'ai mis n'était qu'un tiers de ce que certains ont mis au premier tour. Ils ne sont même pas allés au second tour. Ma campagne a été financée par une tierce personne. Cette personne m'a clairement dit : je vais t'aider. Le premier budget et le deuxième budget de campagne ont été financés par cette personne à hauteur de 80%. Celui que j'ai battu au second tour était prédestiné à devenir le président de l'Assemblée nationale, s'il réussissait. Aujourd'hui, il est le président du Conseil économique et social. Le président de la République est son ami d'enfance et ils ont fait le lycée ensemble, mais c'est la population qui a tranché. Au premier tour, il m'a battu avec plus de 2600 voix et au deuxième tour, je l'ai battu avec plus de 700 voix. Chez certains, la compréhension politique est innée tandis que d'autres ont été formés. Celui qui a les deux aspects est un bon politique. Tu sais, je ne fais pas de publications et c'est ce qu'on me reproche fondamentalement. Les actions sociales et politiques que je pose au quotidien servent de moyens de communication politique pour moi. Je n'en ai pas besoin de faire une couverture télévisée ou utiliser autres moyens de communication. Car, la population sait ce que je fais. Pour moi, la politique est un jeu. »

Les propos de LX démontrent une fois de plus que l'engagement pour le développement des nouvelles pratiques sportives est aussi un acte politique. Tout comme les partis politiques il exige la maîtrise d'un arsenal de comportements. Issu d'un milieu politique très ancien dont les règles sont très rigides et d'une chefferie traditionnelle, s'impliquer dans les sports informels sert de passerelle vers les nouvelles formes de démocratie. LX est ainsi perçu comme un politique du peuple investi pour les causes sociales et communautaires. Les pratiques sportives et physiques servent alors d'espace de communion et de communication politique (cf. Encadré 37, page 293)

Encadré n°37: présentation des stratégies de campagnes pour les législatives de 2014

Présentation : Cette coupure de presse confirme en partie cette popularité de LV et met en lumière la composition de son électorat. A travers cet encadré, il met en lumière non seulement ces stratégies de campagnes mais aussi la place des **sports fédérés** dans son cheminement politique. Aussi, il nous renseigne sur son électorat. Il affirme dans l'encadré : « *Notre campagne est placée sous le signe de la mobilisation générale à travers des meetings, des tournois de football, une occupation*

« systématique du terrain à travers notamment la sensibilisation des grands électeurs ». Par conséquent, il est clair que les **sports fédérés** appelés encore à Bamako « sports de masse » constituent de véritables armes politiques.

Le vice-président Boukassoum Touré, candidat de la CODEM en commune I : « Il ne faut pas me confondre avec Boukassoum Haïdara du RPM » 13 décembre 2013.



Avec sa colistière Ténin Simpara du CNID, Boukassoum Touré de la CODEM croit en ses chances de gagner lors du second tour des législatives en commune I ce dimanche 15 décembre. Il appelle les électeurs à faire le bon choix, celui portant sur la liste CODEM-CNID. Les jeunes de la CODEM, rassemblés sous le nom de « les cols bleus » se mobilisent pour la victoire des listes du parti de la quenouille. Vice-président national de la CODEM, Secrétaire général du parti en commune I, enseignant de formation et promoteur d'établissements scolaires privés, Abdoul Kassoum Touré, plus connu sous le nom Boukassoum Touré appelle les populations de la commune I à sortir massivement pour aller accomplir leur devoir civique ce dimanche. « Notre campagne est placée sous le signe de la mobilisation générale à travers des meetings, des tournois de football, une occupation systématique du terrain à travers notamment la sensibilisation des grands électeurs ». Pour ce proche collaborateur du président du parti, l'honorable Housséini Amion Guindo, son programme de campagne annonce des engagements forts : la participation active au travail législatif, le devoir de restitution systématique du travail parlementaire à travers l'explication des textes de loi votés aux populations. Il met également l'accent sur le lobbying en vue du renforcement de la sécurité dans la commune et la promotion des projets de développement dans différents quartiers de la commune. Concernant les soutiens dont bénéficie la liste CODEM-CNID, Boukassoum Touré dira que le premier allié est le CNID, ensuite il y a le RpDM. « Nous comptons également sur le soutien total du mouvement Sabati 2012, les talibés du chérif de Nioro et plusieurs organisations socioprofessionnelles basées dans la commune, telles que les groupements des artisans, des mécaniciens, etc ». Sans oublier les fructueux contacts avec d'autres formations politiques. Il ne manque de prôner le changement avec comme leitmotiv, le tournant générationnel. Rappelons que Boukassoum Touré est membre de l'équipe communale depuis 2004 et maire délégué de Boukassoumbougou pendant 5 ans. Il appelle les électeurs à faire la différence entre lui et un autre candidat, Boukassoum Haïdara,

qui est le 2ème sur la liste RPM que la coalition CODEM-CNID affronte au second tour ce dimanche⁴⁰³.

La question de la reproduction politique dans et par les **sports fédérés** touche l'activation d'anciens réseaux politiques, l'incorporation de techniques transférables en politique et la connaissance de la politique d'une manière générale dans l'engagement sportif. Elle n'est pas une reproduction exacte des anciennes formes politiques, mais plutôt le maintien des hiérarchies sociales établies. Avec les changements intervenus dans les systèmes politiques, les moyens et les cadres politiques aussi ont considérablement évolué. Dans cette restructuration socio-politique, les activités informelles (pratique physique, mariage, baptême etc...) servent de vivier politique. De ce fait, les **sports fédérés** permettent une réappropriation des nouvelles formes politiques tout en intégrant des aspects historiques. La trajectoire de LX démontre que l'espace des **sports fédérés** constitue un tremplin pour l'engagement politique. Ces espaces se situent à l'interface de plusieurs secteurs d'activité. L'engagement sportif à un niveau informel peut alors favoriser le maintien des anciens au pouvoir.

Trajectoire II : La spatialisation politique⁴⁰⁴ dans et par les sports fédérés.

Présentation :

LXI est un huissier devenu député grâce à son implication dans les activités pour la jeunesse. Issu de Bougouni à l'intérieur du Mali, il s'est installé dans la capitale après ses études. Loin des siens, les sports ont facilité son retour dans sa terre natale. Grâce aux manifestations sportives, il a conquis un électorat très important en dehors de son lieu de résidence. Aujourd'hui, il se trouve au cœur de toutes les activités de développement. Cet engagement sportif a commencé par la mise en place de tournois et, tout récemment, l'adhésion au club local dont il en a été élu président. Très fréquente au Mali, cette conquête politique (conquérir les villes et les villages) se faisait autrefois à partir de dons, d'orientation de projets publics et d'organisation périodique

⁴⁰³ <http://maliactu.net/le-vice-president-boukassoum-toure-candidat-de-la-codem-en-commune-i-il-ne-faut-pas-me-confondre-avec-boukassoum-haidara-du-rpm/>

⁴⁰⁴ S'implanter politiquement dans un autre territoire que celui de son lieu de résidence à travers la promotion des sports fédérés.

de festivités en tenant compte de ce que Jean-Pascal Daloz⁴⁰⁵ appelle l'émergence, au fil des années, de partis reposant sur la solidarité, l'échange et le partage d'une même identité, étroitement liés à des logiques d'intérêts et de recrutement ethnico-régionales. Avec la diffusion impressionnante du "football de masse", les acteurs politiques se sont vus dans l'obligation de revoir leur mode de recrutement. LXI a ainsi été élu député et président de la commission des lois à l'Assemblée nationale.

Enfaite, il s'agit en réalité de faire du vivier sportif un noyau politique. C'est un processus de construction d'un cadre spatio-temporel basé sur la conquête du pouvoir local. Originaire par son père du canton de Siangadougou dans la commune de Zantiebougou, LXI est membre de la chefferie coutumière et de la famille fondatrice de Sala (cercle de Bougouni). Sa mère est issue de la famille Sounoura ayant émigré à Kolondiéba. Cette famille est très connue pour ses richesses économiques. Au regard des propos tenus par LXI, cette filiation familiale a énormément influencé son ascension politique et a été synonyme de reproduction politique.

Naître des centres de militants et de chefs traditionnels.

Les données collectées mettent en lumière les traces d'un militantisme parental pendant la socialisation politique primaire. Des parents qui n'ont pas été élus ou nommés à des postes politiques, mais devenus des chefs coutumiers très engagés dans un parti unique. Expérimenté depuis son enfance, ce militantisme a constitué pour LXI un repère et le début d'un apprentissage politique spontané. Ces différents aspects placent alors sa trajectoire dans une logique de reproduction de hiérarchie sociale et de transmission de savoirs politiques nouveaux : « *J'ai grandi à côté de mon père qui faisait de la politique dans le parti unitaire de l'Union démocratique du peuple Malien (UDPM). J'ai souvenir que nous sommes allés soutenir plusieurs fois la tendance de notre père. Quelquefois, nous étions présents pendant la mise en place des Bureaux exécutifs centraux (BEC) mais aussi lors d'élections de député. Mon père a fait de la politique en tant que militant mais ne s'est jamais présenté comme candidat. Membre de la section UDPM de Bougouni, il a joué un grand rôle dans la*

⁴⁰⁵ DALOZ Jean-Pascal - Élités et représentations politiques. La culture de l'échange inégal au Nigeria. Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2002, 174 p.

dynamisation du parti. » Compte tenu de la place des parents dans l'éducation des garçons au Mali, le récit de LXI s'appuie sur la transmission des valeurs du militantisme masculin. Son discours montre cependant aussi clairement l'impact des origines maternelles sur sa réussite politique : « *S'agissant de ma maman, elle était membre de l'Union nationale des femmes du Mali (l'UNPM) qui a été créée en 1974. Elle était la seule organisation féminine reconnue par l'Etat jusqu'en 1991⁴⁰⁶. Après l'avènement de la démocratie, elle a beaucoup milité au sein de la Convention démocrate sociale (CDS) dont je suis le secrétaire général du bureau politique national. Elle est issue d'une grande tribu.* » Ces propos prouvent à suffisance que LXI avait une prédisposition pour la politique. Son histoire familiale a surtout été une source de motivation et un élément clé dans son entrée en politique. Pour lui, il avait déjà la politique dans son corps : « *Vous savez, pour être franc avec vous, dans un passé récent, je ne pensais jamais faire de la politique. Au sortir de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) en 1997, ma priorité était de m'insérer professionnellement. Grâce à Dieu, en 1998, j'ai accédé à la profession d'huissier à la suite d'un concours. Après deux ans de stage, j'ai ouvert mon cabinet en 2000. De ce fait, comme j'aimais entretenir la jeunesse à partir des tournois à Bougouni, à un moment donné, j'ai voulu annualiser ces tournois. C'est ainsi que les jeunes m'ont repéré* ».

Commune à toutes les trajectoires que nous avons étudiées, l'absence de l'Etat dans le développement du sport en bas d'échelle favorise l'éclosion de la société civile dans ce milieu⁴⁰⁷. Elle s'explique en général par l'inefficacité des services déconcentrés de l'Etat et par un changement de système politique. Une variété d'acteurs parvient alors à s'implanter sur tous les plans grâce à leur soutien aux sportifs. Nous faisons par conséquent face à une forme d'innovation socio-sportive à travers laquelle se développe une socialisation qui est d'abord d'ordre généraliste. Sur la durée, les rapports à autrui se spécialisent et gagnent en précision. Nous nous trouvons alors face à une logique selon laquelle, la socialisation politique est un apprentissage conscient et inconscient de valeurs incarnant une localité.

De nos jours, les **sports fédérés** font de plus en plus partie des contenus de ce processus politique informel. La trajectoire de LXI questionne précisément la

⁴⁰⁶Rodeau Chantal, « Les paysannes du Mali, espaces de liberté et changements. » Edition Khartala, 1994.

⁴⁰⁷Callède Jean-Paul, « Les politiques du sport et leurs métamorphoses », *Informations sociales*, vol. 187, no. 1, 2015, pp. 14-23.

valorisation des valeurs coutumières dans l'espace sportif. Aussi remet-elle en question la pluralité de la socialisation politique tout en pointant l'appropriation de l'espace politique local par les acteurs sportifs. Cette nouvelle forme de politisation qui rétablit des liens permettant l'entrée en contact d'institutions modernes et traditionnelles, est le fruit d'un contexte historique mais aussi d'un besoin d'adaptation.⁴⁰⁸.

Vers une nouvelle forme d'hybridité politique : « Sportivation » du militantisme politique.

Il est difficile de séparer l'engagement sportif de LXI de sa construction politique. Entre ces deux dimensions, une corrélation s'installe dans la durée. A mesure qu'il s'élevait dans la hiérarchie politique, il grimpait aussi dans la hiérarchie sportive. Il s'agit d'une dépendance dans les effets. Tout comme son entrée dans le sport, son ascension politique a aussi été négociée avec les jeunes de sa localité : « *Après plusieurs tentatives de la part des jeunes du CDS, j'ai accepté de m'intégrer dans ce parti. Grâce à leur soutien, j'ai été élu secrétaire général du BPN au congrès du parti. Après le congrès, ils ont souhaité que je sois l'un des candidats pour les élections législatives de 2012. Empêché par le coup d'Etat de Mars 2012, ils m'ont renouvelé leur confiance en 2013. C'est comme cela que je suis devenu député.* » Ce passage en dit long sur l'hybridité politico-sportive dans la construction d'un élu local. Plusieurs questions se posent sur la nature même du rôle des **sports fédérés** dans l'espace politique. Aussi, quel est le rapport existant entre eux ?

Les données pointent en faveur d'une relation dialectique qui respecte les lois des ascendances économique et sociale, à savoir les plus pauvres offrant toujours leur énergie physique aux plus nantis. Il s'agit alors d'une forme d'échange basée au début sur le désintéressement. En fonction de l'évolution des relations, ce troc devient un moyen d'identification pour le promoteur et de soutien pour les bénéficiaires. Toutes choses qui reconfortent le politique en quête de légitimité et d'ancrage local. Ne s'agit-il pas d'une nouvelle forme de démocratie ? Plus libérale dans l'engagement et le choix des hommes, il s'agit très souvent d'une fusion entre les politiques d'hier et d'aujourd'hui. Comme attestent ces propos de LXI : « *Mon engagement dans le sport*

⁴⁰⁸Pantaléon Nathalie, « Socialisation par les activités sportives et jeunes en difficultés sociales ». *Empan*, n°51, (3), 2003, pp. 51-53. doi:10.3917/empan.051.0051.

m'a vraiment permis d'asseoir une certaine popularité et de construire cette personnalité publique. Il a créé un climat de confiance permettant au plus jeunes de me démarcher et de savoir qu'ils sont porteurs d'initiatives différentes de celles des générations antérieures. Aussi, cela a été un élément fondamental pendant ma campagne. Les gens avaient en mémoire ces moments de coupes. » Révélateur d'un processus informel mais bien plus structuré qu'on ne l'imaginait, les activités sportives dans les politiques de proximité à Bamako participent à la construction d'un espace de domination allant de bas en haut. Tout en respectant les traditions sociales, (aîné, père, fils, classe sociale etc.), il met en œuvre une dynamique de persuasion et d'incarnation. Autrefois festives et saisonnières placées dans les protocoles lignagers, elles se sont institutionnalisées sans pour autant avoir de statut formel au regard des fédérations sportives. Comme la lutte au Niger⁴⁰⁹, elles sont portées par la mémoire collective et prennent sens dans un cadre spatio-temporel de liberté. Ces changements font place à de nouveaux commanditaires et obligent un nouvel homme politique.

Vers de nouveaux profils d'élus locaux ?

La reconfiguration du cadre socio-politique et sportif touche non seulement les dynamiques de la nouvelle démocratie mais aussi l'idéal-type politique. Elle fait apparaître des transformations notoires tant lors des mises en scènes de pratiques sportives que sur l'identité des acteurs. Socioéconomiquement, LXI est issu d'un milieu favorisé appartenant à la noblesse. Ce statut renforce davantage ce que Lucie Bargel appelle la part procédurale de l'apprentissage politique (ce qui ne s'apprend pas ailleurs).⁴¹⁰ « Ce mouvement « en train de se faire » qui ne s'apprend pas était autrefois prévisible et basé sur un ordre traditionnel. De nos jours, il est inséparable non seulement de la vie sociale mais prend également forme dans les relations informelles. Pouvant ouvrir la porte des structures formelles, ces relations ont toutefois bouleversé la dynamique ancienne. Si les plus anciens avaient leurs mots à dire dans la sélection

⁴⁰⁹<http://www.politique-africaine.com/numeros/pdf/045142.pdf>

⁴¹⁰Bargel Lucie, « Apprendre un métier qui ne s'apprend pas. Carrières dans les organisations de jeunesse des partis. » *Sociologie*, vol. 5, (2), 2014, pp. 171-187. doi :10.3917/socio.052.0171.

des futures élites, la « sportivation » politique accorde une importance plus grande aux vœux des jeunes et à la mise en avant des plus investis.

Apprentissage politique par les sports fédérés.

Côtoyer les espaces des **sports fédérés** ouvre la voie à certaines connaissances. Mettant en contact avec les personnalités influentes de la localité, ils fournissent des occasions de rencontres et d'échanges. Au-delà, ce sont aussi des moments de prise de parole, d'organisation et de proposition. Militer dans le développement sportif permet souvent d'améliorer les techniques administratives et de s'initier aux débats démocratiques, contrairement aux partis politiques où le débat est peu inclusif, collégiale et participatif. Pour LXI, les **sports fédérés** sont porteurs de valeurs sociales transférables en politique : *« J'ai joué en bas âge comme tout enfant de mon village dans des conditions difficiles et sans exceller. J'ai été touché par le facteur de cohésion et de communion que promeuvent ces activités sportives. J'aimais fédérer les jeunes de ma ville. L'organisation de ces tournois avait plusieurs objectifs : favoriser la communion entre les jeunes et permettre l'éclosion de jeunes talents pouvant intégrer l'équipe première du club local. J'ai rencontré des gens qui jusqu'à présent font partie de mon équipe de campagne. Ils m'ont donné du crédit et légitimé en quelque sorte ma posture d'élus local. Vous savez, on apprend beaucoup au contact des supporters et des dirigeants. Tout n'a pas été facile. Le public sportif est très hétérogène et difficile à canaliser, surtout pendant les réunions. »* S'engager dans la dynamisation des pratiques sportives conduit alors à se faire connaître et aimer. Cet engagement permet de s'adresser à une foule, d'apprendre les difficultés quotidiennes de la population et de mûrir en tant que leader. Il fournit aussi la possibilité de se faire connaître et reconnaître. (Cf. encadré n° 38, page 300 et l'encadré n°39, page 301)

Encadré n° 38 : Message de propagande sur les tournois et compétitions sportives de LXI.

Mahamadou Cisse, 🙄 déterminé. 5 mai #Deputé_de_Bougouni

Dieu a créé le monde et ensuite créa les Hommes , mais les braves hommes se sont eux-mêmes créés C'est dans ce cadre de bonne volonté et de patriotisme que l'école fondamentale 2è Cycle et la population de la commune de Ouroun , dans la sous-préfecture de Kéléya ont initié une activité sportive et culturelle dénommée " #Tournoi_de_football__Ouroun_2018 " , #2è édition sous le Haut parrainage de l'enfant du terroir , la fierté de Bougouni ou l'homme de tous, l'Honorable Me LXI .

Après la réussite et l'exploit de la 1ère édition , l'affiche de la finale de cette année opposera l'équipe A " Les Immortels " contre l'équipe B " Le Hogon " , ce Dimanche 06/05/2018 au terrain de sports de Ouroun à partir de 16 heures 00 . Population de Ouroun et Syentoula , votre Directeur **Younoussa Daou** vous demande de sortir massivement comme d'habitude pour encourager les jeunes sportifs et assister à une finale inédite , dont le coup de départ sera donné par le **#Messi** de l'Assemblée. Date : Dimanche, 06/05/18 Lieu : Commune de Ouroun / Kéléya /Bougouni Heure : 16 h 00 mn.

Analyse : Le messages entre followers dépassent quelquefois le cadre sportif. Ils peuvent faire allusion au contexte religieux, politique et même politico-sportif. Si certains le considèrent comme le Messi de l'Assemblée Nationale, d'autres le qualifient de brave homme. En plus, ils servent de moyen de communication et de valorisation des bienfaits de LXI. Dans ce sens, ils font le parallèle entre engagement sportif et appartenance à un territoire.

Encadré n° 39 : Photos et affiche publicitaires des tournois sportifs de LXI

Photo téléchargée sur la page Facebook de LXI le 03/08/2018 .





Analyse : Ces affiches mettent en lumière l'instrumentalisation politique des coupes et tournois sportifs informels. Au-delà, nous constatons une immense mobilisation de plusieurs couches sociales (des jeunes en majorité). Dans ce sens, ils deviennent des espaces de rencontre, d'écoute et de négociation socio-politique. Sur le plan technique, ils favorisent l'apprentissage de fondamentaux de la communication et du processus d'information (rédaction des textes, postures à adopter en foule et mise en place d'équipes chargées de la communication)

Au-delà des mots, les images sont très illustratives. A partir d'elles nous voyons des messages, symboles et les appréciations. Elles illustrent la capacité organisationnelle et les liens de proximité des acteurs. Aussi servent-elles de moyens de communication pour la communauté physique et virtuelle, toutes choses qui sont indispensables pour la réussite politique. De plus, en matière de bilan politique, ces activités sont à mettre sur le compte du bénéfice de l'élus, résultat qui est le fruit d'une adhésion massive de la population aux causes sportives. De ce fait, après une première étape d'immersion, LXI parvient à partager ses émotions avec les jeunes. Cet effet ne s'explique pas seulement par son poids politique ou économique, mais bien plutôt grâce aux liens de sociabilité très forts qu'il a développés avec eux. Ces liens constituent un construit collectif qui n'est possible que dans un climat de totale confiance : *« Très généralement, je ne fais pas de discours. Une fois au stade malgré la pluie, les gens étaient restés présents tout en sachant bien que toutes les tribunes n'étaient pas couvertes. Je me suis adressé à eux les larmes aux yeux. Je ne pourrai jamais plus oublier ce jour. Tout a été rendu possible grâce au sport. »* Cette situation signifie que, public ou joueurs, les deux se reconnaissent l'un dans l'autre.

Nuance entre rôles sportif et politique ?

Le cumul des deux rôles fait naître une incertitude quant à la fonction réelle de LXI. Les gens ont du mal à le différencier dans ses fonctions : « *Je suis membre de l'USB depuis 4 ans. Dans le bureau sortant, j'étais 3eme vice-président. J'ai contribué avec mes moyens même si, à un moment donné, je m'étais arrêté à cause de la gestion des fonds. Le président n'acceptait pas trop les critiques. Toutefois, les jeunes ont encore voulu que je puisse répondre à leur appel en devenant le président. Pour être franc, à travers ces activités sportives, les uns et les autres ont la possibilité de s'imprégner de mon degré d'engagement pour ma ville. Car, ce n'est pas seulement dans ma commune mais aussi dans d'autres communes de mon cercle. Parce des gens d'une autre commune organisent des coupes à mon nom ou en me désignant pour le parrainage.* » A partir de cette liaison entre la gestion sportive et l'animation politique locale, ces deux fonctions constituent les revers d'une même médaille, c'est-à-dire qu'elles demandent l'incarnation d'homme stratège. Jouer ce rôle fait de l'acteur un leader dans la gestion des masses. En ce qui le concerne LXI pense avoir développé l'écoute, la patience et le sens de l'orientation. En fin de compte, ces qualités font partie des savoirs politiques qui sont perfectionnés dans leur répétition.

Se perfectionner politiquement dans la gestion sportive.

Si la sociabilité entre pairs et collègues semble être au cœur du processus de construction politique dans et par les **sports fédérés**, les fonctions hiérarchisent rapidement les profils. Dans la mise en place de cette nouvelle hiérarchie socio-sportive, les acteurs se perfectionnent et se spécialisent dans leurs rôles. Ainsi, pour LXI : « *Parmi les actions politiques, l'écoute citoyenne m'a demandé plus d'efforts. Au niveau de ma permanence, mon engagement sportif m'avait déjà préparé. Car avec le public sportif, j'étais très sollicité. En général, être président d'un club local veut dire jouer le rôle de parent pour les joueurs et de bailleur de fond pour les autres. Une fois élu, je n'ai pas eu de problème pour faire des permanences de dix heures. Finalement, c'est réconfortant et instructif. A partir de ces rencontres, on est renseigné et plus proche du peuple. Autre aspect, cela m'a permis d'être plus patient et d'avoir l'esprit d'équipe. Tout comme pour le public sportif, dans la politique il y a des moments difficiles souvent liés à l'incompréhension du peuple. J'ai été victime d'un lynchage médiatique lors de la récente révision constitutionnelle. Je me suis tiré d'affaire grâce*

à mes expériences sportives. » Au regard de ce récit, il est important d'éclaircir la place de l'engagement sportif dans la socialisation politique. N'est-il pas question d'achat de conscience ? Grâce à l'environnement sportif, LXI a incorporé des savoirs propres à l'espace politique malien, qui est généralement fondé sur la personne. De ce fait, il n'est plus ce politique investi pour la mise en œuvre de lois mais pour la recherche d'aides, comme tout autre élu : « *Les associations sportives au Mali ne sont pas le plus souvent bien gérées. Entachées de manque de transparence, d'organisation et de professionnalisme, elles peinent à aller de l'avant. Les problèmes sont nombreux et aucune personne ne peut les résoudre seule.* » En résumé, nous avons ici une trajectoire politique structurée dans l'engagement sportif et dans la territorialisation politique. Plus précisément, LXI fait partie des acteurs du développement du football local à l'intérieur du Mali. A cet effet, ses compétences apprises sont peu quantifiables et sont essentiellement d'ordre pratique. Ses compétences politiques prennent forme dans le cadre d'une configuration territoriale liant pratiques physiques et actions politiques. Elles ne sont pas, de même, théoriquement démontrables, mais principalement le résultat d'un vivre ensemble sportif et culturel. Cette forme de socialisation politique est un mécanisme progressif d'échange mutuel entre sportifs et politiques mettant en valeur l'héritage politique et la descendance (cf tableau n°26, page 304).

Tableau n°26 : Reproduction des chefferies traditionnelles dans et par les sports fédérés.

Savoir-faire pratique et théorique	Savoir-être
- S'adresser aux autorités ; Former un groupe, s'identifier à une communauté ; Élaborer des pancartes et des slogans ; Tenir des réunions publiques, rédiger des courriers et mobiliser les grandes familles traditionnelles ; Prendre la parole en public et sur les radios et savoir représenter un groupement ; Apprendre à être porte-parole et avoir le sens de l'organisation et de la gestion ; Concilier les chefferies et les autorités démocratiques ; Savoir diriger et	Il question de savoir-être avec les chefferies traditionnelles dont sont issus les jeunes sportifs. De plus, le milieu des sports fédérés permet de mobiliser les jeunes à partir des valeurs ancestrales. Il cultive aussi le militantisme et la mise en place de forts réseaux électifs.

<p>connaître les problèmes locaux, les autorités locales ; Savoir défendre certaines histoires locales ; Incorporer facilement les codes (symboliques, culturels et même politiques de la ville) ;</p> <p>- Ces activités favorisent la mobilisation des rouages administratifs, des décideurs coutumiers ; Solutionner les conflits ; Structurer les demandes ; Savoir communiquer et de se rendre humaniste à travers le financement du sport. Il s'agit donc d'une nouvelle forme de clientélisme politique en gestation dans les sports fédérés. Gagner la confiance des jeunes dynamiques.</p>	<p>Incarnant les familles dignitaires, l'engagement sportif est synonyme de réaffirmation politique.</p> <p>Bien qu'il soit moderne, il respecte les codes politiques établis depuis des siècles.</p> <p>D'autres valeurs dont la philanthropie, le dévouement et le sérieux accompagnent cet espace.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Analyse du tableau n°27 : Il aborde tous les éléments (savoir-être et savoir-faire) transformables en ressources politiques locales dans les **sports fédérés**. Dans ce sens, les compétences politiques d'ordre pratiques et théoriques sont mentionnées en mettant l'accent sur les différents cadres de socialisation. Au regard des éléments, la reproduction de chefferies traditionnelles fait revivre une suprématie subjective fondamentale par un passé historique glorieux. Dans ce processus, les **sports fédérés** offrent des espaces favorables à l'expérimentation de la politique locale.

Conclusion :

La socialisation politique des chefferies traditionnelles dans les activités de sports fédérés est un mécanisme de mise en valeur des anciennes idéologies politiques. Il prend appui sur la réforme informelle des stratégies de mobilisation politique et une démocratisation de certaines logiques traditionnelles. Dans cette restructuration organisationnelle, le politique en devenir incorpore des savoirs sportifs transférables dans l'espace politique locale. Alors, plus qu'un apprentissage formel, il est un apprentissage sur le tas de la démocratie et ses règles dans et par les sports fédérés.

B- Reproduction de l'héritage politique administratif et électif.

Dans la partie qui précède, nous avons parlé de logique politique ancienne en cohabitation avec le système démocratique, en mettant l'accent sur l'entrée en politique de fils de chefferies traditionnelles à partir de leur implication dans le développement des **sports fédérés**. Dans le cas présent, la reproduction d'héritage politique administratif fait allusion aux fils d'anciens politiques de l'appareil étatique (ministres, administrateurs, membres de parti unique, maires...etc.). Il s'agit de voir comment les **sports fédérés** peuvent être des cadres d'incorporation d'habiletés politiques ou l'expression de prédispositions politiques pour ces héritiers. Il faut noter toutefois que c'est à l'issue des enquêtes que nous avons pu identifier les facteurs permettant de parler de reproduction politique. Si la première trajectoire fait référence à un fils d'ancien ministre cumulant politique et engagement communautaire, la deuxième concerne la fille d'une militante (connue nationally et internationalement) et d'un ancien maire, connue du public sportif malien et possédant un passé historique plus fourni.

Trajectoire I : Une reproduction politique dans l'humanisme et l'intellectualisme.

Présentation :

Agé de 43 ans, LXII a fait ses débuts politiques réussis dans la gestion des affaires communales. Il s'est fait remarquer sur le plan national et international par ses compétences managériales et son savoir-faire d'expert-comptable. Ce fils d'ancien ministre du régime de Moussa Traore dont il est le togoman⁴¹¹, a d'abord mis en place une association avec des jeunes de sa commune, dont le nom rimait avec les aspirations du peuple en matière d'homme politique au début des années 2000. Cependant, l'étude minutieuse de ses données biographiques montre qu'il n'était pas en terre inconnue.

L'héritage politique familiale.

Comme le souligne Lamine Savané⁴¹², certaines élites se servent de l'origine sociale pour arriver à leur fin ou ce sont souvent les électeurs (surtout pour les échéances locales) qui mettent l'accent sur cet aspect pour départager des candidats. Fils d'un

⁴¹¹Etre homonyme de quelqu'un dont les parents étaient proches. C'est à la naissance qu'ils décident par amitié, estime et autres de donner le prénom d'une tierce personne à leur enfant. Ainsi, LG porte le nom de l'ancien président du Mali.

⁴¹²Savané Lamine, « Une socialisation « hybride » dans l'accès aux positions de pouvoir : du capital social au capital politique », Congrès AFSP Aix 2015.

membre du Comité militaire mis en place après le coup d'Etat de 1968, la suite des événements conduisit ce militaire de rang au poste de ministre de la justice et de maire d'une grande ville à proximité de Bamako. Au regard de sa trajectoire (de maire à ministre), il existe une similitude entre le père et le fils. Au-delà des repères politiques en matière de gestion, le jeune LXII a bénéficié des symboliques et des réseaux de sociabilité mis en place par sa famille. Il s'est vite fait remarquer par le patronyme (celui de l'ancien ministre de la justice) et aussi par son prénom (celui de l'ancien président de la République).

D'ailleurs, les médias (radios et journaux) n'arrêtaient pas d'en faire allusion chaque fois qu'un article portait sur sa personne. Socialement, nos enquêtes exploratoires (2015) montrent que ces aspects ont été d'un grand secours dans son éclosion politique. Sa famille n'a pas été seulement importante que sur les plans social et symbolique, mais également sur les aspects éducationnel et économique. Comme le signalent plusieurs études de Lucie Bargel⁴¹³, les caractéristiques familiales sont très importantes dans les processus de socialisation. Issu d'une famille d'intellectuels et de fonctionnaires, LXII a bénéficié de l'appui des parents sur tous les plans pour réussir dans ses études (conseils, orientations et moyens économiques). De plus, la famille lui a permis de nouer des relations très importantes sur le plan politique car, ayant un père appartenant à la haute classe politique, ses premières sources d'engagement dans la vie publique sont les corollaires du patrimoine historique paternel.

Pour Muriel Tabariés⁴¹⁴, l'existence de liens très forts entre l'héritage familial et le devenir politique s'accroît d'autant plus que le parent s'élève dans la hiérarchie politique et qu'il acquiert un niveau supérieur d'étude. Par ailleurs, Mattéi Dogan pense que les changements intervenus d'une génération à l'autre dans le recrutement social des *élites politiques* n'apparaissent clairement que si l'on prend en considération non pas la profession, mais l'origine sociale des parents. Et il évoque des aspects tels que les relations des parents, leurs ressources économiques, leurs positions sociales etc...

⁴¹³Bargel Lucie, « Socialisation politique. Dictionnaire des mouvements sociaux », Presse de Sciences Po, (P.F.N.S.P.) 2009.

⁴¹⁴Tabariés Muriel, « Les trajectoires des présidents d'association en France : sélection, précocité et cumul », Document de travail du centre d'économie de la Sorbonne, 2011.

21 Dogan Mattéi. Les filières de la carrière politique en France. In: Revue française de sociologie, 1967, 8-4. pp. 468-492.

Dans le contexte malien, nous retrouvons encore des aspects qui confirment ces affirmations car, bien qu'ayant les mêmes chances de réussir démocratiquement, la société malienne s'appuie inconsciemment sur des paramètres historiques tels que le patronyme, le poids économique, les bienfaits parentaux et la classe sociale.²¹

L'activation des anciens réseaux de sociabilité parentale.

Par référence aux différents auteurs, il est impossible de ne pas prendre en compte le poids qu'ont eu les réseaux de sociabilité parentale dans la construction de la trajectoire politique de LXII. Cette situation nous conduit à parler d'une subjectivation de la vie politique et de déterminants sociogénétiques qui sont généralement indispensables dans l'affirmation politique locale parce que, même s'ils ne sont pas comptables économiquement, ils cultivent l'intérêt à la chose politique et mettent l'intéressé (le politique en devenir) au cœur des réseaux sociaux. Avant de savoir que nous allions entreprendre un doctorat (2008), lors de nos vacances, nous avons assisté à plusieurs réunions de l'association de LXII devenue par la suite un parti politique. Parmi nos modes d'action, nous avons pour projet d'aller rendre visite aux anciennes personnalités politiques, dont deux anciens présidents, les familles fondatrices de Bamako et d'anciens ministres. A la question que nous lui avons posée de savoir comment nous pourrions rencontrer ces personnalités, LXII nous rétorqua : « *Je peux vous fournir les contacts.* » Quelle meilleure preuve d'une activation de ses anciennes relations ou qu'il entretient des liens avec elles !

Pour comprendre l'importance de ces réseaux de sociabilité, nous faisons référence à la théorie des liens faibles et du capital social. Paru en 1973, on doit ce premier concept à l'œuvre de Mark Granovetter.²² Selon cette théorie, un réseau se compose de liens forts et de liens faibles. La force des liens est caractérisée par la combinaison du temps passé ensemble, de l'intensité émotionnelle, de l'intimité et de la réciprocité du lien entre l'agent A et l'agent B. Il convient alors de distinguer deux types de relations pour un individu : celles qui le relient à sa famille et à ses amis proches, qui constituent des liens forts, et celles formées par un réseau généralement plus étendu et plus distant, qui constituent des liens faibles. Partant de ce postulat, l'étude précise d'un individu profitera paradoxalement davantage de ses relations de liens faibles que de celles de ses liens forts. L'auteur en conclut que ce même individu sera plus influencé par ses relations distantes que par celles de son entourage proche.

Pour le concept de capital social, il s'agit de posséder un réseau durable de relations et d'interconnexions qui peut changer en fonction des singularités. Économiquement parlant, il n'est pas explicable et pourtant, peut avoir des conséquences économiques et culturelles. Les espaces sociaux (sportifs ou non) font apparaître la présence d'un réseau familial très ancien datant des années où le père de LXII était au pouvoir car, lors de notre entretien, il nous affirma : « *Je finance notamment l'association sportive le Mandé et le Mamahira de Kati.* » Cette dernière est l'association sportive de la Commune où son père avait été maire, ce qui permet de penser que LXII s'est servi symboliquement des anciens territoires politiques de son père.

S'engager politiquement pour améliorer les conditions de vie des citoyens.

Si, avant de s'engager, les élites pointent régulièrement du doigt l'importance de régler les problèmes sociaux, LXII semble avoir grandi avec cette motivation. Lors de notre entretien, il a beaucoup insisté sur l'apport de la lecture et aussi le besoin d'aider une grande partie de la population qui souffre de tous les maux : « *Je suis entré dans la politique pour aider avant tout une population qui souffre, essayer d'améliorer leurs conditions de vie et faire le maximum de bonheur pour le maximum de gens.* » D'ailleurs, dans le numéro 2451 du Journal Les Echos du 14 Février 2005 (cf. page 292), LXII aborde la question des conditions de vie, et propose des solutions pour construire un État fort au Mali. Cet engagement politique passe par la valorisation des savoirs universitaires.

Valorisation politique du cursus universitaire.

Bien qu'ayant les privilèges historiques de ses parents, il a fallu à LXII de se forger l'image d'un descendant de ministre à travers ses études. N'étant pas boursier, elles ont été soutenues grâce à la richesse familiale et la démonstration de compétences professionnelles. Un cadre professionnel qui lui a permis d'être en contact avec les plus hautes autorités du pays. Allant dans ce sens, Maud Narre affirme que le processus de construction du personnage politique se déploie en fonction des institutions fréquentées par l'individu.⁴¹⁵ En devenant expert-comptable à l'issue de ses études, cette qualification très rare au Mali et admirée encore aujourd'hui, lui a ouvert les portes de nombreuses institutions, de côtoyer d'autres personnalités et de rester

⁴¹⁵Navarre Maud, « *Devenir élue. Genre et carrière politique* », Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

en contact avec des décideurs locaux, nationaux et internationaux, autant d'opportunités pour la construction de sa carrure d'homme politique.

Aussi, cette socialisation institutionnelle a forgé son image d'un jeune compétent, capable de diagnostiquer les problèmes initialement locaux et d'en trouver des solutions. Cette image s'est même renforcée grâce à ses apparitions dans des journaux et sur les chaînes de télévision pour y aborder les thématiques que nous avons déjà soulignées. En portant un regard sur l'histoire de la gestion administrative du Mali, nous nous rendons compte que la valorisation des diplômes universitaires date de l'indépendance. A ce moment, le pays faisait face à une pénurie de cadres dans tous les secteurs, d'où la valorisation des quelques rares cadres détenteurs d'une simple licence universitaire. Or, généralement, la population est davantage impressionnée par les titres des diplômés que par le chemin parcouru par ceux qui les portent. A la question de savoir pourquoi avez-vous choisi de soutenir LXII. Son entourage répond : « *Il est très instruit et a fait des études à l'étranger* ». Contrairement à la France où peu de docteurs en sciences s'orientent vers la politique, au Mali le titre universitaire est une ressource politique.

Cette valorisation des titres académiques comporte toutefois un aspect professionnel. De nos jours, bien que flexible, le monde du travail ressemble de plus en plus à l'espace politique avec des exigences similaires, et exige des chefs d'entreprise un perpétuel changement de stratégie d'action. Régis Cortesero⁴¹⁶ parle d'socialisation politique par l'environnement professionnel et social instable. Au-delà des aspects purement techniques et politiques, l'immersion de LXII dans le monde du travail a favorisé la consolidation d'un statut économique déjà envié. Cet aspect économique est très important dans la politique malienne car aux dires de LXII : « *Quand on a la chance d'être instruit et de pouvoir se prendre en charge, on a une obligation d'aider les autres par des gestes, des dons etc...* » Il ira même jusqu'à dire le 15 octobre 2010 lors de son intervention sur Radio France Internationale : « *L'argent est incontournable dans la politique malienne du moment où le projet social n'a pas assez d'importance. Tout tourne autour de la personne.* »

Une légitimation politique à travers les conférences et publications.

⁴¹⁶Régis Corteséro, « Au-delà du déclin de l'institution », *Education et sociétés* 2010/1 (n° 25), pp. 7-16.

Comme nous l'avons déjà abordé précédemment, nous retenons les publications dans les journaux comme des moments forts du devenir politique de LXII. Après analyse, nous pensons que les débats politiques qu'il proposait au journal Les Echos ont constitué une stratégie d'affirmation et de positionnement politique. En même temps, ils lui ont permis de se fonder une légitimité politique et celle d'une image d'homme capable d'apporter des changements. Aussi, ses débuts politiques le caractérisent-ils de journaliste dans le sens donné par Mathei Dogan⁴¹⁷, et ses méthodes laissent peu de place au hasard dans sa fulgurante évolution politique. Dans les années 2005, il impressionne le public avec les idées qu'il développe dans les journaux. Rimant avec son profil académique, il extériorise ainsi les vécus d'un enfant de bourgeois et d'intellectuels. C'est ce qui lui vaut l'appellation d'homme politique de conviction.

Ce passage de notre entretien avec LXII en dit davantage : « *C'est une obligation de partager ses idéaux avec la population. On doit voter pour les idées, les programmes et non pas parce que je connais la personne ou parce qu'elle m'a donné de l'argent.* » La preuve en est que certains ont créé un lien entre ses idées et celles de son homonyme. Mis à l'épreuve durant ses années de maire, son savoir-faire professionnel a servi de preuve d'efficacité et de compétence pour la population et d'autres cadres politiques, et mis à profit pour la mise en place d'acteurs politiques. Comme l'attestent, par exemple, ses interventions dans les n° 2445 du 2/02/2002 et 2451 du 12/02/2005 du journal Les Echos (cf encadré n°40, page 311) qui explicitent clairement ses sources d'inspiration politique qui, de notre avis, s'appuient sur des aspects culturels et traditionnels.

Encadré n°40: Intervention politique de LXII dans des journaux.

Analyse : A travers cette tâche intellectuelle, il nous est possible d'affirmer que LXII a aussi eu la lecture comme source d'inspiration politique. C'est ce qui lui a permis d'incarner le renouveau de la classe politique. Il pointe du doigt la nécessité d'inclusion de la société civile dans la vie politique ou celle d'une élite politique proche de la base ? Nul doute que ses apparitions régulières dans la presse lui ont servi de cadre d'affirmation et de révélation de projets et d'essais politiques.

⁴¹⁷Op cit.



Le journal Les échos n° 2445 du 2/02/2002



Le journal Les échos n°2451 du 12/02/2005

Au-delà de ses interventions dans la presse, LXII a aussi animé des débats contradictoires sur la politique au Mali et produit des livres sur la vie politique de son pays qui faciliteront la création d'associations de soutien et de groupes de réflexion

sur les questions brûlantes du pays. Enfin, il s'est aussi montré très actif sur les réseaux sociaux comme en témoignent ses nombreuses publications sur Facebook.

Le « straddling⁴¹⁸» comme ressources personnelles d'inscription dans l'espace politique.

L'accès dans l'arène politique est juridiquement ouvert à tous les citoyens. Il oblige cependant les aspirants d'obtenir un certain nombre de savoir-faire que nous qualifions ici de ressources. Celles-ci sont parfois au cœur de nuances ou même de contradictions. Dans notre présente analyse, ce ne sont pas tellement les ressources qui nous intéressent, mais plutôt ce qu'elles peuvent apporter en matière de compétences, de connaissances et de comportements utiles ou utilisables en politique. Pour le devenir politique il s'agit non seulement de voir l'articulation entre des cadres d'apprentissage politique très variés et leurs différents profils (économique, institutionnel, juridique et social), mais les avis restent très partagés. Ainsi, Marie-Hélène Sa Vilas Boas conçoit la construction d'une position de représentant comme un dispositif participatif reposant sur la transformation de relations personnalisées en un groupe social revendicatif⁴¹⁹. L'auteure met l'accent sur l'imbrication entre le social et le politique ainsi que sur l'importance du tissu relationnel qui sous-tend la représentation politique. Aussi, dans ces milieux à fortiori non politiques, tout un mécanisme est mis en œuvre pour convertir un engagement en potentielles ressources politiques. Il passe par l'acquisition des codes des groupes sociaux fréquentés, et par l'appréhension de la réalité. Pris sous cet angle l'apprentissage politique semble très lié à une activité relationnelle qui a pour finalité la mobilisation d'un réseau interconnecté. L'objectif de ce chapitre est donc double : étudier les groupements informels et leur place dans l'ancrage sociopolitique, et les conséquences de leur intégration sur les trajectoires politiques.

Le co-apprentissage politique dans le militantisme associatif.

⁴¹⁸ Un phénomène qui consiste à intégrer plusieurs associations de domaine d'action différent. Ce constat est issu de l'analyse de trajectoire politique. Nous avons remarqué que les élites politiques locales de Bamako sont membres de plusieurs associations intervenant sur l'éducation, le genre, le sport, l'assainissement et la religion.

⁴¹⁹ Marie-Hélène Sa Vilas Boas, « L'ancrage social de la représentation. : devenir porte-parole dans les conférences municipales des femmes

Pour comprendre la place des pairs dans l'apprentissage informel des codes politiques, nous nous référons à l'implication de LXII dans les associations professionnelles. A ce titre, ses publications sur Facebook renseignent beaucoup sur son degré d'engagement, les bénéfices qu'il en tire et l'environnement social qu'il fréquente. Exemple de message posté le 5 août 2016 auquel *LXII a rajouté 12 photos*. « *A la cérémonie de lancement de l'opération de lecture « Je lis pour être meilleur » destinée aux enfants. Elle est organisée par la jeune chambre internationale ce samedi au centre de lecture de la commune IV de Bamako. La lecture, notamment en bas âge, est un pilier de la construction psychique et intellectuelle des enfants. Elle forge leur personnalité, renforce leurs capacités et facilite leur ouverture au monde et aux autres. Cette initiative formidable de la jeune chambre internationale est à encourager et à soutenir pour que, demain, le Mali soit plus fier de ses jeunes.* »

Au regard de ce message posté sur sa page Facebook, s'engager dans une association défendant ou représentant une profession (sans nécessiter de syndicalisme) peut permettre à l'homme non seulement d'incarner cette profession mais aussi de forger chez lui un leadership. Jennifer Hart⁴²⁰ partage le même avis dans son travail portant sur les transports au Ghana. Elle remarque qu'à force de résoudre des problèmes au quotidien en rapport aux transports, les travailleurs et leurs représentants développent des compétences spécifiques pouvant servir la politique. N'est-il pas alors possible de se socialiser politiquement à travers tous les faits sociaux ? Les compétences politiques ne peuvent-elles pas être marquées par le vécu social et professionnel ? Est-il possible de parler de compétences politiques professionnalisées ou d'une spécialisation des profils politiques ? Autant de questions qui montrent la pluralité des dispositions mobilisables en politique. (Cf. encadré n°41, page 314) ;

Encadré n°41: LXII au coté une association engagée dans la lecture infantile.

Analyse : Cette coupure détaille son coté intellectuel et surtout son combat pour l'accès de tous les enfants à l'éducation. Au-delà des compétences utiles à l'espace politique local,

⁴²⁰Hart Jennifer, "Ghana on the Go: African Mobility in the Age of Motor Transportation", Bloomington, Indiana University Press, 2016.

s'engager dans le développement personnel (sur le plan éducatif) crée un lien fort entre LXII et les parents d'élèves



Photo téléchargée à partir de la page Facebook de LXII le 05/08/2016.

L'engagement de LXII dans les associations professionnelles lui a permis d'asseoir son autorité et d'avoir une connaissance politique internationale. Dans son intervention du 28/09/2017 portant sur les concepts de responsabilité partagée et de sécurité dans la zone Afrique du Nord et du Moyen-Orient lors du colloque organisé par le Centre d'études Georges Marshall en partenariat avec les Etats-Unis d'Amérique et l'Allemagne, l'internationalisation de sa figure d'homme politique est plus explicite car LXII en a fait un moyen de récupération politique : « *Rome (Italie) : Troisième et dernier jour de l'atelier de réflexion sur les concepts de responsabilité partagée et de sécurité dans la zone Afrique du Nord et moyen Orient, organisé par le Centre d'Etudes Georges Marshall codirigé par les Etats-Unis d'Amérique et l'Allemagne. J'ai participé à ces travaux qui ont permis de formuler quelques recommandations relatives à la sécurité régionale, internationale et à l'inclusion de tous pour produire des résultats tangibles et durables. La réflexion stratégique ne doit pas être l'apanage des puissances internationales uniquement. Nos pays qui rencontrent plus de difficultés aujourd'hui doivent se servir de ces questions et identifier, par eux-mêmes, les voies et moyens nous permettant de compter demain. »*

Sur le plan national, ces activités lui ont permis de franchir les barrières géographiques, ethniques et religieuses. Dans le même sens, Marie-Hélène Sa Vilas Boas ⁴²¹ affirme que l'engagement associatif est un gage de démocratie participative mais aussi un moyen incontournable pour un ancrage social de la représentation. Le site internet de LXII le confirme d'ailleurs : « *Le monde associatif est une priorité pour LXII. Il est un socle de la société civile dans notre pays et un moyen fondamental de promotion de la citoyenneté, l'un des combats majeurs de LXII. Le domaine associatif est une formidable occasion pour toutes celles et tous ceux, nombreux à ne pas avoir de tendance partisane, à exprimer leur volonté de se rendre utile à la collectivité. Actif au sein du monde associatif par son engagement auprès de plusieurs associations et par l'animation de deux structures qu'il préside depuis plusieurs années, il intervient régulièrement pour aider, conseiller, soutenir de nombreuses associations de jeunesse, professionnelle aussi bien à Bamako qu'à l'intérieur du pays.* »

Recueillis initialement sur son site, ces propos sont confirmés lors de notre entretien : « *Je me caractérise beaucoup par tout ce qui est regroupement. Je suis d'ailleurs président de plusieurs associations dont certaines sont des cercles de réflexion.* » Comme la majeure partie des hommes politiques maliens, LXII a été membre d'une association communale avant d'entrer en politique. Au sein de l'association, il a su regrouper des jeunes ayant les mêmes idéaux que lui. BK ⁴²² : « *Au début, nous étions une association mais à la suite de l'invalidation de notre équipe municipale, on a eu l'idée de transformer l'association en parti. J'étais de ceux qui voulaient la création d'un parti politique.* » A travers ces mots prononcés par l'un des membres le plus influent du bureau national, nous percevons que LXII a su construire une image d'homme politique moderne en partant de ses actions locales. Aux dires de lui-même : « *Mon parcours politique a initialement commencé par les actions locales pour s'étendre progressivement aux autres localités du territoire malien.* » Ces propos sont confirmés par les commentaires de certains de ses followers sur Facebook (cf. Encadré n°42, page 316) :

Encadré 42: Commentaires de « followers » de LXII.

Seydou Sogodogo ·President à Association SARA MALI *Ah oui , nous avons affaire à des*

⁴²¹Op.Cit.

⁴²²Secrétaire général du parti Yelema de la commune IV.

personnes comme LXII pour trouver une solution au développement du Mali. Je suis certain que cela viendra très prochainement. *J'aime · Répondre · 25 avril 2014 11:09*

Parcellier Anna · Lycée Liberté monsieur LXII c'est quelqu'un qui est compétent et il est à l'écoute des gens, et compréhensible .Le monde a évolué il faut laisser la place à la jeunesse qui ramène les idées nouvelles pour changer le Mali. Bon vent à monsieur LXII. Bonne chance du courage. Il faut mettre des jeunes compétents près de vous pour travailler et relever les défis *J'aime · Répondre · 1 · 2 mai 2014 14:09*

Kassim Tambaguile · Manager associé à SH Consulting LXII est une chance pour le Mali, il a le soutien de la Jeunesse malienne ,il a toujours servi notre cher pays avec abnégation et loyauté. J'aime · Répondre · 7 mars 2015 17:58

Tidiani Cisse · Université Dakar-Bourguiba LXII est un Leader. J'aime · Répondre · 1 · 14 juin 2015 23:31

Issa Diakhaby · FSJP L'avenir du Mali appartient à l'arrivée de Mr LXII au pouvoir malien. Je suis au côté de Mr LXII. Que Dieu lui donne la chance. J'aime · Répondre · 27 novembre 2015 10:50

Kibili Demba Keita · Bamako LXII incarne le changement, il a besoin du soutien de la jeunesse malienne pour concrétiser le renouveau. Soutenons-le dans ces efforts et sa vision pour relancer notre patrie vers un avenir encore meilleur. Il aura besoin de tout le monde, ce n'est pas facile certes mais ensemble c'est possible. J'aime · Répondre · 20 avril 2016 12:11

plugin Commentaires Facebook.

Analyse : les commentaires se situent à deux niveaux. D'un côté ils pointent la jeunesse et le sérieux de LXII. De l'autre, ils abordent son savoir-faire en termes de management des affaires publiques. Alors, ces publications sur les réseaux sociaux lui servent à fidéliser et à conquérir de nouveaux électeurs.

La politisation à travers les religions et les rites : les espaces de construction de symboliques.

A travers la plupart des études sur la socialisation politique (Maud Navarre⁴²³), nous remarquons à partir des entretiens et des comptes Facebook que la religion et les cérémonies traditionnelles (décès, baptême, mariage et semaine culturelle) sont des moments purement politiques à Bamako. Ces espaces participent à la construction d'une image collective (symbolique) à laquelle s'identifie tout un territoire. Selon LXII : « *Tout ce qui est rassemblement est profitable au politique.* » Ce passage

⁴²³Op cit

renvoie à : « *Je suis venu dans la politique pour faire le maximum de bien au maximum de gens.* » Pour se rendre compte de ce clientélisme, les publications sur les réseaux sociaux renseignent sur les dons distribués par les biais d'activités religieuses et rituelles. Le récit de LXII permet d'entrevoir la politique comme un espace de don par ces mots : « *Je suis intéressé par la politique avant tout pour aider le maximum de personne à avoir une vie meilleure.* »

Quant aux publications sur Facebook, elles confirment l'engagement social (cf. messages du 16 /7/2016 en annexe 1) : LXII a ajouté 18 photos. 16 juillet - A la cérémonie de don de plusieurs dizaines de fauteuils roulants par la cellule YELEMA de Baco Djicoroni en commune V de Bamako. Cette activité au bénéfice des personnes handicapées de cette commune a été conduite en partenariat avec l'association Dogon Bois de Grâce basée en France. Le parti YELEMA tire sa vigueur du dynamisme de ses cellules de base, partout sur le territoire national, qui agissent chaque jour à soulager les maliens. Un exemple à suivre par tous les autres acteurs politiques afin de redonner à la politique ses lettres de noblesse. Ou encore celui du 19/juin 2017 sur le mois de ramadan/ LXII a ajouté 10 photos. 21 juin A la rupture collective de jeun organisée ce Lundi 19 Juin 2017 par YELEMA Commune VI à l'endroit des leaders religieux, traditionnels, des partis politiques et de la société civile. Une occasion pour les participants de prier pour un Mali de paix et d'entente. (cf. encadré n°43, page 318)

Encadré n°43 : Rupture collective du jeune.



Photo téléchargée sur la page Facebook de LG le 19 Juin 2017

Analyse : A partir de cette image et des messages qui l'accompagnent, l'apprentissage du métier politique semble être présente dans tous lieux de regroupement. L'image à la rupture collective du jeune prouve son adhésion à l'islam et un essaie de politisation de la religion.

Les sports fédérés ou formalisation du clientélisme politique.

Les différents changements survenus ces dernières années dans l'espace géographique et socio-politique du Mali ont réorienté le débat autour des pratiques sportives et obligé les pratiquants à revoir leur mode organisationnel. Ainsi, des pratiques pour le plaisir aux sports très formels, les premiers objectifs refont surface. Pour Sébastien Stumpp & Denis Jallat⁴²⁴ ces espaces identitaires sont particulièrement valorisés et enregistrent la présence de plusieurs couches sociales. Composée en partie de jeunes au chômage, la population bamakoise s'adonne régulièrement aux activités physiques et sportives. Organisés par quartier ou par tranche d'âge, ces jeunes sont porteurs de petits projets sportifs tout au long de l'année. Pour leur financement, ils vont à la chasse aux hommes politiques et/ou riches. Des hommes politiques, qui sont en quête d'électorat instituent ainsi les multiples tournois sportifs. Généralement en leur nom, ils prennent en charge financièrement leur organisation, les primes et les autres récompenses.

Selon le directeur des services des sports de l'Office de radiodiffusion et télévision du Mali (ORTM) : « *Ces tournois sont devenus des sources de revenus pour certains jeunes. Ils ont formalisé leur statut d'organisateur dans le quartier et sont sollicités par les personnes voulant mettre en place des compétitions sportives* ». Nos enquêtes confirment cet usage politique des **sports fédérés** et montrent comment l'homme politique bamakois les utilise comme actions fédératrices. Nous le verrons à partir de l'analyse des publications sur les réseaux sociaux (tableau des statistiques). En ce qui le concerne, LXII s'associe beaucoup aux images sportives des victoires des équipes nationales. Cette « theadonlegitimation ⁴²⁵ » des activités sportives comme le dirait Axel N'guema Edou⁴²⁶ se matérialise beaucoup dans ces dons matériels et financiers.

⁴²⁴Op.cit.

⁴²⁵ Un néologisme présent dans la thèse de Axel Nguema Edou désignant la théâtralisation des espaces de pratiques sportives à partir des donations visant à légitimer la posture politico-sociale d'un acteur au Gabon.

⁴²⁶Ibidem

Au-delà des soutiens à la veille d'une compétition nationale ou internationale existent d'autres formes de clientélisation politique des **sports fédérés**.

Contrairement à plusieurs hommes politiques combinant sport et politique, LXII n'est membre d'aucune association sportive : « *Je ne suis pas membre d'équipe sportive et je n'organise pas non plus d'activités sportives. Je me méfie beaucoup. Notamment du foot où il y a beaucoup de bagarres. J'aide plutôt les organisateurs. Je finance deux équipes sportives à savoir le Mandé en Commune IV et le Mamayira de Kati. J'aide à organiser mais j'organise très peu. Souvent, je pratique avec mes amis.* » Ces propos ne montrent-ils pas une autre forme d'achat de conscience en politique ?

Cette forme de clientélisme politique passe par l'organisation et le parrainage de tournois sportifs informels. Sa participation financière concerne toutes les pratiques sportives représentées en générale par des groupe auto-organisés et s'identifiant à un territoire ou à une communauté comme dans ce message : « *Mahamadou Keita a partagé la publication de LXII le 11 septembre, 18:23 LXII a ajouté 8 photos. S'abonner 11 septembre, 00:25. A la finale du tournoi de football YELEMA organisée par la cellule du parti de la commune de Kalaban Coro. Le sport permet aux jeunes de s'épanouir et de cultiver entre eux un esprit fraternel et amical.* » Nous constatons surtout une politisation des tournois comme ce dernier qui a été organisé directement par les structures communales d'un parti politique. Pourtant, dans l'entretien qu'il nous avait accordé le propriétaire du journal Le 22 septembre, (Chana Takiou), nous avait affirmé que face à un chômage élevé, à un niveau de politisation très faible de la population et au manque d'idéologie politique des partis, tous les moyens de mobilisation deviendraient des créneaux politiques à ne pas négliger⁴²⁷. Ce qui est intéressant dans cette instrumentalisation politique, c'est l'usage fait des photos prises qui se retrouvent très souvent sur les pages Facebook, Instagram et même Twitter.

Territorialisation politique dans et par les coupes sportives de quartier.

Au-delà des dons et des parrainages, s'afficher sur les photos avec les acteurs sportifs peu importe leur niveau, constitue un moyen efficace d'identification politique. En voici quelques exemples (cf encadré n°44, page 320)

⁴²⁷Entretien du 22 septembre 2016) avec le journal politique Chana Takiou.

Encadré n°44: Publications de photos de LXII :

Mahamadou Keita a partagé la publication de LXII. 5 septembre 2015, 22:06 -



Mahamadou Keita a partagé la photo de LXII. 27 juillet 2016 - *Bravo et courage à l'athlète Djenebou DANTE et son encadrement pour avoir honoré le Mali d'une médaille d'or au Mali au jeu de la Francophonie.* Mahamadou Keita a partagé la publication de LXII. 9 août 2016



Réception ce mercredi 9 août 2016 de l'équipe nationale masculine cadette de basket, sacrée championne d'Afrique de sa catégorie en juillet dernier à Port Louis. J'ai encouragé les jeunes à poursuivre leurs efforts pour porter haut le drapeau du Mali. Le sport est l'un des domaines qui renforcent la confiance en soi des jeunes, canalisent positivement leurs énergies, améliorent l'image de notre pays et constituent un facteur de développement. Le sport doit être soutenu pour un Mali en marche vers le progrès.

Mahamadou Keita a partagé la publication de LXII. 26 mai 2016-



Au Palais de la culture ce Jeudi après-midi pour encourager la pratique de l'escrime et soutenir les escrimeurs en herbe. Les publications des

dirigeants et militants du parti de notre élites d'étude sur les activités physiques et sportives.

Analyse : Nous constatons une socialisation politique dans l'instrumentalisation des pratiques sportives fédérés et fédéraux. De même, les événements sportifs heureux comme le deuxième lot de photos est récupéré politiquement. Au-delà, il y a l'incorporation de savoirs politiques pratiques (prendre la parole, rédaction de discours) et la manifestation d'une empathie politique.

Les images sportives dans dynamisation politiques des réseaux sociaux.

Il s'agit ici de mettre en lumière les profits de la diffusion d'une image sportive pour un homme politique. Les amis du politique et leurs amis passent à l'offensive pour partager les nouvelles publications de leur idole. Ces partages peuvent traduire un indice de popularité mais aussi d'incarnation d'un territoire ou d'un groupe d'individu. Ils sont très souvent accompagnés de commentaires ou même des discussions entre l'élite politique et les « followers » ou simplement entre ces derniers (cf encadré n°45, page 322).

Encadré n°45 : Quelques exemples de photos avec des commentaires partagés.

Mahamadou Keita a partagé la publication de Ibrahima Guindo. 1 septembre, 19:52 ·



La jeunesse YELEMA de Kalaban coura en action après l'assainissement, le sport est au RV.

Mahamadou Keita a partagé la publication de Amadou Diadie Dia. 2 août ·



*Amadou Diadie Dia a ajouté 4 photos — avec Mody Sidibe et 3 autres personnes. 1 août · Finale de la coupe de YELEMA à Sofara le 05 Août 2017 qui opposerait le 3^e et le 4^e quartier. Mahamadou Keita a **partagé la publication de** Mody Sidibe. 2 juillet Mody Sidibe Dans le cercle de Baraoueli, après un arrêt à Fana, direction Konobougou où la coordination des jeunes pour YELEMA et son président, 1^{er} vice-président et Mahfoune représentait le président LXII à la finale de la 1^{ere} édition de la coupe Almoustapha Sanogo. Vivement la 2^e édition inch allah.*

Analyse : il y a une mise en valeur du travail politique abattu par les parrains et les organisateurs. A l'intérieur du parti, ces actions sont très appréciées. Raisons pour lesquelles, les noms et prénoms sont visibles. Pour le parti, c'est une publicité permettant de le faire connaître et de favoriser son implantation.

La place des pratiques sportives dans l'animation des pages Facebook.

Si les politiques soutiennent souvent que les réseaux sociaux ne font pas gagner une élection⁴²⁸, de ces derniers permet cependant de mieux stratifier leur électorat et de préciser leurs domaines de prédilection. Bien que récents, l'utilisation de ces réseaux est plus fréquente chez les jeunes politiques et leurs électeurs. Cette partie de notre travail nous permet de révéler l'importance des pratiques physiques et sportives dans le quotidien politique de LXII. Comme nous l'avons évoqué dans notre méthodologie, quatre années de suivi de comptes Facebook, Twitter et d'articles de journaux ont été nécessaires pour mesurer l'impact des différents aspects politiques retenus pour notre étude. Pour faciliter la lecture de nos résultats nous en faisons une présentation par année dans les Tableaux (n°27, page 323, tableaux 28, page 324 et le tableau 29, page 324)

Tableau n°27: Finales sportives parrainées et publiées sur Facebook en 2017.

⁴²⁸<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2016/12/27/25001-20161227ARTFIG00004-pourquoi-les-politiques-s-expriment-autant-sur-les-reseaux-sociaux.php>

Sports	Football	Volley Ball	Bas ket	Athlétisme	Sport de Combat	Natation	Escrim e	Tota l
Nombre s	20	1	3	1	4	1	1	31
Commu nes	I, II, III, IV, V, VI et internation al.	VI	IV, II	Internation al	V, IV, III	II	V	

Tableau n°28 : Répartition par discipline des publications sportives en 2016

Sports	Football	Volley ball	Bas ket	Athlétisme	Sport de combat	Natation	Escrim e	Tota l
Nombre s	29	1	3	1	6	1	0	41
Commu nes	I, II, III, IV, V, VI et internation al.	VI	IV, II	Internation al			V	

Tableau n°29 : Répartition par discipline des publications sportives en 2015

Sports	Football	Volley ball	Bas ket	Athlétisme	Sport de Combat	Natation	Escrim e	Tota l
Nombre s	25	3	5	0	4	0	0	37

Communes	I, II, III, IV, V, VI et international.	VI, V	IV, II		I, III, V			
----------	-----------------------------------------	-------	--------	--	-----------	--	--	--

Les Tableaux 27, 28 et 29 révèlent le nombre de fois que LXII a fait usage des réseaux sociaux pour témoigner son attachement à une communauté sportive et à ses pratiquants. Nous pouvons constater que toutes les pratiques populaires sont concernées dans l'ensemble des six communes du District de Bamako, entre lesquelles s'est développé un réseau de sociabilité que nous appelons la E-politique. Avec ses followers⁴²⁹, des discussions sur divers domaines de la vie politique sont parfois mises en œuvre dans le prolongement des publications. Pour l'acteur politique, ces échanges constituent un véritable baromètre. Il peut se rendre compte de sa popularité dans tel ou tel quartier à travers les « likes ». ⁴³⁰Elles peuvent en même temps servir d'actions socialisatrices. Pour LXII, « *Fréquenter ces activités sportives permet d'être en contact avec la population et d'acquérir des valeurs importantes en politique telles que l'esprit d'équipe, la prise de parole en public, la solidarité etc...* »

La E-politique⁴³¹ permet ainsi, à notre avis, le développement de réseaux de jeunes mobilisables en toutes circonstances. Avec le temps, ces jeunes se transforment en relayeurs d'informations auprès de la base militante. Au-delà du lien communautaire, la présence de l'acteur politique dans une activité sportive publiée sur le net est un moyen de promotion politique, mais peut aussi être une démonstration de force destinée à intimider les adversaires. Se socialiser politiquement devient donc à la fois une question de contexte et de temps. Notion très étendue, la E-politique peut se manifester sous de multiples formes.

Graphique 10: Comparaison du volume des publications de LXII parues en 2017 dans six catégories d'action.

⁴²⁹

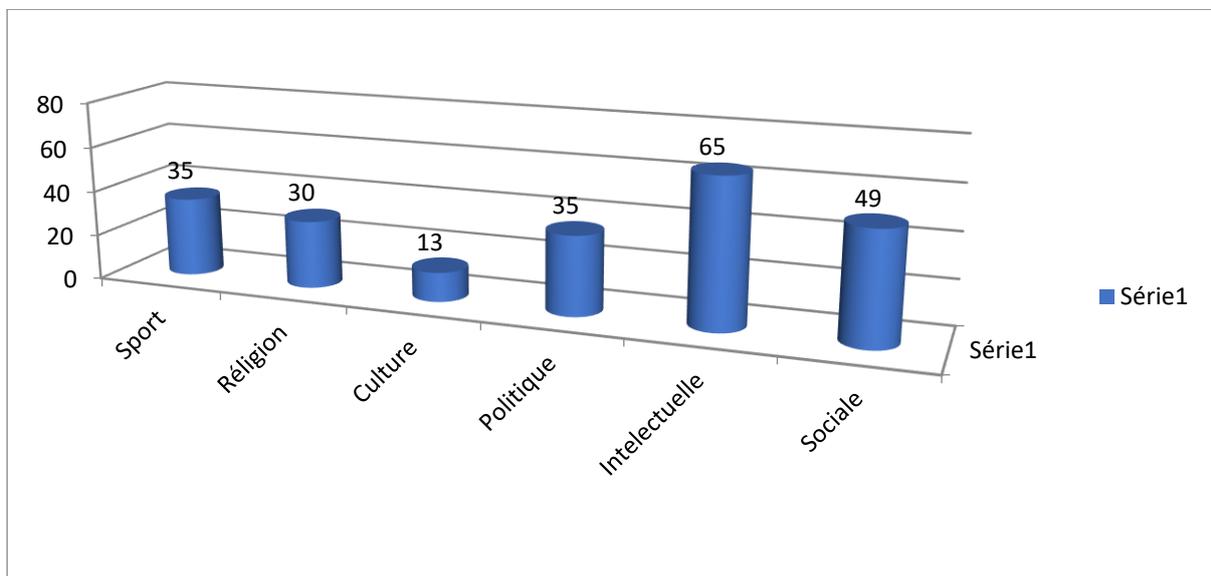
Les gens qui suivent une personne X sur un ou plusieurs réseaux sociaux.

⁴³⁰C'est le fait d'apprécier une publication sur le réseau social.

⁴³¹L'utilisation des réseaux sociaux pour les actions politiques.

Les catégories retenues dans ce graphique définissent le profil politique et la place de chacune des catégories d'action dans sa vie politique. Son analyse montre ainsi une forte dominance de ses activités intellectuelles et sociales, ainsi qu'une égalité entre ses préoccupations sportives et politiques, qui renforcent l'importance des activités sportives dans sa construction politique (cf graphique n°10, page 326). Ces indications concordent avec le type d'homme politique qu'il veut incarner : « *Je suis le seul politique qui fait des écrits. Je partage mes idées avec la population. C'est comme ça que nous pouvons relever le niveau politique de nos citoyens. Je suis dans une optique d'innovation, mais aussi un politique très proche de la base.* » Du fait de ces caractéristiques nous considérons la politique bamakoise très informelle et clientéliste. Hormis les activités intellectuelles, l'engagement de LXII est lié à un mode de redistribution de capital économique à des fins de récupération politique.

Graphique n°10: Comparaison entre les différentes publications sur une année civile.



Analyse : Les graphiques suivantes établissent une comparaison entre les actions publiées par LXII sur l'année 2017. Regroupées dans des catégories, elles permettent de définir clairement le profil politique et la place de chacune des catégories dans sa vie politique. Ainsi, la lecture du tableau montre une forte dominance des activités intellectuelles et sociales. Cependant, nous constatons une égalité entre activités sportives et politiques ; Toute chose qui dénote l'importance des activités sportives

dans sa construction politique. De même, ces données concordent avec l'image d'homme politique moderne et pragmatique ayant des capacités d'innover mais, aussi un politique très proche de la base. De ce fait, si son ascension politique est liée à ces actions, nous pouvons à travers son cas caractériser la politique bamakoise aumônière. Hormis les activités intellectuelles, l'engagement de LXII constaté à partir de publications et les commentaires sur Facebook est lié à mode de redistribution de capital économique pour une récupération politique⁴³²..

A cet effet, Gille Vielle-Marchiset⁴³³ affirme qu'à travers le financement des associations sportives un acteur peut conquérir une place incontournable auprès des pouvoirs publics et de la population locale. Il permet également l'acquisition de compétences particulières, techniques et relationnelles, car il donne l'occasion de gérer aussi bien la transmission de savoirs sportifs que les interactions entre les jeunes, les parents, les enseignants et les acteurs institutionnels. Si la transmission de savoir sportif s'adresse aux anciens pratiquants, les autres compétences mentionnées sont valables, mais à des degrés très divers, pour tous les acteurs politiques. A travers l'analyse de ses publications sur les réseaux sociaux, nous sommes en mesure d'affirmer de façon certaine que les espaces de **sports fédérés** confèrent à LXII un arsenal de compétences et de relations mobilisables en politique.

L'un de ses messages parus sur les réseaux sociaux est particulièrement explicite : « *A la finale de la coupe organisée en mon nom par la jeunesse de la commune IV de Bamako appuyée par certaines associations et des bonnes volontés, ce tournoi a mobilisé pendant deux mois les jeunes des huit quartiers de la commune à travers leurs équipes respectives. Les activités sportives comme les cours de vacances et autres initiatives constructives occupent utilement la jeunesse pendant les vacances. Elles doivent être soutenues dans cette optique.* » Il confirme les compétences particulières annoncées par Gilles Vielle-Marchiset⁴³⁴. Dans ce cas de figure, elles tournent autour de la communication politique, la mobilisation, l'incarnation d'un territoire, la mise en place de relations et de réseaux de sociabilités politiques, la connaissance du public, et bien d'autres. A partir d'un cadre très religieux, Sébastien

⁴³² Op.cit.

⁴³³Marchiset Gilles Vielle, « Loisirs sportifs et innovations sociales dans les quartiers populaires », Informations sociales, 2015 (1) n° 187, pp. 25-32.

⁴³⁴ Op. Cit.

Darbon⁴³⁵ met l'accent sur le rôle des pratiques sportives dans la formation de citoyens complets capables de relever les défis de demain. Dans cet article, le plus frappant reste la citation d'une partie du discours de Théodore Roosevelt : « *Je n'ai aucune objection au fait que le sport soit rude [...] On ne peut pas se permettre de former dans les collèges des hommes qui se dérobaient devant l'effort physique ou devant une petite douleur physique. Dans n'importe quelle République, le courage est une nécessité première pour le citoyen moyen s'il veut être un bon citoyen ; et il a besoin du courage physique autant que du courage moral, le courage qui supporte, le courage qui va combattre vaillamment contre l'ennemi de l'âme et contre les ennemis.* » Couplée au discours de LXII sur l'importance de jouer avec ses pairs quelques fois dans l'année : « *J'aime bien organiser des matchs avec mes amis du quartier, les collaborateurs car c'est un moment unique de partage, de communion, d'esprit d'équipe et d'appartenance à un territoire qui a ses valeurs, cultures et une histoire partagée* », nous pouvons argumenter que derrière les **sports fédérés** se cache tout un mécanisme sociopolitique capable d'impacter une quelconque trajectoire politique.

Des échecs révélateurs.

Avant de créer son propre parti, le premier pas de LXII dans la lutte politique se situe en 2004. A cette époque, le jeune politique à parcours associatif, militant, journaliste et promoteur d'activités sportives a vu sa liste annulée en tant que candidat indépendant lors de l'élection communale de 2004. Repensant à cette période il exprime : « *En 2007, j'arrive en tête suivi du président sortant de l'Assemblée Nationale et ancien premier ministre. Au deuxième tour, je perds les élections.* » A ce moment, les journaux font écho d'une victoire arrangée pour ne pas mettre en péril la carrière de celui qui deviendra président de la République six années plus tard. Certains maliens vont même jusqu'à parler de l'intervention de l'ancien président de la République Amadou Toumani Touré et du président gabonais Oumar Bongo, décédé depuis, pour que le jeune politique accepte de céder la place. Pour l'entourage de LXII : « *plus qu'une défaite, cet échec fut révélateur et la preuve que tout était possible. Outre ses premiers échecs, il gagne les élections municipales en 2009, toujours en tant qu'indépendant, avant que le Tribunal n'annule cette consultation en ordonnant sa reprise. Ainsi, l'association est transformée en parti en 2009 et remporte la reprise*

⁴³⁵Darbon Sébastien, « La diffusion des sports et l'impérialisme anglo-saxon » De l'histoire événementielle à l'anthropologie. Nouvelle édition. Paris : Editions de la maison des sciences de l'homme, 2008. pp. 369.

des élections en 2011 avec une marge supérieure à celle qui avait été annulée (19 conseillers contre 14 sur 41). »

En somme, la trajectoire de LXII peut se résumer de la façon suivante : le sommet de la politique en un temps record ou, de la mairie à la primature. Car élu maire d'une commune de Bamako en 2011, il lui seulement fallu quatre ans pour devenir premier ministre après un séjour au ministère de l'urbanisme et de la ville. Bien que court, ce passage à la primature a renforcé son image d'homme d'Etat et de renouveau de la politique malienne. Si l'analyse de cette histoire politique souligne que nous nous trouvons devant une trajectoire construite dans et par l'engagement associatif, il est cependant nécessaire d'insister sur le fait qu'elle prenait appui sur le clientélisme politique à travers les **sports fédérés** et sur l'intellectualisme politique. Un intellectualisme que nous définissons comme une démarche politique basée sur les activités intellectuelles et même parfois scientifiques pour se légitimer ou incarner un changement générationnel en politique.

Trajectoire II : Réinventer le chemin politique parental dans les sports fédérés.

Présentation :

Agé de 63 ans, le profil de LXIII sera abordé sous l'angle d'une construction politique tenant compte des valeurs apprises dans les espaces de socialisation primaire. Des valeurs qui, pour Anne Muxel⁴³⁶ sont issues du cadre familial, mais mises à l'œuvre dans les différentes situations de la vie sociale (politique, religieuse, traditionnelle, sportive etc...). Cette extrapolation est décrite dans le mémoire de master de Vila⁴³⁷ comme la confrontation dans différents contextes de capitaux sociaux variés, avant que se pose la question de leur caractère politique. Enseignant dans le supérieur, LXIII est détenteur d'un DEA en géographie rurale et démographique. Il est marié et père de quatre enfants. Depuis 2009, il est officier d'état civil dans un centre secondaire de la Commune III de Bamako.

A partir de l'analyse de son entretien et de celui de son entourage, sa trajectoire politique semble être le produit d'un engagement associatif et sportif, couplé avec une

⁴³⁶ Muxel Anne, « La participation politique des jeunes soubresauts, fractures et ajustements. » *In : Revue française de science politique*, 52^e année, n°5-6, 2002. pp. 521-544.

⁴³⁷ A mettre

transmission inconsciente⁴³⁸ d'un héritage politique. Si des auteurs comme Michel Knoebe et Muriel Tbariés affirment une similarité entre tout type d'association et le champ politique local (compétences nécessaires pour l'accomplissement des tâches d'élu local)⁴³⁹, dans le cas de LXIII les instances associatives (à 85% sportives)⁴⁴⁰ ont consolidé les acquis d'une enfance politico-sportive. Aussi, sa trajectoire politique dénote-elle une mise en lumière des valeurs souvent très anciennes qui se manifestent à partir de son engagement sportif local. Avec le temps, cet engagement local s'est transformé en gestion des affaires sportives à un niveau presque national, en lui donnant une notoriété publique. Dans ce sens, les **sports fédérés** constituent un cadre de démonstration de compétence et de canalisation d'énergies sportives en énergies politiques qui, de notre point de vue, dépasse l'instrumentalisation.

La famille comme école politique et source d'inspiration.

Les recherches évoquant le rôle familial dans le processus d'apprentissage de la politique ou la construction de représentations politiques chez les enfants sont très nombreuses. Pour les situer, il faut remonter à ce que Vincent Tournier appelle le temps préscientifique des recherches sur la socialisation politique. Les avis sont cependant partagés et la question de la domination masculine reste très souvent liée au contexte social. Si les premiers chercheurs se sont référés au caractère religieux de cette question en accordant plus de responsabilité aux pères, d'autres ont mis l'accent sur la famille en tant que qu'ensemble indissociable⁴⁴¹. Au regard de la réalité bamakoise, la question va au-delà d'une simple reproduction des faits. Elle est certes liée aux normes de chaque société, mais aussi au niveau intellectuel des parents ou de leur degré d'engagement politique ou associatif.

Pour Anne-Cécile Brouillet, l'impact de l'héritage familial est très visible dans la construction des représentations et des préférences politiques chez les enfants, thèse qui était défendue dès le début du XXe siècle dans les tout premiers ouvrages de l'Ecole sociologique de Chicago, et qu'on retrouve à travers les propos de LXIII dans l'analyse de sa trajectoire : « *Depuis les années 60, mon vieux était un militant du parti*

⁴³⁸ Nous nous référons à l'incorporation des savoirs politiques grâce à un vécu familial ou au rôle des plus anciens sur les plus jeunes. Pour nous, ce vécu est porteur de savoirs transmis inconsciemment par les gestes.

⁴³⁹ Op. Cit.

⁴⁴⁰ Selon les récits de vie réalisés auprès d'élites politiques.

⁴⁴¹ Tournier Vincent, « Le rôle de la famille dans la transmission politique entre les générations [Histoire et bilan des études de socialisation politique]. » In : *Politiques sociales et familiales*, n°99, 2010. pp. 59-72.

malien pour le travail (PMT). On était très petit. Il était opposé au régime en place qui était celui de Modibo Keita. Depuis ce temps, la famille a beaucoup milité auprès du vieux. Au-delà, il était le secrétaire général du syndicat des cheminots. Il a même fait de la prison pour ses idées. C'est effectivement de cet héritage dont toute la famille dépend au jour d'aujourd'hui. Présentement, nous militons tous dans un même parti. Chez nous, il n'y a pas plusieurs partis. Nous sommes tous dans l'ADEMA-PASJ. Parce que, notre père était dans ce parti. La maman aussi, bien vrai qu'elle était analphabète, elle avait placé ce mouvement dans l'expression « ha nana tié be sa yormin an yere bé sa yé »⁴⁴². Elle était présidente d'association féminine. C'est pour dire que nous avons tous effectivement grandi dans la politique. » Ce témoignage atteste que la place des parents a joué un rôle primordial dans le devenir politique de LXIII, en favorisant très précocement son auto-estime politique et par la suite, une confiance en soi pour la gestion des affaires publiques.

De l'espace familial à l'espace politique.

L'héritage politique familial a servi de fondation politique à LXIII. Il s'est notamment approprié les anciennes relations politiques de ses parents : « *Cet héritage nous a donné de la confiance politique, des relations politiques. Ces relations politiques étaient plus soudées que les relations sociales. Des relations avec des politiques tels que Kadari Bemba, Amadou Djicoroni ou Me Demba Diallo qui passaient à la maison et discutaient de choses confidentielles tandis qu'on était là juste à côté d'eux. Jamais il n'y a eu de fuite de ce qui se disait. Parce que c'était la confiance totale. Pratiquement, nous avons tous hérité de cela. Grâce à cette histoire familiale, nous nous sommes investis socialement et politiquement aux yeux de la communauté* ». Avec les sociologues de l'éducation nous pouvons conclure que les enfants héritent de leurs familles diverses sources culturelles qui, par la suite, vont être déterminantes pour le développement de l'avenir global de l'enfant⁴⁴³. Le récit met ici en lumière un conditionnement précoce sur bien des aspects pouvant servir en politique (langage, manières de se tenir, de parler, de s'habiller, réseaux à mobiliser etc...).

S'identifier aux origines familiales pour une légitimation politique : le fils de ou le descendant de.

⁴⁴²« Là où notre mari mourra, on mourra là-bas aussi. »

⁴⁴³Revue française de la pédagogie ; numéro 186, Janvier-Février- Mars 2014.

La valorisation de l'ascendance familiale dans la politique est un aspect qui a été très souvent mis en scène par les politiques maliens, en particulier dans les circonscriptions locales⁴⁴⁴. Cette valorisation date des structures précoloniales (Lamine Savané)⁴⁴⁵. Elle est l'une des conséquences de la colonisation, qui s'est appuyée à un moment donné sur les chefferies traditionnelles pour atteindre ses objectifs (cf. Kassibo)⁴⁴⁶. A cet effet, Frédérique Leferme-Falguières et Vanessa Van Renterghem⁴⁴⁷ pensent que la culture est un critère de différenciation pour définir une élite, car tout est fait pour la mettre en valeur afin de prouver qu'elle est source d'acquisition de savoir et d'éducation pour pouvoir assurer de hautes fonctions. Elle devient donc une valeur fondamentale structurant une élite et assurant sa reproduction sociale.

Plus qu'un simple mécanisme d'initiation précoce ou d'incorporation, LXIII a sur un plan local bénéficié des retombées politiques de son père : « *Les gens nous soutiennent dans tout ce que nous faisons, car ils se disent que nous sommes issus d'une grande famille politique et, pour cette raison, nous sommes généralement à la tête des structures, des associations ou même tout simplement des manifestations. Dès que je suis à la tête de quelque chose, les gens adhèrent facilement.* » Toutefois, ce capital politique a d'abord été expérimenté dans le champ sportif avant d'être un élément central pour l'obtention d'un mandat électif. De nos jours, il ne se suffit pas à lui tout seul mais doit être associé à un statut économique confortable.

Une reproduction des valeurs familiales dans et par les sports fédérés.

Si le récit de LXIII révèle l'incorporation des valeurs politiques familiales, nous constatons que les **sports fédérés** constituent l'un des cadres d'extériorisation de prédispositions politiques. Convaincu que les parents se battaient pour une noble cause, LXIII décide de poursuivre le combat avec les mêmes idées dans l'espace socio-sportif. Cette façon de rejoindre la politique ou de la faire est avant tout liée à un effet d'époque obligeant le politique à aller vers les pratiques sportives. La compréhension de son cheminement politique oblige la prise en compte des

⁴⁴⁴Entretien réalisé le 03/08/2016 au comité olympique du Mali avec un historien et ancien président de la fédération malienne de football.

⁴⁴⁵Op.cit.

⁴⁴⁶Op.cit.

⁴⁴⁷Leferme-Falguières Frédérique, Van Renterghem Vanessa. « Le concept d'élites. Approches historiographiques et méthodologiques ». Hypothèses, 2000-2001, pp.57-67.

paramètres de l'environnement social tels que, les caractéristiques de son quartier, les groupes ethniques qui y vivent, la situation géographique et les mécanismes de socialisation pris dans un sens large, en particulier politiques. De ce fait, nous nous trouvons face à une construction de type « top-down » (de haut vers le bas) ou la reconnaissance du rôle politique de l'homme par les instances sociales est primordiale⁴⁴⁸. Il importe donc de comprendre la place que jouent les **sports fédérés** dans la légitimation de ce rôle social.

Les « verbatim » issus du récit de vie de LXIII font état d'un personnage politique construit dans la projection des valeurs sociales dans l'espace sportif. Ce procédé favorisa sa légitimation aux yeux de la population et forgea par la suite sa reconnaissance par les autorités sportives. A partir des autorités composées de représentants de toutes les strates sociales, il est facile de transmettre un message à plusieurs personnes en un temps record. Aussi considérons-nous les **sports fédérés** non pas seulement comme des instances de légitimation d'une position sociale, mais aussi comme des espaces de perfectionnement politique. Appartenir à une élite c'est alors maîtriser de manière très précoce⁴⁴⁹ les codes politiques fondamentaux. De ce point de vue, les espaces des **sports fédérés** sont propices à l'appropriation des mutations politico-sociales. Si les auteurs précités affirment que l'acquisition d'un tel savoir-faire suppose des rites de passage successifs qui sanctionnent l'admission progressive dans une élite et la reconnaissance par ses autres membres, s'impliquer dans les **sports fédérés** dans la Commune III de Bamako a alors permis à LXIII de se faire accepter par les classes dominantes (les familles traditionnelles, les chefs de quartier et les chefs religieux).

Des sports fédérés aux associations locales : une politisation à la base.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, l'engagement dans la promotion des pratiques physiques et sportives informelle est porteur de plusieurs facteurs. Sur le plan politique, il est porteur de relation et d'un mode de construction politique spontané. Pour LXIII : « *Les associations sportives constituent au départ un tremplin pour la carrière politique dans la mesure où, à l'intérieur du Mali comme à Bamako, les jeunes sont galvanisés par les activités sportives. Et si tu veux les mobiliser, il faut toujours*

⁴⁴⁸Op.cit.

⁴⁴⁹Ibidem

passer par ces activités sportives. Parce que si ce n'est pas à travers elles, je ne vois pas d'autres opportunités qui puissent les rassembler pour qu'on puisse leur véhiculer des idées et partager avec eux des moments. Vraiment je ne vois pas. Si je fais référence à leur danse appelée Balani Chow⁴⁵⁰, qui est devenue une véritable danse guerre, chaque fois qu'on l'organise, il y a deux camps qui s'affrontent pour se couper avec des armes blanches. Généralement, le lendemain on apprend que certains enfants sont à la police. Donc, on se pose la question de savoir quelles autres activités sportives peuvent regrouper les enfants sans poser de problème. »

Il est vrai qu'ayant fait son chemin dans le milieu sportif, LXIII ne doit pas essentiellement sa réussite politique qu'aux pratiques sportives mais aussi, aux autres formes d'engagements associatifs. Ce croisement entre sport et vie sociale est une tentative de résolution des problèmes sociaux par le sport : *« Je suis membre actif de trois associations féminines (militantes) et membre de droit de plusieurs autres. En plus, je suis membre de l'association de la mosquée et membre de droit du comité de gestion scolaire. Pratiquement, on est dans toutes les sauces grâce à mon implication sportive, car je suis connu et sollicité pour toutes initiatives de développement de la Commune. J'ai intégré ces associations parce qu'elles constituent la base de toutes organisations politiques à Bamako. Des partis comme l'ADEMA, le CNID⁴⁵¹ et d'autres ont tous eu comme base l'association. De même, ces associations peuvent servir au développement bien plus que les partis politiques. Car le résultat est là.*

Des instances sportives au verdict du peuple.

Fort de son implication dans les activités de loisirs *pour l'épanouissement de la jeunesse, LLXIII est plébiscité pour les élections locales : « A côté de cela, je suis un symbole dans les manifestations sportives. Depuis le secondaire, je me suis m'intéressé aux activités sportives et fus moi-même sportif, encadreur et organisateur non seulement au niveau de mon quartier mais aussi au niveau communal. Au niveau des sports, j'étais le deuxième vice-président de l'Association sportive des policiers (l'AS POLICE). »* Ces propos sont même confirmés par une personne ressource qui nous avait suggéré de le rencontrer pour sa popularité dans le domaine sportif : *« Je ne connais pas assez les autres Communes mais dans la mienne, il y a Mr X qui m'a*

⁴⁵⁰Chorégraphie organisée en plein air par les jeunes pendant la période des vacances.

⁴⁵¹

encadré sportivement et aujourd'hui il est maire délégué parce que nous nous sommes mobilisés pour qu'il se présente aux élections. » D'ailleurs, un article du journal en ligne Mali Actualité reprend les mêmes valeurs de son engagement sportif pour le plaisir des jeunes de sa Commune⁴⁵²(Cf. encadré n°46, page 335) et un autre du journal Tjikan (cf. encadré n°47, page 335)

Encadré n°46: Parution du journal Tikan sur l'engagement de LXIII.

Analyse : Ce journal pointe l'engagement de LXIII dans le développement des pratiques sportives. L'accent est mis sur son rapprochement avec les jeunes et les couches sociales traditionnelles. En analysant son contenu, nous observons un ancrage très fort de LXIII dans tout ce qui concerne le développement de la Commune III. Le journal met en lumière le poids des instances sportives dans sa trajectoire qui se confirme dans son récit : *« Personnellement, mes actions politiques passent à 70% par mes actions associatives. J'entretiens les associations féminines. Sous peu de temps, je vais mettre en place la deuxième édition de la coupe du maire. C'est pas du tout facile car elle a un coût énorme. Pour la première édition, nous avons débloqué plus de 700000 FCFA, sans compter d'autres aides. Ce n'est pas comme dans notre temps ou on jouait effectivement pour le plaisir de faire du sport et de représenter notre quartier. Maintenant, la première des choses que les gosses demandent c'est le montant à gagner en cas de victoire. Donc personnellement, cela m'a vraiment permis d'avoir cette envergure que j'ai dans la Commune. La gestion et l'encadrement même de ces tournois instaurent des compétences politiques. »* Conscient de l'importance de ces tournois, LXIII affirme : *« Il faut faire attention avec les activités sportives, car elles commencent à devenir des lieux d'affrontement. Parlant du lien entre sport et politique, les groupements politiques sont généralement, à travers leurs actions individuelles ou collectives, à la base des associations sportives. Le sport est donc un tremplin pour la politique locale, mais une fois qu'il est au sommet il devient juridiquement autre chose. »*

⁴⁵²Entretien réalisé le 23 Juillet 2016 à Bamako.

Encadré n°47. LXIII, élu communal très engagé dans la promotion de la culture et du sport à N'tomikorobougou :

« J'envisage de briguer un autre mandat pour continuer ce que j'ai commencé » LXIII, plus connu sous le sobriquet de Barou dans son quartier est un homme qui, depuis de longues années, se bat beaucoup pour la promotion de la culture et du sport dans son quartier N'tomiborobougou. Nous l'avons rencontré. Le Tjikan : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ? LXIII : Je m'appelle LXIII, je suis natif de N'tomikorobougou ou j'ai aussi grandi. Je suis professeur d'Enseignement Supérieur, éducateur de jeunesse et officier d'état civil depuis 2009. Pourquoi vous intéressez-vous autant à la jeunesse ? Avant que je ne sois conseiller communal, je suis d'abord éducateur et enseignant. Aussi, j'étais l'entraîneur de l'équipe de football du quartier et j'encadrais pas mal de jeunes dans le quartier. Et ce sont ces jeunes qui m'ont poussé à présenter ma candidature pour la mairie. Dieu faisant bien les choses, je me suis retrouvé sur la liste de candidatures d'un parti et j'ai été élu. Je me suis dit qu'une fois à la mairie, cela m'aiderait dans mon combat et me permettrait de valoriser davantage mon quartier. J'étais venu avec l'ambition de tout faire pour que la jeunesse puisse s'épanouir. Malheureusement, je me suis rendu compte qu'à la mairie, c'est une autre chose. Je pensais qu'en tant qu'officier d'état civil, on pouvait avoir une certaine autonomie dans son quartier afin d'entreprendre un certain nombre de choses. Mais nous avons trouvé que c'était le contraire. Donc je suis resté sur ma faim et j'envisage de briguer un autre mandat pour terminer ce que j'ai commencé. Comment se porte la jeunesse à N'tomikorobougou ? Au moment où je vous parle, j'ai le cœur serré pour ma commune et particulièrement mon quartier N'tomikorobougou. La jeunesse ne pense plus à jouer ou à s'amuser dans le sens de l'éthique et de nos coutumes. Toute la jeunesse de la commune 3 venait regarder les matchs de football à N'tomikorobougou. C'est pourquoi il y a une coupe que j'organise à chaque période des vacances afin que la jeunesse

soit rassemblée dans un sport qu'elle aime et non penser autrement. Mon objectif est le développement de la culture et sport dans ma commune. Propos recueillis par Abba Sangaré (Stagiaire) Source : Tjikan

A la lumière de ces données, le militantisme dans les groupements sportifs n'est ni neutre ni dépourvu de sens politique. Avec un héritage politique familial assez conséquent, ce militantisme constitue une expérimentation pour l'apprentissage politique. A l'instar d'Anne Muxel qui parle d'un nouveau mode de socialisation politique, nous préférons parler de redéfinition des cadres politiques. La trajectoire politique de LXIII précise non seulement l'importance de la famille dans l'incorporation de savoirs politiques, mais également comment ces valeurs familiales peuvent prendre forme politiquement dans les **sports fédérés**.

Trajectoire III : L'activation d'un héritage politique dans et par les pratiques sportives.

Présentation :

Après l'analyse d'une trajectoire marquée fondamentalement par les empreintes managériales au niveau « des sports de masse », nous abordons ici une trajectoire politique construite dans et par les pratiques sportives à des niveaux très variés. Ayant été basketteuse depuis son bas âge, LXIV a intégré au fil du temps l'athlétisme et le handball. Cumulant ses études et les sports, elle devient ingénieur en construction civile. Depuis sa retraite sportive, elle est devenue membre de la fédération malienne d'athlétisme et d'autres associations apolitiques. Née le 16 novembre 1963 à Bamako, LXIV est la fille de Sira Diop, l'une des premières femmes militantes et de Moctar Diop, ancien maire de la Commune III de Bamako.

Un militantisme dans le sang.

Communément appelée Nabou, nous retrouvons chez elle certains traits caractéristiques de la femme engagée qu'a été sa mère. Pour comprendre la trajectoire de LXIV, il importe de revenir sur le parcours de ses deux parents. Sa mère est née à Ségou le 31 mars 1929. Institutrice diplômée en 1947 de l'Ecole normale des jeunes filles de Rufisque, elle fut en 1950 la première femme bachelière soudanaise et, en 1961, la première lauréate du concours des inspecteurs d'enseignement primaire. Cette carrière d'enseignante sera doublée par une intense

activité syndicale. Elle deviendra par la suite membre fondatrice de l'Intersyndicale des femmes travailleuses du Soudan et, en 1958, membre fondatrice et présidente de l'Union des femmes travailleuses du Soudan (USF). Cette fonction la conduira, en juillet 1959⁴⁵³, à la présidence du congrès constitutif de l'Union des femmes ouest-africaines (UFOA) à Bamako. En plus de ses fonctions administratives au plus haut niveau du Ministère de l'éducation nationale, elle fut aussi membre du Conseil économique, social et culturel (2004-2009), présidente de l'Association malienne pour le retour à la terre (à partir de mars 2008) et administratrice de l'ONG d'appui à la promotion des aides familiales et à l'enfance. Son père Mohamed Moctar Diop fut, quant à lui, un ancien maire de la Commune III du district de Bamako sous le régime du général Moussa Traoré.

Les traces indélébiles de l'héritage (politique et militant) parental.

Dans la littérature sociologique met l'accent sur la place de l'éducation familiale dans la transmission d'un héritage socioculturel et politique. Elle tient lieu « d'inculcation et d'incorporation de capitaux symboliques. »⁴⁵⁴ La trajectoire de LXIV fait penser qu'elle est l'émanation d'une histoire sociopolitique familiale. Ainsi, quelques heures après sa nomination au Ministère de l'équipement, certains journaux du Mali faisait allusion au parcours politique de son père et d'autres la reliaient à la famille du président à partir du lien que son beau-père (ancien cadre du parti du premier président du Mali indépendant) aurait eu avec le pouvoir actuel. Nous pouvons relever sur leurs pages :

*« Deux femmes, LXIV et Keïta Aïda M'Bo, font leur entrée. La première qui est la fille de Mme Sira Diop n'est pas aussi loin de la famille présidentielle, car son mari n'est autre que le fils de Feu Kounandy Traoré, cadre du défunt US RDA. »*⁴⁵⁵ Ce bref rappel historique de son « background » social, notamment familial, est rempli de sens et explique les racines de son engagement politique et associatif. Il témoigne aussi de l'importance des origines familiales dans l'accession à certaines fonctions politiques ou administratives au Mali. Relié à cette revue documentaire sur le passé historique de LXIV et de son entourage, nous avons également le témoignage de KB⁴⁵⁶ *« Oui ! Nabou a été une athlète et une basketteuse du Djoliba. Elle fait ses études en Union*

⁴⁵³Journal Essor du 18 novembre 2013.

⁴⁵⁴Lahaye, Willy, Huguette Desmet, et Jean-Pierre Pourtois, « L'héritage de la transmission », La revue internationale de l'éducation familiale, vol. 22, no. 2, 2007, pp. 43-66.

⁴⁵⁵<https://mali7.net/2016/07/11/nouveau-gouvernement-modibo-keita-rempile/>

⁴⁵⁶Un habitant de la Commune III ayant grandi avec LXIV. Il est l'un des petits fils de Mamadou Konaté.

Soviétique. Elle est mariée à Aliou Traoré directeur technique du Taikwondo et une brillante athlète. Senaybou Diop est fille du Dr Moctar Diop et de Sira Sissoko première directrice de l'école Mamadou Konaté et ancienne proviseure du lycée des jeunes filles de Bamako. J'ai travaillé avec son père lorsqu'il était le maire de la commune III. »⁴⁵⁷

Voir LXIV ministre n'est donc que la reproduction d'un ordre social solidement établi. Au-delà des logiques électorales et des changements institutionnels des années 1991, les logiques familiales dans l'accès aux ressources et au pouvoir restent déterminants. En plus des compétences politiques transmissibles, appartenir à une ancienne famille politique est le constituant des ressources politiques. Pour LXIV, ce passé se fait ressentir dans son combat pour la défense des causes nobles (association pour la justice). Membre de plusieurs association et porte-parole en 2013 de l'Amicale des anciens sympathisants et militants des élèves et étudiants du Mali (l'AMSU-NEEM) elle n'hésite pas, comme sa mère, à prendre la parole en public.

Parcours professionnel à l'image de ces compétences académiques.

A côté de ces aspects subjectifs les compétences académiques ont aussi, d'une manière ou d'une autre, facilité chez LXIV son apprentissage du métier de politique. Par ailleurs, sa position familiale n'explique pas son parcours académique. LXIV fréquente le lycée Askia Mohamed de Bamako dans lequel elle obtient en 1982 son baccalauréat dans la série sciences exactes. Elle décroche par la suite plusieurs autres diplômes supérieurs : le diplôme d'ingénieur des constructions civiles, option hydraulique (ENI Bamako, 1986) ; le diplôme universitaire de technicien supérieur en informatique (Lycée radio électronique de Saint-Petersbourg, 1994) ; et le diplôme universitaire de technicien supérieur en finances comptabilité (Institut supérieur de gestion de Bamako, 1997). Depuis novembre 2014, elle est la première malienne à détenir une accréditation de Manager spécialiste de passation des marchés de l'Université SETYM du Québec à Montréal.

Les postes professionnels occupés par LXIV n'ont alors été qu'une suite logique de ses études universitaires. En début de carrière à la Direction nationale du Génie rural, elle a passé neuf années dans la fonction de chargée d'études (1988-1997), puis rejoint la direction nationale des marchés publics où elle travaillera jusqu'en 1998 après y avoir occupé les postes successifs de chargée de mission, de sous-directrice

⁴⁵⁷Entretien téléphonique réalisé le 05/2/2018 avec Ibrahim Konaté.

des marchés et des délégations de services publics, et enfin, de directrice générale adjointe.

L'éclosion politique dans l'engagement sportif.

Bien qu'ayant servi pendant plusieurs mandats la fédération malienne d'athlétisme en tant que vice-présidente et trésorière adjointe, le passé sportif de LXIV ne peut pas se résumer à ce seul engagement. Pour illustrer son parcours sportif, reportons-nous sur les publications de journaux (cf. encadré 48, page 340 et l'encadré n°49, page 340)

Encadré n°48: Eloges sur l'engagement sportif de LXIV.

Les publications des journaux portant sur la cérémonie du tirage au sort de la 25^è édition de la coupe d'Afrique de basketball féminin (l'Afrobasket) font état d'une pratiquante engagée. Publication de bamada.net sur l'engagement sportif de LXIV. L'atmosphère était bon enfant. La première partie du tirage a été effectuée par LXIV, ancienne joueuse du Djoliba, de l'USFAS et de l'équipe nationale, en charge aujourd'hui du Ministère de l'équipement, du transport et du désenclavement⁴⁵⁸. S'il y a une personnalité à remercier et féliciter dans le cadre de cette compétition de l'Afrobasket féminin, c'est bien Mme. LXIV Ministre de l'Equipement et du Désenclavement.) Cette ancienne athlète se fait remarquer par sa présence au Palais des sports Salamatou Maïga de l'ACI 2000, de la cérémonie d'ouverture jusqu'à maintenant. Elle est présente à toutes les rencontres des Aigles et à côté d'Amadou Diarra Yalcouyé, président de la Commission nationale d'organisation et Me Jean Claude Sidibé, président de la Fédération malienne de basketball pour pousser les filles à la victoire.

Encadré n°49: Parrainage de promotion à l'INJS de Bamako.

Les responsables de l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) sis à Yirimadio contigu au Stade de 26 mars, ont procédé le week-end dernier, à la remise de diplômes de la 12^{ème} promotion dudit Institut baptisée au nom de LXIV ministre de l'Equipement et du Désenclavement. La cérémonie s'est déroulée sous le regard vigilant et approbateur de la marraine de la promotion. Elle était accompagnée pour la circonstance par son collègue, Keita Aïda MBo, ministre de l'Environnement, de

⁴⁵⁸<http://bamada.net/afrobasket-feminin-mali-2017-le-compte-a-rebours-est-lance>

l'Assainissement et du Développement Durable. C'était en présence du chef de cabinet du ministre des Sports, Youssouf Singaré, du DG de l'INJS, Cheik Konaté, des parents, amis et collègues de la marraine, du corps professoral et des récipiendaires. Entrant dans le vif du sujet, le DG de l'INJS, a rappelé que le choix de Mme LXIV comme marraine de cette 12ème promotion de l'Institut est une parfaite illustration de ces secteurs qui constituent l'institut. Car elle est un « Cadre du mouvement national des pionniers du Mali, ancienne athlète, handballeuse et basketteuse avec plusieurs sélections dans les équipes nationales, ancienne du Service national des Jeunes, vous êtes une citoyenne accomplie » a-t-il signalé. « Ne dit-on que la jeunesse est le fer de lance du développement de toute nation où qu'elle soit. Mais, faisons-en sorte que ce slogan ne demeure pas de vains mots qui sonnent faux dans les consciences de la jeunesse », a-t-il exhorté. Pour relever ce défi, le DG a invité les récipiendaires de marcher sur les pas de leur marraine en faisant découvrir aux jeunes dont ils auront en charge l'encadrement, des activités saines de loisir, de sport et d'actions citoyennes. « Si donner son nom à une promotion est un acte hautement significatif et toujours empreint de fierté, il n'en demeure pas moins un exercice complexe qui nous oblige à mériter cette confiance et à toujours donner le bon exemple à celles et à ceux qui ont décidé de porter ce nom », ce sont des premiers mots prononcés par la marraine de la promotion visiblement très émue. « En ce moment solennel où toute une promotion s'apprête à porter mon nom, je me dois de lui transmettre à mon tour, les principes qui m'ont été légués par mes parents et mes différents maîtres », a-t-elle souligné, avant d'inviter les jeunes récipiendaires à cultiver l'amour du travail bien fait, à faire preuve de disponibilité et à accepter de toujours se remettre en cause en s'inscrivant dans une quête perpétuelle du savoir et de la connaissance. « En tant que marraine, vous pourrez compter sur moi pour tous les conseils utiles permettant à chacune et chacun de vous de tracer sa voie dans ce monde parsemé d'obstacles et de défis qu'il vous faudra relever avec patience au quotidien », a-t-elle promis.⁴⁵⁹

Ces publications révèlent plusieurs informations sur le degré d'implication de LXIV dans la pratique sportive. Pour elle : « *Je me dois de lui (la promotion 2017 de l'INJS) transmettre à mon tour, les principes qui m'ont été légués par mes parents et mes*

⁴⁵⁹<http://30minutes.net/2017/12/18/injs-12eme-promotion-porte-nom-de-traore-seynabou-diop/>

différents maîtres. » Ces propos veulent dire qu'elle est très sensible aux conseils des anciens et qu'elle est fière de son vécu familial et sportif. Toutefois, ces expériences dans la gestion sportive de haut niveau reposent sur un passé amateur.

De l'amateurisme au sport structuré : des espaces de sociabilité politique.

Les *élites politiques* ayant fait carrière dans les équipes nationales en passant par les équipes de quartiers s'associent généralement à la structuration et à la dynamisation de leur équipe. Dans ce processus de longue durée, ils incorporent l'esprit de la gagne et d'équipe. Que ce soit en interne ou à l'externe, le pratiquant, à l'image du politique, est en perpétuel compétition. Ces aspects se manifestent dans l'exécution des tâches assignées à chaque rôle (pratiquant, dirigeant et promoteur).

De pratiquante aux instances sportives.

S'il est un élément important dans le recrutement des fédérations sportives, c'est l'expérience en tant que pratiquant. Cette forme d'entrée dans l'administration sportive est très fréquente et même soutenue par les instances représentatives. Elle s'inscrit très souvent dans le prolongement des programmes de formation destinés spécifiquement aux anciens sportifs. Elle reste très fréquente au Mali même si la tendance est à la technicisation des postes. Néanmoins, elle présente des spécificités d'une trajectoire à une autre et d'une discipline à l'autre. A la lumière du suivi de la trajectoire de LXIV, nous observons que ses résultats sportifs en tant que pratiquante d'élite ont été valorisés pour son admission en fédération. Ses résultats ont légitimé sa candidature pour le poste. Dans cette même logique, le passé sportif en tant qu'amateur est synonyme de connaissance de la discipline et devient une source de légitimité. Enfin, la politisation dans les pratiques et les instances sportives de LXIV a beaucoup reposé sur une socialisation politique précoce à travers le périmètre familial. Comme nous pouvons le remarquer (cf tableau n°30, page 343), il est question de trajectoires politiques modelé grâce à un vécu politique des parents.

Tableau n° 30: reproduction de l'héritage politique administratif et élective par les sports fédérés.

Savoir-faire pratique et théorique	Savoir-être
<p>- S'adresser aux autorités ; Élaborer des pancartes et des slogans ; Tenir des réunions publiques ; rédiger des courriers ; mobiliser les grandes familles traditionnelles ;</p> <p>- Prendre la parole en public et savoir représenter un groupement ; Avoir le sens de l'organisation et concilier chefferies et autorités démocratiques ; Savoir diriger des personnalités hétérogènes ; Connaître les problèmes locaux, les autorités locales et certaines histoires locales ; Incorporer facilement les codes (symboliques, culturels et même politiques de la ville) ;</p> <p>-Favoriser une connaissance des rouages administratifs, des décideurs coutumiers ; Gérer les conflits et de la structuration des demandes. Ces espaces permettent de savoir communiquer et favorisent le maintien de la foule autour de sa personne.</p>	<p>- Savoir-être le représentant d'une famille politique, et à l'image des parents politiques. Ici, la socialisation part du haut vers le bas.</p> <p>- L'engagement sportif conditionne le corps politique au contact, non seulement avec les dirigeants sportifs mais aussi avec l'entourage familial. Il y a également la maîtrise du positionnement politique dans les instances locales et nationales. Être porte-parole d'un groupement.</p>

Analyse du tableau n°30 :

La reproduction d'héritage politique administratif fait allusion aux fils d'anciens politiques de l'appareil étatique (ministres, administrateurs, membres de parti unique, maires...etc.). Il s'agit de voir comment les **sports fédérés** peuvent être des cadres valorisant les habiletés politiques apprises au côté des parents ou d'expression de prédispositions politiques pour ces héritiers. Le tableau aborde des savoirs valables pour toutes les trajectoires politiques mais avec un accent particulier sur ceux pratiques et qui découlent souvent d'un réseau politique historique. En conclusion, la transmission de savoirs politiques d'un parent à un fils à Bamako demande une forte implication dans les activités dites informelles. Comme atteste Marie-Carmen

Gracias⁴⁶⁰, ces dernières décennies, la décentralisation aidant, l'intérêt pour les « arts mineurs » et le spectacle vivant a donné une légitimité artistique à des pratiques culturelles dites « populaires ».

Ces pratiques dont font partie à Bamako les sports fédérés ne cessent d'attirer les grandes familles politiques composées quelquefois de hauts administrateurs de l'Etat (ministre, conseillers techniques, directeurs nationaux... etc.) et d'élu local (maires, député ...etc.). C'est pourquoi la question de reproduction au sens large renvoie à l'étude des cadres sociaux de transmission de valeurs politiques (traditionnelles et administratives) Ainsi, les sports fédérés sont mis à profit pour préparer la succession d'un père ou d'un mentor. De même, il est question souvent d'un apprentissage politique inconscient depuis le bas âge car, ces élites sont toujours accompagnées sur les terrains de sports par des enfants que nous retrouvons plus tard sur la scène politique. En somme, il s'agit d'un passage de témoin politique à travers un essai d'institutionnalisation des pratiques sportives informelles.

⁴⁶⁰ Marie-Carmen Garcia, La légitimation artistique de la danse hip-hop et du cirque contemporain, un effet de l'institutionnalisation de pratiques culturelles « populaires », Informations sociales 2015/4 (n° 190), p. 92-99.

C- Réappropriation politique à travers les sports fédérés :

La réappropriation de territoire politique à partir des **sports fédérés** entre dans le cadre d'une réactualisation des codes politiques. Elle s'adresse aux anciens politiques obligés de suivre l'évolution du contexte socio-politique pour consolider leur fauteuil. Dans cette stratégie de conquête ou d'actualisation de réseaux politiques, les **sports fédérés** sont des cibles de première importance. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres articulations, nous avons affaire à des promoteurs de **sports fédérés**. Il s'agit donc de fidéliser un électorat, mais aussi de réactualiser les tactiques politiques. Un autre niveau concerne enfin l'instrumentation constante des **sports fédérés** par des acteurs politiques. Se situant entre les précédents, il est bien difficile de connaître leurs positionnements politique et sportif. Entrés dans l'espace politique de façon circonstancielle, ces acteurs suscitent une forte sympathie grâce aux tournois sportifs qu'ils organisent dans les quartiers populaires. Nos enquêtes révèlent qu'il s'agit le plus souvent d'élus indépendants ou choisis par défaut par un parti politique en manque de personnalité, mais cependant susceptibles d'incarner une localité. Dans cette forme de socialisation politique, deux aspects se côtoient fondamentalement :

a- L'entrepreneuriat politique dans et par les sports fédérés :

Dans cette catégorie de socialisation politique par les **sports fédérés**, l'obtention de ressources économiques favorise l'atteinte des objectifs. Peu représentatifs dans le contexte politique, les entrepreneurs sont très souvent des faiseurs de roi entre les deux tours d'une élection. Il s'agit pour eux d'appeler à voter pour des candidats n'ayant pas obtenus les voix nécessaires pour être présents au second tour. Cette situation s'apparente à une forme de quête d'électeurs monnayables. Peu intéressés par des fonctions politiques, ils sont les patrons d'entreprises privées qui se sont développées grâce à leurs soutiens politiques.

b- Sports fédérés et construction d'une culture de don :

Il ressort de nos analyses une distribution assez substantielle de dons. S'inscrivant dans une logique de don, les postulants à une visée politique vont se lier aux associations sportives locales par un altruisme qui n'est pas totalement désintéressé. Sur la durée, ils vont parvenir à mettre en oeuvre un véritable réseau d'aide et de promotion du sport local. Ces aides concerneront : le matériel sportif, l'entretien des

terrains et les moyens humains (supporters). Fort de ce statut de citoyens exemplaires et engagés pour la cause locale, ils vont être propulsés dans la politique par désignation à un scrutin. Ces désignations sont souvent civiles et à caractère collectif (quartier, village), ou politiques (par des partis en manque de candidats, dû à conflit pré-électoral).

Cette forme d'apprentissage du métier politique est observable dans toutes les trajectoires que nous avons étudiées. La difficulté réside cependant, de retracer chez les interviewés un lien historique entre les pratiques sportives et la politique. Aussi avons-nous choisi de réaliser des résumés biographiques par trajectoire qui s'appuient essentiellement sur la mise en lumière du rôle des tournois sportifs informels dans le processus politique.

Trajectoire I : Transfert politique dans et par les tournois sportifs.

Agé de 40 ans, LXV est marié et père de trois enfants. Il est détenteur d'une maîtrise en droit et a suivi plusieurs formations complémentaires en Suisse, en France, au Burkina Faso et dans quelques autres pays. Issu d'une chefferie traditionnelle, son père fut un chef de village et un syndicaliste au sein du groupe des anciens combattants ayant apporté leur soutien à la France. Sa mère est une ménagère sans engagement. Actuellement, LXV travaille dans le domaine du droit des enfants dans des Organisations Non Gouvernementales (ONG). L'historique familial, dont une enfance dans une chefferie traditionnelle, nous permet d'affirmer que LXV n'était pas entré comme un néophyte en politique. Il affirme d'ailleurs avoir eu besoin d'actualiser ces savoirs politiques dans un contexte démocratique : *« J'avais déjà acquis un certain savoir-faire politique dans le quotidien du village. Il fallait juste comprendre le fonctionnement des partis politiques et du système démocratique »*. Cette réappropriation politique reposera sur son implication dans les tournois sportifs et par un militantisme associatif.

Cette transférabilité des prédispositions familiales en espace politique a constitué un véritable moyen d'actualisation politique. Et tout d'abord, à partir de certaines associations dont il sera président-fondateur puis président d'honneur. C'est ainsi qu'il fera son entrée en politique à partir d'une association transformée en un parti politique. : *« Il est facile d'accéder à la politique par les associations »* exprime-t-il, *« parce que, les partis politiques traversent une période de perte de confiance généralisée. Cela les*

pousse à aller chercher des militants associatifs. Toutefois, ces responsables associatifs sont généralement délaissés dans les jours qui suivent les élections. Dans un certain sens, c'est la politique qui m'a choisi. Comme le dit Fidel Castro, pour faire valoir les idées, il faut être dans un cadre politique. D'où mon entrée en politique. Mes actions politiques sont assez règlementées, mais, il arrive quelquefois qu'on ait des retombées politiques à travers les actions associatives. Grâce à mon engagement, je suis devenu secrétaire général du parti YELEMA. J'ai été le directeur de campagne pour les législatives de 2013. Actuellement, je suis conseiller communal chargé de la santé, de l'éducation, du jumelage et de la coopération ».

A la lumière de ce récit, nous comprenons que les **sports fédérés** sont pour LXV un moyen de maintien et de reconstruction sur le plan local des réseaux électoraux. Cet engagement sportif non structuré et non régulier, ainsi que les tournois et les coupes sportives servent à la mobilisation et à la fidélisation politique. LXV s'appuie d'ailleurs sur l'importance que ceux-ci exercent dans l'espace politique local : *« Les sports de masse constituent des espaces d'apprentissage du métier politique. A partir d'eux, les hommes politiques peuvent prendre conscience des difficultés de la jeunesse, s'actualiser constamment, développer l'écoute, améliorer leur image et mesurer leur capacité politique. J'organise de façon permanente des activités sportives. Le dimanche passé, nous avons joué la finale d'une coupe Maracana dont j'avais été le promoteur. Au-delà, je suis pratiquant et sympathisant des arts martiaux. Politiquement, j'ai un journaliste et trois jeunes en communication qui me suivent pour me donner une visibilité. Ils sont présents lors de chaque activité sportive. Je travaille beaucoup avec les médias et je pense qu'il y a un lien entre les sports de masse et la politique, car ils permettent de se faire apprécier et connaître. C'est à cause de ce besoin d'image politique que je publie beaucoup sur Facebook. Ces publications portent sur les **sports fédérés**. Ainsi, ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'être présents sur le terrain peuvent te suivre sur les réseaux sociaux, faire des critiques et t'encourager ».*

En conclusion, la trajectoire de LXV laisse percevoir une socialisation politique par l'actualisation constante des savoirs politiques (mobilisation de foule, gestion de groupement, valorisation de valeurs territoriales...etc.) à travers les **sports fédérés**, et un reconditionnement des savoirs politiques traditionnels. Pour atteindre ce but, toute une organisation composée de journalistes et de jeunes influents est mobilisée.

Trajectoire II : Renaissance politique dans et par les sports fédérés.

Agé de 41 ans, LXVI est marié et père de trois enfants. Détenteur d'un master en marketing et communication et d'une licence en électricité et en gestion d'entreprise, il est à la tête d'une entreprise privée. Originaire de la Commune I de Bamako, ses parents n'ont pas été liés à la politique : « *Mon père n'était ni un militant politique, ni syndicaliste. En revanche, il était présent dans beaucoup d'associations. Quant à ma mère, elle était très active dans les tontines féminines. Elle n'a jamais été ni politique ni syndicaliste non plus. De ce fait, le cadre familial ne m'a pas appris des valeurs susceptibles de me servir en politique. Je pense que cela explique mon entrée tardive en politique.* »

C'est finalement dans l'engagement associatif (généralement dans les **sports fédérés**) que LXVI a cultivé son amour pour la politique, lorsqu'il affirme : « *Actuellement, je suis le président du parti YELEMA en Commune I. Au niveau national, je suis le 5ième vice-président. J'ai commencé par les associations en 2006 avec Moussa Mara. J'ai été président de quatre associations. C'est durant la période de la présidence d'Amadou Toumani Touré que j'ai fait mon entrée en politique. Avant, j'étais étudiant et je ne m'y intéressais guère. L'objectif de notre première association était celui de rassembler les jeunes, leur montrer qu'ils doivent participer au développement du pays et se mettre dans la même zone d'ombre que les séniors. Les actions associatives constituent donc un tremplin pour la politique. Elles permettent de véhiculer et d'imposer des idées, d'évaluer sa capacité de rassembleur, de leadership, et de savoir prendre la parole en public. Elles favorisent aussi le développement personnel et la formation d'un art politique en développement* ».

Couplé à ce militantisme associatif et sportif, LXVI a développé un savoir-faire managérial dans l'organisation et la gestion sportives. Contrairement aux premières trajectoires où l'engagement sportif ne se réalisait pas qu'à travers l'accès dans une association sportive, dans le cas présent, il est question d'une théâtralisation des pratiques sportives pour se faire connaître, aimer et même pour apprendre les principes du fonctionnement de la politique locale. C'est, d'une part, une manière de reproduire ce que les anciens ont fait et, d'autre part, de s'adapter à une clientèle politique plus ouverte et plus moderne.

Pour LXVI, ce vécu sportif a été important dans son devenir politique : « *Je suis membre du Djoliba de Bamako (président de la commission des finances). Dans notre quartier, les jeunes organisent des coupes et ils me désignent comme président d'honneur. Cela me permet de connaître le milieu sportif, de rassembler les jeunes autour du sport, d'apporter mon savoir-faire, de coordonner, gérer et prendre à bras le corps la gestion administrative. Politiquement, c'est un moyen pour être connu et construire un socle de valeurs. Aussi, acquière-t-on des compétences très proches de celles du monde politique. Personnellement, l'engagement sportif me pousse à me dépasser, d'être à l'écoute de tous les gens, de donner de mon temps et de mon argent. En plus, c'est un milieu de rencontres d'acteurs politiques qui s'intéresseront à toi* ».

Pour LXVI, les raisons de son engagement sont très variées, mais elles sont toutes d'ordre politique à tel point que nous avons du mal à le qualifier. Il se justifie ainsi : « *Tu trouveras toujours à la base que les dirigeants politiques sont en train d'organiser des coupes pour rassembler les jeunes. Imagine une coupe en Commune I, tu auras au moins deux à trois équipes par quartier. Cela fait du monde sportif l'antichambre de la politique. Mais on peut aussi aimer s'impliquer pour des objectifs purement sportifs. A travers ces coupes, nous pouvons déceler des talents. Au-delà des sports connus, j'organise des courses de moto. En tout, je suis à plus de six coupes dans l'année. Pour toutes ces raisons, je crois qu'il y a un lien entre les sports de masse et l'apprentissage politique. Un politique doit avoir des bases et c'est à travers les sports de masse que nous avons une bonne base politique à Bamako.* »

Entré très récemment sur la scène politique, LXVI a donc suivi une trajectoire plus associative que politique. De ce fait, les **sports fédérés** apparaissent chez lui comme des stratégies politiques et comme un moyen de réappropriation de savoirs indispensables dans la politique locale. A la suite de ses premiers échecs politiques, il se consacrera principalement à l'organisation de coupes informelles. C'est finalement dans ces espaces sportifs qu'il refera son chemin politique jusqu'à devenir conseiller communal. Aussi, s'actualiser politiquement à travers les pratiques sportives, c'est vivre au quotidien les changements du jeu politique local par l'engagement sportif.

Trajectoire III : Instrumentalisation sportive et apprentissage politique sur le tas.

Entré très jeune en politique à la suite d'un discours du président Alpha Oumar Konaré (ancien président de la République du Mali), LXVII est âgé de 38 ans. Marié et père de cinq enfants, il est détenteur d'une maîtrise en littérature. Sur le plan professionnel, il est administrateur de l'action sociale. Au moment de notre entretien, en 2016, il était un simple conseiller communal (2016) chargé des questions de santé et d'éducation. En 2017, il est élu 2^e Adjoint du maire de la Commune I de Bamako. Sur le plan familial, il affirme que ces parents n'ont jamais été liés d'une manière ou d'une autre à la politique : « *Mes parents n'ont jamais été engagés dans la politique. J'ai aimé la politique par admiration pour l'ancien président. Il savait convaincre, parler de la politique et de bien d'autres choses.* »

La trajectoire politique de LXVII regroupe trois principaux secteurs d'activité. Il a tout d'abord été très présent dans la vie politique à partir de son engagement au sein de partis politiques : « *L'élément déclencheur de mon entrée en politique s'est tenu en 1992. J'étais encore à Kita avec mon père qui servait là-bas. Lors d'un meeting politique, le candidat Alpha a parlé de la politique. Il a appelé les jeunes à faire de la politique parce qu'elle est un facteur de développement (du département à la nation). Il nous disait aussi que seule la politique pouvait nous permettre de faire ce qu'on voulait faire. De même qu'elle était le seul moyen rapide et sûr pour dire ce qu'on pensait et pour faire ce qu'on voulait. Ce sont ces paroles qui m'ont poussé à entrer en politique. Dès lors, j'ai pris ma carte de l'ADEMA PASJ.* »

Ce passage du récit montre que n'importe quel facteur peut devenir un agent socialisateur. Cette envie de faire de la politique s'est matérialisée dans son engagement au sein des structures politiques (section, bureau national et comité). Les premiers pas de LXVII en politique ont donc été purement formels et structurés. Toutefois, pour s'imprégner des enjeux politiques locaux, il lui a fallu s'appuyer sur des activités plus dynamiques et rassembleuses. C'est dans ce sens que les **sports fédérés** se sont révélés très efficaces : « *Chaque année j'organise les coupes dans mon quartier résidentiel à Doumanzana. Généralement, c'est pendant les vacances et j'en suis en 2016 à ma septième édition. Mon sport préféré c'est le bras de fer, même si je suis un grand ami des footballeurs. J'en suis à ma troisième coupe de bras de fer. L'organisation de ces activités sportives m'apportent de la joie de vivre et me facilitent le contact avec les jeunes de mon quartier. En plus, les tournois sportifs apportent de la cohésion sociale entre les jeunes, créent de l'ambiance et de l'entraide. Je ne*

finance pas ces sports pour des raisons politiques. Inconsciemment, ces tournois ont des retombées politiques mais je ne peux pas dire si oui ou non dans la mesure où, pendant les campagnes politiques je ne demande pas à ces jeunes de voter pour moi. J'ai un rôle à jouer en tant que responsable social. »

Cependant, ces activités sportives constituent des stratégies politiques que LXVII utilise beaucoup lors des campagnes électorales : *« J'ai utilisé une fois ces activités sportives comme stratégies de campagne. Vous savez, ce sont les militants eux-mêmes qui aiment ces tournois. Les jeunes adorent même prendre part aux tournois. Personnellement, je n'organise pas de tournois pendant les campagnes électorales, car ces coupes entre jeunes créent des problèmes. Je les réalise plutôt en amont les campagnes politiques. Lorsque tu demandes aux jeunes de préparer un tournoi à l'occasion d'une campagne, ils entraînent des dépenses faramineuses. Si tu ne parviens pas à satisfaire leurs doléances, ils peuvent se révolter contre toi. Ce contexte pose des problèmes pour la sensibilisation et la mobilisation des électeurs. Sinon, aujourd'hui le sport est un dénominateur commun de toutes les activités politiques et extrapolitiques. La politique ne peut pas se passer des jeunes qui trouvent leur activité principale dans le sport. C'est autour du sport qu'on peut trouver 20 à 50 jeunes dans un temps record. A travers les sports, on peut plus facilement véhiculer les slogans de campagne. Ces sports de masse peuvent constituer un espace d'apprentissage politique, parce qu'autour d'un match de foot le leader peut dynamiser tout le monde. »*

Parallèlement à cette promotion des sports informels, LXVII est profondément investi dans la vie associative. Il pense d'ailleurs avoir beaucoup appris politiquement dans le monde associatif : *« L'implication dans la vie associative m'a permis d'être en contact avec la société et plus proche des couches vulnérables. Pour gérer les associations, il faut avoir moralement le dos large. En un sens, la vie associative est un tremplin pour la politique à condition de ne pas détruire l'association. Ce sont les politiques qui détruisent toutes les associations. En association, on travaille et on se comprend. Une fois en contact avec les politiques on commence avec les frustrations et les isolements. L'association est alors un support pour la politique et la politique un ennemi pour les associations. »* Finalement, la trajectoire politique de LXVII détaille bien l'impact des associations informelles dans le conditionnement d'un parcours politique local. A la lumière de ces données, les **sports fédérés** constituent un espace de campagne et de promotion politique. Ils servent surtout à préparer une campagne électorale,

d'entrer en contact avec des électeurs potentiels et de s'actualiser régulièrement (cf tableau n°31, page 356).

En conclusion, la réappropriation politique dans et par les sports fédérés renvoie à un mécanisme d'actualisation et de recyclage de compétences (cf. tableau 31, page 346) politiques au contact des couches jeunes et pauvres. Elle peut constituer un moyen de maintien sur la scène politique locale. De ce fait, les formes diffèrent d'une commune à une et d'une trajectoire à une autre. Si certains l'emploient à partir de la distribution de matériels sportifs (équipements sportifs), d'autres le font à partir de fond alloué (mise en place de coupes et de tournois) à la communauté sportive. Cette forme de socialisation politique est fréquente dans l'espace politique local de Bamako qui est qualifié d'espace de transhumance.

Tableau n°31 : réappropriation politique dans et par l'engagement dans le sport associatif.

Savoir-faire pratique et théorique	Savoir-être
<p>S'adresser aux autorités ;</p> <p>Élaborer des pancartes et des slogans ;</p> <p>Tenir des réunions publiques ; rédiger des courriers ; mobiliser les grandes familles traditionnelles ;</p> <p>Prendre la parole en public et savoir représenter un groupement. ; Avoir le sens de l'organisation ; Concilier chefferies et autorités démocratiques ;</p> <p>Savoir diriger des personnalités hétérogènes ; Connaître les problèmes locaux, les autorités locales et certaines histoires locales ;</p> <p>Incorporer facilement les codes (symboliques, culturels et même politiques de la ville) ;</p>	<p>Savoir-être le représentant d'une famille politique, et à l'image des parents politiques.</p> <p>Ici, la socialisation part du haut vers le bas.</p> <p>L'engagement sportif conditionne le corps politique au contact, non seulement avec les dirigeants sportifs mais aussi avec l'entourage familial.</p> <p>Il y a également la maîtrise du positionnement politique dans les instances locales et nationales.</p> <p>Être porte-parole d'un groupement ;</p>

<p>Favoriser une connaissance des rouages administratifs, des décideurs coutumiers ;</p> <p>Gérer les conflits et la structuration des demandes.</p> <p>Ces espaces permettent de savoir communiquer et favorisent le maintien de la foule autour de sa personne.</p>	
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Analyse du Tableau n°31: Il s'agit avant tout d'une actualisation des connaissances politiques à travers le parrainage et l'organisation des **sports fédérés**. Les compétences politiques évoluent selon la législation. Ces actions sportives favorisent une adaptation théorique et pratique des savoirs politiques.

En résumé, les données du terrain précisent toutefois certaines irrégularités entre les trajectoires politiques quant au processus de politisation dans et par les **sports fédérés**. Dans l'entrée en politique dans et par les **sports fédérés** (émergence d'*élites politiques*), nous trouvons l'incorporation de valeurs politiques par le militantisme sportif qui comprend : la construction d'une notoriété politique locale (LI) majoritairement auprès des jeunes de quartiers populaires rendue possible grâce à un passé très sportif, et le militantisme sportif politisant (LII). Ce dernier se manifeste politiquement par l'inscription dans la continuité des expériences sportives (par exemple, chargé de la jeunesse et des sports au sein des bureaux politiques).

En ce qui concerne la valorisation du capital sportif, elle fait état d'une socialisation politique dans et par la distribution de dons à partir des espaces sportifs locaux. Il est question de valorisation et d'humanisation d'héritage sportif (LIII). Si elle fait de l'héritage sportif un espace humanitaire et de spécialisation politique, la reproduction des valeurs familiales dans l'engagement sportif pour une socialisation politique spécifique (LIV) s'appuie sur la construction de l'homme politique du territoire. L'accent est mis sur les nouvelles articulations des pratiques sportives urbaines, qui sont considérées comme des innovations sociales transformant les enjeux politiques.

Pour terminer, le capital sportif acquis dans le milieu scolaire est une forme de politisation forcée par un mécontentement collectif (vers les années 1960, le temps

était favorable au syndicalisme et au militantisme contre la décolonisation) : du syndicalisme étudiantin à l'engagement politique : un apprentissage politique discontinu et multiforme (LV). Il est ici question d'un conditionnement du corps électoral pour répondre à un besoin collectif (l'indépendance). Dans la durée, ce corps émergé à travers les **sports fédérés** s'adapte et se responsabilise soit dans les fonctions sportives (défenseur, attaquant, gardien etc....), soit dans des fonctions managériales (entraîneur, capitaine, délégué...etc.). Cette répartition des rôles est aussi valable pour le sport fédéral que pour la politique locale. L'émergence de nouvelles *élites politiques* dans et par les **sports fédérés** se fait cependant aussi en passant du sport informel au sport formel de deux manières différentes. D'abord, par une incarnation de sérieux et de rigueur par l'administration sportive (LVI). Dans ce sens, la gestion associative a permis au public sportif et non sportif de découvrir un homme sérieux et méthodique. Le cumul d'expériences en matière de gestion des hommes, de dossiers critiques et de prise de décisions importantes dans les instances sportives aide indirectement à l'apprentissage de la gestion de tout type de public. Nous faisons ensuite référence à une spécialisation et à une professionnalisation politique (LVII). Cet état de fait est très fréquent dans les postes nominatifs, notamment ministériels. La gestion des instances sportives facilite l'incorporation de techniques au début purement sportives qui pourront être mobilisées ultérieurement dans l'espace politique local. Ces caractéristiques techniques varient d'un milieu social à l'autre.

Enfin, l'émergence de politiques locaux dans la promotion des pratiques sportives hors fédérations touche des domaines qui relevaient autrefois des domaines éducatifs et religieux. Dans cette classification, nous trouvons l'islamisation politique dans les **sports fédérés** (LVIII). Il s'agit là d'une promotion du sport dans un cadre religieux ayant permis à un acteur de devenir une référence des jeunes en matière d'engagement. Avec l'accès à l'indépendance cette valorisation religieuse des **sports fédérés** sera porteuse d'admiration populaire. Contrairement au cas précédant, l'engagement socio-sportif cumulé avec le militantisme religieux peut ouvrir la voie à un mandant politique local (LIX). C'est une manière de transformer l'expérience associative en légitimité politique. Plus qu'un apprentissage politique, il fait référence à un processus d'incarnation d'une localité.

Toutefois, la socialisation politique dans et par les **sports fédérés** ne concerne pas seulement les nouvelles élites, mais aussi la reconstruction d'anciennes logiques

politiques (reproduction politique locale et nationale). A cet effet, il existe deux voies de reproduction : la voie traditionnelle et la voie administrative et électorale. Dans la première catégorie, nous avons abordé la reconstruction de légitimité traditionnelle dans l'engagement sportif pour le verdict du peuple (LX). Il s'agit ici d'une réappropriation des nouvelles formes politiques intégrant des aspects historiques. L'espace des **sports fédérés** constitue un tremplin pour l'engagement politique et se situe à l'interface de plusieurs secteurs d'activité. L'engagement sportif à un niveau informel peut alors favoriser le maintien des anciens au pouvoir. De même, il peut être un moyen de spatialisation politique (LXI) où une trajectoire politique est structurée autour de l'engagement sportif et de la territorialisation politique. Plus précisément, où les compétences politiques prennent forme dans le cadre d'une configuration territoriale liant pratiques physiques et actions politiques.

Quant à la reproduction politique administrative et électorale, elle traduit une revalorisation du passé politique familial dans l'humanisme sportif et l'intellectualisme (LXII). Il est cependant nécessaire d'insister sur le fait qu'elle prenait appui sur le clientélisme politique à travers les **sports fédérés**, et servait à légitimer ou incarner un changement générationnel en politique. Plus directement, la transmission de valeurs politiques peut réinventer le chemin politique parental dans les **sports fédérés** (LXIII). S'appuyant sur un héritage politique familial assez conséquent, ce militantisme constitue une expérimentation politique. Nous préférons parler de redéfinition des cadres politiques anciens dans et par les **sports fédérés**. En même temps, il peut s'agir d'utiliser les pratiques sportives pour activer un héritage politique, comme dans le cas de LXIV où ses résultats sportifs en tant que pratiquante d'élite ont été valorisés pour son admission en fédération. Le passé sportif en tant qu'amateur est synonyme de connaissance de la discipline, de légitimité et repose sur une socialisation politique familiale.

L'espace politique local étant en perpétuel changement, tous les moyens sont bons pour s'adapter. Ainsi, les tournois sportifs informels servent d'espace de transfert politique (LXV) C'est une socialisation politique constante par actualisation des savoirs (mobilisation, gestion et persuasion) utiles en politique. Ces nouveaux savoirs s'obtiennent à travers la promotion des **sports fédérés** et un reconditionnement des savoirs politiques traditionnels. Souvent, cette réappropriation politique passe par la renaissance politique dans et par les **sports fédérés** (LXVI) Dans ce cas de figure, les

sports fédérés apparaissent comme des stratégies politiques et des moyens de réappropriation de la politique locale. Ces espaces sportifs permettent de refaire le chemin politique. Finalement, les tentatives d'actualisation des savoir-faire politiques dans les **sports fédérés** peuvent être synonyme d'apprentissage politique par instrumentalisation des pratiques sportives (LXVII). Ils servent alors à préparer une campagne électorale, à entrer en contact avec de potentiels électeurs et de s'actualiser quotidiennement.

De ce fait, la question de la socialisation politique dans et par les **sports fédérés** relève d'un processus informel devant la loi, mais bien plus structuré qu'on ne l'imaginait dans sa pratique. Ces activités sportives dans les politiques de proximité à Bamako participent à la construction et au maintien d'une hiérarchie sociale léguée. Tout en respectant les anciennes logiques (aîné, père, fils, classe sociale etc.), elles participent à la transformation de l'espace politique et sportif. Autrefois festives et saisonnières placées dans les protocoles lignagers, elles se sont institutionnalisées dans l'informalité, car portées par la mémoire collective, et prennent sens dans un cadre spatio-temporel libre et démocratique. Cette reconfiguration du cadre socio-politique et sportif touche, non seulement les dynamiques de la nouvelle démocratie mais aussi les profils politiques locaux.

L'engagement dans ces sports à visée associative, favorise l'incorporation d'un agir commun, l'apprentissage des fondamentaux de la démocratie (le développement de l'esprit critique, la liberté d'expression et d'adhésion...etc.) A partir de ces caractéristiques, l'individu développe sans se rendre compte dans la durée, des comportements renforçant son savoir-être et son savoir-faire civique, moral et politique. Elles rallongent son réseau d'appartenance qui repose généralement sur la confiance - je connais telle personne, donc le lui fais confiance -. Avec le temps apparaissent des transformations notoires tant lors des mises en scènes de pratiques sportives que sur l'identité des acteurs. De nos jours, le réseau d'appartenance est inséparable non seulement de la vie sociale mais prend également forme dans les relations politico-sportives informelles. Pouvant ouvrir la porte des structures formelles, ces relations ont toutefois bouleversé la dynamique ancienne. Si les plus anciens avaient leurs mots à dire dans la sélection des futures élites, la « sportivation » politique accorde une importance plus grande aux vœux des jeunes et à la mise en avant des acteurs (organisateur, pratiquants et promoteurs) investis pleinement dans

le développement des **sports fédérés**. Pour ces raisons, il est difficile de parler d'une seule et unique voie de socialisation politique dans et par les **sports fédérés**, mais plutôt d'un ensemble de mécanismes politisant directement ou indirectement. (cf. Graphique 11 et 12 sur les pages 357 et 358.

Graphique n°11 : Socialisation des élites politiques locales dans et par les sports fédérés à Bamako.



Graphique 12 : Typologies et trajectoires de socialisation politique à Bamako :



Chapitre IX : Discussion scientifique et comparaison inter-modèle :

Parler de socialisation d'*élites politiques* locales dans et par les **sports fédérés** revient à considérer le poids des pratiques physiques et sportives dans les configurations sociales. Parmi celles-ci, les changements survenus dans le fonctionnement politique local ont revalorisé le sport informel. De ce fait, nous assistons de plus en plus à l'apparition de profils politiques très engagés dans le développement sportif à des niveaux très variés. Dans ces engagements diversifiés, les mécanismes d'apprentissage politique diffèrent d'une trajectoire à une autre. Ce chapitre vise à mettre en relief la diversité des formes que prennent les socialisations politiques dans les **sports fédérés** et de relever les similitudes ou les différences entre les modèles.

1- Emergence d'*élites politiques* dans et par les sports fédérés :

Ce modèle repose fondamentalement sur de très jeunes politiques qui se sont fait remarquer localement en raison de leur implication dans les pratiques sportives. L'élément déterminant dans la structuration de ce parcours a été leur non appartenance à un parti avant leur entrée en politique, et l'historique politique familial. D'après les analyses que nous avons réalisées, les formes de socialisation politiques qui ont été privilégiées sont :

Se familiariser avec le métier de politique à travers le militantisme sportif :

La question de se socialiser politiquement dans et par le militantisme sportif change d'un acteur à l'autre et d'un contexte social à l'autre. Cette voie d'entrée en politique locale est une réponse à un besoin de liberté dans le choix politique et de renouvellement de la classe politique. Comme réponse à la nouvelle situation socio-politique, les jeunes ont investi l'espace sportif local. Ces nouvelles dynamiques sociales les font réagir contre toutes les formes de mauvaises gouvernances. A travers la résolution des conflits et des dysfonctionnements institutionnels, ces jeunes devenus des médiateurs voire même des protagonistes apprennent les fondamentaux de la politique sans s'en rendre compte. Cherchant à être plus pragmatiques dans leur cheminement comme dans leur organisation, ces jeunes pour la plupart d'anciens sportifs, parviennent à fédérer les couches vulnérables et les plus jeunes d'entre-elles pour un bras de fer antiétatique. Cette attitude véhicule un sentiment d'appartenance très valorisé dans les quartiers populaires et transféré dans l'espace sportif.

Les conflits, souvent occasionnés par l'occupation des espaces sportifs communaux, favorisent l'émergence de nouveaux leaders. Il peut s'agir d'un leadership circonstanciel ne dépassant pas les limites communales, mais impactant la configuration de la politique locale. Fort de leurs expériences sportives, les protagonistes sont investis candidats indépendants ou recrutés par des grands partis politiques lors d'élections locales. En dépassant le cadre sportif, nous attribuons ce militantisme à un dysfonctionnement de l'Etat qui empêche les jeunes de s'épanouir. Après leurs études, ils restent souvent longtemps sans emploi. Aussi deviennent-ils favorables à des engagements destinés à affronter la police pendant plusieurs jours, entreprendre des marches de protestation en rapport avec des litiges fonciers et de prendre temps d'animer constamment ces lieux et formes de protestation.

Ces jeunes remettent aussi en question l'hérédité politique par la négation de toute forme d'autorité. Issus habituellement de familles pauvres, les sports constituent pour ces jeunes un moyen de se faire entendre et de se rendre utile à un territoire. En fin de compte, nous nous trouvons face à un modèle d'incorporation d'habiletés nécessaires pour le développement des **sports fédérés** qui est valorisé dans l'espace politique local. Toutefois, ces typologies politiques ne disposent pas de codes pour une ascension politique sur les plans national et international. Cette forme de socialisation politico-sportive constitue donc un frein par rapport à des concurrents plus riches et plus investis politiquement. Maîtrisant le territoire par leur formation et leur culture sociale, les héritiers politiques ou les plus nantis sont favorisés dans la course aux institutions nationales et internationales.

Par ailleurs, une socialisation des acteurs sportifs se développe au jour le jour grâce à leurs contacts avec d'autres acteurs. Cet apprentissage informel de la politique varie dans leur rapport avec autrui. Très constants au niveau local, ils sont souvent sollicités pour donner des consignes de vote lors des élections régionales et nationales. Se trouvant chaque fois au cœur des alliances politiques locales, ils tiennent des discours qui sont en phase avec les caractéristiques de la population. De ce fait, les politiques locales issues du militantisme sportif sont dotées d'une capacité de mobilisation et d'incitation aux conflits locaux.

Valorisation des sports fédérés dans l'espace politique local :

Aborder la modélisation des trajectoires politiques ayant émergé dans la valorisation des **sports fédérés**, c'est mettre en lumière les déterminants politiques de l'engagement sportif. Ces trajectoires incarnent l'entrée politique par le sport informel. En ce sens, les **sports fédérés** sont porteurs de valeurs politiques qui se situent dans l'interface de plusieurs espaces sociaux. Ils participent de même à la dynamisation de la politique locale dans sa généralité. Si chacune des trajectoires est marquée par un héritage familial, elles sont aussi la conséquence d'un changement politique qui a ouvert la porte à une variété de profils autrefois disqualifiés. Cette socialisation est donc à considérer sous plusieurs angles.

Dans la pratique, les valeurs politiques s'apprennent à travers les rôles ou l'exécution des tâches (par ex. être à la fois joueur et responsable d'association). Dans ce cas, la socialisation primaire est couplée avec la socialisation secondaire générale et spécialisée. Car, à travers le rôle de capitaine, de supporter et d'administrateur, il faut faire preuve d'éducation pour progresser et être apprécié. Il s'agit là de consolider la socialisation primaire reçue dans le cadre familial. Aussi, rejoignons-nous les précédents auteurs pour qui l'apprentissage politique tire ses origines dans le cadre familial. En revanche, elle doit être renforcée par des valeurs partagées entre pairs ou entre acteurs sportifs qui constituent une forme très fine de socialisation secondaire, qui se construit dans l'exécution de tâches attribuées (mobilisation des supporters lors des finales, gestion des événements, mobilisation des autorités, gestion des conflits, prises de parole, recherche de solutions aux problèmes posés et encadrement technique), et s'apparente à un apprentissage politique participatif sur le tas.

Les récits de vie font état de socialisations secondaires très singulières, souvent construites dans la durée dans des espaces sociaux très variés à partir d'un engagement sportif. Des caractéristiques similaires s'appliquent aux modes de construction de capitaux sociaux. Sans exception, les **sports fédérés** ont été un espace d'activation de valeurs familiales pour les élus LX, LXI, LXII, LXIII et LXIV. Au-delà des caractéristiques sociales, nous avons relevé une construction de mécanismes de distribution de don dissimulés. Au regard du fonctionnement de la politique locale bamakoise, cette distribution de don est l'une des valeurs fondamentales de la politique. Dans les récits, les interviewés affirment : « *Il faut aider la population. C'est triste mais c'est la seule façon d'entretenir les relations politiques. A travers ces dons, il y a une sorte de dette qui lie le politique à son électorat.* » Se

portant dans cette direction, Florence Weber⁴⁶¹ affirme dans son essai que le don serait tributaire d'un contre don. Pour cette auteure, le chef (dans ce cas le promoteur de **sports fédérés**) doit distribuer sa richesse pour pérenniser le statut social de son entourage. Les cérémonies réunissant pratiquants, supporters et donateurs (promoteurs) de **sports fédérés**, s'assimilent à des scènes politiques très hiérarchisées favorisant les manifestations du don. Elles permettent aux plus riches (donateurs) d'asseoir une suprématie sociale sur les plus pauvres (receveurs) grâce à la forme protocolaire.⁴⁶²

Quant à Pierre Bourdieu,⁴⁶³ il aborde l'étude des acteurs à partir de deux dimensions fondamentales : économique et culturelle. La première est étroitement liée au contrat social liant le donateur et le receveur. Il a pour but de tirer profit d'une propriété personnelle très variable selon les espaces sociaux, mais aura toujours une valeur économique. Par ailleurs, cette grille de lecture reste très subjective et dépendante des mœurs de chaque société. A la longue, ces dimensions deviennent des enjeux de lutte et de luxe. La forme organisationnelle des **sports fédérés** et les valeurs qui leur sont attribuées favorisent l'installation d'un sentiment de domination et mettent les « djamatigui⁴⁶⁴ » dans une position de référant social.

Cet usage intimement conçu à l'image du contexte social, est très visible dans l'espace politique local. Si chez certains c'est la défense d'un héritage foncier, d'autres mettent l'accent sur la distribution de fonds et la valorisation d'un héritage sportif glorieux. Ce qui fait des pratiques sportives un espace très complexe et favorisant la valorisation des coutumes et des traditions. A partir de son expression culturelle, les acteurs parviennent à s'investir en tant que représentants. Mieux encore, cette dimension culturelle est aussi présente dans les donations et indispensable pour la réussite politique. C'est ainsi que les primes des gagnants portent généralement sur les animaux ayant une signification sociale. Le plus souvent l'équipe gagnante reçoit un

⁴⁶¹ Op. cit.

⁴⁶² Nicolas Olivier, « Marcel Mauss, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2008, mis en ligne le 06 février 2008, consulté le 08 février 2018.

⁴⁶³ Bourdieu Pierre, « Les trois états du capital culturel. » *In: Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 30, novembre 1979. L'institution scolaire. pp. 3-6.

⁴⁶⁴ Une personne drainant une foule derrière. Traditionnellement, c'est chef de grin (groupement fr jrunes)

bélier (cf, encadré n°50, page 363) en plus d'une somme d'argent. Cet état du capital culturel peut être appelé capital économique et symbolique.

Encadré n°49 : Photo des récompenses des gagnants d'une coupe de football en sports fédérés :



Photo prise le 23 Juillet 2017 à Bolibana par Mahamadou Keita.

Présentation : Sur la photo, nous voyons en gris les jeunes ayant remporté la coupe. En recevant le mouton, ils sont très contents. Ils sont à côté des donateurs qui portent des casquettes jaunes. Sont aussi visibles le certificat de participation, les prix par ordre de réussite et les médailles. Cette photo symbolise la fin d'une coupe et met en lumière une manière très symbolique et singulière de cérémonie de remise de récompenses. Elle montre de même comment le contact se crée entre le promoteur et les autres couches sociales. Si le côté sportif n'est pas négligé, l'accent est mis sur les dons remis et la forme organisationnelle (trouver un moment de contact avec les jeunes et prouver que nous sommes à leurs côtés). En dépit de son caractère informel, nous voyons au fond de l'image une tribune et la coupe qui symbolise le sport formel.

Les *verbatim*, les photos et la révision documentaire font état de différentes manifestations du capital culturel dans les **sports fédérés**. Ils reflètent les trois états du capital culturel définis par Pierre Bourdieu. Tout d'abord le capital culturel officiel (portant sur le niveau d'étude et les connaissances validées par les institutions), qui passe parfois par la valorisation d'un savoir-faire spécifique. Nous retrouvons

d'anciens sportifs diplômés dans d'autres domaines, en charge de la gestion des comités sportifs locaux. Ensuite, la production artistique porteuse de capital spécifique au cours des tournois de quartiers. Intériorisé sur la durée, il s'agit un habitus corporel qui prend forme dans le mélange socio-sportif.

Ce capital culturel intériorisé change le rapport avec son environnement. Il est apprécié fondamentalement chez l'acteur social. Parmi les gestuelles, nous avons : le salut d'aîné (s'abaisser pour saluer les aînés), le mode d'habillement, la façon de prendre la parole et les formes organisationnelles. Au regard des trajectoires, il y a un usage très particulier et un impact considérable du capital culturel incorporé car, issus de quartiers populaires avec un faible niveau de capital officiel, ils les élus ont un fort penchant pour la tradition. Cette dimension sert à relier l'élite politique à sa société. Aussi, plaçons-nous ces élites dans une même catégorie en tenant compte des paramètres suivants :

La participation politique : Au regard de leurs récits, LI, LII et LIII partagent en commun une participation discontinue dans la vie politique formelle. Plus intéressés par le développement communautaire, ils promeuvent en priorité les actions de proximité au bénéfice des classes modestes. Leurs activités politiques passent par les actions d'intérêt public et communautaires. Ils s'appuient sur ces activités revendicatives pour justifier leur amour pour le sport fédéré et leur collectivité.

L'engagement sportif : Etant tous d'anciens pratiquants - dont certains encore actifs de nos jours -, et impliqués dans le développement des **sports fédérés**, ils ont su construire leur personnalité politique à partir de leur militantisme sportif. A partir de là, ils ont progressivement intégré des structures de base (comité local pour le développement des sports, districts sportifs, clubs de quartier, ligues sportives et associations sportives communautaires). En revanche, leurs rôles varient d'une trajectoire à une autre (promoteurs et parrains, présidents, arbitres ou autres). La question de la socialisation politique dans l'engagement sportif se pose donc en différents termes.

D'abord, dans un processus d'incorporation des compétences nécessaires pour s'imposer dans les **sports fédérés**. Il s'agit entre autres d'associer la défense de l'identité locale aux compétitions sportives de même ordre. Cette association implique

la maîtrise de certains codes. Dans ce sens, Lucie Bargel⁴⁶⁵ estime que s'engager pour une cause communautaire peut, dans certaines circonstances, faciliter l'acquisition de dispositions utiles pour le militantisme politique. Ainsi, dans les **sports fédérés**, il existe un processus de formation de capital militant. Purement sportif à ses débuts, ce capital va se transformer en charisme politique. Celui-ci tire ses origines dans la mise en valeur des identités collectives (quartier et commune) à partir de la défense des causes sportives, qui aboutit à une reconnaissance collective des pratiques, des acteurs et par toute la population.

Durant cette période de mise en valeur des identités socio-sportives ces élites vont, au fil du temps, servir de relais entre les niveaux individuel (la base) et institutionnel (le sommet)⁴⁶⁶. Ce rôle d'intermédiaire est porteur de compétences techniques et relationnelles mobilisables pour se défendre dans le jeu politique local. Dans le premier cas, il est question de corps politisé dans et par les sociabilités sportives. Comme l'exprime bien LV : « *Mon corps politique s'est construit dans l'organisation des activités sportives. J'ai tout le temps associé la politique aux activités communautaires. En partie, ce sont les activités sportives et sociales qui font ma renommée sociale. Nonobstant mes moyens modestes, politiquement je me suis implanté au niveau de mon quartier et de ma commune.* » Ce que traduisent aussi les propos de LII: « *Les **sports fédérés** ont été un espace d'apprentissage de beaucoup de choses. Ces aspects me sont encore utiles aujourd'hui en tant que maire adjoint.* »

Et de LV pour conclure : « *Dans le milieu sportif, on commence petit à petit et on grandit. En grandissant, on acquiert des expériences. Mes premières expériences sont : être à l'écoute, participatif et bien se comporter avec les gens. Tous ceux-ci ont forgé en moi le caractère d'un rassembleur. Aussi, on apprend à gérer les hommes.* »

Capital culturel et économique : La particularité de ces élites réside dans la forte reconnaissance des traditions et la valorisation de l'héritage parental. Il y a un usage culturel des pratiques sportives et une reconnaissance des autorités traditionnelles.

⁴⁶⁵ Bargel Lucie, « Socialisation politique. Dictionnaire des mouvements sociaux. », Presse de sciences Po, 2009.

⁴⁶⁶ Vieille Marchiset Gilles, « Loisirs sportifs et innovations sociales dans les quartiers populaires », Informations sociales 2015/1 (n° 187), pp. 25-32.

Faisant partie de la classe moyenne, ces élites font preuve de générosité et d'altruisme par l'intermédiaire des activités sportives. Ces deux capitaux prennent sens dans un essai de territorialisation. Bien qu'ayant cumulé un pouvoir économique leur permettant d'acquérir de nouvelles concessions dans un quartier chic, ils préfèrent se maintenir dans les quartiers populaires. A travers les **sports fédérés** existent une tentative construction d'un quartier négligé par le pouvoir central. Il y a de même une lutte pour l'accès des jeunes aux espaces sportifs. Fières de porter le maillot de l'équipe du quartier, les élites locales redynamisent aujourd'hui leur milieu d'enfance grâce aux tournois sportifs. Pour Djebbari Élina⁴⁶⁷, il s'agit d'une spatialisation à partir des pratiques sportives basées sur des aspects raciaux. Changer de quartier signifierait alors pour l'élu local un changement dans son engagement socio-sportif.

Mandat politique : Au regard des échelons politiques, ces élites assurent souvent des fonctions de conseillers municipaux, d'adjoints aux maires et de députés. Cherchant à incarner une communauté, elles s'appuient généralement sur des élections de proximité. En revanche, au niveau national, elles sont limitées par leur faible participation dans la dynamisation des partis politiques. Jugées très proches de leurs bases, elles préfèrent ne jamais se trouver en porte à faux avec leurs populations. Ce choix s'explique aussi par leur manque de confiance dans les instances nationales des partis politiques et à l'insuffisance de maturité politique. Elles sont très sollicitées par les dirigeants politiques à cause de leur forte implantation locale. Ces raisons les placent dans la catégorie des *élites politiques* populaires et communautaires et sont, de ce fait, construites dans l'engagement communautaire à coloration sportive.

Leurs activités visent à incarner un groupe ou un territoire. Fort de leurs actions au service des couches sociales défavorisées, les acteurs sportifs acquièrent admiration et respect. Conséquemment, ils ont en commun une trajectoire construite sur de très nombreuses années d'engagement. Très accessibles nonobstant leurs nouvelles fonctions politiques, ces élus sont constamment sollicités par les jeunes. En ce qui concerne leurs rôles politiques, nous les retrouvons généralement dans des commissions en lien avec l'engagement social (sport, travail, éducation).

⁴⁶⁷ Djebbari Élina , « Danse, mobilités et dynamiques territoriales au Mali », *Géographie et cultures* [En ligne], 96 | 2015, mis en ligne le 20 janvier 2017, consulté le 17 mars 2018.

En résumé, l'engagement dans les **sports fédérés** favorise l'apprentissage des codes, des normes et des valeurs propres à une communauté donnée, qui s'acquièrent au contact des autorités étatiques et traditionnelles. Les différentes trajectoires d'hommes politiques que nous avons analysées révèlent que le fait de vouloir donner un caractère politique à des actions ou d'apprendre le métier d'homme politique embrasse plusieurs domaines. De même, la socialisation politique n'est pas toujours à l'origine des situations que nous qualifions de politiques. Etant la résultante des actions sociales, économiques et religieuses, elle peut être marginale⁴⁶⁸. A Bamako, cette marginalisation est particulièrement remarquable dans la religion musulmane. Dans quelle condition le religieux peut-il se politiser ? Quels rapports existent-ils entre les volets sport, politique et religion d'une représentation triangulaire ? Autant de questions auxquelles nous répondrons dans la suite de notre classification.

Se politiser dans et par l'islamisation des sports fédérés :

Se socialiser ou se politiser d'une manière informelle à travers la promotion des pratiques sportives informelles dans un cadre religieux, est une question très récente dans la politique de Bamako. Ce mécanisme se manifeste sur deux échelles. Au niveau macroscopique, essayer de modéliser pour donner un cadre explicatif aux particularités, c'est chercher des éléments de similitude et de différence, non seulement entre les trajectoires, mais aussi entre les variables d'une même trajectoire⁴⁶⁹. D'une manière générale, l'émergence d'élites locales ayant une coloration religieuse est le résultat de deux aspects. D'abord, la rupture entre le peuple et ses représentants politiques par manque de confiance. A ce propos, le premier vice-président de l'Assemblée Nationale affirme : « *La politique n'enchanté plus le peuple. Les gens pensent que la politique c'est juste pour se remplir les poches, voler la population, mentir et surtout rechercher une ambition personnelle.* »

L'incorporation de la religion dans la politique repose sur l'abondance des associations religieuses et leur potentiel électoral. Elles sont de nos jours des bastions politiques (en termes de voix). Aussi, la domination de l'actualité politique par le djihadisme, le terrorisme et l'islamisation attire l'attention des politiques. Cette solidarité religieuse

⁴⁶⁸ Fillieule Olivier, Haegel Florence, Hamidi Camille & Tiberj Vincent (dir.), « Sociologie plurielle des comportements politiques, je vote, tu contestes, elle cherche... », Paris, Les Presses de Sciences Po, coll. « Académique », 2017, 395 p.

⁴⁶⁹ Chavalarias David, « Reconstruction et modélisation des dynamiques sociales et de l'évolution culturelle : le tournant des sciences humaines et sociales du XXIème siècle. », Ordinateur et société [cs.cy]. Ehes-Paris, 2016.

favorise la mise en place d'un système de dépendance entre les leaders religieux et les adeptes. Ces différents aspects ont enfin contribué à la délocalisation de la parole religieuse sur les réseaux sociaux. En ce qui concerne le niveau microscopique, les profils politiques sont très identitaires et excessivement influencés. Au niveau de cette échelle sociale, l'apprentissage politique islamisé dépend beaucoup plus de l'histoire familiale et de l'entourage. Compte tenu de ces niveaux, nous structurons notre analyse autour de cinq points :

La durée de l'engagement : Le temps passé dans la défense des causes religieuses est porteur de marqueurs sociaux. La durée de l'engagement conditionne le niveau de préparation politique, les discours et les objectifs. Pour celui qui a une longue expérience, le comportement socio-politique⁴⁷⁰ se structure. La posture politique semble plus mûre et plus professionnelle. Le temps est synonyme de confiance et d'honnêteté, comme l'exprime LIII : « *Je suis dans la promotion du sport dans les associations musulmanes depuis très longtemps. Je ne suis pas comme les autres politiques qui viennent uniquement à l'approche des élections. Ils ne connaissent rien des difficultés quotidiennes de notre territoire.* »

Le rôle dans l'association religieuse : L'assimilation des compétences dépend des tâches à accomplir au quotidien dans l'organisation. Plusieurs aspects accompagnent l'activité des membres d'un bureau de comité de mosquée. En fonction du poste, la médiatisation se mesure et peut être une occasion de communication. Au-delà, c'est une forme de découverte du grand public. Les grands profits de cette gestion associative à visée religieuse sont l'apprentissage des mécanismes de leur fonctionnement, la compréhension des codes socio-politiques, la mise en condition du corps politique du corps politique et la promotion de la personnalité politique. Ainsi, plusieurs approches qui à premières vues, ne sont pas importantes, sont acquises par certains membres de l'association religieuse. Enfin, l'expérience associative ouvre la porte de l'administration et de celle des chefferies coutumières. La nature de l'association (locale ou nationale) : La nature des structures associatives détermine leur organisation et leur fonctionnement. Ces derniers contribuent au renforcement de la légitimité de celui qui s'y engage. La nature va apporter une précision quant aux types d'alliances à rechercher et aux modes de relations liant les engagements sportifs

⁴⁷⁰ Serisier Wilfried, « Les politisations de l'islam local. Le cas de la Seine-Saint-Denis. », In : Hommes et Migrations, 2017/1, n° 1316, pp.37-47.

et religieux. L'actualité politique est surtout favorable à cette spécialisation des associations.

Le mode d'entrée dans l'association : Le processus d'incorporation d'une association, religieuse de surcroît, définit par avance le devenir du sujet intégrant. A la lumière des trajectoires de LVIII et de LIX, nous avons une entrée par la fréquentation sur la durée des lieux de culte. Celle-ci favorise leur intégration dans l'association locale. En fonction du statut de l'association, leur implication peut être une porte d'entrée dans d'autres, plus grandes et plus influentes. L'engagement leur permet alors d'apporter la preuve de leur appartenance à un territoire et de leur lien à une cause.

La territorialisation de l'engagement religieux : La territorialisation de l'association musulmane fait allusion à la mise en place de groupements sectoriels, à savoir, une collaboration de musulmans ayant ou ayant appartenu à une même branche religieuse. Elle renvoie indirectement au mode d'entrée et aux caractéristiques sociologiques du territoire, la religion traduisant la composition ethnique et le niveau d'alphabétisation. Les résultats de nos analyses de profils révèlent que l'engagement dans une association nationale aboutit généralement à une politisation de l'engagé. Cette politisation se développe dans le vivre ensemble.

Se politiser dans la gestion des activités physiques et sportives.

Si les études sur la sociologie des organisations sportives se sont multipliées récemment, rares sont celles qui se sont intéressées aux acteurs qui, sous différentes casquettes de membres de plusieurs fédérations à la fois, les assiègent. Les seules études abordant les acteurs sportifs s'inscrivent dans l'analyse des institutions formelles (à savoir les fédérations⁴⁷¹) ou se limitent principalement à l'analyse des enjeux de pouvoir. Cette partie de notre recherche concerne le processus informel ayant conduit à l'entrée des acteurs dans les fédérations. Partant de cette étape, nous aborderons les effets socialisateurs sur le plan politique de la gestion des structures

⁴⁷¹ Bernardeau Moreau Denis, « La sociologie des fédérations sportives. La professionnalisation des dirigeants bénévoles. » L'Harmattan, 2004, 288 p.

sportives tant informelles que formelles. Un regard sera aussi porté sur les vécus familiaux, professionnels et matrimoniaux. Les différentes trajectoires préciseront davantage l'hétérogénéité des facteurs de socialisation politique propres à la gestion sportive. Dans ce processus, les moments de bifurcations tiendront lieu de moments de changements dans la structuration des parcours professionnel et social.

Parcours institutionnel : Un accent particulier est mis sur l'impact de la fréquentation des institutions sportives sur le devenir politique tant local que national. A partir d'une articulation entre les **sports fédérés** et les sports fédéraux, différents types d'indicateurs de socialisation politique sont observables entre les trajectoires. Si les acteurs de chaque trajectoire ont tous fait leur chemin dans la gestion des structures sportives du bas vers le haut (« bottom-up »), leur mode de progression politique diffère d'un cas à l'autre. La comparaison se situe à plusieurs niveaux. Tout d'abord, certaines *élites politiques* issues des instances sportives fédérales et travaillant dans le privé, ont été nommées ministres des sports. Il est alors question de recours au capital culturel hérité faisant de l'engagement sportif un véritable moyen d'activation des codes culturels. Il est ensuite question d'une politisation dans les tâches professionnelles. Le cadre institutionnel favorise l'assimilation de savoirs purement transférables en politique. Par les contacts, les réunions, les événements et les apparitions en public, les acteurs sont constamment confrontés à des réalités presque politiques façonnant non seulement leur savoir-être mais aussi leur savoir-faire.

La gestion des structures sportives : Le profil professionnel s'affiche clairement comme l'un des éléments importants dans cette modélisation. Alors, de l'usage sportif de leurs compétences professionnelles, les élites font de leurs compétences sportives un usage politique. La nomenclature des institutions sportives actuelles s'apparente beaucoup à celle des autres institutions de la République. Il s'agit là d'une utilisation circonstancielle des compétences. D'ailleurs, leur réussite dans la réalisation des tâches sportives est la raison principale de leur entrée au gouvernement. Parmi elles, certaines trajectoires sont dépourvues de trace politique. L'apparition de professionnels d'autres domaines s'explique par le manque de ressources humaines qualifiées parmi les acteurs sportifs. Par conséquent, d'une spécialisation des rôles sportifs nous passons à une spécialisation des rôles politiques dans l'appareil étatique.

Cette habileté managériale nécessaire pour atteindre le sommet politique peut s'acquérir de façon inconsciente pendant les premiers moments de la socialisation. Selon FT⁴⁷² : « *Il est difficile de faire la part des choses entre vie institutionnelle, sociale et politique au Mali, car il y a peu d'acteurs politiques qui ont une conviction politique. Cela fait des instances sportives de véritables espaces politiques.* » Pour faire face à cette variété dans les formes d'accès au pouvoir politique, l'analyse de Pierre Hassner⁴⁷³ part d'une catégorisation des indicateurs permettant d'abord de définir les élites et par la suite, les modes de production et de reproduction. Dans ce sens, les fédérations ou ligues sportives ressembleraient à des partis politiques dans leur forme comme sur leur fond. Sur leur forme, elles favoriseraient l'apprentissage du cérémonial politique, les protocoles officiels, les symboles de la nation et la fabrication du corps politique. Sur leur fond, elles constitueraient des espaces d'expérimentations de savoir-faire administratif (rédaction de courrier), économique (gestion des fonds) et culturel (mobilisation de détenteurs des symboles culturels). Donc, à l'image des gouvernements, les clubs influents arrivent à converger pendant la mise en place des bureaux exécutifs. Au dire de TN⁴⁷⁴ : « *Le sport en Afrique, c'est comme la politique politicienne. Très souvent, c'est les présidents de la République qui interviennent pour la mise en place des bureaux fédéraux, surtout dans le football.* » Le passé sportif est souvent pointé du doigt comme source de légitimité pour intégrer une instance politique et sportive. Il faut alors en plus de cet héritage légitimant, une compétence universitaire susceptible de servir le sport. Généralement, les postes correspondent à la spécialité professionnelle des acteurs. Les présidents sont souvent des hommes d'affaires capables de mobiliser des fonds pour les activités fédérales. Quant aux postes des finances ou de la trésorerie générale, ce sont habituellement des économistes, financiers ou comptables que nous retrouvons à leur tête. A tous les niveaux une même logique peut être constatée. Pour autant, nous ne pensons pas pertinent d'évoquer un processus de "professionnalisation" mais plutôt de parler d'une technicisation des postes ou de l'usage sportif des compétences professionnelles.

En fin de compte, cette technicisation va rendre formatrices les fédérations et les transformer en espaces de construction de nouveaux savoirs. Formatrices en ce sens

⁴⁷² Entretien réalisé le 27 Juillet 2017 au siège d'Africable Télévision à Bamako.

⁴⁷³ Hassner Pierre, « À la recherche de la classe dirigeante : le débat dans l'histoire des doctrines. » In : *Revue française de science politique*, 15^e année, n°1, 1965. pp. 40-66.

⁴⁷⁴ Entretien réalisé le 23 Juillet 2017 au Comité Olympique et Sportif du Mali.

qu'elles affinent avec le temps des compétences techniques en un savoir-être public et institutionnel. L'accès aux clubs, ligues et fédérations devient pour cette raison de plus en plus complexe. Il s'est transformé en un réseau aussi politisé que les structures politiques elles-mêmes. Aussi sommes-nous en présence d'une conciliation entre vie professionnelle et vie associative. Le constat général est toutefois que les deux formes passent de l'informel au formel. Qu'ils soient d'anciens pratiquants de très haut niveau ou d'amateurs, tous sont issus des **sports fédérés** et poursuivent d'œuvrer pour leur développement. Contrairement au contexte occidental abordé par Denis Bernardeau⁴⁷⁵ où les dirigeants sportifs ont tendance à professionnaliser les métiers administratifs, ces postes sont au Mali purement associatifs et non rémunérés. Quelques fédérations parviennent cependant à donner des frais de mission. De ce fait, il est donc difficile de parler de professionnalisation des instances sportives maliennes, mais plutôt d'une technicisation des postes. De ce fait, le processus politique tire ses origines dans les rapports historiques entre le sport et l'Etat. Il y aurait donc une nuance à établir entre gestion sportive et gestion étatique. Pour autant, William Gasparini⁴⁷⁶ souligne les mêmes formes d'autorité dans la vie sportive que celles qui avaient été décrites par Max Weber⁴⁷⁷, et affirme que l'engagement sportif bénévole sert très souvent les dirigeants dans leur vie professionnelle. Ces affirmations mettent l'accent sur le côté politique des fédérations, mais aussi sur la typologie des savoir-faire et des savoir-être nécessaires pour leur conduite. Considérant la pertinence de la hiérarchisation des associations sportives⁴⁷⁸, les acteurs qui s'y intègrent apprennent sur le tas des façons de faire et d'être liés à leur statut de membre associatif.

C'est pourquoi, Marc Falcoz et Emmanuelle Walter⁴⁷⁹ insistent sur les tâches accomplies quotidiennement à travers une approche bénévole. Pour ces auteurs, les tâches reflètent les mêmes réalités politiques de tous les jours : réunion, discours, rédaction, organisation d'évènement etc... Les habilités acquises bénévolement constituent aussi des éléments techniques ou tactiques pour le devenir politique, car

⁴⁷⁵ Op.cit.

⁴⁷⁶ Gasparini William, sociologie de l'organisation sportive, Repères n°281, 2000. pp. 128.

⁴⁷⁷ Op. Cit.

⁴⁷⁸ Emmanuelle Walter, « Logique de l'engagement dans le sport associatif de l'illiso' bénévole. » Thèse de doctorat. STAPS, Université de Strasbourg, 2001.

⁴⁷⁹ Marc Falcoz & Emmanuelle Walter, « Être salarié dans un club sportif : une posture problématique. », *Formation emploi* [En ligne], 108 | octobre-décembre 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 12 février 2018.

« *dissocier le sport de la politique serait illusoire* »⁴⁸⁰. Au regard des formes d'amateurisme et des mécanismes propres à chaque structure sportive, nous constatons que la socialisation politique par les tâches fédérales et au contact avec le public sportif s'effectue sous des formes variées : lieu d'influences réciproques, le dirigeant sportif expérimente à chaque changement de bureau de nouvelles approches managériales qui se font au contact des pairs, mais aussi des fans et des sympathisants. Indépendamment de cela, les postes couvrent des domaines de la vie politique tels que les finances, l'éducation, l'armée et bien d'autres. Quant à la construction politique au contact avec le public, les activités fédératives peuvent servir de baromètre pour mesurer l'impact des actions entreprises, juger la qualité de la relation dirigeants-supporters et être un moyen de sondage de l'opinion publique nationale et internationale. Le public sportif ressemblerait donc à un électorat politique. Pour les fonctionnaires, ces postes leur confèrent une légitimité en faisant d'eux des candidats potentiels pour les nominations. Identifiés à travers leur gestion sportive dans l'administration étatique, ils bénéficieront de facilités et de promotions. Notre terrain d'étude démontre très bien que l'engagement sportif au niveau fédéral a beaucoup pesé dans la nomination de certains ministres, comme le témoigne TN⁴⁸¹ : « *A la veille de la coupe d'Afrique des Nations en 2002, le président du Mali cherchait pour le remaniement ministériel un ministre des sports et de la jeunesse ayant de très bonnes qualités professionnelles et une connaissance accrue du football.* » Ce choix s'est finalement porté sur un fonctionnaire très engagé sportivement et ayant occupé des postes de responsabilité au plus haut sommet de l'Etat. Il est donc question dans ce cas d'une transformation non seulement comportementale qui s'installe dans la durée chez l'acteur sportif, mais aussi relationnelle au regard de la population côtoyée. Pour Pascal Duret⁴⁸², la réalisation de telle ou telle « fonction » dépend notamment de son contenu et de l'organisation de l'activité considérée, et que ceux qui les occupent ne cessent d'évoluer avec le temps et dans l'espace social. Néanmoins, il faut prendre en considération les profits économiques que peuvent générer ces structures sportives. Si nous nous référons au rapport du vérificateur général du Mali⁴⁸³, en 2010,

⁴⁸⁰ Nicolas Oblin, « *Sport et capitalisme de l'esprit. Sociologie politique de l'institution sportive.* », Editions du Croquant, coll. « *Altérations* », 2009, 233p.

⁴⁸¹ Op. Cit.

⁴⁸² Duret Pascal, « *Sociologie du sport* », Coll. « *Que Sais-je ?* », 2012, 128 p.

⁴⁸³ http://www.bvg-mali.org/fichiers/rapports_annuels/rapport_annuel_bvgm_2010.pdf

tous les billets d'avions ont été achetés dans une seule agence de voyage à raison de 1,37 milliard de francs CFA, pointant du doigt la non-application des règles de mise en concurrence entre les entreprises. Par ailleurs, en portant notre regard sur le contrat de partenariat qui a été signé en 2008 entre la société de téléphonie mobile Orange Mali et les fédérations de Basketball (70 millions de francs CFA par an pendant 3 ans)⁴⁸⁴ et celles de football en 2010 (2 milliards 250 millions de francs CFA sur une période de 5 ans)⁴⁸⁵ nous sommes capables de prétendre qu'il existe un enjeu économique derrière l'engagement sportif (cf encadré n°51, page 375).

Enadré n° 51 : Publication sur la gestion des fonds au niveau fédéral (cas du football).

Publicité et Relation Publique (Presse): 45 267 446 FCFA. Frais de réception et Banquet : 268 822 867 FCFA. Frais de missions : 287 813 109 FCFA. Transport de plis (courriers) : 6 901 200 FCFA. Détournement de fonds issus des panneaux publicitaires du match Mali-Algérie des éliminatoires de la CAN 2015 : 36.000.000 FCFA. Montant des surfacturations de l'électrification des terrains du Djoliba, du Stade Malien de Bamako, de l'AS Réal : 5.929.000 FCFA. Surfacturations des travaux de gazonnage des terrains de Baraouéli et de Mopti : 11.588.400 FCFA et une avance non justifiée de 6.615.000 FCFA. Surfacturation de la finition de construction du 3e étage : 3. 638.916 FCFA. Détournements de fonds avérés du CHAN 2014 : 14.700.000 FCFA. Cachet du match international amical Mali-Chine : 43.200.000 FCFA⁴⁸⁶ :

⁴⁸⁴ <http://www.afribone.com/spip.php?article10902>

⁴⁸⁵ <http://bamanet.net/sport/signature-contrat-de-sponsoring-fmf-et-orange-mali.html>

⁴⁸⁶ http://malijet.com/actualite_sportive_au_mali/204704-fonds-g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9s-par-le-football-malien-sous-le-joug-du-djihadiste-.html

Analyse : Par cet encadré nous voulons attirer l'attention sur l'enjeu économique qui découle de la gestion des instances sportives tant nationales qu'internationales. Cet enjeu économique peut être surtout prégnant dans un pays pauvre comme le Mali, source d'influences, de dominations et de relations institutionnelles. Aussi, permet-il la mise en place d'un vaste réseau de clients qui peut se convertir en réseau politique. Ces pour ces raisons que les acteurs sportifs (dirigeants fédéraux) sont sollicités par les grands partis politiques ou investis comme candidats indépendants par des communautés.

Ces sources d'influences mettent réellement en question le rôle des acteurs fédéraux. Flavien Bouttet⁴⁸⁷ les définit comme des entrepreneurs ayant des compétences leur permettant de passer d'une position à une autre dans les instances fédérales (médiateur ou intermédiaire). Pour cet auteur, cette gestion leur permet d'entretenir des relations très complexes avec l'environnement externe. Nous analyserons le poids de la gestion des ressources économiques fédérales dans la construction d'un capital politique. Tout comme Bouttet, nous centrerons cette démarche sur les compétences à mobiliser pour la gouvernance des fonds fédéraux qui exige une connaissance des institutions impliquées qui mettent l'acteur sportif au centre de tous les enjeux (politique, social et économique).

Organisatrices de grands événements sportifs en relation avec de grandes entreprises, les fédérations permettent l'accès aux investisseurs économiques et aux médias. Ces actions socialisantes des pratiques physiques s'apparentent à des configurations hybrides⁴⁸⁸. Les trajectoires étudiées à partir d'une variété de cadres sociaux témoignent d'un enracinement très profond des pratiques sportives dans la vie sociale, politique et économique de Bamako. De ce fait, la socialisation politique dans et par les **sports fédérés** constitue un processus d'adaptation et de politisation de savoirs qui se met en place en fonction des ethnies et des localités.

2- La reproduction politique dans et par la promotion des sports fédérés, comme forme innovante de socialisation politique.

⁴⁸⁷ Op.cit.

⁴⁸⁸ Zintz Thierry. & Vaillau Daniel, « La gouvernance des fédérations sportives : proposition d'un cadre d'analyse et d'action. » *Revue française de gestion*, 2008/7, n°187, pp. 15-34.

L'étude de la socialisation politique à partir des **sports fédérés** révèle un processus de reproduction et de transmission du savoir-être et du savoir-faire politique sur plusieurs échelles. Notre argumentaire prend appui sur les travaux de Marc Abeles⁴⁸⁹ dans lesquels l'héritage politique se manifeste à partir des manifestations locales et les cérémonies rituelles. La notion de patrimoine politique sur le plan local est la manière dont l'élection met en œuvre un processus de transmission dans des lignées ou au travers des réseaux. Dans ce processus, la mémoire autochtone intervient au premier chef. La parenté est le vecteur essentiel de la transmission. Selon l'auteur, par patrimoine politique, il faut entendre la mémoire des positions politiques qu'ont occupé les différents ascendants, mais également un élément idéologique distinctif, qui est censé se transmettre dans une parentèle.

Dans cet espace politique local, les **sports fédérés** servent surtout à redynamiser les anciens réseaux politiques des ancêtres. Dans ce contexte, ces pratiques sportives informelles locales deviennent des enjeux de conquête et de retour au pouvoir. A travers cet espace sportif, les héritiers s'approprient de nouvelles techniques politiques et apprennent à découvrir tout un système politique issu des reconfigurations sociopolitiques. Ainsi, l'usage politique des **sports fédérés** représente une habileté permettant d'utiliser à bon escient le patrimoine politique et le faire fructifier dans la compétition politique locale. Cet aspect très local tire ses origines dans le cercle familial. La sociologie de Norbert Elias la résume en une configuration relationnelle.⁴⁹⁰ Quant à la littérature francophone, il est question des relations parents-enfants. Pour autant, Martine Court et Gaële Henri Panabière l'abordent dans un cadre d'initiation se manifestant dans les conversations quotidiennes⁴⁹¹. Cette initiation très précoce est presque présente dans toutes les trajectoires que nous avons suivies. Cette particularité se manifeste sous forme de dispositions culturelles héritées.

A travers l'engagement sportif, ces élites réactivent des codes culturels très primaires et en même temps, ils parviennent à reconstruire sur la durée de nouvelles références socioculturelles. Dans ce sens, les nouvelles pratiques nées avec la démocratie

⁴⁸⁹ Abélès Marc, « Les rituels de l'héritage politique. » Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1990, pp.127-147.

⁴⁹⁰ Déchaux Jean-Hugues & Heinrich Nathalie, « La sociologie de Norbert Elias. » In : *Revue française de sociologie*, 1999, 40-1. Fluidité et hiérarchie. L'évolution de la stratification sociale en France. pp. 176-178.

⁴⁹¹ Court Martine & Henri-Panabière Gaële , « La socialisation culturelle au sein de la famille : le rôle des frères et sœurs », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 179 | avril-juin 2012, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 03 février 2018.

favorisent la transformation de certaines compétences de savoirs politiques apprises depuis le bas âge. Par rapport au plan national, les pratiques sportives locales peu structurées favorisent la perpétuation du corps politique. Cette continuité dans la perception d'une lignée politique est pensée par référence au passé et à la personne qui incarne la souveraineté. Le plus généralement, ces personnes passent par des activités de proximité telles que les mariages, les décès et les **sports fédérés**. Ces activités sont souvent considérées comme rituelles dans leur forme comme dans leur fond : la symbolisation des victoires par un mouton, la présence du folklore traditionnel, l'accompagnement des joueurs par des féticheurs etc... Vu sous cet angle, le rituel devient un lien reliant le passé, le présent et le futur par le gestuel (chants, danses et les formes organisationnelles).

Cette forme d'apprentissage de la conduite sociale n'est pas nouvelle. Thomas Ribot, Nicolas Bancel et Paul Rutayisire⁴⁹² abordent le processus de construction des futures *élites politiques* du Rwanda postérieurement au génocide. Ils pointent du doigt la place des chorégraphies guerrières et d'autres productions dansées et musicales dans la formation et la mobilisation du corps affecté au nationalisme. Il est question d'un transfert de modes opératoires politiques aux futures générations. Dans ces articulations, il faut souligner les effets générationnels qui ont, selon Mariette Sineau⁴⁹³, une forte influence sur la (re)structuration idéologique des individus, notamment en ce qui concerne leur participation ultérieure à d'autres mouvements sociaux.

Se reconnaître dans un héritage politique ne signifie pas nécessairement une reproduction à l'identique. Cette reconnaissance peut susciter des effets positifs contribuant à faire perdurer une logique ancienne sous d'autres formes. Ainsi, la fidélité à une tradition familiale d'engagement politique peut passer par une transformation des causes de l'engagement, tout en maintenant le noyau ou l'élément d'identification. Dans notre travail, les images politiques sont au cœur des activités de masse (**sports fédérés**, cérémonies culturelles et rituelles). Bien que la transmission des préférences emprunte souvent les canaux de l'identification à un collectif, la

⁴⁹²Riot Thomas, Bancel Nicolas, Sundberg Molly, Fanoli Francesco, Manirakiza Désiré, Nicolas Claire et Rutayisire Paul : La force corporelle du politique, *Politique africaine* n°147 octobre 2017, Edition Khartala, Paris. pp. 192.

⁴⁹³Sineau Mariette, « Effets de genre, effets de génération ? Le vote hommes/femmes à l'élection présidentielle 2007 », *Revue française de science politique*, vol. 57, n° 3, 2007, pp. 353-369.

socialisation proprement politique regroupe le gestuel et le spirituel. Sous cet angle, l'intérêt des parents pour la politique est l'un des principaux facteurs qui favorisent la transmission⁴⁹⁴. Dans le cheminement social, s'intéresser au développement des pratiques physiques et sportives actualise les mémoires et facilite l'acceptation collective.

De ce fait, apprendre la politique par reproduction se manifeste quelquefois par la transmission des mandats électoraux d'une génération à une autre. La parenté fournit alors des ressources précieuses dans la compétition politique électorale. Pour démontrer son enracinement territorial, son attachement à la défense du lieu et préserver le statut d'héritier, les changements de systèmes et l'urbanisation exorbitante dans les villes ont remplacé l'intérêt de la population. Pour ces raisons, les *élites politiques* se sont tournées vers des espaces plus attractifs et rassembleurs. Par conséquent, parmi les moyens les plus utilisés à Bamako figurent le parrainage et l'organisation de tournois sportifs informels à l'intention des couches populaires. Par ces activités existe un mécanisme de transmission de capitaux construits et entretenus au quotidien⁴⁹⁵

3- Réappropriation politique dans et par les sports fédérés

Nous entendons par processus de réappropriation politique l'actualisation constante des savoirs politiques. Elle s'adresse à des politiques n'appartenant pas à des chefferies traditionnelles ni à d'anciennes familles politiques, mais plutôt à des politiques issus des partis engagés dans le développement des **sports fédérés**. Cette forme d'appropriation de valeurs politiques se situe à la frontière des deux types de socialisation politique que nous avons abordés. La socialisation politique n'est cependant pas nécessairement une socialisation à l'exercice et à la responsabilité du pouvoir, mais plutôt la transmission de dispositions familiales ou collectives propices à l'engagement politique. De la même façon que la mémoire joue un rôle essentiel en permettant l'activation des dispositions formées durant l'enfance⁴⁹⁶, au niveau local l'engagement sportif n'est pas structuré. Au-delà des activités informelles, la gestion

⁴⁹⁴ Offerlé Michel, « Usages et usure de l'hérédité en politique », *Revue française de science politique*, vol. XLIII, n° 5, 1993, pp. 850 - 856.

⁴⁹⁵ BOIS P., *Paysans de l'Ouest*, Paris, éditions de l'EHESS, 1960.

⁴⁹⁶ GOTMAN A., *Dilapidation et Prodigalité*, Paris, Nathan, 1995

du sport au haut niveau (ligues et fédérations) confère à l'héritier une certaine légitimité locale et nationale à partir de l'incorporation continue de nouvelles habiletés.

En résumé, l'analyse des différents profils révèle trois axes autour desquels le processus de socialisation politique s'emploie à travers les sports fédérés. Elle met tout d'abord en lumière l'omniprésence des **sports fédérés** dans toutes les trajectoires de socialisation, car ils constituent un objet de masse. Ces activités de masse sont surtout utilisées sous leurs formes ludiques à partir d'une logique traditionnelle qui est celle de devoir apprendre aux plus jeunes les bonnes manières et le sentiment de préserver les acquis sociaux. Elle souligne ensuite que depuis la fin des régimes dictatoriaux, l'espace politique bamakois n'a cessé d'être très mouvant jusqu'à l'aboutissement partiel d'une prise de conscience politique par certaines couches sociales. Ce sont finalement ces dernières qui ont redéfini le nouveau contenu du débat politique : l'islamisation, la régionalisation, les conflits ethniques dans certaines localités et le phénomène des réseaux sociaux. Enfin, qu'il existe un manque de culture de la discussion politique aboutissant à une socialisation politique basée sur l'accès au pouvoir plutôt que sur le politique. Sommes-nous alors face à une socialisation politique propre au contexte bamakois. Elle peut finalement prendre des formes très différentes entre les niveaux local et national, et faire ressortir la logique de bas en haut dans les rapports liant les **sports fédérés** et la socialisation politique. Dans la situation actuelle de (re)conquête, les **sports fédérés** constituent un outil de conquête de masse, de séduction et de persuasion. Cependant, bien que les cartes soient rebattues avec la renaissance des anciennes logiques (chefferie, la logique des diplômés etc..), nous assistons à une valorisation du capital relationnel. Cette valorisation peut s'obtenir par les **sports fédérés** et constituer un enjeu très politique. De plus, l'islam qui était très restreinte à la vie privée et à l'éducation, s'est politisée au fil du temps et a pris une forme nouvelle invitant ses acteurs à se tourner vers les sports de masse. Cette politisation par les **sports fédérés** peut être ponctuelle chez les hauts diplômés ou pour les élites de niveau national, mais prendre une forme constante chez les élus locaux. Au regard des résultats obtenus sur les plans théorique et empirique, nous sommes en mesure de confirmer les hypothèses de recherche que nous avons proposées.

Validation des hypothèses :

Hypothèse I :

Les changements survenus dans le champ politico-social et culturel (de la période coloniale à nos jours), ont redéfini les liens d'échanges pour un débat plus accessible sur les plans idéologique et politique. Comme l'atteste Fatoumata Coulibaly⁴⁹⁷, c'est à travers les médias et les réseaux sociaux que se passe le débat politique. En l'absence d'idéologie politique claire, ce dernier s'appuie généralement sur l'image personnelle des candidats destinée à des catégories sociales très populaires. Les médias étant placés sous le contrôle de l'Etat, les hommes politiques ont fait des **sports fédérés** un paramètre central capable de déverrouiller le contrôle étatique. Cette nouvelle forme de propagande et de régionalisation politique repose sur un profond réseau sportif. Elle a non seulement transformé des pratiques sportives informelles à Bamako, mais aussi les politiques de proximité. Ces restructurations politiques ont replacé les **sports fédérés** dans un cadre purement sociopolitique. Aussi, formulons-nous l'hypothèse suivante : Les **sports fédérés** constituent un moyen efficace de dépassement des limites administratives imposées par l'Etat, et d'obtention de capitaux transférables en politique locale.

Pour Gregory Hu⁴⁹⁸, l'un des aspects de ces transformations concerne le côté symbolique du capital politique et son processus d'obtention. L'observation participante fait comprendre que les pratiques sportives reposent sur la construction et la revalorisation de symboliques sociales très proches des valeurs recherchées par la population pour un politique. La démonstration de cet attachement aux valeurs sociales d'une localité passe de nos jours par l'engagement sportif. À la suite de ces nouvelles articulations, les modalités d'accès au pouvoir ont intégré les activités de masse. D'*élites politiques* très attachées aux idéaux des partis uniques et de regroupements politiques démocratiques, nous avons constaté une prédominance d'élites venant de cadres sociaux très éloignés des anciennes logiques politiques. Cette rupture dans les typologies politiques concerne l'origine sociale, le niveau scolaire et économique et les lieux de résidence. Le débat politique ne se situe plus uniquement autour du capital scolaire, mais aussi autour des activités populaires à caractère traditionnel dans lesquelles la population se reconnaît. Par conséquent,

⁴⁹⁷ Ibidem

⁴⁹⁸ Hu Gregory, « Les roses déracinées. Transformation du recrutement du personnel : des logiques sociales aux logiques politiques (fin XIX-2012), Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 25 septembre 2014.

nous avons noté une diminution du nombre d'élus fonctionnaires, tout en laissant une certaine place à des professionnels de l'entreprise et de l'entrepreneuriat politique du monde libéral. Face à un besoin d'électorat, toutes les activités facilitant la constitution d'un fief politique sont saisies. Il est alors question d'un apprentissage politique informel sur le tas et à travers des cadres très différents des échelles politiques habituelles.

Hypothèse II :

La société bamakoise étant majoritairement composée de jeunes au chômage dépourvus de toutes activités porteuses de revenus, l'engagement local dans les associations de **sports fédérés** (à travers le financement de tournois et de coupes) permet à cette jeunesse d'être occupée, d'oublier les soucis sociaux et de gagner quelque billet de franc CFA. A cette situation vient s'ajouter l'opportunité d'accéder aux instances sportives nationales et internationales qu'offre cet engagement sportif à un niveau local. Tous ces aspects permettent d'affirmer que s'engager dans les **sports fédérés** est un tremplin pour une carrière politique locale, en raison du fait que les acteurs (pratiquants et promoteurs) construisent au contact du monde associatif (sportif) des techniques de gestion de masse, initialement sportives, tout en développant les valeurs locales qui permettent l'accession à la gestion publique locale. Ils promeuvent conséquemment l'entrée d'acteurs sportifs dans les mairies, les conseils régionaux et dans les assemblées régionales.

Cet engagement favorise la constitution d'un fief électoral et l'incorporation de savoirs politiques informels acquis dans et par l'exécution de tâches liées à l'organisation des activités sportives. De ce fait, nous assistons non seulement à une transformation des activités physiques et sportives informelles (par rapport à leurs sens, leurs règlements, leurs lieux de pratiques et les objectifs recherchés), mais aussi par rapport à leur impact sur la politique locale (les soutiens politiques du sport, la mise en place de réseaux sociaux, les modes de recrutement politique, le déroulement des campagnes politiques et l'opinion publique sur la politique). En fin de compte, la notion de socialisation politique serait presque vide de sens si elle ne tenait pas compte de la temporalité des événements et du contextes dans lesquels ils s'inscrivent. Du fait de la rupture notable de la construction des profils politiques d'hier et ceux d'aujourd'hui, ces derniers ont été profondément modifiés et codifiés.

Avec le changement de régime et la transformation des espaces sportifs en espaces de conquête et de reconquête politique, une nouvelle forme de spécialisation politique a vu le jour. Plus fréquente sur le plan local, elle constitue l'indicateur d'une certaine légitimation pour les nouveaux venus et une reconquête politique locale et nationale (député et ministre). En ce qui concerne la spécificité des profils politiques, le niveau local (maires et conseillers communaux) fait preuve de stabilité et de progression politique dans la construction des trajectoires. De façon générale, toutes les élites ont brigué deux mandats ou évolué politiquement d'un mandat inférieur à un autre qui lui est supérieur. Aussi sommes-nous en mesure de parler d'une transformation conséquente dans le capital politique occasionné par la redéfinition des territoires et des priorités sociopolitiques. Cependant, en dépit de cette réorganisation, les ressources des notables continuent d'impacter considérablement le profil politique des élus locaux et leur mode d'engagement social. De ce fait, il nous faut souligner la revalorisation de l'autochtonie à travers les activités de masse (**sports fédérés**, cérémonies culturelles, les rituels...etc.) dans l'accès à des postes politiques.

Hypothèse III :

Issues de différentes couches sociales, les *élites politiques* bamakoises sont à la tête d'un réseau de clients politiques. L'étude des différentes trajectoires d'*élites politiques* bamakoises permet d'identifier les modalités et les mécanismes de socialisation politique mis en œuvre à travers l'organisation, le parrainage et la gestion des **sports fédérés** à Bamako.

C'est ce que nous avons pu déduire à travers notre échantillon de trajectoires politiques issues de chefferies traditionnelles, faisant de la socialisation politique un processus pouvant être qualifié de reproduction sociale. Ce processus est toutefois fondamentalement basé sur les restructurations d'anciens symboliques politiques et la promotion des pratiques sportives (souvent très locales et représentant une localité). De même, les habiletés acquises d'une manière générale dans le syndicalisme étudiant, et en particulier dans la promotion des sports scolaires, sont valorisées. En s'appuyant fondamentalement sur la structuration des pratiques sportives informelles l'analyse des trajectoires révèle, à travers les associations sportives de quartier et de villages, la construction d'une structure presque politique, car elles sont

utilisées pour la mobilisation d'électeurs, au même titre que les comités locaux des partis politiques et répondent à un besoin de renouvellement de style de leadership⁴⁹⁹. De ce fait, l'imbrication entre les logiques traditionnelles et nouvelles (articulation des partis politiques et des **sports fédérés**) saute aux yeux dans le processus d'apprentissage du métier politique. Les données de terrain montrent bien que toutes les trajectoires politiques analysées sont, d'une manière ou d'une autre, impactées par les **sports fédérés**. Cette imbrication prend forme dans les articulations sport-religion, sport-politique, sport-loisirs et sport-tradition. D'où résulte l'entrée en politique des associations musulmanes. Il convient cependant de noter que l'articulation sport et religion a favorisé la requalification des valeurs musulmanes autrefois spirituelles et sacrées. De nos jours, ces valeurs se trouvent au cœur du débat politique.

Conclusions générales.

L'étude des trajectoires d'*élites politiques* locales à Bamako à partir d'une triangulation entre récits de vie (*élites politiques* locales), entretiens semi-directifs orientés (entourage des élites, acteurs associatifs, administrateurs sportifs, journalistes politiques et sportifs et personnes ressources), et l'exploitation de sources documentaires (coupures de presse, livres et articles scientifiques), nous a permis de mettre en relief les différents cadres et formes de socialisation politique locale à Bamako.

Notre objectif était celui d'analyser et de comprendre la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako. Il s'agissait en particulier d'appréhender et de contextualiser le lien existant entre l'engagement dans les **sports fédérés** et l'apprentissage du métier d'homme politique. Les six Communes de la ville de Bamako nous ont servi de point d'ancrage pour établir les contours de notre objet d'étude. Nous avons de ce fait pu articuler notre démarche qualitative autour de quatre parties : 1. la sociohistoire des pratiques physiques et sportives au Mali en général et, plus essentiellement, à Bamako ; 2. les outils et les démarches adoptées pour la collecte

⁴⁹⁹ Daloz Jean-Pascal, Le (non) renouvellement des élites en Afrique Subsaharienne. Centre des Etudes d'Afrique Noire, 1998, pp. 230.

des données, mais aussi par synergie, quantitatives ; 3. l'analyse les différentes formes et cadres de socialisation politique dans et par les **sports fédérés** à partir de la construction de typologies politiques ; et 4. l'établissement, à partir d'une discussion scientifique, des similitudes et des différences entre les différentes typologies.

Dans la **première partie**, nous avons détaillé les processus sociopolitiques ayant permis la mise en place des systèmes sportifs maliens. L'accent a été mis sur les pratiques physiques pré-étatiques, le passage de ces pratiques physiques aux pratiques sportives, les premières structures sportives du Mali, le rapport entre les pratiques physiques et sportives et la politique, l'émergence des nouvelles pratiques physiques et sportives et l'engagement des *élites politiques* locales dans le sport informel. L'objectif de cette étude longitudinale visait à montrer les formes de socialisation politique dans les empires, pendant la période de la colonisation et lors des régimes non démocratiques et démocratiques. Elle cherchait aussi à déterminer l'impact de l'engagement dans les **sports fédérés** sur l'apprentissage de la vie politique. Notre recherche documentaire a confirmé que, depuis les premières sociétés, les activités physiques faisaient partie des cadres de la socialisation politique à Bamako et qu'elles s'étaient révélées très importantes politiquement pendant la colonisation. Notre investigation nous a également indiqué que l'organisation sociale régulait ces nouvelles formes d'engagements sportifs dans la ville de Bamako.

Dans la **deuxième partie** de notre thèse, nous avons détaillé la méthodologie que nous avons utilisée pour la collecte et l'analyse des données. Celles-ci ont été réalisées à l'aide d'outils principaux et secondaires, mais l'essentiel de notre démarche a résidé dans la conduite d'entretiens et leur vérification. En rapprochant les récits obtenus auprès des personnes de notre échantillon d'étude aux informations obtenues par celles de leur entourage proche, nous nous sommes inscrits dans une logique de sens susceptible de révéler certaines « bifurcations » de trajectoire.

La **troisième partie** de notre travail a abordé la problématique de l'émergence, de la reproduction et de la réappropriation politique dans et par les **sports fédérés** à Bamako. A partir de l'analyse des trajectoires et de la construction des typologies politiques, nous avons mis en évidence les formes de politisation dans et par les **sports fédérés**, et fait émerger que certaines *élites politiques* étaient directement issues de l'organisation au niveau local du sport informel. Cet engagement

dans le sport associatif a constitué pour elles une forme d'apprentissage des savoirs politiques « sur le tas », et leur implication en tant qu'acteurs et/ou de promoteurs d'activités sportives fédérées se sont transformées en symboliques politiques mobilisables lors d'élections locales. Ces symboliques sont également nécessaires pour la reproduction de logiques politiques anciennes. Les profits politiques de l'engagement sportif ont donc été analysés comme sources politiques locales favorisant l'acquisition de savoirs initialement sportifs, et transférables localement dans l'espace politique.

Dans la **quatrième partie** de notre travail nous avons cherché à structurer les différences et les similitudes entre les typologies politiques. Cette option nous a permis de souligner l'existence de profils d'hommes politiques diversement engagés d'une trajectoire à une autre dans le développement sportif, reflet d'une multiplicité de formes de socialisation politique dans les **sports fédérés**. Nous avons montré que chaque typologie étudiée s'appuyait sur des techniques ou des tactiques politiques incorporables dans les **sports fédérés**. D'où l'existence d'une socialisation politique propre au contexte bamakois pouvant prendre des formes très différentes entre les niveaux local et national. Dans le contexte actuel de (re)conquête politique, les **sports fédérés** constituent un outil de conquête d'électeur en masse, de séduction et de persuasion. Bien qu'avec la renaissance des anciennes logiques (chefferie, la logique des diplômés...etc.) les cartes soient rebattues, nous avons affaire à une valorisation du capital relationnel acquis dans l'espace sportif local et devenant un enjeu très politique.

Les apports à la discipline.

Sans perdre de vue notre thématique de recherche (la place des **sports fédérés** dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako), nous nous sommes inscrits dans la continuité des études se rapportant d'une manière ou d'une autre à l'apprentissage de la politique « sur le tas ». Par ailleurs, d'autres champs d'études tels que, la gestion du sport, le sport et la politique, la sociologie des élites, la socialisation des élites, l'histoire des activités physiques et sportives, les systèmes politiques en Afrique etc..., nous ont permis de mieux circonscrire notre projet scientifique. Dans nos analyses, nous avons principalement insisté sur ce que le milieu informel (associations sportives, clubs sportifs, groupements sportifs locaux etc..., qui émergent en dehors des

anciennes fédérations sportives) a apporté dans la construction et reconstruction d'une trajectoire politique locale. Notre étude a donc réinterrogé la notion de sport informel tout en détaillant les logiques de pouvoirs mises en jeu. Aussi avons-nous appelé **sports fédérés** (ou sports auto-organisés) les pratiques sportives qui se sont développées en gestion autonome en dehors des clubs et des instances fédérales.

Notre étude nous a ainsi permis d'identifier deux types d'entrée politique à partir de l'engagement sportif. La première fait référence à l'émergence dans les **sports fédérés d'élites politiques** n'appartenant ni à une famille politique, ni à un parti politique. La seconde fait état de l'entrée politique par les **sports fédérés d'élites politiques** issues d'anciennes familles politiques (traditionnelles, électives et administratives) ou de partis politiques. Au-delà de cette identification, notre étude nous a permis de souligner l'instabilité de la politique locale bamakoise du fait de son encouragement par un clientélisme politique, et de démontrer l'instrumentalisation des **sports fédérés** à l'image des campagnes politiques locales. Tout comme pour le processus de politisation des pratiques sportives, notre étude a prouvé que l'origine sociale jouait un rôle essentiel pour l'élection à la présidence d'une association sportive tant formelle qu'informelle. Nous avons enfin montré que la transformation de l'espace politique Bamakois ne pouvait pas se comprendre qu'à partir du seul angle politique (système politique), sans aussi prendre en compte les changements survenus dans les lois électorales, la décentralisation, l'impact de l'urbanisation, d'une démographie galopante et du poids incontournable du capital économique pour faire carrière en sport comme en politique.

Prolongement de la recherche.

Les logiques d'entrées politiques présentes dans l'engagement sportif conduisent à s'interroger sur la place de l'origine sociale (ethnie) dans l'intégration de groupement sportif à Bamako. Il serait intéressant d'étendre l'étude aux villages pour une compréhension globale de la politique malienne et ses modes de recrutement. Cela permettra d'établir une comparaison entre les cadres de socialisation politique au Mali et les types de trajectoires politiques. Il serait aussi intéressant d'analyser l'impact des **sports fédérés** sur le taux de participation d'une élection et sur la victoire d'un élu.

L'originalité de la recherche :

Cette étude doctorale révèle que l'espace des **sports fédérés** favorise la distribution des dons et l'implantation d'une image d'homme politique locale. Elle dévoile la place de l'engagement sportif dans l'apprentissage des savoirs politiques. Elle s'appuie sur les éléments techniques et tactiques incorporables à travers la gestion des **sports fédérés** utiles à la réussite politique. L'une des grandes spécificités réside dans la caractérisation de l'impact de différents types d'engagement sportif (pratiquant, dirigeant et promoteur) sur la trajectoire d'une élite politique locale. Sur le plan méthodologique, les coupures de presse et les entretiens de l'entourage ont appuyé les récits de vie tenus par les *élites politiques*. Il a fallu une diplomatie de recherche basée sur le réseautage (connaître les proches des politiques) pour contourner certains obstacles sociopolitiques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

Ouvrages :

ARENDE Annah. La vie de l'esprit. tome 2, Paris, PUF, 1983, 250p.

ARNAUD Pierre. Les origines du sport ouvrier en Europe. L'Harmattan, Sport & Education, 1994, pp. 320.

AUGUSTIN Jean-Pierre et Drabo Yaya. K. Au sport citoyens, <http://www.politique-africaine.com/numeros/pdf/033059.pdf>.

BALLER Susann et Saavedra Martha (traduit par FOURCHARD Laurent, POMMEROLLE Marie-Emmanuelle). La politique du football en Afrique : mobilisations et trajectoires. Politiques Africaines, 2010, 2, n° 118, pp. 5 – 21.

BARGEL Lucie, La socialisation politique sexuée : apprentissage des pratiques politiques et normes de genre chez les jeunes militant·e·s. Nouvelles Questions Féministes 2005/3, vol. 24, pp. 36-49.

BERGER Peter Ludwig et LUCKMANN Thomas. Construction sociale de la réalité. Random House, 1966, 240p.

BERTHAUX Daniel. Le récit de vie. Paris, Armand Colin, 2010, 126 p.

BOHM Jean-Marie., Sociologie politique du sport, Nancy : PUF, 1992, pp. 398.

BOILLEY Pierre, Mali-France : Regards sur une histoire partagée. Donniya Karthala, 2005, 580 p.

BOIS Paul. Paysans de l'Ouest. Paris, Editions de l'EHESS, 1960, pp. 716.

BOURDIEU Pierre. Langage et pouvoir symbolique. Paris, Edition du Seuil, Essais, 2001, 432p.

CALVEZ Jean-Yves. Introduction à la vie politique. Aubier-Montagne, 1967, pp.222.

CAMY Jean, Fondimbi Michel et Chantelat Pascal. Sports de la cité : anthropologie de la jeunesse sportive. Paris : L'Harmattan, 1996. pp.1992.

CHARITAS, Pascal et KEMO-KEIMBOU, David-Claude. Création et institutionnalisation du mouvement sportif camerounais : la reconnaissance olympique du Comité national olympique. Paris : L'Harmattan, 2015,

CISSE Diène, SERIGNE Aly. Articulation entre sport de masse et sport d'élite au campus de l'Université Cheick Anta Diop, Mémoire de CAPEPS, Université Cheick Anta Diop de Dakar, 2007, pp.46.

CISSOKO Sékéné Mody. Histoire de l'Afrique occidentale du VIIe au XVIe siècle. Paris, Présence Africaine, 1966, 333 p.

COENEN-HUTHER Jacques. Sociologie des élites. Paris : Armand Colin, 2004, pp. 172.

COLLINET Célile., et Terral Philippe. Sport et controverses. Paris : Editions des archives contemporaines, 2013, pp. 316.

CROZIER, Michel et Friedberg Erthard. L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective, Paris, Editions du Seuil. Collection Points/ Essais, 1977, pp. 512.

DARBON Sébastien. La diffusion des sports et l'impérialisme anglo-saxon. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2008, 369 p.

DARMON, Muriel. La socialisation : Domaines et approches. Armand Colin, 2010, 128p.

DEBRAY, Régis. Transmettre. Paris, Odile Jacob, 1997, 204p.

DECKER Wolfgang et THUILLER Jean-Pierre. Le sport dans l'antiquité. Egypte, Grèce et Rome. Picard, 2004, pp.266.

DEMAZIER Didier et Kaufman Jean-Claude. L'entretien compréhensif. In : Revue française de sociologie, L'économie du politique. 1997, 38-2. pp. 398-399.

DIETSCHY Paul et KEMO KEIMBOU David-Claude. [Le Football et l'Afrique](#). Editions EPA (Hachette livre), 2008, 384 p.

DOGAN Mattéi. Les filières de la carrière politique en France. In : Revue française de sociologie, 1967, 8-4. pp. 468-492. DOI 10.3917/pox.099.0109

DUBAR Claude. La socialisation. Paris : Armand Colin, 2000, pp.255.

DUBAR, Claude. La socialisation. Construction sociale des identités sociales et professionnelles. Paris : Armand Colin, 1991, 278 p.

DUFOUR Stéphane, Fortin Dominic et Hamel Jacques. Enquête de terrain en sciences sociales : L'approche monographique et les méthodes qualitatives. », Montréal, Les Editions Saint-Martin, 1991, 183 p.

DURKHEIM, Emile. Education et sociologie. Paris, Librairie Félix Alcan, 1922, 167 p.

ELIAS Norbert et Dunning Eric. Sport et civilisation : violence maîtrisée. Fayard, 1986, pp.313.

ELIAS Norbert. La société des individus. Paris, Fayard, 1991, pp. 37-109.

FATAOU DE REGO Nicolas. Contribution des activités physiques et sportives au développement économique dans un pays d'Afrique noir francophone : L Togo Monographie de mémoire de Capes, Inseps de Dakar, 1998, pp. 183.

FATÈS, Youcef. Sport et tiers monde. Paris : Presse Universitaire de France. 1994, 216 p.

FRANÇOIS Claude. Dikoumé. Le service public du sport en Afrique noire : l'exemple du Cameroun. Paris : L'Harmattan, 2012, pp.298.

GASPARINI, William. L'organisation sportive. Paris : Revue EPS, 2003, 128 p.

Gemdeve et Université du Mali. Mali-France. Regards sur une histoire partagée. Bamako, Paris, Éditions Donniya-Karthala, Collection Hommes et sociétés, 2005, 584 p.

GENIEYS William. Sociologie politique des élite(s). Coll. U. Sociologie, Armand Colin, 2011, 428 p.

GENIEYS William. Trajectoires politiques face au rapport leadership/territoire : Etude de cas. *In* : Leadership politique et pouvoir territorial. Bordeaux, 2000, pp.12.

GONIDEC Pierre- François. Esquisse d'une typologie des régimes politiques africains. Edition Pouvoir, n°25, 1983. pp. 63-78.

GOTMAN Anne. Dilapidation et Prodigalité. Paris, Nathan, 1995, pp.367.

HADJ BELGACEM Samir, PAYRE Renaud et POLLET Gillet. Sociohistoire de l'action publique. Paris, La Découverte, Coll. Repères, 2013, 125 p.

HANNERZ Ulf. Explorer la ville. Les Editions de Minuit, 1983 (éd.or.1980), Paris, 418 p.

HANNERZ Ulf. Explorer la ville. Les Editions de Minuit, 1983, Paris, 418 p.

HELY Matthieu . Les métamorphoses du monde associatif. Presses universitaires de France, coll. « Le lien social », 2009, 306 p.

HELY Matthieu. Les métamorphoses du monde associatif. Presses Universitaires de France, coll. « Le lien social », 2009, 306 p.

HOWARD Becker. Outsiders : Etude de sociologie. Paris, Métailié, 1985, 256 p.

JACQUES-JOUVENOT, Dominique et VIEILLE-MARCHISET, Gilles (dir.). Socio-anthropologie de la transmission. Paris, L'Harmattan, 2012, pp.232.

JANSEN, Jan. Epopée, histoire, société : le cas de Soundjata, Mali et Guinée. Editions Karthala, 2001, 332-333, pp. 442-443.

LAHIRE Bernard. L'homme pluriel : les ressorts de l'action. Paris, Hachette Littératures, « Pluriel », 2006b, pp. 400.

LAPLANTINE François. Description ethnographique., Armand Colin, 2015, pp. 22-98.

LEFERME-FALGUIERES Frédérique et VAN RENTERGHEM Vanessa. Le concept

d'élites. Approches historiographiques et méthodologiques ». Hypothèses, 2000-2001, pp.57-67.

LE BRETON David, Sociologie du corps, PUF, 1992, pp.127.

LE BRETON David. Anthropologie du corps et modernité. Presses Universitaires de France, coll. « Quadrige Essais Débats », 2008, 330 p.

LEMOINE Ludivine. Nouvelles pratiques sportives, nouveaux territoires urbains : l'exemple de la pratique du roller. Colloque ESO, Université de Rouen, 2004

LEVI-STRAUSS Claude. Le regard éloigné. Paris : Plon, 1983, 398 p.

LOUBET DE BAYLE Jean-Louis. Initiation aux méthodes des sciences sociales. Paris - Montréal : L'Harmattan, 2000, 272 p.

MAUSS Marcel. Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. Paris : Presse Universitaire de France, 2012, 241 p.

MUXEL Anne. L'expérience politique des jeunes. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2001, pp. 192.

NAVES, Marie-Cécile et Jappert, Julian. Le pouvoir du sport. FYP Edition, 2017, pp.168.

NOIRIEL Gérard. Introduction à la socio-histoire. Paris, Ed. La Découverte, Coll. Repères-Histoire, 128 p.

OBLIN Nicolas et Duret Pascal. Sport et capitalisme de l'esprit. Sociologie politique de l'institution sportive. Croquant, Coll Alteration, 2009, pp.233.

PINEAU Gaston et Le Grand Jean-Louis. Les histoires de vie. Coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 2013, 128 p.

PORCIELLO Christian. Entre le social et le vital. L'éducation physique et sportive sous tensions « XVIII^e siècle. » Grenoble : Presse Universitaire, 2004, 278 p.

PORCIELLO Christian. Les cultures sportives, Paris : PUF, 1995, 285 p.

RODEAU Chantal. Les paysannes du Mali, espaces de liberté et changements. Edition Khartala, 1994, 362 p.

ROY Alexis. La société civile dans le débat politique au Mali. Cahiers d'études africaines, 2005 (2), pp. 573-584.

THIBAUT Lucie & HARVEY Jean (Eds.). Sport policy in Canada. University of Ottawa Press, 2013, 434 p.

THOLLEMBECK Julie. La famille, une instance de socialisation fondamentale pour l'enfant. Analyse UFAPEC 2010 n°26, pp.10.

VICTOROFF David et HERBERT Mead Georges. Sociologue et philosophe, Presses universitaires de France (bibliothèque de philosophie contemporaine), 1953, 152p.

WAQUET Françoise. L'Ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent aux XVe-XXe siècles. Paris, CNRS Éditions, 2015, 362 p.

WAQUET Françoise. Les enfants de Socrate : Filiation intellectuelle et transmission du savoir XVIIe-XXIe siècle. , Paris, Editions Albin Michel, 2008, 325 p.

WEBER Max. Essais sur la théorie de la science. Paris, Pocket, [1904-1917], 1992, 181p.

WRIGHT. Mills Charles L'élite au pouvoir. Marseille : Agone, 2012,612 p.

Articles et périodiques électroniques.

ABALOT Emile-Jules., Agbodjogbe David et Gaglozoun Alphonse. Les politiques sportives en Afrique noire francophone : permanence, rupture ou continuité des enjeux (1920-2010). ATPS, 2017, n° 12, pp. 1-14.

ABBASSI Driss et Borhane Erraïs. Les « Journées Borotra » en Afrique du nord (avril-mai 1941). Sport et politique pour la Grande France ». In : Outre-Mers, tome 91, n°342-343 (1) 2004. Vichy et les colonies. pp. 51-64.

ABBASSI Driss. Le sport dans l'empire français : un instrument de domination ?. In Outre-Mers, tome 96, n°364-365 (2) 2009. Le Sport dans l'Empire Français. Un instrument de domination coloniale ? pp. 5-15.

ABBASSI Driss. Sport, légitimation politique et construction identitaire dans la Tunisie des années 2000. *L'Année du Maghreb* [En ligne], III | 2007, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 26 juin 2017.

ABELES Marc. Les rituels de l'héritage politique. Maison des sciences de l'homme, 1990, 127-147 p.

ACETI Monica. Ethnographie multi-située de la capoeira : de la diffusion d'une pratique "sportive" afro-brésilienne à un rituel d'énergie interculturel. *Ethnographiques.org*, n°20, 2010 Aux frontières du sport [en ligne].(<http://www.ethnographiques.org/2010/-Aceti> - consulté le 27.12.2016)

AHMADZADEH Ahmad, MOSAVI Seyed Jafar et DOUSTI.Morteza Identification des opportunités culturelles sportives - Étude de cas de la province de Mazandaran. *Appl. Sport Sci* 2013, 9-16 p.

AISENSTEIN, Ángela, NANCY Ganz & Jaime Perczyk. Itineraries of sport and physical education in Argentina. *Staps*, vol. 85, no. 3, 2009, pp. 11-23.

ALMOND Gabriel & Verba Sidney. *The Civic Culture. Political Attitudes and Democracy in Five Nations*. New Jersey, Princeton University Press, 1963, 562 p.

Annals of applied sports science, Asian Exercise and Sport Science Association (AESA), 2013 pp.

ARMATTE Michel. La notion de modèle dans les sciences sociales : anciennes et nouvelles significations. *Mathématiques et sciences humaines* [Online], 172 | Hiver 2005, Online since 22 April 2006, connection on 30 September 2016.

ARMATTE Michel. La notion de modèle dans les sciences sociales : anciennes et nouvelles significations. *Mathématiques et sciences humaines* [Online], 172 | Hiver 2005, Online since 22 April 2006, consulté le 30 Septembre 2016.

AUGUSTIN Jean-Pierre. Éléments géopolitiques du sport africain. *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 250 | Avril-Juin 2010, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 12 janvier 2016

AUGUSTIN Jean-Pierre. Éléments géopolitiques du sport africain. *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 250 | Avril-Juin 2010, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 18 juin 2017.

BACHELOT Carole. L'ethnographie des dirigeants de partis. Le cas du Parti socialiste. *Genèses* 2011/2 (n° 83), pp. 118-132.

BALANDIER Georges, « Ce que « disent » le corps et le sport », Corps et culture [En ligne], Numéro 6/7 | 2004, mis en ligne le 31 mai 2007, Consulté le 30 septembre 2016.

BARGEL Lucie. Apprendre un métier qui ne s'apprend pas. Carrières dans les organisations de jeunesse des partis. *Sociologie*, vol. 5, (2), 2014, pp. 171-187. doi :10.3917/socio.052.0171.

BARGEL Lucie. Socialisation politique. Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 510-517.

BARTHELEMY Martine. Associations : un nouvel âge de la participation ? In : Revue française de sociologie, 2001, 42-3. pp. 589-591.

BAUDAIS, Virginie et Chauzal Grégory. Les partis politiques et « l'indépendance partisane » d'Amadou Toumani Touré. *Politique Africaine*, vol. 104, n° 4, 2006, pp. 61-80.

BAYART Jean-François (Dir.). La greffe de l'État. Groupe d'analyse des trajectoires du politique, Centre d'études et de recherches internationales, Paris : [Éd. Karthala](#), DL 1996, cop. 1996. 408 p.

BAYART Jean-François. L'Etat en Afrique. La politique du ventre. Paris, Fayard, ("L'espace du politique"), 1989. In : *Politix*, vol. 3, n°9, 1990, 439 p.

BEN LARBI Mohamed et Erraïs Borhane. Analyse des mécanismes de la domination culturelle : l'exemple des pratiques corporelles dans le Maghreb. In : Cahiers de la Méditerranée, n°32, 1, 1986. Les Maghrébins et la culture du corps. pp. 55-65.

BENNANI-CHRAÏBI Mounia. Politisations différentielles et acculturations mutuelles en contexte autoritaire. Ethnographie d'une inversion du sens électoral. *Politix* 2016/1, n° 113, pp. 141-169.

BERIDOGO Bréhima « Processus de décentralisation et pluralité des logiques des acteurs au Mali. In : Décentralisation et pouvoirs en Afrique : En contrepoint, modèles territoriaux français (en ligne). Marseille : IRD Editions, 2006(générale le 20 décembre 2018).

BERIDOGO Bréhima Processus de décentralisation au Mali et couches sociales marginalisées. Bulletin de l'APAD [En ligne], 14 | 1997, mis en ligne le 26 janvier 2007, consulté le 06 juillet 2017.

BERIDOGO Bréhima. Compétition des acteurs sociaux pour le contrôle du pouvoir et des ressources dans la commune rurale de Zégoua (Mali). Bulletin de l'APAD [En ligne], 16 | 1998, mis en ligne le 27 octobre 2006, consulté le 07 juillet 2017.

BERIDOGO Bréhima. Décentralisation et pouvoir en Afrique, Actes du colloque de Bamako, 2002, 199-217 p.

BERNARDEAU-MOREAU Denis. La sociologie des fédérations sportives. La professionnalisation des dirigeants bénévoles. L'Harmattan, 2004, 288 p.

BERNASCONI Gabriel. Pékin 2008 et le triomphe chinois : jeux de l'héritage et de l'air du temps. Outre-Terre, vol. 21 (1) 2009, pp. 37-49.

BERTRAND Michel et Bourdier Séverine. La transmission dans le protestantisme réformé. Autres Temps, Cahiers d'éthique sociale et politique, Volume 48 (1) pp. 41-48.

Blanchard Philippe. Analyse séquentielle et carrières militantes. Rapport de recherche. HAL archives-ouvertes, 2010, 167 p.

BLONDEL Yohan. Sport en colonies. La Vie des idées, 2011, pp. 1-4.

BOUCHET Patrick et Kaach Mohammed. Existe-t-il un « modèle sportif » dans les pays africains francophones ? *Staps*, vol. n° 65, no. 3, 2004 pp. 7-7. DOI : 10.3917/sta.065.0007.

BOUDON Raymond. La logique du social. Introduction sociologique. In : Revue française de sociologie, 1980, 21-3. pp. 448-451.

BOUJU Jacky. Clientélisme, corruption et gouvernance locale à Mopti (Mali). *Autrepart*, 14, 2000, pp. 143-163.

BOURDIEU Pierre. Les trois états du capital culturel. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 30, novembre 1979. L'institution scolaire. pp. 3-6.

BOURDIEU Pierre. L'illusion biographique. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 62-63, 1986, pp. 69-72.

BOURDIEU Pierre. *Propos sur le champ politique*. Introduction de Philippe Fritsch. Presses universitaires de Lyon, 1999, 112 p.

BROHM Jean-Marie. Sociologie politique du sport. Corps et culture [En ligne], Numéro 1 | 1995, mis en ligne le 11 mai 2007, consulté le 02 juin 2017.

Broutelle Anne-Cécile. La politique, une affaire de famille(s) ? Idées économiques et sociales, vol. 166 (4), 2011, pp. 31-38.

CADIOU Stéphane. Les stratégies de présentation de soi dans la campagne municipale niçoise de 2008. Cahiers de la Méditerranée [En ligne], 77 | 2008, mis en ligne le 27 novembre 2009, consulté le 01 février 2018.

CALLEDE Jean-Paul. Les politiques du sport en France. L'année sociologique, vol. 52, n°2, 2000, pp. 437-457.

CALLEDE Jean-Paul. Les politiques du sport et leurs métamorphoses. Informations sociales, vol. 187, no. 1, 2015, pp. 14-23.

CANTELLI Fabrizio, Damay Ludivine et Donnay Jean-Yves. Pour une sociologie politique des acteurs associatifs : comprendre les nouveaux enjeux. *Pyramides*, 6 | 2002, 11-30.

CARBONE Giovanni Minoli. traduit par Larouche St-Sauveur Annabelle. Comprendre les partis et les systèmes de partis africains : Entre modèles et recherches empiriques. *Politique africaine*, 4/2006, n°104, pp. 18-37.

CHANTELAT Pascal, Fodimbi Michel et Camy Jean. Lieux et déplacements sportifs auto-organisés dans la ville. In : *Agora débats/jeunesses*, 13, 1998. Jeunes et mobilité urbaine. pp. 15-28.

CHAVALARIAS David. Reconstruction et modélisation des dynamiques sociales et de l'évolution culturelle : le tournant des sciences humaines et sociales du XXIème siècle. *Ordinateur et société [cs.cy]*. Paris, EHESS, 2016, 100 p.

CHEVALIER Véréne et Dussart Brigitte. De l'amateur au professionnel : le cas des pratiquants de l'équitation. *L'Année sociologique* 2002/2 (Vol. 52), pp. 459-476.

CONVERSE Philip et Dupeux Georges. Policization of the electorate in France and the United States. *Public Opinion Quarterly*, vol. 26, n°1, 1962, pp. 1-23.

CORREIA Mario et Pottier François. La dynamique de la carrière professionnelle et les usages de la formation. 9^{es} Journées d'Etudes Céreq-Lamas-Idl, Rennes, 2002, pp. 115-141.

CORTESERO Régis. Au-delà du déclin de l'institution. *Education et sociétés* 2010/1, n° 25, pp. 7-16.

COULON CHRISTIAN. Système politique et société dans les États d'Afrique noire. In : *Revue française de science politique*, 22^e année, n°5, 1972. pp. 1049-1073.

COURT Martine et HENRI-PANABIERE Gaëlle. La socialisation culturelle au sein de la famille : le rôle des frères et sœurs. *Revue française de pédagogie* [En ligne], 179 | avril-juin 2012, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 03 février 2018.

DALLOZ Jean-Pascal, le (non) renouvellement des élites en Afrique Subsaharienne. Centre des Etudes d'Afrique Noire, 1998, pp. 230.

DALLOZ Jean-Pascal - Élités et représentations politiques. La culture de l'échange inégal au Nigeria. Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2002, 174 p.

DARVICHE Mohammad-Saïd, Genieys William et Joana Jean. II. Itinéraires et trajectoires. In : *Pôle Sud*, n°2, 1995. Le Midi du politique, sous la direction de Paul Alliés. pp. 74-100.

DAVERNE Carole. Des trajectoires intergénérationnelles atypiques. Pourquoi « être bien né » ne suffit pas ? L'orientation scolaire et professionnelle [En ligne], 38/3 | 2009, mis en ligne le 30 septembre 2012, consulté le 01 octobre 2016.

DE LA BROSSE Olivier. L'Eglise et la transmission du dépôt de foi. In : *Communiquer/Transmettre*, Paris, Gallimard, Les Cahiers de médiologie, n°11, 2001, pp. 81-87.

DEBRAY Régis. Malaise dans la transmission In : *Communiquer/Transmettre*, Les Cahiers de médiologie, 11, 2001, pp. 16-33.

DECHAUX Jean-Hugues et Heinrich Nathalie, *La sociologie de Norbert Elias*. In : *Revue française de sociologie*, 1999, 40-1. Fluidité et hiérarchie. L'évolution de la stratification sociale en France. pp. 176-178.

DEMAZIERE Didier et SAMUEL Olivia. Inscrire les parcours individuels dans leurs contextes. Temporalités [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 05 juillet 2010, consulté le 16 janvier 2016.

DIBIAGGIO Ludovic et Ferrary Michel. Communautés de pratique et réseaux sociaux dans la dynamique de fonctionnement des clusters de hautes technologies. Revue d'Economie Industrielle, 103 (1), 2003, 111-130.

DJEBBARI Élina. Danse, mobilités et dynamiques territoriales au Mali. Géographie et cultures [En ligne], 96 | 2015, mis en ligne le 20 janvier 2017, consulté le 17 mars 2018.

DUBAR Claude. Trajectoires sociales et formes identitaires. Clarifications conceptuelles et méthodologiques. In : Sociétés Contemporaines n°29, 1998. pp. 73-85 ; doi : 10.3406/socco.1998.1842<http://www.persee>.

Dulong Delphine, Lévêque Sandrine. Une ressource contingente. Les conditions de reconversion du genre en ressource politique. In: *Politix*, vol. 15, n°60, Quatrième trimestre 2002. La parité en pratiques, sous la direction de Eric Fassin et Christine Guionnet. pp. 81-111.

DULONG Delphine et Matonti Frédérique. Comment devenir un(e) professionnel(le) de la politique ? L'apprentissage des rôles au Conseil Régional d'Ile-de-France ». Sociétés & Représentations, vol. 24, no. 2, 2007, pp. 251-267.

ESCAFFRE Fabrice. Espaces publics et pratiques ludo-sportives : l'expression d'une urbanité sportive. Annales de géographie, vol. 680, n° 4, 2011, pp. 405-424.

FAGGION Lucien. Du lien politique au lien social : les élites. Rives méditerranéennes [En ligne], 32-33 | 2009, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 18 janvier 2016. URL : <http://rives.revues.org/2934>.

FALCOZ Marc et WALTER Emmanuelle. Être salarié dans un club sportif : une posture problématique. Formation/Emploi [En ligne], 108 | octobre-décembre 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 12 février 2018.

FALL Ismaila Madior. La construction des régimes politiques en Afrique : insuccès et succès. Université Cheick Anta Diop, Dakar, lu en ligne le 1/04/2017/02h.

FALL Ismaila Madior. La construction des régimes politiques en Afrique : insuccès et succès. Université Cheick Anta Diop, Dakar, article mis en ligne le 01/04/2017/02H.

Favart Évelyne. La transmission familiale : s'approprier le passé familial entre frères et sœurs. Pensée plurielle, vol. 11, n° 1, 2006 pp 83-89.

FAY Claude. La démocratie au Mali, ou le pouvoir en pâture. In : Cahiers d'études africaines, vol. 35, n°137, 1995. La démocratie déclinée. pp. 19-53.

FELLOUS Michèle. Socialisation de l'enfant bambara. In : Journal des africanistes, 1981, tome 51, fascicule 1-2. pp. 201-215.

FILLIEULE Olivier, Haegel Florence, Hamidi et Tiberj Vincent. Sociologie plurielle des comportements politiques, je vote, tu contestes, elle cherche. Paris, Presse Sciences Po, 2017, pp 398.

FILLIEULE Olivier. Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel. Post scriptum. Revue française de science politique, vol. 51, n° 1, 2001, pp. 199-215.

FONDIMBI Michel. Ville et sociabilité sportive. In : Sport et cité : pratiques urbaines et spectacles sportifs. Catherine Louveau et Anne-Marie Waser (éds.), Rouen : Presse Universitaire de Rouen, 1999, pp. 35 – 47.

FORTINO Sabine et Charles Frédéric. Rapports sociaux de sexe et insertion professionnelle. Une analyse des parcours de femmes face aux mutations du travail et de l'emploi. In : Actes des VIII^e Journées de sociologie du travail : Aix-en-Provence, 2001, pp. 59-74.

FOUCAUD Alexandra. Le sport symbole de la mutation sud-africaine. Observatoire Géostratégique du sport, IRIS, 2014, pp.1-13.

FOURNIER-PLAMONDON Anne-Sophie et RACINE-SAINT-JACQUES Jules. (Re)Constituer la trajectoire. Conserveries mémorielles [En ligne], # 15 | 2014, mis en ligne le 09 mai 2014, consulté le 26 février 2017. URL : <http://cm.revues.org/1740>.

GARCIA Marie-Carmen, La légitimation artistique de la danse hip-hop et du cirque contemporain, un effet de l'institutionnalisation de pratiques culturelles « populaires » ,Informations sociales 2015/4 (n° 190), p. 92-99 .

GASPARINI William et Vieille-Marchiset Gilles. Le Sport dans les quartiers. Pratiques sociales et politiques publiques, Paris PUF, 2008, 172 p.

GASPARINI William. Le sport associatif. In : *Agora débats/jeunesses*. Sports et intégration sociale. Vol. 33, 2003, pp. 20-29.

GAUBERT Vincent. Vers une ludisation des pratiques sportives. *Géographie et cultures* [En ligne], 84 | 2012, mis en ligne le 04 novembre 2013, consulté le 30 septembre 2016.

GBATI Napo. Du processus de démocratisation à la crise de citoyenneté et des institutions de socialisation. *Revue Perspectives et Société*, Volume 5, n°1 et 2, 2013, pp. 7-29.

GOFFMAN Erving. L'ordre de l'interaction : Les moments et leurs hommes, 1988. In : *Sociologie du travail*, 34^e année n°1, janvier-mars 1992, pp. 133 -135.

Granovetter Mark. The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78, 1973, pp. 1360-1380.

GRIFFET Jean et Roussel Peggy. Le sport ludique. In : *Agora débats/jeunesses*. La passion du sport. 1999, 16, pp. 43-51.

GUINCHARD, Christian. « Observation photographique : disqualification et requalification de l'espace et des personnes », *Espaces et sociétés*, vol. 164-165, no. 1, 2016, pp. 67-84.

HAMIDI Camille. Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration. *Revue française de science politique*, vol. 56, no. 1, 2006, pp. 5-25.

HARMMAN Philippe et Noiriel Gérard. Introduction à la sociohistoire. Questions de communication [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 01 décembre 2006, consulté le 02 janvier 2017. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/7762>.

HART Jennifer. *Ghana on the Go: African Mobility in the Age of Motor Transportation*. Bloomington, *Indiana University Press*, 2016, pp 266.

HASSNER Pierre. À la recherche de la classe dirigeante : le débat dans l'histoire des doctrines. In : *Revue française de science politique*, 15^e année, n°1, 1965, pp. 40-66.

HAVARD Jean-François histoire(s), mémoire(s) collective(s) et construction des identités nationales dans l'Afrique subsaharienne postcoloniale presses universitaires de France, 2007/1 n° 29 | pages 71 à 79.

HONTA Marina. Représentations d'acteurs et financement public du sport professionnel : quelle légitimité ? In : Le financement du sport par les collectivités territoriales : des ambitions politiques aux choix budgétaires, Dominique Charrier et Christophe Durant (eds.), Paris, PUS, Tome 2, 2002, pp. 63-71.

IGUE John Ogunsola. Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? International Development Policy | Revue internationale de politique de développement [Online], 1 | 2010, Online since 11 March 2010, connection on 11 April 2017. URL : <http://poldev.revues.org/120> ; DOI : 10.4000/poldev.120

JULHE Samuel et HASCHAR-NOE Nadine. Trajectoires et stratégies professionnelles dans le secteur de l'animation sportive : le cas des enseignants d'arts martiaux. Sociétés contemporaines 2010 (1) n° 77, pp. 7- 29, DOI 10.3917/soco.077.0007

KASSIBO Bréhima. La décentralisation au Mali. Bulletin de l'APAD [En ligne], 14/ 1997, mis en ligne le 26 janvier 2007, consulté le 20 décembre 2018. pp. 1-21.

KASSIBO Bréhima. La Décentralisation au Mali : État des Lieux. Bulletin de l'APAD [En ligne], 14 | 1997, mise en ligne le 26 janvier 2007, Consulté le 30 septembre 2016.

KOEBEL Michel. Le sport, enjeu identitaire dans l'espace politique local. Savoir/Agir 2011/1(n° 15), pp. 39 - 47. DOI 10.3917/sava.015.0039.

KOEBEL Michel. Le sport, enjeu identitaire dans l'espace politique local. Savoir/Agir 2011/1 (n° 15), pp. 39-47.

KOUPOKPA Elisée Tikonimbé. Quel régime politique pour les états Africains ? : le cas du Togo. Afrika Focus, vol. 27 (1), 2014, pp. 31-45.

KOUPOKPA Elisée. Tikonimbé. Quel régime politique pour les états Africains : le cas du Togo. Afrika focus — Volume 27, N° 1, 2014, pp. 31-45.

LAGROYE Jacques. La socialisation politique. La pensée vivante d'Aniick Percheron. In : Revue française de science politique, 44^e année, n°1, 1994. pp. 129-136.

LAHAYE, Willy, Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois, L'héritage de la transmission. Revue internationale de l'éducation familiale, vol. 22, n° 2, 2007, pp. 43 - 66. le 21 novembre 2016. URL : <http://temporalites.revues.org/1167>.

LE POGAM Yves. Rites du sport et générativité du social. Corps et culture [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 24 septembre 2007, consulté le 06 avril 2018.

LEFEVRE Nicolas. Transmission et apprentissage du métier de coureur cycliste. Sociologie [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, consulté le 29 septembre 2017.

LEMIEUX Vincent. L'anthropologie politique et l'étude des relations de pouvoir. In : L'Homme, Revue française d'anthropologie, tome 7, n°4, 1967, pp. 25-49.

MANIRAKIZA Désiré. Mondialisation, sports-loisirs et sociétés : diversité des enjeux sociaux du sport au Cameroun. Journal des anthropologues [En ligne], 120-121 | 2010, mis en ligne le 04 août 2014, consulté le 26 avril 2015. URL : <http://jda.revues.org/4271>.

MÁRQUEZ cruz Guillermo, Genieys William et Castanier Elisabeth. Sociologie des élites parlementaires de Galice : 1977-1997. Continuité et rénovation des candidats à la représentation politique territoriale. In : Elections et politiques régionales. Pôle Sud, n°8, 1998 pp. 163-187 ; Doi : 10.3406/pole.1998.1000 http://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_1998_num_8_1_1000

MAUSS Marcel. Les techniques du corps. In : Sociologie et Anthropologie, PUF Paris, 1993, pp. 366-367.

MAYER Nonna. Les conséquences politiques du capital social : le cas français. Revue internationale de politique comparée, 2003, vol. 10, (3), pp. 381-395. Doi :10.3917/ripc.103.0381.

MEAD George Hebert. L'esprit, le soi et la société. Revue française de sociologie, Année1963, 4-4. p. 63.

MEDARD Jean-François. L'Etat et le politique en Afrique. In : Revue française de science politique, 50^e année, n°4-5, 2000, pp. 849-854.

MENNESSON Christine et Julhe Samuel. L'art (tout) contre le sport ? La socialisation culturelle des enfants des milieux favorisés. Politix 2012/3 (n° 99), pp. 109-128.

MERCANTI-GUERIN Maria. L'analyse des réseaux sociaux et communautés en ligne : quelles applications en marketing ? *Management et Avenir* (2), 32, 2010, 132-153.

MERKEL Udo. La politique du sport et de l'identité en Corée du Nord. *International Journal of the History of Sport*, 31 (3) 2014, pp. 376-390.

MERKEL Udo. Sport and physical culture in North Korea: resisting, recognizing and relishing globalization. *Sociology of Sport Journal*, 2012, 29, pp. 506-525.

MOIOLI Aurélie. Le récit de vie comme trajectoire. Une comparaison des (auto)biographies de Jean Paul et de Stendhal. *Conserveries mémorielles* [En ligne], # 15 | 2014, mis en ligne le 10 mai 2014, consulté le 09 février 2017. URL : <http://cm.revues.org/1742>

MUNGALA Assindie. « L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales. », *Ethiopiennes (Revue socialiste de culture négro-africaine)*, 29, 1982, pp. 1-8.

MUNGALA Assindie. L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales. *Ethiopiennes (Revue socialiste de culture négro-africaine)*, 29, 1982, pp. 1- 8.

MURIEL Darmon. La notion de carrière : un instrument interactionniste d'objectivation. *Politix*, 2/2008, n°82, pp. 149-167.

MUXEL Anne. La participation politique des jeunes soubresauts, fractures et ajustements. In : *Revue française de science politique*, 52^e année, n°5-6, 2002. pp. 521-544.

MUXEL Anne. Les jeunes et la politique : entre héritage et renouvellement », *Revue Empan*, n° 50, 2003, pp.168.

MUXEL Anne. Les jeunes et la politique : entre héritage et renouvellement. *Empan*, vol. 50 (2), 2003, pp. 62 - 67.

NAVARRE Maud. Devenir élue. Genre et carrière politique. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, pp. 262.

NICOURD Sandrine. Les processus de socialisation des étudiants de la démocratisation universitaire. Recherches sociologiques et anthropologiques [En ligne], 42-2 | 2011, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 26 octobre 2017.

NOE Nadine. Politique sportive municipale. Une analyse des relations Municipalités-Association. Revue STAPS, (26), pp. 23-35.

OFFERLE Michel. Usages et usure de l'héritage en politique. Revue française de science politique, vol. XLIII, n° 5, 1993, pp. 850 - 856.

OGUNSOLA. Igué John. Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? International Development Policy | Revue internationale de politique de développement [Online], 1 | 2010, Online since 11 March 2010, connection on 11 April 2017. URL : <http://poldev.revues.org/120> ; DOI : 10.4000/poldev.120

OLIVIER Nicolas. MAUSS Marcel, Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2008, mis en ligne le 06 février 2008, consulté le 08 février 2018.

PANTALEON Nathalie. Socialisation par les activités sportives et jeunes en difficultés sociales. Empan, n° 51, (3), 2003, pp. 51-53. Doi :10.3917/empa.051.0051.

PEQUIGNOT Bruno. De l'usage des images en sciences sociales. In : Communications, 80, 2006, pp. 41-51.

PEQUIGNOT Bruno. De l'usage des images en sciences sociales. In : Communications, 80, 2006, pp. 41-51.

POMMEROLLE Marie-Emmanuelle. La politique du football en Afrique : mobilisations et trajectoires », Politique africaine, 2/2010, n° 118, pp. 5-21.

PONS Xavier. Revue française de la pédagogie ; numéro 186, Janvier-Février- Mars 2014, 184 p.

RIOT Thomas. Football et mobilisations identitaires au Rwanda : ethnohistoire d'une invention coloniale (1945-1961). Sciences Sociales et Sport 1 (2008) : pp.147-164.

ROY Alexis. La société civile dans le débat politique au Mali. *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 178 | 2005, mis en ligne le 30 juin 2008, consulté le 10 mars 2016. URL : <http://etudesafricaines.revues.org/5477>

ROY Alexis. La société civile dans le débat politique au Mali. Cahiers d'études africaines [En ligne], 178 | 2005, mis en ligne le 30 juin 2008, consulté le 10 mars 2016. URL : <http://etudesafricaines.revues.org/5477>

SA VILAS Boas Marie-Hélène. L'ancrage social de la représentation. : devenir porte-parole dans les conférences municipales des femmes. Revue française de sciences politiques 2016/1 (vol.66). 71-89 p.

SABATIER Colette. Socialisation pour l'acculturation : la dynamique de la transmission familiale de l'adaptation en pays d'accueil. Alterstice, 3(1), 2013, pp. 47-60.

SAMIR Hadj Belgacem, PAYRE Renaud et POLLET Gilles. Socio-histoire de l'action publique. Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2013, mis en ligne le 02 juin 2013, consulté le 02 janvier 2017. URL : <http://lectures.revues.org/11636>

SCHNAPPER Dominique. L'analyse typologique. In : Moscovici Serge et Buschini, Fabrice (Eds.), *Les méthodes des sciences humaines*, Paris, PUF, Collection «Fondamental », 2003, pp. 297-314.

SERISIER Wilfried. Les politisations de l'islam local. Hommes et migrations [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 09 juin 2017. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3791>

SIMMEL Georg. Etudes sur les formes de la socialisation. Presse Universitaire de France, Collection sociologies, 1999, pp. 456-756.

SIMONS Francis. L'Empire du Mali d'hier à aujourd'hui. Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, 128, 2015, pp. 71-86.

SINEAU Mariette. Effets de genre, effets de génération ? Le vote hommes/femmes à l'élection présidentielle 2007. Revue française de science politique, vol. 57, n° 3, 2007, pp. 353-369.

TABARIES Muriel. Les trajectoires des présidents d'association en France : sélection, précocité et cumul. Document de travail du centre d'économie de la Sorbonne, 2011, 35 p.

TERRET Thierry et Abena Appoline. Bapea, Yende et football chez les Pygmées Bagyeli du Sud-Cameroun. Pratiques sportives et activités physiques traditionnelles. Staps, 2/2005 (n° 68), pp. 55-75.

TOURE Ibrahima. Autonomie et démocratie locale en Afrique. Une illustration par le cas du Sénégal. *Revue Internationale des Sciences Administratives*, 4/2012, vol. 78, pp. 809-826.

TOURNIER Vincent. Le rôle de la famille dans la transmission politique entre les générations [Histoire et bilan des études de socialisation politique]. In : *Politiques sociales et familiales*, n°99, 2010, pp. 59-72.

TATU Anne et VIEILLE-MARCHISET Gilles. Comment devient-on dirigeante d'une association sportive locale. Des processus de transmission à l'oeuvre en lien avec les rapports sociaux de sexe. *Staps*, n°90, 2010, pp. 75-92.

VIEILLE-MARCHISET Gilles et GASPARINI William. Les loisirs sportifs dans les quartiers populaires : modalités de pratiques et rapports au corps. *Staps*, vol. 87 (1), 2010, pp. 97-107.

VIEILLE-MARCHISET Gilles. Des marges urbaines à l'institutionnalisation : les pratiques sportives auto-organisées dans la ville de Besançon. *Ethnographiques.org*, n° 20, 2010, pp. 12-29.

VIEILLE-MARCHISET Gilles. Loisirs sportifs et innovations sociales dans les quartiers populaires. *Informations sociales*, 2015 (1) n° 187, pp. 25-32.

VIEILLE-MARCHISET Gilles. Sport de rue et pouvoirs sportifs : conflits et changements dans l'espace local. In *Agora débat/ jeunesse*, 31, 2003. L'engagement associatif des jeunes. pp. 162.

VIEILLE-MARCHISET Gilles. Action publique et sport dans les banlieues françaises. Impuissance des pouvoirs publics et initiatives des habitants. *Les annales de la recherche urbaine*, 106, 2010, pp. 132-142.

WARD Vloeberghs. Dynamiques dynastiques au Liban : transmettre le pouvoir politique en famille. *Critique internationale*, vol. 73, n° 4, 2016, pp. 71-93.

WASER Anne-Marie. La genèse d'une politique sportive : L'exemple du tennis. In : *Actes de la recherche en sciences sociales. Politiques 1992*, Vol. 91-92, pp. 38 - 48.

WEBER Max. Le savant et le politique. In : *Annales. Economies, civilisations*. 15^e année, n°1, 1960, pp. 180-181.

WILLETT **Gilles**. Paradigme, théorie, modèle, schéma : qu'est-ce donc ? Communication et organisation [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 23 décembre 2017.

ZINTZ Thierry et VAILLEAU, Daniel. La gouvernance des fédérations sportives : Proposition d'un cadre d'analyse et d'action. Revue française de gestion, 187, (7), 2008, pp. 15-34.

Travaux de recherches universitaires.

ABOUBAKAR Ali Kore. La socialisation politique au Tchad. Analyse critique du contenu des livres scolaires pour la période 1960-2005. Sociologie, Thèse de Doctorat, Université de Franche-Comté, 2011, pp. 450.

ASSE SOSSO Ginette Patience. Les femmes entrepreneures dans la société politique camerounaise. Thèse de Doctorat, Sciences Po de Bordeaux, 2015, pp.488.

AUGUSTIN Jean-Pierre et CALLEDE Jean-Paul. Sport, relations sociales et action collective, Actes du Colloque des 14 et 15 Octobre 1993, Bordeaux.

AYALA Deusdad Blanca. El carisma político en la teoría sociológica tesis de teoría sociológica. Tesis de Doctorado Universidad de Barcelona, 2001, pp. 280-391.

BADIAN Etienne. Développement urbain et dynamique des acteurs locaux : le cas de Kaolack au Sénégal. Thèse de Doctorat, Université de Toulouse II, 2004, pp.397.

BAKAYOKO Abdoulaye. La sociologie électorale au Mali : le jeu des opérateurs politiques et le comportement de l'électorat dans le district de Bamako. Cas de la commune III. Mémoire de Master 2, Université de Bamako, 2002.

BANCEL Nicolas. Entre acculturation et révolution : mouvement de jeunesse et sport dans l'évolution politique et institutionnelle de l'AOF (1945-1960). Thèse de Doctorat, Université de Paris I-Sorbonne, 1999.

BERIDOGO Brehima. Processus de décentralisation et pluralité des logiques des acteurs au Mali. Colloque international, Bamako (MLI), 2002. « La revue des livres », Politique *africaine* 2006/2 (N° 102), pp. 208-219.

BERIDOGO. Brehima Décentralisation et pouvoir en Afrique. Colloque de Bamako, 2002.

BESSARD Rudy. Pouvoir personnel et ressources politiques. Gaston Flosse en Polynésie française. Thèse de Doctorat, Université de Pau et des Pays de L'Adour, 2013, pp. 810.

BIARD Eric. Facteurs de diffusion des pratiques sportives hors cadre et stratégie des acteurs : études de cas comparatives dans la délocalisation des sports de nature aux milieux urbains. » Education, Université Paris Sud - Paris XI, 2012, pp. 390.

BOIS Julien. Socialisation de l'activité physique et des perceptions de compétence sportive : le rôle des parents chez l'enfant et le préadolescent. Thèse de Doctorat, Université Joseph Fournier, 2003, pp.172.

BOUTTET Flavien. Organiser la pratique sportive des personnes handicapées : entrepreneurs et dynamiques institutionnelles dans la construction de l'action fédérale. Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, pp. 396.

CALINDERE Olivia Constanta. La socialisation politique des jeunes en Roumanie : la comparaison entre le système communiste et postcommuniste. Mémoire de Master 2, Université de Lyon 2, 2003, pp.96.

CHARLAP Cécile. La fabrique de la ménopause genre, apprentissage et trajectoires. Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, pp. 470.

CHARMILLOT Maryvonne. Socilisation et lien social en contexte africain : Une étude de cas autour du sida dans la ville de Ouahigouya (Burkina Faso). Thèse de Doctorat, Université de Genève, pp.280.

CHAUZAL Grégory. Les règles de l'exception : La régulation (du) politique au Mali et au Niger. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux, 2011, pp.587.

CLESTIN Yatie Yakam. Les formes d'échange et de pouvoir dans le football au Cameroun. Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2009, pp. 385.

Colloque et journées d'étude.

COMPAORE Delphine. Le sport, analyseur de la place de l'Afrique dans la coopération internationale : l'exemple de la politique sportive de la France en Afrique-Burkina Faso (1960-2010). Thèse de doctorat en Droit, Economie, Gestion, Sciences et Société, Université Paris Sud - Paris XI, 2012, pp. 374.

COULIBALY Fatoumata. Recomposition des territoires politiques et gouvernance urbaine : le cas de la ville de Bamako (Mali). Thèse de Doctorat en géographie. Université de Rouen, 2013, pp 520.

Décentralisation et pouvoir en Afrique : contrepoints aux modèles territoriaux Français. IRD, 2006. Colloque de Bamako, 2002.

DOUET Guérin Mylène. Pratiques sportives, normes et socialisation : réorientations sociales de la norme en basket-ball, escalade et paintball. Thèse de Doctorat. Université René Descartes, 2013, pp. 451.

EDOU Axel Nguema, Les politiques publiques du sport et des pratiques corporelles traditionnelles au Gabon : rôle de l'Etat et implication des acteurs politiques. Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2015, pp. .

ETEH Kossi Kouedakor. L'action sportive organisée au Togo : réalité nationale, contrainte et perspective de développement. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux 2, 2010, pp.284.

FATAOU de Rego Nicolas. Monographie de mémoire de Capes. Inseps de Dakar, 1998.

FATEF Yousef. Sport et politique en Algérie, de la période coloniale à nos jours. Thèse de Doctorat, Paris I, 2002, pp. 934.

FAY Claude et Yaouaga Félix Koné. La décentralisation au pluriel : Pouvoirs locaux, pouvoir d'État, démocratie et décentralisation au Mali. Rapport final, Paris, ISH-EHESS, 2002, pp. 409-423.

FELSENHELD Edouard. La médecine du sport chez Galien : corps athlétiques, corps sains, corps malsains. Thèse de Doctorat, Université Paris IV, 2011, pp.606.

GARCIA Marie-Carmen et Faure Sylvia. Danses de ville et danses d'école, le hip hop : procédure de l'inventivité quotidienne des « danses urbaines » confrontée aux modalités d'apprentissage lors de leur insertion en milieu scolaire. Rapport final de recherche. Université de Lyon 2, 2002.

GESSION Benjamin. Comment devient-on enseignant ? les trajectoires de socialisation professionnelle des professeurs des écoles. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux, 2015, pp. 368.

GOUABIN Alice. Les pratiques sportives "instituées" et "auto-organisées" sur le quartier 5 de Rennes « Maurepas – Patton – La Bellangerais. Mémoire de Master 2, Université de Rennes 2, 2009, pp.276.

GUEYE Djibril. Le service public du sport au Mali. Thèse de Doctorat, Droit du sport, Université de Limoges, 2005, pp. 682.

HAVARD Jean-François, Histoire(s), mémoire(s) collective(s) et construction des identités nationales dans l'Afrique subsaharienne postcoloniale, Presses universitaires de France, 2007/1 n° 29 | pages 71 à 79.

HU Gregory. Les roses déracinées. Transformation du recrutement du personnel : des logiques sociales aux logiques politiques (fin XIX^e-2012), Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2014, pp. 595.

IRAK Daghan. Supportérisme et engagement politique sur les réseaux sociaux. Cyber-ethnographie des supporters de football stambouliotes lors du mouvement protestataire de « Gezi ». Thèse de Doctorat. Université de Strasbourg, 2017.

KLEIN E. Division par sexe, hiérarchisation des statuts socialisations corporelles de clubs sportifs de judo. Thèse de Doctorat, STAPS, Université de Strasbourg, 2013, 348 pages.

KOEBEL Michel. Une sociologie empiriquement fondée : retour sur vingt années d'enquêtes. HDR, Université de Strasbourg, 2015.

KOM Paul Nuembissi. Elites urbaines et politique locale au Cameroun : le cas de Bayangam. Mémoire de Master 2 en Sciences Politiques, Université de Cameroun I, 2007, pp. 92.

KORE Aboubakar Ali. La socialisation politique au Tchad. Analyse critique du contenu des livres scolaires pour la période 1960-2005. Sociologie. Thèse de Doctorat, Université de Franche-Comté, 2011, pp.450.

KOUEDAKOR Eteh Kossi. L'action sportive organisée au Togo : réalité nationale, contrainte et perspective de développement. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux 2, 2010.

LEBRETON Florian. Faire à travers l'urbain. Socio-anthropologie des pratiques ludosportive et auto-organisées de la ville. Thèse de Doctorat, Université de Rennes 2, 2009, pp.294.

Ludivine Lemoine. Nouvelles pratiques sportives, nouveaux territoires urbains : l'exemple de la pratique du roller. Colloque ESO, Université de Rouen, 2004.

MARY Kevin. Les élites maliennes en quête d'Amérique. Thèse de Doctorat en Géographie. Université de Caen Basse-Normandie, 2014, pp.425.

MBIDA Frank. De nouvelles articulations entre les politiques publiques et les pratiques sportives auto-organisées : l'exemple des sept communes de Yaoundé. Thèses de Doctorat, Université de Paris-Sud, 2016, pp.316.

MBODJ Pouye Aïssatou. Des cahiers au village. Socialisations à l'écrit et pratiques d'écriture dans la région cotonnière du sud du Mali. Thèse de Doctorat de l'Université Lumière Lyon 2, 2007, pp.796.

MICHON Sébastien. Les effets de la carrière étudiante sur la socialisation politique. Thèse de Doctorat, Université Marc Bloch de Strasbourg, 2006, pp.771.

MONSELLIER Alin. Formation des professeurs d'Education physique et sportive au Sénégal. Thèse de Doctorat, Université de Lyon II, 1985, pp. 221.

MORALES Valérie Gonzales. Le sport en débat : démocratie participative et politiques sportives municipales. L'exemple des états généraux du sport de Strasbourg, Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2013, 414 pages.

NASSIF Nadim. Analyse de la politique du sport au Liban (1991/2012). Education, Thèse de Doctorat, Université de Grenoble, 2013, pp. 282.

NDOND-BEKALE Jules Simon. *Sociohistoire du Sport et des Pratiques Corporelles au Gabon des Indépendances à nos jours*. Thèse de doctorat en Sport-Acteurs-Développement, UFRAPS de Grenoble, 2016, pp.516.

NICAISE Sarah. Des trajectoires singulières. La construction sociale de l'engagement « gouine » dans la mobilisation « Transpédégouine ». Thèse de Doctorat, Université de Toulouse III, 2015, pp. 541.

RUNDSTADLER Laurent. Stratégie et jeux d'acteurs de l'offre locale en tennis. Thèse de Doctorat de l'Université J. Fourier, Grenoble, 1999, pp.547.

SAVANE Lamine. La sociologie des élites parlementaires maliennes de l'avènement de la démocratie à aujourd'hui (1992-2012). Thèse de Doctorat, Université de Montpellier, 2012, pp. 492.

Savané Lamine. Une socialisation « hybride » dans l'accès aux positions de pouvoir : du capital social au capital politique. Congrès AFSP Aix 2015.

Séminaire « Trajectoires, parcours professionnels » 2017. (Laboratoire sciences sociales du sports, Université de Strasbourg)

SIDILLIA Livie. La socialisation politique des femmes : le cas des élues des Antilles françaises. Thèse de Doctorat de l'Université de Guyane, 2012, pp. 520.

TRAORE Awa. L'adoption traditionnelle des enfants en commune I du district de Bamako : réalités et perspectives. Mémoire de Maitrise, FLASH, 2007.

TRAORE. Sambou, Ethnographie d'une activité ludique : la lutte traditionnelle inter-villageoise dans le département d'Oussouye, Mémoire de maitrise, Université Cheik Anta Diop de Dakar, 2012, pp.105.

VILA Xavier. Les effets du mouvement contre CPE sur les trajectoires de jeunes étudiants. Mémoire de Master 2, Université de Lyon 2, 2007, pp. 114.

WALTER Emmanuelle. Logique de l'engagement dans le sport associatif de l'illiso' bénévole. Thèse de doctorat. STAPS, Université de Strasbourg, 2001.

Sites web et journaux

<http://30minutes.net/2017/12/18/injs-12eme-promotion-porte-nom-de-traore-seynabou-diop/>

<http://aujourd'hui.ma/sports/said-naciri-nouveau-president-du-wac-111079>

<http://bamada.net/afrobasket-feminin-mali-2017-le-compte-a-rebours-est-lance>

<http://bamada.net/resultats-provisoires-des-legislatives-du-district-de-bamako>

<http://bamanet.net/sport/signature-contrat-de-sponsoring-fmf-et-orange-mali.html>

http://beaucommeuneimage.com/bamako_football/Documentaire_TV5

http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers08-10/010038393.pdf

http://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/pleins_textes_7/autrepart/010019323.pdf

<http://injsmali.org/souvenirs.html>

<http://maliactu.net/developpement-du-sport-en-commune-iv-de-bamako-le-district-iv-de-football-habille-ses-arbitres-avec-deux-millions-de-fcfa/>

<http://maliactu.net/le-vice-president-boukassoum-toure-candidat-de-la-codem-en-commune-i-il-ne-faut-pas-me-confondre-avec-boukassoum-haidara-du-rpm/>

<http://maliactu.net/mali-veritable-socle-pour-repartir-vers-les-sommets-le-centre-alkaya-toure-a-souffle-sa-20eme-bougie-vendredi/>

http://malijet.com/actualite_sportive_au_mali/204704-fonds-g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9s-par-le-football-malien-sous-le-joug-du-djihadiste-.html

http://malijet.com/les_faits_divers_au_mali/103070-aux-feux-tricolores-%C3%A0-la-sortie-du-pont-de-kayes-une-sage-femme-.html

<http://news.abamako.com/h/166172.html>

<http://sports.gouv.ml/biographie/>

<http://sports.gouv.ml/historique/>

[http://sports.gouv.ml/historique/.](http://sports.gouv.ml/historique/)

<http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/schneider.html>

<http://thomassankara.net/au-sport-citoyens-un-article-de-j-p-augustin-y-k-drabo/>

<http://www.afribone.com/spip.php?article10902>

http://www.bvg-mali.org/fichiers/rapports_annuels/rapport_annuel_bvgm_2010.pdf

http://www.collectionreperes.com/catalogue/index-Introduction_a_la_socio_histoire-9782707147233.html

<http://www.dgmp.gouv.ml/?q=node/59>

<http://www.homme-moderne.org/societe/socio/blahire/entrevHP.html>

<http://www.homme-moderne.org/societe/socio/blahire/entrevHP.html>

<http://www.jeuneafrique.com/233613/politique/ind-pendance-du-mali-que-reste-t-il-de-modibo-keeta-cent-ans-apr-s-sa-naissance/du> 09/03/2016.

<http://www.jeuneafrique.com/350153/politique/sports-fetiches-de-vos-chefs-detat/>

<http://www.jeuneafrique.com/mag/402560/societe/senegal-enquete-diack-pere-fils/>

<http://www.journaldumali.com/2014/04/14/housseini-amion-guindo-du-sport-a-la-politique-et-vice-versa/>

<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2016/12/27/25001-20161227ARTFIG00004-pourquoi-les-politiques-s-expriment-autant-sur-les-reseaux-sociaux.php>

<http://www.maliweb.net/category.php?NID=18614>

<http://www.maliweb.net/interview/issa-sidib-maire-charg-des-sports-commune-iv-iun-nouveau-complexe-pour-la-commune-iv-28721.html>

<http://www.maliweb.net/interview/le-jeune-ambitieux-et-dynamique-depute-housseini-amion-guindo-se-confie-a-lindependant-mon-divorce-davec-la-femafoot-est-du-a-linfluence-des-dirigeants-sur-le-choix-des-joueurs-de-137632.html>

<http://www.maliweb.net/politique/gouvernement/ousmane-issoufi-maiga-il-aura-ete-un-choix-judicieux-du-president-4745.html>

<http://www.maliweb.net/politique/hamet-niang-laccueil-de-modibo-sidib-kayes-nos-benedictions-et-nos-bulletins-de-vote-sont-pour-vous-42589.html>

<http://www.maliweb.net/sports/finales-de-l-a-coupe-du-mali-de-basket-ball-l%E2%80%99usfas-dames-et-l%E2%80%99as-real-messieurs-enlevent-dame-coupe-07-6278.html>

<http://www.persee>

<http://www.politique-africaine.com/numeros/pdf/045142.pdf>

<http://www.rfi.fr/afrique/20130724-mali-presidentielles-housseini-amion-guindo-elections>.

http://www.scielo.br/pdf/ep/v41nspe/fr_1517-9702-ep-41-spe-1393.pdf

http://www.villagillet.net/fileadmin/Contenus_site/Tickets/Evenement/TEXTES/ME13/MATHIEU_lesassociationsetlevitementdupolitique.pdf

<https://codesria.org/spip.php?article59&lang=fr>

<https://mali7.net/2016/07/11/nouveau-gouvernement-modibo-keita-rempile/>

<https://mali7.net/2017/06/22/assemblee-generale-elective-de-la-ligue-de-football-du-district-de-bamako-yambox-reelu-avec-une-ecrasante-majorite/>

<https://maliweb-malijet.tumblr.com/post/135676839929/lancement-officiel-de-la-f%C3%A9d%C3%A9ration-ntolanet-mali> -

<https://niarela.net/politique/religion-et-politique-reguler-les-religions-ou-non-le-dilemme-de-letat-malien-selon-crisis-group-2>

<https://sports.vice.com/fr/article/le-meilleur-tournoi-de-foot-au-monde-se-tient-au-senegal>

<https://sports.vice.com/fr/article/le-meilleur-tournoi-de-foot-au-monde-se-tient-au-senegal>

https://www.lemonde.fr/tunisie/article/2014/11/22/slim-riahi-le-berlusconi-tunisien_4527785_1466522.html

<https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/070608/l-integration-par-le-sport-un-mythe?onglet=full>

Jeune Afrique publié le 06 juillet 2017 à 12h18

www.clio.fr 2016.

www.clio.fr 2016.

ANNEXES

ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN AUX RESPONSABLES ASSOCIATIFS

Déroulement et présentation :

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre étude doctorale portant sur la place des sports fédérés dans la socialisation des *élites politiques* locales, nous sollicitons votre concours. Votre opinion nous est importante. Elle nous édifiera sur le rapport existant entre les sports fédérés et l'apprentissage de la vie politique à Bamako. Sachez qu'il n'y aura ni de bonnes ni de mauvaises réponses. Seule votre opinion comptera pour nous.

Ces entretiens se dérouleront dans les conditions éthiques et déontologiques inhérentes à toutes les démarches universitaires. Les données obtenues feront l'objet d'un traitement anonyme. Si nous obtenons votre accord, les entretiens pourront faire l'objet d'un enregistrement pour faciliter notre prise de notes et ils seront détruits à la suite de leur utilisation. Vous trouverez ci-joint la Charte de déontologie).

Les différentes thématiques abordées au cours de l'entretien

Remarque : les questions ne doivent pas toutes être posées en tant que telles, mais servent de référence thématique et de relances potentielles.

Thématique I : Présentation

E- Présentation de soi

Accroche : Situation actuelle ? Retraités ? Quels métiers antérieurs ?

Relances : Passé sportif ? Itinéraires scolaires, Professionnels ? Situation familiale : en couple ou non, liens avec les enfants et petits-enfants ? Origine géographique ? Lieu d'habitation ? Rôles dans une association ?

E.- L'ancrage territorial et le territoire vécu

Accroche : Quelle description feriez-vous du lieu où vous habitez ?

Relances : En quoi votre territoire se différencie-t-il des autres ? Les sports informels participent-ils dans la dynamisation de votre localité ? Selon vous, quels sont les avantages d'un engagement sportif ?

Thématique II : Engagement associatif

L'entrée dans le sport associatif

Accroche : êtes-vous membre d'une association sportive ? Comment y avez-vous eu accès ?

Relances : Par qui ? Depuis quand ?

Description de votre rôle dans l'association :

Accroche : Quel poste occupez-vous ? Que vous apporte-t-il sur le plan personnel ?

Relances : Le poste nécessite-t-il une préparation personnelle ?

Quel rapport avec le management ?

Mode de fonctionnement ? Fréquence des réunions ?

Quel rapport avec le lien social ?

Les impacts ressentis

Accroche : Au niveau des savoirs administratifs et de la gestion des ressources humaines, percevez-vous des changements (au sens large) ?

Relances : Des changements dans le savoir-être et dans le savoir-faire ?

Le degré de participation et d'engagement

Accroche : En quelques mots, comment jugez-vous ces actions ? Qu'est-ce que la gestion de cette association vous apporte-t-elle en matière de compétences ? Connaissez-vous un membre de l'association qui est aussi adhérent d'un parti politique ? Avez-vous des liens avec un parti politique ? Si oui lequel ?

Relances : Avez-vous été approché par un homme politique ? Comment gérez-vous cette relation ? Comment sont organisées les réunions de l'association ? Quel est le rôle des parrains dans la vie de l'association ? Comment pouvez-vous expliquer la massification des associations des sports de masse ? Qu'est-ce que la gestion de cette association vous apporte-t-elle en matière de compétences ? Avez-vous des liens avec un parti politique ? Si oui lequel ?

Conclure

Quelques mots pour finir...

En quelques mots, comment définiriez-vous votre corps ? Quels sont pour vous les changements majeurs qu'apporte le développement personnel ?

Pensez-vous que s'engager dans une association sportive est synonyme d'apprentissage pour la vie politique ?

Si je vous parle d'innovation sociale, cette expression signifie-t-elle quelque chose pour vous ?

Enfin, avez-vous quelque chose à rajouter que nous n'aurions pas abordé au cours de notre entretien ?

Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré à cet entretien.

=> Prise éventuelle de coordonnées dans la perspective de contacts ultérieurs avec deux représentants politiques présents dans le sport associatif.

ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC DES JOURNALISTES SPORTIFS

Déroulement et présentation :

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre étude doctorale portant sur la place des sports fédérés dans la socialisation des *élites politiques* à Bamako, nous sollicitons votre concours. Votre opinion nous est importante. Elle nous édifiera sur le rapport existant entre les sports fédérés et l'apprentissage de la vie politique à Bamako. Sachez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Seule votre opinion nous importe.

Ces entretiens se dérouleront dans les conditions éthiques et déontologiques inhérentes à toutes les démarches universitaires. Les données obtenues feront l'objet d'un traitement anonyme. Si nous obtenons votre accord, les entretiens pourront faire l'objet d'un enregistrement pour faciliter notre prise de notes et ils seront détruits à la suite de leur utilisation. Vous trouverez ci-joint la Charte de déontologie).

Les différentes thématiques abordées au cours de l'entretien

Remarque : les questions ne doivent pas toutes être posées en tant que telles, mais servent de références thématiques et de relances potentielles.

Thématique I : Présentation

A- Présentation de soi

Accroche : Situation actuelle ? Retraité ou non ? Quels métiers ou activités antérieurs ?

Relances : Passé sportif ? Itinéraires scolaires et professionnels ? Situation familiale ? Votre journal ? Fréquence de publication ? Nature ?

B.- Domaine d'intervention

Accroche : Quelle description feriez-vous de votre métier ?

Relances : Depuis combien de temps suivez-vous les activités sportives ? Quelles activités sportives principales suivez-vous ? Quelles différences existent-ils entre elles ? Comment s'organisent-elles ? Qui se charge généralement de leur organisation ?

Thématique II : Sport fédérés et apprentissage politique

Appréciation de la politique locale bamakoise

Accroche : Que pensez-vous des élites politiques locales de Bamako ?

Relances : Leurs natures ? Leurs espaces politiques ? Les principaux acteurs ?

Lien entre les sports fédérés et la politique

Accroche : Votre appréciation de l'importance des activités sportives informelles dans le jeu politique local ?

Relances : Les valeurs politiques présentes dans ces activités ? La similitude entre les tâches ? Vos expériences dans la couverture des manifestations ? Leur forme organisationnelle ? Les ressentis après les manifestations ? Leurs apports sur le plan social ? Leurs rapports avec les fédérations sportives ?

Les sports fédérés et les campagnes politiques

Accroche : Que pensez-vous de la place des sports fédérés dans les campagnes politiques locales ?

Relances : Mobilisation des jeunes ? Diffusion de messages politiques ? L'instrumentalisation des objets ? L'opinion locale ? Récupération de leurs effets ? Un rôle communicationnel ? Quelles conséquences sur la durée ?

Conclure

Quelques mots pour finir...

Les sports fédérés rythment-ils l'apprentissage de la vie politique ?

Pensez-vous qu'ils sont utiles pour la construction d'une trajectoire politique locale ? Si oui, dites pourquoi ?

Enfin, avez-vous quelque chose à rajouter que nous n'aurions pas abordé au cours de l'entretien ?

Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré à cet entretien.

=> *Prises éventuelles, pour des entretiens, des coordonnées d'élites politiques engagées dans la promotion des sports fédérés.*

ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES JOURNALISTES POLITIQUES

Déroulement et présentation :

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre étude doctorale portant sur la place des sports fédérés dans la socialisation des élites politiques à Bamako, nous sollicitons votre concours. En tant que journaliste politique, votre opinion nous importe. Elle nous édifiera sur le rapport existant entre les sports fédérés et l'apprentissage de la vie politique à Bamako. Sachez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Seule votre opinion compte nous est nécessaire.

Ces entretiens se dérouleront dans les conditions éthiques et déontologiques inhérentes à toutes les démarches universitaires. Les données obtenues feront l'objet d'un traitement anonyme. Si nous obtenons votre accord, les entretiens pourront faire l'objet d'un enregistrement pour faciliter notre prise de notes et ils seront détruits à la suite de leur utilisation. Vous trouverez ci-joint la Charte de déontologie).

Les différentes thématiques abordées au cours de l'entretien

Remarque : les questions ne doivent pas toutes être posées en tant que telles, mais servent de références thématiques et de relances potentielles.

Thématique I : Présentation

A- Présentation de soi

Accroche : Situation actuelle ? Retraité ou non ? Quels métiers ou activités antérieurs ?

Relances : Passé sportif ? Itinéraires scolaires et professionnels ? Situation familiale ? Votre journal ? Fréquence de publication ? Nature ?

B.- Domaine d'intervention

Accroche : Quelle description feriez-vous de votre métier ?

Relances : Depuis combien de temps suivez-vous les activités sportives ? Quelles activités sportives principales suivez-vous ? Quelles différences existent-ils entre elles ? Comment s'organisent-elles ? Qui se charge généralement de leur organisation ?

Thématique II : L'apprentissage politique à Bamako

Appréciation de la politique locale bamakoise

Accroche : Que pensez-vous des élites politiques locales de Bamako ?

Relances : Leur nature ? Les espaces politiques ? Les principaux acteurs ? La socialisation politique ? Appartenir à une grande famille politique ou traditionnelle à Bamako ? Les caractéristiques de la politique locale ?

Lien entre les sports fédérés et la politique

Accroche : Votre appréciation de l'importance des activités sportives informelles dans le jeu politique local ?

Relances : Les valeurs politiques présentes dans ces activités ? La similitude entre les tâches ? Vos expériences dans la couverture des manifestations ? Leur forme organisationnelle ? Les ressentis après les manifestations ? Qu'apportent-elles sur le plan social ? Leur rapport avec les fédérations sportives ? Qui en sont les organisateurs ?

Les sports fédérés et les campagnes politiques

Accroche : Que pensez-vous de la place des sports fédérés dans les campagnes politiques locales ?

Relances : Mobilisation des jeunes ? Diffusion de messages politiques ? L'instrumentalisation des objets ? L'opinion locale ? Récupération de leurs effets ? Un rôle communicationnel ? Quelles conséquences sur la durée ?

Conclure

Quelques mots pour finir...

Les sports fédérés rythment-ils l'apprentissage de la vie politique ? Pensez-vous qu'ils sont utiles pour la construction d'une trajectoire politique locale ? Si oui, dites pourquoi ? Avez-vous enfin quelque chose à rajouter que nous n'aurions pas abordé au cours de l'entretien ?

Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré à cet entretien.

=> *Prises éventuelles, pour des entretiens, des coordonnées d'élites politiques engagées dans la promotion des sports fédérés.*

ANNEXE 4 : CHARTE DE DEONTOLOGIE



CHARTE DE DEONTOLOGIE

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre étude doctorale, nous voulons comprendre la place des sports de masse dans la socialisation des élites politiques dans le District de Bamako. Votre opinion nous est importante car elle nous édifiera sur le rapport sport de masse et politique à Bamako. Sachez qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Seule votre opinion compte pour nous. A travers cette charte nous garantissons non seulement de détruire les données après exploitation des données mais aussi de garder l'anonymat.

Noms, Prénoms et Signatures

L'enquêté

l'enquêteur

Mahamadou N. KEITA

ANNEXE 5 : GUIDE D'ENTRETIEN ENTOURAGES D'ELITES POLITIQUES

Déroulement et présentation :

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre étude doctorale portant sur la place des sports fédérés dans la socialisation des élites politiques locales, nous sollicitons votre concours. Votre opinion nous est donc importante. Elle nous édifiera sur le rapport existant entre les

sports fédérés et l'apprentissage de la vie politique à Bamako et leur impact sur les trajectoires des hommes politiques que nous analysons. Sachez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Seule votre opinion nous importe de connaître.

Ces entretiens se dérouleront dans les conditions éthiques et déontologiques inhérentes à toutes les démarches universitaires. Nous aborderons des aspects liés à l'implication de votre ami, père, mère, frère, compagnon politique etc...dans la promotion des sports fédérés, et les données recueillies feront l'objet d'un traitement anonyme. Si nous obtenons votre accord, cet entretien fera l'objet d'un enregistrement pour faciliter les prises de notes, et son contenu sera supprimé après son utilisation. Vous trouverez ci-joint la Charte de déontologie.

Les différentes thématiques abordées au cours de l'entretien

Remarque : les questions ne doivent pas toutes être posées en tant que telles, mais servent de référence thématique et de relances potentielles.

Thématique I : Présentation

Présentation de soi

Accroche : Situation actuelle ? Retraité ou non ? Quels métiers et activités antérieurs ?

Relances : Passé sportif ? Itinéraires scolaires, Professionnels ? Situation familiale ? Origine géographique ? Lieu d'habitation ? Rôles dans une association ? Filiation ?

Filiation et présentation

Accroche : Quelle description feriez-vous de votre relation ?

Relances : Quel homme politique est-il ? L'impact de sa famille dans sa construction politique ?

Thématique II : Engagement associatif et politique

Les actions associatives

Accroche : Est-il connu du monde associatif ?

Relances : Est-il membre d'une association ? Depuis quand ? Son implication dans les associations de sports fédérés ? Organise-t-il des coupes ou des tournois sportifs ? Finance-t-il une équipe sportive formelle ou informelle ?

Engagement politique :

Accroche : Que savez-vous de son militantisme politique ?

Relances : Avez-vous pris part à l'une de ses activités politiques ? Son point fort ?

Les groupes sociaux fréquentés ? La place des sports fédérés dans ses actions politiques ?

Les campagnes politiques

Accroche : A-t-il l'habitude de d'organiser les tournois sportifs pendant les campagnes politiques ?

Relances : Distribution de maillots ? Mise en forme des installations sportives ? Implication des acteurs sportifs dans les campagnes ?

Conclure

Quelques mots pour finir...

Votre appréciation générale de la place des sports fédérés dans votre trajectoire politique

Son rapport avec les jeunes sportifs ? Le lien avec les parents des jeunes sportifs ?

Enfin, avez-vous quelque chose à rajouter que nous n'aurions pas abordé au cours de l'entretien ?

Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré à cet entretien.

=> *Prises éventuelles de coordonnées pour contacter d'autres proches.*

ANNEXE 6 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES ELITES POLITIQUES

Déroulement et présentation :

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre étude doctorale portant sur la place des sports fédérés dans la socialisation des élites politiques à Bamako, nous sollicitons votre concours. Votre opinion nous est essentielle. Elle nous édifiera sur le rapport existant entre les sports fédérés et l'apprentissage de la vie politique à Bamako. Sachez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses, mais que les propos que vous exprimerez compteront beaucoup dans la réussite de notre recherche.

Nos entretiens se dérouleront dans les conditions éthiques et déontologiques inhérentes à toutes les démarches universitaires. Les données obtenues feront l'objet d'un traitement anonyme. Si nous obtenons votre accord, les entretiens pourront faire l'objet d'un enregistrement pour faciliter notre prise de notes et ils seront détruits à la suite de leur utilisation. Vous trouverez ci-joint la Charte de déontologie sur laquelle s'appuie notre travail.

Les différentes thématiques abordées au cours de l'entretien

***Remarque** : les questions ne doivent pas toutes être posées en tant que telles, mais servent de référence thématique et de relances potentielles.*

Thématique I : Présentation

Présentation de soi

Accroche : Situation actuelle ? Actif ou retraité ? Quels métiers ou activités antérieurs ?

Relances : Passé sportif ? Itinéraires scolaires et professionnels ? Situation familiale : en couple ou non ? Liens avec les enfants et petits-enfants ? Origine géographique et familiale ? Lieu d'habitation ? Rôles dans une association et engagement politique des parents ?

B.- L'ancrage territorial et le territoire vécu

Accroche : Quelle description donneriez-vous du lieu où vous habitez ?

Relances : En quoi votre territoire se différencie-t-il des autres ? Les sports informels participent-ils dans la dynamisation de votre localité ? Selon-vous, quels sont les avantages d'un engagement sportif ? Quelle est votre expérience politique locale ?

Thématique II : Engagement politique

L'entrée dans la vie politique

Accroche : Votre parcours politique, comment y avez-vous eu accès ?

Relances : Par qui ? Depuis quand ? Quelle est la place de l'héritage familial ? Qui a été votre mentor ?

Description des activités politiques :

Accroche : Concrètement, par quoi passent vos activités politiques ? Que vous apportent-elles ?

Relances : Au cours de votre parcours politique avez-vous occupé des mandats électifs ? Quelle est selon vous votre force politique ? D'après-vous quels sont les espaces de socialisation politique ? Comment pensez-vous avoir acquis vos compétences politiques ? Avez-vous occupé un poste politique ? Comment jugez-vous votre relation avec les citoyens ? Comment l'avez-vous construite ? Quelle est la place des sports de masse sur votre trajectoire politique ? Etes-vous présent sur les réseaux sociaux : pourquoi ? Quelle importance donnez-vous aux réseaux sociaux dans la communication politique ?

Les impacts de l'engagement sportif sur la vie politique

Accroche : Au niveau des savoirs politiques, qu'est-ce que l'engagement sportif vous apporte-t-il ?

Relances : Que pensez-vous de la relation entre les événements sportifs et la carrière politique ? Quel rapport y-a-t-il entre les sports de masse, les réseaux sociaux et le champ politique ? Etes-vous membre d'une association ? Laquelle ? Vous permet-elle d'entrer facilement en contact avec des personnalités politiques ? Votre action politique transitent-elles par vos actions associatives ? Est-il plus simple d'accéder à la politique par l'intermédiaire d'une association qu'à travers un parti politique ? Quelles sont les principales activités de votre association ? Quelle est l'importance que vous accordez à la vie associative dans le champ politique ? Que pensez-vous des associations de sports fédérés, de leur organisation et de leur parrainage ? Dans quels contextes et avec quels objectifs ont-ils été créés ? Pratiquez-vous une discipline sportive ? Avez-vous l'habitude de prendre part à une manifestation de sport pour tous ? Laquelle et pourquoi ?

Héritage familial et apprentissage politique

Accroche : Que pensez-vous de l'importance de la famille dans l'apprentissage politique ?

Relances : Facilitation d'anciens réseaux politiques familiaux ; importance du nom de famille ; incorporation d'habiletés sur le tas... ?

Conclure

Quelques mots pour finir...

Comment définiriez-vous en quelques mots votre trajectoire politique ? Quels sont pour vous les changements majeurs l'ayant affectée ?

Qu'est-ce qui vous distingue des autres hommes politiques ? Pourquoi ?

Enfin, avez-vous quelque chose à rajouter que nous n'aurions pas abordé au cours de notre entretien ?

Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré à cet entretien.

=> *Prise éventuelle des coordonnées de deux membres de leur entourage pour un court entretien portant sur leur trajectoire politique.*

Annexe 7 : Fiche d'observation

Lieu d'observation :

I-) Equipement sportif

- Type d'équipement : Complexe sportif Terrains de jeux Pistes d'athlétisme.
- Position de l'équipement : Proximité zone d'habitations Eloigné zone d'habitations.
- Descriptif de l'équipement :
 - Propriétaire : Etat (Ministère ou service déconcentré) Commune Entreprises Mouvement sportif (association, club, ligue, fédération) Particulier
 - Consignes de sécurité : Présence d'indications d'utilisation avec niveau de difficulté Absence d'indications d'utilisation avec niveau de difficulté.
 - Mode d'accès : Voies principales Voies secondaires.
 - Public utilisateur : Scolaire ou académique Club Auto organisé ou informel
 - Nature de la pratique sportive : Collectif Individuel.
 - Nombre d'équipements existants :

II-) Praticquants

- Types de publics utilisateurs : Scolaires ou étudiants Clubs Auto-organisés ou informels.
- Niveau de fréquentation de l'équipement : Quotidien Occasionnel Hebdomadaire Autres (à préciser).
- Créneaux horaires : Matin Midi Après-midi Soirée.
- Périodicité de l'activité : Durant l'année académique Pendant les vacances Tout le temps.
- Position sociale des pratiquants : Chômeurs Travailleurs (public ou privé, fonctionnaire ou free-lance)
- Sexe : Masculin Féminin.
- Catégorie sociale : Jeunes Adultes Séniors.
- Lieux de provenance : Quartier d'implantation de l'équipement Quartier voisin
- Lieux de pratique : Equipement sportif Espace urbain non aménagé

Conflit d'usage : Présent Absent

En cas de présence, description et nature :

- Objectifs recherchés : Santé Loisirs/ Détente Performance (compétition)
Autres (à préciser)

III-) Espace urbain (quartier)

- Nombre d'habitants :

- Type d'habitation : Habitat moderne Habitat populaire.

- Equipements autres que les équipements sportifs : Commerce

- Accessibilités :

Dans le quartier : Routes principales Routes secondaires Autres voies (à décrire)

Vers les équipements sportifs : Routes desservant les quartiers

NB : Préciser si les véhicules accèdent à l'équipement (problème de parking), si c'est par la voie piétonne.

- Pouvoirs publics présents : Etat Commune mouvement sportif.

- Préoccupations des pouvoirs publics : Sécurité Lutte contre le chômage
Cohésion et intégration sociale Aménagement du territoire Réalisation des
équipements sportifs Sport de haut niveau Sport de masse Autres (à préciser)

Descriptions des actions

Annexe 8: l'image de Lamine Diack en athlétisme



Présentation : la suivante photo présente Lamine Diack réalisant un saut lors du championnat français d'athlétisme en 1958. (Jeune Afrique Publié le 22 février 2017 à 14h19 Mis à jour le 22 février 2017 à 15h00)⁵⁰⁰. Cette photo est utilisée pour démontrer l'implication de Lamine Diack dans la pratique sportive et faire le lien entre le passé sportif et son engagement politique.

⁵⁰⁰ <http://www.jeuneafrique.com/mag/402560/societe/senegal-enquete-diack-pere-fils/>

Annexe n°9: Augustin Senghor



(Photo : Jeune Afrique numéro 2952/ 2017)

Le parcours d'Augustin Senghor est analysé pour contextualiser la "sportivation" des profils politiques locaux d'une manière générale en Afrique. Élu pour la première fois en 2009 à la tête de la fédération sénégalaise de football et réélu en 2013, le maire de Gorée est donc parti pour céder le fauteuil de président de la Fédé au bout de 12 ans.

Annexe 10 Slim Riahi,



(Jeune Afrique du 06/07/2017).

Il s'agit de prouver qu'au-delà de l'Afrique occidentale, les élites au nord du continent ne sont pas restées en marge de ce phénomène de socialisation politique dans et par les pratiques sportives. A 42 ans, **Slim Riahi**, riche homme d'affaires et président du Club Africain, l'une des deux grandes équipes de football de Tunisie, est l'un des 27 candidats déclarés à l'élection présidentielle de dimanche. En ces termes, Le sport est aussi un puissant mobilisateur, qui permet de toucher les jeunes et d'atteindre les quartiers les plus populaires. Deux autres personnalités du monde du football ont d'ailleurs été élus députés en octobre : Moncef Sellami, ancien président du Club sportif sfaxien, et Ridha Charfeddine, président de l'Etoile du Sahel⁵⁰¹.

⁵⁰¹ https://www.lemonde.fr/tunisie/article/2014/11/22/slim-riahi-le-berlusconi-tunisien_4527785_1466522.html

Annexe 11 Said Naciri



(Jeune Afrique du 0/07/2017)

Said Naciri a été élu, dans la nuit de dimanche à lundi, nouveau président du Wydad de Casablanca, section football. Naciri, qui succède à Abdelilah Akram, était l'unique candidat pour prendre les rennes de l'équipe des rouge et blanc après le retrait de l'autre prétendant à ce poste, Abderrahim Ouazzani⁵⁰².

⁵⁰² <http://aujourd'hui.ma/sports/said-naciri-nouveau-president-du-wac-111079>

Annexe 12 : Parcours administratif dans la gestion du football de haut niveau.

Présentation : Dans la coupure de presse ci-dessous du journal Podium du 14/1/1981, l'accent est surtout mis sur les compétences techniques de LVI et sur son savoir-être pour sa reconduction comme trésorier de la fédération malienne de football. Au-delà des habilités sportives ou politiques, son passé sportif lui confère une image d'homme d'Etat. Aussi, ces moments ont été des moments de communication et de publicité pour sa personne.

Une Commission provisoire pour diriger le foot-ball malien

Voici la composition de la Commission Provisoire mise en place le 17 Mars et qui présidera jusqu'à nouvel ordre aux destinées du football malien.

Président :
Seydou Thiam

Secrétaire Général :
Sinaly Sidibé

Secrétaire Général Adjoint :
Bougary Sacko

Trésorier Général :
Ousmane Issoufi Maïga

PRESIDENTS DES COMMISSIONS :

Finances :
Amari Daou

Arbitres :
Zana Koné

Organisation :
Commandant Cheick Diarra

Technique et des Jeunes :
Ousmane Diarra

Statuts et Règlements :
Dramane Dravé

Médicale :
Docteur Ag Arly

Coupes et Calendrier :
Ousmane Sy

Membre de droit :
Le Chef de la Division du Sport Extra-scolaire.

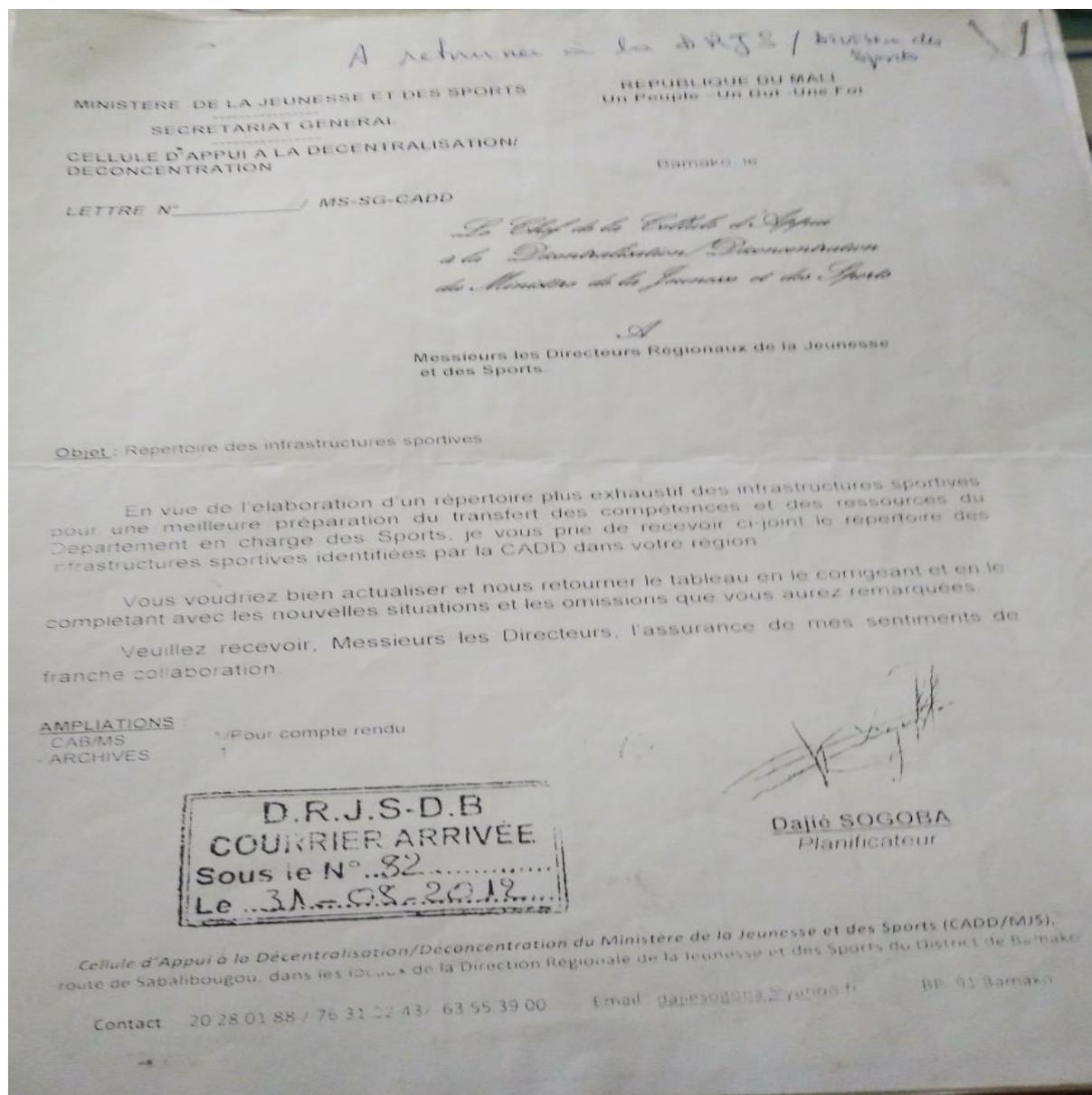
Comme on peut le constater sur les 11 membres de la commission, 5 faisaient partie de l'ancien Bureau Fédéral de la F.M.F. Certains ont été maintenus pour leur expérience (Bougary Sacko), d'autres pour le rôle pondérateur qu'ils savent jouer (Seydou Thiam) et les derniers pour l'indéniable compétence technique qu'ils ont démontrée dans leurs précédents mandats (Zana Koné et surtout Ousmane Maïga et Ousmane Diarra). Souhaitons donc bonne chance à la Commission pour la tâche de transition qu'elle aura à accomplir. Ce ne sont pas les sujets de préoccupation qui lui manqueront dans cette saison 1980-81 surchargée. Espérons qu'elle saura surmonter les obstacles en conciliant la rigueur dans les principes et l'imagination dans les initiatives.

Annexe 13: Historique des ministres de sport.

De 1960 à nos jours, le département des sports a été dirigé par⁵⁰³: **Moussa KEITA** : Commissaire Général à la Jeunesse et aux Sports (20 janvier 1961-13 mai 1964) puis Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports (13 mai 1964-16 septembre 1964) et enfin Ministre-Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports (16 septembre 1966-18 novembre 1968) ; **Yaya BAGAYOKO** : Ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports (28 novembre 1968-3 mai 1973) ; **Moustaphe SOUMARE** : Ministre de l'Enseignement Fondamental, de la Jeunesse et des Sports (3 mai 1973-25 septembre 1975) ; **Mahamane TOURE** : Ministre de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture (25 septembre 1975-7 janvier 1978) ; **Me Alioune Blondin BEYE** : Ministre de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture (7 janvier 1978-4 mai 1978) ; **Alpha Oumar KONARE** : Ministre de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture (4 mai 1978-2 août 1980) ; **N'Tji Idriss MARIKO** : Ministre de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture (2 août 1980-21 décembre 1984) ; **Ahmed Mohamed Ag HAMANI** : Ministre des Sports, des Arts et de la Culture (31 décembre 1984-6 juin 1986) ; **Bakary TRAORE** : Ministre des Sports, des Arts et de la Culture (6 juin 1986-8 janvier 1991) ; **Abdoulaye Amadou SY** : Ministre des Sports, des Arts et de la Culture (8 janvier 1991-22 mars 1991) ; **Mamadou FANE** : Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé des Sports et de la Promotion des Jeunes (5 avril 1991-27 décembre 1991) ; **Diadié Yacouba DAGNOKO** : Ministre des Sports, de la Culture et de la Promotion des Jeunes (27 décembre 1991-8 juin 1992) ; **Mohamed Ag ERLAF** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (9 juin 1992-16 avril 1993) ; **Me Boubacar Karamoko COULIBALY** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (16 avril 1993-16 septembre 1997) puis Ministre de la Promotion des Jeunes (16 septembre 1997-21 février 2000) ; **Adama KONE** : Ministre des Sports (16 septembre 1997-21 février 2000) puis Ministre de la Jeunesse et des Sports (21 février 2000-23 juin 2001) ; **LVI** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (23 juin 2001-14 juin 2002) ; **Djibril TANGARA** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (14 juin 2002-2 mai 2004) ; **Dr. Moussa Balla DIAKITE** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (2 mai 2004-20 juin 2005) ; **Natié PLEA** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (20 juin 2005-3 octobre 2007) ; **Hamane NIANG** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (3 octobre 2007-6 avril 2011) ; **Djiguiba Kéita** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (6 avril 2011-24 avril 2012) ; **Hamèye Founé Mahamadane** : Ministre des Sports, puis Ministre de la Jeunesse et des Sports (24 avril 2012-8 septembre 2013) ; **Me Mamadou Gaoussou Diarra** : Ministre de la Jeunesse et des Sports (8 septembre 2013-30 Décembre 2017) et Me Jean Claude SIDIBE depuis le 30/11/2017

⁵⁰³ <http://sports.gouv.ml/historique/>

Annexe 14: Correspondance du Ministère des sports demandant de répertorier les infrastructures sportives dans les Communes.



Description : Cette lettre a été envoyée à toutes les Directions régionales de la jeunesse et des sports afin de répertorier les infrastructures sportives publiques. A la suite de cette demande, les Communes ont fourni des statistiques (cf. Annexes 13 à 18)

Annexe 15 : Statistiques des infrastructures sportives de la Commune I de Bamako.

DISTRICT DE BAMAKO										
Nbre	Désignation	Superficie	Catégories	Lieux d'implantation	Titre	Etat	Structure de gestion	Litiges		Observations
								Partiel	Total/N° parcelles litigieuses	
X COMMUNE I (District de Bamako) :										
Terrain de sports :										
1	Terrain de sport -Football -Basketball	4ha 70a 20ca	B	Sotuba		Bon	Club Stade Maliens de Bamako	Partiel		
2	Terrain de sport -Football -Basketball	1ha 20a 00ca	D	Djélibougou		Mauvais	Les rive- rains de école			utilisé par l'école pour la pratique de football
3	Ilot AM : Terrain de sport -Football	3ha 30 a 00ca	C	Djélibougou		Bon	club AS commune I.	Partiel		Sans changement
4	Terrain de sport -Football	62 a 31 ca	D	Fadjigoula		Mauvais	AS FA association Sportive Fadjigoula	Partiel	X	
5	... sud des Ilot ... et S6 : Terrain de sport -Football	3ha 90a	D	Boukassoum- bou- gou		Mauvais	Les rive- rains	Partiel		Sans changement officiellement mais des morcellements officieux de la Mairie du District Nord
6	Terrain de sport -Football	3ha 42 a 90ca	D	Razel		Mauvais	club FC Razel	Partiel	X	une grande partie est occupée par des maisons
7	Ilot DZ : Terrain de sport -Football	3ha 20 ca	D	Doumazana		Mauvais	club AS Doumazana		X	Tout au moins par des maisons à usage d'habitation occupées par des habitants
8	Ilot B : Terrain de sport -Football	2ha 08 ca	B	Korofina Nord		Bon	club AS. Korofina "ASKO"			Problème de gestion entre la Mairie et l'ASKO

	-Basketball - Volley-ball									
9	Ilot 158 : Terrain de sport -Football	46 a 00 ca	D	Sikoro		Mauvais	Mairie C.I	Partiel	X	Rive- rains (jeunes) occupe en partie par des maisons à usage d'habitation (illégale)
10	Ilot 17: Terrain de sport -Football	63 a	D	Sikoro-Banconi		Mauvais				rive- rains (jeunes) vendu à moitié
11	Terrain de sport -Football	48 a	D	Sotuba village		Mauvais				jeunes du quartier
12	Terrain de sport -Football	04 ha 00 a 01 ca	D	Korofina Sud	TF- 525	Mauvais	Club COB	I	Total	Projet de recasement de Babouillabougou

Analyse : On peut observer une prédominance des espaces dédiés à la pratique du football de rue. De même, les salles de sport de combat et de maintien physique sont absentes de ces statistiques. Au même titre que les sports de combats, les sports de pistes sont peu représentés.

Annexe 16: Statistique des infrastructures sportives de la Commune II de Bamako.

COMMUNE II (District de Bamako)										
Terrains de sports										
1	... Terrain de sports : - Football - Basketball	67 a 04ca	C	Hippodrome	-	Bon	Mairie C-II	Partiel		
2	Terrain de sport - Football	02 ha 08 ca	C	Hippodrome	-	Mauvais	Mairie C-II		Total	Morcelé Ecole Nelson Mandela
3	... Terrain de sports : - Football - Basketball	01ha 27 a 50ca	C	Hippodrome	-	Bon	Mairie C-II			
4	Champ Hippique		C	Hippodrome		Mauvais	Mairie C-II	Partiel		
5	..CY	45a 50 ca	C	Bougouba		Mauvais	Marie C-II		Total TF- 976 C-I TF-979 C-I TF-980 C-I	Titres appartenant aux particuliers
6	Terrain de sport : - Football - Basketball - Volley-ball	01 ha 26 a 59 ca	B	Niaréla		Bon	Club « Onze créateurs »			
7	Terrain de sport : - Football	32a 00 ca	B	Quinzambougou		Bon	Marie C-II			

	- Basketball - Handball - Volley-ball									
8	Terrain de sport sur Alcood : - Football - Basketball - Handball - Volley-ball	47 a 269 ca	C	Quinzambougou		Bon	Marie C-II			
9	Ilot n° AH Terrain de sport - Football - Basketball	99 a 00 ca	D	Sikoroni Hippodrome Eubensan		Bon	Marie C-II			
10	Terrain de sport : - Football	01 ha 00 a 63 ca	D	Niaréla		Mauvais	Marie C-II		Total TF- 358 C-II TF-805 C- II	Au nom de ces particuliers
11	Terrain de sport : - Football	45 a 38 ca	D	N'Golonina		Mauvais	Marie C-II	Partiel		
12	Terrain de sport : - Football	01 ha 84 a 92 ca	D	Bozola		Mauvais	Marie C-II		Total TF- 769 C-II	
Stades :										
1	Stade Modibo KEITA : - Football - Pavillon des sports ; - Piscine, piste d'athlétisme - Basketball - Handball - Volley-ball	15 ha 30a	A	Médina coura		Bon	MJS-DNSEP			

Analyse : Contrairement à la Commune I, l'offre sportive est assez variée dans la Commune II. Cette diversité s'observe également dans les trajectoires politiques que nous avons analysées dans la Commune II. Celle-ci est le lieu par excellence de pratiques sportives mais aussi celle où le premier stade omnisport du Mali a été bâti. Par conséquent, beaucoup de sportifs de la Commune II intègrent les équipes nationales.

Annexe 17: Statistique des infrastructures sportives de la Commune III de Bamako.

	KONATE			u					
3	Stade Ouezzin COULIBALY		B	Dar-Salam		Bon	MJS		
4	.. AG : Terrain de sports : Football	95 a 00 ca	B	Samé		Bon	Mairie C-III		
5	AV1 : Terrain de...	44 a 10ca	D	Samé		Mauvais	Mairie C-III	Total	
6	Terrain de sports :	01 ha 42 a 60 ca	D	Point G		Mauvais	Mairie C.III		

RECENNEMENT DES TERRAINS DE SPORT LE LONG DU "DIAFARANA-KO"		
Designation	Nombre	Localisation
Terrain de Football (gazonné)		
à Samé (au pied de la chute du Lido)	1	PK0+200 à Gauche : 60 x 25 (m)
au Badialan III et à Hamdallaye (dernière école Niomi C1)	2	PK3+200 à Droite : 50 x 25 (m) PK3+072 à Gauche : 50 x 25 (m)
au Badialan I et à Hamdallaye (dernière pont Diafarana, avant pont SNF)	3	PK4+007 à Droite : 50 x 20 (m) PK4+238 à Gauche : 50 x 20 (m) PK4+458 à Droite : 50 x 25 (m)
à Bolibana (dernière camp militaire)	3	PK5+160 à Droite : 50 x 25 (m) PK5+287 à Droite : 90 x 45 (m) PK5+454 à Droite : 50 x 25 (m)
Total terrain de Foot ball :		
9		
Terrain de basketball (surface en béton)		
à Niomirambougou (avant et après pont Lazare)	2	PK2+106 à Gauche : 28 x 15 (m) PK2+554 à Gauche : 28 x 15 (m)
au Badialan III (dernière école Niomi C1)	1	PK3+072 à Gauche : 28 x 15 (m)
au Badialan II (avant pont Diafarana près antenne Orange-Mail)	1	PK3+846 à Gauche : 28 x 15 (m)
à Hamdallaye (devant l'école Karamoko Sangaré)	1	PK4+040 à Droite : 28 x 15 (m)
au Badialan I (avant pont SNF)	1	PK4+238 à Gauche : 28 x 15 (m)
à Bolibana (dernière Poudrière / dernière camp militaire)	2	PK4+683 à Droite : 28 x 15 (m) PK5+160 à Gauche : 28 x 15 (m)
Total terrain de Basket ball :		
8		
Volley Ball (surface en sable)		
au Badialan I (avant pont SNF)	1	PK4+300 à Gauche : 18 x 10 (m)
Pétanque (surface en sable)		
à Bolibana (en face base de chantier)	2	PK 5+454 à Gauche : 28 x 4 (m)
Musculation (surface en sable)		
à Bolibana (dernière camp militaire)	1	PK4+924 à Droite : 50 x 10 (m)
Aire de jeu des enfants (surface en sable)		
au Badialan II et à Bolibana (rue ex cinéma Lux / dernière camp)	2	PK3+692 à Gauche PK5+020 à Droite
Total de terrain de sport et aires de jeu :		
23		

Description : Le premier tableau souffre de clarification par rapport aux types de sports pratiqués. Quant au second, il fait état d'une multitude d'aires de jeu et de pratiques sportives. Etant la plus petite Commune de Bamako, elle regorge davantage d'espaces publics très souvent saisis par de jeunes sportifs informels comme formels.

Annexe 18: Statistique des infrastructures sportives de la Commune IV de Bamako.

COMMUNE IV (District de Bamako)									
Terrains de sports									
1	Ilot Section J : Terrain de sport	02ha 78 ca	C	Lafiabougou	Bon	Mairie			Fonctionnel
2	Ilot Terrain de sport	87 a 08 ca	D	Kalabambougou	Bon	Mairie C-IV			
3	Ilot PN et PQ et ... Terrain de sport	74 a 34 ca	C	Sébénikoro	Bon	Mairie C-IV			
4	Ilot AQ : Terrain de sport	87 a 69 ca	C	Lazaret Hamdalaye	Bon	Mairie C-IV			
5	Ilot Terrain de sport	01ha e7 a 20ca	D	Sibiribougou	Mauvais	Mairie C-IV	Partiel		
6	Ilot LW1 Terrain de sport	01ha 03 a 36 ca	C	Lafiabougou ACI 2000	Bon	Mairie C-IV			Fonctionnel
7	... LQ : Palais de sport	02ha	C	Hamdalaye ACI 2000		Mjs			En chantier
8	Terrain de sport	07ha	B	Djikoroni ACI 2000	Bon	Club AS- Réal de Bamako	Partiel		En voie de règlement

Analyse : Les statistiques abordent essentiellement les espaces contrôlés officiellement par la Mairie. Nos observations ont permis de savoir que la Commune IV était l'une des Communes ayant connu le plus de litiges liés aux espaces sportifs. C'est pour ces raisons que plusieurs espaces fréquentés aujourd'hui par les jeunes n'apparaissent pas officiellement dans le comptage réalisé par la Mairie.

Annexe 19 : Statistique des infrastructures sportives de la Commune V de Bamako :

COMMUNE V (District de Bamako)							
Terrains de sports							
1	lot KS Terrain de sport	1ha 77 a 96 ca	D	Kalaban Coura		Mauvais	Mairie C-V

2	-Football Ilot AI : Terrain de sports :	1ha 57 a 80 ca	C	Baco Djicoroni		Bon	Mairie C-V	Partiel	
3	-Football -Basketball Ilot 302 : Terrain de sports :	1ha 32 a 37 ca	C	Baco Djicoroni Zone Ouest		Mauvais	-		Total
4	Ilot N près du marché : Terrain de sport :	48a	C	Badalabougou		Bon	Mairie C-V		Constitue un danger sur le plan santé, transformé en toilette
5	-Football Ilot MD : Terrain de sport :	76 a 44 ca	D	Daoudabougou Zone de Recasement		Mauvais	Mairie C-V		
6	-Terrain de sport Ilot 56 :	2ha 00a	D	Daouabougou Foulabougou		Mauvais		I	Tota Entièrement occupé par les bâtis
7	Ilot .Terrain de sport	3ha 99 a 99 ca	B	Torokorobougou	TF 4543	Bon	Club Djoliba AC		
8	Ilot Terrain de sport : -Football -Basketball		D	Torokorobougou		Bon	Mairie C-V		Fonctionnel

Analyse : Cette Commune manque cruellement d'infrastructures sportives en bon état permettant à la population de pratiquer des activités physiques et sportives. En plus

de l'état délabré des espaces existants, les infrastructures sportives sont insuffisantes par rapport au nombre d'habitants.

Annexe 20 : Statistiques des infrastructures sportives de la Commune VI de Bamako.

COMMUNE VI (District de Bamako)							
Terrains de sports							
1	Ilot 1008 Logements : Terrain de sport	?	D	Yirimadjo	Bon	Mairie C-VI	
2	Ilot. Terrain de sport : Projet Jeunes	?	C	Sogoniko	Bon	Mairie C-VI	
3	Ilot DK :	81 a 00 ca	D	Yirimadjo Zerni	Mauvais	Mairie C-VI	

4	Terrain de sport Ilot CR : Terrain de sport	77 a 24 ca	C	Sokorodji	Mauvais	Mairie C-VI	Partiel
5	Ilot AF/2 : Terrain de sport	?	C	Faladjé	Mauvais	Mairie C-VI	
6	Ilot F1 : Terrain de sport	01 ha 32 a	C	Faladjé Village	Bon	Mairie C-VI	
7	Ilot AT/2 : Terrain de sport	03ha 99a 99ca	C	Magnambougou	Bon	Mairie C-VI	
8	Ilot B/1 : Terrain de sport	?	C	Fasso Kanu	Bon	Mairie C-VI	
9	Ilot VU : Terrain de sport	02ha 94 a 52 ca	C	Niamakoro	Bon	Mairie C-VI	
10	Stade du 26 mars : Terrain de sports	20ha	A	Yirimadio	Bon	MJS	
11	Ilot : Terrain de sport près du marché	42 a 68 ca	C	Faladié Banamkabougou Olympa-Africa	Bon	Mairie C-VI	
12	Ilot YC : Terrain de sport	01 ha 81 a 76 ca	C	Niamakoro Secteur C	Bon	Mairie C-VI	

Analyse : Considérée comme l'une des plus grandes Communes de la capitale en matière d'habitant et d'espace. Elle est aussi celle parmi les plus prodigue en espaces de pratiques sportives. Cependant, comme presque toutes les Communes de Bamako, son offre sportive manque de diversité.

Annexe 21:

Encadré n° 51 : Les premiers fondateurs de Bamako :

Présentation :

	<i>Village d'origine</i>	<i>Durée du pouvoir</i>
Namakoro Lafune.....	Bamako	?
Mādiugu Seriba.....	Bamako	42 ans (1796-1838 ?)
Diolokaladiã	Sikoro	moins de 3 ans (1838-1840 ?)
Burama.....	Bamako	plus de 20 ans (1840 ?-1864)
Titi	Bamako	24 ans (1864-1888)
Batigi	Makono	10 ans (1888-1898)
Diōke	Sikoro	(1898-1903)
Karūga	Makono	(1903)
Maridje, dit Beniekuru ..	Sikoro	(1903-1906)
Cyekō	Sikoro	(1906-1909)
Benie.....	Bamako	(1909-1913)
Baba	Bamako	(1913)
Mamuru.....	N'Tonimba	(1913-1923)
Maridje.....	Bamako	(1923-1956)
Amadou Coumba	Bamako	(1956-1958)

(d'après Amadou Coumba Niaré, Gaoussou Koromaga, imam de Niarela et les archives administratives).

Annexe 23

Tableau n°3 : Répartition de la population selon les Communes. (Sources Mahamadou Keita)

Communes	Hommes		Femmes		Population totale		Nombre de ménages	Taille des ménages
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%		
Commune I	224978	50,3	222679	49,7	447658	18,49	52431	6,4
Commune II	105189	49,4	107835	50,6	213024	8,80	25185	6,3
Commune III	85274	49,6	86720	50,4	171994	7,10	20242	6,4
Commune IV	203390	49,9	203684	50,1	407074	16,82	49394	6,2
Commune V	276371	50,0	276061	50,0	552432	22,82	63836	6,5
Commune VI	318087	50,7	309732	49,3	627819	25,94	75293	6,2
Total	1213289	50,1	1206711	49,9	2420000	100%	286381	6,3

Annexe 24 :

**Tableau n°4 : Niveau d’alphabétisation par sexe et par niveau d’enseignement.
(Tableau établi par Mahamadou Keita)**

Niveau d’étude	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Sans niveau	27,8	39,9	33,9
Primaire	29,5	30,3	29,9
Collège	15,7	13,8	14,8
Secondaire	16,1	11,3	13,7
Supérieur	10,9	4,6	7,8
Total	100	100	100

Annexe 26 :

**Tableau n°5 : Répartition des plus de 15 ans en fonction de leur statut matrimonial.
(Etabli à partir des données de la direction nationale de la statistique)**

Etat matrimonial	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Célibataire	58,0	45,2	51,6
Marié monogame	29,4	31,7	30,6
Marié polygame	11,2	16,8	14,1
Veuve	0,6	4,9	2,7
Divorcé	0,4	1,1	0,8
Concubinage/ union libre	0,3	0,3	0,3
TOTAL	100	100	100

Annexe 27:

Tableau n°6 : Situation d'activité des plus de 15 ans à Bamako. (Tableau réalisé par Mahamadou Keita)

Situation d'activité	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Inactif	29,4	63,4	46,1
Actif occupé	66,7	34,2	50,7
Chômeur	3,09	4,2	3,2
Total	100	100	100

Annexe 28:**Tableau n°7 : Répartition de la population par type d'activité.**

Situation d'activité	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Travailleur indépendant	51,0	39,5	47,2
Employeur/patron	2,4	6	1,8
Salarié/employé permanent	7,2	2,7	5,7
Salarié/employé temporaire	5,3	21,8	10,8
Apprenti	30,8	29,8	30,4
Aide familiale	1,0	3,1	1,7
Ménage agricole associé principal	0,1	0	0
Ménage agricole associé secondaire	0,1	0	0
Autres	2,2	2,4	2,3
Total	100	100	100

Table des matières

DEDICACE :	1
REMERCIEMENTS	1
SOMMAIRE	4
ABREVIATIONS :	5
INTRODUCTION:	8
PREMIERE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE L'OBJET D'ETUDE : LES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES AU REGARD DES MUTATIONS SOCIOPOLITIQUES.	23
Chapitre I : La revue critique de la littérature.	23
Asie	25
Amérique :.....	27
Europe	28
Afrique	38
Chapitre II : la sociohistoire des activités physiques et sportives à Bamako :	48
1- Le système sportif malien au regard de ses transformations	49
2- Vers notre objet d'étude.....	79
Chapitre III : La socialisation des élites politiques en question.80	
1- Conceptualisation.....	81
2- Rétrospective de la socialisation des élites politiques au Mali.	866
Chapitre IV : Vers la question de recherche : la socialisation des élites politiques dans et à travers les sports fédérés.....	101
1- Transmission politique ou sportive ?	103
2- Socialisation des élites politiques dans et par les sports fédérés.....	104
3- Etude de trajectoires politiques pour la compréhension de la politisation dans les sports fédérés à Bamako.	115
DEUXIEME PARTIE : DEMARCHE METHODOLOGIQUE : PROTOCOLE DE SUIVI LONGITUDINAL DES ELITES POLITIQUES.....	122
Chapitre V : L'approche méthodologique	123
1- La recherche documentaire	124
2- Le protocole de terrain :.....	126
Chapitre VI : Bamako : Lieux d'études et de production des données :.....	141
1- Bamako ou un territoire en perpétuelle réorganisation spatiale :.....	142

2- Organisation sociopolitique de Bamako.....	148
3- Les espaces sportifs de Bamako	151
4- Les Communes concernées par notre étude	155
Chapitre VII : Les questions de recherche à l'épreuve du terrain.....	157
1- Premier séjour scientifique (Juin-Aout 2016) :	157
2- Questionnements après nos premiers entretiens :	166
3- Une deuxième étape entre découverte et reprise :	169
4- Composition de l'échantillon et ses modes de sélection :	174
5-Traitement des données :	182
TROISIEME PARTIE : LA SOCIALISATION POLITIQUE PAR ET DANS LES SPORTS FEDERES A BAMAKO : DES TRAJECTOIRES PLURIELLES A L'EPREUVE DU TERRAIN.....	187
Chapitre VIII: Modélisation des trajectoires de socialisation politique et discussions scientifiques.	191
1- L'émergence de nouvelles <i>élites politiques</i> dans et par les sports fédérés	194
a- Du militantisme sportif à la politique	196
b- La valorisation politique du capital sportif : des sports fédérés à la politique et réciproquement	225
2- Les sports fédérés comme espace de reproduction politique.	280
a- Reproduction des chefferies traditionnelles.....	281
c- Reproduction de l'héritage politique administratif et électif.....	305
3- Réappropriation politique à travers les sports fédérés :	345
Chapitre IX : Discussion scientifique et comparaison inter-modèle :.....	358
1- Emergence d' <i>élites politiques</i> dans et par les sports fédérés :	359
2- La reproduction politique dans et par la promotion des sports fédérés, comme forme innovante de socialisation politique.	375
3- Réappropriation politique dans et par les sports fédérés.....	378
Conclusions générales.....	383
QUATRIEME PARTIE: ANNEXES	415
Encadré n°28 : L'assemblée générale du club dont LIV était président en 2006.....	231 .Erreur ! Signet non défini.
L'encadré 29: Journal les échos du 17 Novembre 2005 confirmant les résultats de l'élection partielle d'un député à l'Assemblée Nationale.	234 Erreur ! Signet non défini.
Résumé en français :	Erreur ! Signet non défini.

Tables des encadrés, graphiques, tableaux et cartes

1- Encadrés

<i>Encadré n°1: Evolution des structures sportives pendant la période de la colonisation.....</i>	<i>54</i>
Encadré n°2 : Liste des membres du premier Haut-commissariat de la jeunesse.....	58
Encadré n° 3 : présentation de la coupe corpo.....	62
Encadré n° 4 : Publication de l'Essor du 1 ^{er} mai 2017 sur la redynamisation de la coupe corpo.....	64
Encadré n° 5 : Coupure de presse du journal Podium du 11/12/1986 sur la coupe du district de Bamako	65
Encadré n° 6: Exemples de coupes UDPM.....	69
<i>Encadré n° 7: Coupures de presse sur l'implication des opérateurs économiques dans les sports fédérés.....</i>	<i>70</i>
Encadré n° 8: coupe d'opérateur économique.....	71
<i>Encadré n°9 : Coupe du président ATT</i>	<i>70</i>
Encadré n°10: Photos des activités de sports fédérés.....	130
Encadré n° 11 : Messages introductifs sur les réseaux sociaux.....	137
Encadré n°12 : Quelques images des espaces de sports fédérés à Bamako.....	151
Encadré n° 13 : Litige lié aux terrains de sports fédérés à Bamako.....	151
Encadré n° 14: Commentaires de followers.....	151
Encadré n°15: suite des commentaires de followers de LI.....	199
Encadré n°16 : Quelques messages entre amis de LI.....	206
Encadré n°17 : affiche publicitaire de LI sur les réseaux sociaux.	206

Encadré n°18 : Première Edition du mémorial feu Sory Diakité	211
L'encadré n°19: élection de LII en tant que premier vice-président de la ligue de football du District de Bamako avec une écrasante majorité le 22 juin 2017.....	213
L'encadré n° 20 : La présentation du projet de construction d'un complexe sportif.	215
L'encadré n° 21 : l'octroi d'équipement aux arbitres de football.....	218
Encadré n°22 : Coupe organisée par LII.....	220
Encadré n°23: L'assemblée générale du club dont LIV était président en 2006....	236
L'encadré 24: Journal les échos du 17 Novembre 2005 confirmant les résultats de l'élection partielle d'un député à l'Assemblée Nationale.....	239
Encadré n°25 : les contours(amalgames) des campagnes des élections législatives sur le Soir de Bamako, 23/05/2007. (Tous contre LIV).....	241
Encadré 26: Quelques expériences professionnelles et ministérielles.....	256
Encadré 27 : Quelques postes et parrainages dans le sport	258
Encadré 28 : les commentaires sur le bienfait de la famille Niang.....	261
Encadré n° 29 : Don de la famille Niang de Kayes.....	260
Encadré 30 : L'accueil de Modibo SIDBE à Kayes en 2012.....	261
Encadré n° 31: engagement dans les pratiques sportives informelles.....	261
Encadré n° 32: Des résultats qui propulsent.....	264
Encadré n° 33: Quelques résultats de L VII.....	266

Encadré n° 34 : valorisation des bienfaits de LX dans le développement de son quartier	286
<i>Encadré n°35: présentation des stratégies de campagnes pour les législative de 2014</i>	287
Encadré n° 36 : Message de propagande sur les tournois et compétitions sportives de LXI.....	289
Encadré n° 37 : Photos et affiche publicitaires des tournois sportifs de LXI.....	293
Encadré n°38: Intervention politique de LXII dans des journaux.....	300
Encadré n°39 : LXII au coté une association engagée dans la lecture infantile.....	301
<i>Encadré 40: Commentaires de « followers » de LXII.....</i>	311
Encadré n°41: LXII au coté une association engagée dans la lecture infantile.....	314
Encadré n°42 : Rupture collective du jeune.	316
Encadré n°43 : Publications de photos de LXII.....	318
Encadré n°44 : Quelques exemples de photos avec des commentaires partagés.....	320
Encadré n°45: Parution du journal Tikan sur l'engagement de LXIII.....	322
Encadré n°46. LXIII, élu communal très engagé dans la promotion de la culture et du sport à N'tomikorobougou.....	334
Encadré n°47: Eloges sur l'engagement sportif de LXIV.....	335
Encadré n°48: Parrainage de promotion à l'INJS de Bamako.....	340
Encadré n°49 : Photo des récompenses des gagnants d'une coupe de football en sports fédérés.....	340
Enadré n° 50 : Publication sur la gestion des fonds au niveau fédéral (cas du football).	363
Encadré n° 51: Publication sur la gestion des fonds au niveau fédéral (cas du football).....	375

2- Graphiques :

Graphique n°1 : Les structures sportives au Mali pendant la colonisation.....	56
Graphique n° 2 : Organismes de structuration des sports (1968-1991)	67
Graphique n° 3 : Présentation du mouvement sportif actuel	73
Graphique 4 : Démarche empirique pour le terrain	127
Graphique 5 : Répartition (en %) des enquêtés par Commune du district de Bamako.	155
Graphique n°6 : représentation des critères de sélection des <i>élites politiques</i>	176
Graphique n° 7: Statistique des ethnies de l'échantillon.	177
Graphique 8 : Les activités publiées sur Facebook.	205
Graphique n° 9 : L 'implication de LI dans les activités sportives.....	206
Graphique 10: Comparaison du volume des publications de LXII parues en 2017 dans six catégories d'action.....	326
Graphique n°11 : Socialisation des élites politiques locales dans et par les sports fédérés à Bamako.....	357
Graphique 12 : Typologies et trajectoires de socialisation politique à Bamako.....	358

3- Tableaux

Tableau n°1 : Parcours politico-sportif de Lamine Diack.....	13
Tableau n°2 : Les journaux consultés.....	124
Tableau n°8 : Données sur les espaces de sports fédérés à Bamako.....	153
Tableau n°9 : les <i>élites politiques</i> rencontrées entre Juin et Aout 2016.....	158
Tableau n°10 : Entourage des <i>élites politiques</i> Juin-Aout 2016.....	160
Tableau n°11 : Les dirigeants sportifs Juin-Aout 2016.....	161
Tableau n°12 : Les journalistes politiques.....	162
Tableau n°13 : Les journalistes sportifs.....	162
Tableau n°14 : Les acteurs associatifs.....	162
Tableau n°15 : Les personnes ressources.....	163
Tableau n°16 : Elues locales et femmes occupant des fonctions politiques.....	169
Tableau n°17 : Hommes politiques (élus)	170
Tableau n°18 : Personnes ressources.....	170
Tableau n°19 : Responsables d'association.....	171
Tableau n°20 : Les journaux consultés.....	171
Tableau n° 21: Compétences politiques acquises par le militantisme sportif.....	223

Tableau n° 22: types d'activités publiées par LIV de 2015 à 2017.....	244
-----------------------------------------------------------------------	-----

Tableau n°23 : socialisation politique et valorisation du capital sportif.....	249
Tableau n° 24 : socialisation politique par la gestion des instance sportives.....	267
<u>Tableau</u> 25 : Politisation par l'islamisation sportive.....	277
Tableau n°26 : Reproduction des chefferies traditionnelles dans et par les sports fédérés.....	304
Tableau n°27 : Finales sportives parrainées et publiées sur Facebook en 2017...	323
Tableau n°28 : Répartition par discipline des publications sportives en 2016.....	324
Tableau n°29 : Répartition par discipline des publications sportives en 2015.....	324
Tableau n° 30 : reproduction de l'héritage politique administratif et élective par les sports fédérés.	344
Tableau n°31: réappropriation politique dans et par l'engagement dans le sport associatif.....	356

4- Carte des Communes concernées par l'étude. 140

Mahamadou N. KEITA

**Sports fédérés et socialisation des élites politiques en Afrique sub-saharienne :
Une analyse des trajectoires d'acteurs politiques à Bamako.**

Résumé en français :

De l'avènement de la démocratie en 1992 jusqu'à nos jours, l'espace politique malien n'a cessé d'évoluer. Si l'accession à un poste politique était liée à l'engagement dans les partis, l'hybridité des profils a déplacé le centre d'intérêt politique des populations. Ne faisant plus confiance aux acteurs traditionnels, de nouvelles formes de sociabilité politique basées sur des liens de proximité (les associations sportives, religieuses, communautaires et villageoises) et de spiritualité refont surface. Ce sont justement ces nouveaux espaces polysémiques que nous questionnons sur le plan local. Ayant comme objectif la compréhension de la place des sports fédérés (un ensemble de pratiques sportives auto-organisées en associations totalement informelles évoluant au côté des anciennes fédérations sportives classiques) dans la socialisation des élites politiques de Bamako, nous analysons les trajectoires de 17 élites politiques à partir de : fouilles documentaires, réseaux sociaux, récit de vie, coupures de presse, observation non participante et entretiens avec l'entourage des élites. L'analyse des profils révèle trois axes : l'émergence des élites politiques dans et par les sports fédérés, la reproduction politique dans et par les sports fédérés et la réappropriation politique dans et par les sports fédérés.

Mots-clés : socialisation, socialisation politique, élites politiques et Bamako.

Summary

From the advent of democracy in 1992 to today, the Malian political space has been constantly evolving. If the accession to a political position was linked to political commitment (in the parties), the hybridity of political actors has shifted the political interest of the populations. No longer trusting traditional politics (from political parties), new forms of political sociability based on links of proximity (sports, religious, community and village associations) and spirituality are resurfacing. It is precisely on these new political spaces that we are questioning on the local level. With the objective of understanding the place of federated sports (set of self-organized sporting practices in totally informal associations evolving alongside the former classical sports federations.) in the socialization of the political elites of Bamako, we analyze the trajectories of 18 political elites from: documentary excavations, social networks, life stories, clippings, observation non-participant and the interview with the entourage of elites. The analysis of the different profiles reveals three axes: the emergence of the political elites in and by the federated sports, the political reproduction in and by the federated sports and the political reappropriation in and by federated sports. The results first highlight the omnipresence of federated sports in all socialization trajectories, because they constitute a mass object. These mass activities are mainly used in their playful form from a traditional logic which is that of having to teach the youngest good manners and the feeling of preserving social achievements.

Keywords : socialization, political socialization, political elites and Bamako.

